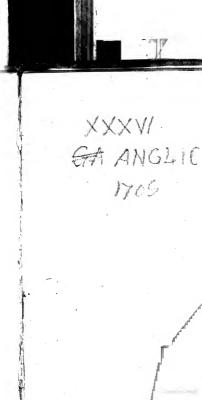
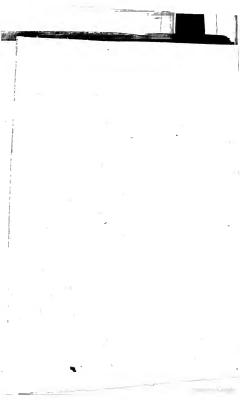


5.8.69







LITURGIE Ou Formulaire des

PRIERES PUBLIQUES.

De l'Administration

DES SACREMENS. Et des autres

Céremonies & Coûtumes de l'Eglise, Scion l'Usage de

L'EGLISE ANGLICANE: Avec les

PSEAUMES de DAVID,

Scion qu'ils doivent être lûs dans les EGLISES.





AVERTISSEMEN^{Fag.}

Omme les Liturgies sont des choses de la derniére importance; qu'on doit avoir grand son d'en faire des éditions bien correctes & bien lisbles; & qu'avec le tems néanmoins il peut s'y glisser plusieurs fautes: nous avons usé de tous les moiens nécessaires pour tendre cette Edition trés-exacte, & même sort commode.

Nous avons d'abord emploie une Personne qui a éxaminétout, jusqu'au moindre mot, & au moindre chifre. Il a conséré tout, mot aprés mot, chifre aprés chifre, avec diverses Editions Françoises, avec l'Original Anglois, & avec le

Texte sacré des divines Ecritures.

Il a trouvé dans les Editions Françoises qu'il avoit devant lui, un grand nombre de fautes d'impression, & à l'égard des mots, & à l'égard des chifres, sur tout dans les dernieres éditions, qui ont copié les sautes des précedentes, & qui y en ont ajoûté de nouvelles. La ponctuation y est en toutes dans un état qui empêche souvent l'entendre le sens des paroles, ou qui fait prenère le change. Mais ce qui l'a le plus surpris & stilgé, c'est de voir que dans les Epîtres & les vangiles, non seulement des mots, des expresons, des lignes, mais des versets entiers se ouvent omis en divers endroits de ces Editions est est en état de justisser cela, aussi-bien que le te.

Il a donc remédié à tout cela avec soin. Il

AVERTISSEMENT.

à entendre. Il a rétabli les paroles & les passages des Saintes Ecritures, qui avoient été omis, & s'est servi des plus éxactes éditions de la Bible.

On a mis, au haut des pages, & dans le corps du Livre, les Titres en lettres capitales, au moins les mots principaux; afin que les ïeux puissent aisément voir ce qu'on cherche. On a emploié l'Orthographe qui est aujourd'hui en usage, & qui facilite la lecture, & l'intelligence des choses.

En la place des deux Tables des sêtes mobiles, supputées pour les quarante derniéres années du siécle passé, on trouvera ici les deux nouvelles Tables que l'Eglise Anglicane vient dedonner au Public pour les quarante premiéres années du siécle où nous sommes entrez.

Enfin, nous avons emploïé dans l'impression, tous les moïens qui pouvoient rendre cette édition trés-correcte, & agréable au Public.

PREFACE.

L'EGLISE Anglicane, aprés avoir premierement dressé sa Liturgie Publique, a eu toûjours depuis cette sagesse de garder le misseu entre les deux extremitez, d'une trop grande rigueur à refuser, & d'une trop grande facilité à accorder d'y admettre du changement. Car comme d'un côté l'expérience fait voir, que lorsque sans aucune évidente nécessité l'on a changé des choses érablies avec une mûre délibération, il s'en est ensuivi plusieurs inconveniens, qui bien souvent se sont trouvez & en plus grand nombre & plus grands que les manx, à quoy l'on avoit dessein de remédier par de tels changemens: ainfi de l'autre, puis que les formes particulières ou culte divin . & les coutumes & les cérémonies, qu'il a été à propos d'y employer, font des choses de leur nature indifférentes & altérables, & qu'on les reconnoît pour telles; ce n'est agir que conformément à la Raison, si pour des considérations graves & importantes, felon que la diversité des tems & des occasions le peut requerir, il s'y fait des changemens, que les personnes constituées en Autorité trouveront de tems en-tems nécessaires ou expediens. C'est suivant cette maxime que fous les regnes de divers Princes d'heureuse memoire depuis la Reformation, l'Eglise portée par de justes & graves confidérations, s'est laissee aller à faire en de certaines choses les changemens, qui étoient estimez convenables chacun en son tems; mais de sorte pourtant que le corps & la tubstance de son Service, tant à l'égard des choses principales, que de sa forme & de son ordre, ont toujours été les mêmes jusques à aujourd'huy, & demeurent encore fermes & inebranlables, nonobstant toutes les vaines attaques & tous les aflauts violens de ceux qui se sont adonnez à changer, & qui ont toûjours fait paroître plus d'actachement à leurs sentimens particuliers, & à leurs propres interêrs, que d'affection à s'aquitter de ce qu'ils doivent an public. Toute la terre ne scait que trop par quelles mauvaises pratiques, & pour quels pernicieux desleins, l'usage de la Liturgie (quoy qu'ordonné par les loix du païs, par ces loix encore en leur vigueur) est venu à discontinuer pendant nos dernieres malheureutes con-, fusions; & cen'est pas nôtre intention d'en renouveller ici la memoire. Mais lors qu'il y avoit de l'apparence

.

qu'à l'occasion de l'heureux Rérab lissement du Roy, l'usage de la Liturgie entre autres choses se remettroit de soymême comme auparavant (puis qu'il n'avoit jamais été légitimement aboli) à moins que l'on travaillat promptement à prévenir ce bon effet; ces gens qui au tems de l'Ulurpation avoient pris particulièrement à tâche de decrier la Liturgie dans les esprits du Peuple pour luy en donner de l'aversion, se trouverent engagez par interêt & pour conserver leur réputation, de faire tous leurs efforts pour empêcher qu'elle ne se rétablit : autrement il auroit fallu qu'ils eussent franchement reconnu qu'ils avoient failli, ce qu'il n'est pas fort aisé d'obtenir des perfonnes de leur humeur. Pour donc venir à bout de leur deflein, il y cur plusieurs perits Livres, qui furent publiez contre le Livre des Prieres Publiques; les vicilles objections furent renouvellées avec apparar; & l'on y en ajoûts de nouvelles pour en augmenter le nombre, En un mot, on importuna fort le Roi, pour obtenir de fa Majesté, que la Liturgie fût revûë, & qu'on y sit les changemens & les additions qui seroient trouvees nécelfaires pour le foulagement des consciences tendres. quoy le Roy, de sa grace, voulut bien condescendre, porté à cela par la pieuse inclination qu'il a à satisfaire sous les Sujets, de quelque sentiment qu'ils puissent être, autant que cela se peut raisonnablement attendre & demander.

Dans cette revûë nous avons tâché de garder la même moderation, que nous voyons avoir été ci-devant gardée en pareil cas. C'estpourquoy des divers changemens, qui nous ont été proposez, nous avons rejetté tous cenx qui éroient ou de dangereuse conséquence, (comme choquant secrettement quelque point de Doctrine, ou quelque louable pratique de l'Eglise d'Angleterre, ou même de toute l'Eglise Universelle de Jesus-Christ) ou qui n'éroient absolument de nulle consé juence , maistout-àfait vains & frivoles. Mais pour les changemens, qui nous ont semblé à quelque égatd expediens ;par quelques personnes, sous quelque prétexte & à quelque dessein qu'ils nous ayent été proposez, nous-nous sommes portez de nous-mêmes à y aquiescer, non pas que nous-nous y foyons fentis contraints par la force d'aucun argument, qui nous ait convaincus qu'il y eût aucune necessité de fai re ces changemens; car nous fommes pleinement per. suadez, & nous le témoignons ici à tout le monde, que la Liturgie, selon qu'elle étoit auparavant établie par les de Dieu, ou à la saine Dochrine, ou à quoy un homme craignant Dieu ne se puisse sou qui ne se quoi un ne puiffe user en bonne conscience, ou qui ne se puisse raisonnablement défendre contre touse sorte de contredisans, si l'on y donne les mêmes justes & savorables interpréations que la commune équité veut que l'on donne à tous les écrits humains, sur tout à ceux qui sont publiez par Autorité publique, & même aux meilleures Versions que nous avons de la Sainte Ecriture même.

Nôtre but en général n'a donc point été de gratifier aucun parti dans ses demandes déraisonnables; mais de faire ce que nous avons crû & ce que nous sommes persuadez, autant que nous fommes capables de comprendre la chose, qui peut divantage contribuer à la conservation de la paix & de l'union dans l'Eglife, c'est-à-dire, de produire le respect, & d'exciter la piété & la dévotion dans le Service solennel, que l'on rend à Dieu publiquement; & de retrancher les occasions de chicanerie & de débat contre la Liturgie de l'Eglise, à ceux qui ne cherchent que cela. Quant aux diverses choses, en quoy ce Livre differe du précedent, soit changemens, soit Additions ou autres choles, il suffira d'en rendre cette raison en géneral, que la plûpart des changemens ont été faits premierement, ou pour donner une plus particuliere instruction à ceux qui doivent Officier en quelque partie du Service Divin, ce qui s'est fait particuliérement dans le Calendrier & dans les Rubriques; ou secondement pour mieux exprimer quelques mots, ou quelques phrases du vieil ulage, en des termes plus accommodez au langage de ce tems, & pour en expliquer plus clairement d'autres, qui pouvoient avoir une fignification douteuse, ou être fujers à quelque autre mauvaise interpretation; Ou en troisiém: lieu pour mieux rendre les endroits de l'Ecriture, qui se trouvent inserez dans la Liturgie, lesquels, sur tout dans les Epîtres & dans les Evangiles, se doivent lire maintenant selon la derniere Version de la fainte Bible. Et parce qu'il a été trouvé à propos d'ajoûter en leurs propres lieux quelques prieres & quelques actions de graces, accommodées à des occasions particulieres, fur tout pour ceux qui font fur la Mer, comme aussi un Office pour le Baptême des personnes avancées en age; lequel quoy qu'il ne fût pas si necessaire, lors que

Α 4

l'on dress à Liturgie selon qu'elle se trouve dans les Precedentes éditions; Si est-ce que par le progrés de l'Anabaptisme, qui s'est fourré au milieu de nous, par la licence de ces derniers tems, il est maintenant devenu nécessirie, & peut être toôjours utile dans nos Colonies pour y baptizer les Pavens qui y prennent naissance, & les autres qui se convertissent à la soy le ceux qui voudoient qu'on leur rendir plus exactement compte des divers changemens de chaque endroit de la Liturgie en l'état où elle est maintenant, se donnent la peine de la comparer avec elle-même, telle qu'elle étoit apparavant; nous ne doutons point qu'ils ne reconnoissent seilement les raifons de ces changemens.

Et ayant ainsi tâché de nous acquitter de nôtre devoir comme en la présence de Dieu, dans cette affaire si im. portante, & de juftifier en cela, autant qu'il a dépendu de nous , nôtre sincerité devant les consciences de tous les hommes ; quoy que nous sçachions qu'il est impossible de plaire à chacun dans une si grande diversité de sentimens, d'humeurs & d'interêts, qui se voyent dans le monde; Et que nous ne devions pas nous promettre que des gens factieux, de mauvaise humeur, & qui ont l'esprit detravers, se vueillent ou se puissent contenter de quoy que ce foit, qui se fasse en ce genre par d'autres que par eux-mêmes, toutefois nous espérons que ce qui est ici présenté, & qui a été éxaminé avec grand soin, & approuve par les Synodes des deux Provinces, fera aussi approuvé & bien reçu de tous les membres del'Eglise Anglicane, qui ont de la modération, qui aiment la paix, & qui ont vraiment une bonne conscience.

Touchant

Touchant le Service de l'Eglise.

7. MAIS il n'y eut rien de si bien inventé par l'esprit de l'homme, ni de si fermement établi, qui avec le tems ne se soit corrompu: comme entre autres choses cela se peut voir évidemment par les Prieres Publiques, qui se font dans l'Eglise, appellees communément le Service Divin. Que fi l'on recherche l'origine & le fondement de ce Service dans les écrits des anciens Peres, l'on trouvera qu'il ne fut ordonné que bien à propos, & pour un plus grand avancement de la pieté. Car ils en ordonnerent en telle forte, que la Bible entiere, ou la plus grande partie, se devoit lire une fois l'Année; afin que ceux du Clergé, & nommément les Ministres de l'assemblée, par la frequente lecture & par la meditation assidue de la Parole de Dieu, fuffent excitez à vivre faintement eux-mêmes, & rendus plus propres a exhorter les autres par la saine do-Etrine, & à refuter les adversaires de la verité ; Et afin aussi que le Peuple, par l'ouie continuelle de la letture des Saintes Ecritures dans l'Eglise, eut le moyen de s'avancer incessamment de plus en plus en la connoissance de Dieu, & de s'embraser d'autant plus ardemment d'amour . pour la vraye Religion, qu'il nous a enseignée.

Mais il y a long-tems que ce faint & bel ordre des anciens Peres a été tellement changé, violé & negligé par la liberté qu'en s'étoit donnée d'inserer de certaines histoires douteuses, des Legendes, avec une multitude de Reponses, de versets & de vaines repetitions, Commemorations & Synodales, qu'ordinairement quand l'on avoit commencé quelque Livre de la Bible, aprés que l'on en avoit achevé de lire trois ou quaire chapitres, on laissoit là tout le reste sans le lire jamais. Et c'est ainsi que l'on commençoit le livre d'Esais en l'Advent, & celuy de la Genese en la Septuagesime; mais on les commençoit seulement, & l'on n'achevoit jamais de les lire. L'on en faisoit tout de même des autres Livres de l'Ecriture Sainte. Outre cela, au lieu que S. Paul veut que l'on parle au Pcuple dans l'Eglise, en une langue qu'il puisse entendre, & dont il puisse être édisse en l'oyant, le Service en cette Eglise d'Angleterre pendant plusieurs années a été leu au Peuple en Latin, qui est une langue qu'il n'entend point ; De sorte qu'ils proient seulement de leurs oreilles ; leurs cœurs,

A s

Touchant le Service de l'Eglise.

leurs esprits & leurs entendemens demeurant sans édistation. De plut, quoy-que let antiens Peres ayent divij'eles Pseumers en sept parties, dont chacune étoit appellée un Nostrane; Maintenant depuis quelque tems l'on en a dis seulement un petit nombre, & l'on a tout à sast omis le resse: Outre que la multitude & la difficulté des régles appellées la Pic, & let divers changement du Service, sassion qu'il y avoit plus de peine & d'embarras à tourner seulement les seuillets du Livre pour trouver ce qui devoit ètre leu, qu'il n'y en avoit à les lire quand on l'avoit trouvé.

Ces inconvinient atant été confiderez, on a établi ici un ordre qui y remêdie. Es pour faciliter les chosfes, on a fast un Calendier tout exprés, qui est clair & aifé a comprendre, où autant qu'il est possible, la lecture de l'Ecriture est tellement disposée, que tout se fera par ordre sans separer une partie de l'autre. C'estpourquoy l'on en a retranché les Antiennes, Réponses, Invitatoires & chosfes semblables qui interrompoient la continuation de la Lecture de

l'Ecriture.

Neanmoins parce qu'il est necessaire qu'il y ait de certaines Régles, il y en a ici quelques-unes, qui font & peu en nombre & aifées à entendre. De forte que vous avez. ici un Ordre pour les Prieres , & pour la lecture de l'Eericure Sainte, qui fe raporte fort a l'intention des anciens Peres, & qui eft beaucoup plus utile & plus commode que celuy que l'on observoit ci-devant. Il est plus utile; parce que l'on a retranché beaucoup de choses, dont les unes font fauffes , les autres incertaines , les autres vaines & superstitienses; Et qu'il n'est ordonné de rien lire que la pure Parole de Dieu, les Saintes Ecritures, ou ce qui y eft conforme, & cela en une telle langue & avec un tel Ordre, qu'il ne se peut rien de plus simple, ni de plus facile, pour l'intelligence tant des Lecteurs que des Auditeurs. Il est auffi plus commode, tant à cause de la briéveté & de la simplicité de l'ordre, que parce que les régles sont en petit nombre & faciles.

Et au lieu que ci-devant il y a eu une grande diversité à prononcer Cr à chanter dans les Eglises de ce Royaume, les uns survans l'uigae de Salisbury, les autres celuy de Hereford, les autres celuy de Bangor, les autres celuy d'York, les autres celuy de Lincoln 3 il n'y autra despression de la comme de l'accoln 3 il n'y autra despression de l'accoln 3 il n'y autra de l'accoln 3 il n'y au

mais qu'un feul ufage dans tout ce Royaume,

Touchant le Service de l'Eglife.

Et puis que rien ne peut être fi clairement propost, qu'il no 13 rencontre des dissicultez dans l'usage d' dans la pratique; pour lever toutes telles dissicultez, s'il s'en sorme quelques unes, d' pour resouche toute sont en entre ce rouchant la maniere a entendere, de sière, d' de mettre en pratique les choses contenues dans ce Livre; les personnes, qui auront de ces doutes, ou qui prendront les choses d'unes, vou qui prendront les choses d'autes i ou qui prendront les choses qui s'adressement douter d'evergement, l'adressement douter pour la resolution de tels doutes; pourveu que cet ordre ne seit contraire à run qui soit contenu dans ce Livre, Et si l'Eveque du Dioce'e est luy-mème en doute de la chose, ence cas il peut s'adresser d'Archevéque pour en avoir la solution.

Ovoy qu'il sit ordonné que toutes choses seront leuis & chantées dans PEşlise en langue vulgaire, asin que PAsemblee en reçoive de l'édisication; Si essec que l'on n'entend par par la empicher ceux, qui sont leurs Prieres particulières au soit & au matin, de les saire en quelque langue que ce soit qu'ils entendent. Et tous les Ministère & Diacres davvent dire chaque jour les Prieres du Matin & da Soir, soit en particulière ou en public, si ce n'esse qu'ils en soient empêchez par maladse ou autre cause pressante.

Et le Ministre de chaque Eglise Paroissiale ou Chapelle, où il exerce son Ministere, étant sur les lieux, & n'ayans point d'empêchement légitime, dira les Prieres en l'Eglise Paroissiale ou Chapelle qu'il ser, & sera sonner la cloche pour cet esser, asin que de commence, asin que le Peuple puisse venir pour ouir la Parole de Dieu, & pour se jondre en Prieres avec suy.

DESCEREMONIES.

Pourquoy les unes ont été abolies, & les autres retenues.

D Es Cérémonies qui font en usage dans l'Eglise, & qui onr eu leur origine de l'institution des hommes, les unes qui avoient été inventées au commencement. avec une bonne & fainte intention, n'ont pas laisse d'être enfin changées en superstition & en vaniré; les autres n'ont été introduites dans l'Eglife, que par une dévotion indiferete, & par un zele sans science : & parce que l'on n'y prenoit pas garde au commencement . l'abus s'en est accrû & s'est multiplie chaque jour. Cellesci, à-cause de leur inutilité, & parce qu'elles ont beaucoup aveuglé le peuple, & beaucoup obscurci la gloire de Dieu , méritent d'être entierement retranchées & rejettées. Il y en a d'autres, que l on a trouvé à propos de retenir, quoy qu'elles soient d'institution humaine, tant pour garder roujours l'ordre & la bien-séance requise en l'Eglise (car c'est le but de leur premiere institution) que parce qu'elles sont propres à édifier , à quoy toutes les choles qui se font dans l'Eglise , se doivent rapporter , felon l'enfeignement de l'Apôtre. Et quoy-que l'observation ou l'omission d'une Cérémonie, considérée en elle même, soit une chose de peu d'imporrance, toutefois une desobeiflance accompagnée de mépris, & l'infraction volontaire d'un bon ordre & d'une discipline publique bien établie,n'est pas une offense legere devant Dieu.

Que toutes choses, dit l'Apôtre, staffeit parmi vous honnetement & par ordre. Mais ce n'est pas à des particuliers & à des perfonnes privées, qu'il appartient d'établit cet ordre. C'est pourquoy nul ne doit entreprendre d'établit ou de changer aucun ordre commun & public en l'Estife de Jesus-Christ, s'il n'y est légitimement appellé,

& s'il n'est autorisé pour cela.

Et puis que les esprits des hommes sont si différens dans le siecle où nous sommes, qu'il y en a qui pensent que coit un grand cas de conscience, que de s'éloigner le moins du monde de leurs Cérémonies, tant ils sont attachez à leurs vieilles coûtumes; & qu'au contraire il y en a qui sont s'apricieux & si changeans, qu'ils voudroient innover toutes choses, & qui méprisent tellement tout ce qui sent l'Antiquité, que rien ne leur peut plaire

plaire que la nouveauté : l'on a trouvé qu'il étoit expédient, non pas tant de se mettre en peine de contenter ces deux fortes d'humeurs, que de tâcher de plaire à Dieu, en procurant également l'avantage des uns & des autres. Et toutefois afin de ne laisser aucun sujet d'offenfe à quiconque est capable de se payer de raison, l'on a bien voulu faire voirici, & pourquoy l'on a rejetté quelques-unes des Cérémonies accontumées, & pourquoy l'on a retenu, & que l'on retient encore les autres.

Les unes donc sont abolies , parce qu'en ces derniers tems elles croissoient & se multiplioient en si grand nombre, que le fardeau en écoit insupportable. C'est dequoy S' Augustin se plaignoir en son tems, disant, que les Cérémonies étoient montées à un tel nombre . que l'! glise Chrêtienne étoit en pire état à cet égard que l'Eglise sudaique; & il conseilloit que l'on dechargeat doucement & paifiblement l'Eglise d'un tel joug, telon que

le tems le pourroit permettre

Mais qu'auroit dit S. Augustin, s'il avoit vu les Cérémonies qui étoient il n'y a pas long-tems en ulage au milieu de nous, n'y ayant aucune comparaison du nombre de celles de son tems avec la multirude de celles du nôtre? Certes, le nombre en éroit si excessif, & il y en avoit plusients si obscures, qu'elles servoient plûtôt à enveloper & à contondre les benefices de Jesus-Christ envers nous, qu'à nous les représenter & à nous en donner la connoissance.

Deplus, l'Evangile de Jesus-Christ n'est pas une Loy Céremonielle comme étoit la Loy de Moyfe; c'est une Religion qui confifte, non en une servitude d'ombres & de figures, mais en une liberte d'esprit, & qui se contente des seules Cérémonies, qui servent à établir un bon ordre & une fainte discipline, & qui sont propres à exciter & à réveiller la stupidité des hommes pour les faire souvenir de leur devoir envers Dieu par quelque signification finguliere & remarquable, qui soit capable de les édifier.

Mais la principale cause de l'abolition de quesques Céremonies à eté, que l'on en abusoit si étrangement, en parrie par l'aveuglement & par la superstition des personnes groffieres & ignorantes, en partie par l'avarice infatiable de ceux, qui cherchoient leur propre interêt plus que la gloire de Dieu, qu'il eût été malailé d'en ôter l'abus, fi l'ulage en fût toujours demeuré.

Quant'à ceux., qui se pourroient offenser de ce que

nous avons retenu quelques unes des Cérémonies anciennes; s'ils confidérent, que sans l'observation de quelques Cérémonies, il est impossible de garder aucun ordre, aucune discipline, ni aucune paix en l'Eglise, ils trouveront en cela juste sujet de changer d'opinion. Que s'ils se formalisent, de ce que l'on retient quelques Cérémonies anciennes, aimant mieux les changer toutes en d'autres nouvelles; Certes ces gens-là demeurant d'accord avec nous qu'il est convenable qu'il y ait quelques Cérémonies, ne scauroient sans faire paroitre leur folie, rejetter celles qui sont anciennes, seulement, à cause de leur antiquité, quand l'on s'en peut utilement fervir. Car en ce cas ils devroient plûtôt les réverer à cause de leur antiquité, s'ils veulent que l'on croye qu'ils ont plus d'amour pour l'union & pour la concorde, que pour des inventions nouvelles, lesquelles il faut toûjours éviter autant que l'interêt de la Religion Chrêtienne le peut fouffrir.

Ces mêmes personnes auront encore sujet d'être saisaites à l'égard des cérémonies, que l'on a retenuës, si elles considérent que comme l'on a oté celles, dont l'on abufoir le plus, & qui chargeoient les consciences sans aucune raison, aussi les autres, qui nous restent, ne son retenuës que pour conserver quelque ordre & quelque difcipline, & qu'elles peuvent être changées pour de justes cause; ¿ Etains que l'on n'entend point, qu'on doive

les mettre au même rang que la Loy de Dieu.

Enfin ce ne sont point des cérémonies muettes ni obscures, que l'on a retenues; mais elles sont telles, qu'il est aifé à chacun d'entendre ce qu'elles veulent dire, & à quoy elles servent; de sorte qu'il n'est pas vray-semblable que l'on en puisse abuser à l'avenir comme l'on a fait des autres. Or quand nous en usons de la sorte, nous ne prétendons point, ni condamner les autres Nations, ni leur rien prescrire, mais seulement régler nôtre Peuple. Car nous estimons qu'il est raisonnable qu'en chaque pays l'on use des cérémonies qui sont trouvées les plus propres à y avancer la gloire de Dieu, & à y ramener le Peuple à la forme de vie la plus parfaite & la plus fainte, fans erreur & fans superstition , & que l'on en rejette les autres choses, aufquelles on reconnoît de-tems-en-tems, qu'il s'est attaché le plus d'abus, selon qu'il arrive souvent, qu'il s'en attache plusieurs à toutes les institutions humaines, tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, feon la divertité des pavs. ..

L'ORDRE

Qu'il faut suivre en la Lecture des PSEAUMES.

LE livre des Pfeaumes fera lû d'un bout à l'autre une fois tous les mois, felon l'ordre qui est marquétait pour les Prieres du Matin que pour les Prieres du Soir. Mais il ne fera lû en Fevrier que jusques au vingt-huitieme ou vingt-neuviéme jo 1r du mois

Et parce que Janvier, Mars, May, Juillet, Août, Octobre & Décembre ont chacun trente & un jour; il est ordonné que le dernier jour on lira les mêmes Pfeaumes qui auront été lûs le jour précedent : en fotre que l'opuife recommencer le Pfeautier le premier jour du mois puisse recommencer le Pfeautier le premier jour du mois

fuivant.

Et parce que le Pfeaume 119. est diviséen 22. parties, & qu'il est trop long pour être tout lû en même tems; il est ordonne qu'il n'en fera pas lû plus de quatre ou cinq parties à la fois.

Et à la fin de chaque Pfeaume & de chaque partie du Pfeaume 119, fera repeté cet Hymne.

Gloire foit au Pere & au Fils, & au Saint Esprit. Comme il étoit au commencement 3 comme il est maintenant;

Comme il étost au commencement 3 comme il est maintenant & comme il sera éternellement. Amen.

Remarquez que le Pfeau- (a) Ceci l'entend du Pfeautier (a) suit la Divisson des tier dans la Liturgie en An-Hebreux, & la Versson de gloss; car dans celle-ci, l'en la grande Bible Angloise, a pris la même versson des qui sur publice & mise en Pfeaumes, qui se trueve dans ulage sous les Régnes de la Bible, dont l'en se se de la Henri huitième, & d'E-les Egisse Resormées de Frandoilard sixième.

LORDRE

Que l'on doit tenir en la Lecture du reste de l'Ecriture.

C'Est du Vieux Testament que se doivent prendre les premieres Leçons sux Prieres du Matin & du Soir; de sorte qu'il s'en lira la plus grande partie une sois l'année selon l'ordre de ce Calendrier.

C'est du Nouveau Testament que se prennent les secondes Leçons aux Prieres du Matin & du Soir, & on les lira parordre trois fois l'année, outre les Epitres & les Evanglies, excepte l'Apocalypse, d'où il se tire seulement certaines Leçons propres pour diverses Féen.

Et pour (çavoir quelles Leçons fe doivent lire chaque jour, cherchez le jour du mois dans le Calendrier (ui-vart; & là vous trébuverez les Chapitres, qui doivent être lis pour les Leçons, tant des Prieres du Matin que du Soir, excepté feulement les Fêtes Mobiles qui ne four point dans le Calendrier, & les Immobiles ou il y a une espace en blanc dans la Colonne des Leçons; pour tous les que les leçons l'ortrouverales Leçons propres dans la Table des Leçons propres.

Et remaiquez que quand il y a des Pleaumes ou des Legons propres preferites, a lors les Pleaumes & les Leçons marquées à l'ordinaire dans le Pleautier ou dans le Calendrier, fi elles four différentes, feront omites pour cette fois-là.

Remarquez aussi que la Collecte, l'Epitre & l'Evangile du Dimanche servitont pont toute la semaine suivante, à moins qu'il en soit autrement ordonne dans ce Livre, Leçons propres, qui doivent être lûës toute l'Année ux Prieres du Matin & aux Prieres du Soir, les Dinanches, & les autres jours de Fêtes.

Leçons p	ropres pour les Di	manches.
Dimanche de l'Av	. Au Matin.	Au Soir.
_e Premier.	esaïe I	Efaie 2
2	5	24
3	25	26
. 4	30	34
Dimanches aprés Noil		, , ,
Le Premier.	37	38
2 .	41	43
Dimanches après l'E	-	13
piphanie.	1	1
Le Premier.	44	46
2	51	53
3	55	56
4	57	58
Š	59	64
6	65	66
eptuagesime.	Genel. r	Genef. 2
exagefime	1	6
Quinquagesime.	9jufq.v.20	
Dimanche premier	19 jusq. 30	22
2	27	3 4
· 3	39	4.2
4	43	45
s 6	Exod. 3	Exod. 5
•		Io
Leçon.	Matth.26	Hebr. 5.jul.v. 11.
Leçon. Pâque.		21001.3.,41.7.11.
	Exod. 12	Exod. 14.
Leçon.	Rom. 6	Actes 2. V. 22.
2 Leçon.		Acces 2. V. 22.
Dimanche aprés Paq.	Nomb.16	Nomb, 22
Dimanche 1	23 86 24	
2	~ .	25
3	Deut. 4	Deut. 5
4	6	. 7
. 5	8	D:
		Dimanche

18 Leçons	propres	pour les D	imanches	
	Au h	1atin	Au S	oir.
Dimanche aprés l'Asc	ĺ	I 2	,	3
La Pentecôle	l			
ı Leçon.	Deut.16	.juf.v.18.	Efaie	If
2 Leçon.	Actes 1	O. V. 34.	Actesig	juſ.v.2
Dimanche de la Trin.				
r Leçon.	Genes.	1	Genef.	18
2 Leçon.	Matth.	3	ı Jean	5.
Dimanches aprés la				
Trinité.	1			
Dimanche premier.	Tolué	10	olué	23
2	luges	4	Juges	5
3	i Sam.	2	¿ Sam.	3
4	1	12		13
5		ΙÇ	1	17
6	2 Sam.	12	2 Sam.	19
7		21		24
8	1 Rois	13	1 Rois	17
9		18	į.	19.
10	i	11	1	22
11	2 Rois	5	2 Rois	9
12	i	10	1	18
13		19	}	23
14	Jerem.	Ś	lerem.	22
15	,	35	,	36
16	Ezech.	2	Fzech.	13
17		14		18
18	•	20	1	24
19 .	Dan.	33	Dan.	6
20	Toel	2	Mich.	6
	Habac.	2	Prov.	3
22	Prov.	2	, ,	11
23		11	Ì	13
24	1	13	1	14
25	,t	15	1	Iś
26		7	1	19
_ 20 .	i	/	1	-,

	Fraction Louis to	
Fêtes.	Marin.	Soir.
S. André	Prov. 20.	Prov. 2.
S. Tho. Apo. Noël.	23.	24
ı Leçon.	Efaïe 9. juf. v. 8.	Efa.7.v.10 jul.v.1
2 Leçon.	Luc 2. jus. v. 15.	Tite 3. V. 4. jul s
S. Etienne. 1 Leçon.	Prov. 28.	Ecclef. 4
2 Leçon.		Act. 7. v.30. jul. v
S. Jean	(jul v.3 c.	
r Leçon.	Ecclef. 5.	Ecclef. 6
2 Leçon.	Apoc. 1.	Apoc. 22
Les Innocens.	Jer. 3 1. juf. v. 18.	
La Circoncision.	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	loup
1 Leçon.	Gen. 17	Deut. 10. V. 12.
2 Leçon.	Rom. 2	Coloff, 2.
Epiphanie.	1	
1 Leçon.	Efaie 40.	Elaie 49
2 Leçon.	Luc 3. jus. v. 23	Jean 2. jus. v. 12
Conv. de S. Paul.	1 '.	
1 Leçon.	Sapience 5	Sapience 6
z Leçon.	Actes 22 jul. v. 22	
Pur de la V. Marie,	Sapience 9	Sapience 12
S. Matthias	19	Ecclef. 1
Annonc, de la V. Marie,	Ecclef. 2	Ecclef. 3
Mecr. avant Pag.	i	ĺ
1 Leçon.	Ofée 13	Ofée 14
2 Lecon.	Jean 11. V. 45	
Jeuds avant Pag.		1
1 Leçon.	Daniel 9	Jet. 31
2 Leçon.	Jean 13	
Vendreds Saint.	100	a
ı Leçon.	Gen. 22. jus. v. 20	Elaic (3
2 Lecon.	Jean 18	1 Pier. 2
Veille de Paque.		
I Leçon.	Zacha. 9	Exod. 13
2 Leçon.	Luc 23. jul. v. 50	Hebr. 4
Lundi de Paque.	less a se	C
r Leçon.	Exod. 16	F xod. 17 Actes 3
2 Leçon.	Mat, 28	Mardi

20 Leç	Leçons propres pour les Fêtes.							
Mards de Paque.	Matin.	Soir.						
I Leçon	Exod. 20	Exod. 32						
2 Leçon.	Luc 24. jul. v. 13	1 Cor. 15						
S. Marc.	Ecclel. 4	Ecclel. 5						
S. Philip. & S. Jacq.		1 10						
I Lecon.	7	9.						
2 Leçon.	[ean 1. V. 43	-						
L'Ascension.	,							
1 Leçon.	Deut. 10	2 Rois 2						
2 Leçon.	Luc 24. V. 44	Eph. 4. jul. v. 27						
Lundi de la Pentec								
1 Leçon.	Gen. 11. jul. v. 10	Nom.11.v 16.j.v.30						
2 Leçon.	1 Cor. 12	I Cor. 14. jul.v.20						
Mardi de Pentec.	1	1						
I Leçon.	1 Sam. 19. V. 18	Deut. 30						
2 Leçon.	1Thef. 5. v. 12. jul.	1 Jean 4. juf. v 1.						
S. Barnabe.	(V.24							
ı Leçon.	Ecclef. 10	Ecclef. 12						
2 Leçon.	Actes 14	Act. 15. jul. 7. 36						
S. J. Baptifte.	1 '							
1 Leçon.	Malac.3	Malac. 4						
2 Leçon.	Matth. 3	Matth. 14. jul. v.1						
S. Pierre.								
i Lecon.	Ecclef. 15	Ecclef. 19						
2 Leçon.	Act. 3	Act. 4						
S. Jaques.	Ecclef. 21	Lcclef 22						
S. Barthelemy.	Ecclef. 24	Ecclef. 29						
S. Matthieu.	3.5	38.						
S. Michel.								
1 Leçon.	Gen. 32	Dan. 10. V. 5						
2 Lecon.	Act, 12. jul. v. 20	Jude 6. jul. v. 16						
S. Luc.	Ecclef. 51.	lob t						
S. Simon & S. Jude		Tob 42						
La Tous-Saints.	1	1						
1 Lecon.	Sapi 3. jus. v. 10.	Sapi. 5. juf. v. 17.						
2 Leçon.	Hebr 11. v. 33. &	Apocal, 19. jul.						
- 1101011	chap,12,jul.v.7	17.						

Pseaumes	propres pour certains	Jours. 21
Noël.	Au Matin. Picaume 19 45 85	Au Soir. 89 110 132
Mecredy des Cendres	6 32 38	702 130 143
Vendredy Saint.	22 40 54	69
Påques.	2 1 57 111	113 114 118
Ascension.	15 21	24 47 108
	Personal Assessment Superior	The second second

Pentecôte.

Januier

22

JANVIER a XXXI Jours. La Lune en a XXX.

		_		L	a Lune e	na X	XX.		
			-		-	Prio DV M	eres ATIN		eres SOIR
_		1				ı Leç.	2 Leç.	ı Leç.	2 Leç.
2	1 2			end. Non.	Circoncis.	Gen. I	Matt.1	Gen.2	Rom.
10	3 0	: }	3 N	Von.	,	. 3	3	4	1 2
19		١.	No	onæ. dus	Epiphan.	7	4	8	1
61	7 8	- 1	7	ld	Luci.Pr.	9	5	12	•
5	9	6	5	Id.	& M.	17	1 2		
£ 3	11	ı l	š	Id,		15	9		
10	13	ŕ,	Id	lus. CFeb	Hilair. Ev	2 ?		26	1:
	115	A	17	Cal. Cal.		27	14	30	1
1		c d	15	Cal.	Prif. V.	31	16	34	1
ı	,, ,,	e	14	Cal.	Fa.E.&M	. 35	11	3 9	
	2 2 2		! I I	Cal.	AgnV& M Vin. D. &M	42	20	4	31
1	24	b c	ا ا	Cal.		40			
١	26	c	١,	Cal.	Conv. de S (Pau	4	2	Ex. 1	
ľ	7 27	17	١,	Cal. Cal. Cal	.	Ex. 2	. 2	5	3
-	3 30	Ь	1 3	Cal Cal	. RoyChar I	1	6 2	7	7 1
١	3131	·c	P	,Car	•	1			-, -

Remarquez que le Chap. * 6 de l'Exode ne doit être lû que jusqu'au vers. 14. F

FEVRIER a XXVIII Jours.

La Lune en a XXX.

	4 111			
		eres (ATIN		eres OIR.
	ı Leç.	2 Leço.	ı Leç.	2 Leç.
i d Calend. Jeune.	Ex0.10	Marc 1	Exo.11	1Co.13
1 2 e 4 Non. Purificat.		2		14
3 f 3 Non.	12	3	13	15
4 g Pr. Non.	14) <u>4</u>	15	15
5 A Nonæ. Agat. V.	16	1 5		2 Cor,1
6 b 8 Idus 8cM.	18	6	19	2
7/c 7 Id.	20		21	3
sidie Id.	22	8	2.3	4
ges Id	24	9	32	5
Tof 4 Id.	3 3	10	34	
11 g 3 Id.	Lev.18	11	Lev.19	7 8
I 2 A Prid.Id.	20	12	26	
13 b Idus.	No. 11	13	No.12	و
14 C 16C.M. Valent.Ev.	13	14		10
15 d 15 Cal.	16	15	17	11
16 C 14 Cal.	26	16		12
17 f 13 Cal.	22	Luc. 1	23	13
18 8 12 Cal	24	1. 7.39		Gal. 1
IOAII Cal.	27	2	30] 2
20 10 Cal.	31) 3	32	3
ZIC 9 Cal.	35	4	36	4
22 dl 8 Cal. Jenne.	Deut. 1	5	Deu 2	5
23 C 7 Cal.	3	6	4	. 6
24 f 6 Cal. S Matthias	1	l 7		Eph.1
25 g 5 Cal.	5	, 8	6	2
26 A 4 Cal.	7	9		3
27 b 3 Cal.	و ا	10	10	4
28 C Pr. Cal.	11	31	12	5
29	13	Matt. 7	14	Ro.12
				MARS

MARS a XXXI Jours.

In Lune en a XXX

טע ו	cies SOI R.
ILeç.	2 Leç.
-	
De.15	Eph.6
18	Phil. 1
20	2
22	3
25	٠, 4
	Col. 1
29	2
3 1	3
To C 33] +
	The
3	2
1 . 5	3
7	4
9	5
723	2Th. 1
Jug 1	2
1 3	i 3
3	(Tim
7	2 8 3
و إ	4
11	5
13	j _, 6
3.5	2Ti- 1
17	1 2
	3
1 4	1 :
5	3 19 4 21 5 Rut. 2 6 4 7 Sama

AVRIL

AVRIL a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

				N. Provi	- /	Pri DV M	eres ATIN	Prie D ひ S	
_		_		- 1		ı Leç.	2 Leço.	ı Leç.	2 Leç.
-	1	g l	Cal	end.		ıSam.5	Теанто	Sam 6	Heb. 3
11	2	Ã		Non.		7	20	. 8	4
	3	ь			Rich. Ev.	ُو ُ	21	Io	.5
19	4	c		Non.	S. Ambr.	11	Act. 1	12	6
8	5	d	No	oæ.		73	2		7
16	6	e	8 1	dus		. 15	3		. 8
5	7	f	7	Id.		17	4	18.	9
ı	8	g	6	Id,		19	5		10
13	9	A	5	Id.	-	21	- 6	2.2	11
2	10	Ь	4	Id.		23	7		12
_ [11	d	3.	Id.		25	8		. 13
10	12			d.Id. us.		27	9		Jaq. 1
	13	f		us. C.M.		2.9			2
18	14	ι-		Cal.		2.Sam z			3
7	15	g A	17	Cal.		1		. 1	4
15	17	6	15	Cal.		4			Pier. r
4	18	lc	14	Cal		1 8			2
*	10	lă	13		Alph.Arc.				
12	20	le	112	Cal	i i	1 11			3 4
1	2 1	lf	177	Cal		1 14			
-	22	ig	110		.1	1 10			2 Pic.1
9	23	A	, ,						
-	24	Ь	8	Cal		20	2		
17	lzś	lc.	17	Cal.	S. Marc.	1	2:	2	1 ea. 1
6		d	6			j 2:	2 2	3 23	
	27	e	5	Cal		2.		Roisi	
14	28	į£	4			1Rois			4
3	29		3	Cai.		1 -	1 20	5	5
	130	'A	Pr.	Cal.	.'	! (5 2	7 7	2Jca 3
'						В			MAI

MAI a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

_						cres ATIN		eres SOIR.
					ı Leç.	2 Leç.	ı Leç.	2 Leç
2	1	Ь		. S. Phil. &	tor's popular.		7	Jude
1	2	С	6 Non	. (S. Jag.	Roi 8	Act28	ıRoi 9	Rom. I
19	3	d		. Inv. de la		Matt.1	11	2
8	4	e	4 Non		12	2	\ t3	3
. !		f	3 Non		14	3	15	4
16	6	g		S Je. Port.	16	- 4	17	,
5	7	A	Nonæ	(latin	1 18	1 5	26	6
Ì	8	ь	8 Idus	1	20	6		7
13	و	C	7 Id	1	22	7	2Roi1	8
2	10	d	6 Id		2Roi2	8	3	9
1	II	e	s Id		4	و	S	10
10	12	f	4 Id		6	10	7	11
1	13	g	3 ld		8	11	. 2	12
18	14	A	Prid.Id	·I	10	12	11	13
7	15	ь	Idus.	1	12	13	13	14
	16	C	17 C Jui		14	14	15	15
15	17	d	6 Cal		16	15	17	16
4	18	e	15 Cal		18	16	19	rCor.1
	19	įf		Dunftan.	20	17	27	2
		g	t 3 Cal.		22	18	23	3
1	21	A.	12 Cal.	1	24		25	- 4
i	22	Ь	11 Cal.	1	Eid. I		Efd. 3	- 5
9	23	c.	to Cal.		4	2 1	5	6
1	24	d	9 Cal	1 (6	22	. 7	7 8
	25	e	8 Cal	ا م ا	9	23	Neh.1	8
6	26	Įť.	7 Cal	Aug. Can.	Neh.2	24	4	9
	27	g		Vener. Be.	5	25	5	10
14	28	A.	5 Cal		8	26	. 9	11
3	29	ь	4 Cal		10	27	13	32
1	30			le Retour de	Efth.1	28	Esth 2	13
11	31	١d	Pr.Cal.	Charles II.	1 3	Marc.1	4	14
1	-							7VIN

JUIN a XXXI Jours.

La Lune en a XXIX.

							eres ATIN	DV	cies SOI R.
	-					ı Leç.	2 Leç.	ıLeç.	2 Leç
_	_					-	-	-	
	1	e			Nicodeme	Eiters		Elter6	
19	2	f		Non.	1	i 7	3	F . 8	16
8) 3	g		Non-	İ	, , 9	1 4		2Co.
16	4	A		Non.		IJob 2	5] 3	2
5	1 5	ŀЬ			Boniface.	4	6	5	3
	6	c	8	Idus	·	6	7	7	5
13		d	7	Id.		8	8	و ا	5
2		e	6			10		31	
	9	f	5	Id.		12	10	13	7 8
10	10	g	1 4	Id.		14	11	15	8
	11	A	_ 3		S. Barnabé.			! .	
18	i .	ĺР		d.Id.		16		17, 18	9
7		c		lus		19		20	10
	14	d	18	C₹#.		. 2.1	14		11
I 5		e	17	Cal.		23	15		12
4	16	IF!	16	Cal.		26,27	16		13
	17.		15		S. Aubin.	29	Luc 1	30	Gala.
[2	18	Α	14	Cal.		31	2	32	2
1	19	ь	13	Cal.		33	3	34	1 3
- 1	20	C	12		Tranfl.	35	4	36	4
او	21	ď	11	Cal.	(d'Ed.	37	5	38	5
i	22	e	10	Cal.		39	6	40	6
17	23	f !			Jeûne.	4!	7	42	Eph.1
6	24	gl			Naiß.de 7.		- 1		
	25	A		Cal.	(Bapt.	Prov. 1	8	Prov 2	2
14	26	Ьį	6	Cal.		1 3	9	4	3
3		c	5	Cal.		l si	10	6	
	28	d	4	Cal.	Jeûne.	7	11,	8	5
	29		3	Cal !	S. Pier . Ap.		- 1	- 1	
	30		Pr.	Cal.		9	12	10	6

Вг

JUILLET

JUILLET a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

				eres ATIN	Prie DV	res SOIR.		
_					ı Leç.	2 Leç	ı Leç.	ž Leç.
19]]	g.	Calend.	Vif.de laV.	Pro.11	Luc13	Pro.12	Phil. 7
8	1 2	Ä	6 Non.	(Marie.	13	14	14	2
	1 3	Ь	5 Non.	S. Martin.	15	1 3 5	16	3
16		c	4 Non.		17	.16	18	4
5	5	d	3 Non.	- "	19	17	20	Col. i
٠.	6	e	Pr. Non.		2.1	18	22	1 2
13	7	f	Nonæ.		23	19	24	3
2		g	8 Idus.	-	25	20	26	
-	وا	A	7 Idus.		27	2.1	28	
0	10	ь	δ Idus.		29	2.2	30	2
	11	c	5 Idus.		Eccl.1	2.3	Eccl.2	3
18	12	d	4 Idus		3	24	4	4
2	13	c	3 Idus.		5	Jeant	6	İŚ
1	14	(F	Prid Id.		7] 2	8	2The.
15	15	ig	Idus.	Swithun.	و	3	10	2
4	16	A	17C.Au		_ 11	1 4	12	1 3
	17	ļЬ,	16 Cal.		Jere. 1	1 5	Tere,2	Tim:
2	8 1	c	15 Cal.		3	6	- 4	2803
1	19	d	14 Cal.		5	7	6	1 4
-	20		13 Cal.	Marguer.	2	8	8	1
او	21	f	12 Cal.	Magdel.	وا	9	10	
1	22	g A	11 Cal.		11	10	12	2Tim.
7			to Cal.		13	11	14	
6	24	Ь,	9 Cal.	Jeûne	75	12	16) :
1	25		8 Cal.	S. Jag. Ap.	1	13		
13	26	d	7 Cal.	S. Anne.	17	14		Tite :
3	27	e	6 Cal.	ĺ	19	15		280
ı	28	f	5 Cal.	}	21	16	22	Philer
11	20		4 Cal.	ì	23	17	24	Hebr.
	30		3 Cal.	1	25	18		
19	31	Įb	Pri.Cal.	!	27	19	28	

AOUT a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

						Priese DV M		Prieres DV SOIR	
				-		ı Leç.	2 Leç	1 Leç	₂Leç.
8	íı	l c	IC ₂	lend.	S. Pier aux	ler. 29	leazo	Jer.30	Heb4
6	2	d	4	Non.	(Liens,	31	22	3 2	5
5	3	f	3	Non.	,	33	Act. 1	34	6
-	4		Pr.	Non.	1	35	2	36	7
3	5	g		onæ		37	3	38	8
2	6	Α	8		Transfig.	39	4	40	9
	7	Ь	7		Nom de	41	5	42	10
0	8	c.	6		Jéfus.	43	6	44	11
	9	d	5	Id.		45845	7	47	12
18	ro	c	4		S.Laurens	48	8	49	13
7	11	5	1 3	Id.	1 :	50	9		Jaq. 1
	I 2	g		d. Id.		52		Lam.1	2
5	13	A		us.	l	Lam.2	11	3	3
4	14	Ь		Csep.	1	4	12	5	1 4
	15	Ç	18	Cal.		Ezec.2	13	Eze. 3	. 5
2	16	d	17	C I		. 6	14	7	Pic .
1	17	c	16	Cal.	İ	2.3	X 5	14	2
	18	f	1.2	Cal.		18	16	3 3	3
9	19	g	14	Cal.	1	34	17	Dan.1	4
	20	A	13	Cal.		Dan. 2	18		5
7	2 I	ь	12	Cal.		4	19	3	2 Pic 1
6	22	Ç	1 1	Cal.	Jeûne	6	20	, ,	2
- 1	23	d	to	Cal.	S. Bart.ap.	8	2.1		3
4	24	e	9	Cal.	S Bart.ap.		22		IJca.
3	25	f	8	Cal.		10	23		
	26	g	7	Cal.		12		Ofce.	
I.	27	Ь	6	Cal.	S Aug De	Of2& 3	25		
	28		5		S.Aug.De		26		5
	29	ď	4			8	27	9	2 Je. 3
8	30		_3		J. Bap.	10	28	11	Jude.
	3 1	le	Pr.	Cal.		1 12	Mat.	[13	Ro. I

SEPTEMBRE a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

				eies ATIN	Prieres DU SOIR.		
			ı Leç.	2 Leç.	ı Leç.	2 Leç.	
If Cale	nd. Gil	csAb	Ofé 14	Mat.2	Joël 1	Rom2	
2 g 4 No			Joël 2	3	3	5	
3 A 3 N			Am.	4	Amo. 2	4	
4 b Pr. N			3	.5	4	5	
S Nona			5	6	6	6	
6 d 8 Ic			7	7	8	7 8	
	Id. Ent	irque	و _	8	Abdias	8	
	ld. Nai	ii. de	Jon. 1	۶	Jonz,3	9	
	Id. lav.	Mari.	4		Mic. I	10	
0 A 4	ld		Mic. 2	11	3	71	
	[d		4	72	5	12	
2 c Prid.			. 6	13	.7	13	
:3 d :du			Nah.		Nah. 2	14	
14 e 18C			. 3		Hab. 1	15	
		Croix	Hab.2	16	3	16	
16 g 16 C			Sop. 1		Sop. 2	1Cor.1	
17 A 15 C		nb E.	3	18	Agg. 1	2	
18 D 14 C			Agg.2		Zac. 1	3	
19 C 13 C	-1		Z22,3	20	4865	4	
10 a 12 C	, Ilcu		6	21	7	5	
		lat.ap		22			
12 f 10 C			8	23	و	7	
			10	24		8	
14 A 8 C			12	25	13	9	
16 C 6 C			. 14		Mal. 1	. 10	
17 d 5 C		yprien	Mal. 2	27	_ , 3	11	
18 c 4 C			- 4	28		12	
		Michel	100.2	Mar. 1	′ 3	33.	
o g Pr.C		ierof		2		14	
5 g at 1.0	J. E	10101	4	3	6	1 15	

OCTOBRE a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

!						Pric DV M.		Pric	cres SOIR.	
		_	-		7	ı Leç	Leç /2 Leç.		1 Leç. 2 Leç.	
16	111	A	Cal	end.	Remy Ev.	Tob.7	Mar.4	Tob 8	1C016	
5	2	5		Non.		9	5		2C0.1	
13	3	0		Non.	1	11	5	12	2	
2	4	d		Non.		1 13		14	3	
	1.5	9		Non.	1	Tud. 1		Jud 2	4	
10	6	f		Non.	S. Foy.	3	وا	1	5 6	
	7	g		næ,	1	1 5	10	5	6	
18	8	A	8	Idus.		1 2		8	8	
7	9	Ь	7	Id.	S. Denis.	ءَ ا		10	8	
•	Io	c	6	Id.		1 1	1 13	12	وا	
τς	11	d	5	Id.		1 1	14	14	10	
4	12	c	4	Id.		1	15	16	31	
•	13	f	3	Id.	S. Ed. Con	Sap.	1 16	Sap · 2	12	
12	14	3		d.Id.	du Roy	1	Luc.1	4	13	
ī	15			lus.		1 ,	18039	6	Gal. r	
	16	Ь	176	C.No.	1	1 3		8	2	
9	127	c		Cal.	Etheldre d		9 3		3	
	18	d		Cal.	S. Luc Eva		1 4	10	4	
17	19	c	14	Cal-	1	1		12	5	
6	30	f	13	Cal;	1	1		14	6	
	21	g	1.2	Cal	l	1 1			Eph.1	
14	22	A	11	Cal.	1	1		18	2	
3	23	ь	10	Cal.	1	1 1		Eccl.	3	
	24	c	وا	Cal.	i	Eccl.		3		
II	25	d	8	Cal.	Crespin.	4	1	5		
	26		7	Cal		1 6			5	
19	27	f	6	Cal.	Teane.	1 8		7	Phil.	
8.	28	g	s	Cal.	S. Simon &	- 1	14	1	2	
100	29		4		S. Fude.	1 10		11	3	
6	30		3	Cal	,	1 12		13	4	
5	31	c		.Cal.	feûne.	1 7			Col. 1	
	_	_	_			B 4			NO.	

Commercia Comm

NOVEMBRE a XXX Jours.

La Lune en a XXIX.

			,		res ATIN	Prieres DV SOIR						
		_			1	ıLeç.	2Leç.	r Leç.	Leç.			
	I.	d	Cal	end .	Touffain.							
4	2	ē		Von.		Ec.16	Lu.18	Ec. 17	Col. 2			
2	3	f		Non.		18	19	19	3			
1	4	g		Non.		20	20	21	4			
c	5	Ä		næ.	Confp.des P	22	2.1		rThe, 1			
1	6	Ы	8	Idus	Leonard.	24	22	(4) 25	2			
8	7	c	7	Id.		27	23	28	3			
7	í٤١	d	6	Id.		29	24	(b)30	4			
Ί	او	c	5	1d.		31	Jean 1	32	5			
5	10	f	4	Id.	1	33	2	34	2The.1			
	11	g	3	Id.	S. Martin.	35	3	36	2			
	12	Ã	Pri.	d, Id		37	4	38	3			
2	13	Ь		us.	Baile Ev.	39	5	40	Tim.i			
1	:4	c	180	C.De.		41	6	42	2 & 3			
- 1	15	d		Cal.	Machou.	43	7	144	4			
او	16	c	16	Cal.		45		(c) 45	5			
1	17	f	15	Cal.	Hugues.	47	وا	48	- 6			
17	18	g	14	Cal.		49	10	50	tTim:			
6	19	A	1.3	Cal.	}	51	11	Bar. 1	2			
- 1	20	lь	12	Cal.	Edmond	Bar.	12	3	3			
14	21	c	11	Cal.	R. & M.	4	1 13	5	4			
3	22	١d	10	Cal	Cecile.	1	14	Susan	Tite 1			
- 1	23	1 e	و ا	Cal.	S. Clem.	Bel,I) zs	Ela. I	2863			
11	24	f	8	Cal.		Ela.	2 16	3	Phile.			
19		1 8	7	Cal.	Cather.	1 .	4 17	5	Heb. 1			
	26	17					6 18	7	2			
8	27	16	1 5	Cal.		1 .	8 19	. 9	3			
	28	c	4		100	1			4			
16	29	10				1			5			
5	1;0		Pr	.Cal.	S. And ap	.1	Act.	1	6			
1	(a) Remarquez que le 25. de l'Ecclesiastique ne se doit lire											

(a) Remarquez que le 25. de l'Ecclefiaffique ne fe doit lire que jufques au v. 13. Et (b) le chap. 30. que jufques au v. 18 Et (c) le chap. 46. que jufques au v. 20. DECEM.

DECEMBRE a XXXI Jours.

La Lune en a XXX.

-					Prie DV M	ATIN.	Prieres. DV SOIR.		
					ı Leç.	2 Leç.	ıLeç.	2Leç.	
1	I	f	Calend.		E[a.14	Act. 2	Ef.15	Heb7	
[22	2	g	4 Non.		16	3	17	8	
2	3	Ă	3 Non.	1	18	4	19	,	
101	4	Ь	Pr.Non.		20,21	5	22	10	
١	s	c	Nonæ.	Nicol, Ev.	23	6	24	11	
18	6	d	8 Idus.		25	7 Jul30	26	12	
7	7	e	7 Id.	Concept.	27	7 V. 30	28	13	
1	. 8	f	6 Id.	de laV.Ma		8	30	lag. 1	
15	. 9	g	5 Id.		31	,	3 2	2	
4	10	A	4 Id.		33	10	34	3	
	II	Ь	3 Id.		35	11	36	4	
12	12	C	Prid. Id.	Lucie V.	37	12	38	5	
I	13	ď	Idus.	& M.	39	13	40	Fic. t	
1	14	c	19C.74		41	14	42	2	
9	15	f	i 8 Cal.	1	43	15.	44	-3	
1	16	g	17 Cal	O Sapient.	45	15	46	4	
17	17	A	16 Cal.	1	47	17	48	5	
6	18	Ь	15 Cal.		49	. 18	50	2Pic 1	
1	19	c	14 Cal		51	19	52	2	
14	20	d	13 Cal.	Jeûne.	5 3	20	5+	3	
3	21	c	12 Cal	S. Thomas		21		1]ea.1	
1	22	f	II Cal.	2	55	22	56	2	
21	23	g	to Cal.		57	23	58	3	
1	24	A	9 Cal.	Jeune. (S.		24	60	4	
19	25	Ь	8 Cal.	Naiff.deN				1	
8	26	c	7 Cal	S. Etienne.			1	1	
1	27	d	6 Cal.	S. Jean. ap.				1	
16		e	5 Cal.	Les Innoc.		25		5	
1 5		f	4 Cal.	1	61	26	62		
	30	g	3 Cal.	1	63	27	64	3 Jean	
1 3	31	\ A	Pr. Cal	Sylv. Ev.	55	28	66	Jude	

34 Tables & Régles pour les Fêtes Mobiles & Immobiles: Comme aussi pour les jours de Jeûne & d'Abstinence pour toute l'Année.

Régles pour convoirre quand commencent les Fêtes Mobiles.

PAQUE, dont dépend tout le reste, est toûjours le premier
Dimanche après la pleine Lune, qui vient la premiere
après le vingt & uniéme de Mars. Et sil a pleine Lune arrive
un Dimanche le Dimanche suivant est le jour de Pâques.

Le Dimanche de l'Avent est toûjours le plus proche de la Fête de S. André, soit devant, soit après.

Le Dimanche Septuag. 7 eft toû- huit 7 femaines de la 2 guinquag. jours fix Paque.

Le Dimanche des Rogations
Le jour de l'Ascension
La Pentecôte
Le Diman, de la Trinité

Le Diman, de la Trinité

Table de toutes les Fêtes, qui se doivent observer en l'Eglise Anglicane pendant l'Année.

Ous les Dimanches de l'Année. La Circoncision de nôtre S. Pierre Apôtre S. Jaques Apôtre. . Seigneur Jesus-Christ. S. Barthelemy Apôtre. L'Epiphanie. S. Matthieu Aporre. La Conversion de S. Paul. S. Michel & de tous les La Purification de la Bien-S щ Anges. heureuse Vierge. S. Luc Evangeliste. H S. Matthias Apôtre. ш S. Simon & S. Jude A-L'annonciation de la Bien-14

heureuse Vierge.

S. Marc Evangeliste.

S. Fhilippe & Saint Jaques | S. André Apôtre.

Apôtres.

Apôtres.

La Toussiants.

S. André Apôtre.

S. Thomas Apôtre.

La Naissance de

3

Apôtres, L'Alcension de nôtre Seigaeur Jesus-Christ.

S. Thomas Apôtre.
La Naissance de nôtre Seigneur.

S. Barnabé.
La Naissance de S. Jean S. Jean l'Evangeliste;
Baptiste.

S. Etienne Martyr.
S. Jean l'Evangeliste;
Les Saints Innocens.

Lundy C de la semai
& Se de la semai
& Se de la semaine

& Se de la Pente
Mardy Côte.

Mardy Cote. Table.

re Care

Table des Vigiles, qui se doivent observer pendant l'Année.

Les Vigiles ou Veilles avant

La Naissance de Nôtre Seigneur. La Purification de la Bien-heureuse Vierge Marie. S. Matthias. L'Annonciation de la Bien-heureuse Vier-

Pâques.

L'Ascension.

La Pennecôte.
Nativité de S. Jean
Baptisse.
S. Pierre.
S. Baribelemy.
S. Matthieu.
S. Stroon & S. Jude.
S. André.
S. Thomas.

La Toussaints.

Remarquez que si quelqu'une de ces Fêtes se rencontre au Lundy, alors la Vigile ou le jour de Jeune sera le Samedy & non le Dimanche.

Des Jours de Jeane, ou d'Abstinence.

I. I Es Quarante Jours de Carême.

Li, Les jours de Jeûne des Quatre temps, qui font le Me-C. Le remier Dimanche de Carême. ctedy, Vendredy & Samedy après Le 14. de Septembre. Le 14. de Décembre.

III. Les trois jours des Rogations, qui sont le Lundy, Mardy, & Mecredy avant le Jeudy Saint ou l'Ascension de nôtre Seigneur.

IV. Tous les Vendredis de l'Année, excepté le Jour de Noël.

Jours Solemnels pour lesquels il y a des Services particuliers.

I. LE Cinquieme Jour de Novembre, qui est le jour de la Conspiration des Papisses.

II. Le Trentième jour de Janvier, qui est le jour du Martire du Roy CHARLES Premier.

III. Le Vingt-neuviéme jour de May, qui est le jour de la Naissance, & du Retour du Roy CHARLES Second.

IV. Le Second jour de Septemb. qui est le jour de l'Incendie de Londres,

TABLE

6 Tabl		tes Mob	les fupp	putee pou	r quarant	
S I	Le Nombre d'Or.	ı 🗟 1	nica	E E E	Septuagefime	7.55
	d'Or.	Epacte		imanche prés l' phanie	u a	Jour p
2 2	. B	7	۵ ن		2 1	5.6
de nôtre	ri	1	. Domi-	hes a- l'Epi-	8 1	premier de Ca
	10 1	20 (GF T		[an-28]	Fev. 14
700 70 I	11	-1	E.	5	Fev. 16	Mar. 5
702	12	12	D	3	I	Fev. 18
703	13	23	č	2	Ian 24	10
704	14	4	BA	5	Fev. 13	Mar. I
705	IS	15	G	4	4	Fev. 21
706	16-	26	F	i	Jan.20	6
707	17	7	E	4	Fev. 9	26
708	18	18	DC	. 3	. 1	18
709	19	29	В.	6	20	Mar. 9
710	1	21	A	4	- 5	Fev. 21
711	2	22	G FE	3	Jan. 28	14
712	3	3	D	5	Fev. 17	Mar. 5 Fev. 18
7713	4	14	C	3 2	T	10
1714	6	25	В		Jan.24 Fev. 13	Mar. 2
1715	7	17	AG	5	Jan. 29	Fev. 15
1716	8	28	F	5	Fev. 17	Mar. 6
1717	9	9	E.	4	29	Fey. 26
1719	10	20	D	2	Jan.25	11
1720	11	1	CB	5	Fev.14	
1721		12.	A	4	5	Fev. 22
1712	13	. 23	G	2.	Jan.21	1 7
1723	1 14	4	F	4	Fev. 16	
172¢	15.	15	ED	3.	2	19
1725	16	16	C	2	[an.24	
1726	17-	7	В	4	Fev. 6	
1727	18	1.9	. A	3	Jan, 29	
1728	19	29	GF	. 6	Fev.18	
17:9	I	11	E	3	7	
1730	2	2.2	C		Jan.23	
1731	3	. 3	BA	5	Fev.14	
1732	4	14	G	1 .	Jan.2	
1733	5	25	F		Pcv.1	
1734		6	E			2 1
1735	7 8	17	DC	6	1	2. Mar.1
		20	1 A			6 Fev. 2
1737	· 10:		В		Jan 2	
1739		1 1	G	6	Fev. I	8 Mar.

-	Tal	ole des Fê	es Mobile	s,-	3
Pasqu	Dimanches Rogations.	20	88.2	- 5	Dimanches de l'A- vent.
5	gat	8"	0 ab	1 98	1 1 2 2
Ŷ,	Ĕ. Š.	iur de feension.		imanch.a la Trinité	1 5
	ps.	F	manche Pente	7.5	2
		>	7 7 5	, it	!
Mar. 31	May 5	May 9	May 19	26	De. i
AVI. 20	25	29	Juin 8	23	No. 30
3	10	14	May 24	25	29
Mar.28	2	6	16	26	28
Avr. 16	21	25	Juin 4	24	De. 3
Mar:24	13	17	May 27	25	2
Avr. :3	Av.28 May18	2	12	27	1
4		22	Juin 1	24	No. 30
24	- 9 29	Juin 2	May 23	25	28
. 9	14	May 18	Juin 12	22	27
1	- 6	10	May 28	25	De. 3
. 20	25	29	T 20	2.6	2
5	10	34	Juin 8	2 3	No. 30
Mar. 28	2	6	May 24	25	29
AVI. 17	22	26	Tuin s	2.6	28
- 1	. 6	10	May 20	2.3	27
21	26	30		26	De. 2
13	18	22	Juin 9	23	1
Mar. 29	3	7	May 17	24	No. 30
Avr. 17	22	26	Juin 5	26	, 29
9	14	18	May 28	25	27
Mar. 25	Av.29	3	13	27	De. 3
AVr. 14	May19	23	Juin 2	24	2
- 5	10	14	May 24	25	No. 29
Mar.28	2	6	16	25	28
Avr. 10	15	19	20	24	27
2	7	11	C 21	26	De. 3
2.1	26	. 30	Juin 9	23.	1
6	11	X-5	May 25	25	No. 30
Mar 29	3	7	17	26	29.
Avr. 18	23	27	Juin 6	23	28
V 9	. 14	18	May 28	25	De. 3
Mar.25	Av. 29	3	. 13	27	2
AVI.14	Mayı9	23	Juin 2	24	x l
6	11	15	May 25	25	No. 30
25	30	Juin 3	Juin 13	22	2.8
10	15	May 19	May 10	24	27-
2 22	7	11	7 . 21	26	De. 3
1 22	27	31	Juin 10	23	2.

Pot	ir trouve	r le	jour de	Pá	que por	ır jama	is.
Le Nom bre d'Or		В	C	D	E	F	G
1	Avril 5	IO	11	12	, 6	. 7	18
II	Mars 26	127	23 :	29	30	3 1	AVI.
III	Avril 16		18	19	20	14	15
IV	Avril	3	4	1 5	6	7	Ŕ
V	Mars 26			29	23	24	25
VI	Avril 16	17	12	12	13	14	15
VII	Avril 2	13	4	١,	6	Marsa	
VIII	Avril 23	24	25	10	20	21	22
IX		10		12	13	14	8
X	Avril 2		Mars28	29	10	31	Avril
XI	Avril 16	117	18	10	20	21	22
XII	Avril 9	Ire	11	5	6	7	8
XIII	Mars 26				10	31	25
XIV ·	Avril 16	17	18	19	13	14	15
XV	Avril 2		4		6	7	
XVI	Mars 26	27	28	22	23	24	25
XVII -	Avril 16	10	11	12		74	15
XVIII	Avril 2			6	Mars3 o		Avril
XIX	Avril 23	24	7.8	10		21	SAITT

A Tant trouvé la leitre Dominicale en la premiere ligne, defeendez jusques à ce que vous sogez vis à vis du Nombre d'Or de l'Année que vous cherchez. El la vous trouverez, le mois; & le jour de Pâque pour cette Année-là. Mais remarquez que le nom du mois est marqué à la main gauche, ou auprès du nombre qui marque le jour du mois, & ree suis point en ligne directe, comme dans d'autres Tables; mais est en la ligne collaterale.

Remarquez que l'Eglife Anglicane commence la supputation de l'an de notre Seigneur au vingt-cinquième jour de Mars.

LORDRE

Qui se doit tenir chaque jour aux Prieres du Matin, pendant toute l'année.

Au commencement des Prieres du Matin, le Minifre récitera à haute voix quelqu'une, ou plusteurs de ces sentences de l'Ecriture: Et ensuire il dira ce qui est écrit aprés lesdites sentences.

Quand le méchant se détournera de sa méchanceté qu'il aura commise, & qu'il fera ce qui est juste & droit, il fera vivre son ame. Ezech. 18. 27.

Jeconnois mes transgressions, & mon peché est continuellement devant moi. Ps. 51. 5.

Détourne ta face arrière de mes péchez, ô Eternel, & efface toutes mes iniquitez. Pf. 51. 11.

Les facrifices de Dieu font l'esprit froisse: O Dieu, tu ne mépriles point l'esprit froisse & brisé. Pf. 51. 10.

Rompez vos cœurs, & non point vos vêtemens, & retournez à l'Eternel vôtre Dieu: car il est misericor-

Au commencement des Prie- | dieux &pitoïable, tardif à cores du Matin, le Ministre | lére, & abondant en gratuité, rétitera à haute voix quel- & qui se repent d'avoir affli-

gé. Joël 2. 13.

Les mifericordes & les pardons font du Seigneur nôtre Dieu: car nous-nous fommes rebellez contre luy, & nous n'avons pointe couté la voix de l'Eternel nôtre Dieu pour cheminer en fes loix, qu'il a mifes devant nous par le moien de ferviteurs Prophétes, Dan, 9, 9, 1 c.

O Eternel, chârie-nous, toutefois par mesure, non point en ta colére, de peur que tu ne nous reduses à néant. Jer. 10. 24.

Amendez-vous : Car le Roïaume des cieux est approché. Mat. 3. 2.

Je me leverai & m'en irai vers mon pere, & luy dirai, Mon pere i'ay péché contre le Ciel & devant toy; & je ne luis pas digne d'être appellé ton enfant. Luc 15, 18, 19.

N'entre point en jugement avec tes serviteurs,

ô Eternel: parce que nul homme vivant ne fera juftifié devant toy. Pf. 143.2.

Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous-nous feduisons nous-mèmes, & la vérité rieft point en nous, mais si nous confessons pos péchez, il est fidéle & juste pour nous pardonner nos péchez, & nous nettoyer de toute iniquité. 1. Jéan 1. 8, 9, 9, 9, 10 de la constant de la consta

T Res-chers Fréres, l'Ecriture Sainte nous exhorte en plusieurs endroits à reconnoître & à confesfer la multitude de nos iniquitez & de nos péchez: Et elle nous avertit que nous ne devons point les dissimuler, ni les cacher devant la face de nôtre Dieu & Pere céleste: Mais que nous devons les confesser d'un cœur contrit & humilié, pour en obtenir la remission par sa bonté & la misericorde infinie. quoi qu'il faille que nous confessions en tout temps nos péchez devant Dieu, fi-eft-ce que nous sommes plus obligez à nous acquiter de ce devoir, quand nous-nous affemblons pour lui rendre graces des grands bien-faits, que nous avons reçûs de sa main, pour annoncer ses lousnges, pour écouter sa sainte Parole, & pour luy demander les choses requises & necessaires tant à nos corps qu'à nos

ames. C'eftpourquoi je
vous prie, & vous conjure, vous tous qui êtes ici
préfens, de m'accompagner
d'un eœur pur, & d'une
voix humble, au trône de
la grace celefte, 'difant
apres moy.

confession générale, que toute l'Assemblée doit dire à

genoux après le Ministre. P Ere Tout-puissant, & trés - misericordieux , nous-nous fommes égarez & détournez de tes sentiers, comme des brebis perduës: Nous avons trop fuivi les imaginations & les convoitises de propres cœurs: Nous avons transgresse tes saints commandemens; Nous n'avons point fait les choies que nous devious avoir faites; & nous avons fait celles que nous ne devions point faire: & il n'y 2 rien d'entier ennous. Mais toi, Seigneur, aye pitié de nous, misérables pécheurs. O Dieu, pardonne à ceux qui confessent leurs fautes; fay grace à ceux qui se repentent, suivant tes promesses faites au genre humain en Jesus-Christ notre Seigneur: & nous accorde, o Pere tresmiséricordieux pour l'amour de luy, qu'à l'avenir nous puissions vivre sobrement, justement, & religieusement, à la gloire de ton faint Nom. Amen. L'Aba

L'Absolution ou remission des pechez, qui se doit prononcer par le Prêtre feul étant debout , le peuple demeurant à genoux.

T E Dien tout - puissant , qui est le pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui ne desire point la mort du pécheur, mais plûtôt, qu'il se convertisse de son iniquité, & qu'il vive; qui ausi a donné pouvoir, & commandement à ses Ministres de déclarer, & de prononcer à son peuple pénitent l'absolution, & la remission de ses péchez, pardonne à tous ceux qui se repentent en vérité, & qui croyent fans feinte à fon S. Evangile, & il les absout tous. C'estpourquoi prions-le qu'il luy plaise de nous donner une vraye repentance, & ion S. Esprit; afin que les œuvres que nous failons présentement luy puissent agréer, & que toute notre vie foit pure & sainte à l'avenir: tellement qu'enfin nous parvenions à la gloire éternelle, par Jefus-Christ notre Seigneur. Le peuple répondra ici , 6 à la fin de toutes les autres

Alors le Ministre se mettra a genoux , & dira l'O-

Prieres , Amen.

vaison Dominicale à haute voix, le peuple s'agenouillant auffi, & la repetant ici de même que partout où elle se trouve dans le Service Divin,

Notre Pere qui és aux Cieux; Ton Nomfoit sanctifié; Ton regne vienne ; Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel. auiourd'huy Donne - nous nôtre pain quotidien ; nous pardonne nos offenfes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez; Et ne nous indut point en tentation : délivre nous du mal: Catà toy est le régne, la puisfance, & la gloire aux frécles des siècles. Amen. Il dira auffi.

O Seigneur ouvre nos lévies.

Réponse. Et nôtre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre. Eternel, hâte toy de venir à nôtre aide, Réponse.

Hâte-toy de venir à nôtre aide, Seigneur. Icy chacun fe levant, & fe tenant debout.

Le Prêtre dira : Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Efprit. Réponfe.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen. Le Prêtre.

Louez le Seigneur. Réponse.

Le nom du Seigneur soit loüé... Apres

Apres l'on dira , ou l'on té, & m'ont éprouvé: aufchantera le Pfeaume qui fuit , excepte le jour de Paques, pour la solemnité duquel, il y a une autre Antienne. Et il ne fe doit posnt lire en ce lieu le 19. jour de chaque mois, mais feulement dans la fuite or-

dinaire des Pleaumes. VENITE, EXULTIMUS, Pf. 95. V Enez, menons joye à l'aternel : Jettons des

cris de rejouissance au rocher de nôtre delivrance. Avancons - nous devant

fa face avec louange: Jettons-lui des cris de réjouilfance avec Pfeaumes.

Car l'Eternel eft un Dieu fort & grand, & grand Roy par deffus tous les Dieux.

En la main duquel font les lieux les plus profonds de la terre; & à qui sont les forces des montagnes.

Auquel appartient la mer, d'autant que luy-même l'a faire: & fes mains out for-

mé le fec.

Venez, prosternons-nous, enclinons - nous; & nous agenouillons devant l'Eternel qui nous a faits.

Car il est notre Dieu ; & nous fommes le peuple de sa pâture & les brebis de la conduite.

Si aujourd'huy vous oyez la voix, n'endurcissez point vos cœurs, comme en Meriba, & comme en la journée de Massa au désert.

si ont-ils vu mes œuvres. l'av été ennuyé de cette génération durant quarante ans , & ay dit : C'est un peuple fourvoyant de cœur, dont ils ne se sont point

Où vos peres m'ont ten-

adonnez à mes voyes. C'estpourquoi j'ay juré en mon ire, s'ils entrent

en mon repos!

Gloire foit au Pere , & au Fils, & au Saint Esprit. Repon e.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen. Apres fuivront les Pfeau-

mes felon Pordre prescrit : & à la fin de chaque Pfeaume, comme auffi à la fin du Benedicite, du Benedictus , du Magnificat , & du Nunc dimittis , sera toujours repeté,

Gloire foit au Pere, &c. comme il étoit au commencement, &c.

Après sera lue distinctement à haute voix la première -leçon qui fera prise du Vieux Testament , selon l'ordre prescrit au Calendrier : fi ce n'est aux jours qui ont leurs leçons propres. Celuy qui fast la letture le tiendra debout, fe tournant de telle forte , qu'il puiffe mieux être entendu de tous les affiftans. Et aprés cela fera dit ou chan-

te chaque jour en langue

vulgaire pendant toute l'année , l'hymne appellé Te Deum laudamus. Remarquez que devant chaque leçon le Ministre dira. Ici commence un tel Chapitre, ou un tel Verfet d'un tel Livre. Et aprés chaque leçon, ici fi-

nit la premiere, ou la feconde leçon. TE DEUM LAUDAMUS. N Ous célébrons ta louange, ô Dieu: & nous

reconnoissons que tu es le Seigneur:

Toute la terre t'adore. ô Pere d'éternité. A toy les Anges élevent

leurs voix, le ciel, & toutes les puissances qui y font.

A toy les Cherubins & les Seraphins crient sans cesse :

Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des armées.

Les cieux & la terre font remplis de la Majesté de ta Gloire.

La compagnie glorieuse des Apôtres célebre tes

louanges. L'Assemblée excellente des Prophetes célébre tes loüanges.

La triomphante armée des Martyrs célébre tes Nom éternellement. loüanges.

felle te reconnoit & te con- dant ce jour.

feffe. Le Pere, d'une Majesté in- nous, aye pitié de nous. finie,

Ton Fils unique, vray & vénerable. Aussi le Saint Esprit, le

Consolateur. Tu es le Roy de gloire, ô

Chrift. Tu es le Fils Eternel du

Pere. Quand il t'a più d'entreprendre nôtre redemption, tu n'as pas dedaigné les flancs de la Vierge.

Avant surmonté les douleurs de la mort, tu as ouvert le Royaume des cieux à tous les croyans.

Tu es affis à la dextre de Dieu, en la gloire du Pere. Nous croyons que tu viendras pour être nôtre

Juge.

C'estpourquoi nous te prions de secourir tes serviteurs, lefquels tu as rachetez par ton fang précieux.

Fay qu'ils soient du nombre de tes Saints, en la

gloire éternelle. Seigneur Dieu, sauve ton

peuple, & beni ton heritage. Gouverne-le & le soûtien

à jamais. De-jour-en-jour nous te

magnifions. Et nous honorons ton

Seigneur, vueille nous La Sainte Eglise Univer- garantir de tout péché pen-

O Seigneur, aye pitié de

O Seigneur, que ta mifériféricorde foit fur nous, fe- bénissez-le Seigneur ; loilez-Ion que nous-nous fommes le, attendus à toy.

Seigneur Dieu, je me fuis attendu à toy: ne permets point que je fois jamais confus.

Ou ce Cantique, BENEDI-CITE, OMNIA OPERA. Ous toutes les œuvres

du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, & l'exeltez par deflus tous à jamais.

Vous Cieux, benissez le Seigneur; louez-le, & l'exaltez par deffus tous à jamais.

Vous, Anges du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, & l'exaltez par desfus tous à jamais.

Vous, toutes les Eaux qui êtes fur les Cieux, bénissez le Seigneur : louezle, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous, toutes les Vertus du Seigneur, louez-le, & nissez le Seigneur; louezl'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous, Soleil & Lune, bénissez le Seigneur; lou- benissez le Seigneur; louezez-le, & l'exaltez par def- le, fus tous à jamais.

Vous, Etoiles du Ciel, tous à jamais.

Vous, toute Pluye & Rodessus tous à jamais.

Vous , tous les Vents,

& l'exaltez par dessus tous à jamais. Vous, Feu & Chaleur,

benissez le Seigneur; louezle, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous, Hyver & Eté, bé-

nissez le Seigneur: louez-le & l'exaltez par deflus tous à iamais.

Vous, Bruines & Gelées. bénissez le Seigneur; louezle & l'exaltez par deflus tous à jamais.

Vous, Nuits & Jours, bénissez le Seigneur; louez-le, & l'éxaltez par dessus tous

à jamais,

Vous, Lumiere & Ténébres, bénissez le Seigneur; louez le, & l'exaltez par dessus à jamais.

Vous, Gelée & Froidure, benissez le Seigneur, louezle, & l'exaltez par dessus tous à iamais.

Vous, Glace & Nége, béle , & l'exaltez par deffus tous à jamais.

Vous, Eclairs & Nuées, & l'exaltez par deflus tous à jamais.

Que la Terre benie le Seibénissez le Seigneur ; louez- gneur ; qu'elle le loue, & le, & l'exaltez par dessus qu'elle l'exalte par dessus tous à jamais.

Vous, Montagnes & Cofée, bénissez le Seigneur, lines, bénissez le Seigneur; louez-le, & l'exaltez par louez-le, & l'exaltez par dessus à jamais.

Vous, toute Verdure de

la terre, benissez le Seigneur, louez-le, & l'exaltez par deslus tous à jamais.

Vous, Puits, benissez le Seigneur; louez-le, & l'exaltez par deslus tous à jamai 3.

Vous , Mer & Fleuves , bénissez le Seigneur; louez-& l'exaltez par dessus

tous à iamais.

Vous, Baleines, & toutes choses qui se remuent dans les Eaux , bénissez le Seigneur; louez-le & l'exaltez par deffus tous à jamais.

Vous, tous les Oiseaux du Ciel , bénissez le Seigneur; louez-le, & l'exaltez par desfus tous à iamais.

Vous, toutes les Bêtes & tous les Troupeaux, béniffez le Seigneur ; louez-le, & l'exaltez par deffus tous à iamais.

Vous Enfans des hommes, benissezle Seigneur; louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Qu'Ifraël bénie le gneur; qu'il le loue, qu'il l'exalte par deslus tous à jamais.

Sacrificateurs du Vous . Seigneur , bénissez le Seigneur; louez le, & l'exaltez par deflus tous à jamais.

Vous, Serviteurs du Seigneur, bénissez le Seigneur; louez-le, & l'exaltez par desfus tous à jamais.

Vous, Esprits & Ames des Justes, benissez le Sci- envers nos Peres, & avoir

gneur; louez-le, & l'exaltez par dessus tous à jamais. Vous, Saints & humbles

de cœur , bénissez-le Seigneur, louez le, & l'exaltez par dessus tous à jamais.

Vous, Ananias, rias, & Misael, benissez le Seigneur ; loüez-le, l'exaltez par dessus sous à jamais.

Gloire soit au Pére & au Fils, & au Saint Esprit. Comme il étoit au com-

mencement, comme il est maintenant, & comme il fera éternellement. Amen. Alors sera lue en la même maniere la seconde leçon, qui se prend du Nouveau Testament. Et apres , l'Hymne suivant, excepte quand il arrivera qu'il sera lu dans le chapitre marqué pour le jour, ou pour l'Evangile, le jour de Saint Jean Baptifte.

BENEDICTUS. Luc. 1. 68. B Eni soit le Seigneur, le

Dieu d'Ifraël, de ce qu'il a visité & racheté son peuple.

Et nous a élevé la Corne de salut en la maison de David fon ferviteur.

Comme il en a parlé par la bouche de ses saints Prophetes qui ont été de tout temps.

Que nous serions sauvez d'entre les mains de nos ennemis & de la main de tous ceux qui nous haiffent.

Pour éxercer miféricogde

46 memoire de sa sainte Al-

liance. re: favoir, qu'il nous donneroit, qu'étant délivrez de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte.

- En fainteté, & en justice devant luy, tous les jours

de nôtre vie.

Et toy, petit enfant tu fe . ras appelle le Prophéte du Souverain: car tu iras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voyes,

Et pour donner la connoissance du salut à son peuple,par la remission de leurs

péchez.

Par les entrailles de la miséricorde de nôtre Dieu, desquelles nous a visitez l'Orient d'enhaut: Pour reluire à ceux qui font affis dans les ténébres & dans l'ombre de la mort, pour adresser nos pieds au chemin de la paix

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au saint Efprit.

Comme il étoit au comcomme il est mencement, & comme il maintenant. fera eternellement. Amen.

Ou cePfeaume. JUBILATEDEO

Ous tous les habitans de la terre , jettez cris de réjouissance à l'Eternel : fervez l'Eternel avec allégref- La communion des Saints. menant joye.

Connoissez que l'Eternel eft Dieu, c'eft luy qui nous Qui eft le jurement qu'il a faits, & ce ne sommes pas a juré à Abraham nôtre Pe- nous qui nous sommes faits: nous fommes fon peuple, & le troupeau de sa pature.

> Entrez dans ses portes avec action de graces, dans fes parvis avec louange:célébrez-le , benissez son Nom.

> Car l'Eternel est bon, sa gratuité demeure à toûjours: & la fidelité d'âge en âge.

Gloire foit au Pere, &c. Comme il étoit, &c. Alors sera chanté ou récité le

Symbole des Apôtres par le Ministre & par le peuple étant debout. Excepté feulement les jours aufquels le Symbole d' Athanafe doit être lû.

TE croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre. Jesus Christ son Fils unique nôtre Seigneur, qui a été conceu du Saint Esprit, ne de la Vierge Marie. fouffert fous Ponce Pilate, il a été crucifié, mort, & enfeveli; il eft descendu aux Le troisième jour enfers. il est ressuscité des morts. 11 est monté aux cieux. Il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant. Et de là il viendra juger les vivans & les morts. Je croy au Je croy la . Saint Esprit. Sainte Eglise universelle. venez devant luy en La remission des pechez. La resurrection de la chair,

la vie éternelle. Amen. Et aprés cela les Prieres sui-

vantes, tous étant devotement à genoux : le Ministre prononçant premierement à baute voix.

Le Seigneur foit avec vous.

Reponse.

Et avec ton Esprit.

Le Ministre.

Prions DIEU.

Seigneur, aye pitié de nous. Christ aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Alors le Ministre, les (lercs, &

tout le peuple diront l'Oraison Dominicale à haute voix en langue vulgaire.

Notre Pere qui es aux cieux: Ton Nom foit fanctifie: Ton regne vienne: Ta volonté foit faire en la terre comme au Ciel: Donne nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offense: Et ne nous indui point en teuration; mais delivre-nous du mal, Amen.

Après le Prêtre se tonant debout, dira.

O Seigneur, fay luire fur nous ta miléricorde.

Réponse. Et!nous accorde ton falut.

Le Prêtre.

O Seigneur sauve la Reine.

Réponfe. Et nous exauce par ta gra-

ce quand nous l'invoquons. l'eternelle, & dont le service

Le Prêtre.
Revêts de justice tes Ministres.

Réponse. Et réjoûï ton peuple éleu.

Le Frêtre. Seigneur Dieu, délivre

ton peuple.

Réponse.

Et beni ton heritage. Le Prêtre.

Donne nous paix en nos jours, ô Seigneur.

jours, ô Seigneur. Reponfe. Car il n'y a que toy feul, ô

Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre.

O Dieu, crée en nous des

Réponfe.

Et ne nous ôte pas l'esprit

deta Sainteté.

Alors suivront trois Collestes.

La premiere fera celle du
jour, qui sera la même qui
est ordo unce pour la Communion. La seconde pour la
paix. La traiseme pour
la grace de bien vivré. Les
deux detnieres ne se changetanti jamais, mais e diront
chaque jour de l'année aux
prieres du Matin en la maniere qui suit, chacun
étant agenoux.

La seconde Collecte pour la paix.

Olieur, qui es auteur de la paix, & qui aimes la concorde; en la connoissance duquel consistenôtre vie eternelle, & dont le service est

est une liberté parfaire; defen nous, nous tes humbles ferviteurs, contre tous les assaus de nos ennemis, asin que nous consant entierement ent a protection, nous n'ayons à craindre la force d'aucun adversaire, par Jefus-Conist nôtre Seigneur, Aman,

La troisième Collette pour demander à Dieu sa grace.

Eigneur notre Pere Celefte, Dieu Eternel & Toutpuissant, qui nous as fait arriver heureusement au com mencement de ce jour, conserve-nous pendant sa durée par ta grande puissance, & nous fay la grace qu'aujourd'huy nous ne tombions en aucun peché, & que nous n'encourions aucun danger : mais que nos actions soient tellement ordonnées par ta conduite, que nous ne fat fions rien qui ne soit juste & droit en ta présence, Jesus-Christ notre Seigneur: Amen.

Dans les Chœurs, & lieux où il y a des Chantres, icy fui-

vra l'Antienne.

Après se doivent lire les cinq Prières suivantes, excepte quand on lis la Lisanse, & alors on ne lira que les deux dernières en l'ordre où elles se trouvent places.

Priere pour la Reine.

Seigneur & PereCelefte
Haut & P. iflant, Rov
des Rois, Seigneur des Seigneurs, feul Gouverneur des

Princes, qui de ton Trône Celefte contemples tous les habitans de la terre ; nouste ; supplions de tout nôtre cœur, qu'il te plaise de regarder de ton œil propice. la Majesté, la Reine ANNE, & la remplir tellement des graces de ton Saint Elprit, qu'elle se porte toujours às faire ta volonté, & qu'elle chemine en tes voves; Repan fur elle aboudamment tes dons céleftes : Donneluy de vivie long-tems, en fante, & en profperite : Fortifie-la, afin qu'elle puille vaincre & furmonter tous. ses ennemis: & qu'enfin aprés cette vie, elle parvienne à la joye, & à la felicité éternelle, par Jeius-Christ norre Seigneur. Amen.

Priere pour la Famille

ROYALE.

D len Tout puissant, qui es la fource de toute bonte, nous se prions bienhumblement de benir C A-THERINE, Dogairiére : la Princelle SOPHIE, & tout le reste de la Ma son Royale: donne-leur ton Saint Efprit; enrichi-les de ta Grace Celefte, favorife-les de toute forte de bonheur ; & les condui à ton Royaume éter? nel par Jefus Chrift potre Seigneur. Amen. " Mal

Priere pour le CLERGE' & pour le PEUPLE.

Dieu Eternel & Toutpuissant, qui seul fais de grandes merveilles, fardefcendre fur nos Eveques & fur nos Ministres & fur tous les Troupeaux qui leur sont commis, l'Esprit salutaire de ta Grace; & afin qu'ils te puissent être vrayment agréables, épan continuellement fur eux la rofée de ta benediction. Seigneur, accorde nous ceci , pour l'honneur de nôtre Avocat & Mediateur Jefus-Christ. Amen.

Priere de Saint CHRYSOS-TOME.

S Eigneur, Dieu Tout-puisfant, qui nous as fait la grace, de te présenter maintenant nos prieres d'un

commun accord, & qui nous as promis que quand deux ou trois feront affemblez en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêtes; accompli maintenant les fouhaits & les demandes de tes fevieurs, felon que tu connois qu'il eff le plus expédient & le plus falutaire; nous ottoyant en ce monde la connoiflance de ta vérité, & au fiécle à venir la vie éternelle. Amen.

2 Corinth. XIII. Verf. 13.

LA Grace de notre Seigneur Jesus Christ, & la Dilection de Dieu, & la Communication du Saint Esprit, soit avec nous tous éternellement. Amen.

Icy finit l'Ordre des Prieres de Matin durant toute l'année.

L'QRDRE

Qui se doit tenir chaque jour aux Prieres du Soir durant toute l'Année.

An commencement des Prieres
du Seir, le Minisser écitera,
à haute voix, quelqu'une de
ces Sentences de l'Écrisure,
& il dira ensuite ce qui suit
aprés le sdites Sentences.

QUand le méchant se detourne de la méchanceré qu'il aura commise, & qu'il fera ce qui est juste & droit,

il fera vivre fon ame. Ezech.

Je connois mes transgreffions, & mon péche est continuellement devant moi. Pf. 51. 5.

Détourne ta face arrière de mes péchez, ô Eternel, & efface toutes mes iniquitez. Pf. 51. 11.

Les Sacrifices de Dieu

font l'esprit froisse; ô Dieu, tu ne méprises point l'esprit froisse & brisé. Ps. 51. 19.

Rompez vos cœurs, &c non point vos vêtemens, &c retournez à l'Eternel vôtre Dieu; car il est misericordieux & piroïable, tardis à solère, & abondant en grasuité, & qui se repent d'avoir affligé. Jed. 2. 13.

Les mifericordes & les pardons font du Seigneur notre Dieu: car nous-nous fommes rebellez contre luy. & nous n'avons point ceuy. & nous n'avons point ceuy. Le la voix de l'Eternel nôtre Dieu pour cheminer en fes loix, qu'il a mifes devant nous par le moyen de fes ferviteurs Prophetes. Dan. %. 10.

O Eternel, châtie-nous, toutefois par inesure, non point en tacolere, de-peur que tu ne nous reduises à néant. Frem. 10. 24.

Amendez - vous : car le Royaume des cieux est ap-

proché. Mat. 3. 2.

Je me leveray, & men iray vers mon Pere, & luy diray, Mon Pere, j'ay péché contre le Ciel & devant toy; & je ne suits plus digne d'etre appellé ton fils. Lue 15. 18, 19.

N'entre point en jugement avec tes ferviteurs, ô Eternel:parce que nul homme vivant ne fera justifié devant toy. Pf. 143.3.

Si nous disons que nous compagner d'un cœur pur,

n'avons point de péché, nous-nous feduifons nousmêmes, & la vérité n'est point en nous. Mais si nous confessons nos pechez, il est fidele. & juste pour nous pardonner nos pechez, & nous nettoier de toute iniquité. 1. S. Jean 1. 8,9

TRes-chers Freres, l'Ecriture Sainte nous exhorte en plusieurs endroits à reconnoître & à confesser la multitude de nos iniquitez & de nos pechez; & elle nous avertit que nous ne de- . vons point les diffimuler, ni les cacher devant la face de ; nôtre Dieu & Pere Céleste: Mais que nous devons les confesser d'un cœur contrit & humilié, pour en obtenir la remission par sa bonté & fa miséricorde infinie. Et quoy-qu'il faille que nous confessions en tout temps nos pechez devant Dieu, fieft-ce que nous formmes plus obligez à nous acquiter de ce devoir, quand nous-nous affemblons pour luy rendre graces des grands bienfaits que nous avons reçûs de sa main, pour annoncer feslouanges, pour écouter la fainte Parole, & pour luy demander les choses requifes & nécessaires tant à nos corps qu'à nos ames. C'est pourquoy je vous prie & je vous conjure, vous tous qui êtes icy présens, de m'ac-

& d'une voix humble, au trône de la grace céleite, difant aprés moy.

Confession générale, que tonte l'Affemblée doit dire à genoux aprés le Ministre.

PEre Tout-puissant & tresmiféricordieux, nousnous fommes égarez & détournez de tes ientiers, comme des brebis perduës ; nous avons trop fuivi les imaginations & les convoitiles de nos propres cœurs; nous avons transgresse tes faints commandemens:nous n'avons point fait les choses que nous devions avoir faites; & nous avons fait celles que nous ne devions point faire: Et il n'y a rien d'entier en nous. Mais toi, Seigneur, aye pitié de nous, miserables pécheurs ; ô Dieu , pardonne à ceux qui confessent leurs fautes; fai grace à ceux qui le repentent, suivant tes promesses faites au genrehumain, en Jesus Christ notre Seigneur; Et nous accorde, ô Pere tres-miféricordieux, pour l'amour de luy, qu'à l'avenir nous puissions vivre fobrement, justement, & religieusement, à la gloire de ton faint Nom. Amen.

L' Absolution on remission des pechez qui se doit prononcer par le Prêtre feul etant debent ; le peuple demenrant a geneux,

E Dieu Tout-puissant, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui ne desire point la mort du pécheur, mais plutôt qu'il se convertisse de son iniquité, & qu'il vive, qui aussi a donné pouvoir & commandement à ses Ministres de déclarer, & de prononcer à son peuple pénitent l'absolution, & la remission de ses péchez, pardonne à tous ceux qui se repentent en verité, & qui croyent sans feinte à son saint Evangile, & il les absout tous. C'estpourquoy prions-le,qu'il lui plaise de nous donner une vraye repentance, & fon Saint Esprit; afin que les œuvres que nous faisons présentement, lui puissent agreer, & que toute nôtre vie foit pure & fainte à l'avenir: tellement qu'enfin nous parvenions à sa gloire éternelle, par Jesus Christ nôtre Seigneur.

Le peuple répondra ici , & à la fin de toutes les autres Prieres , Amen.

Alors le Ministre se mettra à genoux, & dira l'Oraifon Dominicale a haute voix , le peuple s'agenoisillant auffi, & larepetant tant icy que par tent on elle fe trouve.

dans le Service Divin. NOtre Pere qui és aux Cieux, Ton Nom foit sanctifié: Ton regne vienne:

Ta volonté foit faite en la terre comme au ciel. Donnenous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses comme
nous pardonnons à ceux qui
nous ont offense: Et no
nous indui point en tentation; mais delivre-nous du
mal. Carà troy est le regne,
la puissnee, & la gloire, aux
fiecles des siècles. Amen.

11 din auss.

Il dira aussi,
O Seigneur, ouvre nos
lévres.

Réponse. Et nôtre bouche annoncera ta louange.

Le Prêtre. Eternel, hâte-toy de venirà nôtre aide.

Réponfe. Hâte-toy de venir à nôtre

aide, Seigneur.

Icy chacun se levant, & se senant debout, le Prêtre dira.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit. Réponse.

Comme il etoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Le Prêtre.

Louez le Seigneur. Réponfe.

Le Nom du Seigneur soit loué.

Puis l'on dira, on l'onchantera les Pseaumes, selon l'ordre preserit; Après suivra la legon du Vieux Tessament, scion l'ordre. Puis le MA-GNIFICAT en langue vulgaire, en la maniere qui suit.

MAGNIFICAT. Lue 1. 46.

Moname magnifie le Seigneur: & mon esprit
s'est égayé en Dieu qui est

mon Sauveur. Car il a regardé la petitef-

se de sa servante.

Voicy, certes dorenavant tous âges me diront bienheureuse.

Car le Puissant m'a fait de grandes choses, & son Nom est faint,

Et sa miséricorde est de génération en génération, à ceux qui le craignent.

Il à operé puissamment par son bras: il a dissipé les orgueilleux en la pensée de leurs cœurs.

Il a mis bas de leurs trônes les puissans; & il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui avoient faim: il a renvoyé les riches vuides.

Il a pris en fa protection Ifraël fon serviteur, pour se souvenir de sa misericorde, selon qu'il en a parsé à nos peres, savoir à Abraham, &c à sa posterité à jamais.

Gloire foit au Pere, &c.

On bience P seame, excepté le 19, jour du mois, quand il se lit selon! ordre de la lessure des P seames.

Can-

CANTATE DOMINO.

C Hantez à l'Eternel nouveau cantique: car il a fait des choses merveilleutes.

les. Sa dextre & le bras de fa Sainteté l'ont déliviré.

L'Eternel a fait connoître sa delivrance: il a revelé sa justice devant les yeux des

nations.

Il a eu souvenance de sa gratuiré. & de la sidelité envers la maison d'afraël: tous les bouts de la terre ont vu la delivrance de notre Dieu.

Vous tous habitans de la terre, jetrez des ciis de tejon flance à Paternel, écriez veus, & menez joye, & plalmodiez.

Ffalmodiez à l'aternel avec le violon, & avec la voix de mulique.

Jertez des cris de rejouïsfance avec trompettes & avec son de cornet, devant le Roi l'Erernel.

Que la mer & ce qui est contenu en elle bruye, la terre habitable, & ceux qui

v habitent.

Que les fleuves frapent des mains, enfemble que les montagnes menent joye, au devant de l'Eternel: d'autant qu'il vient pour juger la terre.

Il jugera le monde habitable en justice, & les peu-

ples en équite.

Gloire soit au Pere, &c. Comme il étoit, &c.

Alors on lira une leçon du Nouveau Tessament selon Fordre preservi, Se Pondira ensaire le Nunc Dimiti Tis, ou Cantique de Si-Médi en langue vulgaire, en la maniere qui suit,

Nunc dimittis, Luc 2. 29

S Eigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix, selon ta parole.

Car mes yeux ont vu ton

falut.

Lequel tu as préparé, pour être-mis devant la face de

tous les peuples.

Lumiere pour l'éclaireiffement des nations, & la gloire de ton peuple liraël. Gloire foir au Pere, & c.

Ou bien ce P caume, except e le duzieme jour du mois.

DEUS MISEREATUR.

D Teu ait pitié de nous, & nous benisse, & fasse luire

Afin que ta soye foit connue en la terre, & ta delivrance parmi toutes les nations.

Les peuples te célèbreront, & Dieu: tous peuples te célèbreront.

Les nations le réjouïront, & chanteront de joye : car tu jugeràs les peuples en équite, & tu conduiras les na-

C 3

trons parmi laterre.

Les peuples te célebretont, ô Dieu! tous peuples te celebreront.

La rétre produira son fruit: Dieu notreDieu nous benira. Dieu nous benira, & tous les bouts de la terre le crain-

Gloire foit au Pere, &c. Comme il étoit, &c.

Aprés sèra dit ou chanté le Symbole des Apôtres par le Ministre & par le peuple se tenant debout:

TE cioi en Dieu le Pere J. Tout puiffant , Createur du ciel & de la terre. Telus Chrift ton Fils unique nôtre Seigneur, qui a eté conçû du Saint Esprit, né de la Vierge Marie, Il a fouffert fous l'once l'ilate, il a eté grucifie, mort & enseveli. Il eft descendu aux enfers. Le troisième jour il est ressulcité des morts. Il est monté aux cieux. Il est assis à la dextre de Dien le Pere Tout-puiffant. Et de li il viendra juger les vivans & les morts. Le croy au Saint Esprit. le cror la Sainte Eglise eniverfelle. La communion des Saints. La remission des péchez. La refurrection de la chair , & la vie éternelle Amen.

Et aprés cela les Prietes snivantes, tous étant devotement à geneux, le Ministre pronongant premierement à

Le Seigneur foit avec vous,

Et avec ton Esprit.

Prions Dieu.
Seigneur, aye pitié de nous.
Christ, aye pitié de nous.
Seigneur, aye pitié de nous.

Alars le Monistre, les Clercs, & sous le peuple dirons l'Oraison Dominicale en langue vulguire à haute voix,

Notre Pere qui es aix cieux, ton Nom foir fandifie: Ton regne vicane: Ta Volonte foir faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd hui notre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenfes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenfes. Et ne nous indui point en tenration; mais delivre nous du final, Amers.

Après le Pretre se tenant de-

O Seigneur, fay lufre fint nous ta mifericorde. Réponfe,

Le Prêtre.

O Seigneur, sauve la Reine.

Reponse.

Et nous exauce par ta grace, quand nous t'invoquons, Le Preire,

Revêts de justice tes Ministres. Prieres du S O IR.

Réponse. Et réjouï ton peuple éleu, Le Préire.

Seigneur Dieu, delivre ton

peuple. Réponse.

Et beni ton heritage. Le Prêtre.

Donne-nous paix en nos jours, ô Seigneur. Képonfe ..

Car il n'y a que toy feul, ô Dieu, qui combatte pour nous.

Le Prêtre. O Dieu, crée en nous des cœurs nets.

Réponse,

Et ne nous ôte point l'Efprit de la Sainteté.

Alors Suivront trois Collectes, La premiere sera ceile du jour, qui fera la même qui eft ordonnée pour la Communion. La seconde pour la paix. La trossieme pour être Petourus contre tous dangers . Les deux dernieres ne fe changeront jamais, mais fe diront chaque jour de l'année aux prieres du Soir, en la maniere qui suit , chacun ciant à genoux.

La seconde Collette pour le SOIR.

O Seigneur Dien , duquel tous les faints defirs, tous les bons confeils, & toutes les œuvres juftes procedent, donne à tes fervi. teurs la paix que le monde

nos cœurs foient enclins à obeirà tes commandemens, & qu'étant par toy delivrez de la crainte de nos eunemis, nous passions nôrre vie en repos, & en tranquilliré, par les merites de Jesus-Chrift notre Sauveur. Amen,

La troisième Collecte pour être Secourus con tre tous dangers.

I Llumine nostenebres, ô Seigneur, & par ta grande miséricorde garanti-nous de tous les perils, & de tous les accidens de cette nuit, pour l'amour de ton Fils unique notre Sauveur Jefus-Christ. Amen.

Dans les Chœurs & aux lieux où il y a des Chantres, toy fuit l'Antienne.

Priere pour la Reine.

O Seigneur & Pere Cele. fte, Haut & Puiffant, Roi des Rois, Seigneur des Seigneurs, feul Gouverneur des Princes, qui de ton Tione Célefte contemples tous les habitans de la terre; nous te supplions de tout nôtie cœur, qu'il te plaife de regarder de ton œil propice, Sa-Majefré, la Reine A N N E, & la remplir tellement des graces de ton Saint Efprit, qu'elle fe porte roujours à faire tavolonté, & qu'elle chemine en tes voyes: Répan fur elle abondamment ne peur donner ; afin que les dons celeftes. Donne lui

C 4

néceffitez, leur donnant patience dans leurs souffrances, & une heureuse issué de toutes leurs afflictions. Nous te demandons ces choses pour l'amour de Jesus-Christ. Amen.

Actions de graces générales.

Dieu Tout-puissant, Pere de toutes miséricordes, nous, tes indignes serviteurs, te remercions treshumblement & de tout not tec cœur, pour toutes tes bontez, tes chartez, & tes faveurs envers nous, & envers tous les hommes.

(* Particulie- * Cecife doit divement envers e quand cunx cens qui defi - qui en tivent de l'of- recommandez, frir mainte- ann privers de nant leurs la l'Egife de jianges & rent rendre leurs adions graces à Dien. de graces,

pour les gratuitez dont tu as depuis pen ufe envers enk.) Nous te bénissons pour notre création, pour nôtre confervation, pour toutes les bénedictions de la vie présente; Mais sur tout pour l'inestimable charité que tu nous as démontrée en la redemption du monde par notie Seigneur Jefus-Chrift; pour les affiftances de ta grace; & pour l'espérance de ta Gloire. Et nous te fupplions de nous donner le restentiment que nous devons avoir de toutes tes faveurs, afin que nos cœurs en avent une veritable & fincere reconnoissance, & que nous publions tes louanges non feulement de bouche. mais par la conduite de nôtre vie, en nous adonnant à ton fervice, & en cheminant devant toy en fainteté &: en justice, jusques à la fin de nos jours, par Jefus-Christ nôtre Seigneur, auquel comme à toy, & au Saint Esprit, fost tout honneur & toute gloire, aux siécles des siécles. Amen.

Prière de Saint CHRYSOS-TOME.

SEigneur Dieu Tout-puiffant, qui nous as fait la grace de te présenter maintenant nos prieres d'un commun accord, & qui nous as promis que quand deux ou trois seront assemblez en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêtes; accompli maintenant les fouhaits & les demandes de tes ferviteurs, felon que tu connois qu'il est le plus expédient & le plus falutaire; nous ottrojant en ce monde la connoissance de ta vérité, & au fiécle à venir la vie eternelle, Amen,

2. Cor. XIII. Verf. 13.

LA Grace de nôtre Seigneur Jesis-Christ, & la C s Di-

Dilection de Dieu , & la éternellement. Amen. Communication du Esprit, soit avec nous tous

Saint | Ici finit l'Ordre des Prieres de Soir durant toute l'année.

Aux Fêtes de Noël , de l'Epiphanie , de Saint Matthias , de Paques, de l'Afcension, de la Pentecôte, de St. Jean Baptifte . de St. Jaques , de St. Barthelemi , de St. Matthien , de S. Simon & de St. Jude, de St. André, & le Dimanche de la Trinité, cette Confession de notre Foi Chrétienne, appellée communément le Symbole d'Athanase, sera chantée on récitée aux Prieres du Matin , an lien du Symbole des Apôtres, par le Ministre, & par le peuple étant debont.

QUICUNQUE VULT.

O Viconque veut être sauvé, avant toutes choses doit maintenir la Foi Catholique.

Laquelle Foi quiconque ne gardera pure & entiere, fans doute il perira éternellement.

Or la Foi Catholique eft, que nous adorions un Dieu en la Trinité, & la Trinité en l'Unité.

Sans confondre les perfonnes, ou divifer l'essence. Car autre est la personne

du Pere, autre celle du Fils, autre celle du Saint Esprit.

Mais la Divinité du Pere, du Fils, & du Saint Esprit n'est qu'une : leur Gloire est égale, & leur Majesté coëternelle.

Tel qu'est le Pere, tel est le Fils, & tel est le Saint Esprit.

- Le Pere non créé, le Fils non créé, & le Saint Esprit non cree.

Le Pere incompréhenfible, le Fils incompréhensible, & le Saint Esprit incompréhenfible.

Le Pere Eternel, le Fils Eternel, & le Saint Esprit

Eternel.

Toutefois ils ne sont point trois Eternels, mais un Eternel.

Comme aussi il n'y a point trois incompréhenfibles ni trois non créez: mais un non crée, & un incompréhenfible.

Semblablement le Pere eft Tout-puissant, le Fils Toutpuissant, & le Saint Esprit Tout-puissant.

It toutefois ils ne sont point trois Tout-puissans mais un Tout-puissant.

Pareillement le Pere eft Dieu, le Fils est Dieu, & le Saint Esprit est Dieu.

Et toutefois ils ne sont point trois Dieux, mais un Dieu.

Semblablement le Pere est Seigneur, le Fils eft Seigneur, & le Saint Esprit est Sei-

gneur.

Et toutefois ils ne sont point trois Seigneurs, mais

un Seigneur.

Car comme la vérité Chrêtienne nous oblige de reconnoître, que chacune des Personnes prise à part est Dieu & Seigneur:

Aussi la Religion Catholique nous défend, de dire qu'il y a trois Dieux, ou

trois Seigneurs.

Le Pere n'est fait d'aucun, ni créé, ni engendré.

Le Fils est du Pere seul : non fait, ni créé, mais engendré.

Le Saint Efprit est du Pere, & du Fils; non fait, ni créé, ni engendré, mais procedant.

Aussi il y a un Pere, non trois Peres: un Fils, non trois Fils: un Saint Esprit, non trois Saints Esprits.

Et en cette Trinité, il n'y a ni priorité, ni posteriorité: l'un n'est pas plus grand, ni moindre que l'autre.

Mais toutes les trois Perfonnes font ensemble de même éternité, & egales en toutes choses.

Tellement qu'en toutes choses, comme il a été dit cy-devant, il faut adorer l'Unité en la Trinité, & la Trinité en l'Unité.

Donc quiconque veut être fauvé, doit avoir ces sentimens de la Trinité.

De plus, il est necessaire pour obtenir le salut éternel: qu'il ait une vraye & droite croyance de l'Incarnation de notre Seigneur Jesus-Chrift.

Carlavraye Foy confifte en ce que nous croïons & que nous confessions, que nôtre Seigneur Jesus-Christ le Fils de Dieu, est Dieu & Homme,

Dieu engendré de la subfrance du Pere avant tous les siècles : & homme de la subfrance de sa Mere, ne au

monde. Dieu parfait, & homme

parfait: subsistant d'une ame raisonnable, & de chair humaine.

Egal au Pere felon fa Divinité: & inferieur au Pere

felon fon Humanité.
Lequel, quoi qu'il foit
Dieu & Homme: toutefois
il n'est pas deux, mais un
Chrift.

Un, non par conversion de la Divinite en chair: mais par l'assomption de l'humanité à la Divinite.

Un totalement, non par confusion de substance:mais par Unité de personne.

Car comme l'ame raisonnable, & la chair font un homme: ainsi Dieu & l'homme est un Christ. Lequel a sousser pour nô-

tre salut; est descendu aux enfers; & le troisiéme jour est ressussité des morts.

6 11

Il est mointé aux cieux; il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant: d'où il viendra pour juger les viwans & les morts.

A l'avenement duquel tous les hommes refluciteront avec leurs corps,& rendront compte de leurs propres œuvres.

Et ceux qui auront bien fait, iront à la vie éternelle : & ceux qui auront mal fait, iront au feu eternel.

C'est ici la Foy Catholique, laquelle quiconque ne croira fidelement, ne pourra être sauvé.

Gloire soit au Pere, &c. Comme il étoit, &c.

Ly finit l'Ordre des Prieres du Matin dy du Soir chaque jour de l'Année.

Ici fuit la LITANIE ou Supplication Génerale qui doit être chantée ou recitée aprés les Prieres du Matin, les Dimanches, les Mecredis, les Vendredis, & les autres jours, flom qu'il fora enjoint par l'Ordimaire.

O Dieu Pere Céleste, aye pitié de nous, miserables pécheurs.

O Dieu Pere Céleste, ayepésié de nous, miserables pécheurs.
O Dieu le Fils, Redemp-

O Dieu le Fils, Redempteur du monde, aye pitié de nous, miserables pécheurs.

O Dien le Fils, Redempteur

du mande, aye pitié de nons, miserables pécheurs. O Dieu le Saint Esprit, qui procedes du Pere & du

qui procedes du Pere & du Fils, aye pitié de nous, miferables pecheurs. O Dieu le Saint Esprit, qui

procedes du Pere & du Fils, aye pitié de nons, miferables

pécheurs. .

O Sainte, benite, & glosrieuse Trinite, Trois Personnes & Un Dieu, aye pitie de nous, miserables pécheurs.

O Sainte, bénite, & glerieuse Trinité, Trois Personnes & Un Dien, aye pitié de nous, miscrables pecheurs.

O Seigneur, n'aye point fouvenance de nos pechez, ni des pechez de nos peres, ne pren point vengeauce de nos iniquitez, pardonne nous, ó bon Dieu, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton fang precieux, & ne fois point irrité contre nous à jamais.

Pardonne nous, bbon Dieu.
De tout mal, & de toute
méchanceté; de péché, des
ruses, & des assauts du Diable; de ton ire, & de la
damnation éternelle.

Bon Dien , délivre nous.

D'aveuglement de cœur, d'orgueil, de vaine gloire, & d'hypocrifie; d'envie, de haine, & de malice, & de toute affection non charitable,

Bon Dien , delivre nous.

D¢

De paillardife & de tout autre péché mortel. i & de routes les tromperies du monde, de la chair; & du Diable ; the a st ling

Bon Dien, delivre nour! Des foudres, & des orages, de peste, & de famine. de guerre, & de meurtre,&

de mort foudaine, . . .

Bon Dien , defivre nous. De toute fedition, de touse conspiration fecrette & de rebellion; de toute faulle doctrine , dherefte & de fchilme; dendurciffement de cœur, du mépris de ta Parole, & de tes Commandemens,

. Ban Dien , deli ore nows. Par le Mystère de ron Incarnation fainte, par ta fainte Naiffance, par ta Circoncifion , par ton Baptême , par ton fenne, & par ta Tentation .

Bon Dieu, delivre nous. Parton Agonie o & parta Sueur 'fanglante," par ta Croix, & par ta Paffion, pat ra precieule Mort & par ta Sepulture, parita Refurrection; & par ton Ascention glorieuse, & par la venuë du Saint Efprit,

Ban Dien , delivre nous.

En tout tems d'adversité, en tout tems de profpétité, a l'heure de la mort , & su jour du jugement p . at 14de

Bon Dieu, deliure nous,

O bon Dieu , nous qui

fommes de pauvres pecheurs, te supplions d'exaucer nos prieres ; & qu'il le plaife regir & gouverner ta falme Eglife Univerfelle eh la droite voye.

Nous te supplions de nous exaucer, o bon Dieu.

Qu'il te plaife de conferver & d'affermir en ton vray dervice, en coure futice, &c en - toute daintete de vie. A.N.N.E notre Reine tres-Debonnaire And the Man

Nous te supplions de mous 2 : Hestaucer, o bon Dien.

Qu'il se plaife d'adreffer fon cœur en ta foy, en ta crainte ju& en ion amour, afin qu'elle ait tolijours da confince en toy, & qu'elle chesche tonjours ton honneur et pgloire; alli 1.)

Name resupplions de nous exaucer ; 6 bon Dieu.

Qu'ilre plaise de la garder & de la defendre, luy donnant la victoire fur cous les ennemis. \$.. 100mc 0 35

Nous se supplions de nous exaucer, o bon Dieu. Qu'il re plaife benin () & conterver GATHERINE, Reine Douginere; la Princeffe SOPHIE; & tout le refte de la maison Ros yale, 7 34 31. 11; 20.1

Nous tesupplions de nous mrasiancer ; la bon Dien. Quil te plaifeudillumi ner tous les Eveques | les Pretres, & les Discres, en

la vraye connoissance & in tel-

42 La LITANIE. relligence de ta Parole, & de de prode leur faire la grace, que tam. l'Elprit. Par leur prédicarion que par leur vie & converfation, ils la puisfent publier & maniferter convenablement.

Nous to supplient de nous exaucer, ô ben Dieu.

Qu'il te plaife de remplir les Seigneurs du Confeil & soute la Noblesse, de grace, de sagesse, & d'intelligen-

Nous te supplions de nous

exauser, ô bon Dien. Qu'il replaife de benir & de conferver les Magiftrats, leur faifant la grace d'exercer justice, & de maintenir la veritéen de la conferme la veritéen de la conferme la veritéen de la conferme la veritéen de la conferme la veritéen de la conferme la veritéen de la conferme la veritéen de la conferme la confer

Qu'il te plaife de benir &.

de garder tout ton peuple.
Nous te supplions de neus
exaucer, ô bon Dieu.

Qu'il te plaife de donner à soutes nations union, paix, & concorde.

Nouste supplient de nons exaucer ; é ben Dieu. O Qu'il te plaise de nous donner un courrencim à t'aimer & à te craindre, & à vivre soigneusement selon

Nous te supplions de nous, exaucer , o bon Dieu!

Qu'il re plaife de donner à tout ton peuple de croître en grace; d'ouir humble ment ta Parole, de la recevoir d'une affection pure; & de produire les fruits de l'Esprit. Nous te supplions de nous

Qu'il te plaise d'amener

au chemin de la verire tous ceux qui ont erré, & qui ont été feduits.

Nous te supplions de nous exaucer, doon Dieu.

Qu'il te plaife d'aftermir reux qui font debout, de relever ceux qui font combre; de confoler & d'affifter ceux qui onn le coeur froiflé, & enfin d'abbatre Saran fous nos pieds.

Nous te supplions de nous exaucer, ô bon Dieu. Qu'il to plaise de secourir, d'assister & de consoler tous

ceux qui font en danger, en tribulation, & en necessité. Nous te supplions de nous

exauter, o bon Dieu, or Qu'il te plaife de conferver tous ceux qui voyagent par mer ou parterte, toutes les femmes qui font en travail d'enfanțioures les perfonnes malades, & tous les petits enfans, & d'avoir compafiion de tous les prifonniers, & de tous les captifs.

Nous te supplions de nous.

... Qu'il te plaise de prendre la défense de tous les orphelins, de toutes les veuves, & de tous ceux qui sont desolez & oppresse, & de poursoir à toutes leurs nécessire. Nous te supplions de nous exancer, &bon Dien. Ou'il te plaife de répandre

ta misericorde sur tous les hommes.

Nons te supplions de nons exaucer, & bon Dien.

Qu'il te plaise de pardonner à tous nos ennemis, à nos persecuteurs, & à nos calomniateurs, & de convertir leurs cœurs.

Nous te supplions de nous exancer, & bon Dien.

Qu'il te plaise de nous donner, & de nous conserver les fruits de la terre, chacun selon son espece, afin que nous en puissions jouïr en leur faison.

Nous te supplions de nous exaucer, I bon Dien.

Qu'il te plaise de nous donner à tous une vraye repentance, de nous pardonner tous nos péchez, toutes negligences & ignorances, nous accordant la grace de ton Saint Esprit, afin que nous reformions nôtre vie selon ta Sainte Parole.

Nous te supplions de nons exaucer, I bon Dien.

O Fils de Dieu, nous te fupplions de nous exaucer. O Fils de Dien, nous te supplions de nous exanter.

O Agneau de Dieu, qui ôtes les pechez du monde, Accorde-nous ta paix.

O Agnesu de Dieu, qui etes les pechez du monde,

Age pitié de mons. O Christ, exauce-nous. O Christ, exance-nous.

Seigneur, aye pitié de nous.

Seigneur, aye pitié de nons. Christ, ave pitie de nous. Christ, aye pitié de nons.

Seigneur, aye pitié de nous. Seigneur , aye pitié de nons.

Alors le Pretre & le peuple, en même temps , dirent l'Oraifon Dominicale.

NOtre Pere qui es aux Cieux, Ton Nom foit fanctifié: Ton regne viente: Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel: Donne-nous aujourd'huy nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenfes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenfez : Et ne nous indui point en tentation; mais délivre nous du mal. Amen.

Le Prêtre.

O Seigneur, ne nous fai point felon nos pechez.

Réponse. Et ne nous rens pas selon nos iniquitez,

Prions Dies.

O Dieu, & Pere misericordieux, qui ne méprifes point les sonpirs d'un cœur contrit, ni les gemissemens de ceux qui sont en angoisse. écoute favorablement par ta milericorde les prieres que

nous te présentons en nos calamitez,& en nos miféres, quand elles nous preffent; & nous exauce par ta grace, afin que tous les maux que le Diable, ou les hommes machinent contre nous, par leur malice & par leurs rules, soient reduits à néant. & tellement diffipez par ta providence, que nous, tes serviteurs, étant affranchis de toutes persécutions, te puissions glorifier assidûment au milieu de ton Eglife, par Jesus-Christ notre Seigneur.

O Seigneur, leve-toy, aide nous, & nous délivre pour l'a-

mous, & nous active p

O Dieu, nous avons oûi' de nos oreilles, & nos peres nous ont raconté les exploits que tu as faits en leurs jours, & aux jours d'auparavant.

O Seigneur, leve-toy, aidenous, & nous délivre pour l'amour de ta gloire.

Gloire foit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il sera éternellement. Amen.

Garanti-nous de nos ennemis, ô Christ.

Et jette les yeux de ta miséricorde sur nos afflictions. Considére avec un œil de

pitié les soupirs de nos

Et pardenne selon ta miséri-

corde les péchez de ton penple. Ecoute nos prieres favorablement & miféricordieufement.

O Fils de David, aye pitié de nous.

Vueille nous écouter maintenant & à jamais, ô Christ.

Ecoute nons favorablement, & Christ, écoute nons favorablement, & Seigneur Jesus-Christ, Le Prêtre.

Que ta misericorde soit fur nous, ô Eternel. Réponse.

Selon que nous-nous fommes attendus à toy.

Prions Dien.

N Ous te prions bien humblement, ô Pere, de jetter l'œil de ta miséricorde fur nos infirmitez, & pour la gloire de ton Nom, détourne de nous tous les maux que nous avons méritez tres-justement; & fai nous la grace qu'en toutes nos afflictions, nous mettions entierement notre espoir & nôtre confiance en ta miféricorde, & que nous te servions toûjours en sainteté & en pureté de vie, à ton honneur & à ta gloire, par nôtre feul Médiateur & Avocat , Jesus-Christ, nôtre Seigneur. Amin.

Priere de S. Chrysoftome.

Seigneur, Dieu Tout-puiffant, qui nous as fait la gragrace de te préfenter maintenant nos pricres d'un commun accord, & qui as promis que quand deux ou trois feront aflemblez en ton Nom, tu leur accorderas leurs requêres; accompli mainteapant les fouhaits & les demandes de tes ferviteurs, felon que tu connois qu'il eft le plus expédient & le plus falutaire; nous orttroyaut en cemonde la connoissance de ta vérité, & au siècle à venir la vie éternelle. Amen.

2. Corinth. Chap. XIII. verf. 13.

LA Grace de nôtre Scigneur Jefus-Chrift, & la Dilection de Dieu, & la Communication du Saint Efprit, foit avec nous tous éternellement. Amenley finit la Litanie.

Prieres & actions de graces, pour diverses Occasions particulières:

Qu'il faut dire avant les deux dernières Prieres de la LITANIE, ou des Prieres du MATIN & du SOIR.

Priere pour demander de la Pluye.

O Dieu Pere Célefte, qui par ton Fils Jefus-Chrift, as promis à tous ceux qui cherchent ton royaume & sa justice, toutes les choses nécessaires pour leur nourriture corporelle: nous te prions qu'en nôtre nécef-. sité présente, il te plaise nous envoyer des ondées de playe si douces, & si moderees, que nous puissions recueillir les fruits de la terre, à nôtre consolation, pour t'en glorifier, par nôtre Seigneur Jefus-Chrift. Amen. .

Pour demander du Beautemps.

O Seigneur, Dieu Toutpuissant, qui pour le péché du genre-humain, as une fois submergé tout le monde, excepte huit personnes, promettant alors par ta grande miféricorde que tu ne le détruiras plus jamais par un tel jugement: nous te prions bien humblement, qu'encore que nos péchez ayent bien mérité ces débordemens d'eaux & de pluyes, il te plaife neanmoins, ayant égard à nôtre vraye repentance, de nous envoyer le beau-temps; afin que nous pnissions recueillir les fruits de la terre en leurs faisons; & que nous apprenions à l'avenir, partes châtimens, à nous amender, & à te louer & te bénir pour cette tienne clemence & bonté, dont tu auras tifé envers nous

nous, par Jesus-Christ, notre Seigneur. Amen.

En temps de Cherté & de Famine.

O Dieu, Pere Célefte, puis que c'est toy qui fais que la pluye descend, que la terre est fertile, que les animaux croiffent, & que les poissons multiplient: Qu'il te plaise avoir égard à l'affliction de ton peuple, & nous -accorder que la difette & la cherté de vivres que nons fouffrons à présent tres-justement pour nos iniquitez, foient par ta bonté & par ta misericorde converties en abondance & en vil prix, pour l'amour de Jefus-Christ, notre Seigneur, Auquel avec toy, & avec le Saint Esprit, foit tout honneur & toute gloire éternellement. Amen.

On Celle-cy.

O Dieu, Pere de miféricorde, qui au temps du Prophéte Elizée, changeas en un moment eu la ville de Samarie la grande difette & la cherté, en abondance, & en vil prix; Aye pitié de nous, afin que nous, qui pour nos pechez fommes maintent punis de la même adverfité, puiffions aufil trouver le même foulagement en nôtre befoin. Répan ta bénediction célefte fur les fruits de la terre pour leur

donner accroiffement; Et nous fai la grace que recevant les effets de ta bonté & de ta liberalité, nous en utions pour ta gloire, pour le foulagement des indigens, & pour nôtre proprie confolation,par Jefus-Chrift nôtre Seigneur. Amen.

En temps de Guerre, & de Tumultes.

ODien Tout - puissant Roy des Rois, & Gouverneur de toutes choses, à la puissance duquel nulle creature ne peut refister, & à qui il appartient de punis les pecheurs en justice, & de faire grace à ceux qui sont veritablement repentans; Sauve-nons, & nous délivre de la main de nos ennemis: qu'il te plaise de rabattre leur orgueil, de dompter leur malice, & d'aneantiz leurs desseins, afin qu'étant munis de ta defense, nous soyons garantis de tous dangers, pour te glorifier, ô Dicu, qui seul donnes les victoires : par les merites de ton Fils unique Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

En temps de Peste, ou d'autre maladie contagiense.

O Dieu Tout-puissant, qui en ta colerce envoyas unde playe surton propre peuple dans le desert, à cause de leur rebellion & de leur obstination contre Moyle &

contre. Aaron; & qui du temps du Roy David fis mourir par peste soixante dix mille hommes enta colere, & puis te souvenant de tes compassions delivras de ce fleau ceux qui refterent: aye pitié de nous, miferables pecheurs, qui fommes maintenant visitez-de grandes maladies, & de grande mortalité. Et comme il te plut alors dire à ton Ange, c'est assez ; qu'il re plaife auffi maintenant faire cesser du milieu de nous cette peste, & cette grieve maladie, pour l'amour de letus-Claift notre Seigneur. Amen.

Priere quise dira chaque jour des semaines des quatre tems, pour coux qui dorvent être admis anx daints ORDRES.

Dleu Tout-puissant, notre Pere Celefte, qui t'es acquis une Eglise Universelle par le sang precieux de ton cher Fils, regarde la favorablement, & en ce temps condui & adresse tellement l'esprit de tes serviteurs les Evêques & les Pasteurs de ton troupeau, qu'ils n'im. polent hâtivement mains fur aucun, mais qu'ils fæssent un fidele & choix de personnes propres à fervir au facré Ministere de on Eglise; & favorise de agrace & de ta benédiction

celefte, ceux qui seront ordinez à quelque sonction sainte, afin que ent par leux vie que par leur doctrine, ils puissent et au doctrine, ils puissent le falut de tous & avancer le falut de tous les hommes, par Jelius Christ notre Seigneur.

Ou Celle-cy.

Dieu Tout-puissant, duquel vient toute bonne donation . qui parta divine Providence as etabli divers Ordres en ton i glite, nous te tupplions bien humblement qu'il te plaife favoriler de la grace tous crux qui y doivent être appellez à quelque office ou administration. Rempli les tellement de la verite de ta-doctrine, & les revets tellement d'innocence de vie, qu'ils puiffent exercer fidelement leur ministere en ta presence; à la gloire de ton grand Nom, & à l'avantage de ta Sainte Eglife, pr Jefus Christ notre Seigneur. Amen.

Priere pour la grande Cour de Parlement, qui doit être léue pendant ses Séances.

Dleu trés benin, nous te préferions nos tréshumbles prieres, & pour ce Royaume en général, . & particulirement pour la grande Cour de Parlement maintenant affemblée fous nôtre Reine trés-pieuse & trés68 trés-debonnaire. On'il te plaife d'adresser & de faire reuffir toutes leurs deliberations à l'avancement de ta gloire, au bien de ton Eglile, à la feureré, à l'honneur & à l'avantage de sa Majesté & de fes Royaumes: Que toutes choses puissent être tellement dirigées & établies par leurs foins & par leurs travaux, fur les meilleurs, & fur les plus seurs fondemens, que la Paix & le Bonheur, la Verire, la justice, la Religion & la Pieté, puissent être affermis au milien de nous de géneration en genération. Nous te demandons ces choses, & les autres qui sont necessaires, & à nous, & à toute ton Eglife, au Nom & par la Mediarion de Jefus-Chrift notre très-benin Seigneur & Sauveur. Amen.

Collette ou priere pour toutes
fortes de personnes de quelque condition que ce soit,
qui se doit faire lors que la
Litanie ne se dit pas selon
Pordre present.

Opiqu, Createur & Confeviareur du genre humain, nous te prions bien
humblement pour toutes
fortes de perionues de quelque qualité & condition que
ée foir: Qu'il te plaife leur
faire compoirre tes voyes. &
manifefter tou falur à toutes
les narions. Nous te prions

particulierement pour la prospérité de l'Eglise Universeile, qu'elle foit telle. ment conduite & gouvernée parton bon Efprit, que tous ceux qui font profession d'être Chrêtiens, & qui en prennent le nom , puillent être adreffez dans les fentiers de la vérité, & qu'ils gardent la foy en l'uniré de l'Esprit par le lien de paix en fainteté de vie. 1 Enfin nous recommandone à ta bonté paternelle toutes les personnes angoisses en leur esprit ou affligées en leurs corps, ou de leurs biens, (* Particuliere- * Cecife doit ment ceux qui fe dire quand recommandent à quelqu'un est nos prieres), recommande qu'il te plaise aux prieres les co foler , & de l' Eglije. les lecourir fe-Ion leurs diverfes necessitez, leur donnane parience dans leurs fouftrances . une heureuse iffue de toutes leurs afflictions Nous te demandons ces choses, pour Jelus-Chrift. l'amour, de Amen.

Priere qui se peut dire aprés quelle que ce seit des precedentes.

O Dieu, duquel la nature & le propre est d'être 10ùjours enclin à avoir pirié, &
à pardonrer, reçoi nos tréshumbles requêtes: Et quoi
que nous foyons liez & garrottez

rottez des chaines de nos livrez pour l'honneur de pechez, fai que par ta mi-fericorde, & par ta grande teur & Avocat. Ames. bonté, nous en soyons dé-

ACTIONS DE GRACES Générales.

de toutes misericordes, nous tes indignes serviteurs, te remercions très-humblement.& de tout nôtre cœur, de toutes tes bontez, tes charitez, & tes faveurs envers nous, & envers tous les hommes: (* Par-

*Ceci se doit ticulierement endire quand vers conx qui deceux qui ont firent de t'offrir été recom- maintenant leurs mandez. lonanges & leurs aux prieres actions de graces de l'Eglife, pour les gratuitez desirent dont tu as depuis rendregra- pen nfe envers ces à Dien. enx:) Nous te

benissions pour nôtre création, pour nôtre confervation, & pour toutes les bénédictions de la vie présente : Mais sur tout pour l'inestimable charité que tu nous as démontrée en la redemption du monde, par nôtre Seigneur Jesus-Christ; pour les affiftances de ta Grace; & pour l'espérance de ta Gloire. Et nous te supplions de nous donner le ressentiment que nous devons avoir de toutes tes fa-

D Icu Tout-puissant, Pere veurs, afin que nos cœurs en avent une véritable & fincere reconnoissance, & que nous publions tes lonanges, non seulement de bouche, mais par la conduite de nôtre vie , en nous adonnant à ton service, & en cheminant devant foy en fainteté & en justice jusques à la fin de nos jours, par Jefus -, Christ , nôtre Seigneur: Auquel comme à toy & au S. Esprit, soit tout honneur, & toute gloire, au fiécle des fiecles. Amen.

Pour la Pluye.

Notre bon Dieu & notre Pere Céleste, qui par ta providence gracieuse fais deicendre la pluye de la premiére & de la dernière faison sur la terre, afin qu'elle produife ses fruits pour le bien & pour l'usage des hommes: nous te remercions bien humblement de ce qu'il t'a plû en nôtre grande necessité, envoyer une pluye agreable fur ton héritage, en rafraichissant la terre, qui étoit seche & alterée: à la grande confolaserviteurs, & à la gloire de ton Saint Nom, par tes misericordes en Jesus-Christ, nôtre Seigneur. Amen.

Pour le Beau-temps.

SEigneur Dieu, qui nous avois justement liumiliez par les pluyes immoderées, & par les grandes eaux dont il t'a pleu n'aguéres nous vifiter, & dont tu nous as à présent délivrez par ta mi-Téricorde; & qui nous as confolez en nous envoyant ce changement de temps agréable & convenable à la faifon: nous lonons & nous glorifions ton faint Nom pour cette tienne faveur, & nous annoncerons d'âge en âge ta bonté & ta charité, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Abondance.

PEre très-miséricordieux, qui par ta bonté & par ta grace, as exaucé les prieres devotes de ton Eglise, en convertifiant notre disette en abondance, nous te rendons graces tres-humbles de cette tienne singuliere liberalité, te suppliant de nous vouloir continuer ta faveur & ta bonte, afin que nos rapportent leurs fruits à fuffisance, à ton honneur & à ta gloire, & à nôtre

tion de nous tes indignes | Pour la Paix, & lors que l'on a été délipré de la main des Ennemis.

O Dieu Tout-puissant, qui es une forte tour pour la défense de tes serviteurs contre leurs ennemis: nous te rendons graces & louanges, de ce qu'il t'a pleu nous délivrer des grands & éminens dangers qui nous environnoient. Nous reconnoissons que c'est un effet de ta bonte, que nous n'avons pas été livrez en proye à nos adverfaires; & nous te supplions de nous continuer cette tienne misericorde, afin que tout le monde fache que tu es nôtre Sauveur & nôtre puissant Liberateur, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour le Rétablissement de la Paix Publique an milien de mons.

O Dieu Eternel, & nôtre Pere Céleste, qui fais feul que les hommes font tons d'un accord dans une même maifon, & qui calmes les orages d'un peuple violent & mutin: Nous beniffons ton Saint Nom, de ce qu'il t'a plu appaifer les feditions & les tumultes qui s'etoient élevez quelque temps au milieu de nous; Te suppliant tresconsolation, par nôtre Sei- humblement de nous faire gneur Jesus-Christ. Amen. la grace à tous, que desor-

mais

mais nous cheminions selon tes saints commandemens: & que menant une vie patible & tranquille en toute pieté & honnêteré nous te puissons offrir continuellement nôtre facrifice de louage & d'actions de graces pour ces faveurs, dont tu as utéenvers nous, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Anter.

Aprésètre délivrez de la Peste on d'antre maladie contagionse.

SEigneur Dieu, qui nous as navrez pour nos péchez, & qui nous as confumez pour nos iniquitez, par la griéve & épouvantable maladie, de laquelle tu nous as depuis peu visitez, & qui te souvenant de ta miséricorde au milieu de tes jugemens, as maintenant racheté nos vies de la gueule de la mort: nous offrons en facrifice vivant à ta bonté paternelle nos personnes, nos corps, & nos ames, que tu as délivrez, louant & magnifiant à jamais tes mifé- Amtn.

ricordes au milieu de ton Eglife, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

On celle-cy.

P Ere misericordieux, nous reconnoissons en toute, humilité devant taface, que toutes les maledictions denoncées en ta Loi, pouvoient justement tomber fur nous, à caute de nos transgressions innombrables, & à cause de l'endureissement de nos cœurs : toutefois, puis qu'il t'a plû d'avoir égard à nôtre humiliation, quoi qu'accompagnée de foiblesse & d'indignité, d'appaiser la fureur de cette contagion maligne, qui nous avoit si fort affligez, & de faire ouïr de nouveau au milieu de nous les cris de joye: nous présentons à ta Majesté Divine le facrifice de loüange & d'action de graces, exaltant & magnifiant ton Nom glorieux, de ce que par ta providence tu nous as si miléricordieusement garantis, par Jefus-Christ notre Seigneur,

LES COLLECTES, LES EPITRES & les EVANGILES

pour toute l'Année.

Remarquez que la Collecte de chaque Dimanche, ou de quelque Fêre que ce foit, qui a une Vigile ou Veille, fe dira au Service du Soir, qui précede immédiatement.

Le premier Dimanche de l' Avent.

La COLLECTE.

O Dieu Tout-puissant , fai nous la grace que rejettant les œuvres des tenebres, nous foyons revêtus des armes de lumiere, durant cette vie mortelle, en laquelle ton Fils lefus-Christ nous est venu viliter en grande humilité : afin qu'au dernier jour quand il reviendra en sa Majesté glorieuse pour juger les vivans & les morts, nous refluscitions à la vie immortelle, par ce même Jesus-Christ qui vit & qui regue avec toy & avec le Saint Esprit des maintenant & à jamais. Amen.

Cette Collecte fe doit dire chaque jour avec les autres Col-Ledes durant l'Avent , jufques à la Veille de Noël.

L'Epitre. Rom. 13, 8.

NE devez rien à personne, finon que vous-vous ai-

la Loi: Car ce qui est dit, Tu ne commettras point adultere: Tu ne tueras point: Tu ne déroberas point : Tu ne diras point faux temoignage: Tu ne convoiteras point : & s'il y a quelque autre commandement, il est sommairement compris en ce point-ci. Tu aimeras ton prochain comme toy-même. La charité ne fait point de mal au prochain : l'accomplissement donc de la Loy. c'est la charité. Mêmes veu la faison, ass. qu'il est déja temps de nons réveiller du fommeil: car maintenant le falut est plus près de nous. que lors que nous avons. cru. La nuit est passée, & le jour est approché : rejettons donc les œuvres des tenebres, & foyons revêtus des armes de lumiere. Cheminons honnêtement comme de jour, non point en gourmandifes, ni en yvrogneries, non point en couches ni en infolences, non point en querelles ni en envie. miez l'un l'autre: car celui Mais soyez revêtus du Seiqui aime autrui, a accompli gneur Jesus-Christ, & n'ayez

pour accomplir ses convoitifes.

L'Evangile, S. Matth. 21, 1.

OR quand ils furent près de lerufalem. & furent venus à Bethphagé au mont des Oliviers , alors Jesus envoya deux disciples, leur difant; Allez à la bourgade qui est vis à vis de vous, & incontinent yous trouverez une ânesse attachée, & sonpoulain avec elle, détachezles, & me les amenez. Que fi quelqu'un vous dit quelque chose, vous d'rez que le Seigneur en a affaire: & incontinent il les envoyera. Or tout cela se fit afin que fût accomplice dont il avoit été parlé par le Prophete, difant, Dites à la fille de Sion. Voici, ton Roi vient atoy debonnaire, & monté fur une ânesse, & le poulain de celle qui est sous le joug. Les disciples donc s'en allerent, & firent ainfi que lefus leur avoit ordonné. Et amenerent l'ânesse & le poulain, & mirent lenrs vêtemens dessus, & l'y firent Alors de grandes troupes étenditent leurs vêtemens par le chemin: & les autres coupoient des rameaux des arbres, & les étendoient par le chemin. Et les troupes qui alloient devant, & qui suivoient, crioient, difant, Hofanna,

yez point soin de la chair (au Fils de David: Beni soit celui qui vient au Nom du Seigneur: Hosanna, dans les lieux tres-hauts. Et quand il fut entré dans Jerufalem, toute la ville fut emue, difant. Qui est celui-ci ? Et les trouges disoient, C'est Jesus le Prophete, de Nazareth de Galilee. Et Jesus entra au temple de Dieu, & chaffa dehors tous ceux qui vendoient & achetoient au temple, & renvería les tables des changeurs, & les sièges de ceux qui vendoient des pigeons. Et il leur dit, Il est écrit. Ma maison sera appellée maison de priere : mais vous en avez fait une caverne de brigands.

> Le second Dimanche de PAVENT.

La COLLECTE.

🕜 Seigneur tres-benin, qu i as voulu que toute la Sainte Ecriture ait été écrite pour nôtre instruction: fai nous la grace que nous puiffions tellement l'écouter, la lire, l'observer, l'apprendre, digerer intérieure-& la ment, que par patience, & par les confolations de ta Sainte Parole, nous embraffions & tenions ferme à jamais la bienheureuse espérance de la vie éternelle que tu nous as donnée en Jefus-Christ notre Sauveur. Amen.

L'Epitre, Rom. 15. 4. T Outes les choses qui ont

eté auparavant écrites, ont été écrites pour nôtre instruction; afin que par la patience, & la confolation des Ecritures nous ayons esperance. Or le Dieu de patience & de consolation vous fasse la grace d'avoir tous un même fentiment felon Jefus-Chrift, afin que tous d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiez le Dien & Pere de norre Seigneur Jesus-Christ. recevez-C'cit - pourquoi vous l'un l'autre, comme aufli Christ nous a reçûs à lui pour la gloire de Dieu. Or je dis que Jefus-Christ a ere Ministre de la Circoncifion, pour la verité de Dieu. afin de ratifier les promefies faites aux peres, & de faire que les Gentils honorent Dien pour sa misericorde: felon qu'il est écrit. A cause de cela je te donnerai louange entre les Gentils, & je pfalmodierai à ton Nom: Et il dit encore, Gentils, réioùiffez-vous avec fon peuple : Et encore, Toutes nations louez le Seigneur: & vous tous peuples célébrezle. Et encore Efaie dit. Il y aura une racine de Jessé, & un qui s'élevera pour gouverner les Gentils : les Gentils auront espérance en lui. Le Dieu d'elpérance donc vous vueille remplit de tou- pafferont point.

te joye, & de paix en crovant: afin que vous abondiez en espérance par la puissance du Saint Esprit.

L'Evangile. S. Luc. 21.25. IL y aura des signes au So. leil & en la Lune, & aux Etoiles, & detreffe aux nations; tellement qu'on ne scaura que devenir sur la terre, la mer bruyant & les ondes. De forte que les hommes feront comme rendans l'ame de peur, & à cause de l'attente des chofes qui furviendront dans tonte la terre: car les vertus des cieux seront ébranlees: & alors on verra le Fils de l'homme venir en une nuée avec puissance & grande gloire. Or quand ces choses commenceront à arriver, dreffez vous enhaut, & levez vos têtes, parce que vôtre délivrance approche. Et il leur dit une similitude. Voyez le figuier & tous les arbres : Quand ils commencent à pousser, vous connoissez de vous-mêmes en regardant, que l'été est deja prés. Vous aussi pareillement, quand vous verrez arriver ces choses , scachez que le regne de Dieu est prés. En vérité je vous dis, que certe génération ne paffera point, que toutes ces choses ne soient arrivées. Le Ciel & la Terre passeront; mais mes paroles ne Le Troisième Dimanche de PAVENT.

La COLLECTE.

Seigneur Jesus-Christ, qui en ton premier avenement envoyas ton Messager, pour preparer ton chemin devant toy; fai que les Ministres & dispensateurs de tes Mysteres préparent & dressent aussi tellement tes fentiers, en convertifiant les cœurs des desobeissans à la prudence des justes, qu'en ton fecond avenement pour juger le monde, nous foyons trouvez un peuple agréable devant tes yeux, ô toy qui vis, & qui regnes avec le Pere & avec le Saint Esprit, un seul Dieu beni éternellement. Amen.

L'Epitre. I Cor. 4. 1.

OUe chacun nous tienne pour Ministres de Christ & dispensateurs des Mysteres de Dieu: Mais au reste il est requis entre les dispenfateurs que chacun foit trouvé fidele. Pour moy je me soucie fort peu d'être jugé de vous, ou de jugement d'homme, même aussi je ne me juge point moi-même Car je ne me sens en rien coupable, mais pour cela je ne suis pas justifié, mais celui qui me juge c'est le Seigneur. C'est-pourquoi

temps, jusques à ce que le Seigneur vienne, lequel aufli mettra en lumiere les choses cachées des tenebres, & manifestera les conseils des cœurs: & alors Dieu rendra à chacun fa loüange.

L'Evangile. S. Matth. II. 2.

OR Jean aïant oûï parler dans la prison des faits de Christ, envoïa deux de fes disciples pour lui dire: Es-tu celui qui devoit venir, ou si nous devons en attendre un autre? Et Jesus répondant , leur dit , Allez , & rapportez à Jean les choses que vous entendez, & que vous voyez. Les aveugles recouvrent la veuë; les boiteux marchent; les lépreux font nettoïez, & les fourds oyent; les morts reffuscitent, & l'Evangile est annoncé aux pauvres. Mais bienheureux est celui qui ne sera point scandalisé en moi. Et comme ils s'en alloient, Jesus se mit à dire de Jean aux troupes, Qu'êtes-vous allez voir au defert ? un roseau agité du vent? Mais qu'êtes-vous allez voir? Un homme vêtu de précieux vêtemens? Voici ceux qui portent des habits précieux, sont dans les maifons des Rois. Mais qu'êtes-vous allez voir? Un Prophéte? Oûï, vous dis-je, & plus qu'un Prophete. Car ne jugez de rien avant le c'est celui-ci dont il est écrit, D 2 voici,

voici, j'envoïe mon messager devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi.

Le Quatrième Dimanche de PAVENT.

LA COLLECTE.

CEigneur, fai paroître ta vertu, & vien nous feconrir par ta grande puissance, afin qu'au-lieu que nos pechez & nos mechancerez nous retienment & nous retardent extremement, nous d'achever empêchant course qui nous est propofee, ta grace & ta mifericordieuse bonté nous delivrent promptement par la fatisfaction de ton Fils notre Seigneur; Auquel, avec toy, & avec le Saint Esprit soit honneur & gloire éternellement. Amen.

L'Epitre. Phil. 4. 4.

R Ejouiffez-vous tohjours an Seigneur : je le dis encore, Rejouiffez-vous. Que votre debonnaireté foit connue de tous les hommes. Le Seigneur et prés. Ne foyez en fouci de rien : mais qu'en toutes chofes vos requêtes foient notifiées à Dieu par priere & par fupplication avecaftion de graces. Et la paix de Dieu, Jaquelle furmonte. tout entendement, gardera vos cœurs & vos iens en Jesus-Christ.

C'Estici le témoignage de Jean, lors que les Juifs envoyerent de Jerufalem des Sacificateurs & des Lévites pour l'interroger, difant, Toi, qui es-tu? Et il l'avoua, & ne le nia point; oûi, il l'avena, difant, Cen'eft pas moi qui suis le Christ. Alors ils l'interrogerent. Qui estu donc? Es-tu Elie? Et il dit, Je ne le suis point. Es-tu le Prophete? Et il répondit, Non. Ils lui dirent donc. Qui es-tu,afin que nous donnions reponse à ceux qui nous ont envoyez? Que distu de toi-même? Il dit. Je fuis la voix de celui qui crie au defert, Applanissez le chemin du Seigneur. Ainsi qu'a dit Esaïe le Prophéte. ceux qui avoient été envovez vers lui étoient d'entre

les Pharifiens, & ils l'inter-

rogerent, & lui dirent. Pour-

quoi done baptifes-tu, fi tu

n'es point le Christ, ni Elie,

ni le Prophéte? Jean leur ré-

pondit, disant. Je baptise

d'eau quant à moi; mais il y

en a un au milieu de vous

point. C'est celui qui vient

après moi qui est préferé à

moi, duquel je ne fuis pas di-

gne de délier la courrove du

foulier. Ces choses avinrent

à Bethabara, au delà du Jor-

dain, où Jean baptisoir.

que vous ne

L'Evangile. S. Jean. 1. 19.

connoiffez

Le Jour de la Nuissance de Nôtre Seigneur, appellé communément NOEL.

La COLLECTE. Dieu Tout-puissant, qui as donne ton Fils Unique, afin qu'il prit notre nature, & qu'il nâquit, comme en ce temps, d'une chafte Vierge: accorde-nous, qu'érant regénerez & faits tes enfans par adoption & par grace, nous foyons de jour en jour renouvellez parton Saint Esprit, par le même Jesus-Christ notre Seigneur, qui vit & qui régne avec toi & avec le même Esprit un seul & même Dieu éternellement. Amor

L'Eptire. Heb. 1. 1.

Dleu ayant jadis , à plufieurs fois & en plufieurs manieres, parlé aux Peres par les Prophetes, a parle à nous en ces derniers jours par fon Fils, lequel il a établi héritier de toutes choses: par lequel austi il a fait les siecles. Lequel Fils étant la resplendeur de sa gloire, & la marque engravée de sapersonne, & soûtenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soy-même la purification de nos pechez, s'est affis à la droite de la Majesté dans les lieux tres-hauts. Etant fait d'autant plus excellent que les Anges, qu'il

a herite un nom plus excellent par deffus eux. Car auquel des Angesa-t-il jamais dit, C'est toi qui es mon Fils, je t'ay aujourd'hui engendré? Et ailleurs, je lui ferai Pere, & il me fera Fils : & encore quand il introduit au monde îon Fils premierne, il dit, Et que tous les Anges de Dieu Fadorent. Et quant aux Anges, il dit, Faifant les vents ses Anges, & la flamme de feu ses Ministres. Mais il dit quant au Fils, ô Dieu, ton Trône demeure aux fiécles des fiécles, & le Sceptre de ton royaume est un sceptre de droiture. Tu as aimé la justice, & as hai l'iniquité : c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile de liesse par desfus tes compagnons. Et dans un autre endroit, Toi, Seigneur, as fondé la terre dés le commencement, & les cieux font les œuvres de tes mains. Ils periront, mais tu es permanent: & ils s'envieilliront tous comme un vêtement; & tu les ployeras en rouleau comme un habit, & ils seront changez: mais toi, tues le même, &c tes ans ne finiront point. L'Evangile: S. Jean T. I.

AU commencement étoit la Parole, & la Parole D_3

étoit avec Dieu , & cette Parole étoit Dieu. Elle etoit | au commencement Dieu. Toutes choses out été faites par elle, & fans elle rien de ce qui a été fait, n'a ete fait. En elle etoit la vie, & la vie étoit la lumiere des hommes: & la lumiere luit dans les tenebres, & les tenebres ne l'ont point comprife. 11 y eut un homme envoyé de Dicu, qui avoit nom Jean. Il vint pour porter témoignage, afin qu'il rendit temoignage de la lumiere, afin que tous crussent par luy. Il n'étoit pas la lumiere, mais il étoit envoyé pour témoigner de la lumiere. Elle étoit la lumiere veritable, qui illumine tout homme venant au monde. Elle étoit au monde, & le monde a été fait par elle : mais le monde ne l'a point connue. Il est venu chez soi, & les fiens ne l'ont point receu. Mais à tous ceux qui l'ont receu, il leur a donné ce droit, d'être faits enfans de Dieu, savoir à ceux qui crovent en fon nom: Lefquels ne font point nez de sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais font nez de Dieu. Et la parole a été faite chair, & a habité entre nous (& nous avons contemplé fagloire, une gloire comme de l'Unique iffu du Pere, pleine de grace & de vérite.

Le four de S. ETIENNE.

La COLLECTE.

FAi nous la grace, Seigneur, que dans toutes nos fouffrances ici fur la terre, pour le témoignage de ta verité, nous regardions toûjours fixement au ciel, & que nous voions par la foi, la gloire qui doit être revelée: Et qu'étant remplis du Saint Efprit, nous apprenions à aimer & à benit nos perfecuteurs, à l'exemple de S. Etienne; ton premier Martyr, lequel t'addressa ses prieres pour ceux qui le faifoient mourir, ô beni Jesus, qui te tiens à la droite de Dien pour secourir ceux qui fouffrent pour toi, qui es nôtre feul Mediateur & nô. tre feul Avocat. Amen.

Puis suivra la Collecte de la Nassance, qui se dira tonjours jusques a la veelle du premier jour de l'an.

Pour l'Epitre. Act. 7. 55.

E Tienne étant rempli du s. Efpirit, ayant les yeur attachez au Ciel, vit la gloire de Dieu. & Jefus étant à la droite de Dieu. Et il dit , Voici, je voi les cieux ouverts, & le Fils de l'homme étant à la droite de Dieu. Alorsils s'ecrierent à haute voix & boucherent leurs oreilles, & tous d'un accord fe jetterent fut lui. Et l'ayant l'ayant

Payant jetté hors de la ville, ils le lapiderent : & les témoins mirent leurs vêtemens aux pieds d'un jeune honnune nomme Saul. Et ils lapidoient Etienne qui prioit & difoit, Seigneur Jefus, reçoi mon elprit. Puis s'étant mis à genoux, il s'étcia à haute voix, Seigneur, ne leur impute point ce peché. Et quand il cut dir cela, il s'empleur in pute point ce peché. Et quand il cut dir cela, il s'empleur il s'endormit.

L'Evangile. S. Matth. 23.34.

7/ Oici, je vous envoye des Prophetes & des Sages, & des Scribes, & vous en tuërez, & en crucifierez, & en fouëtterez dans vos Synagogues, & les perfecuterez de ville en ville: Afin que vienne sur vous tout le sang juste qui a été répandu fur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusques au fang de Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple & l'autel. En verité je vons dis, que toutes ces choses viendront fur cette generation. Jerusalem, Jerusalem, qui tuës les Prophetes, & lapides ceux qui te sont envoyez: combien de fois ay-je voulu raffembler tes enfans comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes? & vous ne l'avez point voulu. Voici, vôtre maison va être laisse deserte. Car je vous dis, que desormais vous ne

me verrez plus, jusqu'à ce que vous difiez, Beni soit celuy qui vient au Nom du Seigneur.

Le jour de S. J E A N l'Evangeliste.

La COLLECTE.

M léricordieux Seigneut, nous re fupplions d'epandre les clairs rayons de
ta lumière fur ton Eglife, afin qu'étant éclairée de
doctrine de ton bien-heureux Apôtres & Evangelifite
S, Jean, elle chemine tellement en la lumière de ta vetrié, qu'elle parvienne enfin
à la lumière de la vie éternelle, par Jefus Christ nôtre
Seigneur. Amen.

L'Epitre. 1 S. Jean 1. 1.

CE qui étoit dés le commencement,ce que nous avons oui,ce que nous avons veu de nos propres yeux, ce que nous avons contemple, & que nos propres mains ont touché de la parole de vie: (Car la vie a été manifestée, & nous l'avons veuë, & ausi nous le témoignons, & vous annonçons la vie éternelle, qui étoit avec le Pere, & qui nous a été manifestée.) Ce que nous avons, dis-je, vû & oui, nous vons l'annonçons: afin que vous aïez communion avec nous, & que nôtre communion foit avec le Pere, & avec avec fon Fils Jefus Chrift. Lt nous vous ecrivons ces choies, afin que votre joye foit accomplie. Or c'est ici la promesse que nous avons ouie de luy, & que nous vous annoncons, c'est que Dienest lumiere, & qu'en lui il n'y a aucunes tenebres. Si nous difons que nous avons communion avec lui, & que nous cheminions dans les tenebres, nous mentons, & ne nous portons point en verité. Mais fi nous cheminous dans la lumiere, comme lui est en la lumiere, nous avons communion l'un avec l'autre, & le fang de son Fils Jesus Christ nous purifie de tout peché. Si nous disons que nous n'avons point de peché, nous-nous feduisons nous-mêmes, & il n'y a point de verité en nous. Si nous confessions nos pechez, il est sidele & juste pour nous pardonner nos pechez & nous nettoyer de toute iniquité. Si nous difons que nous n'avons point de peché, nous le faifons menteur, & sa parole n'est point en nous.

L'Evangile. S. Jean 21. 19.

Je fus dit à Pierre, Sui-moy, & Fierre se retournant, vit le disciple que Jesus aimoir, qui suivoit: lequel aussi durant le souper s'étoit panche sur le sein de Jesus,

& avoit dit, Seigneur, qui est celui à qui il arrivera de te trahir? Quand donc Pierre le vit, il dit à Jesus, Seigneur, & celui-ci quoy? Jesus luy dit, Si je veux qu'il demenre jusques à ce que je vienne, qu'en as tu affaire? toi, sui-moi: Or cette parole contut entre les freres, que ce disciple ne mourroit point. Toutefois Jesus ne luy avoit pas dit, 11 ne mourra point: mais, Si je veux qu'il demeure juiqu'à ce que je vienne, qu'en as-tuaffaire? C'est ce disciple-là qui rend témoignage de ces chofes, & qui a écrit ces choses, & nous scavons que son temoignage est digne de foy. Il y a austi plufieurs autres choses que Jefus a faites, lesquelles étant écrites de point en point, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écriroit.

Le Jour des INNOCENS. La COLLECTE.

La COLLECTE.
Dien Tout-puissant, qui
de la bouche des plus
tendres enfans encore à la
mammelle, as fait venir la
force, & qui as fait que ces
cetits enfans t'ont glorifié
par leur mort; mortific &
extermine tellement les vicès, qui font en nous, &
nous fortifie si bien par l'affissance de ta grace, que
nous puissions glorifier toa
S. Nom

S. Nom juiques à la mort, par l'innocence de nôtre vie, & par la constance de norre foi, par Jesus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Apoc. 14. 1.

J E regardai, & voici, l'A-gneau se tenoit sur la montagne de Sion, & avec lui cent quarante quatre mille qui avoient le nom de fon Pere ecrit en leurs fronts. Et i'ouis une voix du ciel, comme le bruit de plusieurs eaux, & comme le bruit d'un grand tonnerre: & j'onis une voix de joueurs de harpes jouant de leurs harpes. Qui chantoient comme un cantique nouveau devant le trône, & devant les quatre Animaux & les Anciens: & personne ne pouvoit apprendre le cantique, finon les cent quarante-quatre mille, qui ont été achetez d'entre ceux de laterre. Ceux-ci font ceux qui ne se sont point souillez avec les femmes; car ils font vierges. Ceux-cy font ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille. Ceux-ci font ceux qui ont été achetez d'entre les hommes pour être des prémices à Dieu & à l'Agneau. Et en leur bouche il n'a été trouvée aucune fraude ; car ils font fans tache devant le trône de Dieu.

L'Evangile. S. Matth. 2. 13. L'Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, difant, Leve-toi, & pren le petit enfant & sa mere, & t'enfui en Egypte, & te tien là jusques à ce que je te le dife: car Herode cherchera le petit enfant pour le faire mourir. Joseph donc étant reveille prit de nuit le petit enfant & fa mere, & se retira en Egypte. Et il se tint là jusques à la mort d'Herode ; afin que fût accompli ce dont avoit parle le Seigneur par le Prophéte, disant; J'ai appellé mon Fils hors d'Egypte. Alors Herode voiant que les Sages s'étoient moquez de lui, fut fort en colére, & ajant envoié ses gens, fit mourir tous les enfans qui étoient à Bethléhem, & en tout son territoire, depuis ceux de deux ans & au deffous, selon le temps dont il s'étoit exactement enquis des Sages. Alors fut accompli ce dont avoit parlé Jérémie le Prophète, difant, On a oùi en Rama un cri, une lamentation, un pleur, & un grand gemissement; Rachel pleurant ses enfans : & elle n'a point voulu être confolee, de ce qu'ils ne font plus.

Le Dimanche après NOEL. La COLLECTE. Dlen Tout - puissant qui nous as donné ton Fils Uni-DS

Unique, afin qu'il prit nôtre mature, & qu'il naquit, comme en cetemps, d'une chafte Vierge; accorde-nous qu'étant régénetez & faits tes enfans par adoption & pargrace, nous foyons de jour en jour renouvellez par ton S. Efprit, par le même Jefus-Chrift, nôtre Seigneur, qui vit & qui régne avectoy & avec le même Efpir, un feul, & même Dieuternellement. Amen-

L'Epitre, Gal. 4. 1.

OR je dis que durant tout le temps que l'héritier est enfant, il n'est en rien différent du ferf, bien qu'il foit Seigneur de tour: Mais il est sous des tuteurs & des curateurs jusques au temps determiné par le pere. Nous aussi pareillement, lors que nous étions enfans, nous étions affervis fous les rudimens du monde. Mais quand Paccomplissement du temps est venu, Dieu a envoyé son Fils, fait de femme, & fait fiijet à la Loy; afin qu'il racherât ceux qui étoient fujets à la Loy: afin que nous receussions l'adoption des enfans. Et parce que vous êtes enfans, Dieu a envoye l'Esprit de son Fils en vos cœurs, criant, Abba, Pere. Maintenant donc tu n'es plus ferviteur, mais fils : que fitues fils, tues auffi héritier de Dieu par Christ,

L'Evangile. S. Matth. 1. 18.

I A naissance de Jesus-Christ arriva ainsi: Comme Marie sa mere eut été fiancee à Joseph; avant qu'ils fussent ensemble, elle se trouva enceinte du Saint Esprit. Alors Joseph son mari, parce qu'il étoir juste, & qu'il ne la vouloit point diffamer, la voulut laisser fecrettement. Mais comme il pensoit à ces choses, voici, l'Ange du Seigneur lui apparut en songe, disant, Joseph fils de David, ne crain point de recevoir Marie ta femme: car ce qui est engendré en elle est du S. Esprit. Et elle enfantera un Fils, & tu appelleras son nom Jésus: car il sauvera son peuple de leurs péchez. Or tout ceciest arrive, afin que fût accompli ce dont le Seigneur avoit parlé par le Prophete, difant, Voici, la Vierge sera enceinte, & enfantera un Fils : & on appellera fon nom Emmanuel. qui veut dire , DIEU AVEC NOUS. Joseph donc étant éveille de son dormir, fit ainsi que l'Ange du Seigneur lui avoit commandé, & recut sa femme. Et il ne la connut point jusques à ce qu'elle eut enfanté son fils premier-né, & appella fon nom JESUS.

Le Jour de la CIRCON-CISION.

La COLLECTE.

Dleu tout puissant, qui pour l'amour des hommes as voulu que ton Fils qui est béni à jamais, fût circoncis, & rendu obeiffant à la Loy, accorde-nous la vraye circoncision de l'Esprit; afin que nos cœurs & nos membres étant mortifiez à toutes les concupifcences mondaines & charnelles, nous te rendions obeiffance en toutes choses selon ta bonne volonté, par le même Jesus Christ, ton Fils, notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Rom. 4. 8.

Blenheureux est l'homme auquel le Seigneur n'aura point imputé le péché. Cette déclaration donc de la bratitude, est-elle feulement en la Circoncision, ou aussi au prépuce? Car nous disons que la foi a été allouce à Abraham à justice. Comment donc lui a-t'elle été allouée ? a-ce été lui étant déja circoncis, ou durant le prépuce ? ce n'a point été en la Circoncision, mais durant le prépuce. Puis il recut le signe de la Circoncision, pour un seau de la Justice de la foi, laquelle il avoit reçuë durant le prépuce, afin qu'il fût pere de sous ceux qui croient étant

dans le prépuce, & que la justice leur fût austi allouce ; & qu'il fat pareillement pere de la Circoncision, savoir de ceux qui ne font point seulement de la Circoncifion, mais qui aussi suivent les traces de la foi de notre pere Abraham , laquelle il a enë durant le prepuce. Car la promesie, d'etre heritier du monde, n'a pas eté faite à Abraham, ou à sa semence, par la Loi, mais par la justice de la foi. Car si ceux qui sont de la Loi sont héritiers, la foi est anéantie, & la promesse abolie.

L'Evangile. S. Luc 2. 15.

Til arriva qu'aprés que les Anges s'en furent allez d'avec eux au ciel, les bergers dirent entr'eux, Allons done jusques à Bethlehem, & voyons cette chose qui est arrivée, que le Seigneur nous a découverte. Ils vinrent done à grand' hâte, & ils trouverent Marie & Joseph, & le petit enfant couche dans une creche. Et quand ils l'eurent vû, ils publicrent ce qui leur avoit eté dit touchant ce petit enfant. Et tous ceux qui les ourrent , s'étonnerent des choses qui leur étoient dites par les bergers. Et Marie gardoit soigneusement toutes ces choses, les ruminant en son cœur. Puis les bergers s'en retournement,

glu-D 6.

glorifiant & loūant Dieu de m'a éré donné à connoître toutes les choies qu'ils a le Myffère (ainfi que je voites d'uies & vdiës, felon qu'illeur en avoit été parlé. Je de mors: D'où vous Et quand les huit jours fupourez en lifant appercerent accomplis pour circoncire l'enfant, alors fon nom fut appelle [LSUS, lequel quel n's point été donné à connoître aux enfans des avant qu'il fit conqu' dans les autres à ges, commeil aété mainte-

La même Collelle, la même Epitre, & le même Erangile firvirent pour tous les jours fisivans jusques à l'Epiphanic.

L'EPIPHANIE, on la manifestation de Jesus Christ aux Gentils.

O Dieu qui par la direction d'une Etoile manifestas

antrefois aux Gentils ton Fils Unique, accorde-nous, par ta milé ricorde-que nous, qui maintenant te connoif-ions par foi, ayons aprés cette vie la joilfance de ta Divinite glorieuse, par Jesus-Christ, notre Seigneur.

L'Epitre. Eph. 3. 1.

C'Est pour cela que moi Paul suis le prisonnier de Jesus - Christ pour vous les Gentils, si toutefois vous avez entendu la dispensation de la grace de Dieu, qui m'a été donnée envers vous: Comment par révelation

vous ay ecrit auparavant en peu de mots: D'où vous pouvez en lifant appercevoir l'intelligence que j'ay au Mystere de Christ.) Lequel n'a point été donné à connoître aux enfans des hommes dans les autres âges, comme il a été maintenant révelé par l'Esprit à ses faints Apôtres & Prophétes; favoir, que les Gentils font cohéritiers, & d'un même corps, & participans enfemble de la promesse en lefus-Christ par l'Evangile. Duquel j'ay été fait miniftre, felou le don de la grace de Dieu, qui m'a été donnée suivant l'essicace de sa puislance. Cette grace m'a été donnée à moi qui suis le moindre de tous les Saints, pour annoncer entre les Gentils les richesses incompréhentibles de Christ; & pour mettre en évidence devant tous quelle est la communication du mystére qui étoit caché de tout temps en Dieu, qui a créé toutes chofes par Jesus-Christ: Afin que la tagesse de Dieu, qui est diverse en toutes sortes. foit maintenant donnée à connoître aux Principautez & aux Puissances dans les lieux celeftes, par l'Eglife; fuivant le propos arrêté des les fiécles, lequel il a établi en Jesus-Christ norre Seigucur: gneur: Par lequel nous avons hardiesse & acces en constance par la foi que nous avons en lui.

L'Evangile. S. Matth. 2. 1.

R Jéfus étant pé à Bethlehem ville de Judée, au temps du Roy Hérode, voici des Sages d'Orient arriver à Jerusalem, ditant, Où est le Roides Juifs qui est né? Car nous avons vû fon étoile en Orient . & nous fommes venus l'adorer. Or le Roi Hérode ayant entendu cela, fut trouble, & tout Jérufalem avec luy. Et ayant affemble tous les principaux Sacrificateurs & les Scribes du peuple, il s'informa d'eux, où le Christ devoit naître. Et ils lui dirent, A Bethléhem ville de Judée: car il est ainsi écrit par le Prophete, Et toi Bethlehem, terre de Juda, tu n'es nullement la plus perite entre les gouverneurs de Juda, car de toi fortira le Conducteur qui paitra mon peuplc d'Ifrael. Alors Herode, aïant appelle en secret les Sages, s'enquit d'eux foigneusement du temps que l'étoile leur étoit apparuë. Et les euvoyant à Bethléhem, illeur dit, Allez, & vous enquerez soignensement touchant le petit enfant : & quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi fçavoir; afin que j'y aille aufi,

& que je l'adore. Eux donc ayant oni le Roi, s'en allerent : & voici, l'étoile qu'ils avoient veuë en Orient, alloit devant eux jusques à ce qu'elle vint & s'arrêta fer le lieu ou étoit le petit enfant. Et quand ils virent l'étoile, ils fe rejouirent d'une fort grande joye. Et etant entrez en la maifon, ils trouverent le petit enfant avec Marie fa niere; lequel ils adorerent en se prosternant en terre : & aprés avoir déployé leurs thresors, ils lui presenterent des dons, favoir, de l'or, de l'encens, & de la myrrhe. Puis étant divinement, avertis en fonge, de ne pas retourner vers Hérode, ils se retirerent en leur païs par un autre chemin.

Le premier Dimanche d'aprés l'Epiphanie.

LA COLLECTE.

SEignent, nous te supplions de recevoir par ta clemence les prieres de ton peuple qui r'invoque: lui donnant de seavoir & de comprendre ce qu'il lui convient de faire, lui ottroyant amil la grace & le pouvoir de l'accomplir sidelement, par Jesus-Chnist noire Seigneut. Amen. -L'Epitre. Rom. 12. 1.

JE yous exhorte donc, fré-res, par les compassions de Dieu, que vous presentiez vos corps en facrifice vivant, faint, agréable à Dieu, qui est vôtre raisonnable service. Et ne vous conformez point à ce présent siècle, mais fovez transformez par le renouvellement de vôtre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne, & agréable, & parfaite. Or par la grace qui m'est donnée, je dis à chacun d'entre vous, que nul ne présume d'être fage par deflus ce qu'il faut être fage: mais qu'il foit fage à sobrieté, selon que Dieu a départi à chacun la mesure de la foi. Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, & que tous les membres n'ont pas une même fonction; ainsi nous qui sommes plusieurs, nous fommes un feul corps en Christ: & chacun réciproquement membres l'un de l'autre.

L'Evangile, S. Luc 2. 41.

OR fon pere & fa mere alloient (tous les ans à Jérufalem, à la fête de Pâque: lui donc étant venu en l'âge de douze ans, comme ils furent montez à Jérufalem felon la coûtume de la fête; & qu'ils eurent accompli les jours de la fête, eux s'en retournant, l'enfant Jesus demeura à Jérusalem, & Jofeph & fa mere ne s'en apperçurent point. Mais estimant qu'il étoit en la compagnie, ils marcherent une journée, & ils le cherchoient entre leurs parens & ceux de leur connoissance; & no le trouvant point, ils s'en rctournerent à Jerusalem en le cherchant. Or il arriva que trois jours aprés ils le trouverent au temple, allis au milieu des docteurs, les écoutant, & les interrogeant. Et tous ceux qui l'entendoient, étoient surpris de sa sagesse & de ses réponfes. Et quand ils le virent; ils s'étonnerent, & samere lui dit. Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait ainsi? Voici, ton pere & moi te cherchions etant en grand' peine. Alors il leur dit. Pourquoi me cherchiez-vous? ne sçaviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de monPere? Mais ils ne concurent point ce qu'il leur difoit. Alors il descendit avec eux, & vint à Nazareth : & il leur étoit foûmis : & fa mere conservoit toutes ces paroles-là en fon cœur. Et Jesus s'avançoit en sagesse & en stature. & en grace, envers Dieu & envers les hommes.

Le fecond Dimanche d'après l'Epiphanie.

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Toutpuissant, qui conduis & qui gouvernes toutes choses au ciel & en la terre, éxauce par ta miféricorde les fupplications de ton peuple, & nous accorde ta paix, tous les jours de nôtre vie, par Jefus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Rom. 12. 6.

OR ayant des dons différens felon la grace qui nons est donnée, soit prophétie, prophétisons sfelon l'analogie de la foi : foit ministère, que ce soit en administration : foit que quelqu'un enseigne, qu'il donne enseignement: soit que quelqu'un exhorte , que ce foit en exhortation : foit que quelqu'un diftribue, qu'il le faffe en simplicité, foit que quelqu'un preside, qu'il le fasse soigneusement: soit que quelqu'un éxerce miféricorde , qu'il le fasse joyeufement. Que la charite soit fans feinte. Ayez en horreur le mal, yous tenant collez aubien: Enclins par la charité fraternelle à montrer de l'affection l'un envers l'autre, vous prévenant l'un l'autre par honneur. Non

pour autrui: fervens d'esprits lervans le Seigneur: Joyeux en espérance : patiens en tribulation : perfévérans en oraifon: communiquans aux nécessitez des Saints : exercans avec foin l'hospitalite. Benissez ceux qui vous perfécutent , bénissez-les , & ne les maudiffez point. Soyez en joye avec cenx qui font en joye, & soyez en pleur avec ceux qui font en pleur : Ayant un même fentiment les uns envers les autres, n'affectant point les choses hautes, mais vous accommodant aux choses basses.

L'Evangile. S. Jean 2. I.

OR trois jours après on faisoit des nôces à Cana de Galilée : & la mere de Jesus étoit là. Et Jesus aussi fut invité aux nôces ; lui & ses disciples. Or le vin avant manque, la mere de Jesus lui dit,ils n'ont point de vin. Mais Jesus lui dit, Qu'y at'il entre moi & toi, femme? mon heure n'est point encore venuë. Sa mere dit aux serviteurs, Faites tout ce qu'il yous dira. Or il y avoit fix cruches de pierre, mises felon l'usage de la purification des Juifs, lesquelles contenoient chacune deux ou trois mesures. Et Jesus leur dit, Emplissez ces cruches d'eau, & ils les emplirent jusques au haut. Alors pareffeux à vous employer il leur dit, Versez-en maintre-d'hôtel : & ils lui en porterent. Quand le niaître-d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été changée en vin, (or ne scavoit-il d'où cela venoit, mais les ferviteurs qui avoient puisé l'eau, le scavoient bien) il appelle le marié, & lui dit: Tout homme fert le bon vin le premier, & puis le moindre après qu'on aben largement: mais toi, tu as garde le bon vin jusques à maintenant. Jesus fit ce commencement de fignes à Cana de Galilée, & manifesta sa gloire, & ses disciples crurent en lui.

Le troifiéme Dimanche d'aprés l'Epiphanie.

La COLLECTE.

Dieu Eternel & Toutpuissant, jette les yeux de ta miséricorde sur nos infirmitez, & éten tonbras droit pour nous aider & pour nous défendre en toutes nos tribulations, & en toutes nos necessitez, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epltre. Rom. 12. 16.

N E soyez point sages en vous-mêmes. Ne rendez à personne mal pour mal. Pourchaffez les chofes honnêtes devant tous les hommes. S'il se peur faire, repondant, dit, Seigneur, je

tenant, & en portez au mai- | antant qu'il dépend de vous, ayez la paix avec tous-les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimez : mais donnez lieu à la colere, car il est écrit. A moi appartient la vengeance : je la rendrai, dit le Seigneur.. Si donc ton ennemi a faim, donne lui à manger: s'il a foif,donne-lui à boire; car en faifant cela tu lui affembleras des charbons de feu fur fa tête : Ne sois point furmonté du mal, mais . furmonte le mal par le bien. L'Evangile. S. Matth. 8. 1, T quand il fut descendu de la montagne, de grandes troupes le suivirent. Et voici, un lepreux vint & fe prosterna devant lui, difant, Seigneur, fi tu veux tu me peux nettoyer. Et [efus étendant sa main, le toucha, difant, Je le veux, fois nettoyé, & incontinent fa lepre fut nettoyée. Puis Jefus lui dit, Garde-toi de le dire à personne: mais va t'en. & te montre au Sacrificateur, & offre le don que Moife a ordonné, pour leur être en témoignage. quand Jesus fut entré dans Capernann, un Centenier vint à lui, le priant, & difant, Seigneur, mon garçon est paralytique en ma maiion, griévement tourmenté. Jefus lui dit, je m'y en irai & le gueritai. Et le Centenier

ne.

ne fuis pas digne que tu enrres fous mon toit: Mais feulement di la parole, & mon garçon fera guéri. Car je fuis moi-même un homme constitué sous la puissance d'antrui, & qui ai sous moi des gens-de-guerre, & je dis à l'un, va, & il va: & à l'autre, Vien, & il vient, & à mon serviteur, Fai cela, & il le fait. Ce que Jesus ayant oui, il fut étonne, & dit à cenx qui le suivoient: En verité je vous dis, que mêmes en Israël je n'ai point trouve une fi grande foy. Mais le vous dis que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & seront à table au royaume des cieux avec Abraham, Ifaac, & Jacob. Et les enfans du royaume teront jettez dans les ténebres de dehors, là il y aura des pleurs & des grincemens de dents. Alors Jesus dit au Centenier, Va, & qu'il te soit fait felon que tu as crû. l'heure même fon garçon fut guéri.

Le Quatrieme Dimanche d'aprés l'Epiphanie.

La COLLECTE.

O Dieu, qui scais que les dangers qui nous environnent, font si grands & en fi-grand nombre, que nous ne sçaurions;, à cause de la fragilité de nôtre natu-

enta prefence, revêts-nons de la force, & nous couvre de la protection, dont nous avons befoin pour nous garantir au milieu de toutes fortes de périls, & pour nous tirer de toutes fortes de tentations, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Rom. 13. 1.

O Ue toute personne soit fujerte aux puissances fupérieures : car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, & les puisfances qui subsistent, font ordonnées de Dieu. C'eft pourquoi celui qui résiste à la puissance, reliste à l'ordonnance de Dieu: & ceux qui y résistent, teront venit la condamnation fur euxmêmes. Car les Princes ne sont point à craindre pour de bonnes actions, mais pour de mauvaises. Or veux-tu ne craindre point la puissance? fai bien . & tu recevras d'elle de la louange. Car le Prince est serviteur de Dieu pour ton bien : mais fi tu fais mal, crain, parce qu'il ne porte point l'epée sans caule : car il est serviteur de Dieu, ordonné pour faire juitice, en ire, de celui qui fait mal. C'estpourquoi il faut être fujet, non feulement à canse de la colère. mais aussi à cause de la conscience. Car c'est aussi pour re, marcher toujours droit cela que vous payez les tributs: parce qu'ils font miniftres de Dien , s'employant à cela. Rendez donc à tons ce qui leur est dû: à qui tribut , le tribut , à qui péage , le péage, à qui crainte, la crainte , à qui honneur, l'honneur.

L'Evangile. S. Matth. 8, 23.

ET quand il fut entré en la nasselle, ses disciples le fuivirent, & voici, il s'éleva fur la mer une si grande tempête, que la nasselle étoit converte de flots: & il dormoit. Et ses disciples vinrent à lui, & le réveillerent, difant, Seigneur, fauvenons, nous perissons. Et il leur dit, Pourquoi avez-vous peur, gens de petite foi? Alors s'étant levé il tança les vents & la mer: & il fe fit un grand calme. Et les gens qui étoient la s'en étonnerent, difant. Qui est celuici que les vents mêmes & la mer lui obeissent? Et quand il fut passe de l'autre côté, dans le païs des Gergeseniens, deux démoniaques étant fortis des fepulcres, luy vinrent au devant, lesquels étoient fort fâchenx: tellement que nul ne pouvoit passer par ce chemin-là. Et voici, ils s'écrierent, difant. Qu'y a-t'il entre nous & toi, Jesus Fils de Dien? es-tu venu ici nous tourmenter devant le remps?

grand troupeau de pourceaux qui paissoit. Et les diables le prioient, disant, Si tu nous jettes hors, permets-nous de nous en aller en ce troupcau de pourceaux. Et il leur dit, Allez. Eux donc fortant, s'en allerent au troupeau de pourceaux: & voila, ce troupeau de pourceaux se précipita en la mer, & ils monrurent dans les eaux. Alors les porchers s'enfuirent , étant venus en la ville, ils raconterent toutes ces choses, & ce qui étoit arrivé aux démoniaques. Et voici, toute la ville alla au devant de Jesus: & le voyant, ils le prierent de se retirer de leurs quartiers.

Le Cinquieme Dimanche d'aprés l'Epiphanie.

La COLLECTE.

S Eigneur, nous te supplions de maintenit continuellement ton Eglise & ta famille en la vraye religion: afin que ceux qui s'appuyent uniquement sur l'efperance de ta grace céleste, soient todjours soûtenus par la puissance de ta force, par Jelus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Col. 3. 12.

de Dienèes-tu venu ici nous tourmenter devant le remps? Or il y avont loin d'eux un mez) revêtus des entrailles de miféricorde, de benignité, d'humilité, de douceur, d'esprit patient, supportant l'un l'autre, & pardonnant les uns aux autres, si l'un a querelle contre l'autre : comme Christ vous a pardonné, vous aussi faites le femblable. Et outre tout cela, soyez revêtus de la charité, qui est le lien de la perfe-Aion. Et que la paix de Dieu, à laquelle vous êtes appellez en un corps, tienne le principal lieu en vos cœurs, & foyez reconnoissans. Que la parole de Christ habite en vous abondamment en toute fagesse, en vous enseignant & vous exhortant l'un l'autre par pfeaumes, louanges, & chanfons spirituelles, avec grace, chantant de vôtre cœur au Seigneur. Et que!que chose que vous fassiez, foit par par ale ou par œuvre, faites le tout au Nom du Seigneur Jefus, rendant graces par luy à nôtre Dieu & Pere.

L' Evangile. S. Matth. 13.24

IL leur proposa une autre similitude, disant, Le Roïaume des cieux ressemble à un homme qui a feme de bonne iemence en fon champ. Mais pendant que les hommes dormoient, fon ennemi est venu, qui a seme de l'ivraje parmi le blé, puis s'en est allé. Et aprés que la semence fut venuë

en herbe, & qu'elle eut porté du fruit, alors aussi parut l'ivraïe. Alors les serviteurs du Pere de famille vinrent à lui, & lui dirent, Seigneur, n'as-tu pas femé de bonné femence en ton champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? Mais il leur dit, c'est l'ennemi qui a fait cela. Et les ferviteurs lui dirent. Veux-tu que nous y allions, & que nous cucillions l'ivraïe? Et il leur dit. Non: de-peur qu'il n'arrive qu'en cucillant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en même temps. Laissez les croître tous deux ensemble jusqu'à la moisson: & au tems de la moisson, je dirai aux Moissonneurs, cueillez premicrement l'ivraïe, & la liez en faisseaux pour la brûler: mais assemblez le blé dans mon grénier.

Le Sixième Dimanche d'après l'Epiphanic.

La COLLECTE.

O Dieu, dont le Filstresbénia été manifesté, afin de détroire les œuvres du Diable, & de nous faire les enfans de Dieu & les héritiers de la vie éternelle: nous te supplions de nous faire la grace qu'ayant cette espérance, nous-nous purifions felon que lui aussi est pur, afin que quand il apparoitra avec puissance & avec grande gloire

gloire, nous foyours faits Orle Fils de Dieu est apparus femblables à lui en fon Royaume eternel & glorieux, où il vit & régne avec toi, ô Pere, & avectoi, ô Saint Efprit, un feul Dieu, aux fiécles des fiécles. Amen.

L'Epitre. 1 S. Jean. 3. 1.

VOïez quelle charité le Pere nous a donnée, que nous foyons appellez enfans de Dieu : c'estpourquoi le monde ne nous conneit point, parce qu'il ne l'a point connu. Mes Bien-aimez, nous fommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous ferons, m'est pas encore manifesté: or nous favons que lors qu'il fera apparu, nous ferons femblables à lui; car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui, se purifie, comme lui aussi est pur. Qu'conque fait peché, fait aussi contre la Loi; & le peche est ce qui est contre la Loi. Or vous savez qu'il est apparu, afin qu'il ôtat nos pechez : & il n'y a point de peché en lui. Quiconque demeure en lui, ne péche point : quiconque péche, ne l'a point vû, ni ne l'a point connu. Mes petits enfans, que nul ne vous féduife : celui qui fait justice, est juste, comme lui est jufte: celui qui fait péché, est du Diable; car le Diable péche des le commencement, te affembleront les élus,

pour detruire les œuvres du Diable.

L'Evangile, S. Matth. 24.23.

ALors si quelqu'un vous dit , Voici , le Christ estici, ou il est là, ne le croyez. point. Car de faux Christs, & de faux Prophetes se leveront, & feront de grandsfigues & des miracles, pour seduire les elus mêmes, s'il étoit possible. Voici, je vous l'ay prédit. Si donc on vous dit, Voici, il est au desert, ne fortez point : voici, il est dans les cabinets, ne le croyez point. Car comme l'éclair fort d'Orient, & se montre jusques en Occident, il en sera de même de l'avénement du Fils de l'homme. Car où sera le corps mort, là s'assembleront les aigles. Or incontinent après l'affliction de ces jours-là, le Soleil deviendra obscur, & la Lune ne donnera point sa lumiere, & les etoiles tomberot du ciel. & les vertus des cieux feront ébranlées, & alors le figne du Fils de l'homme paroîtra au ciel; alors auffi toutes les . lignées de la terre se lamenteront en se frapant la poitrine, & verront le fils de l'homme venix fur les nuées du ciel avec puissance &c grande gloire: Lequel envoyera fes Anges, qui avec un grand fon de trompetdes quatre vents, depuis l'un des bouts des cieux jusques à l'autre bout.

Le Dimanche appellé Septuagesime, qui est le trois éme Dimanche avant le Carême.

La COLLECTE.

O Seigneur, nous te fupplions qu'il te plaife ècouter favorablement les requêres de ton peuple, afin que nous qui fommes juftenent châtiez pour nos offenfes, puilfons par tabonté en être mifericordienfement délivez, à la gloire de ton Nom, par Jefus-Chrift nôtre Sauveur, qui vit & qui régne avec toi & avec le Saint Efprit éternellement. Amén.

L'Epitre. 1 Cor. 9. 24.

N E sçavez-vous pas que quand on court à la lice, tous courent bien, mais un feul emporte le prix? Courez tellement que vous le remportiez. Or quiconque lutte, vit entierement de regime : & quant à ceux-la, ils le font pour avoir une couronne corruptible: mais nous pour une incorruptible. Je cours done, non pas sans sçavoir comment: je combats, non point comme battant l'air. Mais je mortifie moncorps, & je le reduis en servitude, de-peur qu'en quelque maniere après avoir prêché aux | vers les onze heures étans

autres, je ne fois trouvé moimême non recevable.

L'Evangile. S. Matth. 20. 1. E royaume des cieux est semblable à un pere de famille, qui fortit dés le point du jour pour loûer des ouvriers pour fa vigne. quand il eut accorde avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya à fa vi-Puis étant forti environ fur les trois heures, il en vit d'autres qui étoient à ne rien faire, au marché: Aufquels il dit. Allez vousen aussi en ma vigne, & je vous donnerai ce qui fera raifonnable. Et ils y allerent. Puis il fortit encore environ fur les fix heures . & für les neuf heures, & il en fit de même. Et environ sur les onze heures il fortit, & en tronva d'autres qui étoient à ne rien faire, aufquels il dit. Pentquoi vous tenez-vous ici tont le jour à ne rien faire? Ils répondirent , Parce que personne ne nous a louez. Et il leur dits Allez vous-en aussi à ma vigne, & yous recevrez .ce qui fera raifonnable. Quand le foir fut venu, le maitre de la vigne dit à celui qui avoit la charge de ses affaires, Appelle les ouvriers, & leur paye-leur falaire: commençant depuis les derniers jusques aux premiers. Alors ceux qui avoient été lonez

venus, ils receurent chacun un denier. Or quand les premiers furent venus, ils penfoient recevoir davantage: mais ils reçurent aussi chacun un denier, & l'ayant reçû, ils murmuroient contre le Pere de famille, difans. Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, & tu les as faits égaux à nous qui avons porté le faix du jour, & la chaleur. Et il répondit à l'un d'eux, & dit, Compagnon, je nete fais point de tort, n'as-tu pas accordé avec moy à un denier? Pren ce qui est à toi & t'en va: mais si je veux donner à ce dernier autant qu'à toy; Ne m'est il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? Ton œil est-il malin de ce que je suis bon? Ainsi les derniers feront les miers, & les premiers feront les derniers: Car il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élûs.

Le Dimanche appellé Sexagefime, qui est le second Dimanche devant le Carême.

La COLLECTE.

SEigneur Dieu, qui vois que nous ne mettons point nôtre confiance en aucune chose que nous fassions, accorde-nous en ta miséricorde que nous so-yons garantis de toute adversite par ta puissance, pour

l'amour de Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen. L'Epitre. 2 Cor. 11, 19.

Vous fouffrez volontiers les imprudens, parce que vous étes fages. Même, si quelqu'un vous asservit, si quelqu'un vous mange, fi quelqu'un prend de vous; fi quelqu'un s'éleve fur vous, si quelqu'un vous frappe au vifage, vous le fouffrez. Je le dis avec honte, même comme si nous avions été sans aucune force, mais en quelque chose que quelqu'un foit hardi, (je parle en imprudent) je fuis auffi hardi: font ils Hebreux?je le fuis auffi;font-ils Ifraëlites: je le fuis auffi: fontils de la semence d'Abraham? je le fuis aussi: fontils ministres de Christ? (je parle en imprudent) je le fuis par deffus, en travaux davantage, en blessures plus qu'eux, en prisons davantage, en morts plusieurs fois. l'ai receu des Juifs par cinq fois quarante coups moins un. J'ai été battu de verges trois fois, j'ay été lapidé une fois, j'ay fait naufrage trois fois, j'ay passe l'espace d'un jour & d'une nuit entière en la profonde mer. En voïages souvent, en perils de fleuves, en perils de brigands, en perils de ma nation, en perils des Gentils, en perils dans les villes, en perils au désert, en périls en mer, en périls entre de [faux freres. En peine & en travail, en veilles fouvent, en faim & en foif, en jûnes fouvent, en froidure & en nudité. Outre les choses de dehors, ce qui me tient affiege de jour en jour, c'est le foin que j'ay de tontes les Eglifes. Qui est affoibli, que je ne sois affoibli austi? qui est scandalizé, que je n'en fois aussi brûle? S'il se faut vanter, je me vanterai des choses qui sont de mon infirmité. Dieu qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus Chrift, & qui est beni eternellement, fçait que je ne mens point.

L'Evangile. S. Luc 8. 5.

ET comme une grande troupe s'affembloit, & que plufieurs alloient à lui de toutes les villes, il dit par fimilitude. Un femeur fortit pour semer sa semence: & en femant une partie de la semence tomba auprés du chemin, & fut foulée anx picds, & les oifeaux du ciel la mangerent toute. Et une autre partie tomba dans un lien pierreux: & quand elle fut levée, elle se secha, à cause qu'elle n'avoit point d'humidité. Et une autre partie tomba entre des épines: & les épines se leverent enfemble, & l'étoufferent. Et une autre partie tomba dans une bonne ter-

5

re: & quand elle fut levée. elle rendit du fruit cent fois autant. En difant ces chofes, il difoit. Qui a des oreilles pour ouir, qu'il ove. Et disciples l'interrogerent, demandant quelle étoit cette similitude-là. Et il répondit, Il vous est donné de connoitre les fecrets du royaume des cieux, mais aux autres il n'en est parlé que par similitude : afin qu'en voyant ils ne voyent point, & qu'en oyant ils n'entendent point. Or voicy la fimilitude: La semence, c'est la parole de Dieu. Et ceux qui sont auprés du chemin, ce sont ceux qui oyent la parole: mais aprés le diable vient, & ôte de leur cœur la parole, afin qu'en croyant ils ne soient point sauvez. Et ceux qui sont en des lieux pierreux, ce sont ceux qui aprés avoir oui la parole, la recoivent avec joye. Mais ils n'ont point de racine : ils croient pour un temps, mais antemps de la tentation ils se retitent. Et ce qui est tombé entre des épines, ce font ceux qui ont oui la parole, mais eux étant partis, sont étouffez par les sollicitudes, par les richesses, & par les voluptez de cette vie, & ne rapportent point de truit à maturité. Mais ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui ayant oui la parole, la retiennent en un cœur honnête & bon, & en rapportent du fruit avec patience.

Le Dimanche appellé Aninquagesime, qui est le Dimanche de devant le Caréme.

La COLLECTE.

O Seignent, qui nous enfeignes que tout ce que nous faifons fans charité n'est d'aucune valeur, envoye nous ton Saint Esprit; & verse dans nos cœuts ce don excellent de la charité, qui est le vray lien de la paix & de toure forte de vertus, fans lequel quiconque vit est repute mort en ta préfence; fai nous cette grace pour l'amour de ton Fils Unique Jesus Christ. Amen.

L'Epitre., I Cor. 13. 1. Uand je parlerois les Llangages des hommes, même des Anges, & que je n'ave point de charité, je fuis comme l'airain qui refonne, ou comme la cimbale qui tinte. Et quand même j'aurois le don de prophetie, & que je connoîtrois tous les secrets & toute science: & quand j'aurois toute la foy, tellement que ie transportasse les montagnes, & que je n'aye point de charite, je ne suis rien. Et quand mêmes je distribuerois tout mon bien à la face: maintenant je connois mourriture des pauvres, & en partie, mais alors je re-

que mêmes je livrerois mon corps pour étre brûlé, & que je n'aye point de charité, cela ne me profite en rien. La charite est d'un esprit patient, elle se montre benigne : la charité n'est point envieuse: la charite n'use point d'insolence: elle ne s'enfle point : elle ne fe porte point deshonnêtement : elle ne cherche point fon propre profit; elle n'est point dépiteuse : elle ne pense point à mal. Elle ne le réjoüit point de l'injustice: mais elle se rejouit de la verité. Elle endure tout, elle croit tout, elle espére tout, elle supporte tout. La charité ne périt jamais, au lieu que quant aux propheties, elles feront abolies: & quant aux langages, ils cesseront : & quant à la connoissance, elle fera abolie. Car nous connoissons en partie, & prophetizons en partie. Mais quand la perfection fera venue, alors ce qui est en partie sera aboli. Quand j'étois enfant, je parlois comme enfant, je jugeois comme enfant, je peufois comme enfant : mais quand je fuis devenu homme, ce qui étoit d'enfance s'en est allé. Car nous voyons maintenant par un miroir obscurement, alors nous verrons face à i'aurai été reconnu. demeurent, la Foy, l'Esperance, & la Charite: mais la plus grande d'elles, c'est la Charité.

L'Evangile. S. Luc 18.31.

PUis Jesiis prit à part les douze, & leur dit, Voici, nous montons à Jerusalem, & toutes les choses qui sont écrites par les Prophetes touchant le Fils l'homme, feront accomplies. Car il fera livré aux Nations, & fera moqué & injurie, & on lui crachera au vifage. Et aprés qu'ils l'auront fonetté, ils le feront mourir: mais au troifiéme iour il refluscitera. Et ils n'entendirent rien de ces choses: mais ce discours leur étoit caché, & ils n'entendoient point ce qu'il leur disoit. Or il arriva comme il approchoit de Jerico, qu'il y avoit un aveugle assis prés du chemin, & mendiant: Lequel oyant la multitude qui paffoit, demanda ce que c'etoit. Et on lui dit, que Jesus le Nazarien passoit. Alorsil cria, disant, Jesus Fils de David, aye pitié de moi. Et ceux qui alloient devant le tançoient, afin qu'il se tût : mais il crioit beaucoup plus fort, Fils de David, aye pitié de moy. Et Tesus s'etant arrête, com-

connoîtrai felon austi que mandaqu'on l'amenat vers Or lui. Puis quand il fut appromaintenant ces trois choses che, il l'interrogea, disant, Que veux-tu que je te fasse ? Et il répondit, Seigneur, que je recouvre la veuë. Et Jesus lui dit, Reconvre la veue, ta foi t'a sauvé. Et à l'instant il recouvra la veuë , & le suivoit, glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, donna loŭange à Dieu.

> Le premier jour de Carême, appellé communément , LE MECREDI DES CEN-DRES.

Ls COLLECTE.

Dieu Eternel & Toutpuissant, qui ne hais rien de tout ce que tu as creé. &c qui pardonnes les pechez de tous ceux qui se repentent, crée en nous des cœurs contrits & nouveaux, afin que déplorant nos péchez, selon que nous y fommes obligez, & que reconnoissant nôtre misére, nous en puissions obtenir de toi, qui es le Dieu de toute miséricorde, le pardon & la remission tres-parfaite, par Jesus - Christ notre Seigneur. Amen.

Cette Collecte fe doit lire chaque jour de Carême après la Collecte du Jour.

Pour l'Epitre. Joel 2. 12. R Etournez jusques à moi de tout vêtre cœur & E CII

en jenne, & en pleur, & avec lamentation. Et rompez vos cœurs, & non point vos vêtemens, & retournez à l'Eternel vôtre Dieu: Car il est misericordieux & pitorable, tardif à colere, & abondant en gratuité, & qui le repent d'avoir affligé. Qui içait si l'Eternel vôtre Dieu viendra à se repentir, & Jaissera aprés soi bénédiction, gateau & afperfion ? Sonnez du cornet en Sion, fanctifiez le jeune, publiez l'affen blée folennelle: Afsemblez le peuple, sanctifiez la congregation, amaifez les anciens, afiemblez les enfans, & ceux qui fuent les mammelles : que le nouveau marié sorte hors de son cabinet, & la nouvelle mariée de la chambre nuptiale. Que les facrificateurs qui font le Service de l'Eternel, pleurent entre le porche & l'autel, & difent, Eternel, pardonne à ton peuple, & n'expose point ton heritage à opprobre,tellement que les nations en fassent des railleries. Pourquoi diroit-on entre les peuples, Où est leur Dieu?

L'Evangile. S. Matth. 6. 16.

ET quand vous jeunerez, ne devenez point d'un regard trifte, comme les hypocrites; cat ils se rendent tous defaits de visage, afin gu'il apparoisse aux hom-

mes qu'ils jeunent : en vérité je vous dis , qu'ils reçoivent leur falaire. Mais toi, quand tu jeunes, oins ra tête, & lave ta face; afin qu'il n'apparoisse point aux hommes que tu jeunes, mais à ton Pere qui est en secret: & ton Pere qui voit en secret, te le rendra à découvert. Ne vous amassez point des threfors en la terre, où la tigne & la rouille gâtent tout, & où les larrons percent & dérobent. Mais amassez vous des threfors au ciel, où la tigne & la rouille ne gâtent rien, & où les larrons ne percent ni ne dérobent. Car où est vôtre threfor, 12 aussi fera vôtre cœur.

> Le premier Dimanche de CAREME.

LA COLLECTE.

O Seigneur, qui pour l'amour de nous as jeûné quarante jours & quarante nuits, fai nous la grace que nous vivious avec une telle abstinence, que nôtre chair etant affinjettie à l'esprit, nous puissions tonjours suivre tes faints mouvemens en justice & en vraye sainteté, à l'honneur & à la gloire de toi, qui vis & qui régnes avec le Pere & avec le Saint Esprit, un seul Dien éternellement. Amen.

L'Epitre. 2 Cor. 6. 1.

A Infi donc étant ouvriers avec luy, nous vous prions auffi, que vous n'ayez point reçû la grace de Dieu en vain. Car il dit, Je t'ay exaucé en un temps agréable, & t'ay fecouru an jour de falut : Voici maintenant le temps agréable, voici maintenant le jour de salut. En sorte que nous ne donnions aucun scandale, afin que nôtre ministere ne soit point deshonoré. Mais nous rendant recommandables en toutes choses, comme étant Ministres de Dieu, en grande patience, en afflictions, en nécessitez, en angoisses, en battures, en prisons, en troubles, en travaux, en veilles, en jeunes, en pureté: par la connoissance, par un esprit patient, par bénignité, par le S. Esprit, par une charité non feinte, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes de justice à droite & à gauche : Parmi l'honneur & l'ignominie, parmi la calomnie, & la bonne réputation : Comme feducteurs, & toutefois véritables:comme inconnus, & toutefois reconnus: comme mourans, & voici nous vivons: comme châtiez, & toutefois non mis à mort : Comme contriftez, & toutefois toûjours joyeux: comme pau-

vres, & toutefois enrichiffant plusieurs: comme n'aiant rien, & toutefois possèdant toutes choses.

L'Evangile. S. Matth. 4. 1:

A Lors Jesus fut emmené par l'esprit au desert, pour être tenté du diable. Et quand il eut jenne quarante jours & quarante nuits, enfin il eut faim. Et le Tentateur s'approchant de luy, dit, Si tu es le Fils de Dieu, di que ces pierres deviennent du pain. Mais il répondit, & dit, Il est écrit, L'homme ne vivra point de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le diable le transporta en la fainte ville, & le mit fur les créncaux du temple, & lui dit, Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas: car il est écrit, Il donnera charge de toià ses Anges, & ils te porteront en leurs mains, de-peur que ton pied ne heurte contre quelque pierre. Jesus lui dit, Il est aussi écrit, Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu. Le Diable le tranfporta encore fur une fort haute montagne, & lui montra tous les royaumes du monde & leur gloire : Et il lui dit, Je te donnerai toutes ces choses, si en te prosternant en terre, tu m'adores. Alors Jefus lui dit, Va. Satan : car il est écrit, Tu

adoreras le Seigneur ton Dieu . & tu le serviras lui feul. Alors le diable le laiffa, & voiciles Anges s'approcherent, & le servirent.

> Le second Dimanche de CAREME.

La COLLECTE. Dieu Tout-puissant, qui vois que de nous-mêmes nous n'avons aucune puissance de nous aider, garde-nous exterieurement en nos corps, & interieurement en nos ames, afin que nous fovons garantis de toutes les adversitez qui pourroient arriver à nos corps, & de toutes les mauvaifes penfées qui peuvent attaquer nos ames, ou qui . leur peuvent nuire : par lefus-Christ notre Seigneur, Amen.

L'Epitre. 1 Theff. 4. 1.

L'Réres, nous vous prions & requerons par le Seigneur Jesus, qu'ainsi que vous avez reçû de nous, comme il faut converser, & plaire à Dieu, vous abondiez de plus en plus. Car vous fçavez quels commandemens nous vous avons donnez de la part du Seigneur Jesus. Car c'est ici la volonte de Dieu, vôtre sanétification, & que vous-vous absteniez de paillardise: Afin que chacun de vous sçache posseder son vaisseau en san-

&ification & honneur : Non point avec passion de convoitise, comme les Gentils qui ne connoissent point Dieu. Que personne ne soule ou fasse son prosit au dommage de son frère en aucune affaire, car le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme aussi nous vous l'avons auparavant dit & attefté. Car Dien ne nous a point appellez à ordure, mais à lanctification. C'est pourquoi celui qui rejette ceci, ne rejette point un homme, mais Dieu qui a aussi mis son Saint Esprit en nous.

L' Evangile. S. Matth. 15.21.

Estus partant de là, se re-J tira vers les quartiers de Tyr & de Sidon. Et voici une femme Cananéenne. partie de ces quartiers là, qui s'écria, lui difant, Seigneur, Fils de David, aye pitié de moi, ma fille est miserablement tourmentée du diable. Mais il ne lui répondit mot. Alors ses disciples s'approchant le prierent, difant, Donne-lui congé: car elle crie en nous suivant. Et il répondit, & dit, Je ne suis envoyé qu'aux brebis perduës de la maison d'Israël. Et elle vint, & l'adora, difant, Seigneur, aide-mei. Et lui, répondant, dit, 11 n'est pas bon de prendre le pain des enfans, & le jetter

aux petits chiens. Mais elle dit. İl est bien vrai, Seignenr: Toutefois les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. Alors Jesus répondant lui dit, O fémme, ta foi eft grande, qu'il te soit fait comme tu veux. Et dès ce même instant, sa fille fut guérie.

Le troisième Dimanche de CAREME.

La COLLECTE.

N Ous te supplions, Dieu Tout puissant, qu'il te plaise d'avoir égard aux infantes requêtes de tes humbles ferviteurs, en étendant le bras droit de ta Majeste pour nous défendre contre tous nos ennemis, par Jefus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Eph. 5. 1.

COyez donc imitateurs de Dieu, comme chers enfans. Et cheminez en charité, ainsi que Christ nous a aimez, & s'est donné soymême pour nous en oblation & facrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur. Que la paillardise, & toute souillure, ou avarice, ne soit pas même nommée parmi vous, ainsi qu'il appartient aux Saints : Ni chose vilaine, ni parole folle, ni plaifan- riva, quand le diable fut forterie; qui sont des choses ti, que le muet parla : & les

qui ne sont pas bienseantes : mais plutôt actions de graces. Car vons sçavez ceci, que nul paillard, ou impur, ou avare, qui est idolátre, n'a point d'héritage au royaume de Christ & de Dieu. Que personne ne vous seduise par de vains discours: car pour ces choses la colére de Dien vient fitr les enfans de rebellion. Ne foyez donc point leurs compagnons: Car vous éticz autrefois tenebres: mais maintenant vous êtes lumiere au Sefgneur:cheminez comme enfans de lumiere, (Car le fruit de l'Esprit consiste en toute debonnaireté, justice, & verité) éprouvant ce qui est agréable au Seigneur: & ne communiquez point aux œuvres infructueuses des ténébres, mais reprenez-les plûtôt. Car il est mêmes deshonnête de dire les choses qui sont faites par eux en cachette. Mais toutes choses étant mises en évidence par la lumiere, sont rendues manifestes : car la : lumiere est celle qui manifeste tout. C'est pourquoi il dit, Reveille-toi, toi qui dors, & te releve des morts, & Christ t'éclairera.

L'Evangile. S. Luc II. 14. TEsus jetta hors un diable

J qui étoit muet : Et il ar-

troupes s'en étonnerent. Et 1 quelques-uns d'entre eux dirent, C'est par Béelzebul, prince des diables, qu'il jette hors les diables. Mais les autres pour le tenter, lui demandoient un figne du ciel. Mais lui connoissant leurs penfées, leur dit, Tout royaume divisé contre luymême sera reduit en désert, & toute maifon divisee contre elle-même, tombe en ruine. Que si Satan est aussi divisé contre lui-même, comment subsistera son régne? puis que vous dites que je jette hors les diables par Beelzebul. Que si je jette hors les diables par Béelzebul . vos fils par qui les jettent-ils hors? Ainsi ils seront vos juges. Mais fi je jette hors les diables par le doigt de Dien, certes le régne de Dieu est parvenu à vous. Quand un fort homme bien arme garde son hôrel, les choses qu'il a sont en fûreté. Mais fi un plus fort que lui survient, qui le furmonte, il lui ôte toutes ses armes, aufquelles il se confioit, & partage ses dépoüilles. Qui n'est point avec moi, est contre moi : & qui ne recueille point avec moi, difperfe. Quand l'efprit immonde eft forti de quelque homme, il va par des lieux secs, cherchant du repos, & n'en trouvant point, il dit, le retourne-

rai en ma maison, dont je fuis forti: Et quand il vient, il la trouve baliée & parée. Et alors il s'en va, & prend. avec foi sept autres esprits pires que lui, & ils y entrent, & habitent là : telle- . ment que la derniére condition de cet homme est pire que la première. Or il arriva, comme il disoit ces choses, qu'une femme d'entre les troupes éleva sa voix, & lui dit, Fieureux les flancs qui t'ont porté, & les mamelles que tu as fuccées! Alors il dit, Mais plûtôt bienheureux font ceux qui oyent la parole de Dieu, & qui la gardent!

Le quatrième Dimanche de

CAREME.

La COLLECTE.

Nous te fupplions, Dieu Tout-puilant, qu'il te plaife nous ottroyer, que nous qui recevons le inflechâtiment de nos péchez, foyons miféricordiculément éclivrez par Pafillance de ta grace, pour l'amour de nôtre Seigneur & Sauveur Jefüs-Chrift. Amen.

L'Epitre. Gal. 4. 21.

Dites-moy, vous qui voulez être fous la Loy, n'oyez vous point la Loy? Car il estecrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un de la servante, & l'autre de la libre. Mais celui qui étoit de la servante, naquit selon la chair, & celui qui étoit de la libre, nâquit par la promesse. Lesquelles choses doivent être entenduës par allégorie : car ce font les deux alliances, l'une au mont de Sina engendrant à fervitude, qui est Agar : Car ce mot d'Agar veut dire Sina, qui est une montagne d'Arabie, & correspondante à la Jerusalem de maintenant, laquelle fert avec fes enfans. Mais la Jerufalein d'enhaut est libre, laquelle est la mere de nous tous. Caril estécrit, Rejoui toi, sterile, qui n'enfantois point: efforce toi & t'écrie, toi qui n'étois point en travail d'enfant: caril y a beaucoup plus d'enfans de la delaitlée que de celle qui avoit un mari. Or quant à nous, mes-freres, nous fommes enfans de la promesse, ainsi qu'Ifaac. Mais comme alors celui qui étoit né felon la chair, persécutoit celui qui étoit né selon l'Esprit, de même aussi maintenant. Mais que dit l'Ecriture? Tette hors la servante & son fils: car le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la libre. Or, freres, nous ne sommes point enfans de la servante, mais de la libre.

L'Evangile. S. Jean 6. 1.

J Esus s'en alla au delà de la mer de Galilée, qui oft de Tiberiade. Et de grandes troupes le suivoient, à cause qu'ils voyoient les signes qu'il faisoit sur ceux qui étoient malades. Mais Tefus monta fur une montagne, & s'affit la avec fes difciples. Or le jour de Pâque (qui etoit la fête des Juifs) étoit prochain. Jesus donc ayant levé ses yeux, & voyant que de grandes troupes venoient à lui, dit à l'hilippe, D'où acheteronsnous des pains, afin que ceux-ci ayent à manger? Or il disoit cela pour l'éprouver: car il sçavoit bien ce qu'il devoit faire. Philippe lui répondit, Pour deux cens deniers de pain ne leur futfiroit pas, quand chacun d'eux n'en prendroit que tant foit peu. Lt l'un de ses disciples, savoir André, frere de Simon Pierre, lui dit. Il y a ici un petit garcon qui a cinq pains d'orge & deux poifions : Mais qu'est-ce de cela pour tant de gens? Alors Jesus dit, Faites asseoir les gens. (Oril y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là.) Les gens donc s'affirent, au nombre d'environ cinq mille. Et Jesus prit les pains, & après qu'il eut rendu graces, il les distribua aux disciples, & les disciples à ceux qui étoient | affis, & pareillement des poissons autant qu'ils en Et après qu'ils vouloient. furent rassassez, il dit à ses disciples, Amassez les pieces qui sont de reste, afin que rien ne soit perdu. Ils les amasierent donc, & ils remplirent douze corbeilles de pieces des cinq pains d'orge, qui étoient demeurées de reste à ceux qui en avoient mangé. Or les gens ayant vû le miracle que Jefus avoit fait, disoient . Čelui-ci est véritablement le Prophéte qui devoit venir au monde.

Le cinquième Dimanche de CAREME.

La COLLECTE.

N Ous te fupplions, Dieu Tout-puislant, qu'il te plaise de jetter sur ton peuple les yeux de ta misertoorde, asin que par ta grande bonte, il soit toujours conduit & conseve selon le corps & felou l'ame, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Estire. Heb. 9. 11.

CHrift crant venu pour être le Souverain Sacrificateur des biens à venir, par un plus grand & plus pariait
Tabernacle, uou point fait de main, e'orà à dire non point de cette structure: Et non point par le lang des boues

ou des veaux, mais par fon propre fang, est entré une fois dans les lieux faints, ayant obtenu une redemption éternelle. Car si le sang des taureaux & des boucs, & la cendre de la genisse, dont on fait aspersion, sanctifie les fouillez quant à la chair : Combien plus le Sang de Christ, qui par l'Esprit éternel s'est offert à Dieu soimême fans nulle tache, purifiera-t-il vôtre conscience des œuvres mortes, pour fervir le Dien vivant ? C'estpourquoi il est Médiateur du Nouveau Testament, asin que la mort intervenant pour la rancon des transgressions, qui étoient sous le premier Testament, ceux qui font appellez reçoivent la promesse de l'héritage éternel.

L'Evangile. S. Jean 8. 46.

I Efus leur dit , Qui est celui d'entre vons qui me reprendra de peché? & fi je dis la verite, pourquoi ne me croyez-vous point? Celui qui est de Dicu, oit les paroles de Dicu: mais vous ne les entendez point, parce que vous n'étes point de Dieu: Alors les Juifs répondirent & lui dirent, Ne disons-nous pas bien que tu es un Samaritain, & que tu as le diable ? Jesus repondit, Jen'ai point le diable, mais j'honore mon Pere, &

vous me deshonorez. Or je ! ne cherche point ma gloire : il y a qui la cherche, & qui en juge. En verite, en verité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort. Les Juifs donc lui dirent, Maintenant nous connoissons que tu as le diable. Abraham est mort, & les Prophétes aufli, & tu dis, Si quelqu'un garde ma parole, il ne goutera jamais la mort. Estu plus grand que nôtre pere Abraham, qui est mort? les Prophétes aussi sont morts: qui te fais-tu toymeme? Jefus repondit, Si je me glorifie moy-même, ma gloire n'est rien : mon Pere est celui qui me glorifie, de qui vous dites qu'il est votre Dieu. Tontefois vous ne l'avez point connu, mais moi je le connois; & fi je dis que je ne le connois point, je serai menteur semblable à vous : mais je le connois, & garde sa parole. Abraham votre pere a tressailli de jove de voir cette mienne journée: & l'a Juifs done lui dirent, Tu n'as point encore cinquante ans . & tu as vu Abraham. Tesus leur dit , En verité , en vérité je vous dis, avant qu'Abraham fur , je fuis. Alors ils leverent des pierres pour jetter contre luy: mais Jestis se cacha, & for- croix. C'est pourquoi aussi,

tit du temple, ayant passé au travers d'eux : & ainfi il s'en alla.

Le Dimanche avant PA-QUE.

LA COLLECTE. D leu Tout-puissant & E-

ternel, qui as si tendrement aimé le genre-humain, que tu as envoye ton Fils Jefus-Christ notre Sauveur, pour prendre à foi notre chair, & pour souffrir la mortde la croix, afin que tout le genre-humain fuive l'exemple de sa grande humilité; fai nous la grace que nous suivions aussi l'exemple de fa patience, & que nous foyons rendus participans de la refurrection, par le même lefus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Eplere, Phil, 2, 5.

O'll y ait done en vous un même fentiment qui a été aussi en Jesus-Christ: Lequel étant en forme de Dieu, n'a point réputé rapine d'être égal à Dieu: Touvue, & s'en est rejoui, Les tefois il s'est aneanti soimême, ayant pris la forme de serviteur, fait à la resfemblance des hommes : Et étant trouvé en figure comme un homme , il s'eft abaisse soi-même, & a été obeiffant jusques à la mort, & même la mort de la

Es

Dieu l'a souveramement é- | étrangers. levé, & lui a donné un nom, qui est fur tout nom , afin qu'au Nom de Jesus, tout genou se ploye, de ceux qui font aux cieux, & en la terre, & fous la terre; Et que toute langue confesse que Jesus-Chrift eft le Seigneur, à la gloire de Dieu le Perc.

L'Evangile.S. Matth. 27.1.

Puis quand le matin fut venu, tous les principaux Sacrificateurs & les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jesus, pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'amenerent & le livrerent à Ponce Pilate, Gouverneur. Alors Judas qui l'avoit trahi, voyant qu'il étoit condamné, se repentit, & reporta les trente pieces d'argent aux principaux Sacrificateurs & aux Anciens, disant, J'ai péché en trahisfant le sang innocent. Mais ils lui dirent, Que nous importe? tu y aviferas. Alors aprés avoir jetté les pieces d'argent dans le temple, il fe retira , & s'en alla , & s'etrangla. Mais les princi-

C'estpourquoi ce champ-là a été appellé jusques à aujourd'hui, le champ du fang. Alors fur accompli ce dont il avoit été parle par Jerémie le Prophéte, difant, Et ils ont pris trente pieces d'argent ; le prix de celui qui a été apprétie, lequel ceux d'entre les enfans d'Ifraël ont apprétié. Et ils les ont données pour acheter le champ d'un potier, selon ce que le Seigneur m'avoit ordonné. Or Jesus fut presenté devant le Gouverneur; & le Gouverneur l'interrogea, difant, Es-tu le Roi des Juifs? Jesus lui dit, Tu le dis. Et comme il étoit accufé par les principaux Sacrificateurs & les Anciens, il ne répondoit rien. Alors Pilate lui dit, N'ois tu pas combien ils portent de témoignages contre toi? Mais il ne lui répondit rien à une seule parole, tellement que le Gouverneur s'étonnoit extrémement. Or le Gouverneur avoit coûtume de relâcher au peuple un prisonnier, le jour de la Fête, lequel qu'ils voulussent. Et alors il y paux Sacrificateurs ayant pris avoit un prisonnier notable, les pieces d'argent, dirent; nommé Barrabas. Quand Il n'est pas permis de les donc ils furent assemblez, mettre authresor, car c'eft | Pilate leur dit, Lequel vouun prix' de fang. Et aprés lez-vous que je vous relâqu'ils entent confulté, ils che, Barrabas, ou Jesus, qu'on en acheterent le champ d'un appelle Christ? Car il scavois potier, pour la sepulture des bien qu'ils Pavoient livre . par

envie. Et comme il étoit af- late. Et afant fait une cousis sur le Tribunal, sa semme envoya vers lui, difant, N'aye rien à faire avec ce juste-là : Car s'ai aujourd'hui beaucoup souffert en songeant à cause de lui. Alors Tes principaux Sacrificateurs & les Anciens persuaderent aux troupes de demander Barrabas & de faire perir [efus. Et le Gouverneur prenant la parole leur dit. Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? Ils dirent, Barrabas. Mais Pilate leur dit, Que ferai-je donc de Jesus, qu'on appelle Christ Tous lui dirent, Qu'il soit crucifié. Et le Gouverneur leur dit, Mais quel mai a-t'il fait? Alors ils crierent encore plus fort, Qu'il soit crucifié. Pilate donc voyant qu'il ne gagnoit rien, mais que le tumulte s'augmentoit, prit de l'eau & lava ses mains devant le peuple, difant, Je suis innocent du fang de ce juste-ci : vous v aviterez. Et tout le peuple répondant dit, Que son sang foit fur nous & fur nos enfans. Alors il leur relâcha Barrabas, & leur livra Jesus, après l'avoir fait fouetter, afin qu'il fût crucifié. Alors les foldats du Gouverneur amenerent Jesus au Prétoire, & assemblerent devant lui toute la bande. Et apres l'avoir dépouillé, ils misent fur lui un manteau d'écar- | tre à sa gauche. Et ceux qui

ronne d'epines, ils la mirent fur fa tête, & un rofeau en fa main droite, & s'agenotillant devant lui se moquoient de lui, difant, Bien te foit, Roi des Juifs. Et aprés avoir craché contre lui, ils prirent le roseau, & en frappoient sa tête. Puis s'etant moquez de lui, ils le dépouillerent du manteau, & le vêtirent de fes vêtemens,& l'amenerent pour le faire crucifier. Et con me ils fortoient, ils trouverent un Cyrenien, nommé Simon, lequel ils contraignirent de porter la croix de Jesus. Et étant arrivez au lieu appellé ... Golgotha, qui veut dire le lieu du Test, ils lui donnerent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel : mais quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire. Et aprés l'avoir crucifié, ils partagerent ses vêtemens en jettant le fort, afin que fût accompli ce qui est dit par le Prophéte, Ils ont partagé entr'eux mes yêtemens, & ils ont jette au fort mon saye. Puis s'étant assis, ils le gardoient là. Ils mirent aussi au dessus de sa tête cét Ecriteau, qui marquoit la cause de sa condamnation. CELUI-CI EST LE ROY DES JUIFS. Alors deux brigands furent crucifiez avec lui : l'un à sa droite & l'au-E 6

passoient près de là, lui di- ver. Et alors Jesus aïant crié foient des outrages, en fe- encore à haute voix, rendit couant la tête, & disant, Toi l'esprit. Et voici, le voile du qui détruis le Temple, & temple se dechira en deux, qui le rebâtis en trois jours; depuis le haut jusques au sauve toi toi-même : Si tu bas, & laterre trembla, & és le Fils de Dieu, descen les pierres se sendirent : Et les sepulcres s'ouvrirent, & de la croix. Pareillement auffi les principaux Sacrificaplusieurs corps des Saints teurs avec les Scribes & les qui avoient ete endormis, le Anciens se moquant, dileverent: Lesquels étant sorfoient, Il a fauvé les autres, tis des sepuleres aprés sa réil ne se peut sauver, lui-mêfurrection, entrerent en la me : s'il est le Roi d'Israel, fainte Cité, & apparurent à qu'il descende maintenant de la croix, & nons croirons à lui. Il se confie en Dieu, qu'il le délivre maintenant, s'il l'a pour agréable: car il a dit, Je fuis le Fils de Dieu, Cela même lui reprochoient aussi les brigands qui étoient crucifiez avec lui. Or depuis fix heures

il y eut des ténebres sur tout le païs; jusques à neuf heures. Et environ les neuf heures Jesus s'écria à haute voix, difant, Eli, Eli, lamma fabachthani? c'est à dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonne? Et quelques-uns de ceux qui étoient là présens, aiant oui cela, disoient, Celui-ci appelle Elie. Lt incontinent quelqu'un d'entr'eux courut, & prit une eponge: & l'aiant remplie de vinaigre, la mit autour d'un roseau, & lui en douna à boire. Mais les autres disoient, Laisse, voions fi Elie viendra le fau- moi : & Pai marché fier eux

plusieurs. Or le Centenier. & ceux qui étoient avec lui à garder Jesus, aiant vu le tremblement de terre, & les choses qui venoient d'arriver, eurent grand' peur, & dirent, Véritablement celuici étoit le Fils de Dieu. Le Lundi avant PAQUE. Pour l'Epitre. Efa. 63. 1. OUi est celui-ci qui vient d'Edom, savoir de Bosra, aiant les vêtemens teints en rouge? celui-ci magnifiquement pare en ses vetemens, marchant felon la

grandeur de sa force? C'est

moi parlant en justice, qui ai tout pouvoir de fauver.

Pourquoi y a-t'il du rouge à ton vetement, & pourquoi

font tes habits comme de

ceux qui foulent au preffoir ? l'ai été tout seul à fouler au

pressoir, & personne d'en-

tre les peuples n'a été avec

lez en ma fureur: & leur fang a jailli fur mes vêtemens, & i'en ai souille tous mes habits. Car le jour de vengeance eft en mon cœur, & l'an auquel je dois racheter les miens est venu. l'ai donc regardé, & il n'y a eu perfonne qui m'aidat, de quoi i'ai été étonne, & il n'y a eu personne qui me soutint : mais mon bras m'a fauvé, & ma furcur m'a foûtenu. Ainfi l'ai foule les peuples en ma colere, & les ai enyvrez en ma fureur: & j'ai abbatu par terre leur force. Je célébrerai les gratuitez de l'Eternel, qui sont les lossanges de l'Eternel, pour le regard de tous les bienfaits dont l'Eternel a usé envers nous: car grand est le bien de la maison d'Israël, qu'il leur a fait, selon ses compassions, & felon la grandeur de fes gratuitez. C'eft qu'il a dit . Ouoi qu'il vait, ils sont enfans qui ne dégénereront point : aussi il leur a été Sauveur. Et en toute leur angoiffe il a été en angoiffe . & l'Ange de sa face les a delivrez: lui-même les arachetez par fa dijection & fa mifericorde, & les a portez, & les a élevez en tout temps. Mais ils ont été rebelles , & ont contrifté l'Efquoi il leur a été tourné en ô Eternel, hors de tes voennemi,& lui-même a com-

en ma colere, & les ai fou- battu contre eux. s'est souvenu des jours anciens de Moife, & de fon peuple. On a dit, Où est celui qui les faisoit remonter hors de la mer, avec le pasteur de son troupeau? où est celui qui mettoit au milieu d'eux l'Esprit de sa Samtete? Qui les menoit étant a la main droite de Moife, par le bras de sa glosre? qui fendoit les eaux devant eux, afin qu'il s'acquit un renom Eternel? Qui les menoit par les abimes aufquels ils n'ont point bronche, non plus que le cheval par un païs de paturage? L'Esprit de l'Eternel les a menez tout doucement, comme on fait une bête qui descend en une plaine : ainsi as-tu conduit ton peuple, afin de t'acquerir un renom glorieux. Regarde des cieux, & voi de l'habiration de ta Sainteté & de ta gloire. Où est ta jalousie & taforce, & Pemorion bruvante de tes entrailles & de tes compassions, lesquelles se sont retenues à l'égard de moi. Certes, tu és notre Pere, encore qu'Abraham ne nous reconnût point, & qu'Ifraël ne nous avouat point : Eternel, c'eft toi qui és nôtre Pere, & ton nom eft, notre Redempteur de tout temps. Pourquoi prit de sa Sainteréic'eft pour nous as-tu fait fourvoyer, yes, & pourquoi as-tuéloigné

gué nôtre cœur de ta crainte? Retourne à caufe de tes ferviteurs, à caufe des tribus de ton héritage. Le peuple de ta Sainteé a été en polieflion bien peu de temps: nos adverfaires ont foule ton Sanctuaire: Nous afons été commeceux entre lesquels tu ne domines point de long-temps, & sur lesquels ton Nom n'est point invoqué.

L'Evangile. S. Marc 14. 1.

OR deux jours après étoit la fête de Pâques, & des pains sans levain: & les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils le pourroient saisir par finesse, & le faire mourir. Mais ils disoient, Non point durant la fête, de peur qu'il ne se fasse du tumulte parmi le peuple. Et comme il étoit à Béthanie en la maifon de Simon, le Lepreux, & qu'il étoit à table, il vint làunefemme qui avoit une boîte d'onguent d'aspic liquide precieux: & elle rompit laboîte, & répandit l'onguent sur la tête de Jefus. Et quelques-uns en furent indignez en eux-mêmes, & disoient, A quoi sert le dégat de cet onguent? Car cet onguent pouvoit être vendu plus de trois cens deniers, & être donné aux pauvres. Ainsi ils en frémissoient contreelle. Mais Je-

i-

fus dit, Laissez-la: pourquoi lui donnez-vous de la fâcherie ? elle a fait une bonne action envers moi. Parce que vous aurez toñjours des pauvres avec vous, & toutes les fois que vous voudrez, vous pourrez leur faire du bien: mais vous ne m'aurez pas toûjours. Elle a fait ce qui étoit en son pouvoir; elle a anticipé d'oindre mon corps pour l'appareil de ma sepulture. En vérité je vous dis, qu'en quelquelieu que cet Evangile fera prêché, dans tout le monde, ceci ausii qu'elle a fait, sera récité en memoire d'elle. Alors Judas Iscariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, afin qu'il le leur livrât. Lesquels l'aïant oui s'en réjouïrent, & lui promirent de lui donner de l'argent : & il cherchoit comment il le livreroit commodément. Or le premier jour des pains sans levain, auquel on facrifioit l'agneau de Pâque, ses disciples luy dirent, Où veuxtu que nous allions t'apprêter à manger l'agneau de Pâque? Alors il envoïa deux de ses disciples, & leur dit, Allez en la ville, & un homme vous viendra à la rencontre, portant une cruche d'eau; suivez-le. Εt quelque lieu qu'il entrera. dites au maitre de la maison:

Le Maître dit, Ou est le lo- veau Testament, lequel est gis où je mangerai l'agneau repandu pour plusieurs. En de Pâque avec mes disciples? verité je vous dis, que je ne Et il vous montrera une boirai plus du fruit de la vigrande chambre ornée & préparée : apprêtez-nous je le boirai nouveau là l'agneau de Pâque. Ainfi fes disciples partirent, & vinrent en la ville, & trouverent comme il leur avoit dit, & ils apprêterent l'agneau de Pâque. Puis le foir etant venu, il s'en vint avec les douze. Et comme ils étoient à table, & mangeoient, Jesus dit, En vé- Mais aprés que je serai resrite je vous dis, que l'un de vous qui mange avec moi, me trahira. Alors ils coms'attrifter : mencerent à & ils lui dirent l'un aprés l'autre. Est-ce moi? Mais il répondit, & leur dit, C'est l'un des douze, lequel trempe avec moi au plat. Certes, le Fils de l'homme s'en va, felon est écrit de lui : mais malheur à cét hommelà par qui le Fils de l'homme est trahi! il eût été bon à cét homme-là de n'être point né. Et comme ils mé Gethfemane: Et il dit à mangeoient, Jesus prit le pain : & aprés avoir rendu jusqu'à ce que j'aie prié. Etgraces, il le rompit: & le leur donna, & dit, Prenez, mangez, ceci est mon corps. rendit graces, & la leur dit, Mon ame est faisie de donna : & ils en burent triffesse jusques à la mort,

gne, jusques à ce jour là que Roïaume de Dieu. Et quand ils curent chante le cantique, ils s'en allerent à la montagne des Oliviers. Et Jesus leur dit, Vous serez tous scandalisez en moi cette muit : car il est écrit, Je frapperai le berger, & les brebis feront dispersees. fuscité, j'irai devant vous en Galilée. Et Pierre lui dit Quand bien tous feroient: fcandalifez, pour moi, je ne le serai point. Alors Jelus lui dit, En vérité je te dis, qu'aujourd'hui en cette propre nuit, avant que le coq ait chante deux fois, tu me renieras trois fois. Mais il disoit encore plus fortement. Quand même il me faudroit mourir avec toi, je ne te renierai point. Et tous aussi disoient le même. Puisils vinrent en un lieu nomfes disciples, Seiez-vous ici il prit avec foi Pierre & Jaques & Jean, & commença à s'épouvanter, & à être Puis aïant pris la coupe, il fort angoissé. Alors il leur tous. Et il leur dit , Ceci eft demeurez ici & veillez. Et mon fang; le fang du Nou- s'en allant un peu plus loin,

il se jetta en terre, & prioit, Que s'il se pouvoit, l'heure passât arriere de lui. Et il disoit, Abba, Pere, toutes choses te sont possibles, transporte cette coupe arriere de moi : toutefois non point ce que je veux, mais ce que tu veux. Puis il vint, & les trouva dormans: & il dit à Pierre, Simon, dorstu! n'as-tu pû veiller une heure? Veillez & priez que Yous n'entriez en tentation: Car quant à l'esprit il est prompt, mais la chair est foible. Et il s'en alla encore, & pria, difant les mêmes paroles. Puis étant retourné, il les trouva encore dormans: car leurs yeux étoient appesantis : & ils ne sçavoient que lui repondre. Puis il vint pour la troisième fois, & leur dit, Dormez dorénavant & vous repofez: il fuffit , l'heure est venuë: voici, le Fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des méchans. Levez-vous, allons, voici, celui qui me trahit s'approche. Ét austi-tôt, comme il parloit encore, Judas, qui etoit l'un des douze vint, & une grande troupe avec lui, avec des épées & des bâtons, de la part des principaux Sacrificateurs & des Scribes & des Anciens. Or celui qui le trahisioit, avoit donnéun fignal entre eux, dilane. Celui que je baile-

rai, c'est celui-là, saisissezle, & l'emmenez fûrement. Quand done il fut venu, incontinent il s'approcha de lui, & dit , Maitre , Maitre: & le baifa, Alors ils etterent les mains sur lui. & le saistrent. Et quelqu'un de ceux qui étoient là préfens, tira fon épée, & en frappa le serviteur du Souversin Sacrificateur, & lui coupal'oreille. Alors Jesus prit la parole, & leur dit, Etes - vous iortis comme apres un brigand avec epées & bâtons pour me prendre? l'étois tous les jours parmi vous enseignant au temple s. & vous ne m'avez point saifi: mais tout ceci est arrivé. afin que les Ecritures soient accomplies. Alors l'aiant abandonné, s'enfuirent. Et un certain jeune homme le fuivoit, enveloppe d'un linceul fur le corps and, & quelques jeunes gens le saisirent. Mais laiffant fon linceul, il s'enfuit d'eux tout nud. Or de là ils. emmenerent Jesus au Souverain Sacrificateur, chez. qui s'assemblerent tous les principaux Sacrificateurs, les Anciens & les Scribes. Et Pierre le suivoit de loin jusques dans la cour du Souverain Sacrificateur: & il étoit affis avec les ferviteurs, & se chauffoit aupres du feu. Or les principaux Sacrificatenrs & tont le confistoire

cherchoient un témoignage contre Jesus pour le faire mourir; & ils n'en trouvoient point. Car plufieurs disoient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages n'étoient point conformes. Alors quelquesuns se leverent, & portetent faux temoignage contre lui, difant, Nous avons ouï qu'il disoit, Je détruirai ce temple qui est fait de main, & en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne fera point fait de main. Mais encore avec tout cela leurs témoignages n'étoient point conformes. Alois le Souverain Sacrificateur se levant au milieu, interrogea Jefus, difant, Ne repons-tu rien? Qu'est-ce que témoignent ceux-ci contre toi? Mais il setut, & ne repondit rien. Le Souverain Sacrificateur l'interrogea encore,& lui dit , Es-tu le Chrift, le Fils de Dieu béni? Et Jefus lui dit, Je le fuis, & vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de Dien, & venant sur les nuces du ciel. Alors le Souverain Sacrificateur déchira les vêtemens, & dit, Qu'avons-nous plus affaire de témoins? Vous avez oui le blasphéme, que vous en femble-t-il? Alors tous le condamnerent comme étant coupable de mort. Et quelques-uns se mirent à cracher

contre lui, & à lui couvris le vifage, & à lui donner des foufflets , & lui disoient, Prophetize. Et les fergens lui donnoient des coups de leurs verges. Or comme Pierre étoit en bas, dans la cour, une des fervantes du Souverain Sacrificateur vint: Et quand elle eut apperçû Pierre qui se chanffoit, elle le regarda en face, & lui dit, Et toi, tu étois avec Jesus, le Nazarien. Mais il le nia, difant, Je ne le connois point, & ne seai ce que tu dis: puis il fortit dehors au portail, & le coq chanta. Et quand la servante l'eut vû encore, elle se mit. à dire à ceux qui etoient là présens, Celui-ciest de ces gens-là. Mais il le nia pour la seconde fois. Et encore un peu aprés ceux étoient là présens, dirent à Pierre, Vraiment tu és de ceux-là, car tu és Galileen, & ton langage s'y rapporte. Alors il se mit à se maudire, & à jurer, disant, Je ne connois point cét homme-là que vous dites, Et le coq chanta pour la feconde fois, & Fierre fe reffouvint de la parole que Jefus lui avoit dite , Avant que le coq ait chante deux fois. tu me renieras trois fois. Er s'étant jette hors, il pleura.

Le Mardy avant PAQUE. Peur l'Epitre. Esa. 50. 5.

L Seigneur l'Eternel m'a ouvert l'oreille, & je n'ai point été rebelle, & ne me fuis point recule en arriere. J'ai exposé mon dos à ceux qui me frappoient, & mes jouës à ceux qui me tiroient le poil, je n'ai point caché ma face arriere des opprobres, ni des crachats, Mais le Seigneur l'Eternel m'a sidé: autli n'ai-je point été confus : c'estpourquoi j'ai rendu ma face semblable à un caillou: car je fçai que je ne ferai point rendu honteux. Celni qui me justifie cit pres : qui debattra contre moi? comparoiffons enfemble: qui est mon adverse partie? Qu'il approche de moi. Voilà, le Seigneur l'Eternel m'aidera : qui est celui qui me condamnera? Voila, eux tous feront usez comme un vêtement, la tigne les rongera. Qui est celui d'entre vous qui craigne l'Eternel, qui écoute la voix du serviteur du Seigneur! que celui qui a cheminé en ténébres, & n'avoit point de clarté, ait confiance au nom de l'Eternel, & qu'il s'appuie sur fon Dien. Voilà, vous tous qui allumez le feu, & qui vous ceignez d'etincelles, cheminez à la lucur de vôtre feu, & aux étincelles que

vous avez embrafées: ceci vous a ete fait de ma main. vous ferez couchez en tourment.

L'Evangile. S. Marc 15. 1. T incontinent au matin. les principaux Sacrificateurs avec les Anciens & les Scribes, & tout le confistoire aïant tenu confeil, lierent Jefus, & l'emmenerent,& le livrerent à Pilate. Et Pilate l'interrogea, difant, Estu le Roi des Juiss? Jesus répondant lui dit, Tu le dis. Et les principaux Sacrificateurs l'accusoient de plufieurs chofes : mais lui ne répondoit rien. Pilate done l'interrogea encore disant, Ne repons-tu rien ? Voi combien de choses ils témoignent contre toi. Mais Jesus ne répondit rien non plus; tellement que Pilate s'en etonnoit. Or il leur relâchoit à la fête un prisonnier, qui que ce fût qu'ils demandaffent. Et il v en avoit un, nommé Barrabas, qui étoit prisonnier avec ses complices de fédition, lefquels avoient commis meurtre en la fedition. Et le peuple s'ecriant tout haut, se mit à demander qu'il fit comme il leur avoit toûiours fait. Filate donc leur répondit, difant, Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs? Car il sçavoit bien que les principaux Sacrificateurs

teurs l'avoient livré par envie. Mais les principaux Sacrificateurs émûrent le peuple, afin qu'il leur relâchât plûtot Barrabas. Et Pilate repondant leur dit, Que voulez-vous done que je fasse à célui que vous appellez Roide frifs? Et de nouveau ils s'écrierent, disant, Crucifie - le. Alors Pilate leur dit, Mais quel mal at'il fait? Et ils crierent encore plus, Crucifie-le. Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha Barrabas: & aprés avoir fait fonetter Jefus, il le livra, afin qu'il fût crucifié. Alors les foldats l'emmenerent dans la cour qui est le prétoire, & appellerent toute la bande. Et le vêtirent d'une robbe de pourpre, & lui mirent autour de la tête une couronne d'epines, qu'ils avoient pliée. Et se mirent à le faluer, en difant, Bien te scit, Roi des Juiss. Et ils lui frapoient la tête avec un roseau, & crachoient contre loi: & se mettant à genoux lui faisoient la revérence. Et aprés s'être moquez de lui, ils le dépouillerent de la robe de pourpre, & le revêtirent de ses vêteniens, & le menerent dehors pour le crucifier. Et ils contraignirent un certain paffant nomme Simon Cy-

d'Alexandre & de Rufus) de porter la croix de lesus. Et puis le menerent au lieu de Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Test. Et ils lui donnerent à boire du vin mixtionné avec de la mirrhe: mais il ne le prit point. Et quand ils l'eurent crucifié , ils partagerent fes vêtemens, en les jettant au fort, pour scavoir ce que chacun en emporteroit. Or il étoit trois heures quand ils le crucifierent. Et l'Inscription de la cause de sa condamnation étoit, LE ROI DES JUIFS. ils crucifierent aussi avec lui deux brigands : l'un à fa droite, & l'autre à sa gauche. Ainsi fut accomplie l'Ecriture, qui dit, Et il a été mis au rang des mal-faiteurs. Et ceux qui passoient pres de là lui disoient des outrages, en secouant la tête, & difant, He! toi qui détruis le temple, & le rebâtis en trois jours, Sauvetoi toi-même, & descen de la croix. Pareillement aufii les principaux Sacrificateurs mêmes fe moquant avec les Scribes, se disoient les uns aux autres, 11 a fauvé les autres, il ne se peut sauver luimême. Que le Christ, le Roi d'Ifraël, descende maintenant de la croix, afin que nous voyons & croyions. Et ceux auffi qui étoient rénien , (qui venoit des crucifiez avec lui, hui disoient champs, lequel étoit pere des outrages. Mais quand

tenebres fur tout le païs jufques à neuf heures. Et à neuf heures Jesus cria à haute voix , disant , Eloi , Eloi, lamma sibachthani? cc qui fignifie, Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'astu abandonne? Et quelquesuns de ceux qui étoient là présens, aiant ouï cela, diloient, Il appelle Elie. Et quelqu'un accourut, & emplit une eponge de vinaigre, & la mit autour d'un rofeau. & lui en donna à boire, difant, Laissez, voions si Elie viendra pour l'ôter. Et Jesus aprés avoir jetté un grand cri, rendit l'esprit. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusques en bas. Et le Centenier qui étoit là vis-àvis de lui, voiant qu'il avoit rendu l'esprit, en criant ainsi, dit, Véritablement cét homme étoit le Fils de Dieu!

Le Mecredi avant PAQUE.

L'Epitre. Heb. o. 16.

CAroù il y a un testament, il est necessaire que la mort du testateur intervienne. Car par la mort des gens le testament est confirmé: vû qu'il n'a point encore de! vertu durant que le testa-

il fut fix heures, il fe fit des fang. Car aprés que Moife eut récité à tout le peuple tous les Commandemens selon la Loi, aiant pris le fang des veaux & des boucs. avec de l'eau, & de la laine teinte en pourpre, & de l'hyslope, il en fit aspersion fur le livre, & fur tout le peuple, disant, C'est ici le fang du Testament, lequel Dieu vous a ordonné. Puis aussi il fit aspersion du sang semblablement, sur le Tabernacle & sur tous les vaisfeaux du Service. Et presque toutes choses selon la Loi sont purifiées par sang; & fans effusion de sang il ne se fait point de remission. Il a donc fallu que les choses qui représentoient celles qui font aux cicux, fussent purifiées par de telles chofes ; mais que les céleftes soient purifiées par de plus excellens facrifices que ceux-là. Car Christ n'est point entré dans les lieux faints faits de main, qui étoient des figures correspondantes vrais, mais est entré dans le ciel même, afin de comparoître maintenant nous devant la face de Dieu. Mais non point qu'il s'offre plusieurs fois soi-même, ainsi que le Souverain Sacrificateur entre dans les lieux faints chaque année avec un teur est en vie. C'estpour- autre sang. (Autrement il quoi aussi le premier même hi eût fallu souffrir plusieurs n'a point été dedié fans fois depuis la fondation du monde)

monde) mais maintenant en la conformation des fiécles, il a comparu une fois pour l'abolition du pe-ché, par le factifice de foimême. Et comme il est och conné aux hommes de mourir une fois, & après cela fuit le ingerment: Pareil-lement aufil Christ aint été offert une fois, pour ôter les pechez de plusieurs, apparoîtra pour la feconde fois fans peché à cenx qui l'attendent à falut.

L'Evangile. S. Luc 22. 1.

OR la fête des pains sans levain, qu'on appelle Pâque, approchoit. Et les principaux Sacrificateurs & Scribes cherchoient comment ils le pourroient faire mourir : car ils eraignoient le peuple. Mais Satan entra en Judas, furnonimé Iscariot, qui étoit du nombre des douze. Lequel s'en alla & parla avec les principaux Sacrificateurs & les Capitaines, comment il le leur livreroit. Et ils en furent joieux, & convinrent de lui donner de l'argent. Et il convint avec eux , & il cherchoit le temps propre pour le leur livrer fans tumulte. Or arriva le jour des pains sans levain, auquel il falloit sacrifier l'agneau de Pâque. Et Jefus envoïa Pierre & Jean, difant. Allez, & nous ap-

prêtez l'agneau de Pâque, afin que nous le mangions. Et ils lui dirent, Où veuxtu que nous l'apprêtions? Et il leur dit, Voici, quand vous serez entrez en la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, fuivez-le en la maifon où il entrera. Et dites au maître de la maison, Le maître t'envoie dire, Où eft le logis où je mangerai l'agneau de Pâque avec mes disciples? Et il vous montrera une grande chambre haute, parée: apprêtez là l'agneau de Pâque. Alors ils s'en allerent, & trouverent felon qu'il fenravoit dit, &c apprêterent l'agneau de Pâque. Quand donc l'heure fut yenuë, il fe mit à table, & les douze Apôtres avec lui. Alors il leur dit , Je defirois extrémement de manger cet agneau de Paque avec vous, avant que de fouffrir. Car je vous dis, que je n'en mangerai plus pufques à ce qu'il foit accompli. an rofaume de Dieu. Et il prit la coupe, & rendit graces, & dit, Prenez-la, & la distribuez entre vous. Cat je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusques à ce que le régne de Dieu foit venu. Puis prenant le pain, & aïant rendugraces, il le rompit, & le leut donna , difant , Ceci eft mon corps, qui est donné

pour vous : faites ceci en commémoration de moi. Pareillement aussi il leur donna la coupe après le fouper, difant, Cette coupe est le nouveau Testament en mon fang, qui est répandu pour vous. Toutefois voici la main de celui qui me trahit, est avec moi à table. Et certes, le Fils de l'homme s'en va, felon qu'il est determiné, toutefois malheur à cet homme-là par qui il est trahi. Alors ils se prirent à s'entredemander l'un à l'autre, qui seroit celui d'entr'eux à qui il arriveroit de commettre cela. Il arriva austi une contestation entr'eux , lequel d'entr'eux seroit estimé le plus grand. Mais il leur dit, Les Rois des nations les maîtrisent; & ceux qui usent d'autorité fur elles font nommez bienfaiteurs: Mais il n'en sera point ainfi de vous : au contraire, que le plus grand entre vous foit comme le moindre, & celui qui gouverne comme celui qui fert. Car lequel eft le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui fert ? n'est-ce point celui qui est à table ? or je suis au milieu de vous comme celui qui fert. Or vous étes ceux qui avez perfévere avec moi en mes tentations : c'est pourquoi je vous dispose le royaume comme mon Pere me l'a dispose. Afin que

vous mangiez & beuviez à matable en mon royaume, & que vous foyez affis fur des trônes, jugeant les douze lignées d'Ifrael. Auffi le Seigneur dit, Simon, Simon, voici, Satan a demande de vous cribler comme le blé. Mais j'ay prié pour toi, que ta foi ne defaille point : toi done; quand quelque jour tu feras converti, affermi tes freres. Et il lui dit, Seigneur, je suis tout prêt d'aller avectoi, & en prison & à Ja mort. Mais Jefus dit, Pierre, je te dis que le coq ne chanters point aujourd'hui, que premierement tu ne nies par trois fois de m'avoir connu. Puis il leur dit, Quand je vous ai envoyez fans bourfe, fans malette, & fans fouliers, avezvous manqué de quelque chose? Et ils répondirent, De rien. Et il leur dit, Mais maintenant qui a une bourse la prenne, & qui a une malette femblablement: & que celui qui n'en a point, vende sa robe & achete une épée. Car je vous dis, qu'il faut que ceci aussi qui est écrit, foit accompli en moi, Et il a été mis au rang des mechans. Car certainement les choses qui sont dites de moi, s'en vont être accomplies. Et ils dirent, Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit, c'est assez. Puis il partit, & s'en alla felon fa coûtume

au mont des Oliviers, & ses disciples aussi le suivirent. Et quand il fut venu au lieu, il leur dit, Priez que vous n'entriez en tentation. Alors il fe retira loin d'eux environ un jet de pierre, & s'agenouillant il prioit difant, Pere, fi tu voulois tranfporter cette coupe arriere de moi: toutefois que ma volonté ne foit point faite, mais la tienne. Et un Ange lui apparut du ciel le fortifiant. Et lui étant en agonie prioit plus instamment : & sa fueur devint comme des grumeaux de fang découlans en terre. Puis s'étant levé de sa priere, il vint vers ses disciples, lesquels il trouva dormans de triftesse. Et il leur dit, Pourquoi dormezvous? levez-vous, & priez que vous n'entriez en tentation. Et comme il parloit encore, voiciune troupe: & celui qui se nommoit Judas, I'nn des douze vint devant eux, & s'approcha de Jesus pour le baifer. Mais Jesus lui dit, Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baiser? Alors ceux qui etoient autour de lui, voyant ce qui alloit arriver, lui dirent, Seigneur, frapperons-nous de l'épée? Et l'un d'entr'eux frappa le serviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille droite. Mais Jesus prenant la parole, dit. Laissez-les faire jus-

ques ici. Et lui aiant touché l'oreille, il le guerit. Puis Jesus dit aux principaux Sacrificateurs, & aux Capitaines du temple, & aux Anciens qui étoient venus contre hii, Etes-vous comme aprés un brigand, avec des epées & des bátons? Bien que j'aye été tous les jours au temple avec vous, vous n'avez pas mis la main fur moi: mais c'est ici vôtre heure & la puissance des tenebres. Alors ils le faisirent & l'emmenerent, & le firent entrer en la maifon du Souverain Sacrificateur. Or Fierre fuivoit deloin. Et ayant allumé du feu au milicu de la cour, & s'étant assis ensemble, Pierre ausii s'assit au milieu d'eux. Et une servante le voyant affis auprès du feu, & ayant l'œil fur lui, dit, Celui-ci ausii étoit avec lui-Mais il le nia, disant, Femme, je ne le connois point. Et un peu après, un autre le voyant, dir, Tu és aussi de ceux-là. Mais Fierre dit, O homme! je n'en fuis point. Et environ l'espace d'une heure après, quelque autre affirmoir, Pour vrai, celuici aussi étoit avec lui : car il est Galiléen. Et Fierre dit, O homme! je ne fçai ce que tu dis. Et à l'instant, comme il parloit encore, le coq chanta. Et le Seigneur fe retournant, regarda Pierre:

Et Pierre se ressouvint de la parole du Scigneur, comme il avoit dit , Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Alors Pierre étant forti dehors, pleura amerement. Or ceux qui tenoient Jesus, se moquoient de lui, & le frappo:ent : Et lui aiant bande les yeux, ils lui donnoient des coups sur le visage,& l'interrogeoient, difant, Prophetize, qui est celui qui t'a frapé? Et ils difoient plusieurs autres choses contre lui, en l'outrageant de paroles. Quand le jour fut venu, les Anciens du peuple, & les principaux Sacrificateurs, & les Scribes s'assemblerent, & l'amenerent dans le Confeil. Et ils lui dirent, Si tu és le Christ, di-le nous. Et il leur répondit. Si je vous le dis, vous ne le croirez point. Que si ausii je vous interroge, vous ne me répondrez point, & ne me laisserez point aller. Desormais le Fils de l'homme sera affis à la dextre de la vertude Dieu. Alors ils dirent tous, Es-tu donc le Fils de Dieu ? il leur dit, Vous le dites vous-mêmes que je le fuis. Alors ils dirent, qu'avons nous besoin encore de ténioignage? car nous-mêmes l'avons oui de fa bouche.

Le feudi avant PAQUE. L'Epitre. 1 Cor. 11.17.

R en ceci, je vous déclare, je ne vous louë point; c'est que vous-vous assemblez non point en mieux, mais en pis. Car premierement, quand yousvous affemblez en l'Eglise, j'entens qu'il y a des partialitez entre vous, & j'en croi quelque partie. Car il faut qu'il y ait même des hérefies entre vous, afin que ceux qui font de mise, soient manifestez entre Quand done yous-yous affemblez tous enfemble, cela n'est point manger la Céne du Seigneur. Car chacun prend par avance fon fouper particulier quand on vient à manger: & l'un a faim, & l'autre fait bonne chére. N'avez vous point donc de maisons pour manger & pour boire? méprifezvous l'Eglise de Dieu ? & faites-vous honte à ceux qui n'ont pas dequoi? que vous dirai-je? vous louëraiie? je ne vous louë point en ceci. Car j'ai reçû du Seigneur ce qu'aussi je vous ai donné, c'est que le Seigueur Jesus, la nuit qu'il fut trahi, prit du pain : Et aiant rendu graces le rompit, & dit, Trenez, mangez, ceci est mon corps qui elt rompu pour vous : faites

ceci

moi. De même aussi après assembliez point en jugele fouper, il prit la coupe, ment. Touchant les autres difant, Cette coupe est la points, j'en ordonneral nouvelle Alliance en mon fang, faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous lui-ci pervertissant la nation. annoncerez la mort du Seigneur, jusques à ce qu'il vienne. C'estpourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, fera coupable du corps & du fang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve foi-même : & ainsi qu'il mange de ce pain, & qu'il boive de cette coupe. Car celui qui en mange & qui en boit indignement, mange & boit fon jugement, ne discernant point Ie corps du Seigneur. C'est pour cela que plusieurs sont toibles & malades entre vous, & que plusieurs dorment. Car si nous nous juquand nous fommes jugez, nous fommes enfeignez par le Seigneur, afin que nous ne foions point condammez avec le monde. C'estpourquoi, mes freres, quand vousfaim, qu'il mange en la mai- cours: mais il ne lui répon-

ceci en commémoration de | fon , afin que vous ne vous quand je ferai arrivé.

L'Evangile. S. Luc 22. I. PUis ils se leverent tous.& le menerent à Pilate. Et ils se mirent à l'accuser, difant, Nous avons trouvé ce-& defendant de donner le tribut à César, & se disant être le Chrift, le Roi. Alors Pilate l'interrogea, disant, Es-tu le Roi des Juifs ? Lui répondant dit, Tu le dis. Et Pilate dit aux principaux Sacrificateurs, & aux troupes. le ne trouve aucun crime en cét homme-ci. Mais ils infistoient encore davantage, difant , Il émeut le peuple, enseignant par toute la Judee, aiant commencé depuis la Galilée jusques ici. Quand l'ilate ouit parler de Galilée, il demanda, fi le personnage étoit Galiléen. Et aiant entendu qu'il étoit de la jurisdiction d'Herode, il le rengions nous-mêmes, nous ne voia vers Herode, qui en ferions point jugez. Mais ces jours-là étoit aussi à Jerusalem. Et quand Herode vit Jesus, il en fut fort ioyeux. Car il y avoit longtemps qu'il desiroit de le voir, à cause qu'il entendoir dire plusieurs choses de lui : vous assemblez pour man- & il esperoit qu'il lui verroit ger, attendez-vous l'un faire quelque signe. Or il l'antre. Que si quelqu'un a l'Interrogea par divers dis-

doit

doit rien. Et les principaux | siéme fois il leur dit, Mais Sacrificateurs & les Scribes comparurent là , l'accufant avec grande véhemence. Mais Herode avec fes gens, l'aiant méprilé, & s'étant moqué de lui, après qu'il l'eut revêtu d'un vêtement blanc, le renvoia à Pilate. Et en ce même jour Pilate & Herode devinrent amis entr'eux; car auparavant ils étoient en inimitié ensemble. Alors Pilate aiant appellé les principaux Sacrificateurs. & les Gouverneurs, & le peuple, leur dit, Vous m'avez présenté cet homme comme pervertiffant le peuple: & voici, l'en aiant fait repondre devant vous, je n'ai trouvé en cet homme ancun crime de ceux dont vous l'accusez. Ni même Herode: car je vous ai renvovez vers lui, & voici, rien ne lui a eté fait qui emporte qu'il foit digne de mort. Quand donc je l'aurai châtié, ie le relâcherai. Or il falloit qu'il leur relâchât quelqu'en à la Fête. Et toutes les troupes s'écrierent enfemble, difant, Ote nous celui-ci, & nous relâche Barrabas, lequel avoit été mis en prison pour quelque fedition faite en la ville avec meurtre. Pilate donc parla encore à eux, voulant relâcher Jesus. Mais ils s'écrioient, difant, Crucifie, crucifie-le. Et pour la troi- choses aubois verd, que fa-

quel mal a fait celui ci? Je ne trouve en lui aucun crime digne de mort : l'aiant donc fait foucter, je le relacherai, Mais ils pressoient à grands cris, demandant qu'il fût crucifié, & leurs cris & ceux des principaux Sacrificateurs fe renforçoient. Alors Pilate prononça là-defsus, que ce qu'ils demandoient füt fait. Et il leur relâcha celui qui pour fédition & pour menrtre avoit été mis en prison, & qu'ils demandoient: & il abandonna Jesus à leur volonté. Et comme ils le menoient, ils prirent un certain Simon, Cyrenien, qui venoit des champs, & lui chargerent la croix pour la porter après Jefus. Et une grande multitude de peuple & de femmes le fuivoient, lesquels se frappoient la poitrine, & le pleuroient. Mais Jesus se tournant vers elles, dit, Filles de Jerufalem, ne pleurez point sur moi, mais sur vous & fur vos enfans. Car voici, les jours viendront, aufquels on dira, Bienheureuses sont les stériles, & les ventres qui n'ont point enfanté, & les mammelles qui n'ont point allaitté. Alors ils se mettront à dire aux montagnes, Tombez fur nous, & aux côteaux, Couvrez nous. Car s'ils font ces

autres aussi qui étoient des malfaiteurs, furent menez pour les faire mourir avec lui. Etant donc venus au lieu qui est appellé le Test, ils le crucifierent là. & les malfaiteurs: l'un à la droite, & l'autre à la gauche. Mais Jesus disoit, Pere, pardonne leur, car ils ne sçavent ce qu'ils font. Puis faifant le partage de ses habillemens, ils les jetterent au fort. Et le peuple se tenoit là regardant. Pareillement les Gouverneurs se moquoient de lui avec eux, difant, Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il eft le Chrift, l'élû de Dieu. Les foldats ausli se moquoient de lui,s'approchant, & lui presentant du vinaigre, & disant, Si tu és le Roi des Juifs, sauve-toi toimême. Or il v avoit un écriteau fur lui en lettres Grecques, & Romaines, & Hébraiques, en ces mots. CE-LUI-CI EST LE ROI DES JUIFS. Et l'un des malfaiteurs qui pendoient, l'outrageoit, disant. Si tu és le Christ, sauve-toi toimême & nous: Mais l'autre répondant, le tançoit, difant, Au moins ne crains-tu point Dieu, vû que tu és en la même condamnation. Et quant à nous, nous y fommes justement : car nous recevons des choies dignes de

1a-t'il fait au bois sec? Deux nos forfaits : mais celui-ci n'a rien fait qui ne se dût faire. Puis il dit à Jesus, Seigneur, Souvien-toi de moi quand tu viendras en ton régne. Alors Jesus lui dit. En vérité je te dis, qu'aujourd'hui tu feras avec moi en paradis. Or il étoit environ fix heures, & il fe fit des ténebres par tout le pais jusques à neuf heures. Et le Soleil fut obscurci, & le voile du temple se déchira par le milieu. Alors Jesus criant à haute voix, dit, Pere, je remets mon esprit entre tes mains. Et aiant dit cela, il rendit l'esprit. Or le Centenier voiant ce qui étoit arrive, glorifia Dieu, difant, Pour vrai cét homme-ci étoit juste. Et toutes les troupes qui s'étoient assemblées à ce spectacle, voyant les choses qui étoient arrivées. s'en retournoient frapant leurs poitrines. Or tous ceux de sa connoissance se tenoient loin, & les femmes aussi qui l'avoient suivi de Galilée, regardant ces choſes.

Le VENDREDI Saint. Les COLLECTES.

Dieu Tout-puissant, nous te prions qu'il te plaise de regarder favorablement cette tienne famille, pour laquelle nôtre Seigneur Jefus-Christ a bien youlu être

tra

mains des méchans, & endurer la mort de la croix: lequel maintenant vit & régne avec toi & avec le Saint Efprit, un feul Dieu éternellement. Amen.

Ieu Tout-pu flant & Eternel, qui conduis & qui sanctifies par ton S. Efprit tout le corps de l'Eglise, reçoi les prieres & les fupplications que nous te presentons pour toutes les différentes conditions de personnes qui sont en ta Sainte Eglise; afin que chacun de ses membres te puisse servir en toute fincérité & en toute piété, selon sa charge & fon emploi, par Jefus-Christ nôtre Seigneur & Sauveur. Amen.

O Dieu misericordieux, qui as créé tous les hommes, & qui ne hais aucune dé tes œuvres, qui ne demandes point auffi la mort du pecheur, mais plûtôt qu'il te convertifle & qu'il vive; ave pitié de tous les Juifs, de tous les Turcs, de tous les Infidéles, & de tous les Hérétiques. Ote leur toute ignorance, tout endurcifiement de cœur, & tout mépris de ta parole. Vueille, nôtre bon Dieu, les ramener à ton troupeau; afin qu'ils foient fauvez avec le reste

trahi, & être livré entre les bergerie, fous un seul Pafteur Jefus-Chrift notre Seigneur, qui vit & qui regne avectoi & avecle Saint Efprit, un feul Dieu éternellement. Amen.

L'Epitre. Heb. 10. T.

L A Loi aiant l'ombre des biens à venir, & non pas la vive image des choses, ne peut jamais, par les mêmes facrifices qu'on offre chaque année continuellement, fanctifier ceux qui s'y adreffent. Autrement n'euflent-ils pas cessé d'être offerts? vû que les sacrifians étant purifiez une fois, n'eussent plus eu aucune conscience de peché? Or il y a en ces sacrifices-là une commemoration des pechez reiteree d'an en an. Caril est impossible que le fang des taureaux & des boucs ôte les péchez. C'estpourquoi entrant au monde. il dit, Tu n'as point voulu de facrifice ni d'offrande, mais tu m'as approprié un corps : Tu n'as point pris plaifir aux holocaustes, ni aux oblations pour le peché. Alors j'ai dit, Me voici, je viens : au commencement du livre il est écrit de moi. que je fasse . 6 Dieu! ta volonté. Aiant dit auparavant, Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocauste, ni d'oblation des véritables Ifraëlites, ne pour le péché, & tu n'y as faifant plus qu'une seule point pris plaisir: (lesquelles choses sont offertes se- le sang de Jesus, par le lon la Loi) alors il a dit, Me chemin qu'il nous a dédié lon la Loi) alors il a dit, Me voici, je viens afin de faire. ô Dieu! ta volonté. Il ôte donc le premier, afin qu'il établisse le second. Par laquelle volonté nous fommes fanctifiez, favoir par l'oblation une seule fois faite du corps de Jesus-Christ. Tout Sacrificateur donc affifte chaque jour, administrant & offrant souvent les mêmes, facrifices, lesquels ne peuvent jamais ôter les péchez: Mais celui-ci aiant offert un seul sacrifice pour les péchez, est assis pour toûjours à la dextre de Dieu: Attendant ce qui reste, savoir jusques à ce que ses ennemis soient mis pour le marche pied de ses pieds. Car par une seule oblation il a consacré pour toûjours ceux qui sont sanctifiez. Et aussi le Saint Esprit nous le témoigne: Car aprés avoir dit en premier lieu, C'est ici le Testament que je disposerai envers eux, aprés ces jours-là, dit le Seigneur, je mettrai mes loix en leur cœur, & les écrirai en leurs entendemens. Et ne me fouviendrai plus de leurs péchez, ni de leurs iniquitez. Or où il y a remission de ces choses, il n'y a plus d'oblation pour le péché. Puis donc, freres, que nous avons la liberté d'entrer dans les lieux faints, par

nouveau & vivant, par le voile, c'est à dire, par sa propre chair; Et que nous avons un grand Sacrificateur commis fur la maifon de Dieu: Allons avec un vrai cœur, en pleine certitude de foi, aiant les cœurs purifiez de mauvaise conscience. & le corps lave d'eau nette. Retenons la profession de nôtre espérance sans varier : car celui qui l'a promis, est fidele. Et prenons - garde l'un à l'autre, afin de nous inciter à la charité & aux bonnes œuvres : Ne laissant point nôtre mutuelle affemblée, comme quelques-uns ont de coûtume : mais nous exhortant l'un l'autre: & cela d'autant plus que vous voiez approcher le jour. L' Evangile. S. Tean 19. 1.

A Lors donc Pilate prit Jesus . & le fouerra. Et les foldats plierent une couron= ne d'épines, qu'ils mirent fur sa tête, & le vêtirent d'un vêtement de pourpre. Et ils disoient, Roi des Juifs, bien te soit; & lui donnoient des coups de leurs verges. Et Pilate fortit encore dehors, & leur dit, Voici je vous l'amene dehors, afin que vous connoifsiez que je ne trouve aucun crime en lui. Jesus donc fortit dehors portant la couronne d'épines, & le vête-

ment de pourpre : & Pilate leur dit, Voici l'homme. Mais quand les principaux Sacrificateurs & les fergens le virent, ils s'écrierent, difant, Crucifie, crucifie. Pilate leur dit, Prenez-le vous-mêmes & le crucifiez : car je ne trouve point de crime en lui. Les Juifs lui répondirent, Nous avons une Loi, & selon nôtre Loi il doit mourir: car il s'est fait le Fils de Dieu. Quand donc Pilate eut oui cette parole, il craignit encore davantage. Et il rentra au Prétoire, & dit à Jesus, D'où es-tu? Et lesus ne lui donna point de reponfe. Alors Pilate lui dit. Ne parles-tu point à moi? ne sçais tu pas que j'ai puissance de te crucifier, & puissance de te délivrer? Jefus répondit. Tu n'aurois aucune puissance sur moi, s'il ne t'étoit donné d'enhaut : c'estpourquoi celui qui m'a livré à toi, a fait un plus grand peché. Depuis cela Pilate tachoit à le délivrer: mais les Juifs crioient, disant, Si tu delivres celui-ci, tu n'és point ami de Cesar: car quiconque se fait Roi, se déclare contre Cefar. Et quand Pilate eut oui cette parole, il amena Jesus dehors, & s'assit au siége judicial, au lieu appellé l'avement, & en Hebreu Gabbatha. Or c'etoit la préparation de Pâque, environ fix heures, & Pilate

dît aux Juifs, Voici vôtre Roi : Mais ils crioient. Ote , ôte, crucifie-le. Pilate leur dit, Crucifierai-je votre Roi? Les principaux Sacrificateurs répondirent. Nous n'avons point d'autre Roi que Cefar. Alors donc il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jesus, & l'emmenerent. Et lui portant fa cioix, vint au lieu qu'on appelle le licu du Test, & en Hebreu Golgotha. Or ils le crucifierent, & aveclui deux autres, l'un deçà, l'autre delà, & Jesis au milieu. Or Pilate écrivit un écriteau, & le mit fur la croix: où il y avoit en écrit, IESUS NAZARIEN LE ROI DES JUIFS. Plusieurs donc des Juifs lûrent cet écriteau, car le lieu où Jesus étoit crucifié, étoit pres de la ville : & il étoit écrit en Hebreu, en Grec, & en Latin. C'est pourquoi les principaux Sacrificateurs des Juits dirent à Pilate, N'écri point. Le Roi des Juiss: mais, Que celui-ci a dit, Je fuis le Roi des Juifs. Pilate répondit, Ce que j'ai écrit, je l'ai ecrit. Or quand les foldats eurent crucifié Jefus, ils prirent ses vêtemens, & en firent quatre parties, à chaque foldat une partie : ils prirent auffi le faie: mais le faie étoit sans coûture, tiffu depuis le haut tout au long. Dont ils dirent entr'eux, Ne

le

le mettons point en pieces, mais jettons-le au fort, pour savoir à qui il sera. Et cela afin que l'Ectiture fut accomplie, difant, Ils ont partage mes vêtemens entr'eux, & ont jetté au sort ma robe. Les foldats donc firent ces choses. Or prés de la croix de Jesus, étoit sa mere & la sœur de sa mere, Marie femme de Cleopas, & Marie Magdeleine. Jesus voiant sa mere, & le disciple qu'il aimoit, être là, dit à famere, Femme, voilà ton fils. Puis il dit au difciple, Voilà ta mere. des cette heure-là, le disciple la reçût chez-foi. Aprés cela, Jesus sçachant que toutes choses etoient deja accomplies, afin que l'Ecriture fût accomplie, dit, l'ai foif. Et il y avoit là un vaiffeau plein de vinaigre. Ils emplirent donc de vinaigre une éponge, & la mirent autour de l'hyssope, & la lui présenterent à la bouche. Et quand Jesus eut pris le viuaigre, il dit, Tout est ac-Et aiant baissé la compli. tête, il rendit l'esprit. Alors les Juifs, afin que les corps ne demeurassent point en croix au jour du Sabbat: parce qu'alors étoit le jour de la préparation : (Car c'étoit le grand jour de ce Sabbat-là) prierent Pilate qu'on leur rompit les jambes, & qu'on les ôtar. Les foldats

donc vinrent, & rompirent les jambes du premier, & de Pautre qui étoit crucifie avec lui. Mais quand ils vinrent à Jesus, & virent qu'il étoit deja mort, ils ne lui rompirent point les jambes. Mais l'un des soldats lui perça le côte avec une lance, & incontinent il en fortit du fang & de l'eau. Et celui qui l'a vû, l'atémoigné; & son témoignage est digne de foi : & celui-là fçait qu'il dit vrai, afin que vous le croiez. Car ces chofes-là sont arrivées, afin que l'Ecriture fût accomplie. Pas un de ses os ne sera casse: Et encore une antre Ecriture dit. Ils verront celui qu'ils ont percé.

La Veille de PAQUE. .

FAi, Seigneur, que comme nous fommes baptisez en la mort de ton Fils bien-heureux nôtre Sauveur Jesus-Christ, nous soions ensevelis avec lui par une continuelle mortification de nos affections corrompues; & qu'au travers du sepulcre & de la porte de la mort, nous passions à la joie de nôtre resurrection, par les mérites de celui qui est mort, qui a été enseveli, & qui est refluscité pour nous; lefus-Christ ton Fils notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. 1. S. Pierre 3. 17.

TL vaut mieux que vous fouffriez en faifant bien, fi telle est la volonte de Dieu. qu'en faifant mal. Car aussi Christ a souffert une fois pour les péchez, lui juste pour les injustes : afin qu'il nous amenât à Dieu, aiant été mortifié en chair, mais vivifié par l'Esprit: Far lequel aufli étant allé, il a prêché aux esprits en prison. Aiant éte autrefois desobéissans, quand la patience de Dieu attendoit une fois, aux jours de Noe, lors que l'arche se preparoit, en laquelle un petit nombre, favoir huit personnes furent sauvées par l'eau. A quoi aussi maintenant répond, à l'opposite, la figure qui nous fauve, favoir le Baptême : non point celui par lequel les ordures de la chair font nettoiées. mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu, par la resurrection de Jesus-Christ : Qui est à la dextre de Dieu, étant allé au ciel: auquel font affujettis les Anges, & les Puiffances, & les vertus.

L'Evangile. S. Matth. 27. 57.

Le soir étant venu, il vint un homme riche, qui étoit d'Arimathée, nommé Joseph, qui même avoir été disciple de Jesus. Il alla trouver Pilate, & demanda

le corps de Jesus. Alors Pilate commanda que le corps fût rendu. Ainfi Joseph prit le corps, & l'enveloppa d'un linceul net, & le mit en son sepulcre neuf, qu'il avoit taille dans le roc: & aiant roulé une grande pierre à la porte du sepulcre, il s'en alla. Et Marie Magdeleine, & l'autre Marie étoient là assises devant le sepulcre. Or le lendemain qui est aprés la préparation du Sabbat, les principaux Sacrificateurs & les Pharifiens s'affemblerent vers Pilate. difant, Seigneur, Il nous fouvient que ce seducteurlà, quandil vivoit encore, disoit, Dans trois jours je reflusciterai. Commande donc que le sepulcre soit gardé fürement jusque. troiliéme jour, depeur que fes disciples viennent de nuit, & le dérobent, & difent au penple, Il est ressuscite des morts : alors le dernier abus seroit pire que le premier. Mais Pilate leur dit, Vons avez la garde : allez & l'affurez comme vous l'entendez. Eux donc s'en allerent, & affurerent le sepulcre, séellant la pierre avec des gardes.

Le Jour de PAQUE.

Aux prieres du Matin. anlien du Pfeaume, Venez, menons joie, &c. ferent Chantées ou récitées ces Antiennes.

CHrist nôtre Pâque a été facrisé pour nous, C'estpourquoi faisons la fête, Non point avec du vieux levain, ni avec du levain de méchanceté & de malice: mais avec des pains sans levain de sincérité & de vérité, 1 ser. 5, 7.

CHrist etant ressurer plus; la morts ne meure plus; la mort n'a plus de domination sur lui; carce qu'il est mort, il est mort, plus de mort, il est mort pour une fois à peché; mais ce qu'il est vivant à loieu. Vous sussississement que vous étes morts au peché, mais vivans à Dieu en Jesus-Christ nôtres carpet. Rem. 6, 9.

CHrift est ressussité des morts, & a été fait les prémies des dormans. Car depuis que la mort est par un homme, austi la resurrection des morts est par un homme. Car comme en Adam tous meurent, pareillement aussi en Christ tous sont vivisfez. 1 6 m. 15, 20.

Gloire foit au Pere, & au Fils, & au Saint Efprit.
Réponfe.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il seraéternellement, Amen. La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par Jesus-Christ ton Fils Unique, as vaincu la mort, & nous as ouvert la porte de la vie éternelle; Nous te fupplions tres - humblement, que comme par ta grace speciale qui nous previent, tu nous inspires de bons desirs, aussi par ton affistance continuelle nous les puissions mettre en effet, par Jesus-Christ nôtre Seignour, qui vit & qui régne avec toi, & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. Amen.

L'Epitre, Col. 3. 1.

SI donc vous étes ressuscitez avec Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où Christ est assis à la dextre de Dieu. Pensez aux choses qui sont en haut, non point à celles qui font fur la terre. Car vous étes morts, & vôtre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ qui est vôtre vie apparoîtra, alors ausii vous apparoîtrez avec lui en gloire. Mortifiez donc vos membres qui font for la terre, paillardife fouillure, affection déré-

outilure, affection dereglée, mauvaile convoitife, & avarice, qui est idelâtrie.
Pour lesquelles choses la colére de Dieu vient sur les
ensans de rebellion. Dans
lesquelles ausi vous avez
F 5 checheminé autrefois quand yous viviez en elles.

. L'Evangile. S. Jean 20. 1.

I E premier jour de la semaine, Marie Magdeleine vint le matin au sépulcre, comme il faisoit encore obscur: & vit que la pierre étoit ôtée du sépulcre. Alors elle sourut, & vint à Simon Pierre, & à l'autre disciple que Jesus aimoit, & leur dit, On a enleve le Seigneur du fépulcre, & nous ne fçavons où on l'a mis. Alors Pierre partit, & l'autre difciple, & ils s'en vinrent au sépulcre, & couroient eux deux ensemble : mais l'autre disciple couroit plus vite que Pierre, & arriva le premier au fépulcre : Et s'étant baiffe, il vit bien les linges mis à côté; toutefois il n'y entra point, Alors Simon Pierre vint le suivant, & entra au sepulcre, & vit les linges mis à côté, & le couvrechef qui avoit été fur sa tête, mon point mis avec les linges, mais enveloppé en un Jieu à part. Alors l'antre difciple qui étoit arrivé le premier au sepulcre, y entra auffi, & le vit, & crut. Car ils ne sçavoient point encore l'Ecriture, qu'il faloit qu'il ressuscitat des morts. En suite les disciples s'en resournerent chez eux;

Le Lundi de la semaine de PAQUE.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par Jesus - Christ, ton Fils-Unique, as vaincu la mort, & nous as ouvert la porte de la vie éternelle; Nous te supplions treshumblement, que comme par ta grace spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons desirs; aussi parton affiftance continuelle nous les puissions mettre en effet, par Jesus Christ notre Seigneur, qui vit & qui régne avec toi & avec le Saint Esprit un seul Dieu eternellement. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 10. 34.

Pierre aiant ouvert sa bouche, dit, En vérité je reconnois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes : Mais qu'en toute nation celui qui le craint, & s'adonne à la juflice, lui est agréable. C'est ce qu'il a envoie fignifier aux enfans d'Ifraël, annonçant la paix par Jesus-Christ, lequel est le Seigneur de tous. Vous sçavez la parole annoncée par toute la Judée, commençant par la Galilée, aprés le baptême que Jean a prêché, favoir, comme Dieu a oint du Saint Efprit & de vertu Jésus le Nazarien, lequel a paffé de lieu : en lieu en faifant du bien & en guériffant tous ceux qui étoient oppressez du diable : Car Dieu etoit avec lui. Et nous fommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pais des luifs qu'à Jérusalem : lequel ils ont fair mourir, le pendant au bois. C'est celui-là que Dícu a refluscité au troisiéme jour, & qu'il a donné pour être manifesté, non point à tout le peuple, mais aux témoins auparavant ordonnez de Dieu, à nous qui avons mangé & bû avec lui aprés qu'il a été refluscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est lui qui est ordonné de Dieu pour être le juge des vivans & des morts. Tous les Prophétes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra la remission de ses pechez par son nom.

L'Evangile. S. Luc 24. 13.

OR voici deux d'entr'eux étoient en chemin en ce même jour, pour aller en une hourgade nommée Emmaus, qui étoit loin de Jerufalem environ foixante flades. Lesqueis s'entretenoient entr'eux de toutes ces choles qui étoient arrivees. Et il arriva que comme ils parloient & raison-

lui-même s'étant approché, se mit à cheminer avec eux. Mais leurs yeux étoient retenus, afin qu'ils ne le peufsent seconnoître. Et il leur dit, Quels sont ces discours que vous tenez entre vous en marchant? & pourquo étes vous tout triffes? Alors l'un d'eux qui avoit nom Cleopas, répondit, & lui dit, Es-tu seul etranger à Jerusalem, qui ne sçaches point les choses qui y font arrivees ces jours-ci? Et il leur dit, Quelles? Ils répondirent, Touchant Jesus le Nazarien, qui a été homme Prophete, puissant en œuvres & en paroles devant Dieu & tout le peuple : Et comment les principaux Sacrificateurs & nos Gouvetneurs l'ont livré en condamnation de mort, & l'ont crucifié. Or nous espérions que ce fût celui qui devoit délivrer Ifraël, & encore avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour que ces choics font arrivées. Toutefois quelques femmes des nôtres nous ont fort étonnez, qui ont été de grand matin an fepulcre: Et n'aiant point trouvé son corps, font venues, difant, que mêmes elles avoient vû une vision d'Anges, qui difoient qu'il est vivant. Et quelques-uns des nôtres sont allez au sepulere, & noient ensemble, Jesus austi jont tronvé ainsi que les femfemmes avoient dit: mais quant à lui, ils ne l'ont point yû. Alors il leur dit , O gens dépourvûs de fens, & tardits de cœur à croire toutes les choses que les Prophétes ont prononcées! Ne falloitil pas que le Christ souffrit ces choses, & qu'ainsi il entrât en sa gloire? Puis commençant par Moife, & suiwant par tous les Prophétes, il leur déclaroit en toutes les Ecritures les choses qui etoient de lui. Et ils approcherent de la bourgade où ils alloient: mais lui faifoit semblant d'aller plus loin. Mais ils le forcerent, difant, Demeure avec nous: car le foir commence à venir, & le jour est déja décliné. Il entra donc pour demeurer avec eux. arriva, que comme il étoit à table avec eux, il prit le pain, & rendit graces, puis l'aiant rompu, il le leur di-Aribua. Alors leurs yeux furent ouverts, tellement qu'ils le reconnurent : mais il disparut de devant eux. Alors ils dirent entr'eux. Nôtre cœur ne brûloit-il pas au dedans de nous,quand il parloit à nous par le chemin, & nous déclaroit les Ecritures? Et se levant au même instant, ils retournerent à Jerusalem, où ils trouverent les onze assemblez, & ceux qui etoient avec eux : Qui disoient, le se lisent chaque Sabbat. Et

Seigneur est vraiment resiuscite, & est apparu à Simon. Et ceux-ci raconterent les choses qui leur étoient arrivées en chemin, & comme il avoit eté reconnu d'eux, en rompant le pain.

Le Mardi de la semaine de PAQUE. La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par Jesus-Christ, ton Fils unique, as vaincu la mort, & nous as ouvert la porte de la vie éternelle; Nous te supplions treshumblement, que comme par ta grace spéciale qui nous prévient, tu nous inspires de bons desirs, aussi par ton affiftance continuelle, nous les puissions mettre en effet. par Jesus-Christ nôtre Seigneur, qui vit & qui regne avec toi, & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 13. 26 HOmmes freres, enfans de la race d'Abraham, & ceux qui d'entre vous craignez Dieu, c'est à vous que la parole de ce falut a été envoiée. Car les habitans de Jerusalem, & leurs Gouverneurs, ne l'aiant point connu, ont mêmes en le condamnant, accompli les paroles des Prophetes, qui

en lui aucun crime digne de mort, ils prierent Pilate de le faire mouris. Et aprés qu'ils eurent accompli toutes les choses qui étoient écrites de lui,on l'ôta du bois, & on le mit en un fépulcre. Mais Dieu l'a restuscité des morts, & il a été vû par plufieurs jours de ceux qui étoient montez ensemble avec lui de Galilée à Ierufalem , lesquels font festémoins envers le peuple. Et nous aussi vous annonçons touchant la promesse qui a ete faite à nos Peres, que Dieu l'a accomplie envers nous qui fommes leurs enfans, aiant refluscité Jesus, comme aussi il est écrit au Pseaume second. Tu és mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré. Et pour montrer qu'il l'a ressuscité des morts, en vos cœurs? Voyez mes pour ne devoir plus rerour- mains & mes pieds : car c'est ner au sepulcre, il a dit ainsi , moi-même, tâtez-moi, &c Je vous donnerai les faintetez de David asiurées. C'est chair ni os, comme vous voautre endroit, Tu ne per- dit ces choses, il leur monnotoire, hommes freres, que leur dit, Ce font ici les dif-

bien qu'ils ne trouvassent par lui vous est annoncée la remission des pechez. Et que de tout ce dont vous n'avez pû etre justifiez par la Loi de Moise, quiconque croit, est justifié par lui. Prenez done garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les Prophétes: Voiez, contempteurs, & vous étonnez, & fovez évanouis: car je m'en vais faire nue œuvre en vôtre temps, une œuvre que yous ne croirez point, fa quelqu'un vous la raconte.

L'Evangile. S. Luc 24.36.

TEfus se présenta lui-même au milieu d'eux, & leur dit , Paix foit avec vous. Mais eux tout troublez & épouvantez pensoient voir un efprit. Et il leur dit, Pourquoi êtes-vous troublez, & pourquoi monte-t'il des penfées voyez: car un esprit n'a ni pourquoi il dit austi en un vez que j'ai. Quand il eut mettras point que ton Saint tra fes mains & fes pieds. fente de corruption. Car cer- Mais comme encore de jove tes David après avoir en son ils ne croyoient point, & temps fervi au confeil de s'étonnoient, il leur dit. Dieu, s'est endormi, & a Avez-vousici quelque choété mis avec ses peres, & a se à manger? Et ils lui préfenti la corruption. Mais senterent une piece de poiscelui que Dieu a reffusciré, son rôti, & un rayon de n'a point fenti de corrup- miel. Et l'aiant pris, il en tion. Qu'il vous foit donc mangea devant eux. Puis il cours que je vous tenois, quand j'étois encore avec vous: qu'il falloit que toutes les choses qui sont écrites de moi dans la Loi de Moise, & dans les Prophétes. & dans les Pfeaumes. fuffent accomplies. Alors il leur ouvrit l'entendement pour entendre les Ecritures, & leur dit.il est ainsi écrit. & ainsi falloit-il que le Christ souffrit. & ressuscitat des morts au troisiéme jour; Et qu'on préchât en son nom la repentance & la remission des pechez par toutes les nations, en commençant depuis Jerusalem, Or vous êtes témoins de ces choses.

Le premiér Dimanche d'après PAQUE.

LA COLLECTE.

P Ere Tout-puissant, qui as livré ton Fils Unique à la mort pour nos offenses, & qui l'as ressuscité pour nôtre justification; Fai que rejettant arriere de nous le levain de méchanceté & de malice, nous te servions toûjours en fincérité & en purete de vie, par les mérites de Jesus-Christ ton Fils notre Seigneur Amen.

L'Epitre. 1 S. Jean 5.4.

T'Out ce qui est né de Dieu surmonte le monde, & c'est ici la victoire qui a surmonté le monde, sa- | premier de la semaine, & que

voir nôtre foi. Qui est celui qui furmonte le monde, finon celui qui croit que Jesus est le Fils de Dieu? C'est ce Jesus qui est venu par eau & par fang, non feulement par cau, mais par can & par fang: & c'est l'Esprit qui en temoigne; veu que l'Esprit est la verité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le Ciel, le Pere, la Parole, & le Saint Esprit: & ces trois-là font un. Il y en a trois aussi qui rendent témoignage en la terre, savoir l'Esprit, l'eau, & le sang: & ces trois-là se rapportent Si nous recevous le témoignage des hommes : le témoignage de Dieu est plus grand : car c'est là le témoignage de Dieu qu'il a rendu de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en foi-même: celui qui ne croit point à Dieu, l'a fait menteur, car il n'a point crû au témoignage que Dieu a rendu de son propre Fils. Et c'est ici le témoignage, savoir que Dieu nous a donné la vie éternelle : & cette vie est en fon Fils. Celui qui a le Fils. a la vie : celui qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vic.

L'Evangile. S. Jean 20.19.

OUand le foir de ce jour-là fut venu, qui étoit le les

les portes du lieu où les difciples étoient assemblez, pour la crainte qu'ils avoient des Juifs, étoient fermées: Jestus vint, & fut là au milieu d'eux, & leur dit, Paix vous soit. Et quand il leur eut dit cela, il leur montra fes mains & fon côté. Alors les disciples se réjouïrent, quand ils eurent vû le Seigneur. Et il leur dit encore, Paix vous foit : comme mon Pere m'a envoie; ainfi je vous envoie. Et quand il eut dit cela, il fouffla fur eux, & leur dit, Recevez le Saint Esprit, A quiconque vous pardonnerez les pechez, ils feront pardonnez: & à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

Le second Dimanche d'après PAQUE.

LA COLLECTE

Dieu Tout-puissant, qui nous as donné ton Fils Unique, & cen facisfice pour le peché, & en facisfice pour le peché, & en exemple d'une s'ainte vie: Fai que nous recevions todijours de lui avec un tres-profond reffentiment un bienfair si in-estimable; & que chaque jour nous-nous efforcions aussi de s'urve les heureuses traces de sa tres-s'ainte vie, par le même Jelus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. 1 S. Pierre 2.19.
CEla est agreable, si quel-

qu'un, à cause de la conscience qu'il a envers Dieu. endure de la fâcherie, fouffrant injustement. Autrement quel honneur vous eft-ce, fi étant fouffletez pour avoir malfait, vous l'endurez ? mais fi en faifant bien, vous étes toutefois affligez, & vous l'endurez, voilà où Dieu prend plaisir. Carvous etes aussi appellez à cela: vû aussi que Christ a fouffert pour nous, nous laissant un patron, afin que vous suiviez ses traces. Lequel n'a point commis de peché, ni aucune fraude n'a eté trouvée en sa bouche : Lequel, quand on lui disort des outrages, n'en rendoit point; & quand on lui faifoit du mal, n'usoit point de menaces: mais il fe remettoit à celui qui juge justement. Lequel même a porté nos pechez en son corps sur le bois; afin qu'etant morts au peché, nous vivions à la justice: par la meurtrisfûre duquel même vous avez été gueris. Car vous etiez comme des brebis errantes: mais maintenant vous êtes convertis au Pasteur & Evêque de vos ames.

L'Evangile. S. Jean 10, 11.

JE suis le bon berger: le bon berger met sa vie pour

fes brebis. Mais le mercenaire, & celui qui n'est point berger (à qui n'appartiennent point les brebis) voit venir le loup, & abandonne les brebis, & s'enfuit: & le loup ravit & disperse les brebis. Ainsi le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie point des brebis. Je suis le bon berger, & connois mes brebis, & suis connu des miennes. Comme le Pere me connoit, austi je connois le Pere, & mets ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne font point de cette bergerie: il me les faut auffi amener. & elles entendront ma voix, & il y aura un seul troupeau, & un feul berger.

Le troisième Dimanche d'après PAOUE.

LA COLLECTE.

D leu Tout-puislant, qui fais lever la lumière de ta vérité sur tous ceux qui font dans l'erreux, afin qu'ils puissent entrer dans les sentiers de la justice; Fai la grace à tous ceux qui font reçàs en la communion de la Religion Chrétienne, d'éviter ce qui est contrait de leur profession, & de s'adonner à toutes les choës qui ysont convenables, par Jesus-Christ notre Seigneur. James.

L'Eptere. 1 S. Pierre 2. 11.

RIen-aimez, je vous exhorte, que comme étrangers & voyageurs, vous-vous absteniez des convoitises charnelles, qui combattent contre l'ame, aiant une honnête conversation entre les Gentils , afin qu'en ce qu'ils médifent de vous comme de malfaiteurs, ils glorifient Dieu, au jour de la visitation, pour vos bonnes œuvres qu'ils auront vûes. Rendez-vous donc sujets à tout ordre humain pour l'amour de Dieu, soit au Roi, comme à celui qui est par desfus les autres. Soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui font envoiez par lui, pour exercer vengeance fur les malfaiteurs,& à la lostange de ceux qui font bien. Car telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des hommes fous. Comme libres, & non point comme aiant la liberté pour couverture de malice, mais comme serviteurs de Dieu. Portez honneurà tous. Aimez la fraternité. Craignez Dieu. Honorez le Roi.

L'Evangile, S. Jean 16,16.

J Esus dit à ses disciples, Un peu de temps, & vous ne me verrez point: & encore un peu de temps, & vous me verrez: car je m'en vais à

mon.

mon Pere. Et quelques-uns de ses disciples dirent entr'eux, Qu'eit-ce qu'il nous dit? Un peu de temps, & vous ne me verrez point : & encore un peu de temps, & vous me verrez: car ie m'en vais à mon Pere. Ils disoient donc, Qu'est-ce qu'il dit, Un peu de temps? nous ne scavons ce qu'il dit. Et lesus connoissant, qu'ils le vouloient interroger, leur dit, Vous demandez entre vous touchant ce que j'ai dit. Un peu de temps, & vous ne me verrez plus, & encore un peu de temps, & vous me verrez. En vérité en vérité je vous dis, que vons pleurerez & lamenterez, & le monde se rejoûira: oñi vous ferez contriftez, mais vôtre tristesse sera changée en joie. Quand la femme enfante, elle fent ses douleurs, parce que son terme est venu: mais apres qu'elle a fait un petit enfant, il ne lui souvient plus de l'angoisse, à cause de la joie qu'elle a qu'une creature humaine est née au monde. Vous donc aussi avez maintenant de la trifteffe: mais je vous reverrai, & vôtre cœur se rejouira, & personne ne vous ôtera vôtrejoie.

Le quatrième Dimanche d'aprés PAQUE.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puislant, qui feul sçais ranger les cœurs rebelles & les affections incorrigibles des hommes; fai la grace à ton peuple d'aimer ce que tu commandes, & de desirer ce que tu promets; afin que parmi tant de changemens divers qui artivent en ce monde, nos cœurs puissent fûrement le fixer ou le trouvent les vertiables joies, par Jesus-Christ nôter Seigneur.

L'Eptere. Jaq. 1. 17.

TOute bonne donation, & tout don parfait est d'enhaut, descendant du Pere des lumieres, vers lequel 11 n'v a point de variation, ni d'ombrage de changement. Il nons a, de sa propre volonté, engendrez par la parole de vérité; afin que nous fuffions comme les mices de ses creatures. Ainsi, mes-freres bien-aimez, tont homme foit prompt à écouter, lent à parler, & lent à la colere. Car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'estpourquoi rejettant toute ordure & toute superfluité de malice, recevez en douceur la parole

plan-

plantée en vous, laquelle peut fauver vos ames.

L'Evangile. S. Jean 16. 5.] Esus dit à ses disciples, Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, & aucun de vous ne me demande, Où vas-tu? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur. Toutefois ie vous dis laverité, il vous est expedient que je m'en aille: car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous : & si je m'en vais je vous l'envoierai. Et quand il fera venu, il convaincra le monde de peché, de justice, & de jugement De peché, parce qu'ils ne croient point en moi. justice, parce que je m'en vais à mon Pere, & que vous ne me verrez plus. De jugement, parce que le Prince de ce monde est déja jugé. l'ai à vous dire encore pluficurs choses, mais vous ne les pouvez porter maintenant. Mais quand celui-là sera venu, savoir l'Esprit de vérité, il vous conduira en toute vérité: car il ne parlera point de par soi-même : mais il dira tout ce qu'il aura oûi, & vous annoncera les choses à venir. Celui-là me glorifiera: car il prendra du mien, & vous l'annoncera. Tout ce qu'a mon Pere, est mien : c'estponrquoi j'ai dit qu'il prendra du mien, & qu'il vous l'annoncera.

Le cinquième Dimanche d'apres PAQUE.

La COLLECTE.

O Seigneur, qui és l'auteur de tout bien, fai nous la grace, à nous qui sommes tes humbles serviteurs, que par les saintes inspirations de ton Esprit, nous n'aions que de bonnes pensées, & que par ta conduite favorable nous les puissions mettre en effet, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. S. Jaq. 1. 22.

M Ettez en execution la parole, & ne l'écoutez point seulement, en vous decevant vous-mêmes par de vains discours. Car fi quelqu'un écoute la parole, & ne la met point en execution, il est semblable à l'homme qui confidere en un miroir sa face naturelle. Car s'étant confideré foimême, & s'en étant allé, il a austi-tôt oublié quel il étoit. Mais celui qui aura regardé au dedans de la Loi parfaite, qui est de liberté, & aura perléveré, n'étant point écouteur oublieux, mais mettant en effet l'œuvre; celui-là fera bienheureux en ce qu'il aura fait. Si quelqu'un pense être religieux entre vous, & ne tient point en bride sa langue, mais féduit son cœur; la re-

ligion

ligion d'un tel personnage est vaine. La religion pure & sans tache envers notre Dien & Pere, c'est de visiter les orphelins & les veuves en leurs tribulations, & de se conserver sans être entaché dece monde.

L'Erangile. S. Jean 16. 23.

En vérité, en verité je vous dis, que toutes les cho es que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous les donners. Jusques à present vous n'avez rien demande en mon Nom: demandez, & vous recevrez, afin que vôtre joie soit accomplie. Je vous ai dit ces choics par fimilitudes : mais l'heure vient que je ne par-Jerai plus à vous par similitudes; mais je vous parlerai ouvertement de mon Pere. En ce jour-là vous demanderezen mon Nom, & ie ne vous dis point que je prierai le Pere pour vous : Car le Pere lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimez, & que vous avez crû que je suis issu de Dieu. Je fuisiffu du Pere, & fuis venu au monde : je laisse encore le monde, & m'en vais au Pere. Ses disciples lui dirent, Voici, maintenant tu parles ouvertement, & ne dis nulle fimilitude. Maintenant nous scavons que tu sçais toutes choses, & n'as besoin qu'aucun t'interroge : par cela

nous croyons que tu és issu de Dieu. Jesus repondit, .
Croyez-vous maintenant à Voici l'heure vient, & est déja venuë, que vous ferez disperse, & mais en est laisser feur disperse chacun de vôtre côté, & me laisser les soint seul, car le Pere est avec moi. Je vous ai dit ces choses, asín que vous ayez paix en moi: vous aurez de l'angoisse au monde, mais ayez bon coutage, j'ai vaincu le monde.

Le four de l'ASCENSION.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, nous te simplions qu'it e plais se ince la grace, que comme nous croyons que ton Fils Unique Jesus-Christ notre Seigneur est monté aux cieux, nous y montions aus sis de cœur & de pensée, & que nous conversions incessant est per lui, qui vit & qui régne avec toi, & avec le Saint Esprit, un seu Dicu beint étrnellement. Amen.

Pont l'Epitre. Act. 1. 1.

N Ous avons fait le premiertraité, ô Theophile, rouchant toutes les chofes que Jesus s'est mis à faire à à enlegaer, judques au jour qu'il fut reçû en haut, apres avoir donné ses ordres aux Apôtres par le Saint Esprit, lesquels il avoit avoit élûs. Aufquels aufliaprés avoir souffert, il le préfenta foi-même vivant, avec plufieurs preuves affûrees. étant vû par eux l'espace de quarante jours, & parlant des choses qui appartiennent au royaume de Dieu, & les aiant affemblez, il leur commanda de ne partir point de Terufalem, mais d'attendre la promesse du Pere, laquelle, dit-il, vous avez oû ie de moi. Car Jean a baptife d'eau; mais vous serez baptifez du Saint Esprit, dans peu de jours. Eux donc et ant affembiez l'interrogerent, difant , Seigneur , fera-ce en ce temps-ci que tu rétabliras le royaume à Ifraël? Mais il leur dit, Ce n'est point à vous de connoître les temps ou les faisons que le Pere a mises en sa propre puissance. Mais vous recevrez la vertu du Saint Esprit venant sur vous, & me ferez témoins tant à Jerusalem, qu'en toute la Judee, & la Samarie, & iusques au bout de la terre. Et quand il eut dit ces chofes, il fut élevé, eux le regardant : & une nuée le foûtenant, l'emporta de devant leurs yeux. Et comme ils avoient les yeux arrêtez vers le ciel, lui s'en allant, voici, deux hommes se présenterent devant eux en vêtemens blancs : Lesquels ausli dirent, Hommes Galileens, pourquoi vous arrêtez-vous

à regarder au ciel ? Ce Jesusci, qui a été elevé en haut d'avec vous au ciel , viendra ainfi que vous l'avez contemplé allant au ciel.

L'Evangile. S. Marc 16. 14.

T Efus fe montra aux onze. qui étoient assis ensemble, & leur reprocha leur incrédulité & leur dureté de cœur, de ce qu'ils n'avoient point crû ceux qui l'avoient vn ressuscité. Et il leur dit. Allez vous-en par, tout le monde, & prêchez ll'Evangile à toute creature. Oui aura crû, & aura été baptilé fera fauvé; mais qui n'aura point crû, sera condamné. Et ce sont ici les fignes qui accompagneront ceux qui auront crû: Ils ietteront hors les diables en mon Nom; ils parleront de nouveaux langages; ils chasseront les ferpens; & quand ils auront bû quelque chofe mortelle, elle ne leur nuira nullement; ils impoferont les mains fur les malades, & ils se porteront bien. Or le Seigneur, aprés avoir parlé à eux, fut elevé en haut aux ciel, & s'assit à la dextre de Dieu. Pour eux, étant partis, ils prêcherent par tout. le Seigneur operant eux. & confirmant la Parole par les fignes qui l'accompagnoient.

Le Dimanche d'aprés l'A-SCENSION.

La COLLECTE.

O Dieu, qui és le Roi de gloire, & qui as élevé en grand triomphe Jesus-Christ ton Fils Unique dans ton roiaume céleste: Nous te supplions de ne nous laisser point destituez de confolation; mais qu'il te plaise nous envoier ton Saint Efprit qui nous confole, & nous éleve au lieu où notre Sauveur Tefus-Christ est allé devant; Lequel vit & régne avec toi & avec le Saint Efprit, un feul Dieu eternellement. Amen.

L'Epitre. 1 S. Pierre 4. 7.

A fin de toutes choses est proche. Soiez donc fobres & vigilans à prier. Et für tout aiez entre vous une ardente charité: Car la charité couvrira une multitude de pechez. Soiez hospitaliers les uns envers les autres fans murmures. Que chacun, felon le don qu'il a reçû, l'administre aux autres, comme bons dispensateurs de la diverse grace de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il parle comme les paroles de Dieu: fi quelqu'un administre, qu'il administre comme par la puissance que Dieu fournit: afin qu'en toutes chofes Dieu foit glorifie par

Jesus - Christ, auquel appartient gloire & force aux siécles des siécles. Amen.

L'Evangile. S. Jean 15. 26; Et S. Jean 16. 1.

OUand le Confolateur fera venu, lequel je vous envoierai de par mon Pere, savoir l'Esprit de vérité, qui procéde de mon Pere, colui-là témoignera de moi. Et vous aussi en témoignerez : car vous étes dés le commencement avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne foiez point scandalisez. Ils vous chasseront hors des Synagogues: même le temps vient que quiconque vous fera mourir, pensera faire service à Dieu. Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils n'ont point connu le Pere ni moi. Mais je vous ai dit ces chofes, afin que quand l'heure fera venue, il vous fouvienne que je vous les ai dites.

Le Dimanche de la PEN-TECOTE. La COLLECTE.

O Dieu, qui comme en ce temps as enfeigné les cœurs de tes fideles, en leur envoiant la lumière de ton Saint Elprit: Fai que par l'adresse dumme Elprit, nous aions un droit fentiment en toutes choses: Et que nousnous réjouissions uncessamme

ment

ment en tes faintes confolations, par les mérites de Tefus-Christ notre Sauveur, qui en l'unité de cet Esprit, vit & régne avec toi un feul Dieu éternellement. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 2. 1.

COmme le jour de la Pentecôte s'accomplissoit, ils étoient tous d'un accord en un même lieu. Alors il fe fit foudainement un fon 'du ciel, comme d'un vent qui fouffle avec véhémence, lequel remplit toute la maison où ils étoient assis. Et il leur apparut des langues partagées comme de feu, & elles le poserent sur chacun Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, & commencerent à parler des langues étrangeres, felon que l'Esprit leur donnoit à parler. Or il y avoit des Juifs féjournans à Jerusalem, hommes dévots, de toute nation qui est sous le ciel. Aprés donc que le bruit en fut fait, une multitude vint ensemble, laquelle fut toute émeuë, parce que chacun les oioit parler en sa propre langue. Et ils en étoient tout surpris, & s'en etonnoient, disant l'un à l'autre, Voici, tous ceuxci qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens? Comment donc chacun de nous les langue du pais où nous fom- m'aime : & celui qui m'aime ..

mes nez? Parthes, & Medes, & Elamites, & nous qui habitons en Mélopotamie, & en Judée, & en Cappadoce, au Pont, & en Afie; Et Phrygie, & en Pamphilie, en Egypte, & aux quartiers de la Libye, qui est prés de Cyrene, & nous qui nous tenons à Rome: Tant Jurfs que Profélytes, Creteins, & Arabes, nous les oions parler, chacun en nos propres langues, les choses magnifiques de Dieu.

L'Evangile. S. Jean 14. 15.

TEsus dit à ses disciples, Si J vous m'aimez, gardez mes commandemens. Je prierai le Pere, & il vons donnera un autre Confolateur, pour demeurer avec vous éternellement. Savoir l'Esprit de vérité, que le monde ne peur recevoir, parce qu'il ne le voit point, & ne le connoit point : mais vous le connoissez, car il demeure avec vous, & fera en vous. Je ne vous laisserai point orphelins, je viendrai vers vous. Encore un peu de temps & le monde ne me verra plus; mais vous me verrez: parce que je vis, vous ausii vivrez. En ce jourlà vous connoîtrez que je fuis en mon Pere, & vous en moi, & moi en vous. Qui a mes commandemens oions-nous parler la propre & les garde, c'est celui qui

fera

fera aimé de mon Pere, & je 1 l'aimerai, & me déclarerai à lui. Jude (non pas Iscariot) lui dit, Seigneur, d'où vient que tu te déclareras à nous, & non point au monde? Jefus répondit, & lui dit; Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; & mon Pere l'aimera: & nous viendrons à lui, & nous ferons nôtre demeure chez lui. Qui ne m'aime point, il ne garde point mes paroles. Et la parole que vous oiez, n'est point mienne, mais du Pere qui m'a envoié. Je vous ai dit ces choses demenrant avec vous. Mais le Confolateur, qui est le Saint Esprit, que le Pere envoiera en mon Nom, vous enseignera toutes choses, & vous remettra en mémoire toutes les choses que je vous ai dites. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix: & je ne vous la donne point comme le monde la donne. Vôtre cœur ne soit point troublé, & ne soit point craintif. Vous avez oui que ie vous ai dit, Je m'en vais, & je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous seriez certes joieux de ce que j'ai dit, Je m'en vais au Pere: car le Pere est plus grand que moi. Et maintenant je vous l'ai dit, avant qu'il foit arrivé; afin que quand il sera arrive, vous croyiez. Je ne parlerai plus gueres avec vous : car ler de ce qui est arrive dans

le Prince de ce monde vient; & il n'a rien en moi. Mais c'est afin que le monde connoisse que j'aime le Pere, &c que je fais comme le Pere m'a commandé.

Le Lundi de la semaine de la PENTECOTE. LA COLLECTE.

O Dieu, qui, comme en ce tems, as enseigné les cœurs de tes fidéles, en leur envoiant la lumiere de ton Saint Esprit : Fai que par l'adresse du même Esprit, nous aions un droit fentiment en toutes choses, &c que nous-nous rejouissions sans cesse en tes saintes confolations, par les mérites de Jesus-Christ nôtre Sauveur, qui en l'unité de cét Esprit, vit & régne avec toi, un feul Dieu éternellement. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 10. 34.

A Lors Pierre aiant ouvert sa bouche, dit; En vérité je reconnois que Dieu n'a point d'égard à l'apparence des personnes: Mais qu'en toute nation celui qui le craint, & s'adonne à la justice, lui est agreable. C'est ce qu'il a envoie signifier aux enfans d'ifraël, annonçant la paix par Jefus-Christ, lequel est Seigneur de tous. Vous avez oûi parçant par la Galilée aprés le aussi répandu sur les Gen-Bapteme que Jean a prêché: Savoir; comme Dieua oint du Saint Esprit & de vertu Jesus le Nazarien, lequel a passé de lieu en lieu, en faisant du bien, & en guerissant tous ceux qui étoient oppressez du diable : Car Dieu étoit avec lui. Et nous sommes témoins de toutes les chofes qu'il a faites, tant au païs des Juifs qu'à Jerufalem; lequel ils ont fait mourir, le pendant au bois. C'est celui-là que Dieu a reffuscité au troisiéme jour, & qu'il a donné pour être manifesté: Non point à tout le peuple, mais aux témoins auparavant ordonnez Dieu . à nous qui avons mangé & bû avec Îui, aprés qu'il a été reffuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est lui qui est ordonné de Dieu pour être le juge des vivans & des morts. Tous les Prophetes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra la remission de ses pechez par fon Nom. Comme Pierre tenoit encore ce discours, le Saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutoient ce qu'il disoit. Mais les fideles de la Circoncision, qui étoient venus avec Pierre, s'étonnerent de ce que le guées. Mais œlui qui s'a-

toute la Judée, en commen- don du Saint Esprit étoit tils: Car ils les oioient parler diverses langues, & magnifier Dieu. Alors Pierre prit la parole, difant, Quelqu'un pourroit-il empêcher qu'on baptizât d'eau ceux qui ont recû le Saint Esprit comme nous? Et il commanda qu'ils fussent baptizez au Nom du Seigneur. Alors ils le prierent de demeurer là quelques jours.

L'Evangile. S. Jean 3. 16.

Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils Unique, afin que quiconque croit en lui ne périffe point, mais qu'il ait la vie eternelle. Car Dieu n'a point envoié fon Fils au monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauve par Ini. Qui croit en lu ne fera point condamne: mais qui ne croit point est déja condamné, car il n'a point crû au nom du Fils Unique de Dieu. voici la condamnation, c'est que la lumiére est venuë au monde, & les hommes ont mieux aime les ténébres que la lumiere, parce que leurs œuvres font méchantes. Car quiconque s'adonne à choses méchantes, hait la lumiere, & ne vient point à la lumiere, de peur que fes œuvres ne foient redar-

don-

donne à la vérité, vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manisestées, parce qu'elles sont saites selon Dieu.

Le Mardi de la semaine de la PENTECOTE. La COLLECTE.

O Dieu, qui comme en ce temps as enfeigné les cours de tes fideles, en leur envoiant la lumiere de ton's aint Efprit. Fai que par l'adreffe du même Efprit, nous aions uis droit fentiment en toutes chofes, & que nous-nous réjouiffions fans ceffe en tes faintes confolations, par les mérites de Jefus-Chrift nôtre Sauveur, qui en l'unité de cet Efprit, vit & régne avec toi un feul Dieu éternellement, Amen.

Ponr PEpitre. Act. 8. 14.

OR quand les Apôtres, qui citoient à Jerufalem, curent entendu que Samarie avoit reçà la parole de Dieu, ils leur envoierent Pierre & Jean: Lesquels étant defcendus là pricerent pour eux, afin qu'ils reçussement le Saint Esprit. (Car il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux, mais seulement ils étoient baptise au nom du Seigneur Jesus) Puis ils leur imposerent les mains. & ils reçutent le Saint Esprit.

L'Evangile. S. Jean 10, 1.

N verité, en verité, je vous dis, que celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, est larron & brigand, Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Le portier ouvre à celui-là, & les brebis entendent fa voix, & il appelle ses propres brebis par leur nom, & les mene dehors. Et quand il a fait fortir ses brebis, il va devant elles, & les brebis le suivent: Car elles connoissent fa voix. Mais elles ne fuivront point un étranger, au contraire elles s'enfuiront de lui: car elles ne connoiffent point la voix des étrangers. Jesus leur dit cette fimilitude : mais ils n'entendirent point quelles étoient les choses qu'il leur disoit. Jesus done leur dit encore: En verité, en verité, je vous dis, que je suis la porte des brebis. Tout autant qu'il en est venu devant moi, font des larrons & des brigands: mais les brebis ne les ont point écoutez. Je fuis la porte, si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; & il entrera, & fortira, & trouvera de la pâture. Le larron ne vient que pour dérober, & tuer, & détruire : je fuis venu afin qu'elles aient la vie, & qu'elqu'elles l'aient abondam-, ne, femblable à voir à une ment.

Le Dimanche de la TRI-NITE'. La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui nous as fait la grace, à nous qui fommes tes ferviteurs, de reconnoître & de confesser, par une vraie foi, la gloire de l'éternelle Trinité, & d'adorer l'unité en la puissance de la Majeste Divine : Nous te supplions qu'au milieu de toutes nos adversitez, nous foions toûjours défendus & garantis par la fermeté de cette foi que nous avons en toi, qui vis & qui régnes, un seul Dien éternellement. Amen.

Pour l'Epitre. Apoc. 4. 1.

A Prés ces choses je regardai, & voici une porte ouverte au ciel: & la premiére voix que j'avois ouïe comme d'une trompette parlant avec moi, disoit, Monteici, & je te montre- d'ieux, & ils ne cessent, ni rai les choses qui doivent arriver ci-aprés. Et inconti- Saint, Saint, le Seigneur nent je fus ravi en esprit : & Dieu Tout-puissant , QUI voici un trône étoit posé au ETOIT, & QUI EST, & ciel', & il y avoit quelqu'un QUI EST A VENIR. Or affis fur le trône. Or celui quand les animaux qui étoit assis, paroissoit noient gloire & honneur, & femblable à une pierre de actions de graces, à celui qui Jaspe & de Sardoine; & l'arc étoit assis sur le trône, à cecelefte étoit autour du trô- lui qui est vivant aux siécles

Emeraude. Et autour du trône il y avoit vingt-quatre sièges: & je vis sur les sieges vingt-quatre Anciens assis, vetus d'habillemens blancs, & qui avoient sur. leurs têtes des couronnes d'or. Et du trône fortoient des éclairs, & des tonnerres, & des voix : & il v avoit sept lampes de feu ardentes devant le trône, lesquelles sont les sept Esprits de Dieu. Et au devant du trône, il y avoit une mer de verre femblable à du crystal. & au milieu du trône & autour du trône, quatre animaux pleins d'ïeux devant & derriere. Et le premier animal étoit semblable à un lion, & le second animal femblable à un veau: & le troisiéme animal avoit face comme un homme: &c le quatriéme animal étoit femblable à une aigle volante. Et les quatre animaux avoient chacun à part soi six aîles à l'entour: & par dedans ils étoient pleins jour ni nuit de dire, Saint,

des

des fiécles, les vingt quatre, anciens se prosternoient devant celui qui étoit assis sur le trône, & adorotent le Vivant aux siécles des siécles, & jettoient leurs couronnes devant le trône, disant, Seigneur, tu és digne de recevoir gloire, & honneur, & puissance : car tu as créé toutes choses, & à ta volonté elles sont, & ont été créées.

L'Evangile. S. Jean 3. I.

OR il y avoit un homme d'entre les Pharifiens nommé Nicodême, l'un des principaux d'entre les Juifs. Celui-ci vint de nuit à Jesus, & lui dit, Maître, nous fçavons que tu és un Docteur venu de Dieu: car nul ne pent faire ces fignes que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jesus répondit, & lui dit, En verité je te dis si quelqu'un ne naît une seconde fois, il ne peut voir le roiaume de Dieu. Nicodême lui dit, Comment an homme peut-il naître, quand il est vieux? Est-ce qu'il peut rentrer dans le ventre de fa mere, & naître? Jesus répondit, & lui dit, En verité, en verité je te dis. Si quelqu'un n'est né d'Eau & d'Esprit, il ne peut entrer au Roiaume de Dieu. Ce qui est né de la chair, est chair: & ce qui est né de l'Esprit, est Esprit. Ne sois pas surpris de ce que je t'ai dit, Il

faut que vous naissiez une feconde fois. Le vent fouffle où il veut,& tu en entens le son: mais tu ne sçais d'où il vient, ni où il va: ainsi en est il de tout homme qui est né de l'Esprit. Nicodême répondit, & lui dit, Comment se peuvent faire ces choses? Jesus répondit, & lui dit, Tu és docteur d'Israël, & tu ne connois point ces choses? En verité, en verité je te dis, Que ce que nous scavons nous le disons, & ce que nous avons vû. nous le témoignous: mais vous ne recevez point nôtre témoignage. Si je vous ai dit les choses terreftres, &c vous ne les croiez point, comment croirez-vous, fr ie vous dis des choses céleftes? Car personne n'est monté au ciel, finon celui qui est descendu du ciel . savoir le Fils de l'homme qui eft au ciel. Or comme Moife éleva le ferpent au défert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé : Afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Le premier Dimanohe d'aprés la TRINITE'.

La COLLECTE.

O Dieu, qui és l'appui & le foûtien de tous ceux qui mettent leur confiance en toi. Reçoi par ta miféricorde

nos lupplications: & puis que l'infirmité de nôtre nature mortelle n'a pas la puissans tois accorde-nous le fecours de ta grace, afin qu'en observant tes faints commandemens, nous te puissions agréer en nos penfess & en nos actions, par Jesus - Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. I S. Jean 4. 7.

Blen-aimez, aimons-nous l'un l'autre: car la charité est de Dieu : & quiconque aime est né de Dieu, & connoit Dieu. Celui qui n'aime point,n'a point connu Dieu : Car Dieuest charité. En cela la charité de Dieu envers nous est manifestée, que Dieu a envoié son Fils unique au monde, afin que nous vivions par lui. En ceci est la charité, non point que nous aions aimé Dieu, mais parce que lui nous a aimez, & a envoié son Fils pour etre la propitiation pour nos péchez. Bien-aimez, fi Dieu nous a ainfi aimez, nous devons aussi nous aimer l'un l'autre. Nul ne vit jamais Dieu: si nous-nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, & sa charité est accomplie en nous. Par ceci nous connoissons que nous demeurons en lui, & lui en nous, qu'il nous a donné de ion Esprit. Et nous l'avons

vn, & temoignons que le Pere a envoie le Fils pour ' être le Sauveur du monde. Quiconque confessera que Jesus est le Fils de Dien, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu. Et nous avons connu & crû la charité que Dien a envers nous. Dien eft charite: & celui qui demeure en charité, demenre en Dieu, & Dieu en lui. En ceci la charité envers nous est accomplie, (afin que pour le jour du jugement nous aions affeurance) que tel qu'il est, tels sommesnous en ce monde. Il n'y a point de peur en la charité; mais la parfaite charité chafse dehors la peur: car la peur apporte de la peine, &c celui qui a peur n'est point accompli en charité. Nous l'aimons, parce qu'il nous a zimez le premier. Si quelqu'un dit , J'aime Dieu , & il hait son frére, il est mentenr: Car celui qui n'aime point fon frere lequel il voit, comment peut-il aimer Dieu lequel il ne voit point? Et nous avons ce commandement de sa part, que celui qui aime Dieu, aime aussi son frére.

L'Evangile. S. Luc 16. 19.

OR il y avoit un homme riche, qui se vêtoit de pourpre & de sin lin, & qui chaque jour se traitoit bien & magnisiquement. Il y avoit

avoit d'autre part un pauvre, | nommé Lazare, qui étoit étendu à sa porte, tout couvert d'ulceres : Lequel defiroit d'être rassasse des miettes qui tomboient de la table du riche : & mêmes les chiens venoient, & lui léchoient ses ulceres. Or il arriva que le pauvre mourut, & qu'il fut porté par les Anges au sein d'Abraham. Le Riche mourut aussi, & fut enseveli. Et lui étant en enfer, & élevant les yeux, comme il étoit dans les tourmens, il vit de loin Abraham, & Lazare en son sein. Et s'écriant , il dit , Pere Abraham , aye pitié de moi, & envoie Lazare, afin qu'il motille d'eau le bout de fon doigt, & qu'il rafraichisse ma langue : car je fuis griévement tourmenté en cette flamme. Et Abraham repondit, Mon fils, fouvien-toi que tu as reçû tes biens en ta vie, & Lazare pareillement les maux: & maintenant il est consolé, & tu és griévement tourmenté. Et outre tout cela, il y a un grand abîme établi entre yous & nous: tellement que ceux qui veulent passer d'ici vers vous, ne le peuvent, ni de-là paffer ici. Et il dit, Je te prie donc, pere, que tu l'envoies en la maison de mon pere; Car j'ai cinq freres, afin qu'il leur en attefte: de-peur qu'eux aufli ne

viennent dans ce lieu de tourment. Abraham lui répondir, ils ont Moife & les Prophètes, qu'ils les écoutent. Mais il dit, Non, pere Abraham, mais fi quelqu'un des morts va vers eux, ils s'amenderont. Et Abraham lui dit, s'ils n'écoutent Moïfe & les Prophètes, ils ne fetont pas non plus perfiadez, quand même quelqu'un des morts refulíciteroit.

149

Le second Dimanche d'aprés la TRINITE'.

ms COLLECTE.

O Seigneur, qui ne maqques jamais de fecourir & de conduire ceux que tu éleves & affermis en ta crainte & en ton amour, Nous te fupplions qu'il te plaife nous couvrir de la proteêtion de ta providence, & faire que nous ayons todjours ta crainte devant les yeux, avec l'amour de ton faint Nom, par Jefus-Christ notre Seigneur, Amour

L'Epitre. 1 Jean 3. 13.

MEs freres, ne foiez point furpris fi le monde vous hait. En ce que nous aimons les freres, nous fgavons que nous fommes transferez de la mort à la vie: celui qui n'aime point fon frere demeure en la mort. Quiconque hait fon frere eff meurieris; & vous fgavéz que nul

meurtrier n'a la vie éternelle demeurante en foi. A ceci nous avons connu la charité. c'est qu'il a mis sa vie pour nous: nous devons donc ausi mettre nos vies pour nos freres. Or celui qui aura des biens de ce monde. & verra fon frere avoir neceffité, & lui fermera ses entrailles; comment est-ce que la charité de Dieu demeure en lui? Mes petits enfans, n'aimons point de parole , ni de langue; mais d'œuvre & de verité. Car à cela nous connoissons que nous sommes de verité, & nous assurons nos cœurs devant lui. Que si nôtre cœur nous condamne : certes Dieu est plus grand que nôtre cœur, & il connoit toutes choses. Bienaimez, si nôtre cœur ne nous condamne point, nous avous affurance envers Dieu. Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui; car nous gardons fes commandemens, & faifons les chofes qui lui font agréables. Et c'est ici fon commandement, que nous croyions au Nom de son Fils Jesus-Chrift, & que nous nous aimions l'un l'autre, comme il nous en a donné le commandement. Et celui qui garde ses commandemens demeure en lui, & lui en lui: & par ceci nous connoiffons qu'il demeure en nous, favoir par l'esprit qu'il nous a donné.

L'Evangile. S. Luc 14.16. MAis Jesus lui dit: Un homme fit un grand fonper, & invita beaucoup de gens. Et envois son serviteur à l'heure du fouper dire à ceux qui étoient invitez, Venez, car tout est deja prêt. Mais ils commencerent tous unanimement à s'excufer. Le premier lui dit. l'ai acheté un heritage, & il me faut necessairement partir pour l'aller voir : je te prie tien-moi pour excufé. Et l'autre dit, J'ai acheté cinq conples de bœufs, & je m'en vais pour les éprouver: je te prie tien-moi pour excufé. Et l'antre dit , J'ai pris une femme en mariage; c'estpourquoi je n'y puis aller. Ainsi le serviteur s'en retourna, & rapporta ces choses à son maître. Alors le pere de famille tout en colere, dit à son serviteur, Va t'en promtement dans les places & dans les ruës de la ville, & amene ici les pauvres, & les impotens, & les boiteux, & les aveugles. Et le serviteur dit, Mon maître, il a été fait ainsi que tu as commandé; & il y a encore de la place. Et le maitre dit an serviteur, Va dans les chemins & le long des haïes, & presse lesd'entrer,afin que ma maison soit remplie. Car je vous dis, que nul de ces hommes qui avoient été infouper.

Le troisiéme Dimanche d'aprés la TRINITE'.

. La COLLECTE.

O Seigneur, nous te prions de nous écouter miféricordicusement; & puis que tu nous as donné une vehemente affection à te prier. fai nous la grace d'être préfervez & confolez, parton puissant secours, au milieu de toutes sortes de dangers & dans toutes nos adversitez, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. 1 S. Pierre 5. 5.

A lez tous de la foûmission l'un pour l'autre, foyez parez par dedans d'humilité: parce que Dieu resiste aux orgueilleux, mais il fait grace aux humbles. Humiliez vous donc fous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous éleve quand il en sera temps: Déchargeant tout vôtre souci sur lui: car il a soin de vous. Sovez sobres, & veillez; parce que vôtre adverfaire le diable marche comme un lion rugifiant autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer. Auquel il vous faut relister, étant fermes en la foi, scachant que

vitez, ne goûtera de mon, monde. Or le Dieu de toute grace qui nous a appellez à la gloire eternelle en Jesus-Christ, apres que vous aurez un peu souffert, vous rende accomplis, vous affermisse, fortifie, & établiffe. A lui foit gloire, & force aux fiecles des fiécles. Amen.

L'Evaneile. S. Luc 15.1.

OR tous les peagers & gens de mauvaise vie s'approchoient de lui pour l'entendre. Mais les Pharifiens & les Scribes murmuroient, difant, Celui-ci reçoit les gens de mauvaise vie, & mange avec eux. Mais il leur proposa cette similitude, difant, Qui est l'homme d'entre vous qui aiant cent brebis, s'il en perd une, ne laisse les quatrevingt dix neuf au desert, & ne s'en aille après celle qui est perduë, jusques à ce qu'il l'ait trouvée; & qui l'avant trouvée, ne la mette fur fes épaules bien joyeux : Puis étant venu en la maison n'appelle ses amis & ses voifins, & ne leur dife, Réjouiffez-vous avec moi : car j'ai trouvé ma brebis qui étoit perduë? Je vous dis, qu'ainsi il y aura joie au ciel pour un feul pecheur venant à s'amender, plus que pour quatre-vingt dix-neut juftes, les mêmes souffrances s'ac- qui n'ont point besoin de recomplissent en la compagnie | pentance. Ou qui est la femde vos freres qui est par le me qui aiant dix drachmes, ſi G 4

fi elle perd une drahme, n'allume la chandelle, & ne balie la maifon,& ne la cherche diligemment, jufqu'à ce qu'elle l'ait trouvée; l' Et quand elle l'a trouvée, n'appelle fes amies & fes voinnes, difant, Rejoùiflez-vous avec moi: car j'ai trouvé la drachme que j'avois perduë? Ainfije vous dis, qu'il y auza joie devant les Anges de Dieu pour un feul pecheur venant à s'amender.

Le quatrième Dimanche d'aprés-la TRINITE'.

La COLLECTE.

O lieu, qui és le Protedeur de tous ceux qui s'aflùrent en tois fans lequel il n'y a rien de fort, ni rien de faint: augmente & multiplie fur nous ta miferioorde, afin que fous ta conduite nous ufions de forte des chofes temporelles, que nous ne perdious point les citernelles. Fai nous cette grace, ô Pere Celcfle. pour l'amour de Jefus-Chrift nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Rom. 8. 18.

J'Estime que les souffrances, du temps present ne sont point à coutrepeser à la gloire qui doit être révelée en nous. Car le grand & ardent desir des créatures, est qu'elles attendent que les ensans de Dien soient réve-

lez. Car les créatures sont fujettes à vanité, non point de leur volonté, mais à caufe de celui qui les y a affujéties, fous espérance qu'elles seront aussi délivrées de la fervitude de corruption, pour être en la liberte de la gloire des enfans de Dien. Car nous sçavons que toutes les créatures foûpirent, & font en travail ensen.ble jusques à maintenant. Et non sculement elles, mais nous ausi, qui avons les premices de l'Étprit, nous-mêmes foûpirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, savoir la redemption de nôtre corps.

L'Evangile, S. Luc 6. 36. COyez donc misericordieux comme aufli votre Pere est misericordieux. De plus, ne jugez point, & vous ne serez point jugez: ne condamnez point, & vous ne ferez point condamnez: quittez, & il vous sera quitté. Donnez, & il vous fera donné. On vous donnera au fein bonne mefure, pressee & entassée, & qui s'en ira par deflus: de la mefure que vous mefurerez on vous mesurera reciproquement. Pareillement il leur disoit une similitude, Est-il poffible qu'un aveugle puisse mener un autre aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse ? Le disciple n'est pas par dessus son mai-

tre: mais tout disciple qui fera bien accompli, fera rendu conforme à son maitre. De plus, pourquoi regardestu le fêtu, qui est en l'œil de ton frere, & tun'apperçois point un chevron en ton propre œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frere, Mon frere, permets que i'ôte le fêtu quieft en ton œil, toi qui ne vois point un chevron qui est en ton œil? Hypocrite, tire premierement le chevron hors de ton œil, & alors tu aviseras à tires le fêtu qui est en l'œil de ton frere.

Le cinquième Dimanche d'aprés la TRINITE'.

La COLLECTE.

FAi, Seigneur, nous t'en fupplions, que le cours des chofes de ce monde foit pablement ordonné par ta conduite, que ton Eglife te puiffe todjours fervir gaïement en toute pieté, & en toute tranquillité par Jefins-Chrift nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. 1 S. Pierre 3. 8.

Soyez tous d'un confentement, & adonnez à une mutuelle compassion, vous entr'aiman fraternellement, misericordieux, gracieux. Ne rendant point mal pour mal, ni outrage pour outrage: mais au con-

vous étes appellez à cela, afin que vous héritiez la bénédiction. Car que celui qui veut aimer sa vie . & voir ses jours bienheuteux, garde fa langue de mal, & ses levres de prononcer aucune fraude. Qu'il se détourne du mal, & qu'il fasse le bien: qu'il cherche la paix & qu'il la pourchaffe. Car les yeux du Seigneur font fur les justes, & ses oreilles sont enclines à leurs prieres : mais la face du Seigneur est sur ceux qui font les maux. Et qui estce qui vous fera du mal, si vous fuivez le bien? Même encore que vous fouffriez quelque chose pour la justice, vous étes bienheureux: mais ne craignez point pour la crainte d'eux, & n'en foiez point troublez. Mais fanctifiez le Seigneur en vos cœurs.

traire benissant: scachant que

L'Evangile. S. Luc 5. 1.

R il arriva comme la foule étoit toute fur lui » pour ouir la parole de Dieu, que lui se tenoit sur le bord du lac de Genezareth. Et voyant deux nasselles qui étoient pres du rivage du lac, (or les pécheurs en étoient descendus & lavoient leurs filets, il monta en l'une des nasselles qui étoit à Simon. Et il le pria de la mener un peu loin de terre: puis étant affis il enseignoit GS. de de la nasselle les troupes. Et quand il eut ceffe de parler, il dit à Simon, Mene en pleine eau, & lâchez vos filets pour pécher. Alors Simon repondant lui dit, Maitre, nous avons travaillé toute la nuit, & n'avons rien pris: tourefois à ta parole je lâcherai les filets. Ce qu'aiant fait, ils enfermerent une grande quantité de poissons: tellement que leurs filets fe rompoient. Aiusi ils firent figne à leurs compagnons qui étoient en l'autre nasselle, de venir leur aider: lesquels vinrent; & ils remplirent les deux naffelles, tellement qu'elles s'enfoncoient. Et quand Simon Pierre eut vû cela, il se jetta aux genoux de Jesus difant, Seigneur, retire-toi de moi; car je suis un homme pécheur. Car la frayeur l'avoit faisi, lui & tous ceux qui étoient avec lui, à cause de la prise des poissons qu'ils avoient faite, de même que Tacques & Jean fils de Zebedee, qui étoient compagnons de Simon. Alors Tefus dit à Simon , N'aye point de peur: desormais tu seras preneur d'hommes vivans. Et quand ils eurent amené les nasselles à terre, ils abandonnerent tout, & le suivirent.

Le sixième Dimanche d'après la TRINITE'.

La COLLECTE.

Dieu, qui as préparé à ceux qui l'aiment, des biens si excellens,qu'ils passions et l'entendement des hommes; répan en nos ceurs un si ardent amour pour toi, que l'aimant sur toutes choses, nous puission de l'esse de tes promesses, qui surpassion de l'esse promesses, qui surpassion de l'esse promesses, qui surpassion de l'esse promesses, qui surpassion de l'esse promesses, qui surpassion de l'esse promesses que l'esse promesse promesses que l'esse promesses que l'esse promesses que l'ess

L'Epitre. Rom. 6. 3.

N E scavez-vous pas que nous tous qui avons été baptisez en Jesus-Christ, avons été baptifez en sa mort? Nous fommes done ensevelis avec lui en sa mort par le baptême : afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Pere, nous aussi pareillement cheminions en nouveauté de vie. Car si nous avons été faits une même plante avec lui par la conformité de sa mort, aussi le serons-nous par la conformité de sa refurrection.Scachant cela, que nôtre vieil-homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût reduit à neant; en forte que nous ne fervions plus le péché. Car celui qui est mort, est quitte

ďε

de péché. Or si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons ausi avec lui: Sçachant que Christ écant ressuicité des morts ne meurt plus : la mort n'a plus de domination sur lui, Car ce qu'il est mort, il est mort pour une fois au peché: mais ce qu'il est want, il est vivant à Dieu. Vous aussi faites ainsi vôtre compte, que vous étes morts au peché, mais vivant à Dieu en Jesus-Christ nôtre Seigneur.

L'Evangile. S. Matth. 5. 20.

J Esus dit à ses disciples, Si vôtre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point au royaume des cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux Anciens, Tune tueras point, & qui tuera fera punissable par jugement. Mais moi je vous dis, que quiconque se met en colere contre son frere sans cause, fera puniffable par jugement: & qui dira à son frere, Raca, fera punissable par conseil: & qui lui dira , Fol, sere puniffable par la gehenne du feu. Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, & que là il te fouvienne que ton frére a quelque chose contre toi, laisse-là ton offrande devant l'autel, & t'en va: reconcilie-toi premiérement avec ton frere, & alors vien & offre ton offrande. Sois bien-

tôt d'accord avec ton adverse partie, tandis que tu és en chemin avec elle; de-peur que ton adverse partie ne te livre au juge, & que le juge ne te livre au fergent, & que tune fois mis en prion. En verité; et edis, que tu ne sortiras point de-la jusques à ce que tu ayes rendu le dernier quadrin.

Le septième Dimanche d'aprés la TRINITE.

La COLLECTE.

O Dieu de toute puissance & de toute force, qui és l'auteur & le 'donateur de tous biens; Grave en nos cœus l'amour de ton saint Nom; augmente en nous la vraie pieté; entretten-nous en toute bonne œuvre, & cous y maintien par ta grande misericorde, pour l'amour de Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Rom. 6. 19.

JE parle à la façon des hommes, à caufe de l'infimité de vôtre chait. Comme donc vous avez appliqué vos membres pour fervir à la foiillitre de à l'iniquité; pour cemmettre l'iniquité : ainsi appliquez maintenant vos membres pour fervir à la justice, en fainteté. Car lors que vous étiez esclaves du peché, vous étiez francs quant à la justice. Quel fruit 6 é donc

done aviez-vous alors des chofès dont maintenant vous avez honte l'ecres leur fin est la mort. Mais maintenant taint été affranchis du peché, & asfervis à Dieu, vous avez vôtre fruit en fandification, & pour fin la vie éternelle. Car les gages du peché, c'est la mort: mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle par Jesus-Christ nôtre Seigneur.

L'Evangile. S. Marc 8. 1.

IN ces jours-là, comme il y avoit la une fort grande multitude de gens, & qu'ils n'avoient rien à manger, Jefus appella ses disciples, & leur dit, Je fuis emû de compassion envers cette multitude: car il y a deja trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, & ils n'ont rien à manger. Et si je les renvoie à jeun en leur maison, ils tomberont en defaillance par le chemin : car quelquesuns d'entr'eux font venus de loin. Ses disciples lui répondirent , D'où les pourrat'on ici rassasser de pain en ce desert : Et il leur demanda, Combien avez-vous de pains? Ils lui dirent , Sept. Alors il commanda aux troupes de s'affeoir par terre, & prit les sept pains, & aprés avoir rendu graces il les rompit, & les donna à ses disciples, pour les mettre devant les troppes: & ils les

mirent devant elles. Ils avoient aufli quelque peu de petits poissons captes qu'il cut rendu graces, il commanda qu'ils le leur missen aufli devant. Et ils en mangerent, & furent raffastez, & on emporta, du reste des pieces de pain, sept corbeilles. (Or ceux qui en avoient mangé étoient environ quatre mille.) Puis il leur donna congé.

Le huitième Dimanche d'aprés la TRINITE.

La COLLECTE.

O Dieu, dont la Providence infaillible dirige toutes chofes au ciel & en la terre; Nous te prions bien humblement, qu'il te plaife d'eloigner de nous toutes les chofes nuifibles, & de nous accorder celles qui nous font utiles, par Jefus-Chrift notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Rom. 8. 12.

MEs fieres, nous fommes debiteurs non point à la chair, pour vivre felon la chair. Car fi vous vivez felon la chair, vous mourtez, mais fi par l'Esprit vous, mortifiez les faits du corps, vous vivez. Or tous ceux qui font conduits par l'Esprit de Dieu, font enfans de Dieu. Car vous n'avez point reçû un Esprit de fer-

vitude pour être eucore dans la crainte : mais vous avez reçà l'Efprit d'adoption , par lequel nous crions, Aba, Fere. C'eft ce même Efprit qui rend témoignage à nôtre Efprit que nous lommes enfans de Dien. Et inous fommes donnes enfans, nous fommes donnes den heiriters : heritiers , dis-je, de Dien , & cohéritiers de Chritt, fi nous fouffrons avec lui, afin que nous foions aufit glorifiez avec lui.

L'Evangile, S. Matth. 7. 15.

Donnez-vous garde des fanx Prophetes viennent à vous en habit de brebis, mais an dedans font des loups ravissans. les connoitrez à leurs fruits: cueille-t-on les railins des épines; ou les figues des chardons? Ainfi tout bon arbre sait de bons fruits, mais le mauvais arbre fait de manyais fruits. Lebon arbre ne peut faire de mauvais fruits, ni le mauvais arbre faire de bons fruits. Tout arbre qui ne fait point de bon fruit, est coupe & jette au feu. Vous les connoitrez donc à leurs fruits. Tous eeux qui me difent, Seigneur, Seigneur, n'entretont pas au royaume des cieux: mais celui qui fait la volonté de mon Pere qui est aux cieux.

Le neuvième Dimanche d'aprés la TRINITE.

La COLLECTE.

N Ous te prions, Seigneur, qu'il te plaife nous donner l'Efprit de confiderer & de faire toûjours les chofes qui font pufes & droites; afin que nous qui ne pouvons faire aucun bien fans toi, foions par toi rendus capables de vivre felon ta fainte volonté, par Jefus-Chrift nôtre Seigneur. A-mun.

L'Epitre. 1 Cor. 10. 1.

MEs-freres, je ne veux pas que vous ignoriez, que nos Peres ont tous été fons la nuée, & ont tous passé par la mer; Et qu'ils ont tous été baptifez en Moife en la nuée & en la mer: Et qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle, & ont tous bit d'un même breuvage spirituel: Car ils beuvoient de l'a pierre fpirituelle qui les fuivoit, & la pierre étoit Christ. Mais Dieu n'a point pris plaisir en plusieurs d'eux, car ils out eté accablez dans le desert. Or ces choses ont été des exemples pour nous, afin que nous ne convoitions point des choses mauvaises comme eux aussi les ont convoitées. Et que vous ne deveniez

point idolatres, comme quelques-uns d'entr'eux : ainsi qu'il est écrit, Le peuple s'est assis pour manger & pour boire, puis ils fe sont levez pour jouer. Et que nous ne paillardions point, comme quelques-uns d'entr'eux ont paillardé, & font tombez en un jour vingt trois mille. Et que nous ne tentions point Christ, comme aussi quelques-uns d'entr'eux l'ont tenté, & ont été detruits par les ferpens. Et que vous ne murmuriez point, comme aussi quelques -uns d'entr'eux ont murmuré, & sont péris par le destructeur. Or toutes ces choses leur arrivoient en exemple, & font écrites pour nôtre instruction.comme étant ceux aufquels les derniers temps font parvenus. C'estpourquoi que ce-Ini qui s'estime être debout. prenne garde qu'il ne tombe. Tentation ne vous a point faifis finon humaine : Or Dieu est fidele, lequel ne permettra point que vous foiez tentez outre ce que yous pouvez: mais il donnera avec la tentation l'iffuë, afin que vous la puiffiez foutenir.

L'Evangile. S. Luc 16, 1.

TEsus dit à ses disciples, il J v avoit un homme riche, qui avoit un maitre-d'hôtel, lequel fut accuse envers lui | coivent dans les tabernacles

comme dissipateur de ses biens. Sur quoi l'aiant appelle, il lui dit, Qu'est-ce que j'entens dire de toi? Ren compte de ton administration : Car tu n'auras plus la puissance d'administrer mes biens. Alors le maîtred'hotel dit en soi-même. Que ferai-je, puis que mon maître m'ôte l'administration? je ne puis fouir la terre, & j'ai honte de mendier. Or je sçai ce que je ferai, afin que quand mon administration me fera ôtée, quelquesuns me recoivent en leurs maifons. Alors il appella chacun des débiteurs de son maître, & dit au premier, Combien dois-tu à mon maître? Lequel dit . Cent mesures d'huile. Et il lui dit, Pren ton obligation, & t'affieds vite, & en écri cinquante. Puis il dit à un autre. Et toi, combien doistu? Lequel dit, Cent mefures de froment. Et il lui dit, Pren ton obligation, & en écri quatre-vingts. Et le maître loûa le maîtred'hôtel inique, de ce qu'il avoit fait prudemment. Ainsi les enfans de ce fiécle font plus prudens en leur génération, que ne font les enfans de lumiere. Et moi auffi je vous dis, Faitesvous des amis, des richesses iniques; afin que quand vous defaudrez, ils vous reeternels.

Le dixieme Dimanche d'aprés la TRINITE'.

La COLLECTE.

O Seigneur, ouvre l'oreille de ta misericorde aux prieres de tes humbles ferviteurs: Et afin qu'ils puiffent obtenir leurs requêtes, fai leur la grace de demander les choses qui te sont agréables, par Jefus-Chrift norre Seigneur. Amen.

L'Epêtre. 1 Cor. 12. 1.

Ouchant les dons spirituels, je ne veux point, freres, que vous foiez ignorans. Vous fcavez comme vous étiez Gentils, transportez aprés les idoles muettes, felon que vous étiez menez. C'estpourquoi ie vous fais fcavoir, que nul parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jesus est malédiction: & nul ne peut dire que Jesus est le Seigneur, finon par le Saint Esprit. Or il y a diversité de dons : mais il v a un même Esprit. Il y a aussi | diversité d'administrations : l mais il y a un même Seigneur. Il y a pareillement diversité d'opérations : mais il y a un même Dieu, qui opere toutes choses en tous. manifestation de l'Esprit pour ce qui est expedient.

& à l'autre; selon le même Esprit, la parole de connoissance: Et à l'autre la foi en ce même Esprit : & à l'autre des dons de guérifon en ce même Esprit: Et à l'autre des operations de vertus : & à l'autre la prophétie: & à l'autre le don de discerner les esprits: & à l'autre la diversité de langues : & à l'autre le don d'interpreter les langues. Mais ce seul & même Esprit fait toutes ces choses, distribuant en particulier à chacun selon qu'il veut.

L'Evangile. S. Luc 19. 41.

ET quand il fut approché, voiant la ville, il pleura fur elle , difant , O fi toi auffi eusses connu, au moins en cette tienne journée les choses qui appartiennent à ta paix! mais maintenant elles sont cachées de devant tes yeux. Car les jours viendront fur toi que tes ennemis t'affiegeront de tranchées, & l'environneront, & t'enserreront de tons côtez: & te raseront toi, & tes enfans qui font en toi, & ne laisseront en toi pierre fur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta visitation. Puis étant entré Or à chacun est donnée la au temple, il commença à jetter hors ceux qui y vendoient & acheroient : leur Car à l'un est donnée par difant, il est écrit, Ma mail'Esprit, la parole de sagesse : son est la maison de priere: mais yous en avez fait une caverne de brigands. Et il étoit tous les jours enseig rant au temple.

L'Onzième Dimanche d'aprés la TRINITE'. La COLLECTE.

(Dieu, qui manifestes la toute-puissance de ta force, principalement lors que tu fais miséricorde, & que tu as compassion : répan fur nous abondamment ta grace; afin que marchant dans les fentiers de tes commandemens, nous puillions obtenir l'effet de tes promesses gratuites, & être faits participans de tes threfors celeftes, par Jesus-Christ notre Seigneur. A-973 E 11.

L'Epitre. 1 Cor. 15. 1.

OR je vous déclare, fréres. l'Evangile que je vous ai annoncé,& que vous avez reçû, & auquel vousvous tenez fermes: & par lequel vous étes aussi fauvez, si vous retenez en quelle maniere je vous l'ai annoncé : fi ce n'est que vous aiez crû en vain. Car avant toutes choses, je vous ai donné ce que j'avois austi zeçû, favoir, que Christ est mort pour nos péchez, felon les Ecritures. Et qu'il a été enseveli, & qu'il est resfuscité le troisieme jour, se-

lon les Ecritures : Et qu'il a eré vû de Cephas, & puis des douze, Depuis il a été vû de plus de cinq cens freres à une fois, desquels plufieurs font vivans jusques à préfent, & quelques-uns dorment. Depuis il a été vû de Jaques, & puis de tous les Apotres. Et aprés tous. il a éte aussi vû de moi, comme d'un avorton. Car je fuis le moindre des Apôtres, qui ne suis pas digne d'être appellé Apôtre, parce que j'ai persecute l'Eglise de Dieu. Mais par la grace de Dieu, je fuis ce que je fuis: & sa grace qui est envers moi, n'a point été vaine, mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous: toutefois non point moi, mais la grace de Dieu qui est avec moi. Soit done moi, foit eux, nous prêchons ainfi.& yous l'avez ainfi crû.

L'Evangile. S. Luc 18. 9.

I Efus dit cette similitude à J quelques-uns qui se confioient en eux-mêmes d'être justes, & qui tenoient les autres pour rien. Deux hommes monterent au temple pour prier , l'un Pharifien & l'autre Péager. Le Pharifien se tenant à part prioit en soimême, difant telles choses. O Dieu! je te rens graces, de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adulteres, ni mêmes auffi comme ce Péager. Je jeûne deux fois la femaine: je donne la dime de tout ce que je possiéde. Mais le Péager se tenant loin, n'osoit pas même lever les yeux vers le ciel: mais se frappoit la pôtrinie, disant, O Dieu! sois appais envers moi qui fuis pécheur. Je vous dis que celui-ci destemdit justifié en fa maison plator que l'autre. Car quicon-

Le douzième Dimanche d'aprés la TRINITE'. La COLLECTE.

que s'éleve, fera abaiffé: &

quiconque s'abaiffe, fera

élevé.

Dieu Eternel & Toutpuissant, qui és toûjours plus prompt à nous éconter que nous ne fommes foigneux de te prier; & qui as accoutumé de nous donner plus que nous ne ménitons, & plus que nous ne demandons: Repan fur nous abondamment ta fainte grace, nous pardonnant tout ce qui pourroit troubler nos confciences, & nous donnant ce que nous ne fommes pas dignes de demander, finon par les mérites & par l'entremise de Jesus Christ ton Fils notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. 2 Cor. 3. 4.

Nous avons une telle confiance en Dieu par

Chrift. Non que foïons capables, de nousmêmes, comme de nousmêmes, de penser quelque chose; mais notre capacité est de Dicu, qui nous a aussi rendus capables d'être Ministres du nouveau Testament: non pas de la lettre, mais de l'Esprit : car la lettre tuë, mais l'Esprit vivifie. Que si le ministère de mort, écrit avec des lettres, & grave sur des pierres, a été glorieux, tellement que les enfans d'Ifraël ne pouvoient regarder le visage de Moïse, pour la gloire de fon vifage : laquelle gloire prendre fin.) Comment le ministère de l'Esprit ne serat-il pas plus glorieux? Car ti le ministere de condamnation a été glorieux, le ministère de Justice le surpasse de beaucoup en gloire.

L'Evangile. S. Marc 7. 31.

J Efius etant parti des frontieres de Tyr & de Sidon, vint à la met de Galilée, par le milieu du pais de Décapolis. Alors on lui amena un fourd qui avoit la parole empêchée, & on le pria de mettre les mains fur lui. Et Jefius l'aiant tiré à part, hors de la foule, lui, mit les doigts dans les oreilles, & aiant craché, lui toucha la langue. Puis levant les yeux au ciel, il fothpira, & lui dit, Hephpharah, c'ett à dire, Ouvretoi. Et incontinent (es oreilles furent ouvertes, & le lien de fa langue fut délié, & il parla aifement. Et Jefus leur commanda de ne le dire à perfonne: Mais plus il le défendoit, & plus ils le publioient: Et ils en étoient extrémement étonnez, difant, Il atout bien fait : il fait ouir les fourds, & parler les muets.

Le trézième Dimanche L'après la TRINITE'. La COLLECTE.

D'teu Tout-puissant & miféricordieux, qui feul portes ton peuple fidele à te rendre un vrai & lotable fervice: Nous te prions de nous faire la grace que nous te puissons fervir is fidelement en cette vie, que nous ne manquions pas d'obrenir ensin la jouissance de res romesses, par les mérites de Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. 1 Gal. 3. 16.

Les promesses ont été faites à Abraham, & à sa femence. Il ne dit point, Et aux semences, comme parlant de plusseurs; mais comme d'une, & à ta semence, qui est Christ. Voici donc ce que je dis, quant à l'alliance qui auparavant a été consirmee de Dieu en Christ, que la Loi qui est

venuë quatre cens trente ans aprés, ne la peut enfreindre, pour abolir la promesfe. Car si l'héritage est de la Loi, il n'est plus par la promesse. Or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse. A quoi donc fert la Loi? Elle a été ajoûtée à caufe des tranfgressions, jusques à ce que la semence vint, au regard de laquelle la promesse avoit été faite, & a été ordonnée par les Anges par le ministere d'un Médiateur. Or le Médiateur n'est point d'un feul: mais Dieu eft un feul. La Loi donc a-t'elle été ajoûtée contre les promeffes de Dieu? ainsi n'avienne : car si la Loi eût été donnée pour pouvoir vivifier, vraiment la justice seroit de la Loi. Mais l'Ecriture a tout enclos sous le peché, afin que la promesse par la foi de Jesus-Christ, füt donnée aux croians.

L'Evangile. S. Luc 10. 23.

Blenheureux font les ïeux qui voient ce que vous voiez. Car je vous dis que plusieurs Prophetes & plusieurs Rois ont destre de voir les choses que vous voiez, & ne les ont point veues, & d'ouïr les choses que vous oiez, & ne les ont point ouïes. Alors voie un docteur de la Loi, qui se leva le tentant, & difant, Maitre, que fetai-je pour hé-

quel il dit. Qu'est-il ecrit en la Loi? comment lis-tu? Et | il répondit, & dit, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta force, & de toute ta pensee : Et ton prochain comme toimême. Alors il lui dit, Tu as droitement répondu: fai cela, & tu vivras. Mais lui se voulant justifier, dit à Jesus, Et qui est mon prochain ? Jesus repondant, dit, Un homme descendoit de Jerusalem à Jerico, & tomba entre les mains des brigands, qui le déponillerent : & aprés qu'ils l'entent blefsé de plusieurs coups, ils s'en allerent, le laiffant à demi mort. Or par rencontre un Sacrificateur descendoit par le chemin: & quand il le vit, il passa de l'autre côté. Un Lévite aussi érant arrivé en cét endroit-là, & voiant cét homme; passa tout de même de l'autre côté. Mais un Samaritain faifant fon chemin, vint vers lui, & le voiant fut émû de compassion, & s'approchant lui banda fes plaies, & y verfa de l'huile & du vin : puis le mit sur sa bête, & le mena dans l'hôtellerie, & prit foin de lui. Et le lendemain en partant il tira deux deniers, & les donna à l'hôte, & lui dit, Aïe soin de lui: & tout ce que tu dé- ce, idolatrie, empoisonne-

heriter la vie éternelle? Au- | penseras de plus, je te le rendrai à mon retour. Lequel donc de ces trois te femble avoir été le prochain à celui qui tomba entre les mains des brigands? Et il lui dit, Celui qui a usé de miséricorde envers lui. Jefus donc lui dit, Va, & toi aussi fai le semblable.

> Le quaterziéme Dimanche d'aprés la TRINITE'. La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Eternel, augmente nous la foi, l'espérance & la charité. Et afin que nous obtenions ce que tu nous promets, fai que nous aimions ce que tu nous commandes, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Gal. 5. 16.

CHeminez felon l'Esprit, & vous n'accomplirez point les convoitifes de la chair: Car la chair convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair. & ces choseslà font opposées l'une à l'autre: tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez. Que si vous étes conduits par l'Esprit, vous n'étes point fous la Loi. Car les œuvres de la chair font manifestes, lefquelles font adultere, paillardife, fouillure, infolen-

ment, inimitiez, querelles, dépits, coleres, contentions, divisions, héréfies, envies, meurtres, yvrogneries, gourmandifes. & choses semblables à celles-là: desquelles je vous prédis comme auffi j'ai prédit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le roisume de Dieu. Mais le fruit de l'Efprit est charité, joie, paix, esprit patient, bonté, fidélité, douceur, temperan-La Loi ne s'adresse point contre de telles chofes. Or ceux qui font de Christ, ont crucifie la chair avec fes affections & fes convoirifes.

L'Evangile. S. Luc 17. 11.

TT il arriva que Jesus allant à Jerusalem, il possoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée. Et comme il entroit en une bourgade, dix hommes lépreux le rencontrerent, lesquels s'arrêterent de loin. & éleverent leurs voix, disant, Jesus nôtre Maître, aie pitié de nous. Et quand il les cut vûs, il leur dit, Allez, montrez-vous aux Sacrificateurs. Et il atriva qu'en s'en allant, ils furent nettoiez. Et l'un d'entr'eux voiant qu'il étoit gueri, s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jetta en terre sur sa face

dant graces. Or il étoit Samaritain. Alors Jesus prenant la parole dit, Les dix n'ont ils pas été nettoiez? & les neuf où font-ils ? Nul ne s'est trouvé, qui soit retourne pour rendre gloire à Dien, finon cét étranger. Alors il lui dit, Leve-toi: va, ta foi t'a fauvé.

Le quinzième Dimanche d'aprés la TRINITE'. La COLLECTE.

VUeilles, Seigneur, par ta clemence infinie, regarder continuellement ton Eglise: Et parce que la fragilité de l'homme est telle, que nous ne scaurions subsister sans toi, garanti-nous toñjours par ton fecours de toutes les choses nuisibles, & nous adresse à toutes les choses qui peuvent avancer notre falut, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epître, Gal. 6. 11.

V Ous voiez quelles grandes lettres je vous ai écrites de ma propre main. Tous ceux qui cherchent une belle apparence en la chair, font ceux qui vous contraignent d'être circoncis, afin feulement qu'ils ne fouffrent point de persecution pour la croix de Christ. Car ceux-là mêmes qui font circoncis ne gardent point aux pieds de Jesus, lui ren- la Loi: mais ils veulent que vous

vous foiez circoncis, afin n'affemblent dans des grechair. Mais pour moi, ja ne les nourrit. fie, finon en la croix de nôtre Seigneur Jesus-Christ, par laquelle le monde m'est | crucifie, & moi au monde. Car en Jesus-Christ ni circoncision ni prépuce n'a aucune vertu, mais la nouvelle creature. Et tous ceux qui marcheront selon cette regle, paix & mifericorde foit fur eux, & fur l'Ifraël de Dieu. Au reste, que perfonne ne me donne de la fâcherie, car je porte en mon corps les flêtriffûres du Seigneur Jesus. Fréres, la grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ foit avec votre efprit.

L'Evangile. S. Matth. 6. 24.

Amen.

NUI ne peut servir deux maîtres: car ou il haira l'un . & aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un, & méprifera l'autre. Vous ne pouvez fervir Dieu, & Mammon. C'estpourquoi je vous dis. Ne soiez point en souci pour vôtre vie de ce que vous mangerez, & de ce que vous boirez; ni pour vôtre corps, dequoi vous ferez vêtus. La vie n'est elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement? Regardez les oifeaux du ciel : car ils ne fement ni ne moissonnent (ni

qu'ils se glorifient en vôtre | niers : & vôtre l'ere céleste N'étes-vous m'avienne que je me glori- pas beaucoup plus excellens qu'eux? Et qui est celui d'entre vous, qui par son fouci puisse ajoûter une coudée à sa stature? Et pourquoi étes-vous en fouci du vêtement? Apprenez bien comme croissent les lis des champs: ils ne travaillent, ni ne filent. Neanmoins je vous dis, que Salomon même, en toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, & qu'on met demain au four, ne vous revêtira-t-il pas beaucoup plūtôt, ô gens de petite foi ? Ne foiez donc point en souci, disant, Que mangerons nous? on que boirons-nous? ou dequoi ferons-nous vêtus? (Vû que les Paiens recherchent toutes ces choses.) Car votre Pere celefte connoît que vous avez besoin de toutes ces chofes-là. Mais cherchez premierement Roïaume de Dieu. & sa iustice, & toutes ces choses vous seront données par deffus. Ne foiez donc point en fouci du lendemain : Car le lendemain se souciera de ce qui le concerne. A chaque jour suffit sa peine.

Le seziéme Dimanche d'aprés la TRINITE'.

Ls COLLECTE.

O Seigneur, nous te fupplions que ta grace continuelle purifie & maintienne ton Eglise: & parce qu'elle ne peut subfister sans ton fecours, conferve la toûiours par ta bonté, & par ton affiftance, pour l'amour de Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Eph. 3. 13.

TE vous prie de ne vous point relâcher à cause de mes tribulations que je fouffre pour l'amour de vous. ce qui est vôtre gloire. Pour cela je ploye les genoux devant le Pere de nôtre Seigneur Jefus-Christ: (duquel toute la parenté est nommée aux cieux & en la terre.) Afin que selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiez par son Esprit en l'homme interieur : Tellement que Christ habite en vos cœurs par la foi : afin qu'étant enracinez & fondez en charité, vous puissiez comprendre avec tous les Saints, quelle est la largeur, & la longueur, la profondeur & la hauteur: Et connoître la dilection de Christ, laquelle surpasse toute connoillance; afin que vous fo-

vez remplis de toute plenitude de Dieu. Or à celui qui par la puissance qui agit en nous avec efficace, peut faire en toute abondance au delà de tout ce que nous demandons & pensons: A lui soit gloire en l'Eglise de Jesus-Christ, en tous les âges aux siécles des siécles. Amen.

L'Evangile. S. Luc 7. 11.

OR il arriva que Jesus alloit à une ville, nommée Naïn: & plufieurs de fes disciples, & une grosse troupe, alloient avec lui. Et comme il approchoit de la porte de la ville: voici, on portoit dehors un mort, fils unique de sa mere, laquelle étoit veuve : & une grande compagnie de la ville étoit avecelle. Et quand le Seigneur l'eut veuë, il fut émû de compassion envers elle, & lui dit, Ne pleure point. Et s'étant approché, il toucha la biére (or ceux qui portoient le corps s'arrêterent) &ildit, Jeune homme, je te dis, leve-toi. Et le mort se mit en son séant, & commença à parler; & Jesis le rendit à sa mere. Et ils furent tous faifis de frayeur; & ils glorifioient Dieu, difant, Certes un grand Prophete s'est leve parmi nous, & certes Dieu a visité son peuple. Et ce bruit courut de lui par toute la Judée, & par

tout le pais d'alentour.

Le dix-septiéme Dimanche d'après la TRINITE'.

La COLLECTE.

SEigneur, nous te supplions que ta grace nous prévienne, & nous accompagne incessamment, nous portant tossiours à toutes sortes de bonnes œuvres, par Jesus Christ notre Seigneur.

L'Epitre. Eph. 4. 1.

JE vous prie donc, moi le prisonnier au Seigneur, de cheminer d'une maniere digne de la vocation à laquelle vous êtes appellez; Avec toute humilite & douceur, avec un esprit patient, vous supportant l'un l'autre en charité: Etant soigneux de garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps & un seul Esprit, comme aufli vous etes appellez à une seule espérance de vôtre vocation. Il y a un feul Seigneur, une feule foi, un seul baptême : Un feul Dieu & Pere de tous, qui test sur tous, & parmi tous, & en vous tous.

L'Evangile. S. Luc 14. 1.

I arriva aussi que Jesse setant entré dans la maion
d'un des principaux des Pharisiens en un jour de Sabbat
pour prendre son repas, ils
l'observoient. Et voici, un

homme hydropique étoit là devant lui. Et Jeius prenant la parole, parla aux Docteurs de la Loi, & aux Pharifiens, disant, Est-il permis de guérir au jour du Sabbat? Et ils ne dirent mot. Alors aiant pris le malade, il le guérit, & le renvoia. Puis leur répondant, il dit, Qni sera celui d'entre vous qui aiant un âne ou un bœuf qui vienne à tomber dans un puits, ne l'en retire incontinent au jour du Sabbat ? Et ils ne pouvoient repliquer à ces choses. Il proposoit aussi aux conviez une fimilitude, prenant garde comme ils choitiffoient les premieres places à table, en leur difant, Quand tu seras invité par quelqu'un aux nôces, ne te mets point à table au plus haut lieu, de-peur qu'il n'arrive qu'un plus honorable que toi soit invité par lui. Et que celui qui anra invité & toi & lui, ne vienne & ne te dife, Fai place à celui-ci: & qu'alors tu ne commences avec honte à tenir le plus bas lieu. Mais quand tuferas invité, va, & te mets au plus bas lieu : afin que quand celui qui t'a invité, viendra: il te dife. Mon ami, monte plus haut. Alors celate tournera à honneur devant tous ceux qui seront à table avec toi. Car quiconque s'éleve fera abaisse, & quiconque s'abaisse sera élevé.

Le dix-huitième Dimanche d'après la TRINITE.

La COLLECTE.

SEigneur, nous te fupplions qu'il re plaife faire la grace à ton peuple de refifter aux tentations du monde, de la chair & du diable; Et de te fuivre en pureté de cœur & d'espiri, toi qui és le feul vrai Dieu: par Jefus-Chrift nôtre Seigneur.

L'Epitre. 1 Cor. 1. 4.

E rens toûjours graces à mon Dieu à cause de vous touchant la grace de Dieu qui vous a été donnée en Jesus-Christ : De ce qu'en toutes choses vous étes enrichis en lui, de tout don de parole & de toute connoiffance: selon que le témoignage de Jesus-Christ a été confirmé en vous. Tellement qu'il ne vous manque atteun don, pendant que vous attendez la manifestation de nôtre Seigneur Jefus-Christ. Lequel austi vous affermira jusques à la fin, pour être irreprehensibles en la journée de nôtre Seigneur Tefus-Christ.

L'Evangile. S.Matth. 22.34.

Quand les Pharifiens entendirent qu'il avoit fermé la bouche aux Sadducéens, ils s'affemblerent

tr'eux, docteur de la Loi, l'interrogea en le tentant & . disant, Maître, lequel est le grand Commandement de la Loi? Jesus lui dit, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta pensee. Celui-ci est le premier & le grand Commandement. Et le second semblable à celui-là est, Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandemens dépendent toute la Loi & les Prophetes. Et les Pharisiens étant affemblez, Jesus les interrogea, difant, Que vous femble-t-il du Christ? de qui estil Fils? Ils lui repondirent, De David, Et il leur dit, Comment donc David l'appelle-t-il, en Esprit, Seigneur? difant, Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Siedstoi à ma dextre, jusques à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marche-pied de tes pieds. Si done David l'appelle Seigneur, comment estil fon Fils ? Et nul ne lui pouvoit répondre un feul mot : & personne ne l'osa plus interroger depuis ce jour-là.

d'un accord, & l'un d'en-

Le dix neuvième Dimanche L'après la TRINITE'.

O Dicu, puis que fans toi nous ne te pouvons a-gréer;

gréer; fai nous la grace, en en verité chacun avec son tes misericordes, que ton Saint Esprit conduis ex a brenbres les uns des autres. Cour roucez-vous: & ne péchos par Jesus-Christ notte Seigneur. Amen.

L'Epitre. Eph. 4. 17.

1/ Oici donc ce que je dis & atteste de par le Seigneur, c'est que vous ne cheminiez plus comme aussi le reste des Gentils chemine en la vanité de leurs penfees: Aiant leur entendement obscurci de ténébres, & étant éloignez de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, par l'endurcissement de leur cœur: lesquels aiant perdu tout sentiment, se sont abandonnez à dissolution, pour commettre toute fouillure, à qui en feroit pis. Mais vous n'avez point ainfi appris Christ, si toutefois vous l'avez écouté, & si vous avez eté enseignez par lui, ainsi que la verité est en Jesus: savoir que vous dépouilliez le vieil-homme, quant à la conversation précedente, lequel se corrompt par les convoitifes qui feduifent: Et que vons soyez renouvellez en l'esprit de vôtre entendement; Et que vous soyez revêtus du nouvel-homme créé selon Dieu en justice & vraie sainteté. C'estpourquoi aiant dépouille le mensonge , parlez |

prochain; car nous fommes membres les uns des autres. Courroucez-vous: & ne péchez point : que le foleil ne se couche point sur vôtre courroux. Et ne donnez point lieu au diable. celui qui déroboit, ne dérobe plus : mais plutôt qu'il travaille en faisant de ses mains ce qui est bon; afin qu'il ait pour départir à celui qui en a besoin: que nul difcours sale ne sorte de vôtre bouche : mais celui qui est bon à l'usage de l'édification, afin qu'il donne grace à ceux qui l'oient. Et ne contriftez point le Saint Efprit de Dieu, par lequel vous avez été féellez pour le jour de la redemption. Que toute amertume, & indignation, & colere, & crierie, & médifance soient bannies d'entre vous, aussi bien que toute malice. Mais foiez benins les uns envers les autres, pleins de compaffion, & pardonnant les uns aux autres, ainfi que Dieu vous a pardonné par Christ.

L'Evangile. S. Matth. 9. 1.

J Efus étant entré dans I naffelle, repaffa, & revint en fa ville. Et voici, on lui préfentaun paralytique couché dans un lit. Et Jefus voyant leur foi, dit au paralytique, Aiebon quurage, mon

tals,

fils, tes pechez te font pardonnez. Et voici, quelques uns des Scribes disoient en eux-mêmes, Celui-ci blafpheme. Et Jesus voyant leurs pensées, leur dit, Pourquoi pensez-vous du mal en vos cœurs? Car lequel est le plus aifé de dire, Tes pechez te font pardonnez: ou de dire, Leve-toi, & marche? Or afin que vous sçachiez que le Fils de l'homme a pouvoir en la terre de pardonner les pechez. Leve-toi, (dit-il au paralytique) pren ton lit, & t'en vaenta maison. Et il se leva, & s'en alla en sa maifon. Ce que les troupes voyant , elles s'étonnerent , & glorifierent Dieu qui avoit donné un tel pouvoir aux hommes.

Le vingtième Dimanche d'après la TRINITE'.

LA COLLECTE.

Dleu Tout-puissant & rice-miseriocodicux, garanti-nous, par ta grande b nté, de tource qui nous pourroit nuire: afin qu'étant bien disposez de corps & d'esprit, nous puissons nous emploier gayement aux choses que tu veux que nous sassions: par Jesus-Christ nôtre Seigneur. A-mone

L'Epitre. Eph. 5. 15.

PRenez donc garde comment vous cheminerez soigneusement, non point comme étant dépourvus de sagesse, mais comme étant fages: Rachetant le temps ; car les jours font mauvais. ne C'estpourquoi point fans prudence, mais entendez bien quelle est la volonté du Seigneur. Et ne vous envyrez point de vin, auquel il y a de la dissolution: mais soiez remplis de l'Esprit : parlant entre vous par Pfeaumes, Cantiques, & Chansons spirituelles: chantant & psalmodiant en vôtre cœur au Seigneur. Rendant toûjours graces pour toutes choses, au Nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ, à notre Dieu & Pere. Vous fonmettant les uns aux autres en la crainte de Dieu.

L' Evangile. S. Matth. 22. 1.

A Lors Jesus prenant la parole, leur parla encore en similitude, disant: Le royaume des cieux est semblable à un Roi qui fit les nôces de son Fils. Et il envoia ses servicuus, pour appeller ceux qui avoient été conviez aux nôces: mais ils n'y voulnrent point venir. Il envoia encore d'autres serviceurs, disant, Dites à ceux qui étoient conviez. Voici, j'ai apprêté mon di-

ner: mes taureaux & mes | coup d'appellez, mais peu bêtes engraissées sont tuées, & tout eft prêt, venez aux nôces. Mais eux n'en tenant conte, s'en allerent, l'un à sa metairie, & l'autre à son trafic. Et les autres prirent ses ferviteurs, & les outragerent, & les tuerent. Quand le Roi l'entendit, il fe mit en colere, & aiant envoié ses gens-de-guerre, il fit perir ces meurtriers-là, & brula leur ville. Alors il dit à ses serviteurs. Les nôces font bien apprêtées, mais ceux qui étoient conviez n'en étoient pas dignes. Allez donc aux carrefours des chemins, & autant que vous en trouverez, conviez-les aux nôces. Alors ses serviteurs fortirent vers les chemins, & raffemblerent autant qu'ils en trouverent. tant mauvais que bons; tellement que le lieu des nôces fut rempli de gens qui etoient à table. Et le Roi y étant entré pour voir ceux qui étoient à table, vit là un homme qui n'étoit pas vêtu d'une robe de nôces : Et il lui dit, Compagnon, comment es-tu entré icy fans avoir une robe de noces? Et il eut la bouche clofe. Alors le Roi dit aux ferviteurs , Liez-le pieds & mains, & le jettez dans les tenebres de dehors : là il y aura pleur & grincement

Le vingt-unième Dimanche d'après la TRINITE'.

La COLLECTE.

N Ous te prions , ô misericordieux Seigneur,qu'il te plaise d'accorder à tes fideles le pardon & la paix, afin qu'étant purifiez de tous leurs pechez, ils te fervent en tranquillité d'etprit, par Jefus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Eph. 6. 10.

MEs-freres, fortifiez-vous au Seigneur, & en la puissance de sa force. Soyez revêtus de toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez resister aux embûches du diable. Car nous n'avons point la lutte contre le fang & la chair, mais contre les Principaurez, contre les Puissances, contre les Seigneurs du monde, Gouverneurs des tenebres de ce fiécle, contre les malices spirituelles qui font aux lieux célestes. C'estpourquoi prenez toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez relifter au mauvais jour, &c aiant tout furmonté demeurer fermes. Soyez donc fermes, aiant vos reins ceints de verité, & étant revêtus de la cuirasse de justice. Et de dents. Car il y a beau- aiant les pieds chauffez de la

preparation de l'Evangile de paix. Prenant fur-tout le bouclier de la foi , par lequel vous puissiez éteindre tous les dards enflammez du malin. Prenez aussi le casque du falut, & l'épée de l'Efprit, qui est la Parole de Dieu. Priant en toute forte de priere & de requête, en tout temps, en esprit, en veillant à cela avec toute requête perseverance & pour tous les Saints; Et pour moi, afin que la parole me foit donnée à bouche ouverte avec la hardiesse, pour donner à connoître le mystere de l'Evangile : Pour lequel je fuis Ambassadeur en la chaine, afin que je parle franchement comme il faut que je parle.

L'Evangile. S. Jean 4. 46.

. Il y avoit un Seigneur de Cour, duquel le fils étoit malade à Capernaum. Celui-là aiant entendu que Jefus étoit venu de Judée en Galilée, s'en alla vers lui, & le pria qu'il descendit pour guerir son fils: Car il s'en alloit mourir. Alors Jesus lui dit, Si vous ne voiez des fignes & des miracles, vous ne croiez point. Et ce Seigneur de Cour lui dit, Seigneur, descen avant que mon fils meure. Jesus lui dit, Va, ton fils vit. Cét homme erut à la parole que Jesus lui

comme déja il descendoit. fes ferviteurs lui vintent au devant, & lui apporterent des nouvelles, difant, Ton Alors il demanda fils vit. à quelle heure il s'étoit trouvé mieux. Et ils lui dirent, Hier fur les sept heures la fievre le quitta. Le pere donc connut que c'étoit à cette même heure-là que Jesus lui avoit dit, Ton fils vit. Et il crut, & toute fa maison. Jesiis fit encore ce fecond figne, quand il fut venu de Judée en Galilée.

Le vingt-denxième Dimanche d'après la TRINITE'.

LA COLLECTE.

V Ueilles, Seigneur, entretenir l'Eglife, qui est ta samlle, dans une pieté continuelle; afin qu'étant exempte d'adversite sous la faveur de ta protection, elle s'adonne devotement à ton service, & à l'exercice des bonnes œuvres, à la gloire de ton Nom, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Phil. 1. 3.

JE rens graces à mon Dieu, fignes & des miracles, yous ne croiez point. Et ce Seigneur de Cour lui dit, Seigneur de Con avant que mon his meure. Jefus lui dit,
va, ton fils vit. Cét homnue tes mes oraifons, A caufe de vôtre communion à PE vanavoit dite, & s'en alloit. Et
juf-

assire de cela même, que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, l'achevera jusques à la journée de Jesus-Christ: Comme il m'est raisonnable de penser cela de vous tous, parce que je retiens en mon cœur que vous avez tous été participans de la grace avec moi en mes liens, & en la défense & confirmation de l'Evangile. Cat Dieu m'est témoin comme je vous aime tous d'une cordiale affection de Jesus-Christ. Et je le prie de ceci, que vôtre charité abonde encore de-plus-en-plus, avec reconnoissance & toute intelligence: Afin que vous discerniez les choses contraires, pour être purs & fans achoppement jusques à la journée de Christ. Etant remplis de fruits de Justice, qui sont par Jesus-Christ, à la gloire & à la louange de Dieu.

L'Evangile. S. Matth. 18.21.

Plerre dit à Jesus, Seigneur, iusques à combien de fois mon frere péchera-t-il contre moi, & je lui pardonnerai? Sera-ce bien jusques à fept fois? Jesus lui repondit, Je ne te dis point juiques à sept fois, mais jusques à sept fois septante fois. C'estpourquoi le Royaume des cieux est sembla-

jusques à maintenant : Etant | compter avec ses serviteurs. Et quandil eut commence à compter, on lui en présenta un qui devoit dix mille talens. Et parce qu'il n'avoit pas dequoi paier, son seigneur commanda qu'il fût vendu, lui & fa femme, & ses enfans, & tout ce qu'il avoit, & que la dette füt pavée. Or ce servireur-là se jettant en terre, le supplioit, difant, Seigneur, use de patience envers moi, & je te rendrai le tout. A lors le Scigneur de ce serviteur-là, étant émû de compassion, le relâcha, & lui quitta la dette. Mais quand ce ferviteurlà fut parti, il trouva l'un de ses compagnons de service, qui lui devoit cent deniers, lequel il faifit, & l'étrangloit, difant, Paye moi ce que tu me dois. Et fon compagnon de fervice se jettant à ses pieds le prioit, difant, Use de patience envers moi, & je te rendrai le tout. Mais il n'en voulut rien faire, mais il s'en alla, & le mit en prison, jusques à ce qu'il ent payé la dette. Or fes autres compagnons de fervice voiant ce qui avoit été fait, en furent fort marris, & ils s'en vinrent & declarerent à leur Seigneur tout ce qui avoit été fait. Alors fon Seigneur l'appella, & lui dit, Méchant serviteur, je t'ai quitté toute cetble à un Roi, qui voulut te dette, parce que tu m'en H 3

174 Le XXIII. Dimanche d'après la TRINITE'.

as prié: Nete falloit-il pas, auffi avoir pitie de ton compagnon de fervice comme j'avois eu pitié de toi? Alors fon feigneur étant en colète, le livra aux fergens, jufques à ce qu'il lui cêt paie tout ce qui lui étoit dû. C'est ainsi que vous fera mon Pere céleste, si vous ne pardonnez de vôtre cœur chacun à son irrer ses fautes.

Le vingt-troisième Dimanche L'après la TRINITE'. La COLLECTE.

O Dieu nôtre retraite & nôtre force, qui és l'auteut de toute pieté, prête l'orcille aux prieres ardentes de ton Egifie : & fai que les chofes que nous demandons avec foi, nous les obtenions en effer, par Jefus-Chrift nôtre Seigneur. Amen.

L'Epltre. Phil. 3. 17.

Soiez donc d'un même accord mes imitateurs, férers, & considerez ceux qui cheminent selon que vous nous avez pour patron. Car plusseurs cheminent, desquels je vous ai souvent dit, & maintenant je le dis aussi en pleurant, qu'ils sont enuemis de la croix de Christ, desquels la fin est la perdition, le Dieu desquels est le ventre, & qui

cher.hen la gloire en leur acconfution, qui ont leur affection aux chofes terrefitres. Mais notre converfation eft celle de bourgeois des cieux, d'où aufii nous attendons le Sauveur, favoir le Seigneur Jefüs-Chrift: Qui transformera notre corps vil, afin qu'il foit rendu conforme à fon corps glorieux, felon cette efficace, par laquelle il peur même s'aflujettir toutes chofes.

L'Evangile. S. Matth. 22.15.

A Lors les I harifiens s'étant retirez, tinrent confeil comment ils l'enlaceroient en paroles. Et lui envoierent leurs disciples avec des Hérodiens, disant, Maitre, nous sçavons que tu és véritable, & que tu enseignes la voie de Dicu en verite, & que tu ne te soucies de personne: car tu ne regardes point à l'apparence des hommes. Di nous donc ce qu'il te semble de ceci? Listil permis de paier le tribut à Celar, ou non? Et Jesus connoissant leur malice, dit, Hypocrites, pourquoi me tentez - vous ? Montrez moi la monnoie du tribut. Et ils lui présenterent un denier: Et il leur dit, De qui est cette image, & cette inscription? Ils lui dirent, De Cefar. Alors il leur dit . Rendez donc à Cefar les cho-

Le vingt quatrième Dimanche d'après la TRINITE'. La COLLECTE.

V Ueilles, Seigneur, pardonner à ton peuple ses offenses; afin que par ta grande bonte, nous soions affranchis des liens de tous les péchez que norre infirmice nous a fait commettre. Fai nous certe grace, o Pere celeste, pour l'amour de Jefus-Christ notre bénin Seigneur & Sauveux. Amen.

L'Epitre. Col. 1. 3.

N Ous rendons toûjours graces pour vous à Dieu, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ, priant toûjours pour vous; ajant ouï parler de vôtre foi en Jesus-Christ, & de la charité que vous avez envers tous les Saints : Pour l'espérance qui vous est reservée dans les cieux , laquelle vous avez ci-devant ouïe par la parole de verité, favoir de l'Evangile, Qui est parvenu à vous, comme il est aussi par tout le monde, & il y fructifie comme parmi vous, depuis le jour que vous avez entendu & connu

comme aussi vous l'avez appris d'Epaphras nôtre cher compagnon de service, qui est fidele Ministre de Christ pour vous : Lequel auffi nous a declaré quelle est la charité, que vous avez en l'Esprit. C'estpourquoi aussi depuis le jour que nous avons entendu cela, nous r.e. cessons de prier pour vous, & de demander que vous foiez remplis de la connoiffance de la volonté, en toute sagesse & intelligence spirituelle: Afin que vous cheminiez dignement comme il est seant selon le Seigneur, en lui plaisant entierement, fructifiant en toute bonne œuvre, & croiffant en la connoissance de Dieu. Etant fortifiez toute force selon la vertu de sa gloire, en toute souffrance & esprit patient avec joie. Rendant graces au Pere, qui nous a rendus capables de participer à l'heritage des Saints en la lumiere.

la grace de Dieu en verité,

L'Evangile. S. Matth. 9. 13.

Comme Jesus disoir ces choses, voici venir un Seigneur qui se profterna devant lui, disant, Ma fille ch' maintenant d'écedée, mais vien, & mets ta main fur elle, se elle vivra. Et Jesus et an levé, le suivir avec ses disciples. Et voici, une femme trayaillée d'une

perte de sang depuis douze ans, vint par derriere, & toucha le bord de son vêtement. Car elle disoit en soimême, Si seulement je touche son vêtement, je serai | guérie. Alors Jesus s'étant retourné, & la regardant, dit, Aie bon courage, ma fille, ta foi t'a fauvec. Et en ce même instant la femme fut guérie. Lt quand lesus fut venu en la maifon de ce Seigneur-là, & eut vû les joueurs d'instrumens. & la troupe là assemblée qui menoit un grand bruit, il leui dit, Retirez-vous: car la jeune fille n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquoient de lui. Et quand il eut fait fortir toute cette troupe, il entra & prit la main de la jeune fille, & elle fe leva. Et le bruit en cournt . par tout ce pais-là.

Le vingt cinquième Dimanche d'aprés la TRINITE'. LA COLLECTE.

SEigneur, touche tellement le cœur de tés fideles, que fructifiant abondamment en toutes fortes de bonnes œuvres, ils en reçoivent de toi le loier tres-abondant, par Jesus-Christ notre Seigneur. A. 273 C 78 .

Pour l'Epitre. Jer. 23.5. Oici, les jours viennent. dit l'Eternel , que je ferai lever à David un germe juste, & il regnera comme Roi : il adressera & exercera jugement & justice en la terre. En ses jours Juda sera mis en füreté, & Ifraël habiteraen affürance: & c'est ici le nom dont on l'appelle-14, l'Eternel, nôtre suftice. C'estpourquoi les jours s'en vont venir, dit l'Eternel, qu'on ne dira plus, L'Eternel est vivant, qui a fait remonter les enfans d'Ifraël hors du pais d'Egyrte. Mais l'Eternel est vivant, qui a fait remonter, & qui a ramené la femence de la maifon d'Ifraël du païs qui est vers Aquilon, & de tous les pais aufquels je les avois chaffez, & ils habiteront en leur terre.

L'Erangile. S. Jean 6. 5.

JEsus donc aiant levé les yeux, & voiant que de grandes troupes venoient à lui, dit à Philippe, D'où acheterons-nous des pains, afin que ceux-ci aient à manger? (Or il disoit cela pour l'éprouver : car il fçavoit bien ce qu'il devoit faire.) Philippe lui répondit, Pour deux cens deniers de pain ne leur suffiroit pas, pour que chacun d'eux en prît tant soit peu. Et l'un de les disciples, savoir André, frere de Simon Pierre, lui dit, Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux

deux poissons : mais qu'estce que cela pour tant de gens? Alors Jefus dit, Faites asseoir les gens. Or il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là. Les gens donc s'affirent environ au nombre de cinq mille. Et Jesus prit les pains; & aprés qu'il eut rendu graces, il les diftribua aux disciples, & les disciples à ceux qui étoient assis, & de même des poisfons, autant qu'ils en vonloient. Et aprés qu'ils furent raffafiez, il dit à fes difciples, Ramaffez les pieces qui font de reste, afin que rien ne soit perdu. Ils les ramasserent donc, & emplirent douze corbeilles de pièces des cinq pains d'orge, qui étoient demeurées à ceux qui en avoient mangé. Or les gens aians vû le miracle que Jefus avoit fait, difoient, Celui-ci est véritablement le Prophéte qui devoit venir au monde.

S'il y a entore des Dimanches avant le Dimanche de l'Avent; l'on prendra le service de quelqu'un des Dimanches qui auvent été emis aprés l'Epiphanie pour ceusqui manquerous ici. Et 3'il y en a moins qu'il n'y en a cit de marquez, l'on emettra le resse. Pourvis qu'on dist étoijours cette dernière Collètle, extre Essire de cet Evangile, le Dimanche qui précede l'Avent.

Le Jour de S. ANDRE'. La COLLECTE.

Dleu Tout-puissant, qu'à sa sait la grace à ton A-pôtre S. André d'obeit promptement à la vocation de ton Fils Jesus-Christ, & de le finivre sans ancun de-lai: Fai nous austi à tous cette grace, qu'etant appellez par ta Sainte Parole, nous nous portions incontinent d'suivre en toute obeissant commandemens, par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Immen.

L'Epitre. Rom. 10. 9.

SI tu confesses le Seigneur Jesus, de ta bouche, &que tu croies en ton cœur que Dieu l'a refluscité des morts, tu feras fauvé: Car de cœur on croit à justice, & de bouche on fait confeffion à salut: Car l'Ecriture dit, Quiconque croit en lui ne fera point confus. Parce qu'il n'y a point de différence du Juif & du Grec : Car il y a un même Seigneur de tous, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le Nom du Seigneur fera fauvé. Comment donc invoqueront ils celui auquel ils n'ont point crû? & comment croiront-ils en celui dont ils n'ont point oùi parler? & comment orront-ils s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche? Et comment prêchera-t-on, s'il n'y en a qui foient envoiez? Ainfi qu'il est écrit, O que les pieds de cenx qui annoncent la paix font beaux, de ceux, dis-je, qui annoncent les bonnes choses! Mais tous n'ont pas obeï à l'Evangile: car Efaie dit , Seigneur , qui a crû à nôtre predication : La foi donc est par l'ouïe, & l'ouïe par la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont ils point oui? Au contraire leur son est allé par toute la terre, & leurs paroles jusques aux bouts du monde. Mais je demande, Ifraël ne l'a-t-il point connu? Moife le premier dit, Je vous provoquerai à jalousie par celui qui n'est point peuple: je yous exciterai à la colere par une nation destituée d'intelligence. Et Esaïe s'enhardit tout-à-fait, & dit, l'ai été trouvé de ceux qui ne me cherchoient point: & ie suis manifestement apparu à ceux qui ne s'enqueroient point de moi. Mais quant à Ifraël, il dit, J'ai tont le jour étendu mes mains vers un peuple rebelle & contre disant.

L'Evangile. S. Matth. 4. 18. ET comme Jesus marchoit le long de la mer de Ga-

lilee, il vit deux freres, Si-

mon qui fut appellé Pierre, & André son frere, qui iettoient leur filet en la mer : car ils étoient vêcheurs. Et il leur dit, Venez aprés moi, & je vous ferai pêcheurs d'hommes. Et eux incontinent laissant leurs filets, le fuivirent. Et de-là étant allé plus avant, il vit deux autres fréres, Jaques fils de Zebedee & Jean son frère, en une nasselle, avec Zebedée leur pere , qui raccommodoient leurs filets: & il les appella. Et eux incontinent aiant laissé leur nasselle & leur pere, le fuivirent.

Saint THOMAS l'Apôtre. La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & vivant éternellement, qui pour nous affermir davantage en la foi, as voulu que ton Apôtre S. Thomas doutât de la réfurrection de ton Fils: Fai que nous croious si indubitablement & si parfaitement en ton Fils Jesus-Christ, que nôtre foi ne soit jamais rejettée en ta presence: Exauce nous, Seigneur, par le même Jefus-Christ, auquel avec toi & avec le Saint Esprit, soit tont honneur, & toute gloire, maintenant & à jamais. Amen.

L'Epitre. Eph. 2. 19.

VOus n'étes donc plus étrangers ni forains mai

mais combourgeois des Saints, & dometitiques de Dieu: Etant edificz fur le fondement des Apôtres & des Prophètes, Jelins-Chrift Iui-même étant la mairreffe pierre du coin: En qui tout Pedifice pofe & ajufté en femble, s'eleve pour être un temple faint au Seigneur: En qui vous étes aufi en femble édificz pour être un tabernacle de Dieu en Efprit.

L'Evangile, S. Jean 20, 24. OR Thomas I'un des douze, appellé Didyme, n'étoit point avec eux quand Jesus vint. Les autres disciples lui dirent donc, Nous avons vû le Seigneur. Mais il leur dit, Si je ne vois les marques des cloux en ses mains, & si je ne mets mon doigt où étoient les cloux, & si je ne mets ma main dans fon côté, je ne le croirai point. Et huit jours apres ses disciples étoient encore dans le même lieu, & Thomas avec eux. Alors Jesus vint, les portes étant fermées, & fut là au milieu d'eux, & leur dit, Paix vous foit. Puis il dit à Thomas, Mets ton doigt ici, & regarde mes mains : avance auffi ta main, & la mets dans mon côté: & ne fois point incredule, mais fidéle. Et Thomas reSeigneur, & mon Dieu. Jefus lui dit, parce que tu m'as
vû, 'Thomas,tu as crû: bienheureux font ceux qui n'ont
point vû, & qui ont crû. Jefus fit aulli plufieurs autres
fignes en la prefence de fea
difciples, lefquels ne font
point cerits en ce livre,
Mais ces chofes font écrites,
afin que vous croyiez que
Jefus eft le Chrift le Fils de
Dieu; & que rociaar vous
aiez la vie par fon Nom.

La conversion de S. PAUL. La COLLECTE.

O Dieu, qui par la prédication du bienheureux Apôtre S. Faul, as fait ref-plendir la lumiere de l'Esplendir la lumiere de l'Esplendir la lumiere de l'Esplendir la lumiere que nous fouvenant de fa merveilleufe convention, nous t'en temoignions nôtre reconnoissance, fuivant la fainte docktiene qu'il a enséignée, par Jesus - Christ notre Scigneur. Amm.

Peur l'Epitre. Act. 9. 1.

là au milieu d'eux, & leur dit, Paix vous foit. Fuis il dità Thomas, Mets ton doigt ici, & regarde mes mains : avance aulti ta main adrefie au Souverain Sacrific & la mets dans mon côté: & ne fois point incredule, rres de la part pour porter à mais fidele, Et Thomas re Ponnas aux Synagogues : afin pondit, & lui dit, Mon que s'il en trouvoir quelle de sur le de la result de la control de la c

ques-uns de cette fecte, hommes & femmes, il les ·amenat liez à Jerusalem. Or il arriva qu'en marchant il approcha de Damas, & toutà-coup une lumiere resplendit du ciel, comme un eclair, autour de lui. Et etant tombé par terre, il ouït une voix qui lui disoit, Saul, Saul, pourquoi me perfécutes-tu? Et il répondit, Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit, Je suis Jesus, lequel tu perfécutes : il t'est dur de regimber contre les aignillons. Lui donc tout tremblant & effraïe dit, Seigneur, que veux-tu que je falle? Et le Seigneur lui dit, Leve-toi, & entre dans la ville. & là il te sera dit ce que tu dois faire. Or les hommes qui marchoient avec lui s'arrêterent tout épouvantez, oiant bien la voix, mais ne voiant perfonne. Et Saul se leva de terre, & ouvrant ses yeux ne voioit personne: de forte qu'ils le conduisitent par la main, & le menetent à Damas, où il fut trois jours fans voir, & fans manger ni boire. Orily avoit un certain disciple à Damas, nommé Ananias, auquel le Seigneur dit en vision, Anamias: Et il dit, Me voici, Seigneur. Et le Seigneur lui dit, Leve-toi, & t'en va en la ruë qui est nommee la Droite, & cherche en la Christ étoit le Fils de Dieu.

maifon de Judas un nommé Saul, qui est de Tarse, car voila, il prie. (Or Saul avoit vû en vision un homme nomme Ananias, entrant, & lui impofant la main, afin qu'il recouvrât la veue) Et Ananias repondit, Seigneur, j'ai ouï parler à plusieurs de cet homme, combien de maux il a fait à tes Saints en . Jernsalem. Il a même ici autorité de la part des principaux Sacrificateurs de lier tous ceux qui invoquent ton Nom. Mais le Seigneur lui dit, Va: car il m'est un instrument d'élite, pour porter mon Nom devant les Gentils, & les Rois, & les enfans d'Ifraël. Car ie lui montrerai combien il lui faut fouffrir pour monNom. Ananias donc s'en alla, & entra dans la maifon : & lui imposant les mains dit, Frere Saul, le Seigneur Jesus, qui t'est apparu par le chemin par lequel tu venois, m'a envoié afin que tu reconvres la venë, & que tu fois rempli du Saint Éfprit. Et aussi-tôt il tomba de ses yeux comme des écailles . & à l'instant il recouvra la veuë, puisil se leva, & fut baptife. Et aiant mange il reprit les forces. Ainfi Saul fut quelques jours avec les disciples qui étoient à Damas. Et precha incontinent

dans les Synagogues, que

Dc

De forte que tous ceux qui Pentendoient étoient com- me ravis hors d'eux-memes, & difoient, N'eft-ce pasce-lui-ci qui a détruit à Jerufalem ceux qui invoquoient ce nom-là, & qui eft venu ici exprés afin qu'il les amenăt liez aux principaux Sa-crificateurs? Mais Saul fe fortifoit de-plus-en-plus, & confondoir les Juis qui habitoient à Damas, confirmant que celui-ci étoit le Chrift.

L' Evangile. S. Matth. 19.27.

A Lors Pierre prenant la parole lui dit, Voici nous avons tout quitte, & t'avons fuivi: que nous en arriverat-il donc? Et Jesus leur dit, En verité, je vous dis, que vous qui m'avez suivi en la régénération, quand le Fils de l'homme fera affis fur le trône de fa gloire, vous aussi serez assis sur douze trônes, jugeant les douze lignées d'Ifraël. Et quiconque aura quitté maisons, ou fréres, ou fœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs à cause de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & heritera la vie eternelle. Mais plufieurs qui font les premiers feront les derniers, & les derniers feront les premiers.

La presentation de JESUS-CHRIST dans le Temple, appellée communément la PURIFICATION de MARIE la S VIERGE. La COLLECTE.

Dieu Eternel & Toutpuilfant, nous fupplions humblement at Majethe, que comme Jefus-Chrift ton Fils Unique t'acté prefente ce jour au temple en nôtre propre chair; nous aufit comparoifilons devant toi en purete & en netteté de cœur, par le même Jefus-Chrift ton Fils nôtre Seigneur, Amen.

Pour l'Epitre. Malach. 3. 1.

I/Oici, j'envoierai mon messager, & il préparera le chemin devant moi: & incontinent le Seigneur que vous cherchez, entrera en fon temple, & le messager de l'alliance, que vous fouhaitez : voici, il vient, a dit l'Eternel des armées. Et qui pourra sontenir le jour de sa venue? & qui ponrra fublister quand il apparoitra? car il est comme celui qui raffine, & comme le favon des foulons. Et il fera affis comme celui qui raffine, & purifie l'argent : il nettoiera les fils de Levi, il les épurera comme l'or & l'argent : & ils feront à l'Eternel gens offrans oblations, ainfi qu'il

Juda & de Jerusalem sera agréable à l'Eternel, comme autrefois, & comme dans les premieres années. Je m'approcherai de vous pour juger, & je serai témoin fubit contre les enchanteurs, & contre les adukéres, & contre ceux qui jurent faussement, & contre ceux qui fraudent le loier du mercenaire. la veuve. & l'orphelin . & qui font tort à l'etranger, & qui ne me craignent point, a dit l'Eternel des armées.

L'Evangile S. Luc 2. 22.

TT quand les jours de la purification furent accomplis selon la Loi de Moife, ils le porterent à Terusalem, pour le présenter au Seigneur. (Comme il est écrit en la Loi du Seigneur, Que tout mâle ouvrant la matrice sera appellé faint an Seigneur.) Et ponr offrir l'oblation, felon qu'il est dit en la Loi du Seigneur, une paire de tourterelles, ou deux pigeonneaux. Or voici, il y avoit à Jerusalem un homme qui avoit nom Simeon: cet homme-là étoit juste & craignant Dieu, lequel attendoit la confolation d'Israël, & le Saint Esprit étoit sur lui. Et il avoit été averti divinement par le Saint Esprit, qu'il ne verroit point la mort que pre- ple, servant Dieu en jeunes

appartient. L'oblation de miérement il n'ent vû le Christ du Seigneur. Lui donc étant mû par l'Esprit vint au temple: & comme le pere & la mere y portoient le petit enfant Jelus, pour faire de lui selon la coûtume de la Loi : Il le prit entre ses bras, & benit Dieu, & dit, Seigneur, tu laifles maintenant aller ton serviteur en paix, selon ta parole: Car mes yeux ont vù ton falut : lequel tu as préparé devant la face de tous les peuples : La lumiere pour eclairer les nations. & pour être la gloire de ton peuple d'Israel. Et Joseph & la mere de Jesus s'étonnoient des choses qui étoient dites de lui. Et Simeon les benit, & dit à Marie sa mere, Voici, celui-ci est mis pour le trébuchement & pour le relevement de plusieurs en Israël, & pour être un figne auquel on contredira. (Et même aussi une épée percera ta propre ame) afin que les penfées de plufieurs cœurs foient découvertes. Il y avoit auffi Anne la Prophetesse, fille de Phanuel, de la lignée d'Afer: laquelle étoit déja avancée en âge, & avoit vécu avec son mari sept ans depuis sa virginité. Et elle étant veuve d'environ quatre - vingts - quatre ans, ne bougeoit du tem& en oraifons , nuit & jour. | qui a été le guide de ceux qui Elle donc étant survenuë en ce même instant, louoit aussi de sa part le Seigneur, & parloit de lui à tons ceux qui attendoient la délivrance à Jerusalem. Et quand ils eurent accompli tout ce qui est selon la Loi du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée à Nazareth leur ville. Or le petit enfant croissoit & se fortifioit en esprit, étant rempli de sagesse; & la grace de Dieu étoit sur lui.

Le Jour de Saint MAT-THIAS.

La COLLECTE.

Neu Tout-puissant, qui as élû Matthias, ton fidele serviteur, pour être du nombre des douze Apôtres, en la place du traître Judas : Fai que ton Eglise, étant toujours preservée de faux Apôtres, foir conduite & gouvernée par de vrais & fideles Pasteurs : par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 1. 15.

N ces jours-là Pierre fe leva au milieu des disciples (& là étoit assemblée une compagnie d'environ fix vingts personnes) & dit, Hommes freres, il falloit que cette Ecriture fut accomplie, que le Saint Esprit

ont pris Jesus. Car il etoit du nombre avec nous, & avoit reçû sa part de ce miniftere. Lui donc s'etant acquis un champ du salaire de méchanceté, & s'étant précipité, s'est creve par le milieu, & toutes fes entrailles ont été épanduës. Ce qui a été connu de tous les habitans de Jerufalem:tellement que ce champ-là a été appellé en leur propre langue, Haceldama, c'est à dire, le champ du sang. Car il est écrit au livre des Pseaumes. Que sa demeure soit deserte, & qu'il n'y ait nul qui y habite. Et, Qu'un autre prenne fon administration. II faut donc que d'entre ces hommes, qui se sont assemblez avec nous, tout le temps que le Seigneur Jefus eft alle & venu entre nous ; Commençant depuis le bap. tême de Jean, jusques au jour qu'il a été enlevé d'avec nous, quelqu'un d'entr'eux soit temoin avec nous de sa resurrection. Alors ils en presenterent deux, savoir Joseph, appellé Barfabas, (qui étoit furnommé Jufte) & Matthias. Et en priant, ils dirent. Toi Seigneur, qui connois les cœurs de toûs, montre lequel de ces deux tu as élû; Afin qu'il prenne sa part de ce miavoit predite par la bouche nistere & Apostolat, dont de David, touchant Judas, Judas s'est détourné pour

s'en aller en son lieu. Alors nos cœurs, afin que comme ils jetterent le fort fur eux : par l'envoi d'un Ange, nous & le fort tomba fur Mat- avons appris l'incarnation thias, qui d'un commun ac- de ton Fils, aussi par sa cord fut ajoûté au nombre croix & par sa passion, nous des onze Apôtres.

L'Evangile. S. Matth. 11.25. I N ce temps-là Jesus pre-

nant la parole dit, Je te rens graces, ô Pere, Scigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux entendus, & que tu les as revelées aux petits enfans. Il est ainsi , Pere , parce que tel a été ton bon plaisir. Toutes choses m'ont été données en main par mon Pere: & nul ne connoît le Fils, finon le Pere: & nul aussi ne connoît le Pere, sinon le Fils, & celui à qui le Fils l'aura voulu réveler. Venez à moi, vous tous qui etes travaillez & chargez: & je vous foulagerai. Chargez mon joug fur vous, & apprenez de moi, que je suis debonnaire & humble de cœur: & vous trouverez repos à vos ames. Car mon joug est aisé, & mon fardeau cft leger.

L'Annonciation de la Bienheurense VIERGE MARIE.

La COLLECTE.

N Ous te prions, Seigneur,

foions conduits à la gloire. de sa resurrection, par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Efai. 7. 10.

FT l'Eternel poursuivit de parler avec Achaz, difant, Demande un signe pour toi, de l'Eternel ton Dieu, demande-le, foit au plus bas lieu, foit au plus haut. Et Achaz dit, Je n'en demanderai point, & ne tenterai point l'Eternel. Alors Efaie dit, Ecoutez maintenant, ô maison de David: Vous est-ce peu de chose, de travailler les hommes, que vous travailliez ausli mon Dieu? C'estpourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un figne : Voici la Vierge sera enclinte, & enfantera un fils, & appellera fon Nom Emmanuel, Il mangera beurre, & miel, jusqu'à ce qu'il fçache rejetter le mal, & choisir le bien.

L'Evangile. S. Luc 1. 26.

ET au sixieme mois, l'Ange Gabriel fut envoié de Dieu en une ville de Galilée. qui s'appelloit Nazareth. vers une Vierge fiancee à un homme qui avoit nom de répandre ta grace en Joseph, de la maison de ge étoit Marie. Et l'Ange étant entré au lien ou elle etoit, lui dit, Bien te foit, qui és reçûe en grace : Le Seigneur est avec toi, tu és benie entre les femmes. Et quand elle l'eut vû , elle fut fort troublée à cause de ses paroles, & pensoit en elle même quelle étoit cette falutation. Alors l'Ange lui dit, Marie ne crain point. Car thas trouve grace devant Dieu. Et voici, tu concevras en ton ventre, & tu enfanteras un Fils, & appelleras fon nom JESUS. Il fera grand, & fera appellé le Fils du Souverain, & le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Pere. Et il regnera fur la maison de Jacob éternellement, & il n'y aura nulle fin à fon regne. Alors Marie dit à l'Auge, Comment se fora ceci, vû que je ne connois point d'homme? Et l'Ange captive une grande multiturépondant lui dit, Le Saint Esprit surviendra en toi, & la vertudu Souverain t'ombrera : c'estpourquoi aussi ce qui naîtra de toi Saint, fera mierement il étoit descendu appellé le Fils de Dieu. Et aux parties les plus basses de elle a aussi enfanté un fils en scendu c'est le même qui est favieillesse: & c'est ici le si- monté sur tous les cieux, xieme mois à celle qui étoit afin qu'il remplit toutes appellée sterile. Car nulle choses. Lui-même donc a chose ne sera impossible à donné les uns pour être A-Dieu. Et Marie dit , Voici pôtres, & les autres pour la servante du Seigneur : être Prophetes, & les au-

David: & le nom de la Vier-| qu'il me soit fait selon ta parole. Ainfi l'Ange fe retira d'avec elle.

> Le Jour de Saint MARC. La COLLECTE.

Dieu Tout puissant, qui as instruit ta fainte Eglise par la doctrine céleste de ton Evangeliste S. Marc; Fai nous la grace que nous ne foions pas comme des enfans flottans, emportez çà & là à tous vents de doctrine: mais, que nous foyons bien affermis & bien fondez en la verité de ton Saint Evangile, par Jefus-Chritt notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Eph. 4. 7.

A grace est donnée à chacun de nous, felon la mesure du don de Christ. C'estpourquoi il dit, Etant monte en haut, il a mené de de captifs, & a donné des dons aux hommes. Or ce qu'il est monté, qu'est-ce autre chose sinon que prevoilà Elisabet ta Cousine, la terre? Celui qui est detres pour être Evangelistes; & les autres pour être Pafleurs & Docteurs : Ponr l'affemblage des Saints; pour l'œuvre du ministere; pour l'édification du corps de Christ: Jusques à ce que nous nous rencontrions tous en l'unité de la foi, & de la connoissance du Fils de Dieu, en homme parfait, à la mesure de la parfaite stature de Chrift. Afin que nous ne foyons plus enfans flottans, & emportez ça & là à tous vents de doctrine, par la tromperie des hommes, & par leur ruse à séduire artificieusement. Mais afin que fuivant la vérité avec la charité, nous croissions en tout en celui qui oft le chef, favoir Christ. Duquel tout le corps bien ajusté & ferré enfemble par toutes les jointures de l'accomplissement, prend l'accroissement du corps, selon la vigueur qui est en la mesure de chaque partie, pour l'édification de foi-même en charité.

L'Evangile. S. Jean 15.1.

JE filis le vrai fep, & mon Pere est le vigneron. Il coupe tout farment qui ne porte point de fruit en moi, & il emonde tout celui qui porte du fruit, a fin qu'il porte plus de fruit. Vous étes deja pets, pour la parole que je vous ai dite Demenzez en moi, & moi en vous.

Comme le sarment 'ne peut de lui-même porter de fruit, s'il ne demeure au sep : ni vous ausi pareillement, si vous ne demeurez en moise suis le sep, & vous en êtes les sarmens. Celui qui demeure en moi, & moi en lui, porte beaucoup de fruit : car hors de moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demoure en moi, il est jetté dehors comme le sarment, & se seche: puis on l'amasse, & on le met au feu, & il brûle. Si vous demeurez en moi, & mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous vondrez, & il vous sera fait. Encela mon Pere est glorifié, que vous apportiez beaucoup de fruit: & alors vous deviendrez mes disciples. Comme le Pere m'a aimé ainsi je vous ai aimez : demeurez en mon amour. St vous gardez mes commandemens, your demeurerez en mon amour : comme j'ai garde les commandemens de mon Pere, & je demeure en fon amour. Te yous at dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous,& que votre joie foit accomplie.

Le four de S. PHILIPPE & S. JAQUES.

L. COLLECTE.

Dleu Tout-puissant, en la vraie connoissance duquel quel consiste la vie éternelle: Fai nous la grace de connoirre parfairement que ron Fils Jesus-Chisti est la voie, la veitité, & la vie; as que suivant les traces de tes SS. Apòtres, S. Philippe & S. Apòtres, S. Philippe & S. Jaques, nous marchions fermement dans le chemin qui mene à la vie éternelle, par le même Jesus-Christ ton Fils notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. S. Jaq. 1. 1.

J Aques, serviteur de Dieu & du Seigneur Jesus-Christ, aux douze Tribus, qui etes dispersées, salut. Mes-freres, tenez pour une parfaite joie, quand vous tomberez en diverses tentations: Sçachant que l'epreuve de vôtre foi produit la patience. Or il faut que la patience ait une œuvre parfaite, afin que vons soiez parfaits & entiers, de sorte que rien ne vous manque. Que si quelqu'un d'entre vous a manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui la donne à tous benignement, & ne la reproche point : & elle lui fera donnée. Mais qu'il la demande en foi, ne doutant nullement : car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité du vent & jetté çà & la. Or que cét homme-là ne s'attende point de recevoir aucune chose du Seigneur. L'hom-

me double de cœur est inconstant en toutes ses voyes. Or que le frere qui est de baffe condition fe glorifie en son élevation. Que le riche au contraire se glorifie en sa basse condition : car il passera comme la fieur de l'herbe. Car comme le Soleil ardent n'est pas plutôt levé, que l'herbe est brûlee, & fa fleur est tombée, & fa telle apparence est périe: ainsi aussi fletrira le riche avec fes entreprifes. Bienheureux est l'homme qui endure la tentation : car quand il aura été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promife à ceux qui l'aiment.

L'Evangile. S. Jean 14. 1. Esns dit à ses disciples, Vôtre eœur ne foit point troublé : vous croiez en Dieu: croiez austi en moi. Il y a plusieurs demeures en la maiton de mon Pere : s'il étoit autrement, je vous l'eusse dit. Je vai vous préparer lieu. Et quand je m'en ferai allé, & vous aurai preparé lieu, je retournerai, & vous recevrai à moi, afin que là où je suis, vous soiez aussi. Et vous sçavez où je vais, & scavez le chemin. Thomas Ini dit, Seigneur, nous ne scavons point où tu vas: comment donc pouvons-nous sçavoir le chemin? Jesus lui dit, Je suis

lc

le chemin, & la verité, &, la vie: nul ne vient au l'ere que par moi. Si vous me connoissiez, vous connoitriez austi mon Pere: & dés maintenant vous le connoissez, & vous l'avez vû. Philippe lui dit, Seignenr, montre nous le Pere, & il nous suffit. Jesus lui répondir, Je suis depuis si longtemps avec vous, & tu ne m'as point connu? Philippe, qui m'a veu, il a vû mon l'ere, & comment dis-tu, Monrre nous le Pere? Ne crois-tu point que je suis en mon Pere, & le l'ere en moi ? les paroles que je vous dis.je ne les dis pas de moi même : mais le Pere qui demeure en moi. c'est celui qui fait les œu vres. Croiez moi que je suis en mon Pere, & le Pere en moi: finon, croiez moi pour ces œuvres, En verité, en verité je vous dis, Qui croit en moi, celui-là aussi fera les œuvres que je fais, & en fera de plus grandes que cellos-ci ; car je m'en vais au Pere. Et quoi que vous demandiez en mon Nom, je le ferai.

Saint BARNABE' Artire. La COLLECTE.

S Eigneur Tout-puissant . qui as enrichi ton S. Apotre Barnabas des dons excellens du S. Esprit: Ne permets tuez de tes dons qui font divers & en grand nombre, ni de la grace d'en faire toûjours un bon usage, à ton honneur & à ta gloire, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 11. 22.

OR le bruit en vint jufques aux oreilles de l'Eglise qui étoit à Jerusalem : c'estpourquoi ils envoierent Barnabas, pour passer jusqu'à Antioche. Lequel êtant arrivé & aiant vû la grace de Dieu, se rejouit, & les exhortoit tous de perseverer avec fermeté de cœur au Seigneur. Caril etoit hommede-bien, & plein du S. Efprit & de foi: & une grande multitude fut jointe au Seigneur. l'uis Barnabas s'en alla à Tarse, pour chercher Saul. Et l'aiant trouvé, il le mena à Antioche: & il arriva que durant toute l'annee ils s'affemblerent avec l'Eglise, & enseignerent un grand peuple, tellement qu'à Antioche premierement les disciples furent nommez Chretiens. Or en ces jours-là quelques Prophetes descendirent de Jerufalem à Antioche. Et l'un d'eux nommé Agabus se leva, & declara par l'Efprit qu'une grande famine devoir arriver par tout le monde, laquelle auffi arriva fous pas que nous foions desti- Claude Celar. Et les disci-

ples

ples, chacun felon fon pouvoir , determinerent d'envoier quelque chose pour fubvenir aux freres qui demeuroient en Judée. qu'ils firent aussi, l'envoyant aux Anciens par les mains de Barnabas & de Saul.

L'Evangile. S. Jean 15.12. C'Estici mon commandement, que vous-vous aimiez l'un l'autre, comme je vous ai aimez. Nul n'a un plus grand amour que celuici, favoir quand quelqu'un met sa vie pour ses amis. Vous ferez mes amis, fi vous faites tout ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sçait point ce que son maitre fait : mais je vous ai appellé mes amis, parce que je vous ai fait connoître tout ce que j'ai oûi de mon Pere. Ce n'est point vous qui m'avez élû; mais c'est moi qui vous ai élûs, & qui vous ai établis: afin que vous alliez, & portiez du fruit; & que vôtre fruit soit permanent: afin que tout ce que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous le donne.

Saint JEAN BAPTISTE. La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, par la providence duquel ton ferviteur Jean Baptiste naenvoié pour préparer le chemin à tonFils notre Sauveur, en prêchant la repentance : Fai nous la grace de mivre tellement sa sainte vie & sa sainte Doctrine, que nous ayons une veritable repentance, telle qu'il a prêchée; & qu'à son exemple nous proposions constamment la verité; que nous reprenions hardiment le vice; & que nous fouffrions patiemment pour la cause de la vérité, par Jesus-Christ notre gneur. Amen.

Penr l'Epitre. Efa. 40. 1.

COnfolez, confolez mon peuple, dira vôtre Dieu. Parlez à Jerusalem selon son cœur, & lui criez, que son temps prefix est accompli; que son iniquité est tenuë pour acquitée; qu'elle a reçû, de la main de l'Eternel, le double pour tous ses pechez. La voix de celui qui crie au defert oft, Preparez le chemin de l'Eternel, dreisez parmi les landes les sentiers à nôtre Dieu. Toute vallée sera comblée, & toute montagne & tout côtau feront abaillez : & les lieux tortus feront redreffez. & les lieux raboteux feront applanis. Alors la gloirede l'Eternel se manifestera , & toute chair ensemble le verra. Car la bouchede l'Eterne! a parlé. La voix dit, Crie. Et quit miraculeusement, & fut on a répondu, Que crieraije? Toute chair est comme I'herbe, & toute sa grace est comme la fleur d'un champ. L'herbe est sechée, & la fleur est tombée, parce que le vent de l'Eternel a fouiflé desfiis: vraiment le peuple oft comme l'herbe. L'herbe est sechée, & la fleur est tombée: mais la parole de nôtre Dieu demeure éternellement. Toi Sion, qui annonces bonnes nouvelles, monte for one haute montagne: Jerusalem qui annonces bonnes nouvelles, éleve ta voix avec force, eleve-la, ne crain point: di aux villes de Tuda, Voici notre Dieu. Voici, le Seigneur l'Eternel viendra contre le fort, & fon bras dominera fur lui: voici, fon falaire est avec lui, & son loier marche devant lui. Il paitra son troupeau comme un berger, il assemblera les agneaux entre ses bras, & les levera en son fein: il conduira celles qui allaittent.

L'Evangile. S. Luc 1. 57.

R le terme d'Elizabeth fut accompli pour enfanter : & elle enfanta un fils. Et ses voisins, & ses parens aiant entendu que le Seigneur avoit amplement declaré sa misericorde envers elle, s'en réjouissoient avecelle. Et il arriva qu'au huitieme jour ils vinrent

fant : & ils l'appelloient Zacharie, du nom de son pere. Mais sa mere prit la parole, & dit, Non: mais il fera nommé Jean. Et ils lui dirent, Il n'y a personne en ta parenté, qui soit appellé de ce nom. Alors ils firent figne à fon Pere, qu'il déclarat comment il vouloit qu'il fût nomme. Lequel aiant demandé des tablettes, écrivit, disant, Jean est son nom : & ils en furent tous étonnez. Et à l'instant la bouche fut ouverte, & la langue déliée : tellement qu'il parloit en loûant Dieu. Et tous ses voilins en furent faifis de crainte; & toutes ces paroles furent divulguées par tout le pais des montagnes de Judée. Et tous ceux qui les entendirent les mirent en leur cœur, difant, Que sera-ce de ce petit enfant? Et la main du Seigneur étoit avec lui. Alors Zacharie son pere fut rempli du Saint Esprit, & prophétiza, disant, Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Ifraël, de ce qu'il a visité & delivré fon peuple: Et nous a élevé la corne du salut en la maifon de David fon serviteur. Ainsi qu'il en a parlé par la bouche de ses Saints Prophetes, qui ont été de tout temps, Que nous serions sauvez d'entre les mains de nos ennemis, & de la main pour circoncir le petit en- de tous ceux qui nous haifient :

fent : Pour faire miséricorde envers nos peres, & avoir memoire de fa fainte alliance : Qui est le jurement qu'il a juré à Abraham notre pere: favoir qu'il nous donneroit, qu'aprés être delivrez de la main de nos ennemis, nous le servirions sans crainte, en sainteté & en justice tous les jours de nôtre vie. Et toi petit enfant, tu seras appelle le Prophete du Souverain. Car tu iras devant la face du Seigneur pour preparer fon chemin; & pour donner connoissance du salut à son peuple, par la remission de leurs pechez: Par les entrailles de la miséricorde de nôtre Dien defquelles nous a visité l'Orient d'enhaut. Afin qu'il reluife à ceux qui font affis dans les ténebres & dans l'ombre de la mort, pour adresser nos pieds au chemin de la paix. Et le petit enfant croissoit, & étoit fortifié en esprit : & il fut dans les déferts jusques au jour qu'il devoit être donné à connoitre à Ifraël.

Le Jour de Saint PIERRE. La COLLECTE.

Dieu Tout - puissant, qui par ton Saint Esprit as conferé beaucoup de dons excellens à ton Apôtre S. Pierre, & lui as donné chargneusement ton troupeau: Nous te supplions de faire que tous les Evêques & Pafteurs prêchent diligemment ta fainte Parole; & que le peuple s'y foûmette en toute obeissance : afin qu'ils puissent recevoir la couronne incorruptible de gloire, par Jefus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 12. 1.

FN ce temps-là, le Roi Hérode commença à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise. Et il fit mourir par l'épée Jaques frere de Jean. Et voiant que cela étoit agréable aux Juifs, il fit encore davantage, & passa jusqu'à se saisir aussi de Pierre. Or c'étoit les jours des pains fans levain. quand il l'eut fait prendre, il le mit en prison, & le donna à garder à quatre bandes, de quatre foldats chacune: le voulant produire au supplice devant le peuple aprés la fête de Pâque. Ainsi Pierre étoit gardé en la prison; mais l'Eglise taitoit sans cesse des prieres à Dieu pour lui. Et comme Hérode le devoit produire au fupplice, Pierre dormoit cette nuit-là entre deux foldats, lié de deux chaînes, & les gardes qui étoient devant la porte, gardoient la prison. Et voici, un Ange du Seige expresse de paitre soi- gneur survint, & une lu-

mic-

fon: & l'Ange frappant le côte de Pierre, il le réveilla, difant, Leve toi légerement. Et les chaînes tomberent de ses mains. Alors l'Ange lui dit, Cein-toi, & chausle tes souliers. Ce qu'il fit. Puisil lui dir, Jette ta robbe fur toi, & me fui. Lui donc fortant, le suivit, & il ne sçavoit point que ce qui se faisoit par l'Ange fût vrai; mais il pensoit voir quelque vision. Et quand ils eurent passé la première & la seconde garde, ils vinrent à la porte de fer qui mene à la ville, laquelle s'ouvrit à eux d'elle-même, & étant fortisils passerent une ruë, & incontinent l'Ange se retira d'avec lui. Alors Pierre etant revenu à soi-même, dit, Je connois maintenant pour vrai que le Seigneur a envoie fon Ange, & m'a delivré de la main d'Hérode, & de toute l'attente du peuple Juif.

L'Evangile. S. Matth. 16.13.

Tefus venant aux quartiers J de Cesarée de Philippe, interrogea ses disciples, difant, Qui disent les hommes que je fuis, moi le Fils de l'homme? Et ils lui répondirent, Les uns, Jean Baptiste: les autres, Elie: & les autres, Jérémie ou l'un des Prophétes. Il leur dit, Mais vous qui dites - vous

miere resplendit en la pri- que je suis : Simon Pierre répondant dit, Tu és le Christ, le Fils de Dieu vivant. Et Jesus répondant lui dit , Tu és bien-heureux, Simon fils de Jonas: carla chair & le sang ne te l'a point revelé, mais mon Pere qui est aux cieux. Et je te dis ausii, que tu és Pierre, & fur cette pierre j'edifierai mon Egliie: & les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du Roïaume des cieux: & tout ce que tu auras lié sur la terre, sera lié dans les Cieux; & tout ce que tu auras délié sur la terre, fera delié dans les Cieux.

> Saint JAQUES Apôtre. La COLLECTE.

O Dieu miséricordieux, fai nous la grace, que comme Jaques ton Saint Apôtre quittant sans délai son pere, & tout ce qu'il avoit, fut obciffant à la vocation de ron Fils Jesus-Christ, & le suivit; nous aussi renoncant à toutes les affections mondaines & charnelles, puissions être toûjours prêts à suivre tes saints Commandemens, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 11. 27. & 12. 1. 2. 3·

FN ces jours-là quelques Prophetes descendirent de

de Jerusalem à Antioche, & lui dirent, Nous le pouvons. l'un d'eux nommé Agabus | Et il leur dit, De vrai, vous · fe leva, & déclara par l'Ef- boirez ma coupe, & ferez prit, qu'une grande famine baptizez du baptême dont devoit arriver par tout le monde: laquelle austi arriva fous Claude Céfar. Et les disciples chacun selon son pouvoir, déterminerent d'envoier quelque chose pour subvenir aux freres qui demeuroient en Judée. Ce qu'ils firent aussi, l'envoiant aux Anciens les mains de Barnabas & de Saul. Et en ce même tempslà, le Roi Hérode commenca à maltraiter quelques-uns de ceux de l'Eglise. Et il fit mourir par l'épée Jaques frère de Jean. voiant que cela étoit agréable aux Juifsq il fit encore davantage, & passa jusqu'à se faisir aussi de Pierre.

L'Evangile. S. Matth. 20.20. A Lors la mere des fils de Zebédée vint à lui avec fes fils, se prosternant, & lui demandant quelque chofe. Et il lui dit, Que veux tn? Elle lui dit, Ordonne que mes deux fils qui font ici, soient assis l'un à ta main droite, & l'autre à ta gauche en ton Roïaume. Et Jesus répondant, dit, Vous ne sçavez ce que vous demandez. Pouvez vous boire la coupe que je dois boire, & être baptifez du baptême dont je dois être baptize: Us

je terai baptize: mais d'êt re assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner, mais il sera donné à ceux ausquels il est preparé de mon Pere. Les dix antres aiant oni cela , furent indignez contre les deux fréres. Or Jesus les aiant appellez, leur dit, Vous sçavez que les Princes des nations les maitrifent;& que les Grands usent d'autorité sur elles. Mais il ne fera point ainsi entre vous : au contraire quiconque voudra être grand entre vous, qu'il foit vôtre ferviteur. Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il foit votre ferviteur: Ainfi que le Fils de l'homme n'est point venu pour être fervi, mais pour fervir, & donner sa vie en rancon pour plufieurs.

Saint BARTHELEMI Aplitre.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui as fait la grace à ton Apôtre Barthelemi de croire en verite ta parole, & de la prêcher, Donne à ton Eglise, & d'aimer la parole, qu'il a crûë, & de recevoir & de prêcher

ce qu'il a enseigné par Je- vous : au contraire, que le fus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Act. 5. 12.

TT beaucoup de signes & de miracles se faisoient parmi le peuple par les mains des Apotres, & ils étoient tous d'un accord au portique de Salomon:Et nul des autres n'osoit se joindre à eux; mais le peuple les louoit hautement. Et de plus en plus s'augmentoit la multitude de ceux qui croioient au Seigneur, tant d'hommes que de femmes. Tellement qu'ils apportoient les malades dans les ruës, & les mettoient en de petits lits & fur des couchettes, afin que quand Pierre viendroit, au moins son ombre passat sur quelqu'un d'eux. Pareillement le peuple des villes voifines s'assembloit à Jerusalem, apportant les malades, & ceux qui étoient tourmentez des esprits immondes, & tous étoient guéris.

L'Evangile. S. Luc 22. 24.

L'arriva aussi une contefation entre eux, lequel d'entr'eux feroit estimé le plus grand. Mais il leur dit, Les rois des nations les maitrifent: & ceux qui ufent d'autorité sur elles , sont nommez Bienfaicteurs. Mais il n'en sera point ainsi de

plus grand entre vous, foit comme le moindre ; & celui qui gouverne, comme celui qui fert. Car lequel est le plus grand; celui qui est à table, ou celui qui fert? n'estce point celui qui est à table ? Or je fuis au milieu de vous comme celui qui fert. Or vous étes ceux qui avez perféveré avec moi en mes tentations. C'estpourquoi je vous dispose le roiaume, comme mon Pere me l'a difpofé. Afin que vous mangiez & beuviez à ma table en mon roisume, & que vous soiez assis sur des trônes, jugeant les douze Tribus d'Israel.

Saint MATTHIEU Apôtre.

La COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui par ton Fils bien-aimé as appellé Matthieu du lieu du peage à la charge d'Apôtre & d'Evangeliste: Fai nous la grace de renoncer à tous desirs d'avarice, & à tout, amour desordonné des richesses, & de suivre ton Fils Jesus-Christ, qui en l'unité du Saint Esprit vit & regne avec toi un seul Dieu éternellement. Amen.

L'Epitre. 2 Cor. 4. 1.

C'Estpourquoi aiant ce ministere, selon la miseri-

cor-

corde que nous avons receuë, nous ne nous relàchons point. Mais nous avons entierement rejetté les cachettes de honte : ne cheminant point avec ruse, & ne falsifiant point la parole de Dieu, mais tâchant d'avoir l'approbation de la conscience de tous les hommes devant Dieu, par la manifestation de la verite. Que si nôtre Evangile est encore couvert, il est couvert à ceux qui perissent; Desquels le Dieu de ce siecle a aveuglé les entendemens, favoir des incrédules, afin que la lumiere de l'Evangile de la gloire de Christ, (qui est l'image de Dieu) ne leur resplendit point. Car nous ne nous prechons point nous-memes, mais Jesus-Christ le Seigneur: & que nous fommes vos serviteurs pour l'amour de Jesus. Car Dieu qui a dit que la lumiere resplendit des ténébres, est celui qui a relui en nos cœurs pour donner illumination de la connoissance de la gloire de Dieu en la face de Fefus Christ.

L'Evangile. S. Matth. 9. 9.

Puis Jefus paffant avant, vit un homme affis au lieu du péage, nommé Matthieu, & lui dit, Sui-moi: & se levant il le suivit. Et comme Jesus etoit à table & le Dragon combattoit &

en la maison de cet homme, voici, plusieurs peagers & mal-vivans, qui etoient venus là, se mirent à table avec Jefus & ses disciples. Ce que les Pharifiens voiant, ils dirent à ses disciples, l'ourquoi vôtre Maitre mange - t'il avec les peagers & gens de manvaile vie ? Et Jesus aiant entendu cela, leur dit, Ceux qui font en santé n'ont pas besoin de medecin : mais ceux qui se portent mal. Maisallez, & apprenez ce que c'est: Je veux misericorde, & non point sacrifice. Car je ne fuis point venu appeller à la repentance les justes, mais les pécheurs.

Saint MICHEL & tons les ANGES.

L. COLLECTE.

O Dieu Eternel , qui as établi & réglé les ministeres des Anges & des hommes dans un ordre admirable; Fai par ta grace, que comme tes saints Anges te servent continuellement dans le ciel, ils nous fecourent aufli,& nous defendent par ton ordre ici-bas fur la terre, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Apoc. 12. 7.

Ly eut une bataille au ciel. Michel & fes Anges combattoient contre le Dragon :

fes Anges. Mais ils ne fu- | fans, vous n'entrerez pointrent pas les plus forts, & leur lieu ne fut plus trouvé dans le Ciel. Et le grand Dragon, le serpent ancien appelle le Diable, & Satan, qui seduit tout le monde, fut précipité en la terre; & fes Anges furent précipitez avec lui. Alors j'ouïs une grande voix au ciel, difant, Maintenant est arrivé le salut, & la sorce, & le regne de nôtre Dieu, & la puissance de fon Christ: car l'accufareur de nos freres, qui les accufoit devant notre Dieu. iour & muit , a été précipité. Mais ils l'ont vaincu à cause du fang de l'Agneau, & à cause de la parole de leur témoignage, & n'ont point aime leurs vies jusques à les exposer à la mort. pourquoi rejouissez-vons, cieux, & vous qui y habitez: malheur fur vous habitans de la terre & de la mer : Car le diable est descendu vers yous en grande fureur, fçachant qu'il a peu de temps.

L'Evangile. S. Matth. 18. 1.

IN cette même heure-là les disciples vinrent à Jesus, difant, Qui est le plus grand au roiaume des cieux ? Et Jesus aiant appellé un petit enfant, le mit au' m lieu d'eux , & dit , En verite je vous dis, que si vous n'étes changez, & ne devemez comme de petits en-

dans le roiaume des cieux. C'estpourquoi quiconque se fera humilié soi - même, comme est ce petit enfant, c'est celui-là qui est le plus grand au roiaume des cieux. Et quiconque recoit un telpetit enfant en mon Nom, il me reçoit. Mais quiconque scandalize un de ces petits qui croient en moi, il lui vaudroit mieux qu'on lui attachât au coû une meule d'â-, ne.& qu'on le jettat au fond de la mer, Malheur au monde à cause des scandales: Car. il est necessaire qu'il arrive des - scandales : toutefois malheur à l'homme par qui scandale arrive. Oue si ta main ou ton pied te fait chopper, coupe-le, & le jette loin de toi: Car il vaut mieux que tu entres boiteux ou manchot en la vie. que d'avoir deux pieds ou deux mains, & être jetté au. feu éternel. Et si ton œil te fait chopper, arrache-le, & le jette loin de toi. Car il vaut mieux que tu entres en la vie, n'aiant qu'un œil, que d'avoir deux ieux, & être jetté en la géhenne du feu. Prenez garde de ne méprifer aucun de ces petits: Car je vous dis, que dans les cieux leurs Anges voient toûjours la face de mon Pere qui est aux cieux.

Saint LUC l'Evangelisse. La COLLECTE.

Dleu Tout-puissant, qui as appelle Saint Luc le medecin (dont la louange est en l'Evangile) pour être Evangeliste & medecin de l'ame, qu'il te plaise par les remédes faitanties de la doctrine qu'il a enseignée, guerir toutes les maladies de nos aines, par les mérites de ton Fils Jesus-Christ notre Seigneur. **men.

L'Epftre. 2 Tim. 4. 5.

MAis toi, veille en toutes choses, endure les afflictions; fai l'œuvre d'un Evangeliste; renton ministere pleinement approuvé. Car pour moi, je m'en vais maintenant être mis pour aspersion du sacrifice, & le temps de mon delogement est proche. l'ai combatu le bon combat, j'ai acheve la course, j'ai gardé la foi: Quant au reste, la couronne de justice m'est reservée, laquelle le Seigneur juste juge me rendra en cette journéelà: & non seulement à moi. mais aufli à tous ceux qui auront aimé son apparition. Diligente-toi de venir bientôt vers moi. Car Démas m'a abandonné, ajant ajmé ce present tiecle, & s'en est allé à Thessalonique; Crefcens en Galatie; Tite en

Dalmatie. Lucest seul avec moi. Pren Marc & l'amene avec toi: car il m'est bien utile pour le ministere. J'ai ausli envoie Tychique à Ephefe. Quand tu viendras. apporte avectoi la manteline que j'ai laissee à Troas chez Carpe, & les livres, mais principalement les parchemins. Alexandre le forgeron m'a fait sentir beaucoup de maux: le Seigneux lui rende felon ses œuvres. Duquel aussi donne toi garde : car il a grandement retifté à nos paroles.

L'Evangile. S. Luc 10. 1.

OR apres ces choses, le Seigneur en ordonna austi soixante & dix autres. & les envoia deux-à-deuxdevant lui, dans toutes les villes & dans tous les lieux où il devoit aller. Et il leur disoit, La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers: priez donc le Seigneur de la moisson qu'il poufle des ouvriers en fa moiflon. Allez, voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourfe, ni malette, ni fouliers: & ne saltiez personne par le chemin. Et en quelque maifon que vous entriez, dites premiérement, Paix soit à cette maison. Que si quelque enfant de paix est là, vôtre paix reposera sur lui :

finon,

finon, elle retournera à vous-Et demeurez en cette maifon-là, mangeant & beuvant de ce qui fera mis devant vous. Car l'ouvrier est digne de fon salaire.

Saint SIMON & Saint JUDE.

LA COLLECTE.

Dieu Tout-puissant, qui as cédife ton Egisse fui fui le fondement des Apôtres & des Prophetes, Jelus-Christ lui-même étant la Maitresse lui-même étant la Maitresse de le feine de la comparte del comparte del la comparte del la comparte del la comparte del la comparte de la comparte de la comparte de la comparte del la co

L'Epitre. S. Jude 1.

TUde serviteur de Jesus-J Christ, & frere de Jaques, aux appellez qui font sanctifiez en Dieu le Pere, & confervez par Jefus-Christ: Mifericorde, & paix, & dilection vous foit multipliée. Bien-aimez, comme je m'étudie entierement à vous écrire du falut commun, il m'a été necessaire de vous écrire, pour vous exhorter à foûtenir le combat pour la foi, qui a été une fois donnée aux Saints. Car quelques-uns se sont gliffez, qui des long-temps auparavant

etoient enrôlez à une telle condamnation; gens fans pieté, changeant la grace de nôtre Dieu en dissolution, & renoncant le seul Dominateur Jesus-Christ, nôtre Dieu & Seigneur. Or je vous veux faire fouvenir de ces choses, vů qu'une fois vous (çavez cela, favoir que le Seigneur aiant délivre le peuple du païs d'Egypte, detruifit enfuite ceux qui n'avoient point crû. Et qu'il a refervé sous l'obscurité en des liens éternels, jusques au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont point garde leur origine, mais ont abandonne leur propre domicile. Comme Sodome & Gomorrhe, & les villes circonvoifines, qui aiant paillardé en pareille maniere que ceuxlà,& s'étant débordées apres une autre chair, ont été propofées pour exemple, aiant recû jugement de feu eternel. Et ceux-ci neanmoins étant de même endormis, d'une part fouillent leur chair, & de l'autre meprisent la seigneurie, & blament les dignitez.

L'Evangile, S. Jean 15.17.

JE vous commande ces Jehofes, afin que vous-vous aimiez l'un l'autre. Si le monde vous a en haine, seachez qu'il m'a eu en haine avant vous. Si vous cussiez moi.

été du monde, le monde, dés le commencement avec aimeroit ce qui seroit sien: or parce que vous n'étes point du monde, mais que je vous ai elûs du monde, c'est pour cela que le monde vous a en haine. Souvenezvous de la parole que je vous ai dite, Que le ferviteur n'est pas plus grand que son maitre. S'ils m'ont perfecuté, aussi vous persecuteront-ils: s'ils ont garde ma parole, aussi garderont ils la votre. Mais ils vous feront toutes ces choses à cause de mon Nom, parce qu'ils ne connoissent point celui qui m'a envoié. Si je ne fusie pas venu,& n'enfle pas parle à eux, ils n'auroient point de peché: mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur peché. Celui qui m'a en haine, a austi en haine mon Pere. Si je n'eusle pas fait entr'eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auroient point de peché: mais maintenant ils les out vnes, & ont eu en haine & moi & mon Pere. Mais c'est afin que soit accomplie la parole qui est écrite en leur Loi. Ils m'ont eu en haine sans caufe. Mais quand le Confolateur fera venu, lequel je vous envoierai de par mon Pere, favoir l'Esprit de vérité, qui procede de mon Pere, celui-là témoignera de moi. Et vous auffi en témoignerez, car vous étes Juda, douze mille marquez.

La TOUSSAINTS. La COLLECTE.

Dleu Tout-puissant, qui as joint ensemble tes Elûs en une même societé, & en une même communion au corps mystique de Jesus-Christ ton Fils Unique notre Seigneur : Fai nous la grace de fuivre tellement tes Saints bienheureux, entoute vertu & en toute pieté, que nous puissions parvenir à la jouissance des joies inenarrables que tu as preparées à ceux qui t'aiment en verite, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Pour l'Epitre. Apoc. 7. 2.

DUis je vis un autre Ange qui montoit du côté d'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, lequel cria à haute voix aux quatre Anges, aufquels il ctoit donné de nuire à la terre & à la mer, difant, Ne nuifez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusques à ce que nons aions marqué les ferviteurs de notre Dieu en leurs fronts. Et j'ouis le nombre de ceux qui étoient marquez, il y avoit cent quarante-quatre mille marquez de toutes les tribus des enfans d'Ifraël. De la tribu de

14

De la tribu de Ruben, douze mille marquez. De la tribu de Gad, douze mille marquez. De la tribu d'Afer, douze mille marquez. De la tribu de Nephtali, donze mille marquez. De la tribu de Manasse, douze mille marquez. De la tribu de Simeon, douze mille marquez. De la tribu de Levi, donze mille marquez. De la tribu d'iffacar, donze mille marquez. De la tribu de Zabulon, douze mille marquez. De la tribu de Joseph , douze mille marquez. De la tribu de Benjamin, donze mille marquez. Aprés cela je regardai, & voici, une grande multitude, que personne ne pouvoit compter, de toutes nations, & tribus, & peuples, & langues, qui se renoit devant le trône, & en la presence de l'Agneau, vêtus de longues robes blanches, & aiant des palmes en leurs mains. Et ils crioient à hante voix, disant, Le salut est de nôtre Dieu, qui est assis sur le trône de l'Agueau. Et tous les Anges se tenoient antour du trône, & des Anciens, & des quatre animaux, & se prosternerent devant le trône fur leurs faces, & adorerent Dieu, difant, Amen, Benediction, gloire, fageffe, a-Ations de graces, honneur, puissance & force à nôtre Dien , aux siècles des siécles. Amen.

L'Erangile. S. Matth. 5. T.

Estis voiant les troupes, monta fur une montagne : & comme il se sut assis, ses disciples s'approcherent de lui. Et aiant ouveit sa bouche, il les enseignoit, disant, Bienheureux font les pauvres en esprit. Car le roïaume des cieux est à eux. Bienheureux sont ceux qui pleurent: Car ils seront consolez. Bienheureux font les debonnaires. Car ils heriteront la terre. Bienheurenx font ceux qui ont faim & foif de la justice : Carils seront raffafiez. Bienheureux font les misericordieux : Car miscricorde leur sera faite. Bienheureux font cenx qui font nets de cœur: Car ils verront Dieu. Bienheureux font ceux qui procurent la pa x : Car ils feront appellez enfans de Dieu. Bienheureux font ceux qui font persecutez pour la justice: Car le roïaume des cieux est à eux. Vous serez bienheureux quand on yous aurainjuriez & perfecutez, & quand, à cause de moi, on aura dit contre vous en mentant quelque mauvaife parole que ce foit. Rejonissezvous & vous égalez : car vôtre falaire est grand aux cieux. Car ainfi ont-ils persecuté les Prophetes qui ont été avant vous. '

LORDRE

Pour l'Administration de la Sainte CENE ou COMMUNION.

Tous cenn qui prétendent participer à la Sainte Communion, le ferent feavoir au Ministre quelque beure du jour précedent.

Que s'il s'en trouve quelqu'un de fi manvaife vie, que l'Eglise en soit scandalizée; ou qui nit fait quelque tort à fon prochain par fes paroles ou par ses actions : le Minifire en ajant conneiffance, l'appellera & l'avertira de ne pas presumer d'approcher de la table du Seigneur, que premierement il n'ait donné des témoignages evidens de sa repentance & de fon amendement de vie, afin de fatisfaire à l'Eglife qui en) auroit été fcandalizée; & qu'il n'ais donné contentement a ceux aufquels il auroit fait tort , on qu'il n' ait fait paroltre pour le moins qu'il a bonne intention de le faire le platot qu'il lui fera poffible.

Le Ministre usera du même procedé envers ceux entre lesquels il verra qu'il y a de la haine & de la rancune : ne leur permettant point de La Table, lors qu'on fera la participer a la table du Sei gneur, jusques à ce qu'il fça-

che qu'ils soient reconciliez. Que fi l'une des parties eft contente de pardonner de bon cœur le tort qui auroit été fait ; & de reparer les fautes qu'elle auroit peu commettre de fon chie: Et que l'autre partie ne vueille point s'accommeder pour tout cela, ni fe laiffer persuader a faire une bonne paix , mais an contraire demeurer dans fon epiniatreté & dans fa malice; Encecas, le Miniftre doit admettre à la Communion celui qui serepent; mais non pas l'autre qui continue dans fon opiniatreté ; mais avec cette limitation , que tout Miniflre qui aura rejetté quelqu'un en la maniere qui a été fpecifiée en ce paragraphe, ou dans celui qui précede immediatement, sera obligé d'en informer l'Ordinaire, & de lui en rendre raifen quinze jours aprés pour le plus tard. Et l'Ordinatre procedera contre la personne offenfante fuivant le Canon.

Sainte Cene, étant converte d'une belle nape bien blan -· che . che, fera dans le corpt. de l'Eglife on dans le Chaur, au licu où il est ordonné de faire les Prieres du Matin er da Soir. Et le Prète tant debout auprés de la Table du cêt du Nord, du l'Oraison Dominicale avec la Collecte suroux, peuple étant à genoux.

Notre Pere qui és aux Cieux: Ton Nom foir fandifié: Ton regne vienne: Ta volonté foit faire en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ccux qui nous ont offensez: Et ne nous indui point en tentation: Mais delivre nous du mal. Anem.

Dieu Tout-puissant, à qui
cous les occurs sont découverts, à qui tous les defirs sont connus, & à qui nul
fecret n'est caché: sanctifie
les pensées de nos cœurs,
par l'opération de ton Saint
Esprit, afin que nous puisfions t'aimer parfaitement,
& celebrer dignement ton
Saint Nom, par Jesus-Christ
noire Seigneur. Amen.

Alers le Prêtre se tournant vers le peuple, recitera dislindement les DIX COM-MANDEMENS, & le peuple étant à geneux, aprés chaque Commandement demandera pardon à Dieu de l'avoir transgressé par le passé, de implorera le secours de sa grace, asin de le pouvoir garder à l'avenir, en la manière qui suit.

EXOD. XX.

Le Ministre.

Dieu prononça ces paroles, disant, Je suis l'Eternel ton Dieu. Tu n'auras
point d'autres Dieux devant
ma face.

Le Peuple, Seigneur aie pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce commandement.

Le Ministre. . Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune refsemblance des choses qui font là haut aux cieux, ni ici bas en la terre, ni aux caux sous la terre. Tu ne te prosterneras point devant elles, & tu ne les serviras point. Car je suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort, qui eft jaloux, punissant l'iniquite des peres fur les enfans, en la troisiéme,& en la quatriéme generation de ceux qui me haiflent, & faifant mifericorde, en mille generations, à ceux qui m'aiment, & à ceux qui gardent mes

Le Penple. Seigneur aie pitié de nous, & encline nos cœurs à garder ce commandement.

commandemens.

Le Ministre.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain : car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris ion Nom en vain.

Le Peuple. Seigneur ale pitié de nous,

& encline nos cœurs à garder ce Commandement. Le Ministre.

Alle souvenance du jour du repos pour le sanctifier. Six jours tu travailleras, & feras route ton œuvre: mais le septieme jour est le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu n'y feras aucune œuvre ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton betail, ni ton etranger qui est dans tes portes. Car en fix jours I Eternel a fait les cieux & la terre. & la mer, & tout ce qui eft en eux , & s'eft repolé au l'eptième jour : C'est pourquoi l'Eternel a beni le jour du repos, & l'a fan-&ifié.

Le Peuple. Seigneur ale pitié de nous,

& encline nos cœurs à garder ce Commandement. Le Ministre.

Honore ton pere & ta afin que tes jours mere; foient prolongez fur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieute donne, Le Peuple.

Seigneut ale pitié de nous,

& encline nos coeurs àgar. der ce Commandeme, t. Le Ministre.

Tu ne tuëras point.

Le Peuple. Seigneur ale pitié de nous, & encline nos cœurs à gar-

der ce Commandement. Le Ministre.

Tu ne paillarderas point. Le Peuple.

Seigneur ale pirié de nou & encline nos cœurs à g.f. der ce Commandement. Le Ministre.

Tu ne déroberas point. Le Peuple.

Seignear ale pitie de nous, & encline nos cœurs à garder ce Commandement. Le Ministre,

Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

Le Peuple.

Seigneur ale pitie de nous, & encline nos cœurs à gatder ce Commandement. Le Ministre.

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni lon ferviteur , ni fa fervante, ni son boeuf, ni son ane, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

Le Peuple. Seigneur ale pirié de nous, & écri tous ces Commandemens en nos cœurs; nous t'en fupplions.

> Iδ Alor's

Alors suivra une de ces deux Collectes pour la Reine: le Piêtre se tenant debout comme auparavant, & disant,

Prions DIEU.

Dien Tout-puissant, dont le regne eft éternel, & dont la puissance est infinie, sois propice à toute ton Eglife: & dispose de some le creur de ta Servante éluë ANNE notre Reine, que scachant de qui elle est le Miniftre, elle cherche fur toures choses ton honneur & ta gloire. Fai nous austi la grace à nous tous, qui sommes fes sujets, que considerant bien fon legitime Gouvernement, nous lui rendions honneur, service & obeissance en toute humilité, & en toute fidelité, en toi & pour l'amour de toi, selon ta Sainte Parole, & selonle commandement que tu nous en as fait, par Jesus-Christ norre Seigneur, qui en l'unité du Saint Esprit vit & regne Dieu eiernelleavcc toi ment. Amen.

0",

D leu Eternel & Toutpuiffant, puis que ru nous enfeignes par ra Sainte Parole, que les cœurs des Rois font en ra main, & que tu les dispoles & les tournes (elon le bon plaifir de ta lagefle

Divine; Nous te supplions bien humblement de conduire & d'adresser tellement le cœur de ta Servante nôtre Reine A NNE, qu'en toutes ses pensees, en toutes fes paroles, & en toutes fes actions , elle cherche toûjours ton honneur & ta gloire; & qu'elle s'étudie à maintenir en prosperité, en paix & en piete, le peuple dont tu lui as commis-la charge, Exauce-nous, ô Pere de misericorde, pour l'amour de Jesus-Christ ton Fils notre Seigneur. Amen,

Alors sera dite la Collecte du jour. Et immédiatement aprés la Collecte , le Pretre lira l'Epitre , difant , L'Epitre (ou la portion de l'Ecriture qui se doit lire pour l'Epitre) est au Chap, de-Commençant au verset - Et quand il aura achevé de lire l'Epitre, il dira , Ici finit l'Epitre. Alors il lira l'Evangile (tout le peuple se tenant debout) difant , Le Saint Evangile est écrit au Chap. de - Commençant au verset - Et aprés la le-Eure de l'Evangile, sera chantée ou recitée la Confesfion susvante, le peuple se tenant encore debout comme auparavant.

J E croi en un seul Dieu le Pere Tout puissant, Createur du ciel & de la terre, & de toutes les choses visibles & invisibles. Et en un seul Seigneur Jesus-Christ, Fils Unique de Dieu, engendre du Pere avant tous les siecles, Dieu de Dieu, Lumiere de Lumiere, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, & non pas fait, étant de la même fubstance avec le Pere, & par lequel toutes choies ont ete faites: qui pour l'amour de nous, & pour noire falut, est descendu du ciel, & aïant pris chair de la Vierge Marie par l'operation du Saint Esprit, a été fait homme : a été auffi crucifié pour nous fous Ponce Pilate: a fouffert, & a été enseveli: & est ressuscité le troisième jour selon les Ecritures : est monte aux cieux, & eft affis à la dextre du Pere: & il reviendra avec gloire, pour juger les vivans & les morts; & fon regne n'aura point de fin. Je croi au Saint Eiprit, qui est le Seigneur & l'Auteur de la vie, qui procede du Pere & du Fils, & qui avec le Pere & le Fils, est adoré & glorifié, qui aussi a parlé par les Prophetes. je croi une Sainte Eglise Catholique & Apostolique. Je confesse un Baptême en remission des pechez Et j'attens la refurrection morts, & la vie du fiécle à venir. Amen.

Alors le Ministre declarera au

peuple les jours de Fête on de Jeune qui doivent être obfervez la femaine fuivante. Et alors auffi, fi l'occafion le requiert, fera donné avertiffement de la Sainte Cene; alors se publieront les annonces des promesses de mariage; & fe livont les brevets , citations & excommunications. Et rien ne fera declare ni publié en l'Eglise pendant le service Divin, que par le Ministre, & rien ne sera publié par le Ministre, que ce qui est porté par les Regles de ce livre, ou qui fera enjoint de la part de la Reine ou par l'Ordi-

Puis suivra le Sermon, ou une des Homelies qui sont deja publiées, ou qui le seront ciaprés avec autorité.

naire du lieu.

Alors le Prêtire reteurnera à la Table du Seigneur, & commencera l'Offerioire, difant une au plusiceurs des Ceneces suivantes, selon qu'il lui semblera le plus a propos

Ainsi reluise vôtre lumiere devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient vôtre Pete qui est aux cieux. S. Matth. \$. 16.

Ne vous amassez point des thresors en la terre, où la tigne & la rouille gâtent tout, & où les larrous percent & dérobent: mais amaslez vous des thresors au ciel, où la tigne & la rouille ne

gatent rien, & où les latrons ne percent ni ne dérobent. J. Matth. 6. 19. 2C.

Toures les chofes auffi que vous voulez que les hommes yous fassent, faites-les leur aussi femblablement: car c'est la la Loi & les Prophetes, S. Matth.

7. 12.

lous ceux qui me difent, Seigneur, Seigneur, n'entre-L'int point au roïaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Pere qui est aux cieux, S. Marth. 7 21.

Zachée le presentant là, dit au Seigneur, Voici, Seigneur, je donne la mo tie de mes biens aux pauvres : & fi j'ai fait tort à quelqu'un en quelque choie, j'en rens le quadruple. S. Luc. 19. 8.

Qui est-ce qui va jamais à la guerre à sa solde ? qui estce qui plante la vigne, & qui n'en mange point de fruit ? qui est- ce qui pair le troupeau, & qui ne mange point du lait dutroupeau? I Cor. 8.7.

Si nous vous avons femé les choses spirituelles, est-ce une grande chose, que nous recueillions de vos biens temporels? 1 Cor 9.17.

Ne fçavez vous pas que ceux qui vaquent aux choses sacrées, mangent de ce qui est sacré? & que ceux qui tervent à l'autel, participent à l'autel? De même auffi le Seigneur a ordonné, que ceux qui annoncent l'Evangile, vivent de l'Evangile.

I Cor 9 13.14.

Ouiteme chichement, recueillera auffi chichement: & qui feme liberalement , auffi liberalerecueillera ment. Que chacun en fasse felon qu'il a propo é en fon cœur, non point à regret, ou par contraine . car Dieu aime celui qui donne gaïement. 2 cer. 9. 6. 7.

Que celui qui est enseigné en la Parole, fasse patticipant de tous ses biens celui qui l'enfeigne Ne vous abusez point, Dieu ne peut être mocqué: car ce que l'homme anra seme il le moissonnera, Gal 6 6.7.

Pendant que nous en avons le tems, faisons du bien à tous Mais principalement aux domestiques de la foi. Gal. 6. 10.

La pieté, avec le contentement d'esptit, est un grand gain. Car nous n'avons rien apporte au monde, aussi eitil evident que nous .n'en pouvons rien emporter. 1 Tim, 6. 6. 7.

Denonce à ceux qui sont riches ence monde, qu'ils foient promts à donner, communicatifs, so failant un threfor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils obtiennent la vie eternelle. I Tim. 6. 17. 18. 19.

Dieu n'est point injuste, pour mettre en oubli vôtre

œu-

œuvre, & le travail de la charité que vous avez té moigné pour fon Nom, entant que vous avez subvenu aux Saints, & que vous y subvenez. Heb. 6. 10.

Ne mettez point en oubli la beneficence, & la communication, car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

Heb. 13. 15.

Qui aura des biens de ce monde, & verra son fiere avoir necessité, & lui sermera ses entrailles, comment demeure la charité de Dieu en lui? 1 Jean 3. 17.

Fai aumone de tes biens, ne détourne point ta face du Pauvre, & la face du Seigneur ne fera point detour nec de toi. Tobie 4, 7.

Selon que tu auras des biens en abondance, fais en aumône: Si tes biens font petits, ne crains point de faire aumône du peu que tu as. Car tu meis en thresor un bon depôt pour la necessité. V.8.o. 10.

Celui qui a pitié du miserable, prete à l'Eternel; qui lui rendra son bienfait, Prov.

19 17.

Bienheureux est celui qui se porte sagement envers le miserable, l'Eternel le deli-vreta au jour de la calamire. Ps. 41. 1.

Pendant qu'on lit ces Senteuces, les Diacres, les Curateurs de l'Eglise, ou d'autres personnes propres à qui Pon en a donne la charge, recevront les aumones pour les pawvres & les autres charitez-du peuple dans un baffin convenable, dont la Paroise doit faire prevision pour cet effet, & les appertemn avec respecta un Ministre, qui les presentera & les posena humblement sur la Table, sur les humblements sur la Table.

Et quand l'on fera la Sainte Cene, alors le Ministre mettra sur la Table awant de Pain & de Vin qu'il jugera être necessaire. Cela sait, le Ministre dira.

Prions Dieu pour toute PEglise Chre ienne militante itt bas en la rerre.

D.leu Eternel & Toutpuilfant, qui parton S. Apôtre nous as enfeigne de faire des prieres, & des supplications, & de rendre des actions de graces pour tous les hommes; nous te supplions bienhumblement qu'îl te plaife [* ac-

cepter nos aumones *Ceci sera

6 nos oblations omis lors

6 servoir nos qu'il n'y
prieres que nous aurapoine
presentons à ta d'aumône.

Divine Majeste, te priant d'inspirer conti-

nuellement à l'aglife Univerfelle l'Esprit de verité, d'union & de concorde, & de faire que tous ceux qui font protession de ton Saint Nom, consentent à la veité

de ta parole, & vivent en i concorde & en charité fraternelle. Nous te supplions auffi de fauver & de defendre tous les Rois, tous les & tous les cigneurs Chrétiens : & fingulierement ANNE notre Reine, afin que sous elle nous puiffions mener une vie paifible & tranquille en coute piete & en toute honmerete. Fai la grace à tous, seux de fon Confeil , & à tous autres qui font constituez en autorité fous elle, d'administrer la justice en toute rondeur, & en toute équité; afin que les péchez & les vices soient punis, & que la vraie religion , la piete & la vertu foient entretenues & avancées. Répantes graces, ô Pere Celefte, fur tous les Evêques , & fur tous les Ministres; afin qu'ils manifestent le verité & l'efficace de ta Sainte Parole, tant par leur vie que par leur Dectrine, & qu'ils adminifrent convenablement tes faints Sacremens Repan tes graces fur tout ton peuple, & particulierement fur l'af . semblée ici présente; afin qu'ils écoutent , & qu'ils recoivent ta Sainte Parole en toute humiliré de cœur, & en toute reverence convenable, te servant en fainteré & en juftice, tous les jours de leur vie. Auffi, Seigneur, nous te prions bien-hum-

blement, qu'il te plaise par ta bonte, consoler & secourir tous ceux qui en cette vie passagere font dans le trouble, dans l'affliction, dans la nécessiré, dans la maladie, ou dans quelque autre adverfité que ce soit. Et nous béniffons aussi ton faint Nom pour rous tes serviteurs qui font décedez en ta foi & en ta crainte, te suppliant de nous faire la grace d'imiter fi bien leurs exemples, que nous puissions être, avec eux, participans de ton Rojaume Celefte. Accorde nous ceci, ô Pere, pour l'amour de Jesus-Christ notre feul Mediateur & Avocar. Amen.

Quand le Ministre avertir de la Celebration de la Sainte Cone (ce qu'el fera tohiquers le Dimanche ou quelque jour de l'ête qui présede immodiatement) à la fin du Sermon au de l'Homelte, il lira l'Exhortation sui vante.

CHers & bien-simez Je me propofe, Dieu aldant, prochain d'administrer à tous ceux qui autont les dispositions de pieté & de devotion requises, le Sacrement très plein de consolation, du Corps & du Sarg de Jelus-Christia sin qu'isle reçoivent en memoire de merites de l'a Croix & de la Passion, par le feul moïen desquels nous obtenons la

sommes faits participans du Roïaume des cieux. C'estpourquoi nous fommes obligez de rendre graces à Dieu Tout-puissant, qui est notre Pere Celefte, de ce qu'il a donné son Fils nôtre Sauveur Jesus-Christ, non seulement afin qu'il mourût, mais aussi pour nous être viande & nourriture spirituelle en ce faint Sacrement. Ce qui étant une chofe si Divine & fi pleine de confolation pour ceux qui y participent dignement, & fi dangereuse pour ceux qui entreprennent d'y participer indignement; il est de mon devois de vons exhorter,à confiderer cependant la dignité de ce faint Mystere , & le grand danger qu'il y a d'y participer indignement; & ainsi à sonder & à examiner vos propres confciences, non pas legerement, & comme ont accontumé de faire ceux qui dissimulent avec Dieu. mais en telle forte que vous pnissiez venir à ce Festin Céleste en toute sainteré & pureté, & avec l'habit de nôces, que Dieu demande en l'Ecriture Sainte; & que vous y foiez admis comme dignes de communier cette fainte Table.

C'estpourquoi, il faut premierement que vous examiniez vôtre vie & vôtre con-

remission des pechez, & Commandemens de Dieu;Et en tout ce en quoi vous reconnoîtrez vous mêmes que vous aurez peché, soit de volonté, ou de parole, ou d'action, que là vous deploriez vos propres iniquitez,& que vous en fassiez vôtre confesfion au Dieu Tout-puissant, avec une entiere resolution de vous amender. Et si vous trouvez que vous n'ayez pas offensé Dieu seul, par vos péchez, mais aussi vos prochains: en ce cas vous-vous reconcilierez avec eux, étant prêts de faire restitution, & de donner satisfaction autant qu'il vons sera possible pour toutes les injures, & pour tous les torts que vous aurez faits à autrui; Et étant prêts pareillement à pardonner à ceux qui vous auront offensez, comme vous desirez d'obtenir de Dieu le pardon de vos offenses. Car autrement la participation à la Sainte Cene, ne fait qu'accroitre vôtre condamnation. C'estpourquoi si aucun de vous est un blasphemateur du Nom de Dieu; Si aucun de vous s'oppose à sa parole, ou s'il en medit; Si aucun de vous est adultere. ou malicieux, ou envieux, ou autrement coupable de quelque grand crime; Repentez. vous de vos pechez, ou bien n'approchez point de cette fainte Table, de-peur qu'aversation, à la regle des présavoir participé à ce saint.

Sacrement, le diable entre en vous, comme il entra en Judas, & vous remplisse de toute iniquité, & entraine en perdition vos corps & vos ames.

Et parce qu'il ne faut pas qu'aucun vienne à la Sainte Céne, qui n'ait une pleine confiance en la misericorde de Dieu, & une conscience tranquille: S'il y a aucun de vous qui avec tout cela ne puisse mettre son esprit en repos, mais ait encore befoin de confolation, ou de confeil, qu'il s'adresse à moi, ou à quelque autre Ministre de la Parole de Dieu, qui ait la prudence & les lumieres nécessaires, & qu'il découvre son mal, afin qu'il reçoive par le ministere de la Parole de Dieu les bénéfices de l'absolution de fes péchez, avec les confeils spirituels, & les avis qui peuvent appaifer sa conscience, & le délivrer de toute forte de doutes, & de scrupules.

Ou au cas qu'il voie que le peuple néglige de venir à la Sainte Céne, au-lieu de l'Exhortation précedente, il fira celle ci.

CHers & bien-aimez Fréres, Je me propose de célébrer---prochain, avec l'assinte Céne de nôtre Seigneur Jesus-Christ, à la-

quelle je vous convie de la part de Dieu, vous tous qui etes ici prefens : Et nous vous fupplions pour l'amour du Seigneur Jesus-Christ, de ne refuser pas d'y venir, puis que vous y étes fi amiablement conviez de la part de Dieu même. Vous fçavez combien c'est chose facheuse, & desobligeante, quand aprés que l'on a préparé un grand & fomptueux Festin, & que l'on a déja fait servir toutes fortes de mets, en forte qu'il ne manque plus que les conviez pour se mettre à table, & qu'ils font fi ingrats, que de refuser d'y venir sans juste cause. Qui est-ce de vous, qui en ce cas ne füt indigne, & qui n'estimat qu'on lui auroit fait une grande injure, & un tort infigne ? C'eftpourquoi , mes-Fréres bien-aimez en lesus-Christ, prenez bien garde qu'en vous abstenant de ce Saint repas, vous ne provoquiez la colere de Dieu contre vous. Il est bien aisé de dire, Je ne veux pas communier, parce que j'ai d'autres affaires du monde qui m'en empêchent. Mais ces excufes-lane feront pas aisément reçûes & approuvées de Dieu. Si quelqu'un dit, Je suis un grand pecheur, c'estpourquoi j'ai peur d'en approcher; pourquoi donc ne vous repen-

tez-vous, & pourquoi ne vous amendez-vous point? Quand Dieu vous appelle, & vous convie, n'avez-vous point de honte de dire, Nous n'y voulous point aller? Et lors que vous devriez vous convertir à Dieu, vous voulez vous excuser, & dire que vous n'êtes pas encore prêts? Confiderez férieulement en vous mêmes, que de telles mauvaifes excufes font bien peu valables devant Dieu. Ceux qui refuserent de se trouver au Festin dont il est parlé dans l'Evangile, parce que l'un avoit acheté un héritage, que l'autre vouloit éprouver les bœufs, & le troisième, parce qu'il avoit pris femme, ne furent pas excusez pour cela. Quant à moi, je fuis prêt, & felon le devoir de ma charge, je vous convie au Nom de Dieu, je vous appelle de la part de Jesus-Christ, je vous exhorte autant que vous aimez & que vous cheriflez vôtre propre falut, de participer à cette Sainte Communion. comme le Fils de Dieu a bien voulu offrir, & donner fa vie & fon ame en la Croix pour votre falut, c'est aussi votre devoir de faire la Sainte Cene en commemoration du Sacrifice de sa Mort, selon qu'il l'a ordonné lui-même. Que si vous refusez de lui obeir, considerez bien en

vous-mêmes combien grande injure vous faites à Dieu. & combien grande est la peine qui pend fur vos têtes pour un tel mépris, quand vous-vous abstenez volontairement de la Table du Seigneur, & que vous-vous separez de vos fréres qui viennent pour se repaitre en ce Festin de cette nourriture celefte. Si vous confiderez ferieusement ces choses, le Seigneur vous fera la grace de revenir à vous-mêmes, & de prendre une meilleure resolution. C'est-ce que nous demanderons pour vous par nos prieres affiduës au Dieu Tout-puissant, qui est nôtre Pere celefte.

Puis le Prêtre fera cette Exhortation.

CHers & bien - aimez au Seigneur, qui avez intention de venir à la Sainte Communion du Corps & du Sang de nôtre Sauveur, il faut que vous confideriez bien ce que Saint Paul écrit aux Corinthiens, comment il exhorte chacun de s'examiner, & de s'éprouver foigneusement soi-même avant que d'entreprendre de manger de ce pain, & de boire de cette coupe. Car comme le bien qui nous en revient est grand, si avec un cœur vraiment repentant & avec une foi vive, nous re-CCYOUS

cevons ce Saint Sacrement, parce qu'alors nous mangeons spirituellement chair de Jesus-Christ, & que nous benvons fon fang, qu'alors nous habitons en Jeius-Christ, & Jefus-Christ en nous, nous fommes un avéc Jesus-Christ, & Jesus-Christ est un avec nous: Auffi le danger est grand, fi nous le recevons indignement: Car alors nous fommes coupables du Corps & du Sang de Jefus-Christ notre Sauveur, nous mangeons & nous beuvons nôtre propre jugement, ne difcernant point le Corps du Seigneur, nons allumons la colére de Dieu contre nous ; nous le provoquons à nous châtier de diverses maladies & de plusieurs differentes especes de mort.

C'estpourquoi, mes Fréres, jugez vous vous-mêmes, afin que vous ne foiez point jugez du Seigneur: Repentez - vous ferieusement de vos fautes pasiécs, aiez une ferme & vive foi en Jesus-Christ notre Sauveur: Amendez-vous, & aiez une parfaite charité pour tous vos prochains. Par ce moien vous serez dignes de participer à ces Saints Mysteres. Et fur toutes choles, il faut que vous rendiez graces tres-humbles, & de tout vôtre cœur, à Dieu le Pere, le Fils, & le Saint Esprit,

de la Redemption du monde, faite par la Mort & Paffion de Jesus-Chrift notre Sauveur, Dieu & homme; qui s'est humilié jusques à la mort de la Croix, pour nous miserables pecheurs, qui étions couchez dans les ténébres, & dans l'ombre de la mort; afin de pouvoir nous faire enfans de Dieu. & de pouvoir nous élever à la vic eternelle. Et afin que nous aions à nous fouvenir continuellement de la grande & excessive charité de Jesus-Chrift notre Maitre. & notre Sauveur Unique. mourant ainfi pour nous, & des bénéfices infinis qu'il nous a acquis par l'effusion de fon fang précieux, il a inflitué & ordonné ces faints Mysteres pour nous être des gages de son amour, & des monumens perpetuels de sa mort, à nôtre grande & éternelle confolation. A lui donc avec le Pere, & avec le Saint Esprit, rendons de continuelles actions de graces, felon que nous y fommes tres-obligez, nous foûmettant entierement à la fainte & bonne volonté, & nons efforcant de le servit en vraie juflice, & en vraie fainteté, tous les jours de nôtre vie. Amen.

Alors le Prêtre dira à cenz qui viennent recevoir la Sainte Céne.

JOus tous qui étes touchez d'une véritable & serieuse Repentance de vos pechez; qui avez la Charité que vous devez avoir pour vos prochains, & qui étes résolus de mener une vie nouvelle, en vous conformant aux commandemens de Dieu, & en cheminant à l'avenir en fes faintes voies: Approchez de cette fainte Table, & venez y recevoir ce Saint Sacrement à vôtre consolation; & faites vôtre humble confession à notre Dieu Tout-puissant : Vous tenant humblement à genoux.

Alors se fera cette Consession générale, au Nom de tous ceux qui ont dession de participer à la Sainte Côue, par un des Ministres: tant lui que le peuple se mettant humblement à genonz, & difant.

Dieu Tout-puissant, Pere de nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui és le Créateur de tout le monde, & le Juge de tous les hommes : nous reconnoissons, & nous deplorons la multitude de nos pechez, & des iniquitez que nous avons malheureusement commisés de-temps-en-temps contre ta Sainte

Majesté, par nos pensées, par nos paroles, & par nos actions; provoquant tresjustement ta colére & ton indignation contre nous: mais nous fommes touchez d'une ferieuse repentance, & nous gemissons en nos cœurs pour ces péchez que nous avons commis; le fouvenir nous en est douloureux & affligeant, & la charge insupportable: Aie pitié de nous, aie pitié de nous, o Pere tres-mifericordieux, pour l'amour de Jesus-Christ ton Fils notre Seigneur. Pardonne nous tout le passé, & nous fai la grace que nous te puissions être agreables, & que nous te servions toujours à l'avenir en nouveauté de vie, à l'honneur & à la gloire de ton faint Nom, par Jefus-Christ notre Seigneur. Amen.

Après cela le Prêtre (on l'Evêque s'il est présent) se tenant debout, & se tournant vers le peuple, prononcera cette absolution.

LE Dieu Tout-puissart, quies notre Pere celeste, & qui est notre Pere celeste, & qui est notre Pere celeste, & qui est as a remifericorde a promis la remission des péchez à rous ceux qui aiant les cœurs rouchez d'une véri table repentance, se convertissent à lui avec une vraie foi, vueille avoir pité de vous, vous pardon-pité de vous, vous pardon-

nevos pechez, & vous en délivre, vous foûtienne & vous affermisse en tout bien, & vous conduise à la vie éternelle, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Après le Prêtre dira.

Ecoutez les paroles de confolation, que Jesus-Christ propose à tous ceux qui se convertissent à lui sans feinte.

VEnez à moi vous tous qui étes travaillez & chargez, & je vous foulagerai. Matth. 11, 28.

Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils Unique, afin que quiconque eroit en lui ne perisse point, mais ait la vie éternelle. Jean 3. 16.

Ecoutez aussi ce que dit S. Paul.

Cette parole est certaine,

& digne d'être entierement reçûe, c'est que Jesus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs. 1 Tim. 1.

Ecoutez encore ce que dit S. Jean.

Si quelqu'un a peché, nous avons un Avocat envers le Pere, favoir Jefus-Christ le juste: & c'est lui qui est la propitiation pour nos péchez. 1 Jean 2. 1, 2.

Le Prêtre continuëra disant. Elevez vos cœurs en haut, Réponfe. Nous les elevons au Seigneur.

Le Prêtre.

Rendons graces au Seigneur nôtre Dieu,

Réponfe.

Il est raisonnable, & il est juste que nous lui rendions graces.

Alers le Prêtre se teurnant vers la Table du Seigneur, dira.

IL est tres-raisonnable, il est tres-juste, & vil est de notre devoir, qu'en tout temps, & en tous lieux, nous te ** Ces mots rendions gra- (Pere Saint) ces, ô Seigneur, deivest être ** Pere Saint, omis le Di-Dieu Tout-manche, de puissant & E-la Trinité. ternel,

lci suivra la Présace propre, sclon lc temps, s'il y en a, sinon, alors suivra immediatement.

C'Eftpourquoi avec les Anges & les Archanges, & avec toute l'armée celefte, nous loûnons & nous margnifions ton Nom glorieux, t'exaltant continuellement; & difant, Saint, Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu des Armées: les cieux & la terre font remplis de ta gloire. A toi foit gloire, ô Dieu tres-haut. Amen.

TREFACES propres.

Anjour de NOEL, & ann sept jours suivans.

Parce que tu as donné Jefus-Chrift ton Fils Unique, afin qu'il nâquit comme en ce temps pour nous lequel par l'operation du Saint Efprit, a été fait vrai homme, de la fubfiance de la Vierge Marie fa mere, & fans aucune rache de peché, afin qu'il nous nettoyât de tout peché, c'eftpourquoi arec les Anges, &c.

Aujour de PAQUES;, & aux sept jours suivans.

M Ais principalement nous formmez obligez de te loñter pour la Redurrection glorieuse de Jesus-Christ ton Fils nôtre Seigneur. Car c'est lui qui est le trai Agneau de Pâque, qui a c'té offett pour nous, & qui a oté le peché du monde, qui ausi par sa mort a détruit la mort, & qui par fa Resurrection nous a donné la vie éternelle. C'est pourquoi avec les Anges, étr.

An jour de l'ASCENSION, & aux sept jours suivans.

PAr ton Fils bien-aimé Jesus-Christ nôtre Seigneur, qui après sa gloriense Resurrection s'est manisesté à ses Apôtres, & est monté aux Cieux en leur préaux Cieux en leur pré-

fence pour nous y preparer place, afin qu'au lieu où il est, nous y puissions aussi monter pour régner avec lui en gloire. C'estpourquoi avec les Anges, & les &re.

An jour de la PENTECO-TE, & aux sept jours suivans.

PAr Jesus-Christ notre Scigneur, selon la tres-véritable promesse duquel, le Saint Esprit descendit en ce tems foudainement du Ciel; avec un son comme d'un vent qui sonffle avec vehemence, & en forme de langues de feu qui se poserent fur les Apôtres , pour les instruire, & pour les conduire en toute verité; leur donnant le Don de diverses langues, avec la hardiesse & le zele ardent qui étoient necessaires pour prêcher constamment à toutes nations l'Evangile, par lequel nous fommes amenez des tenebres, & de l'erreur, à la clarté & à la vraie connoissance de toi, & de ton Fils Jefus-Chrift.C'eftpourquoi avec les Anges, &c.

En la Fête de la TRINITE' fenlement.

IL est tres-raisonnable, il.
est tres-juste, & il est de
nôtre devoir, qu'en tout
temps, & en tous lieux,
nous te rendions graces, ô
Seigaeur Dien Tout-puis-

fant & Eternel, qui és un feul Dieu, un feul Seigneur, non pas une seule personne, mais trois perfonnes en une seule essence. Car ce que nous croions de la gloire du Pere, nous le croions aussi du Fils & du Saint Esprit fans aucune difference, on inégalité. C'estpourquoi avecles Anges, &c.

Après chacune defquelles PREFACES, fera chanté en dit immédiatement.

C'Estpourquoi avec les Anges & les Archanges, & toute l'Armée des Cieux, nous loüons & nous magnifions ton Nom glorieux, t'exaltant continuellement, & difant , Saint , Saint , Saint, Seigneur Dieu des armées, les cieux & la terre font remplis de ta gloire. A toi foit gloire, ô Dien Treshaut. Amen.

Alors le Prêtre étant à genoux auprés de la Table du Seigneur, dira la priere suivante, au nom de tous ceux qui doivent recevoir la Sainte Céne.

N Ous n'entreprenons point, ô miléricordieux Seigneur, d'approcher de cette tienne Table en nous confiant en nos propres juflices, mais en la multitude de tes grandes compassions. Nous ne fommes pas dignes

tombent de ta Table. Mais, Seigneur, tu és toûjours le même, & tu as cela de propre, d'être toûjours enclin à misericorde. Fai nous donc la grace, Dieu tres-bénin, que nous mangions tellement la chair de ton Fils Jefus-Christ, & que nous beuvions tellement fon fang, que nos corps qui font remplis de peché soient nettoiez par ion Corps, & que nos ames soient lavées par fon fang précieux, & que nous demeurions toûjours en lui, & lui en nous. Amen. Alors le Prêtre fe tenant de-

bont à la Table , en forte qu'il puisse! d'autant plus aifement, & avec d'autant plus de bienféance, rompre le tain devant le peuple , & prendre la coupe entre fes mains, il dira la priere de la Confécration, en la maniere qui fuit.

Dien Tout-puissant & notre Pere Celefte, qui par ta grande misericorde as livre ton Fils Unique Jefus-Christ notre Seigneur à la mort de la Croix pour nôtre Redemption, lequel s'étant une fois offert foi-même, a presenté une oblation pure, un sacrifice parfait, une satisfaction suffisante pour les pechez de tout le monde, & a institué & commandé en fon Saint Evangile la comde recueillir les miettes qui mémoration perpetuelle de ſa

sa mort precieuse jusques à ceci, toutes les ce qu'il vienne ; Ecoute nos prieres, ô Pere de misericorde, & nous fai la grace, que recevant ces tiennes créatures de pain & de vin, selon la fainte institution de Tesus-Christ ton Fils notre Sauveur, en commémoration de sa Mort & de sa Pasfion, nous puissions être faits participans de Corps & de son Sang précieux: lequel en la même nuir qu'il fut livre a prit du a leile Prêpain, & aiant tre prendra rendu graces b la Patene le rompit , & entre ses dit , Prenez , mains. mangez, c ceci b lci il romeft mon Corps prale pain. qui est rompu clei il metpour vous, faites tra fa main ceci en mémoi- fur tout le re de moi. Pa- pain. reillement auffi, aprés le fouper, d il prit la d leiil pren-Coupe, & aiant dra la conrendu graces , il pe en fa la leur donna, main. difant, Beuvezen tous: e Car e Itiil metceci est mon tra la main fang, le fang du fur chaque . Nouveau Testa- vaiffean ment, lequel eft (foit Calice repandu pour on Flacon,) vous & pour en il y a du plusieurs, en re- vin pour être mission de leurs confacré.

pechez; faites

fois que vous en boirez, en mémoire moi.

Alors le Ministre recevra le premier la Communion fons les deux especes; puis la donnera de même aux Erreques, Pretres & Diacres (s'il y en a de presens :) Après il la donnera arssi par ordre en la main au peuple, chacun étant humblement a genoux. Et en donnant le pain a quelqu'un, il dira.

I E Corps de nôtre Seigneur Jesus-Chrift, qui a éte donné pour toi, garde ton corps & ton ame pour la vie éternelle : pren &c mange ceci en mémoire quo lesus-Christ est mort pour toi, & te repais de lui en ton cœur avec actions de graces.

Et le Ministre qui donnera la Coupe a chacun, dira.

T E Sang de nôtre Seigneur Jeins-Chrift , qui a été repandu pour toi, garde ton corps & ton ame pour la vie éternelle: boi ceci en mémoire que le Sang de Jesus-Christ a été répandu pour toi, & lui en rens graces.

Sice qu'il y a ch de pain & de vin confacré eft tout confons mé avant que tous aient communié, le Prêtre en doit confacrer davantage en la maniere ci-devant prescrite : commençant par ces'mots, Christ notre Sauveur en la même nuit qu'il fut, orc, pour bénir le pain; & par ceux ci, Parcillement aussi après le souper, &c. pour benir la Couper,

Quand tens aurons Communié, le Ministre retournera à la Table du Seigneur, & y pofera avec respect ce qui reste des élémens confacrez, les courrant d'un linge blanc.

Alors le Prêtre dira l'Oraison Dominicale, le peuple repetant chaque demande après lui.

Norre Pere qui és aux Cieux, Ton nom foit fanctifié: Ton régne vienne: Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donne - nous aujourd'hui nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenles, comme nous pardonnons à cenx qui nous ont offensez: Et ne nous indui point en tentation: Mais delivre-nous du mal. Carà toi est le régne, la puissance & la gloire, aux siècles des fiécles. Amen.

Après fera dit ce qui fuit.

O Seigneur & Pere Célefte, nous tes humbles ferviteurs, supplions tresinstamment ta bonté paterneile, qu'il te plaise de recevoir miséricordieusement

ce sacrifice de louanges & d'actions de graces que nous te présentons, te priant treshumblement de nous accorder que par les mérites de la Mort de ton Fils Jesus-Christ, & par la foi en son Sang, nous & toute ton Eglife, puissions obtenir la remission de nos pechez avectous les autres fruits & tous les autres bénéfices de fa Passion. Et maintenant, ô Seigneur, nous te présentons nos corps & nos ames, nos personnes, & tout ce qui est en nous, en sacrifice faint, vivant, & raifonnable: te fuppliant tres-humblement, que nous tous qui avons été faits participans de cette sainte Communion, soions remplis de ta grace, & de ta bénédiction celeste. Et quoique nous foions indignes à cause de nos pechez infinis, de t'offrir aucun facrifice; neanmoins nous te prions d'accepter ce devoir & ce service que nous te rendons, n'aiant point égard à ce que nons avons merité, mais nous pardonnant nos offenses par Jesus - Christ nôtre Seigneur; par lequel & avec lequel, en l'unité du saint Esprit, te soit rendu, ô Pere Tout-puissant, tout honneur & toute gloire, aux siécles des siecles. Amen.

On ceci. Dieu Eternel & Tout-

puissant, nous te rendons graces de tout nôtre cœur, de ce qu'il t'a plû nous sustenter de la nourriture spirituelle du corps & du lang précieux de ton Fils Tefus-Christ notre Sauveur, nous tous qui avons participe à ces faints mysteres se-Ion ton ordonnance; Et de ce que tu nous assures par ce moien de ta faveur envers nous, & que nous fommes faits vrais membres de ton Corps mystique, qui est la compagnie bien-heureuse de tous les fideles; & qu'aussi par esperance nous sommes héritiers de ton Roïaume éternel, par les mérites de la précieuse Mort, & de la Passion de ton Fils bien-aimé. Et nous te supplions maintenant, ô Pere Celeste, qu'il te plaise de nous assister tellement de ta grace, que nous puissions continuer en cette compagnie bien-heureuse, & faire toutes les bonnes œuvres que tu as préparées pour nous, afin que nous y cheminions, par Jesus-Christ nôtre Seigneur, auquel avec le Saint Esprit, foit tout honneur & gloire aux siécles des siécles. Amen.

Alors sera dit on chanté. GLoire soit à Dieu aux Cieux tres-hauts, & en

terre paix, envers les hommes benne volonté. Nous te louons, nous te béniffous, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons graces pour ta grande gloire, ô Seigneur Dieu, Roi des Cieux , Dieu le Pere Tour-puissant.

O Seigneur, Fils unique Jesus-Christ, ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere, qui ôtes les pechez du monde, aie pitié de nous : Toi qui ôtes les pechez du monde, reçoi nos prieres: Toi qui te sieds à la dextre du Pere, aie pitié de nous.

Car tu és feul Saint, tu és feul Seigneur, tu és feul, ô Christ, avec le Saint Esprit, tres-haut en la gloire de

Dieu le Pere. Amen.

Alors le Prêtre (ou l'Evêque s'il eft présent) donners congé an penple avec cette benediction.

A paix de Dieu, laquelle furmonte tout entendement, garde vos cœurs & vos fens en la connoissance & en la dilection de Dieu, & de fon Fils Jesus-Christ nôtre Seigneur. Et la bénédiction de Dieu Tout-puif. fant, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit , soit avec vous tous, & y demente éternellement. Amen.

Certaines Collectes qui fe doivent dire aprés l'Offertoire. quand il n'y a point de Com-K 2

chaque jour, on les pent auffi dire toutes les fois qu'il y en aura occasion, aprés les Collectes des Prieres du Matinou du Soir, de La Communion , on de la Litanie, a la discretion du Ministre.

Xauce en ta misericorde, ô Seigneur, les prieres & les supplications, que nous re faifons, & d spose tellement nos voies pour l'acquisition du salut éternel, que parmitant de changemens, & tant d'accidens de cette vie mortelle, nous aions toujours la défense de ton aide prompte & favorable, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Seigneur Tout-puissant & Dieu Eternel, nous te prions qu'il te plaise teltement fauctifier, conduire & gouverner nos corps & nos anies dans les fentiers de ta Loi pour faire tes Commandemens, que nous foions toûjours gardez en corps & en ame, maintenant & à jamais, par ta fouveraine protection, pour l'amour de nôtre Sauveur Tefus-Christ. Amen.

PAi nous la grace, ô Dieu Tout-puissant, que les paroles que nous avons aujourd'hui oûies de nos oreilles extérieures, foient cllement gravées interieu-

munion, une ou plusieurs rement dans nos cœurs par ta bonte, que nous puissions produire les fruits d'une bonne & sainte vie, à l'honneur & à la gloire de ton Saint Nom par Jefus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

> // Veille, Seigneur, nous prevenir par ta faveur & par ta grace, en toutes nos actions. & nous y avancer par ton affiftance continuelle ; afin qu'en toutes les œuvres que nous aurons commencees, continuées & achevees en toi, nous puiffions glorifier ton faint Nom, & parvenir enfin à la vie éternelle par ta misericorde en Jesus-Christ nôtre Seignenr. Amen.

Dleu Tout-puissant, qui és la fontaine de toute sageffe, qui fçais ce dont nous avons befoin avant que nous le demandions, & quelle cft nôtre ignorance en demandant; nous te supplions d'avoir compassion de nos infirmitez; & que les chofes qu'à cause de nôtre indignité nous n'ofons, & qu'à cause de nôtre avenglement nous ne sçavons pas demander, il te plaise nous les accorder, par les mérites de ton Fils Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Dieu Tout-puissant, qui as promis d'éxaucer les prieres de ceux qui t'invoquent au Nom de ton Fils;

nous te supplions qu'il te plaise de prêter l'oreille favorable aux prieres & aux fupplications, que nous t'avons maintenant présentées, & faire que tout ce que nous avons demandé en foi, felon ta volonté, nous le puissions obtenir en effet, pour le soulagement de nos nécessitez, & pour l'avancement de ta gloire, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Aux Dimanches & anx jours de Fête (s'il n'y a point de Communion) fera dit tout ce qui fe doit dire a la Cene, jufques à la fin de la Priere générale, pour le bien & la profperité de l'Eglise universelle de fefus-Christ, avec une ou plusieurs de ces dernières Collectes, concluant par la benédiction.

Et l'on ne célébrera point la Cene du Seigneur , s'il n'y a un nombre convenable de personnes pour communier avec le Prétre ; de quoi il jugera selon sa prudence.

Et quand il n'y auroit en toute la Paroiffe que vingt perfonnes en age de diferetion pour pouvoir communicr : il n'y aura toutefois point de Communion , s'il n'y en a quatre , on trois du moins, qui communient avec le Prêtre.

Quant aux Eglifes Cathedrales & Collégiales , ois il y a plusieurs Prêtres & Diacres, ils feront la Céne tous ensemble

avec le Prêtre , tous les Diman her pour le moins , si ce n'eft qu'ils ayent juste raison d'en ufer autrement.

Et pour ôter toute occasion de débat & de superstition , que l'on pourroit avoir touchant le Pain & le Vin , il suffira que le pain foit comme celui que l'on mange erdinairement , pourva qu'il foit du meilleur pain de froment qui se puille commodément trouver.

Que s'il y a de refte du Pain & du Vin , qui n'ait point été confacré, le Ministre en dispofera comme du fien ; Que s'il en refte de ce qui a été confacré, on ne l'emportera point hors de l'Eglife, mais le Prêtre & cens des Communians qu'il appellera alors , le mangerent & le boiront avec respect & gravité immédiatement aprés la bénédiction.

Le Ministre & les Curateurs de l'Eglise feront provision du Pain & du Vin pour la Cene aux dépens de la Paroiffe.

Et remarquez que chaque Paroifien communiera pour le moins trois fois l'année , dont l'une fera à Pâque. Et tous les ans a Paque, chaque Paroifsien comptera avec le Recleur, avec le Vicaire, ou avec le Sabfitnt , on avec celui on ceux qui feront par cux commis, &. ils leur payeront à lui on a cun tons les droits Ecclefiastiques qui son: dus & payables en ce temps la selon la contume. K 3 Après

fera fait , l'on disposera de l'argent donné a l'Offertoire , pour tels usages pieux & charitables que le Ministre & les Curateurs de l'Eglise trouveront à propos. Et en cas de d'fférend , l'on en disposera selon qu'il plaira à l'Ordinaire d'en ordonner.

Sur ce qu'en cet Office de l'administration de la Cene du Seigneur, il est ordonné que les Communians la recevront à genoux; lequel ordre eft établi à benne intention , favoir tant pour fignifier par-la nôtre gratitude & notre humble reconnoissance des bénéfices de Jesus-Chrift , qui y font donnez à tons seux qui communient dignement, que pour éviter la prophanation & le defordre qui autrement pourroient s'en enfuivre en l'administration de la Sainte Céne : Cependant depeur que cette genuflexion ne fois.

Après que le service divin' soit mal interprétée & tournée en abus, feit par ignorance & infirmite , foit par malice & opiniatreté ; L'en déclare ici , que par - la on n'a point intention de déferer ancune adoration an Pain on au Vin du Sacrement , qui font la rechts corporellement, on a ancune Présence Corporelle de la chair naturelle on du fang de Jefus-Christ. Car le Pain & le Vin du Sacrement demeurent toftjours dans leur vraye & naturelle fubstance ; C'estpourquei ils ne doivent point être adorez. (Car ce feroit une Idolatrie , pour laquelle tous les fideles Chrétiens doivent avoir de l'horreur.) Et le Corps naturel & le Sang de Jefus-Chrift notre Sawveur font au Ciel , & non ici ; puis que c'est une chose contraire à la vérité du Corps naturel de Jefus - Chrift , que d'être en plus d'un lien à la

L'ADMINISTRATION

U

BAPTE'ME des Enfans en Public dans l'Eglise.

I L fant avertir le peuple , | qui est la présente , puisse renque le Baptême ne fût admini- des nouveaux baptifex dans siré que les Dimanches, & les l'Eglise de Dien ; que parce jours de Fête , lors que le peuple qu'au Baptême des Enfans , Se trouve en plus grand nom- chaque personne qui s'y trouve bre; tant afin que l'Affemblée se peut souvenir par - la de la

qu'il feroit trés - convenable dre témoignage de la réception

profession particuliere , qu'ila faite lui-même devant Dienen fon Bapteme. Pour laquelle raison il est aussi expédient que le Baptême foit administré en lanque vulgaire. Neanmoins s'il y a neceffité, on pourra baptifer les enfans quelqu'autre jour que ce foit.

Et remarquez qu'il y aura denx Parrains & une Marrai. ne pour un Enfant male; & pour chaque fille un Parrain &

denx Marraines.

Quand il y aura des enfans a baptifer , les Peres & les Meres en donneront avis an Ministre le soir auparavant , on au matin de bonne heure , avant les Prieres du matin. Puis les Parrains & les Marraines, & le penple se rendront auprés des Fonts avec les Enfans, immédiatement aprés la dernière leçon des Prieres du matin & du foir , fclon que le Ministre l'aura ordonné selon la prudence : & le Pretre fe rendant auprès des Fonts (qui (cront alors remplis d'cau pure) & s'y tenant debout , dira,

> Cet Enfant a-t-il deja été baptize, ou non?

S'ils répondent que non ; Alors le Prêtre continuera en la maniere qui fuit.

Hers & bien-aimez, puis que tous les hommes font concûs & nez en péché, & que nôtre Sauveur, Jesus-Christ dit, que nul ne

Dieu, s'il n'est regéneré, & ne de nouveau d'eau & du Saint Esprit : Je vous supplie de prier Dien le Pere par notre Seigneur Jesus-Christ, que par sa bonte & par sa misericorde, il lui plaise donner à cet enfant ce qu'il ne peut avoir de sa naturé; c'est qu'il soit baptizé d'eau & du Saint Esprit, qu'il soit recit en l'Eglise Chrêtienne, & qu'il en devienne un veritable membre.

Alors le Prêtre dira, Prions Dieu.

D leu Tout-puissant & Eternel, qui par ta grande misericorde as sauve Noe & sa famille dans l'arche, d'entre ceux qui perirent au déluge : & qui as feurement conduit les enfans d'Ifrael, ton peuple, au travers de la mer ronge, figurant par celà le faint Baptême; Et qui par le Baptême de ton Fils bien - aimé Jesus - Christ au fleuve du Jourdain as sanctifié l'eau pour le lavement mystique du peché: Nous te supplions qu'il te plaise par ta misericorde infinie, regarder avec un œil de pitié ces Enfant , le lavant & le sanctifiant par ton Saint Efprit, afin qu'étant délivré de ton ire , il foit reçû dans l'arche de l'Eglise Chrêtienne : & qu'étant affermi en la foi, joieux en espérance, & peut entrer au Rosaume de enracine en charité, il passe K 4 tels 224

tellement les ondes orageufes de ce monde, qu'il arrive enfin au port de la vie éternelle, pour y régner avec toi, aux fiecles des fiécles, par Jefus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Dieu Tout-puissant & Immortel, qui és l'aide de ceux qui font dans la nécessité, le refuge de ceux qui ont recours à toi, la vie des croyans, & la refurrection des morts: Nous te prions pour cet enfant, afin que venant à ton faint Baptême, ilait la remission de les pechez par la régénération (pirituelle. Reçoi-le, ô Seigneur, comme tu as promis, par ton Fils bien-aime, disant, Demandez & il vous sera donné, cherchez & vous trouverez, heurtez & il vous fera ouvers. Donnenous donc maintenant, puifque nous demandons; fai que nous trouvions, puisque nous cherchons; & ouvrenous la porte, puisque nous heurtons : afin que cét enfant puisse avoir la jouissance de la bénédiction éternelle de ton lavement céleste: Et qu'il parvienne à ton Roïaume eternel', que tu as promis par Jefus-Christ notre Seigneur. Amen.

Puis le Peuple se levera, &

Ecoutez les paroles de l'Evangile felon S. Marc au dixiéme chapitre, au verfet 13.

Larriva un jour qu'on préfenta de petits enfans à Jefus-Chrift, afin qu'il les tonchât: mais les disciples reprenoient ceux qui les presentoient. Et Jesus voiant cela, il en fut indigné, & Laissez les petits leur dit. enfans venir à moi, & ne les empêchez point : Car à tels est le Rosaume de Dieu. En vérité je vous dis, que quiconque ne recevra pas, comme un petit enfant, le Roïaume de Dieu, il n'y entrera point. Et après les avoir prisentre ses bras, il les benit, en mettant les mains fur eux.

Aprés la lellure de l'Evangile le Ministre scracette courte Exhortation, sur les paroles de l'Evangile.

B len-aimez , vous entendez en cét Evangile, les paroles de nôtre Seigneur lefus'- Christ, comment il commandoit que les petits enfans lui fussent amenez; comment il reprenoit ceux qui les vouloient empêcher de venir à lui; & comment il exhorte toutes personnes à imiter leur innocence. Vous connoissez aussi par son geste extérieur, & par son action. comment il declare sa bonne volonté envers eux : Caril les prend entre ses bras, il met les mains sur eux, & il

en cette maniere.

les benit. Ne doutez donc point, mais croiez bien certainement qu'aussi il recevra favorablement ce petit enfant ici présent, qu'il l'embrailera avec les bras de sa misericorde; qu'il lui donnera labenédiction de la vie éternelle; & qu'il le fera participant de fon Roisume éternel. C'estpourquoi étant ainsi persuadez de la bonne volonté de notre Pere Celefte envers cés enfant, laquelle il a déclaree par fon Fils Jeius-Christ, & ne doutant nullement qu'il n'approuve, par fa grace, l'œuvie de charite que nous faisons en apportant cét enfant à ion sacré Baptême, rendons lui en graces avec foi & avec dévotion, difant,

D leu Tout-puissant & Eternel, Pere Céleste, nous te remercions tréshumblement, de ce qu'il t'a più nous appeller à la connoissance de ta grace, & nous donner de croire en toi Augmente nous cette connoissance; & confirme en nous à jamais cette foi : donne ton Saint Efprit à cet Enfant, afin qu'il foit regenére, & qu'il foit fait héritier du falut éternel, par nôtre Seigneur Jefus-Christ, qui vit & régne avec toi & avec le Saint Esprit, maintenant & à jamais. Amen.

Blen-aimez, vous avez apporte ici cet enfant pour etre baptife; vous avez prié qu'il plaife à notre Seigneur lesus Christ de le recevoir, c de le delivrer de fes pechez, de le fanctifier par fon Saint Lifprit & de lui donner le Roïaume des cieux & la vie éternelle. Vous avez ausi entendu, que notre Seigneur Jefus Chrift a promis dans fon Evangile de donner toutes ces choses que vous avez demandées : laquelle promesse il gardera de sa part & accomplira tresaffürement. C'estpourquoi aprés cette promesse faite par Jesus-Christ, cet enfant doit aussi de sa part fidele ment promettre par vous, qui etes fes Répondans (iniques à ce qu'il soit en âge de s'v obliger lui-même) qu'il renoncera au diable & à toutes ses œuvres, qu'il croira conflamment à la fainte parole de Dieu , & qu'il gardera en toute obéissance ses faints Commandemens.

Je demande donc.

Renonces-tu (au Nom de cét Enfant) au diable & à toutes fes œuvres , à la vaine pompe, & à la vaine gloire de ce monde, & à tomes fes convoitifes, & aux affections corrompues de la Alors le Prêtre parlera aux chair: tellement que tu ne les fcrt'en laisseras point con- jours de ta vie ? duire?

Réponfe. J'y renonce entierement. Le Ministre.

Crois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du ciel & de laterre? Et en Jefus Christ fon Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a été conçû du Saint Efprit, né de la Vierge Marie, & qu'il a fouffert fous Ponce Filate, a été crucifié, mort & enseveli : qu'il est descendu aux enfers, & le troisiéme jour est ressuscité des morts: qu'il est monté aux cieux. & est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puisfant : & que de là il viendra, à la fin du monde, juger les vivans & les morts? Et croistu au Saint Efprit, la Sainte Eglise Universelle, la communion des Saints, la remission des pechez, la réfurrection de lachair, & la vie éternelle aprés la mort ? Réponfe.

Je croi tout cela ferme-

ment. Le Ministre.

Veux-tu être baptizé en cette foi?

Réponfe. C'est ce que je desire. Le Ministre.

Veux-tu donc faire la fainre volonté de Dieu, & garder en toute obéiffance ses faints Commandemens? Et

fervires point, & que tu ne veux-tu y cheminer tous les Réponse.

Te le venx.

Alors le Prêtre dira .

O Dieu de misericorde, fai que le vieil Adam soit tellement enseveli en cét enfant, que le nouvel homme foit ressuscité en lui. Amen.

Fai que toutes les affections charnelles meurent en lui, & que toutes les choses qui appartiennent à l'Esprit y puissent vivre & croître. Amen.

Donne lui force & pouvoir, afin qu'it puisse obtenir la victoire, & triompher du diable, du monde, & de la chair.

Fai que quiconque t est ici dédié par nôtre Ministere, foit auffi doué de vertus célestes, & éternellement récompensé par ta misericorde, ô Seigneur Dieu béni ', qui vis & qui gouvernes toutes choses, aux siécles des fiécles. Amen.

D leu Tout-puissant & Eternel, dont le Fils bienaimé Jesus-Christ a répandu du lang & de l'eau de son côté trés-précieux, pour la remission de nos pechez, & a commandé à ses disciples d'aller enseigner toutes les nations, les baptizant au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit; Nous te prions d'ayoir égard aux pric-

prieres de cette tienne afsemblée: sanctifie cetteeau ponr le lavement mystique du peche, & nous accorde que cét enfant qui y doit être baptizé, reçoive la plenitude de ta grace, qu'il demeure toûjours au nombre de tes fideles & chers enfans, par Tefus-Chrift notre Seigneur.

Alors le Prêtre prendra l'Enfant entre fes mains, & dira aux Parrains & aux Marraines.

Nommez cet Enfant.

Et alors le nommant après ens (s'ils affarent que l'enfant le peut bien sonffrir) il le plongera dans l'eau avec prudence & précaution , difant,

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Efprit.

Mais s'ils affirent que l'Enfant eft foible , sl fuffira de lui verfer de l'eau fur le vifage , en ufant des mêmes paroles.

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Alors le Prêtre dira, Ous recevons ces enfant en la compagnie de l'Eglise Chrêtienne; I Et nous le signons † leile du signe de la Croix, Prêtre pour signifier qu'à fira le l'avenir il n'aura signe de

confesser la Foi de fur le Jesus-Christ crucifront de fié: mais qu'il 1' Encombattra vaillamfant. ment fous fon Enfeigne, contre le peché, contre le monde, & contre le diable, & qu'il sera conftamment fidéle foldat de le-

point de honte de

fus-Chrift, & qu'il le servira fidelement, jusques au dernier foûpir de fa vie. Amen.

Puis le Prêtre dira,

OR maintenant, Freres bien-aimez, puis que cét enfant eft régénére, & qu'il est ente au corps de l'Eglise de Jesus-Christ, rendons graces à Dieu pour ces benefices, & d'un commun accord prions le Dieu Toutpuissant, qu'il lui fasse la grace que le reste de sa vie soit conforme à ce commencement.

Puis on dira, tous fe mertant

a genoux. N Otre Pere qui és aux cieux, Ton Nom foit fanctifié : Ton régne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'hui nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offeniez : Et ne nous indui point en tentation: Mais délivre-nous du mal. Amen.

Après

Après le Prêtre dira ,

N Ous te rendons graces de tout nôtre cœur, Pere tres - misencordieux, de ce qu'il t'a plû de regénérer cet enfant par ton Saint Efprit, de le recevoir pour ton enfant par adoption, '& de l'incorporer en ta fainte Eglife: Et nons te supplions humblement de lui faire la grace, qu'etant mort au peche, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil-homme, & qu'il anéantifie entierement corps du peché; & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le foit aussi de sa résurrection, tellement qu'enfin il foit fait héritier de ton Roiaume eternel avec le reste de ta Sainte Eglise, par Jesus-Christ notre Seigneur. A-

Alors tons s'étant levez, le Prêtre parlant aux Parrains & aux Marraines, leur fera cette Exhortation.

P Uis que cét enfant a promis par vous qui éres fer répondans, de renoncer au diable & à toutes ses ceuvres, de croir en Dien & de le servir; Vous devez vous fouvenir que c'est vôtre devoir que cét enfant soit in struit, aussi tôt qu'il en sera capable, du vœu, de la promesse & de la profession folennelle, qu'il a fait cip par solennelle, qu'il a fait cip par

vous. Et afin qu'il puisse mieux comprendre ces choies, vous l'exhorterez d'entendre & d'ecouter les Sermons: & fur tout yous aurez le foin de lui faire apprendre le Symbole des Apôtres ; l'Oraifon Dominicale; & les Dix Commandemens en langue vulgaire, & toutes les autres choses qu'un Chrêtien doit sçavoir, & qu'il doit croire pour le salut de son ame. Vous ferez aussi que cét enfant soit élevé à la vertu pour mener une vie fainte & Chrétienne ; fe fouvenant toûjours que le Baptême nous represente notse profession, qui est de suivre l'exemple de nôtre Sauveur Jesus Christ, & de nous v conformer, afin que comme Jefins-Christ est mort & reffuscité pour nons, aussi nous qui sommes baptizez mourions au peché, & resfuscitions à la justice, mortifiant continuellement toutes nos affections mauvaises & corrompues, & nous avançant de-jour-en-jour en toute sainteté de vie.

Puis il ajohtera , disant ,

V Ons devez avoir soin que cet ensant soit amené à l'Evêque, añn qu'il k con firme aussi-tot qu'il saura dire le Symbole, l'Orasion Dominicale, & les Dix Commandemens en langue vulgaire; & qu'il soit plus ample.

techifine de l'Eglise qui a été publié pour cet effet.

Il esi certain par la parole de Dien , que les enfans qui ont été baptifez , & qui meurent avant que d'avoir commis de peché alluel , font indubitablement fauvez.

plement instruit dans le Ca- | Pour ôter tout scrupule touchant l'usage du signe de la Croix au Bapteme, l'on en pourra voir la vraye explication & les juftes raifons que l'on a enës de la retenir, dans le XXX. Canon qui fut premiérement publié en l'an 1604.

L'ADMINISTRATION

BAPTE'ME des Enfans, qui se fait en particulier dans la mailon.

Les Ministres de chaque Paroisse exhorteront souvent le peuple de ne point differer le Baptême de leurs Enfans plus long-temps que le premier on deuxieme Dimanche aprés la naiffance , on quel que jour de Fête qui échet entre deux , fi ce n'eft pour quelque caufe d'importance Gra: fonnable qui aura l'approbation du Ministre.

Et ils les avertiront auffi de ne point faire bapuizer leurs Enfans en particulier dans la maison sans grande raifon , & fans néceffité, Mais quand il y aura necessité de les y baptizer, en ce cas le Baptème fera administré en cette maniere.

Premierement , que le Ministre de la Paroise (ouen fon absence quelqu'antre lé-

gitime Ministre qui se pourratronver) invoque le Nom de Dien arec ceux qui scront la préfins , & qu'il dife l' 0. raifen Dominicale, & antant de Collectes qui fe doivent dire felon la forme proscrite pour le Bapteme qui se fait en public, que le temps & la necessité le permettront. Et alors l'Enfant étant nommé par quelqu'un des affiftans , le Ministre lui verfera de l'eau fur le vifage, difant ces paroles.

N. Je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Efprit. Amen.

Puis chacun s'agenois lant, le Ministre rendra graces à Dien, & dira,

N Ous te rendons graces de tout nôtre cœur, Pe-K 7

re trés - misericordieux, de ce qu'il t'a plû regénérer cét Enfant par ton Saint Esprit, le recevoir pour ton Enfant par adoption, & l'incorporer en ta fainte Eglise: Et nous te supplions humblement de lui faire la grace qu'étant mort au peché, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Christ en sa mort, il crucifie le vieil homme, & qu'il anéantisse entierement le corps du peché; & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa refurrection; tellement qu'enfin il soit fait heritier de ton Roïaume éternel avec le reste de tes Saints, par le même lesus-Christ ton Fils notre Sauveur. Amen.

Et qu'ils ne doutent point que l'Enfant ainsi baptize ne foit legitimement & fuffi famment baptizé , & qu'il ne doit point étre rebaptizé. Neantmoins fi l'Enfant ainsi baptizé survit , il est expedient qu'il soit presenté en l'Eglise , afin que si le Ministre même de la Paroisse a baptizé l'Enfant ,il puisse · affarer l'Affemblée de la vraye Forme du Baptême par lui administrée en partienlier; auquel cas il dira ainfi.

Je vous declare & vous asseure, qu'en presence de plusieurs témoins, en un tel

temps, & en un tel lieu, j'ai baptizé cet enfant selon l'ordre légitime & prescrit de l'Eglise.

Que si l'Ensant a été baptizé par quelque autre Ministre légitime, le Ministre de la Pareisse noi le été baptizé, on decelle ois il a été baptizé, l'informer si l'Ensant a été baptizé légitimement on nongit en tel cas, si ceux qui appartent quelque Ensant à l'Église, répondent qu'il a teb baptizé, alors le Ministre les examiners encore, disant.

Par qui a été baptizé cée Enfant ?

Qui étoit présent quand cet enfant a été baptizé?

Et parce que l'on peut avoir omis quelque chose esfentielle à ce Sacrement, soit par crainte, ou par précipitation, comme il peut arriver en une telle extremité; je vous demande davantage.

Avec quelle liqueur a été baptizé cet Enfant ?

Avec quelles paroles a-t'il été baptizé?

Que fi le Ministre trouve par les réponses de ceux qui apportent l'Enfant, que toutes chases ayent été faites comme elles le doivent étre; alors il ne rebaptizera point l'ensant, mais le recevra comme vrai memen difant .

E vous declare & vous affûre, qu'en ce cas tout a été bien fait, & selon l'ordre requis au Baptême de cét Enfant: lequel étant néen peché originel, & sujet à l'ire de Dieu,est maintenant, par le lavement de la régénération au Baptême, reçû au nombre des Enfans de Dieu, & des héritiers de la vie éternelle. Car nôtre Seigneur Jesus-Christ ne refuse point sa grace & sa misericorde à telspetits enfans; au contraire il les appelle trés-amiablement à foi,comme son Saint Evangile le témoigne, à nôtre consolation, en ces paroles.

L'Evangile. S. Marc 10. 13.

I L arriva un jour qu'on prefenta à fesus-Christ des petics enfans, afin qu'il les touchât, mais les disciples reprenoient ceux qui les présentoient. Et Jesus voiant cela, en fut indigné, & leur dit , Laissez les petits enfans venir à moi, & ne les empêchez point : Car à tels est le Roïaume de Dieu. En vérité je vous dis, Que quiconque ne recevra pas le Roïaume de Dieu comme petit enfant, il n'y entrera point. Et aprés les avoir pris entre ses bras, il les bénit, en mettant ses mains fur cux.

bre de l'Eglise Chrétienne , Après la leffure de l'Evangile , le Ministre fora cette courte Exhortation, fur les paroles de l'Evangile.

> R Ien-zimez, vous entendez en cét Evangile les paroles de Jesus-Christ notre Sauveur, comment il commandoit qu'on lui amenât les petits enfans : comment il blâmoit ceux qui auroient voulu les empêcher de venir à lui; comment il exhortoit chacun d'imiter leur innocence. Vous reconnoissez comment par son geste extérieur & par son aation, il déclare sa bonne volonté envers eux : Car il les embrassa entre ses bras. il mit les mains fur eux, & il les benit. Ne doutez donc point, mais croiez bien certainement,qu'aussi il l'a recû favorablement ce petit enfant ici present, qu'il l'a rech entre les bras de sa misericorde: & que felon qu'il l'a promis en sa sainte Parole, il lui donnerala bénédiction de la vie éternelle, & le fera participant de fon Roïaume céleste. C'estpourquoi étant ainfi perfuadez de la bonne volonté de nôtre Pere céleste qu'il a déclarée envers cét Enfant par son Fils Jesus-Christ, rendons lui en graces avec foi & avec dévotion, & difons la priere que le Seigneur lui-même nous a enfeignéc.

Nôtre

232

NOtre Pere qui és aux Cieux: Ton Nom foit santifié : Ton regne vienne: Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenfez : Et ne nous indui point en tentation: Mais delivre nous du mal. Amen.

D len Tout-puissant & Eternel, Pere Celeffe, nous te remercions trés-humblement de ce qu'il t'a plû nous appeller à la connoissance de ta grace, & nous donner de Augmente croire en toi. nous cette connoissance, & confirme en nous à jamais cette foi. Donne ton Saint Esprit à cet Enfant;afin qu'etant regenere, & fait herisier du falut eternel, par nôtre Seigneur Jesus-Christ, il continue à te fervir, & qu'il obtienne l'effet de ta promesse, par le même Jesus-Christ ton Fils notre Seigneur, qui vit & qui regne avec toi & avec le Saint Efprit, maintenant & à jamais. Amen.

Alors le Prêtre demandera le Nom de l'enfant : & aprés ce par les Parrains & par les Marraines, le Ministre dira.

A U Nom de cet Enfant, renonces-tu au diable & à toutes ses œuvres , à la vaine pompe, & à la vaine gloire de ce monde, & a toutes ses convoitises, & aux affections corrompues de la chair;tellement que tu ne les serviras point, & que tu ne t'en laisseras point conduire?

Réponse. I'y renonce entierement.

Le Ministre. Rois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre? Et en Jefus-Christ fon Fils Unique nôtre Seigneur; & qu'il a été concû du Saint Esprit, ne de la Vierge Marie; & qu'il a fouffert fous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli : qu'il est descendu aux enfers, & le troilieme jour est reffuscité des morts ; qu'il est monte aux cieux, & est assis à la dextre de Dieule Pere Tout-puissant; & que de là il viendra, à la fin du monde, juger les vivans & les morts?

Lt crois-tu auSaint Esprit; la Sainte Eglise Universelle; la communion des Saints ; la remission des pechez; la réfurrection de la chair; & la vie éternelle après la mort?

Réponfe. quece Nom aura été pronon- Je croi tout cela fermement. Le Ministre.

Veux tu donc faire la sainte volonté de Dieu, & garder en toute obeiffance ses faints.

faints Commandemens ? Et, Pere tres - miféricordieux , les jours de ta vie ?

Réponse. Te le veux.

Alors le Prêtre dira. J Ous recevons cét Enfant

en la compagnie de l'Eglise Chretienne,

* & nous le fi-* Ici le Prêtre gnons du signe de ferale fi- la croix , pour figne de la gnifier qu'à l'ave-Croix fur niril n'aura point le front de honte de conde l' En- fesser la foi de Jefant. fus - Christ cruci-

fié, mais combattra vaillamment fous fon enfeigne, contre le peché, contre le monde, & contre le diable; qu'il sera constamment fidéle foldat de Jesus-Christ, & qu'il le fervira fidelement jusques au dernier foûpir de la vie.

Puis le Prêtre dira.

R maintenant, Fréres bien-aimez, puis que cet Enfant eft regenere, & qu'il est enté au corps de l'Eglise de Jesus - Christ; rendons graces à Dieu pour ces benefices, & d'un commun accord prions le Dieu Tout-puiffant, qu'il lui faffe la grace que le reste de sa vie foit conforme à ce commencement.

Alors le Prêtre dira.

N Ous te rendons graces,

veux-tu y cheminer tous de ce qu'il t'a plû regénérer cet Enfant par ton Saint Efprit, le recevoir pour ton Enfant par adoption, & l'incorporer en ta fainte Eglife: Et nous te supplions humblement de lui faire la grace, qu'etant mort au peché, il vive à la justice, & qu'étant enseveli avec Jefus-Chrift en fa mort , il crucifie le vieil-homme, & qu'il anéantiffe entierement le corps du peché; & que comme il est fait participant de la mort de ton Fils, il le soit aussi de sa resurrection: tellement qu'enfin il foit fait heritier de ton Roïaume eternel avec le reste de ta Sainte Eglise, par Jesus-Christ notre Seigneur. A-

> Puis tous s'étant levez, le Ministre parlant aux Parrains & aux Marraines, leur fera cette Exhortation.

Puisque cet Enfant a promis, par vous qui étes ses répondans, de renoncer au diable & a toutes les œuvres, de croire en Dieu, & de le fervir; vous devez vous souvenir que c'est votre devoir, de faire que cet Enfant foit instruit, auslitôt qu'il en sera capable, du vœu, de la promesse & de la profession solennelle qu'il a faite ici par vous. Et afin de tout nôtre cœur, qu'il puisse mieux compren-

Le BAPTE'ME de ceux qui font en Age.

dre ces choses, vous l'ex-, tes nos affections mauvaises horterez d'entendre & d'é-i couter les Sermons; & fur tout vous aurez soin de lui faire apprendre le Symbole des Apotres, l'Oraifon Dominicale, & les Dix Commandemens en langue vulgaire, & toutes les autres choses qu'un Chrétien doit fçavoir, & qu'il doit croire pour le falut de fon ame. Vous ferez aussi que cét Enfant foit élevé en la vertu, pour mener une vie fainte & Chrëtienne: Se fouvenant toûjours que le Baptême nous réprésente nôtre profession, quiest de suivre l'exemple de nôtre Sauveur Tefus-Christ, & de nous y conformer; afin que comme Jesus-Christ est mort & resluscité pour nous, aussi nous qui sommes baptisez, mourions au peché, & reffuscitions à la juffice: mortifiant continuellement tou-

& corrompues, & nous avançant de-jour-en-jour en toute vertu & en toute faintete de vie.

Mais si ceux qui apportent l'Enfant en l'Eglife , font des réponfes doutenfes de incertaines aux questions du Prêtre ; de sorte qu'il ne par roiffe pas par-la que l'Enfant ait été baptizé d'ean , au Nom du Pere, de du Fils , & da Saint Efprit , qui font les parties effentielles du Baptême : Alors le Pretre le baptizera suivant la forme du Baptême public ; excepté qu'en plongeant l'Enfant dans Fonts, il nfera de ce formulaire de paroles :

Si tu n'és point déja baptize, N. je te baptize au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

L'AD MINISTRATION

BAPTE'ME pour ceux qui sont en Age de répondre pour eux-mêmes.

Lors que des personnes qui sont plus avancées en age doivent être baptizées , les Peres & les Meres , ou d'antres perfonnes prudentes, en don-

neront avis de bonne heure, (du moins une semaine auparavant) a l'Evêque, on à celui à qui il en donnera la charge; afin qu'ainfi en ait le sein convenable de let éxaminer, pour voir s'ils sont fufffamment instruit dans les principes de la Religion Chrétienne; & qu'on les exhorte de je préparer en mêmes par prieres & par jûnes pour la reception de ce Saint Sacrement.

Sain Salreman.

Let I'ils fait trouvez (apables ;

let Parrains & let Marvaines (le peuple tétant affem
blé le Dimanche ou le jour
de Fête marqué) feront la
pour les présenter aux
Fonts, immédiatement aprés la seconde leçon, a ux
Privez du Matin ou aux
Privez du Soir, comme le
Ministre le trouvera à propos selon la prudence.

Et étant là, le Prêtre demandera si aucun de ceux qui sent là présens, a été baptizé ou non; S'ils répondent que non, alors le Prétre dira ainsi.

Hers & bien-aimez, puis que tous les hommes font conçûs & nez eu peché, (& que ce qui est ne de chair est chair) & que ceux qui font en la chair ne peuvent plaire à Dieu, mais vivent en peché, commettant plusieurs pechez actuels; & que Jesus-Christ notre Sauveur dit, que nui ne peutentrer au Royaume de Dieu, s'il n'est régénéré, & né de nouveau d'eau & dh Saint Esprit: Je vous supplie de

prier Dieu le Pere par nôtre Seigneur Jefus-Chrift, que par la bonté & par la mifericorde, il lui plaife donner à cet perfomer ce qu'elles ne peuvent avoir de leur nature; qu'elles foient baptices d'eau & du Saint Efprit, & reçuès en la Sainte Eglife de Jefus-Chrift, & qu'elles en deviennent de véritables membres.

Alors le Prêtre dira, Prions Dieu.

(Et ici toute l'Affemblée fe mettra à genoux.)

Dieu Tout-puissant & Eternel, qui par ta grande miséricorde as sauve Noé & fa famille dans l'arche, d'entre ceux qui périrent au deluge; & qui as furement conduit les enfans d'Ifraël ton peuple au travers de la mer rouge, figurant par cela le saint Baptême; Et qui par le Baptême de ton Fils bien - aime Jesus - Christ au fleuve du Jourdain, as fanctifie l'eau pour le lavement mystique du peche: Nous te supplions qu'il te plaise, par ta misericorde infinie. regarder avec un œil de pitie ces personnes, les lavant & les sanctifiant par ton Saint Esprit, afin qu'etant delivrées de ton ire, elles foient reçûës dans l'arche de l'Eglife Chrêtienne; & qu'étant affermies en la foi. joïcuses en espérance, &c

enracinées en charité, elles Ecoutez les paroles de l'Epassent tellement les ondes oragenses de ce monde, qu'elles arrivent enfin au port de la vie éternelle, pour y régner avec toi, aux fiécles des fiecles, par Jesus-Christ notre Seigneur. A-971 C) &.

Dieu Tout-puissant & Immortel, qui es l'aide de ceux qui font dans la nécessité, le refuge de ceux qui ont recours à toi, la vie des croians, & la refurrection desmorts: Nous te prions pour ces personnes, afin que venant a ton Baptême, elles aient la remission de leurs pechez par regeneration fpirituelle. Recoi-les, ô Seigneur, comme tu as promis par ton Fils bien-aime, di-1ant, Demandez, & il vous fera donné, cherchez & vous trouverez, heurtez & il vous fera ouvert. Donne nous donc maintenant, puilque nous demandons, fai que nous trouvions, puisque nous cherchons, & ouvre nous la porte, puisque nous heurtons: afin que ces personnes jouissent de labenediction éternelle de ton Livement célefte, & qu'elles parviennent à ton Roisume éternel que tu as promis, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Alors le Peuple se levant, le Pretre dira.

vangile felon S. Jean, au. Chap. 3. au veriet 1.

Ly avoit un homme d'entre les Pharifiens, nommé Nicodeme , l'un Principaux d'entre les Juifs. Celui-ci vint de nuit à Jesus, & lui dit, Maitre, nous fçavons que tu és un Docteur venu de Dieu. Car nul ne peut faire ces fignes que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jefus lui répondit & lui dit, En vérité, en vérité je te dis, si quelqu'un ne naît. de nouveau, il ne peut voir le roiaume de Dieu, Nicodeme lui dit, Comment peut l'homme naître, quand il est ancien; peut- il rentrer dans le ventre de sa mere, & naître? Jesus répondit, En vérité, en vérité je te dis, si quelqu'un n'est né d'eau & d'esprit, il ne peut entrer au roiaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, & ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne point de ce que j'ai dit , Il faut que vous naissiez de nouveau. Le vent souffle où il veut, & tu ois le son, mais tu ne sçais d'où il vient, ni où il va: ainfi en est-il de tout homme qui est né de l'Esbrit.

Après cela il fera l'Exhertation suivante.

Plen-aimez, vous oiezen cet Evangile les paroles

expresses de Jesus - Christ ide cette géneration pervernôtre Sauveur, que si quelqu'un n'est né d'eau & d'Esprit, il ne peut entrer au roiaume de Dieu. Par où vous pouvez reconnoître la grande nécessité de ce Sacrement, lors qu'on le peut recevoir. Ainsi, immediatement avant fon ascension au ciel, selon que nous le lifons dans le dernier chapitre de l'Evangile selon S. Marc, il commanda à ses disciples, disant, Allez vous en par tout le monde, & prêchez l'Evangile à toutes creatures. Qui aura crû & aura été baptizé, sera sauvé: mais qui n'anra point crû, fera condamné. Ce qui nous montre aussi le grand benefice qui nous en revient. C'estpourquoi l'Apôtre S. Pierre, la première fois qu'il precha l'Evangile, plusieurs ainnt eû componction de cœur, & lui aiant dit à lui & au reste des Apôtres, Hommes Freres , que ferons-nous? il repartit & leur dit , Amendez-vous , & soiez baptisez, un chacun de vous, en remission des pechez, & vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse vous est faite, à vous, à vos enfans, & à tous ceux qui sont loin, tant que le Seigneur nôtre Dieu en appellera. Et par plusieurs autres paroles, il les exhortoit, difant, Sauvez - vous

fe. Car comme le même Apôtre le témoigne en un autre lieu, le Baptéme aussi nous fauve encore maintenant, non point celui par lequel les ordures de la chair font nettoiées, mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu par la refurrection de Jefus-Christ. C'estpourquoi ne doutez nullement, mais croiez bien affeurément qu'il recevra favorablement ces personnes ici présentes, qui sont vraiment repentantes, & qui viennent à lui par la foi, qu'il leur accordera la remission de leurs pechez; & qu'il leur donnera fon Saint Esprit; qu'il leur communiquera les bénédictions de la vie éternelle, & qu'il les fera participans de son Roïaume éternel. Etant donc ainfi perfuadez de la bonne volonté de nôtre Pere célefte envers ces personnes, laquelle il a declaree par fon Fils Jefus-Christ, rendons lui en graces avec foi & avec devotion, difant.

Dieu Tout-puissant & Eternel, Pere Celefte, nous te rendons graces treshumblement de ce qu'il t'a plû nous donner de croire en toi. Augmente nous cette connoissance, & confirme en nous à jamais certe.

238 Le BAPTE'ME de ceux qui font en Age.

foi. Donne ton Saint Esprit a ces per sones, a fin qu'elles foient saites héritieres du salut éternel, par nôtre Seigneur Jesus-Christ, qui vit & qui régne avec toi, & avec le Saint Esprit maintenant & à jamais. Amen.

Puis le Prêtre parlera en cette maniere aux personnes qui doivent être baptizées.

Plen-aimez qui étes ici venus, desirant de recevoir le Saint Baptême, vous avez entendu comment l'Affemblée a prié qu'il plaise à nôtre Seigneur Jesus-Christ de vous recevoir, & de vous benir, & vous delivrer de vos pechez, de vous donner le roiaume des cieux, & la Vous avez vie éternelle. austi entendu, que nôtre Seigneur Jesus-Christ a promis en sa Sainte Parole, d'accorder toutes les choies que nous lui avons demandées par nos prieres, laquelle promesse il accomplira de la part tres-certainement.

C'eftpourquoi aprés cette promefle faire par Jefus-Chrift, y ous devez aufil lui promettre fidélement de vôtre part, en la préfence de ces personnes qui sont témoins pour vous, & de toute cette Assemblée, que vous tenoucerez au diablé & toutes és œuvres; que vous croirez consamment à la Sainte Parole de Dieu ;

& que vous garderez en toute obéifsence ses Commandemens.

Alors le Prêtre fera les queflions suivantes à chacune des personnes qui doivent être baptizées, l'une aprés l'autre.

Demande,

Renonces-tuau diable & à toutes fes œuvres, à la vaine pompe & à la vaine gloire de ce monde, & à toutes fes convoitifes, à caux affections corrompués de la clair; tellement que tu ne les fuivras point, & que tu ne t'en laifleras point conduire?

Réponse.
J'y renonce entierement.

Demande.

Crois-tu en Dieu le Pere Tout-puissant, Créateur du ciel & de la terre ? Et en Jefus-Christ son Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a été conçû du Saint Esprit, né de la Vierge Marie; qu'il a fouffert fous Ponce Pilate . a été crucifié, mort & enseveli: qu'il est descendu aux enfers, & le troisiéme jour est ressuscité des morts:qu'il est monté aux cieux, & est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant; & que de là il viendra, à la fin du monde, pour juger les vivans & les morts ? Et Croistu au Saint Esprit; la Sainte Eglise Universelle; la Com-

mu-

Le BAPTE'ME de ceux qui font en Age.

munion des Saints; la remission des pechez; la résurrection de la chair, & la vie éternelle aprés la mort? Réponse.

Je croi tout cela fermement.

Question. Veux-tu être baptizé en Cette foi ?

Réponse.

C'est ce que je desire.

Demande.

Veux-tu donc faire la fainte volonté de Dieu, & garder en toute obcissance fes faints Commandemens? Et y veux-tu cheminer tous les jours de ta vie?

Réponse. Je le veux.

Alors le Prêtre dira.

Pere de miséricorde, fai que le vieil Adam soit tellement enseveli en ces personnes, que le nouvel Homme y soit ressuscité. Amen.

Fai que toutes les affections charnelles meurent en elles, & que toutes les choses qui appartiennent à l'Esprit puissent vivre & croitre. Amen.

Donne leur force & pouvoir, afin qu'elles puissent obtenir la victoire, & triompher du diable, du monde, & de la chair. Amen.

Fai que t'étant ici dédiées par nôtre Ministère, elles foient auffi doûces de vertus céleftes , & éternellement recompenées par ta mifericorde, è Seigneur Dieu béni, qui vis & qui gouvernes toutes chofes aux fiecles des fiécles. Amen.

Dieu Tout-puissant & Eternel, dont le Fils bienaimé Jesus-Christ, a répandu du fang & de l'eau de son côté tres-precieux, pour la remission de nos pechez, & a commandé à ses disciples d'aller enseigner toutes les nations, les baptizant au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit; Nous te prions d'avoir égard aux prieres de cette tienne affemblee: & accorde nous que ces personnes qui seront baptizées en cette eau, reçoivent la plenitude de ta grace; & qu'elles demeurent toûjours au nombre de tes fideles & chers enfans, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Alors le Prêtre prendra par la main droite chacum de ceus qui doven tere sapsifiz, éples plaçant commodément amprés des Fonts felon fa prudence, il demandera le Nom anx Parrains ép-anx Marraines, puis les plongera dana l'ean, on verfera de l'ean fur chacun d'eux, disant,

N. Je te baptize au Nom

240 Le BAPTE'ME de cenx qui font en Age.

du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Le Prétre dira immediatement aprés.

Nous recevons cette personne en la compagnie & de l'Eglise Chrêtienne; * Et nous * Ici le le signons du si-Prétre fera le gne de la Croix, Signe de fignifier pour qu'à l'avenir il La Croix n'aura point honfur le te de confesser la front de la Person-Foi de Jefus-Christ crucifié: esc. mais qu'il com-

battra vaillamment fous son enseigne, contre le peché, contre le monde, & contre le diable; qu'elle sera conframment fidele foldat de Jesus-Christ; & qu'elle le servira fidélement, jusques au dernier souprir de sa vie.

Puis le Prêtre dira.

OR maintenant, fréres bien-aimez, puis que ces perfonnes font régénérées, & qu'elles font entées aucorps de l'Eglife de Jefus-Chrift, reudons graces à Dieu pour ces bénéfices, & d'un commun accord prions le Dieu Toutpuiffant, qu'il leur faffe la grace que le refte de leur vie foit conforme à ce commencement.

Puis on dira l'Oraison Domin nicale, tous se mettant agenoux.

N Otre Pere qui és aux Cieux, Ton Nom foit fandifié: Ton régne vienne: Ta volonté foit faite en la terre comme au Ciel, Donne nous aujourd'hui nôtre pain quotidien: En tous pardonne nos offenfes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenfez. Et ne nous indui point en tentation: Mais délivre-nous du mal.

Après le Prêtre dira.

PEre Céleste, nous te remercions, de tout nôtre cœur, de ce qu'il t'a plû nous appeller à la connoilfance de ta grace, & nous donner de croire en toi. Augmente nous cette connoillance, & confirme en nous à jamais cette foi. Donne ton Saint Esprit à ces personnes; afin qu'étant maintenant régénérées, & faites héritieres du falut éternel, par Jesus-Christ nôtre Seigneur, elles continuent à te fervir; & qu'elles obtiennent tes promesfes , par le même Jefus-Christ ton Fils notre Seigneur, qui vit & qui régne avectoi en l'unité du même Saint Esprit, éternellement. Amen.

Alors tous étant debont , le Prêtre fora l'Exhortation fuirante, en parlant premierement aux Parrains & aux Marraines.

PUis que ces per sonnes ont promis en vôtre présence de renonter au diable & à toutes fes œuvres, de croire en Dieu & de le fervir ; vous devez vous fouvenir que c'est vôtre devoir, de leur représenter quel vœu, quelle promesse, & quelle profession solennelle, elles ont fait en présence de cette Assemblée, & particuliérement en la vôtre, de vous qui étes leurs Témoins. Et vous devez aussi les exhorter de travailler avec toute sorte de diligence, à se bien instruire en la sainte Parole de Dieu; afin que par ce moien elles puissent croître en la connoissance de nôtre Seigneur Jesus - Christ, & vivre en ce présent siècle religieusement, justement,& fobrement.

Pais parlant aux personnes nouvellement baptizées, il continuera, & dira.

T T quant à vous qui avez maintenant revêtu Jesus Christ au Baptême, c'est aussi vôtre devoir, puisque vous étes faits les enfans de Dien & de lumiere par la foi en Jesus-Christ, de cheminer d'une maniere qui réponde à vôtre vocation

Chrêtienne, & sclon qu'il est seant aux enfans de lumiere: vous refouvenant toûjours, que le Baptême nous represente nôtre profession, qui est de suivre l'exemple de notre Seigneur Jefus-Christ, & d'être faits semblables à lui; afin que comme il est mort & reffuscité pour nous, ainsi nous qui sommes baptisez mourions au peché, & reffuscitions à la justice : mortifiant continuellement toutes nos affections mauvailes & corrompuës, & nous avançant chaque jour en toute vertu & en fainteté de vie.

Hest expedient que toute perfonne qui aura été ainfi baba tizée , feit confirmée par l'Ereque auffi-tot qu'il fe pourra faire après son Bapa tême , afin qu'ainsi elle puiffe être admife ala Saina

te Cene.

Si les personnes qui n'anroient point été baptizées en leur enfance, sont présentées pour être baptizées, avant que d'être en dge de discretion, & capables de répondre pour elles-mêmes : il fuffira d'ufer de l'Office du Bapteme public des Enfans (on encas d'extrême danger) de l'Office du Bapteme qui s'administre en particulier : en changeant seulement le mot de petit enfant, on de perfonne , felon que l'occafion le requerra.

CATECHISME

INSTRUCTION

Que toute personne doit apprendre avant que d'être presentée à l'Evêque pour être confirmée.

Demande. Omment vous appellez-

vous?

Réponfe. N. ou M.

Demande. Qui vous a donné ce Nom?

Réponse. Mes Parrains & mes Marraines en mon Baptême, auquel j'ai été fait membre de fesus-Christ, enfant de Dieu , & heritier du Roïaume des Cieux. Domande.

Qu'est-ce que vos Parrains & vos Marraines ont fait alors pour vous?

Réponse. Ils ont promis & voné trois choses en mon Nom; Premiérement, que je renoncerois au diable, & à toutes fes œuvres, sux pompes & aux vanitez de ce monde pervers, & à toutes les convoitifes criminelles de la chair: Secondement, JE croi en Dieu le Pere

ticles de la Foi Chrêtienne; Et en troisième lieu, que je ferois la volonté de Dieu. & que je garderois ses saints Commandemens, y cheminant tous les jours de ma vic.

Demande.

Ne penfes-tu pas que tu és tenu de croire & de faire ce qu'ils ont promis pour toi?

Réponse. Oûi certainement ; & Dieu aidant, je l'accomplirai auffi: Et je rens graces, de bon cœur, à nôtre bon Dien & Pere Célefte, de ce qu'il m'à appellé à cét état de salut par Jesus-Christ notre Sauveur: & je le prie qu'il me fasse la grace d'y perseverer jusques à la fin de ma vie.

Le Catechiffe. Récite les Articles de ta

Réponfe.

du ciel & de la terre. Et en, moi combien il v en a. Jesus Christ son Fils Unique nôtre Seigneur, qui a eté concû du Saint Esprir, né de la Vierge Marie, a fouffert fous Ponce Pilate, a eté crucifié, mort & enfeveli, il est descendu aux enfers. Le troisiéme jour il est refluscité des morts ; il est monté au Ciel ; il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout puissant: Et de là il viendra juger les vivans & les morts. Je croi au Saint Esprit. Je croi la Sainte Eglife Universelle; La communion des Saints; La remission des pechez; La refurrestion de la chair; Et la vie éternelle. Amen.

Demande. Qu'apprens tu principale-

ment par ces Articles de foi? Réponse.

T'apprens à croire premierement, en Dieu le Pere qui m'a créé, & qui a créé tout le monde.

Secondement, en Dieu le Fils, qui m'a racheté, & qui a racheté tout le genre humain.

En troisième lieu, en Dieu le Saint Esprit, qui m'a fanctifie, & qui a fan-Ctifié tous les Elûs de Dieu. Demande.

Vous avez dit que vos Parrains & vos Marraines ont promisen vôtre Nom, que vous garderez les Commandemens de Dieu, dites-

Réponfe.

Dix. Demande.

Quels font-ils? Réponfe.

Ceux-la memes que Dieu a prononcez, comme il est écrit au XX. chapitre de l'Exode, difant, Je fuis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retire hors du païs d'Egypte, de la maison de servitude.

Tu n'auras point d'autres Dieux devant ma face.

II.

Tu ne feras point d'image taillee, ni aucune reflemblance des choses qui sont là haut aux cieux, ni ici bas en la terre, ni aux eaux fous la terre. Tu ne te profterneras poinr devant elles, & tu ne les serviras point: Car je fuis l'Eternel ton Dieu, le Dieu fort qui est jaloux, punissant l'iniquité des peres fur les enfans en la troisiéme, & en la quatriéme génération de ceux qui me haissent, & faisant misericorde en mille générations à ceux qui m'aiment, & à ceux qui gardent mes commandemens,

III.

Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain. Car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

fié.

chain.

IV. Aie souvenance du jour ton prochain. du repos, pour le sanctifier.

Six jours tu travailleras, & feras toute ton œuvre : mais lement par ces Commandele septième jour est le repos mens? de l'Eternel ton Dieu. Tul n'y feras aucune œuvre, ni toi, ni ton fils, nita fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni ton prochain. étranger qui est dans tes portes. Car en fix jours l'Eternel a fait les cieux & la terre. & la mer, & tout ce qui est en eux, & s'est repofé au septiéme jour: C'estpourquoi l'Eternel abéni le

jour du repos, & l'a fancti-

Honore ton pere & ta mere, afin que tes jours foient prolongez fur la terre, laquelle l'Eternel ton Dieute donne.

VI.

Tu ne tuëras point.

VII. Tu ne paillarderas point. VIII.

Tu ne déroberas point.

Tu ne diras point faux témoignage contre ton pro-

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni fon ferviteur, ni fa fervanni aucune chose qui soit à

Demande.

Qu'apprens - tu principa --

Réponse.

I'v apprens deux choses : mon devoir envers Dieu, & mon devoir envers

Demande. Onel est ton devoir envers Dieu?

Réponse.

Mon devoir envers Dieu est de croire en lui, de le craindre & de le réverer, de l'aimer de tout mon cœur, de toute mon ame & de toute ma force, de l'adorer, de lui rendre graces, de mettre toute mon espérance en lui, de l'invoquer, d'honorer son faint Nom & sa Parole, & de le servir fidélement tous les jours de ma vie.

Demande. Quel est ton devoir envers ton prochain?

Réponfe.

Mon devoir envers mon prochain est de l'aimer comme moi-même, & de faire à autrui comme je voudrois que l'on me fit; d'aimer, d'honorer, & de secourir mon pere & ma mere; d'honorer le Roi, & d'obéir & à lui & à ceux qui font en autorité sous lui; de m'aste, ni son bœuf, ni son âne, sujettir à tous mes Gouverneurs, à mes Precepteurs, l'fanctifié: Ton régne vienà mes Pasteurs, & à mes Directeurs spirituels; de me conduire avec humilité & avec respect à l'égard de tous ceux qui sont plus que moi; De n'offenser personne de parole ni de fait. D'ëtre juste & véritable en toutes mes affaires. De n'avoir aucune malice, ni aucune haine dans le cœur. De garder mes mains nettes de toute pillerie & de tout larcin, & ma langue de médifance, de mensonge & de calomnie. De posseder mon corps en temperance, en chasteté, & en sobrieté. De ne desirer & de ne convoiter point les biens d'autrui, mais de travailler & de chercher les moiens de gagner ma vie honnêtement, & de faire mon devoir en l'état & en la vocation où il plaira à Dieu de m'appeller.

Le Catechifle. Monbon enfant, fcache que tu n'és pas capable de toi même de faire ces choles, ni de cheminer felon les commandemens Dieu, ni de le servir sans sa grace speciale, laquelle tu dois apprendre à demander foigneusement en tout temps par tes prieres. Que je voie done si tu sçais dire l'Oraifon Dominicale.

Réponse. Cieux, Ton Nom foit Christ notre Seigneur

ne : Ta volonte foit faite en la terre comme au Ciel, Donne nous anjourd hui nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenfes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez: Et ne nous indui point en tentation : Mais delivre-nous du mal. . Amen.

Demande. Que demandes-tu à Dieu en certe Priere? Réponse.

Je prie le Seigneur mon Dieu notre Pere Celefte, qui est l'auteur de tout bien, de nous faire la grace à moi, & à tous les hommes, de l'adorer, de le fervir, & de lui obeir, selon que nous y fommes obligez. Je le prie aussi qu'il lui plaise de nous envoier toutes les choses necessaires à nos corps & à nos ames. Qu'il nous fasse misericorde, & qu'il nous pardonne nos pechez, & qu'il lui plaise de nous garantir & de nous défendre dans tous les dangers qui pourroient menacer nos corps & nos ames: qu'il nous préserve de tout peché & de toute iniquité, & de nos ennemis spirituels, & de la mort éternelle. Ce que j'espere qu'il fera par sa misericorde & par sa bon-Notre Pere qui és aux té, pour l'amour de Jesus-

L 3

C'estpourquoi je conclus | interieure & spirituelle? par le mot. Amen.

Demande.

Combien Jefus-Christ at-il inflitué de Sacremens en fon Eglife?

Réponfe. Deux feulement, qui font

généralement necessaires à falut, favoir le Baptême, & la Sainte Cene. Demande.

Qu'entens-tu par ce mot de Sacrement ?

Réponfe. l'entens un figne extérieur & visible d'une grace interieure & spirituelle, qui nous est donnee, lequel figne Jefus-Christ lui-nieme a institué, comme un moien par lequel nous recevons cette grace, & contme un arrhe & un gage pour nous aflurer.

Demande. Combien de parties y at-il en un Sacrement?

Réponfe. Deux, le signe extérieur

& visible; & la grace intérieure & spirituelle. Demande.

Quel est le signe extétieur & visible, ou la forme du Baptême ? Réponse.

'C'est l'eau: en laquelle la personne est baptizée, Au Nom dn Pere , & du Fils , & du Saint Efprit.

Demande. eft

Réponse.

C'eft de mourir au peché, & de renaître à la justice : Car étant naturellement nez en peché & enfans d'ire, nous fommes par ce moien faits enfans de grace.

Demande. Qu'est-ce qui est requis de ceux qui doivent être baptifez?

Réponsc.

La repentance, par laquelle ils renoncent au peche; & la foi, par laquelle ils croient fermement les promesses de Dien, qui leur font faites en ce Sacrement:

Demande. Pourquoi est-ce donc que l'on baptize les petits enfans, puis qu'ils ne peuvent accomplir ces choies à caufe de leur âge tendre?

Réponfe. Parce qu'ils promettent par leurs Répondans de les accomplir l'une & l'autre : laquelle promesse ils sont tenus d'accomplir eux-mêmos, lors qu'ils font en âge de connoiflance.

Demande.

Pour quelle fin est-ce que le Sacrement de la Sainte Cene a été institué? Réponse.

Pour être une commémoration perpetuelle du Sacrifice de la mort de Jesus-Christ, & des bénéfices que la grace nous en recevons.

D¢−

Demande. Quelle est la partie exte-

rieure, ou le figne de la Sainte Cenc?

te Cenc?
Réponfe.

Le pain & le vin, que le Seigneur nous a commandé de recevoir.

Demande.

Quelle est la partie intérieure ou la chose signifiée ? Réponse.

Le Corps & le Sang de Jestis Christ, qui sont viaiment & essectivement pris & recès en la Sainte Cène par les sideles,

Demande,

Quels font les bénéfices qui nous en reviennent? Réponfe.

Nos ames sont rafraîchies & sortifiées par le Corps & par le Sang de Jesus-Christ, comme nos corps sont nourris & sortifiez par le pain & le vin,

Demande.

Qu'est-ce qui est requis de ceux qui viennent à la Sainte Cene du Seigneur?

Réposfe.

Qu'ils s'examinent euxmèmes, s'ils ont une vraie repentance de leurs pechez pailez, & une firme refolution de cheminer en nouveauté de vie; s'ils ont une foi vive en la miféricorde de Dieu par Jefus-Chrift; s'ils font commemoration de fa mort avec actions de graces; & s'ils ont pour tous

les hommes la charité qu'ils leur doivent.

Les Dimanches & jours de Fête aprês la seconde Leçon des prierse du Soir, le Ministre de chaque Paroisse s'emploiera s'esantiner publiquement en l'Eglis, sur quelque point de ce Castelisme, tel nombre qu'il tronnera à propos, des cosans qui lui seront préfentez.

Et tom les Peres èt les Meres, les Malites ét les Mattresse les Malites ét les Mettresses en la mars Soviteurs, ét leurs Soviteurs, ét leurs Soviteurs, ét les leurs Soviteurs, ét les differses après le Catcohime) à l'hiere affigrée, ét les obligeront ét dentre le Ministre, de les obligter de s'en las signes de les obligques a ce qu'ils aient appris tent ce qui lles aient appris tent ce qui lles en est est en des à apprenier.

Dis que les enfans auront atteint un áge convenible pour pouvoir dire. Le Symbole des Apieres, Porasien Deminidale, & les Dix Commandements; & qu'ils pourrent anfiliré répondre aux autres questions de ce petit Catchifue, on les ameners à l'Eréque; & chacuns aura un Parvain & une Marraine en quantié de Tremoins de leur Confirmation.

Et toutes les fois que l'Evéque avertira qu'en lui amene les Enfans pour être par lui L 4 Convêque pour être confirmées, ou | qui fuit.

Confirmez, le Ministre de cha-l envoicra leurs Noms par écrit que Paroisse ou menera lui- avec son secau. Et si l'Eveque même les personnes qu'il juge- leur donne son approbation, il ra devoir être presentées à l'E- les confirmera en la maniere

L'ORDRE

DE LA CONFIRMATION,

0 U

Imposition des mains sur ceux qui ont été baptisez ; & qui ont atteint l'âge de discretion.

An jour affigné, tous ceux qui doivent être alors confirmez, étant placez & rangez devant l'Evêque ; il lira, on quelque autre Ministre a qui il en aura donné la charge, cette préface qui fuit .

A Fin que la Confirmation puisse être administree avecune plus grande édification de ceux qui la recevront, il a semblé bon à l'Eglife d'ordonner, qu'à l'avenir aucun ne sera confirmé qui ne sçache dire le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, & les Dix Commandemens; & qui ne puisse aussi répondre aux autres questions qui font contenues dans le petit Catechisme. Et il est fort à

propos d'observer cét ordre, afin que les enfans qui auront atteint l'âge de discretion, fçachant ce que leurs Parrains & leurs Marraines ont promis pour eux au Baptême, ils le puissent de leur bon gré ratifier & confirmer eux-mêmes publiquement en l'Eglise, de leur proprebouche, & promettre aussi qu'avec l'aide de Dieu, ils tâcheront, tous les jours de leur vie , de garder fidelement les choses aufquelles ils auront acquiescé par leur propre confes-

Puis l'Evêque dira.

Reiterez-vous ici en la présence de Dieu & de cette Assemblée, la promesse & le vœu qui ont eté faits folennellement, en votre Nom. Nom, à vôtre Baptême; & de leur augmenter, chales ratifiant & les confirmant vous-mêmes en perfonne, & vous reconnoisfant obligez de croire & de faire toutes les choses dont vos Parrains & Marraines ont repondu pour vous?

Et chacun répondra a haute

voix. Je les reitere, & je les ratifie & les confirme.

L'Eveque. Nôtre aide foit au Nom

de Dieu. Réponse. Qui a fait le Ciel & la

L'Evêque.

Béni soit le Nom du Seigneur.

Réponse. Dés maintenant & à jamais.

L'Erêque. Seigneur, exauce nos prieres.

Réponse. Et que nôtre cri parvienne jusqu'à toi.

> L'Evêque. Prions Dieu.

Dleu Tout-puissant & Eternel, qui as voulu régénérer d'eau & du Saint Esprit ces tiens serviteurs, & qui leur as accorde la remission de tous leurs pechez; Nous te supplions qu'il te plaise de les fortifier en leur communiquant le Saint Esprit, le Consolateur,

que jour, tes dons & tes graces, en leur accordant l'Esprit de sagesse & d'intelligence; l'Esprit de conseil & de force spirituelle ; l'Esprit de science & de vraie pieté: & rempli-les, Seigneur, de l'Esprit de ta fainte crainte, des maintenant & à jamais. Amen.

Alors ils s'agenoiiilleront & fe rangeront par ordre devant l'Evêque : & il mettra la main fur la tète de chacun , l'un aprés l'antre , difant.

Seigneur, reçoi ce tien enfant (ou ce tien ferviteur) en la protection de ta grace celeste; afin qu'il soit éternellement du nombre des tiens; & qu'il augmente chaque jour de-plus-enplus en tous les dons de ton Saint Esprit, jusques à ce qu'il arrive en ton Roïaume eternel. Amen.

Puis l' Evéque dira. Le Seigneur soit avec

vons. Réponse. Et avec ton Elprit.

Et chacun se mettant à genoux, l'Evêque dira.

Prions Dicu.

NOtre Pere qui es aux cieux, Ton Nom foit sanctifié: Ton regne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Don-Ŀs nene-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offense. Et ne nous indui point en tentation: Mais delivre-nous du mal. Anten.

Et cette Collecte.

Dien Tout-puissant & Eternel, qui nous donnes de vouloir & de faire les choses qui sont agréables à ta Majeste; nous te présentons nos humbles supplications pour ces tiens ferviteurs, sur lesquels, suivant l'exemple de tes Saints Apôtres, nous avons impofé les mains : pour les affurer, par ce signe, de ta faveur, & de ta bonté gratuite enverseux. Nous te supplions que ta main paternelle foit toûjours étenduë fur eux; que ton Saint Esprit foit todiours avec eux; & que tu les conduises tellement à la connoissance & à l'obeiffance de ta Parole, qu'à la fin ils puissent obtenir la vie éternelle, par nôtre Seigneur Telus-

Christ, qui en l'unité du Saint Esprit, vit & régne avec toi Dieu éternellement. Amen.

O Seigneur Tout-puiffant & Dieu Eternel, nous te fupplions qu'il te plaife tellement adreller, fanêti-fier & gouverner nos corps & nos ames dans les fentiers de ta Loi, pour faire tes commandemens, que nous foions todiours gardez en corps & en ame maintenant & à jamais, par ta fouveraine protection, pour l'amour de nôtre Seigneur & Sauveur Jefus-Chrith Amen.

Alors l'Evêque les bénira, difant.

La bénédiction de Dieu Tout-puissant, le Pere, le Fils & le Saint Esprit, soit sur vons & demeure avec vous éternellement. Amen.

Et aucun ne sera admis à la Sainte Céne însques à ce qu'il soit construné, on qu'il soit prét à être construné, de qu'il destre de l'être.

FORME LA

DELA

CELEBRATION du MARIAGE.

Annonecs de tous ceux qui fe veulent marier foient publiecs dans l'Eglife trois Dimanches ou jours de Fête, a l'heure du Scrvice Divin , immédiatement avant les fentences qui fe lifent rour l'Offertoire , le Minifire difant en la maniere accontumée

Je publie les Annonces de Mariage entre M. de -- & N. de --- S'il y a ancun de rous première , la seconde , oula tro fieme Annonce.

Et fi cenx qui fe venlent marier demeurent en direrfes paroiffes; Les Annonces Ceropt inbliées en toutes les deux paroiffes ; & le Minifire de l'une des paroiffes ne les mariera point, fans avoir une Atteflation de l'autre Ministre, que les Annences ent été publiées trois fois,

Premièrement, il faut que les | Au jour ordonné postr la cèlébration de Mariege, coux qui se veulent marier viendront en la nef de l'Eglife, avec leurs amis & lears voifins. Et la étant l'nn auprés de l'autre , l'homme a la main droite , la femme à la main ganche, le Prêtre dira.

CHers & bien-aimez, nous fommes ici affemblez,en la presence de Dieu & de qui feache quelque caufe on cette congrégation , pour quelque juffe empechement, joindre cet homme & cette pourquoi ces deux personnes femme ensemble au faint ne puiffent pas être jointes état de Mariage : qui eft un en faint Mariage; rous le état honorable, institué de derez declarer : c'eft ici la Dien dans le Paradis , au temps de l'innocence de l'homme, & qui nous reprefente l'Union mystique qui eft entre Jefus-Christ & fon Eglise. Aussi Jesus-Christ a approuvé ce saint état, & l'a honore de sa préfence, & du premier miracle qu'il fit en Canade Galilée. Et S. Paul le recommande comme honorable entre tous. C'estpourquoi l'on ne doit pas entreprendre L 6

dre d'y entrer témérairement, légerement, ou desordonnement, pour fatisfaire les affections & les convoitifes de la chair, comme les bêtes brutes qui n'ont point d'intelligence; mais avec réverence, avec discretion, avec prudence, avec temperance, & en la crainte de Dieu; considerant marement les causes, pour lesquelles le mariage a été ordonné.

Dont la premiere est d'avoir des enfans, pour les élever en la crainte & en la difcipline du Seigneur, à la gloire de fon Nom.

La seconde est pour servir de reméde contre le peché, & pour éviter la paillardife; afin que tous ceux qui n'ont point le don de continence, puissent se matier, & se garder de pollution, comme étant membres du Corps de Jesus-Christ.

La troisième est pour la focieté, l'aide & la confolation réciproque que l'homme & la femme doivent recevoir l'un de l'autre, tant en prosperité, qu'en adverfite. C'est pour être jointes maintenant en ce faint état que ces deux personnes sont ici venuës. C'estpourquoi s'il y a quelqu'un qui fçache quelque juste empêchement pourquoi elles ne puillent être legitimement jointes ensemble, qu'il le dise à pre-

fent, ou qu'à l'avenir il s'en taile à jamais.

Puis parlant aux personnes ani doivent être mariées . il leur dira.

TE vous requiers & je vous J charge, comme vous en devez repondre au jour du lugement, quand tous les fecrets de tous les cœurs feront découverts, que si l'un ou l'autre de vous deux quelque empêchement, pour lequel vous ne puissiez être legitimement mariez ensemble, vous le confessiez. Car affeurezyous, que tous ceux qui sont joints ensemble autrement que la Parole de Dieu ne le permet & ne l'approuve, ne font point joints ensemble par le Seigneur, & que leur Mariage n'est point légitime.

Si quelqu'un , an jour du Mariage , allegue & déclare quelque empêchement, pour lequel ils ne puissent être maricz, felon la loi de Dien . & felonles loix de ce Rosanme : & s'il eft content de s'obliger envers les parties avec caution fuffifante ; (on s'il veut dépofer un gage jufques à la pleine valeur des fraix & des dépens que les perfonnes amarier pourront faire) qu'il pronvera fon allegation : en ce canle mariage fera diffiré , jusques à ce 940

que la verité soit éclaireie & prouvée: s'il n'y a point d'empêchement, le Ministre dira a l'Epoux.

N. VEux-tu avoir cette femme pour ta femme & Epoufe, & vivre avec elle felon l'ordonnance de Dieu, au faint etat de Mariage? la veux-tu aimer, chetrir, honorer, & gardrentemps de maldie, & de fantés & renonçant à toutes autres femmes, veux-tu adherer à elle feule rant que vous vivrez tous deux?

L'Homme répondra. Je le veux.

Puis le Prêtre dira à la Femme.

N. Veux-tu avoir cét homme pour ton Mari & E-homme pour ton Mari & E-poux, & vivre avec lui felon l'ordonnance de Dieu au faint étra de Mariage? Veux-tu lui obeir, le fervir, l'aimer, l'honorer, & le garderen temps de maladie & en temps de fante; & renongant à tous autres hommes, veux-tu adherer à lui feul, tant que vous vivrez tous deux?

Et la Femme répondra.

Je le veux.

Pais le Ministre dira.

Qui est-ce qui donne cette semme en Mariage à cet homme? Puis ils se donneront la foi l'un à l'autre en cette maniere.

Le Ministre recevant la semme de la main de son pere, ou de sis amis, la sera prendre à l'homme par la main droite, & lui sera dire ce qui suit.

Je N. te prens N. pour ma femme & Epoufe, foit que tu fois meilleure ou pire, plus riche ou plus pauvre, prometrant de t'avoir
& de regarder dés ce jour,
& à l'avenir en maladie &
en fanté; de t'aimer & te
chetir félon la fainte ordonnance de Dieu, jusques à ce
que la mort nous fépare: &
fur cela je te donne ma foi.

Puis ils quitérent les mains, & la femme prenant l'homme par la main droite, dira aussi aprés le Ministre.

Je N. te pren N. pour mon Mari & Epoux, foit que tu fois meilleur on pire, plus riche ou plus pauvre, promettant de l'avoir & de te garder dés ce jour & l'avoir en fanté, de te cherir, & de l'oberir, felon la fainte ordonnance de Dieu, jufques à ce que la mort nous fépare: & fur cela jete donne ma foi,

Après cela ils sépareront leurs mains; & l'homme donnera à la semme un Anneau, le mettant sur le livre avec L. 7 ce qui est deu au Prêtre, és au Clerc. É le Prêtre prenant l'Auneau, le donnera à l'homme pour le mettre au quatrieme dojs de la main gauche de la femme, & l'homme dira aprês le Prêtre.

Je t'épouse de cét Anneau; je t'honore de mon corps, & je te communique tous mes biens mondains: au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen,

Alors l'homme laissant à la finnne l'Anneau au quatrième doigt de la main gauche; & teus deux s'emettant à genoux, le Ministre dira.

Prions Dieu.

Ien Eternel, Créateur & Confervateur du genre-humain, Donateur de toute grace spirituelle, Auteur de la vie eternelle; répan ta bénédiction fur cét homme & fur cette femme ton ferviteur & ta fervante, que nous bénissons en ton Nom: afin que comme Haac & Rebecca vêcurent loialement enfemble, zinfi ceuxcipulfient vraiment accomplir & garder les vœux & les promefles qu'ils fe tont faites l'un à l'autre (dont cét Anneau réciproquement donné & reçû est l'arrhe & le gage) & qu'ainfi ils demeurent toujours, dans une ferme paix & dans une ami-

tié parfaite l'un avec l'autre, vivant selon tes Saints commandemens, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Alors le Prêtre leur joignant les mains droites, dira.

Ceux que Dieu a joints ensemble, que l'homme ne les separe point.

Puifque N. & N. font d'accord ensemble leur faint Mariage, & qu'ils l'ont témoigné devant Dieu, & devant cette A1. femblée; & que pour cét effet ils ont donné & engagé leur foi l'un à l'autre, &c qu'ils l'ont aussi déclaré tant par la jonction des mains, que par la donation & par la reception d'un Anneau: je déclare qu'ils font mari & femme, an Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Espeit. Amen.

Et le Ministre ajohtera cette bénédistion.

Dieu le Pere, Dieu le Fils & Dieu le Saint Efprit, vous benifle, vous conferve & vous garde: le Seigneur par fa mifericorde jette fur vous les yeux de sa faveur, & vous remplisse tellement de seg graces & de ses benédictions spirituelles, qu'aprés avoir sei vêcu ensemble con sa crainte, vous puissica enfin joûir de lavie eternelle. Amen.

Pris le Ministre ou les Cleres allant a la Table du Scigneur, diront ou chanteront le Pseaume suivant.

Beati omnes. Pfean. 128.

Que bien-heureux est quiconque craint l'Eternel, & chemine en ses voies

Cartu mangeras le labeur de tes mains: tu seras bienheureux, & bien te sera.

Ta femme fera au dedans de ta maison, comme une vigne abondante en fruit. Et tes enfans comme des plantes d'oliviers autour de ta table.

Voici, certainement ainsi fera benit le personnage, qui craint l'Eternel.

L'Eternel te bénira de Sion: & tuverras le bien de Jerusalem, tous les jours de tavie.

Et tu verras des enfans à tes enfans, & paix sur Israël.

G'oire foit au Pere, & au Fils, & au Saint Efprit. Comme il étoit au com-

mencement, comme il est maintenant, & comme il sera eternellement. Amen.

On ce Pscanme.
Deus misereatur. Pscan. 67.

Dieu aie pitie de nous, & nous benisse, & fasse luire sa sace sur nous.

Afin que ta voie foit connuë en la terre; & ta delivrance parmi toutes les nations.

Les peuples te célébreront, o Dicu; tous peuples te célebreront.

Les nations se réjouiront, & chanteront de liesse: Car tu jugeras les peuples en équité, & tu conduiras les nations parmi la terre.

Les peuples te célébreront, o Dieu; tous peuples te celébreront.

L2 terre produira son fruit; Dicu notre Dieu nous benira.

Dieu nous bénira; & tous les bouts de la terre le craindront.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement; comme il est maintenaut; & comme il sera éternellement. Amen.

Ce Pscanne fini, l'homme & la f mme étant à genoux devant la Table du Scigneur, le Prêtre se tenant débout à la Table du Scigneur, & se tournant vers eux dira.

Seigneur, aie pitié de nous.

Réponse.

Christ, aie pitié de nous. Le Ministre.

Seigneur, aie pitié de nous.

N Otre Pere qui és aux cieux, Ton Nom foit fanctifié: Ton régne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'hui nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez : Et ne nous indui point en tentation: Mais délivre-nous du mal. Amen. .

Le Ministre.

O Seigneur, fauve ton ferviteur, & ta fervante.

Réponse.

Qui mettent leur esperan-€e en toi.

Le Ministre.

O Seigneur, envoie leur fecours de ton faint lieu.

Réponse.

Et les maintien à toûjours.

Le Ministre.

Sois leur une tour & une fortereffe.

Réponse.

Au devant de leurs ennemis.

Le Ministre.

Eternel, écoute nôtre requête.

Réponfe.

Et que nôtre cri parvienne jusques à toi.

Le Ministre.

O Dieu d'Abraham, Dieu d'Isac, Dieu de Jacob, béni ton ferviteur & ta fervante ici présens, & seme la semence de la vie éternelle en leurs cœurs; afin que ce qu'ils apprendront de ta Sainte Parole à leur utilité. ils le mettent en pratique. Regarde-les du Ciel, Seigneur, en ta misericorde, & les béni. Et comme tu donnas autrefois ta bénédiction à Abraham, & à Sara, à leur grande confolation; Vueilles auffi étendre ta bénédiction sur ton serviteur & fur ta fervante; afin qu'obeissant à ta volonté, ils soient toûjours assûrez de ta protection; & qu'ils continuent d'être toute leur vie en ton amour, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

La Priere suivante sera omise quand la femme fera hors d'Age d'avoir des enfans.

O Seigneur misericordieux & Pere Celeste, qui fais par ta grace que le genrehumain croît & multiplie,

bénir d'une lignée ces deux personnes, & de leur donner de vivre si long-temps honnêtement, & en une fainte amitie l'un avec l'autre, qu'elles puissent voir leurs enfans élevez en la pieté Chrêtienne & en la vertu, à ta louange & à ta gloire, par Jesus-Christ nôtre Seigueur. Amen.

🔵 Dieu , qui par ta puissance infinie as crée toutes choles de rien; & qui aprés avoir mis les autres creatures en leur ordre, as voulu que la femme ait pris son origine de l'homme, forme à ton image & à 1a semblance, & qui en les joignant ensemble, nous as donné à entendre par cela, qu'il n'est point permis de separer ceux que tu as unis & joints par Mariage; qui aussi as conlacre ce faint etat, & en as fait un Mystere si excellent, qu'il nous represente le Mariage spirituel, & l'union mystique de Jesus-Christ & de son Eglise: Regarde, ô Dieu, en ta misericorde ton serviteur & ta servante ici presens, & fai que cet homme sime sa femme selon ta Parole, comme Jefus-Christ a aimé l'Eglise son Epouse, fe donnant foi-même pour elle, en l'aimant & en la cheriffant comme sa propre chair : Et auffi que cette

nous te supplions de vouloir, femme soit amiable & complaifante à son mari, qu'elle lui soit fidele & obeissante, & qu'elle imite les faintes & pieuses femmes en toute douceur, en toute prudence, & en toute patience: ô Seignear, béni les tous deux, & les fais heritiers de ton Roïaume Eternel, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Puis le Prêtre dira.

T E Dieu Tout - puissant, qui du commencement créa nos premiers Parens Adam & Eve, & qui les fanctifia & les joignit en mariage, répande sur vous les richesses de sa grace, vous bénisse & vous sanctifie; afin que vous puissiez lui être agréables tant en vos corps qu'en vos ames, & vivre ensemble en une sainte amitié tous les jours de vôtre vie. Amen.

Aprés cela, s'il n'y a point de Scrmon, on le devoir de Mari & de la Femme ait, été representé, le Ministre dira ce qui fuit.

Vous tous qui étes mariez, ou qui avez desfein d'entrer au faint état de Mariage, écoutez ce que dit la Sainte Ecriture, touchant le devoir des maris envers leurs femmes, & touchant le devoir des femmes en vers leurs maris.

Chapitre de l'Epitre aux Lpheliens, donne ce commandement à tous les hommes qui sont mariez: Vous maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aime l'Eglise, & s'est donné soimême pour elle, afin qu'il la fanctifiat apres l'avoir nettoiée par le lavement d'eau par la parole, afin qu'il se la rendit une Eglise glorieuse, n'aiant ni tache, ni ride, ni autre telle chose: mais afin qu'elle fût fainte, & irréprehenfible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Qui aime sa femme il s'aime soi-même. Car personne n'eut jamais en haine fa chair, mais la nourrit & l'entretient, comme aussi le Seigneur fait l'Eglife. Car nous fommes membres de son Corps, étant de fa chair & de ses os. C'estpourquoi l'homme laiflera pere & mere, & s'ajoindra à la femme; & les deux feront une même chair : ce fecret est grand; or je parle touchant Christ & son Eglife. One chacun de vous donc aime la femme comme foimême.

Aussi le même Apôtre S. Paul écrivant aux Coloffiens, parle ainfi aux hommes qui font mariez. Vous maris, aimez vos femmes, & ne vous aigriffez point

S. Paul, au cinquiéme contre elles. Colol. 2. 11. Econtez aussi ce que S. lierre, Apotre de lesus-Christ, qui étoit aussi luimême marie, écrit à tous les hommes qui font mariez. Vous maris, conduitez-vous discretement avec vos femmes, comme avec un vaiffeau plus fragile, leur portant du respect, comme ceux qui austi etes ensemble heritiers de la grace de vie, afin que vos prieres ne soient point interrompuës. 1. S. Pierre 3. 7.

Iufques ici vous avez entendu le devoir du mari envers la femme; maintenant, vous Femmes, écoutez & apprenez, ausii vôtre devoir envers vos Maris, selon qu'il est clairement propose en l'Ecriture Sainte. Voici ce que S. Paul, en la même Epitre aux Epheliens, vous enseigne.

Femmes, foiez sujettes à vos propres Maris, comme au Seigneur; Carle Mari est le chef de la Femme, felon que Christ aussi est le chef de l'Eglise, & pareillement est le Sauveur de son corps. Comme donc l'Eglise est sujette à Christ, que semblablement austi les Femmes foient sujettes à leurs propres Maris en toutes choses. Et il dit encore que la Femme revere fon Mari. Ephef.

5.33. Et en l'Epitre aux Coloffiens . cette courte leçon, Fem- voir celui du cœur, qui conmes, foiez sujettes à vos sifte en l'incorruption d'un propres Maris, comme il esprit doux & paisible, qui appartient felon le Seigneur.

Col. 3. 18. S. Pierre ausi vous instruit saintement, parlant en cette forte. Que les femmes se rendent sujettes à lenrs propres Maris, afin que même s'il y en a qui n'obeissent point à la Parole; ils soient gagnez sans parole, par la conversation des Femmes, aiant vû vôtre chafte conversation qui est avec crainte, desquelles le parement ne foit point celui de dehors qui consiste en entortillement de chevenx, ou en parure d'or, ou en magnificence d'habits: mais

fiens, S. Paul vous donne l'homme qui est caché, saest de grand prix devant Dieu. Car ainsi austi autrefois se paroient les saintes femmes qui esperoient en Dieu, étant sujettes à leurs Maris: comme Sara obeiffoit à Abraham, l'appellant Seigneur, de laquelle vous etes filles en faifant bien, quand même vous ne craignez ancun épouvantement, 1 S. Pier. 3. 1.

> Il eft convenable que les nonreanx mariez faffent la Céne lors qu'ils éponfent, ou a la première occasion qui s'en présentera après leme Mariage.

> > L'OR-

LORDRE

POUR

La VISITE des MALADES.

Quand quelqu'uneft malade , l'on en avertira le Ministre de la Pareisse, qui dira en entrant dans la maison du malade.

Paix foit fur cette maifon. & fur tous ceux qui y demenrent.

Quand il viendra en la présence du malade, il dira, en fe mettant a genoux.

O Seigneur, n'aie point fouvenance de nos iniquitez, ni des iniquitez de nos peres: pardonne nous, ô bon Dieu, pardonne à ton peuple que tu as racheté par ton fang précieux, & ne fois point irrité contre nous à iamais.

Réponfe.

Pardonne nous, ô bon Dien.

Pais le Ministre dira.

Prions Dieu.

Seigneur, aie pitié de nous.

Christ, aie pitié de nams.

Seigneur, aie pitié de nous.

NOtre Pere qui és aux Cieux, Ton nom foit sanctifié: Ton régne vienne: Ta volonté foit faite en la terre comme au Ciel. Donne - nous aujourd'hui nôtre pain quotidien: Et nous pardonne nos offenies, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez: Et ne nous indui point en tentation-: Mais delivre - nous du mal. A.

Le Ministre.

Seigneur Dieu, fauve ton ferviteur.

Réponse.

Qui met son espérance en toi.

Le Ministre.

Envoie lui secours de ton faint lieu.

Rℓ•

Réponse.

Et le soûtien toûjours par ta puissance.

Le Ministre.

Que l'ennemi n'ait aucun avantage fut lui.

Réponse.

Et que le méchant n'approche point pour lui nuire.

Le Ministre.

Sois Ini, Seigneur, une tour & une forteresse.

Réponse.

Au devant de son ennemi.

Le Ministre.

O Seigneur, exauce nos prieres.

Rêponse.

Et que nôtre cri parvienne jusqu'à toi.

Le Ministre.

O Seigneur, regarde des Cienx ici bas, content les, vilite, & foulage ton ferviteur, regarde le des yeux de ta mifericorde, donne lui confolation & ferme affurance entoi; garant le du danger de l'ennemi, & te garde en paix, & en fuerté perpetuelle, par Jefus-Chrift notre Seigneur. Amen.

L' Xauce nous, O Dieu & Sauveur Tout-puissant & misericordieux : éten bonté accoûtumée fur ton serviteur qui est afflige de maladie: Nous te supplions qu'il te plaise de lui sanctifier cette correction paternelle dont tu le visites; Que le sentiment de sa foiblesse fortifie sa foi & rende sa repentance plus sericuse. Si c'est ton bon plaisir de lui rendre sa premiere santé, qu'il paffe le refte de sa vie en ta chinte, & à ta gloire; Ou bien qu'il te plaise lui faire la grace qu'après avoir achevé cette penible vie, il puisse demeurer avec toi en la vie éternelle, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Alors le Ministre exhortera le malade en cettemaniere, ou autre semblable.

CHer & bien-aimé, scachez que le Dieu Toutpuissant est Seigneur de la vie & de la mort, & de toutes les choses qui s'y rapportent, comme font la jeunesse, la force, la santé, la vieillesse, l'infirmité, & la C'estpourquoi, maladie. quelle qu'en foit la cause, foit que ce soit pour éprouver vôtre patience, afin que vous soiez en exemple à d'autres, & que vôtre foi, au jour du Seigneur, vous

tourne à louange, à hon-, neur, & à gloire, pour l'accroissement de vôtre gloire, & de vôtre felicité eternelle: ou bien qu'elle vous foit envoice, pour corriger & pour amender tout ce qu'il y a en vôtre personne qui offense les yeux de vôtre Pere Celeste : Scachez pour certain, que si vous-vous repentez vraiment de vos pechez, si vous supportez patiemment vôtre maladie, espérant en la misericorde de Dieu, pour l'amour de son cher Fils Jefus-Christ; & si vous lui rendez humblement graces de ce qu'il a daigné vous châtier comme un Pere fon enfant, vous soumettant entierement à son bon plaisir; elle vous tournera en bien, & vous avancera au droit chemin qui mene à la vie éternelle.

Si la personne risitée est fort malade, le Ministre pourra finir ici son exhortation, on bien continuer.

C'Efipourquoi prenze en bonne part le châtiment du Seigneur: Car, comme dit S. Paul au chapitre dousième de l'Epitre aux Hebreux, Le Seigneur châtic celui qu'il aime, & il foûette tout enfant qu'il avoue. Si vous endurez la difeipline, Dien fe préfente à vous, ne, Dien fe préfente à vous,

comme à ses enfans. Car qui est l'enfant que le Pere ne châtie point? Mais fi vous etes sans discipline, de laquelle tous vrais enfans font participans, vous étes donc enfans supposez, & non point légitimes. Et puis que nous avons bien eû pour châtieurs les peres de nôtre chair, & les avons eûs en reverence, ne ferions-nous point beaucoup plus fujets au Pere des esprits, & nous vivrons? Car quant à ceuxlà, ils nous châtioient pour un peu de temps, comme bou leur sembloit; mais celui-ci nous châtie pour nôtre profit, afin que nous foions participans de sa Sainteté. Ces paroles, mon cher Frere, sont les paroles de Dieu, écrites en l'Ecriture Sainte pour nôtre instruction & pour notre confolation; afin que nous fupportions patiemment & avec actions de graces, la correction de nôtre Pere Celefte, toutes les fois qu'il lui plaira, par sa grace & par sa bonté, de nous visiter de quelque forte d'adversité que ce foit. De plus, il n'y a rien qui dût apporter une plus grande confoiation à un Chrêtien, que d'être rendu conforme à Jesus-Christ, en supportant patiemment les adverfitez, les calamitez, & les maladies. Car il n'est pas monté luimême

même en la joie, avant que d'avoir beaucoup souffert, & il n'est entré en sa gloire qu'après avoir été crucifié. Notre chemin à la joie éternelle, est donc certainement de souffririci avec Jefus-Christ; & notre porte par laquelle nous devons entrer en la vie éternelle, est de mourir volontiers avec Tefis-Chrift, afin que nous puissions reflusciter morts, & regner avec lui en la vie éternelle. Maintenant donc je vous exhorte, au Nom de Dieu, de prendre en patience cette maladie qui vous est si avantageuse, & de vous souvenir de la promesse que vous avez faite à Dieu en vôtre Baptême. Et parce qu'aprés cette vie, nous devons rendre compte au juste Juge, qui nous jugera tous fans acception de personnes: Je vous prie de vous examiner vous-mêmes & de confiderer votre état, tant envers Dieu, qu'envers les hommes; afin que vous accusant vous-même de vos propres fautes, & que vous condamnant vous-même, vous puissiez recevoir grace de la main de nôtre Pere Celeste pour l'amour de Tefits-Christ: & que vous ne foiez point accusé & condamné au jour du jugement éponvantable. C'estpourquoi je réciterai les Articles de nôtre

Foi, afin que vous sçachiez si vous avez la croiance qu'un Chrêtien doit avoir, ou si vous ne l'avez pas.

lci le Ministre récitera les Articles de la Foi, disant ainsi

CRois-tuen Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre? Et en Jefus-Christ fon Fils Unique nôtre Seigneur, & qu'il a eté conçû du Saint Esprit. ne de la Vierge Marie; qu'il a fouffert fous Ponce Pilate, a été crucifié, mort & enseveli; qu'il est descendu aux enfers; & le troisieme iour est ressuscité des morts; qu'il est monté aux cieux, & est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant; & que de là il viendra, à la fin du monde, pour juger les vivans & les morts?

Et crois-tu au Saint Efprit; la Sainte Eglife Universelle; la Communion des Saints; la Remission des pechez; la Refurrection de la chair, & la vie éternelle

aprés la mort ?

Le malade répondra.

Je croi tout cela fermement.

Alors le Ministre l'examinera pour sçavoir s'il a une véritable repentance de ses pechez; & s'il a de la charité

pour tous fes prochains, l'exhortant de pardonner de tout fon cour a tous coux qui l'anroient offense: Et s'il a offenfe quelqu'un de lui en demander parden : & s'il a fait tort on injure à quelque personne, delui faire fatisfaction autant qu'il lui fera possible. Et s'il n'a pas auparavant disposé de fes biens , il l'exhortera alors de faire fon Testament, & de déclarer ce qu'il doit , & ce qui lui eft da, ponr la décharge de fa conscience; & pour le repos & le fonlagement des Executeurs de son Testament. Mais il faudroit avertir fonvent chacun de donner ordre à fes affaires temporelles pendant

Les paroles conchées cy-deffus penvent être recitées avant que le Ministre commence la Pricre, selon qu'il jugera être expédient.

que l'on eft en fanté.

Le Ministre ne doit point oublier d'exhorter avec instance les malades qui ont an bien, à user de liberalité envers les pauvres.

Que si lemalade trouve que sa conscience soit chargée de guelque chos de grande importance, c'est ici qu'il sera exhorté de faire une consession particuliere de les pechez, aprés laquelle confession en cette d'unera l'absolution en cette maniere, s'il la domanda avec maniere, s'il la domanda avec

humilité & avec grande affeclion.

N Otre Seigneur Jesus-Christ, qui a laissé à son Eglise la puissance d'absoudre rous les pecheurs qui se repentent vetraiblement, & qui croient en lui , te vueille pardonner tes offense par fa grande misericorde. Et en son autorité, l'aquelle il m'acommise, jet'absous de tous tes pechez, au Nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Amen.

Puis le Prêtre dira la Collecta fuivante.

Prions Dieu.

O Dieu tres-miféricordieux, qui selon la multitude de tes compassions, effaces tellement les forfaits de ceux qui font touchez d'une veritable repentance, que tu ne t'en veux plus reffouvenir: regarde en ta mifericorde ton ferviteur nôtre frére, qui desire tresardemment le pardon & la remission de ses pechez. Repare & renouvelle en lui, a Perc tres-benin, tout ce qui yaété détruit, & depravé, foit par la rufe, & la malice du Diable, soit par la perversité & l'infirmité de sa propre chair. Conserve & retien ce malade dans le corps de ton Eglise, comme l'un

l'un de ses membres: aie le ventre de ma mere; c'est égard à sa contrition; reçoi ses larmes, & soulage ses douleurs, felon que tu connoîtras lui être falutaire. Et puis qu'il met toute sa confiance en ta seule misericorde, qu'il te plaise de ne lui point imputer ses fautes paslées, mais de le fortifier par ton bon Esprit. Et quand il te plaira le retirer de cette vie, reçoi-le en ta faveur, par les mérites de Jesus-Christ ton Fils bien-aime nôtre Seigneur. Amen.

Après le Ministre dira ce Pf:aume.

Pf. 71. In te, Domine, speravi.

E Ternel, je me suis retiré verstoi: que je ne sois iamais confus : Délivre-moi parta justice & sauve-moi: incline ton oreille vers moi, & me mets en fureté.

Sois moi pour un rocher de retraite, afin que je m'y puisse retirer pour jamais : tu as donné mandement de me mettre en sûreté, car tu és mon roc & ma forteresse.

Mon Dieu, delivre-moi de la main du mechant, de la main du pervers, de celui qui fait tout empirer.

Car tu és mon attente, Seigneur Eternel, & ma confiance dés ma jeunesse. l'ai été appuié sur toi dés che point le nombre.

toi qui m'as tiré hors des entrailles de ma mere: ma louange est continuellement de toi.

J'ay été à plusieurs comme un monstre: mais tu és.

ma ferme retraite.

Que ma bouche foit remplie de ta louange, & de ta magnificence chaque jour.

Ne me rejette point au temps de ma vieillesse: ne m'abandonne point maintenant que ma force est défaillic.

Car mes ennemis ont parlé de moi, & ceux qui épient mon ame ont pris confeil ensemble, disant:

Dieu l'a abandonné, pourfuivez-le, & le saisssez : Car

il n'y a aucun qui le delivre. O Dieu, ne t'éloigne point de moi: mon Dieu. hâte-toi de venir à mon aide.

Que ceux qui font ennemis de mon ame foient honteux, & qu'ils défaillent : & que ceux qui pourchassent mon mal foient enveloppez d'opprobre & de vergogne.

Mais moi j'attendrai toùjours, & ajoûterai à toute ta loüange.

Ma bouche racontera chaque jour ta justice & ta délivrance, que tu donnes aux tiens, bien que je n'en sça-

Je marcherai en la force pourchassent mon mal sedu Seigneur Eternel : je ramentevrai ta seule juflice.

O Dieu, tu m'as enseigné dés ma jeunesse : & jusques ici j'ai annoncé tes

merveilles.

Et encore jusques à la vieillesse, oñi jusqu'à la vieillesse toute blanche: O Dieu , ne m'abandonne point, jusqu'à ce que j'aie annonce ton bras à cette génération, & ta puissance à tous ceux qui viendront aprés.

Car ta justice, ô Dieu, est haut élevée; parce que tu as fait de grandes choses. O Dieu, qui est semblable à

toi ?

Qui aprés m'avoir fait voir plusieurs détresses & plusieurs maux, m'as rendu la vie. & m'as fait remonter des abyfmes de la terre.

Tu accroîtras ma grandeur, & tu me consoleras encore: auffi, mon Dieu, je te celebrerai pour l'amour de ta verité avec l'instrument de la musette : ô Saint d'Ifraël, je te pfalmodierai avec le violon.

Mes levres chanteront de joie quand je te psalmodierai : ensemble mon ame, que

tu auras rachetée.

Ma langue aussi discourra, chacun jour, de ta juflice; parce que ceux qui ront honteux, & en rougiront.

Gloire foit au Pere , & au Fils, & au Saint Efprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il fera éternellement. Amen.

Ajoktant auffi ceci.

O Sauveur du monde, fauve-nous : toi qui par ta. croix, & par ton Sang précieux, nous as rachetez, ô Seigneur, aide-nous, nous t'en fupplions tres-humblement.

Alors le Prêtre dirar

Le Seigneur Tout-puisfant, qui est une tour & une forteresse à tous ceux qui mettent leur espérance en lui, fous le pouvoir duquel tout ce qui est au Ciel, en la terre, & fous la terre, flechit & se soûmet, soit des cette heure, & à jamais ta défense, & te fasse connoître & fentir qu'il n'y a point d'autre nom sous le Ciel donné aux hommes, auquel & par lequel tu puiffes recevoir fante & falut, finen le feul Nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ. A. mcn.

Et il dira aprés cela.

Nous te recommandons à la grace, à la mifericorde, & à la protection de Dieu. Le Seigneur te benisse & te conserve; le Seigneur fasse luire sur toi la clarté de sa face & te soit propice; le Seigneur retourne son visage envers toi, & te donne la paix, dés maintenant & à jamais. Amen.

Priere pour un Enfant malade.

Dieu Tout-puissant & Pere misericordieux, qui as seul les issues de la vie & de la mort, nous te fupplions de vouloir regarder du Ciel, avec les yeux de ta misericorde, cet Enfant maintenant abbatu dans, le lit d'infirmité. O Seigneur, fai que ta visite lui soit salucaire. Délivre-le de ses douleurs corporelles au temps propre que tu l'as ordonne, & fauve fon ame pour l'amour de ta misericorde. Que si c'est ton bon plaisir, de prolonger ses jours ici fur la terre ; qu'il vive à toi, & qu'il foit un instrument de tagloire en te fervant fideleinent, & eu faifant bien en sa génération : ou qu'il te plaise le recevoir en ton Sanctuaire celefte, où les ames de ceux qui dor- avant qu'il aille le chemin

ment au Seigneur Jesus, jouissent d'un repos & d'une felicité éternelle. Seigneur, exauce-nous par ta misericorde en ce même Jefus-Christ ton Fils notre Seigneur, qui vit & qui régne avectoi & avec le Saint Esprit, un seul Dieu éternellement. Amen.

Priere pour une personne man lade, lors qu'il n'y a pas grande apparence qu'elle releve de maladie.

O Pere des misericordes. & Dieu de toute confolation, qui és nôtre seule aide en temps de necessité; Nous recourons à toi, & nous implorons ton fecours en faveur de ton ferviteur, qui est ici abbatu sous ta main en grande foiblesse &c grande langueur de corps. Regarde le en ta misericorde, ô Seigneur, & plus fon homme exterieur déchoit, nous te supplions de le vouloir d'autant plus fortifier continuellement en l'homme interieur par la grace du Saint Esprit, Donne lui une véritable & fincere repentance de toutes les fautes de sa vie passée, &c une ferme foi en ton Fils Jesus; afin que ses pechez foient effacez par ta misericorde, & que fon abfolution foit feellée dans le ciel, de toute la terre, & qu'il qu'elle foit précieuse en ta ne foit plus vû. Nous fçavons, Seigneur, qu'aucune chose ne t'est impossible, & que si tu veux le relever & le faire demeurer plus longtemps avec nous, tu le peux, en l'état même où il se trouve. Cependant puis que felon toute apparence le temps de son départ approche, nous te supplions tresinstamment, qu'il te plaise tellement le disposer & le préparer pour l'heure de la mort, qu'aprés son départ de cette vie en paix & en ta grace, fon ame puisse être reçûë dans ton Roïaume éternel, par les mérites & par la médiation de Jesus Christ ton Fils Unique nótre Seigneur & Sauveur. Amich.

Priere pour recommander un malade, lors qu'il est sur le point de mourir.

Dieu Tout-puissant, avec lequel vivent les esprits eles hommes justes qui sont confommez, aprés qu'ils font dégagez des prisons terreftres; nous te recommandons tres-humblement l'ame de ton ferviteur nêtre ther Frére, que nous remettons entre tes mains, comme entre les mains du fidéle Créateur, & du Sauveur tres-misericordieux, te suppliant tres - humblement, de & le Diéu de toute con-

présence. Nouste supplions de la laver dans le sang de l'Agneau sans tache, qui a été mis à mort pour ôter le peché du monde, afin qu'étant lavée & nettoiée des souillures qu'elle peut avoir contractées au milieu de ce monde méchant & miserable, par les convoitifes de la chair, ou par les rufes de Satan, elle puisse comparoître pure & sans tache devant toi. Appren nous ausii à nous qui demeurons encore en vie à contempler dans ce spectacle de nôtre mortalité, & dans les autres senblables que nous avons journellement devant les yeux, combien nôtre propre condition est fragile & incertaine; & ainsi à tellement compter nos jours, que nous-nous appliquions férieusement, pendant que nous fommes en ce monde, à l'étude de cette Sainte & Célefte Sagesse, qui nous peut conduire enfin à la vie éternelle, par les mérites de Jesus - Christ ton Fils Unique nôtre Seigneur. A-

Priere pour les personnes tronblees d'esprit, on tourmentées en leurs consciences.

O Seigneur tres-béni, qui és le Pere de misericorfo-

folation, nous te supplions | en toi, & que jamais il ne la qu'il te plaife de jetter les mette ailleurs hors de toi. yeux de tes compassions sur Fortifie-le contre toutes les ton serviteur affligé. Tu écris contre lui des choses ameres, & tufais venir fur lui les iniquitez dont il s'est rendu coupable ci-devant; ta colere est rude contre lui, & son ame est remplie de trouble. Mais, ô Dieu mifericordieux, qui as écrit ta Sainte Parole pour nôtre instruction, afin que par patience, & par la consolation des Ecritures, nous aions espérance; fai lui la grace de se bien connoître foi-même, & de bien comprendre tes menaces, & tes promesses, afin qu'il ne perde point la confiance qu'il a l

tentations, & gueri tous fes desordres. point le roseau cassé. & n'étein point le lumignon fumant. Ne ferme point pour jamais la porte à tes tendresses en ton indignation, mais plûtôt retourne vers lui en foie. & en falut. afin que les os que tu as brisez se réjouissent. Délivrele de la crainte de l'ennemi. & fai luire fur lui la clarté de ton visage, & lui donne ta paix, par le mérite, & par la médiation de Jesus-Christ notre Seigneur. A-

LA COMMUNION DES MALADES.

mortels font sujets a plusieurs nion du Corps & an Sang de perils, maladies, & infirmitez foudaines ; & que l'heure de leur départ de cette vie est toujours incertaine : afin qu'ils foient disposez amourir quand il plaira à Dien de les appeller, les Ministres exhorteront diligemment leurs Paroiffiens de-temps-en temps , & principalement en temps de pefte ou d'autres maladies contagien-

Parce que tous les hommes l'Assemblée la Sainte Commu-Jefis-Chrift notre Sauveur,lors qu'elle fera administrée. Par ce moien ils n'auront point [njet d'être travaillez d'inquiétude dans leurs maladies fondaines, pour n'avoir pas reçt cette consolation. Mais fi le malade ne peut venir à l'Eglife, & s'il desire neanmoins de Communicr en sa maison, il le fera scavoir an Ministre le soir fes , de recevoir fouvent en auparavant , eu le meme jour de de bon matin; & il l'avertira aussi du nombre de ceux qui se dispossent à Communier avec lui: & alors s'il y a un lien tonvenable en la maison du malade, où le Minisser puisse administrer le Sacrement avec la réverence couvenable; & s'il se trouve un nombre rassentable de personne pour recepair la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec le Mavier la Communion avec la Communion avec la Communion avec la Communion avec la Communication
pftre, & l'Evangile qui suiv.nt. La COLLECTE.

mençant par la Collecte, l'E-

Dien Tont-puissant & Eternel, Createur du genre-humain, qui corriges teux que tu aimes, & qui châties tout enfant que tu avouës: Nous te supplions d'avoir pitié de ton serviteur nôtre Frere, visite de ta main, & de lui faire la grace de supporter patiemment cette maladie. Ren-lui la fante du corps, fi c'est ton bon plaifir; & lors qu'il te plaira separer son ame de fon corps, fai qu'elle comparoisse devant toi sans tache, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

L'Epitre. Heb. 12. 5.

Mon enfant, ne méprise point le châtiment du Seigneur, & ne perds point courage quand tu és repris de lui: carle Seigneur châtie celui qu'il aime, & fouette tout enfant qu'il ayouë. Amen.

L'Evangile. S. Jean 5.24.

EN verité, en verité je vous dis, que celui qui oit ma parole, & qui croît à celui qui m'a envoié, a la celui qui m'a envoié, a la viendra point en condamnation, mais qu'il est passé de la norre à la vie.

Après quoi le Prêtre continuëra selon le Formulaire preserit pour la Sainte Cène, commençant par les paroles. Vous qui etes touchez, &cc.

Quand on viendra à la difiribution du Saint Sacrement; le Prêtre le récevra le premier, & après l'adminifirera à ceux qui fe feront préparez pour communier avec le Malade, & en dernier lieu au Malade même.

Que si quelqu'un à cause de l'extrémité de sa maladie, ou pour ne l'avoir pas sait scaveir au Ministre en temps convendèle, sant de compa-quie à communier avec lui, ou pour quelque autre juste empéchement, ne reçoit point le Sacrement du Corps de du Sarge.

Sang de Jesu-Christ: Alors le Ministre instruira le mala- fité, & qu'il fait la Céne de, & lui fera entendre, que s'il se repent vraiment de ses pechez, & s'il eroit fermement que Jesus-Christ a sonffert la mort en la Croix pour lui, & qu'il a répandu son Sang pour fa rédemption , reduifant férieusement en sa memoire les bénéfices qu'il en a rechs , & lui en rendant graces de tont fon cœnr, il mange & il boit le Corps & le Sang de Jesus Christ pour le bien & le falut de fon ame, quoi qu'il ne reçoive point de sa bouche le Sacrement,

Quand le malade est vien même temps, le Prêtre, pour abréger, achevera le formulaire de la visite , au Pfeaume qui commence , Eternel , je me suis retiré vers toi, & paffera incontinent à la Communion.

En temps de pefte , de fneur, on autre maladie contagienfe, quand aucun de la paroise, ni des voifins n'ofent approcher du malade pour Communier avec lui, de-peur de la contagion , le Ministre à l'instante priere du malade pourra Communnier feul avec lui.

LORDRE

Pour la Sepulture des Morts.

l'Office suivant ne sedoit point dire pour ceux qui mourent fans aveir été baptifez; ni pour les Excommuniez ; ni pour cenx qui fe font deffaits euxmêmes.

Le Prêtre rencontrant le corps mort à l'entrée du Cimétiere dira (on chantera avec les Clercs) en allant, on a l'Eglife, on vers la foffe.

JE suis la résurrection & la vie, dit le Seigneur, celui qui croit en moi, encore qu'il foit mort, vivra: & quiconque vit & croit en moi, ne mourra jamais. Jean 11, 25.

I E sçai que mon Redemp-J teur est vivant, & qu'il demeurera le dernier fur la terre. Et encore qu'aprés ma peau on ait rongé ceci, je verrai Dieu de ma chair, lequel je verrai pour moi, & mes yeux le verront & non autre. fob 19. 25.

N Ous n'avons rien apporté au monde : ausli est-

Il faut remarquer ici , que il évident que nous n'en pouvons rien emporter. L'Eternel donne, l'Éternel ôte, le Nom de l'Eternel foit beni. 1 Tim. 6. 7. Job I. 2I.

> Quand on est entre dans l'Eglife, on lira un des P feanmes fuivans, on tous les deux.

Dixi, Custodiam. Pscan. 39.

JAi dit, Je prendrai garde à mes voies, que je ne peché par ma langue.

Je garderai ma bouche avecune museliere: durant que le méchant sera devant moi.

l'ai été muet fans diremot : je me fuis tû du bien : mais ma douleur s'est renforcée. Mon cœur s'est échauffé

dans moi, & le feu s'est embrafé en ma méditation ; c'estpourquoi j'ai parlé de malangue, difant. Eternel, donne moi à

connoître ma fin . & quelle est la mesure de mes jours,

petite durée je fuis.

Voilà tu as reduit mes jours à la mesure de quatre doigts; & le temps de ma vie est devant toi comme un rien. En effet, ce n'est que toute vanité de tout homme, quoi qu'il foit debout.

Certainement l'homme se promene parmi ce qui n'a qu'apparence, certainement il le tempête pour néant : On amaile des biens, & l'on ne sçait qui les recueillera.

Et maintenant qu'ai je attendu, Seigneur: mon at-

tente est en toi.

s. Délivre moi de toutes mes transgressions, & ne permets point que je sois en opprobre à l'infense.

leme suis tû, & je n'ai point ouvert ma bouche: parce que c'est toi qui l'as fait.

Retire de moi la plaie que tu as faite : je suis défailli par la guerre que tu me fais.

Auffi-tôt que tu châties quelqu'un, le reprenant de son iniquité, tu consumes fon excellence comme la tigne: enfin tout homme est vanité.

Eternel, écoute ma requête, & prête l'oreille à mon cri, & ne te ren point fourd à mes larmes. Car je fuis voiageur chez toi, &.

que je sçache de combien de, étranger comme tous mes peres.

> Laisse-moi, afin que je me renforce, avant que je m'en aille, & que je ne fois plus.

> Gloire foit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il fera eternellement. Amen.

Domine, refugium. Pfeau. 90.

SEigneur, tu nous as été une retraite, d'âge en âge.

Avant que les montagnes fullent nées, & que tu eufses formé la terre, oùi la terre habitable: même d'éternité, jusqu'en éternité, tu és le Dieu Fort.

Tu reduis l'homme mortel jufqu'à le menuifer: & tu dis, Fils des hommes, retournez.

Car mille années devant tes yeux font comme le jour d'hier qui est passe; & comme une veille en la nuit.

Tules emportes comme une ravine d'eaux, ils font comme un fonge : le matin c'est comme une herbe qui fe change.

Laquelle fleurit le matin, & reverdit: le soir on la coupe, & elle se fane.

Car nous fommes confu-Ms. mez 27

mez par ta colere: & nous fommes troublez par ta fureur.

Tu as mis devant toi nos iniquitez, & devant la clarté de ta face nos fautes cachées. Car tous nos jours s'en

vont par ta grande colére; & nous confumons nos années comme une pensee.

Les jours de nos années reviennent à foixante-dix ans; & s'il y en a de vigoureux, à quatre-vingts: & le plus beau d'eux n'eft que fâcherie & tourment, même il s'en va foudainement, & nous nous envolons.

Qui est-ce qui connoît la force de ton ire, & de ta grande colere, selon ta crain-

te?

Enseigne nous à tellement compter nos jours, que nous en puissions avoir un cœur de sagesse.

Eternel, retourne-toi, jusques à quand? & change de courage envers tes serviteurs.

Raffafie - nous , chaque matin , de ta gratuité; afin que nous ménions joie , & que nous foions joieux tout le long de nos jours.

Réjouï-nous au prix des jours que tu nous as affligez, & au prix des ans aufquels nous avons fenti des maux.

Que ton œuvre apparoisse fur tes serviteurs, & ta gloire sur leurs enfans. Et que la plaifance de l'Eternel nôtre Dieu foit sur nous, & nous dispose l'œuvre de nos mains, oûi dispose l'œuvre de nos mains.

Gloire soit au Pere, &c. Comme il étoit au commencement, &c.

Puis suivrs la leçon tirée du quinzième chapitre de la premiere Epttre de S. Paul aux Corinthiens.

OR maintenant Christ eft refuscité des morts, & a été fait les prémices des dormans. Car depuis que la mort est par un homme, aussi la résurrection des morts est par un homme. Car comme en Adam tous meurent, pareillement austi en Christ tous sont vivisiez. Mais chacun en son rang; les premices, c'est Christ: puis ceux qui sont en Christ feront vivifiez en son avénement. Et aprés viendra la fin, quand il aura remis le Roisume à Dieu son Pere: quandil aura aboli tout empire, & toute puissance & toute force Car il faut qu'il . régne jusqu'à ce qu'il ait mis tous fes ennemis fous ses pieds. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la Mort. Carila affujetti toutes choses sous ses pieds: (Or quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il cſŁ

lui a afluietti toutes choses, s'est reservé soi - même,) & quand toutes choses lui auront été affinietties, alors aussi le Fils même sera aussi affujetti à celui qui lui a affu. jetti toutes choles, afin que Dieu soittout en tous. Autrement que feront ceux qui font baptifez pour morts, fi absolument les morts ne refluscitent point? pourquoi austi sommes-nous en danger à toute heure? Par nôtre gloire que j'ai en nôtre Seigneur Jesus-Christ, je meurs de-jour-en-jour. Si j'ai combattu contre les bêtes à Ephéfe, felon l'homme, quel profit en ai-je, fi les morts ne ressuscitent point? mangeons & beuvons : car demain nous mourrons. Ne foiez point feduits. Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. Réveillez vous à vivre justement, & ne pechez point: car quelques-uns font fans connoiffance de Dieu: je vous le dis à vôtre honte. Mais quelqu'un dira, Comment refluscitent les morts? & en quel corps viendront-ils O fol! ce que tu femes n'est point vivifié s'il ne meurt. Et quant à ce que tu femes, tu ne femes point le corps qui naîtra, mais le grain nud, felon qu'il fe rencon-

est évident, que celui, qui autre grain. Mais Dieu lui donne le corps comme il veur, & à chacune des semences fon propre corps. Toute chair n'est pas une même forte de chair : mais autre est la chair des hommes, & autre est la chair des bêtes, & autre des poissons, & autre des oiseaux. Aussi y a-t-il des corps céleftes, & des corps terrestres. Autre est la gloire du Soleil; autre est la gloire de la Lune, & autre est la gloire des Etoiles: Car une étoile est differente de l'autre étoile en gloire. Il en sera aufli de même en la refurrection des morts: le corps est semé en corruption , il reslinscitera en incorruption. Il est semé en deshonneur, il refluscitera en gloire. Il est semé en foiblesse, il reffuscitem en force. Il est semé corps fenfuel, il refluscitera corps spirituel: il y a corps senfuel, & il y a corps spirituel. Comme auffi il est ecrit. Le premier homme Adam a été fait en ame vivante: & le dernier Adam en esprit vivifiant. Or ce qui est spirituel n'est point le premier; mais ce qui est sensuel, & puis ce qui est spirituel. Le premier homme étant de la terre est de poudre : & le second homme, favoir le Seigneur, est du Ciel. Tel qu'est celui qui est de poudre, tels aussi tre, de ble ou de quelque font ceux qui font de pou-M 6 dre:

dre: & tel qu'est le Céleste, tels auffi font les celeftes. Et comme nous avons porté l'image de celui qui est de poudre, aussi porteronsnous l'image du Céleste. Voilà donc ce que je dis, fréres, que la chair & le sang ne peuvent hériter le roiaume de Dieu; & que la corruption n'herite point l'incorruption. Voici, je vous dis un Mystere. Il est vrai que nous ne dormirons pastous, mais nous ferons tous transmuez, en un moment, en un clin d'œil, à la derniere trompette (car la trompette sonnera) & les morts reflusciteront incorauptibles, & nous ferons transmuez. Car il faut que ce corruptible-ci revête l'incorruption; & que ce mortel-ci revête l'immortalité. Or quand ce corrupsible-ci aura revêtu l'incorauption, & que ce mortelci aura revêtu l'immortalité, alors fera accomplie la parole qui est écrite. La mort est engloutie en victoire. Où eft, ô mort, ton aiguillon? où est, ô sepulcre, ta vichoire? Or l'aiguillon de la mort, c'est le peché; & la puissance du peché, c'est la Loi. Mais graces à Dieu qui nous a donné la victoire, par nôtre Seigneur Jesus-Christ. C'estpourquoi, mes freres bien-aimez, foiez fermes, immuables, abondans tou- derniere heure nous nous

jours en l'œuvre du Seigneur; scacnant que vôtre labeur n'est point vain en nôtre Seigneur.

Quand l'on est auprés de la foffe , pendant que l'on prépare le corps pour le mettre en terre, le Prêtre lira ou chantera avec les Cleres ce qui suit.

I 'Homme qui est né de femme, est de courte vie, & plein d'ennui; il fort comme une fleur qui est coupée, & il s'enfuit comme l'ombre qui n'arrête point.

Aumilieu de la vie nous fommes en la mort. De qui demanderons-nous secours, finon de toi, ô Seigneur, qui te courrouces justement à cause de nos pechez.

Neanmoins, ô Dieu tresfaint, ô Seigneur tres-puisfant, ô Sauveur tres-misericordieux, ne nous abandonne point aux peines & aux douleurs ameres de la mort éternelle.

Tu connois, Seigneur, les fecrets de nos cœurs ; ne ferme point les oreilles de ta miséricorde à nos prieres : mais plūtôt fois nous propice, Seigneur tres-saint, Dieu Tout-puissant, ô Sauveur faint & mifericordieux, & Juge Eternel tres digne, ne permets point qu'en nôtre

détournions de toi, & que nous t'abandonnions pour quelque douleur de mort que nous endurions.

Alors quelqu'un de cenx qui font la préfens, jettant de la terre fur le corps ; le Prêtre dira.

PUis qu'il a plû à Dieu de retirer à toi, par ta grande misericorde, l'anie de nôtre cher Frère défunt;nous mettons son corps au sépulcre, la terre à la terre, la cendre aux cendres, la poudre à la poudre, en pleine assurance de la résurrection à la vie éternelle, par Jesus-Christ notre Seigneur, qui transformera notre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à fon corps glorieux, felon cette efficace, par laquelle il peut affujettir même toutes choses à foi.

Puis fera dit , on chante.

'Oüïs une voix du ciel me disant , Ecri , Bienheureux font les morts, qui dorénavant meurent au Seigneur: oû'i pour certain, dit l'Esprit : car ils se reposent de leurs travaux.

Alors le Prêtre dira.

nous. ..

Réponse. Christ, aie pitié de nous.

Le Ministre.

Seigneur, aie pitié de nous.

NOtre Pere qui és aux Cieux: Ton Nom foit sanctifié: Ton regne vienne: Ta volonté soit saite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenfes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez: Et ne nous indui point en tentation: Mais délivre nous du mal. Amen.

Le Prêtre.

Dieu Tout-puissant, avec qui vivent les esprits de ceux qui meurent au Seigneur, & en qui les ames des fideles, aprés être déchargez du fardeau de ce corps, font en joie & en felicité; Nous te rendons graces de tout nôtre cœur, de ce qu'il t'a plû retirer nôtre Frère des miseres de ce prefent fiecle mauvais: te fuppliant qu'il te plaise, par ta grace & par ta bonté, accomplir bien-tôt le nombre de tes élûs, & hâter la venuë de ton regne; afin que nous, avec tous ceux qui Seigneur, sie pitié de sont morts en la vraie foi de ton Saint Nom, puissions

obtenir la confommée & que quand nous partirons parfaite béatitude de nos de ce monde, nous puissions corps & de nos ames, en ta nous reposer en lui, comme gloire eternelle, par Jefus-Christ notre Seigneur. A. 971 CF3 .

La Collecte.

O Dieu . mifericordieux , Pere de nôtre Seigneur Jefus-Christ, qui est la refurrection & la vie; auquel quiconque croit vivra, encore qu'il meure; & quiconque vit, & croit en lui, ne mourra point éternellement: qui nous a aussi enfeigné par son Apôtre S. Paul, que nous ne foions point attriftez touchant ccux qui dorment, comme les hommes qui n'ont point d'esperance: Nous te supplions tres-humblement, o Pere, qu'il te plaife nous reflusciter de la mort du peche à la vic de la justice; afin

nous esperons que fait nôt re Frére; & qu'en la refurrection générale, au dernier jour, nous te soions agréables, & que nous recevions la benediction que ton Fils bien-aimé prononcera en ce jour-là à tous ceux qui t'aiment, & qui te craignent, difant, Venez les benits de mon Pere, possedez en héritage le roiaume, qui vous a été préparé des la fondation du monde. Exaucenous, ô Pere de misericorde, par Jesus-Christ nôtre Médiateur & nôtre Redempteur. Amen.

I A grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit, foit avec nous tous éternellement, Amen,

LES ACTIONS DE GRACES

Des FEMMES, qu'on rend publiquement en l'Eglise aprés leurs Couches.

en l'Egl:fe en habit décent , que place convenable, felon qu'il a écé pratiqué , ou bien mon ame. felon que l'Ordinaire en ordonnera; er alors le Prêtre Ini dira.

PUis qu'il a plû au Dien Tout - puissant, par sa bonté, de vous donner une heureuse delivrance, & de yous conserver dans le grand danger de l'enfantement; vous en rendrez graces à Dieu, & vous direz.

> Puis le Prêtre dira ce P scaume.

Dilexi, quoniam. Pf. 116.

J'Aime l'Eternel , de ce qu'il a exaucé ma voix & mes supplications.

Caril a incliné fon oreille vers moi : c'estponrquoi je l'invoquerai durant mes jours.

Les cordeaux de la mort m'avoient environne; & délivrances: & j'invoquerai les détreffes du fepulcre le Nom de l'Eternel.

La Femme an tems accontume | m'avoient rencontré : l'aaprés les conches , fe rendra vois rencontré detreffe &c ennui, mais j'invoquai le & la s'agenonillera en quel- Nom de l'Eternel ; difant , Je te prie, Eternel, delivre

> L'Eternel est plein de compassion, & juste: & nôtre Dieu fait misericorde.

L'Eternel garde les fimples: j'etois devenu chetif, & il m'a mis à fauveté.

Mon ame, retourne en ton repos: Car l'Eternel t'a fait du bien.

Car tu as retiré mon ame de la mort, mes yeux de pleur, & mes pieds de trebuchement.

Je cheminerai en la présence de l'Eternel , en la terre des vivans.

J'ai crû; c'estpourquoi j'ai parlé: j'ai été grandement affligé.

Je disois lors que je me fuis laissé écouler : Tout homme est menteur.

Que rendrai-ie à l'Eternel: tous ses bienfaits sont fur moi.

Je prendrai la coupe des

Jo

rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel devant tout fon peuple: toute forte de mort des bien-aimez de l'Eternel est précieuse devant ses yeux.

Orbien, Eternel: carje fuis ton ferviteur, je fuis ton serviteur, fils de ta servante, tuas déliémes liens.

Te te sacrifierai sacrifice d'actions de graces; & invoquerai le Nom de l'Eternel.

Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel, devant tout fou peuple, dans les parvis de la maison de l'Eternel, même au milieu de toi, ô Jerusalem, louez l'Eternel.

Gloire foit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il fera éternellement. Amen.

Ou ce Pfeaume.

Nifi Deminus. Pf. CXXVII.

CIl'Eternel ne bâtit la maifon; ceux qui la bâtiffent, y travaillent en vain: fil'Eternel ne garde la ville; celui qui la garde fait le guet en vain.

C'est en vain que vous étes matineux à vous lever, & tardifs à vous reposer, & que vous mangez le pain de tourmens : c'est ainsi que Dieu donne repos à celui qu'il aime.

Voici, les enfans font un héritage de l'Eternel : le fruit du ventre est son loier.

Telles que sont les fléches en la main de l'homme puissant; tels font les fils d'un pere en la fleur de son âge.

O que bienheureux est le perfonnage qui en a rempli la trousse! De telles gens ne rougiront point de honte, quand ils parleront avec leurs ennemis en la porte.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, comme il est maintenant, & comme il fera éternellement. Amen.:

Alors le Prêtre dira.

Prions Dieu.

· Seigneur, aie pitié de nous.

Chrift , aie pitié de neus.

Seigneur, aie pitié de nous.

NOtre Pere qui és aux Cieux, Ton Nom foit fanctifie: Ton regne vienne: Ta volonté soit faite en la terre comme au Ciel. Donne - nous aujourd'hui nôtre pain quotidien : Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenoffensez. Et ne nous indui point en tentation: Mais délivre-nous du mal. Car à toi est le régne, la puisfance, & la gloire, aux siécles des siècles. Amen.

Le Ministre.

O Seigneut, fauve cette femme, qui est ta servante.

Réponse. Laquelle met son espé-

rance en toi. Le Ministre.

Sois lui une tour & une fortereffe.

Réponse.

Devant ses ennemis. Le Ministre.

Eternel, écoute nôtre requête.

Réponse. Et que nôtre cri parvien-

ne jufques à toi,

Le Ministre.

Prions Dieu.

O Dieu Tout-puissant, qui as delivré cette femme ta servante, des grandes & perilleuses douleurs de son enfantement; Nous te supplions, ô Pere tres-mifericordieux, de lui accorder, qu'étant affiftée de ta grace, elle vive & chemine fidélement, selon tavolonté, en cette vie présente, & qu'elle foit auffi faite participante de la gloire éternelle en la vie à venir, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

La femme, qui vient rendre fes actions de graces, doit offrir ce que l'on est accontumé d'offrir ; & fi l'on célébre alors la Sainte Cene, il eft à-propos

an'elle la faffe.

COMMINATION,

o u

DE'NONCIATION

De la Colére & des Jugemens de Dieu contre les Pécheurs;

AVEC

De certaines Prieres, qui se doivent faire le premier jour de Carême, & en d'autres temps, selon qu'il fera enjoint par l'Ordinaite.

Après les Prieres du Matin, leur exemple, euffent plus la Litanie achevée felon la grand peur de pecher. contume ordinaire, le Pre- Au-lieu de cette disciplitre étant au lien , d'on l'on ne , jusques à ce qu'elle soit a accontumé de lire les Prie- rétablie, (ce qui seroit fort res. on dans la Chaire, à fouhaiter) l'on a trouvé

dirs. MEs-Fréres, il y avoit en tous, les Sentences général'Eglise Primitive une les de la malédiction de fainte discipline; C'est qu'au Dieu contre les pecheurs commencement du Carême impénitens, comme elles les pécheurs indignes qui font recueillies du 27. chap. étoient convaincus de leurs du Deuteronome, & d'au-pechez, faisoient pénitence tres endroits de l'Ecriture: publique, & étoient châ- & que vous eussiez à répontiezen ce monde, afin que dre, Amm, à chaque Sen-leurs ames fusient sauvées tence. Afin qu'étant avertis au jour du Seigneur; & que de la grande indignation de les autres étant avertis par Dieu contre les pecheurs,

bon qu'en ce temps fussent lûës, en la présence de vous vous foiez par-là plus puiffamment induits à vous amender ferieusement; & à cheminer avec plus de précaution en ces temps périlleux, en vous éloignant de ces vices, sur lefquels vous prononcez vous-mêmes, de vos propres bouches, que la malédiction de Dieu doit tomber.

Maudit est l'homme qui sera image taillée ou de fonte pour l'adorer. Deut. 27. 15.

Et le Peuple répendra & dira.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui aura méprisé son pere ou sa mere. vers. 19.

Réponse.

Amen.

Le Ministre,

Maudit est celui qui transporte la borne de son prochain. vers. 17. Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui fait égares l'aveugle en chemin. pers. 18.

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui pervertit le droit de l'étranger, de l'orphelin, & de la veuve. vers. 19.

Réponfe.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui frape fon prochain en cachette, vers. 24.

Réposfe.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui aura commis adultere avec la femme de son prochain, Levit. 20. 10.

Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudit est celui qui prend
quelque don pour mettre à
mort l'homme innocent.

Réponfe.

Amen.

Deut. 27. 25.

Le Ministre.

Maudit est le personnage qui se consie en l'homme, & qui de la chair fait son bras, & duquel le cœur se retire arriere de l'Eternel. Ter. 17, 15. Réponse.

Amen.

Le Ministre.

Maudits font ceux qui font fans compaffion; les paillards; les adultéres; les avares; les idolâtres; les médians; les yrrognes, &. les ravifieurs. S. Mat. 25. 41. 1 Cor. 6. 9, 10.

Réponse.

Amen.
Le Ministre.

R maintenant puis que tous ceux-là font maudits (comme témoigne le Prophete David) qui s'égarent & qui se détournent des Commandemens de Dieu; nous ressouvenant du jugement éponyantable qui nous menace & qui nous presse, convertissons-nous au Seigneur nötre Dieu avec une entiere contrition, & en toute humilité de cœur: déplorant & lamentant la méchanceté de nos vies , reconnoissant & confessant nos fautes, & tâchant de produire des fruits dignes de la repentance. Car-déja la coignée est mise à la racine des arbres; C'estpourquoi tout aibre qui ne fait point de bons fruits, s'en va être coupé & jette au feu.

C'est une chose terrible crainte de l'Eternel. Ils de tomber entre les mains n'ont point eû à gré mon

du Dieu vivant. Il fera pleuvoir fur les méchans des lacs de feu & de fouffre; & le vent de tempête fera la portion de leur breuvage. Car voici, l'Eternel s'en va fortir hors de son lieu pour visiter l'iniquité des habitans de la terre : & qui pourra porter le jour de sa vênuë, & qui pourra subsister quand il apparoîtra? Il a son van en la main. & il nettoiera entierement fon aire, &c affemblera fon froment dans fon grenier: mais il brûlera la paille au feu qui ne s'é-

teint point. Le lour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit: Car quand ils diront, Paix & sûreté, alors il leur furviendra une foudaine destruction, comme le travail à celle qui est enceinte ; & ils n'échaperont point. Alors apparoîtra l'ire de Dieu au jour de l'ire, laquelle les pecheurs obstinez s'amasseront, aiant méprifé la benignité & la patience & la longue attente de Dicu qui les a conviez à la répentance. Alors on criera aprés moi, (dit le Seigneur) mais je ne repondrai point: On me cherchera de grand matin, mais l'on ne me trouvera point; parce qu'ils auront hai la icience, & qu'ils n'auront point choifi la crainte de l'Eternel.

conseil, ils ont dédaigne | lon, ils deviendront blancs toutes mes repréhensions: Alors il sera trop tard de heurter, quand la porte fera fermée, & trop tard de demander grace, quand le temps de justice sera venu. O la terrible voix de jugement tres-juste, qui sera prononcée contre quand il fera dit. Retirezvous de moi, maudits, allez au feu eternel qui est préparé au Diable & à ses

Anges. C'estpourquoi, mes.Fréres, prenons garde, debonne-heure, tandis que le iour du falut dure. Car la nuit vient, pendant laquelle nul ne peut travailler: mais nous, pendant que nous avons la lumiere, croions en la lumiere, & cheminons comme enfans de lumiere; afin que nous ne foions pas jettez aux ténebres de dehors, où il y aura des pleurs & des grincemens de dents, N'abufons point de la bonté de Dieu, qui par sa grace nous convie à nous amender, & par fa misericorde infinie nous promet la remission de tout ce qui est passe, si d'un cœur droit & entier, nous-nous convertissons à lui. Car quand nos pechez feroient comme le cramoisi, ils seront blanchis comme la nége, & quand ils seroient

comme la laine.

Convertifiez - vous & vous détournez, les uns & les autres, de tous vos forfaits (dit le Seigneur) & l'iniquité ne vous fera point en ruïne. Jettez arriere de vous vos forfaits, par lefquels yous avez forfait, & vous faites un nouveau cœur, & un esprit nouveau: & pourquoi mourriez vous, ô maison d'Israël? car je ne prens point de plaisir à la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur l'Éternel: Convertifiez-vous donc, & vivez.

Encore que nous aions peché, si est-ce que nous avons un Avocat envers le Pere, savoir Jesus-Christ le juste, & c'est lui qui est la propitiation pour nos pechez.

Caril a été navré pour nos forfaits & froisse pour nos iniquitez. Convertissonsnous donc à lui; car il reçoit misericordicusement tous ceux qui sont touchez d'une véritable repentance : affeurons-nous qu'il est tout prêt de nous recevoir, & qu'il est fort enclin à nous pardonner: pourvû que nous approchions de lui avec une vraie repentance, & que nous-nous foûmettions à lui, cheminant à l'avenir en ses voies; pourvû que nous rouges comme le vermil- chargions fur nous ion joug

aifé & fon fardeau leger, pour fuivre fa debonnaireté & fon humilité, fa patience & fa charité; que nous-nous laiffions conduire par fon Saint Efpiris, que nous cherchions toûjours fa gloire, & lui rendions le culte qui lui eft dû, avec actions de graces, chacun dans fa vocation.

Si nous faifons ces chofes, Jefüs-Chriff nous délivrera de la malediction de
la Loi, & de l'extrême malediction qui tombera fur
ceux qui feront à fa main
gauche; & il nous rangera à
fa main droite, & nous donnera: la bénédiction de fon
Pere, nous commandant de
prendre poffeffion de fon
Roiaume de gloire, auquel
ce bon Redempteur nous
vueille conduire tous par fa
mifericorde infinie. Amen.

Cela fait, ils se mettront tens à genoux: & le Prêtre & les Clercs étant à genoux au licuonils ont accontumé de dire la Litanie, ils réciterons ce Pscaume.

Miserere mei, Deus. Pf. 51.

O Dieu, aie pitié de moi felon ta gratuité: felon la grandeur de tes compaftions essace mon forfait.

Lave-moi tant & plus de mon iniquité, & me nettoie de mon peché. Car je connois mes transgressions; & mon peché est continuellement devant moi.

J'ai peché contre toi, contre toi proprement, & j'ai fait ce qui est déplaisant devant tes yeux: afin que tu sois connu juste quand tu parles, & trouvé pur quand tujuges.

Voilà, j'ai été formé en iniquité, & ma mere m'à

échauffé en peché.

Voilà, tu aimes la vérité au dedans; & tu m'as enseigné la sagesse dans le secret de mon cœur.

Purifie-moi de mon peché avec hyfope; & je ferai net: lave-moi, & je ferai plus blanc que neige.

Fai-moi entendre joie & liesse; & que les os que tu as brisez se rejouissent.

Détourne ta face arrière de mes pechez: & efface toutes mes iniquitez.

O Dieu, crée en moi un cœur net : & renouvelle dans moi un esprit bien remis.

Ne me rejette point de devant ta face; & ne m'ôte point l'Esprit de ta sainteté;

Ren-moi la liesse de ton falut: & fai que l'esprit franc me soutienne.

J'enseignerai tes voies aux transgresseurs: & les pecheurs se convertiront à toi.

O Dieu, Dieu de mon fa-

lut, délivre-moi de tant de fang: ma langue chantera hautement ta justice.

Seigneur, ouvre mes lévres: & ma bouche annon-

cera ta loüange.

Car tu ne prens point plaifir aux facrifices; autrement j'en donnerois: l'holocauste ne t'est point agréable.

Les facrifices de Dieu sont l'esprit froissé : ô Dieu, tu ne méprifes point le cœur froissé & brisé.

Fai du bien selon ta bienvueillance à Sion, & édifie les murs de Jerufalem.

Alors tu prendras plaisir facrifices justement faits, à l'holocauste, & aux sacrifices qui se consument entierement par feu: alors on offrira des bouveaux sur ton autel.

Gloire foit au Pere, & au Fils, & au Saint Efprit.

Comme il étoit au commencement : comme il est maintenant; & comme il fera éternellement. Amen.

Seigneur, aie pitié de nous.

Chrift , aie pitie de nous. Seigneur, aie pitie de nous.

NOtre Pere qui és aux cicux, Ton Nom foit fanctifié: Ton régne vienne : Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui nôtre fessent leurs pechez: afin

pain quotidien; Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez : Et ne nous indui point en tentation; Mais delivrenous du mal. Amen.

Le Ministre.

O Seigneur, garde tes ferviteurs.

Réponse. Qui ont leur espérance en

toi. Le Ministre.

Envoie nous ton fecouts d'enhaut.

Réponse. Et nous soutien toujours

par ta puissance. Le Ministre.

O Dieu de nôtre falut aide-nous. Réponfe.

Et pour la gloire de ton Nom délivre-nous, & nous fois propice à nous pauvres pecheurs, pour l'amour de ton Nom.

Le Ministre. Eternel, écoute nos requêtes.

Réponfe. Et que nôtre cri parvienne jusques à toi.

Le Ministre.

Prions Dieu.

O Seigneur, nous te prions d'exaucer par ta grace nos prieres, & de pardonner à tous ceux qui te conque ceux que leur confeience accufe de peché en foient abfous, par ta misericorde en Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

O Dieu Tout-puissant & Pere miféricordieux, qui as compassion de tous les hommes, & qui ne hais aucune des choses que tu as faites; qui aussi ne desires point la mort du pecheur, mais plûtôt qu'il se détourne de son peché, & qu'il foit fauve; Pardonne-nous misericordieusement offenses; recoi nous & nous confole, nous qui fommes travaillez sous le fardeau de nos iniquitez. C'est toi qui fais toûjours misericorde, à toi seul appartient de pardonner les pechez. Sois donc propice, ô bon Dieu, fois propice à ton peuple que tu as racheté: n'entre point en jugement avec nous tes ferviteurs, qui ne fommes que de la poudre & de la cendre. & que de miserables pecheurs, détourne ta colere arriere de nous, qui réconnoissons nôtre vile & malheureuse condition en toute humilité, & qui avons une veritable repentance de nos fautes. Hate-toi de venir à nôtre aide, & de nous fecourir si puissamment en ce monde, qu'au fiecle à venir nous puissions vivre éternellement avec toi, par Jefus-Christ notre Seigneur.

Alors le Peuple dira aprés le Ministre ce qui suit.

COnverti-nous, ô Seigneur bon Dieu, & nous ferons convertis; fois favorable, ô Eternel, fois favorable à ton peuple qui se retourne vers toi avec larmes . avec jenne, & avec prieres. Car tu es un Dieu misericordieux, plein de compassion, de longue attente, & de grande mifericorde. nous épargnes, quand nous meritons d'être châtiez; & au milien de ta colere même tu te souviens d'avoir pitié. Sois propice à ton peuple, ô bon Dieu, fois lui propice, & ne permets point que ton heritage foit reduit à neant. Exauce-pous, 6 Seigneur, car ta misericorde est grande: & selon la multitude de tes compassions aie pitié de nous, par les merites & par la mediation de Jesus-Christ ton Fils bien-aime nôtre Seigneur. Amen.

Alors le Ministre dira sent.

L'Eternel nous benisse & nous conserve, le Seigneur fasse luire son visage sin nous, & nous maintienne en paix, maintenant, & à jamais. Amen.

MANA MANA MANA MANA ¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥¥

LES PSEAUMES DE

BEATUS VIR QUI NON ABILT. Pseau. 1.

Priere du MATIN.

Que bienheureux eft l'homme qui ne chemine point suivant le conseil des méchans; qui ne s'arrête point au train des pecheurs; & qui ne s'affied point au banc des moqueurs.

2. Mais duquel le plaisir est en la Loy de l'Eternel: tellement qu'il médite jour & nuit en fa Loy.

a Car il fera comme un arbre planté prés des ruiffeaux d'eaux courantes, qui

rend fon fruit en sa saison. 4 Et duquel le feüillage ne se fletrit point : & ainsi tout ce qu'il fera viendra à bien.

g Il ne fera pas ainfi des

méchans : mais ils feront comme de la paille que le vent chasse bien loin. 6 C'estpourquoy les mé-

chans ne subsisteront point en jugement; ni les pécheurs | gne de ma lainteté.

en l'assemblée des justes.

7 Car l'Eternel avouë le train des justes : mais le train des méchans périra.

QUARE FREMUERUNT, PLIY.

P Ourquoi se mutinent les Nations, & les peuples projettent choses vaines?

2 Pourques se trouvent en personne les Rois de la terre, & les Princes consultent ensemble contre l'Eternel, & contre fon Oint ?

3 Rompons, disent-ils, leurs liens, & jettons arriere de nous leur joug.

4 Celui qui reside aux cieux s'en rira, le Seigneur se moquera d'eux.

5 Alors il parlera à eux en la colere, & les rendra éperdus en l'ardeur de son ire, 6 Difant , Si ay-je facré

mon Roi fur Sion monta-

en point l'ordonnance. L'Eternel m'a dit, C'est toy qui es mon Fils, je t'ay aujour-d'huy engendré.

8 Demande moi, & je te donner: y pour ton heritage les nations, & pour ta pos-

fession les bouts de la terre. 9 Tu les froisseras d'un sceptre de ser, & les mettras en pièces comme un

vaisseau de potier, 10 Maintenant donc, ô Rois, instruisez-vous; Gouverneurs de la terre, apprenez.

11 Servez l'Eternel en crainte: & vous égayez avec tremblement.

12 Baifez le Fils, de-peur qu'il ne fe courrouce, & que vous ne pérififez en et tain, quand fa colère s'embrafera tant foit peu. O que bienheureux font tous ceux qui fe retirent vers lui!

DOMINE, QUID? If. III.

E Ternel, ô combien sont multipliez ceux qui me pressent! tant degens s'éléyent contre moy.

2 Plufieurs disent de mon ame; ll n'y a rien en Dieu qui tende à sa délivrance.

3 Mais toy, Eternel, és un bouclier autour de moy, ma gloire, & celuy qui me fair lever la tête.

4 l'ay crié de ma voix à l'Eternel; & il m'a répondu

5 Je me suis couché, & me suis endormi; je me suis réveillé, car l'Eternel me soûtient.

6 Je ne craindray point plusieurs milliers de peuples, quand ils se rangeroient contre moy tout à l'entour.

7 Leve toy, Eternel mon Dieu, delivre moy. Certainement tu as frappé en la jouë tous mes ennemis; tu as brifé les dents des méchans.

8 La délivrance est de l'Eternel : ta bénédiction est sur ton peuple.

CUM INVOCAREM. Pf. IV.

O Dieu de ma justice, puis que je crie, répon-moi, quand l'étois à l'étroit, tu m'as mis au large; aye pirié de moy, & exauce ma requête.

2 Entre vous gens d'autorité, jusques à quand sera ma gloire en diffame, aimerez vous vanité, & chercherez le mensonge?

3 Or sçachez que l'Eternel s'est choisi un bien-aimé: l'Eternel m'exaucera, quand je crieray vers luy.

4 Soyez émûs, & ne péchez point: pensez en vousmêmes sur vôtre couche, & vous tenez coi.

5 Sacrifiez sacrifices de jufice: & vous confiez en l'Eternel. 6 PluLe I. jour.

nous fera jouir de biens ? 7 Eternel , leve fur nous la clarté de ta face:

8 Tu as mis plus de liesse on mon cœur qu'ils n'ont au tems que leur froment & leur meilleur vin ont foison-

né. 9 Je me coucheray & dormiray tout ensemble en paix: car c'eft toy feul, qui es l'Eternel; tu me feras habiter en assurance.

VERBA MEA AURIBUS. Pfeau. V.

E Ternel, prête l'oreille à mes paroles, enten ma méditation.

2 Mon Roy & mon Dieu, fois attentif à la voix de mon cri : car j'adresse à toi ma requête.

3 Eternel , dés le matin oy ma voix: de bon main je me disposerai vers toi, &

ferai au guet.

4 Cor tu n'es point un Dien qui prenes plaisir à méchanceté, le mauvais ne sejournera point chez toi

s Les audacieux ne subsisteront point devant toi : tu as tou ours hai tous ouvriers

d'iniquité.

6 Tu feras périr ceux qui proferent menionge, l'Eternel a en abomination l'homme de fang, &: le trompeur.

7 Mais moi en l'abondan-

6 Plusieurs disent : Qui | en ta maison ; je me prosternerai au palais de ta Sainteté avec la réverence qui te doit être renduë.

8 Eternel , condpi-moi par ta justice, à cause de mes ennemis, drefle ton chemin

devant moi. 9 Cat il n'y a rien de droit en sa bouche : Je dedans de

chacun d'eux n'est que melencontres.

10 Leur gofier est un fépulcre ouvert : ils flattent de leur langue cauteleusement. 1: O Dieu , forme-leur

leur procès, qu'ils dechéent de leurs confeils : car ils fe font rebellez contre toy.

12 Mais que tous ceux qui le retirent vers toy le rejourffent & menent joye perpetuellement, & que tu sois leur protecteur, que ceux qui aiment ton Nom s'egayent en toy.

13 Car, Eternel, tu béniras le jufte, & l'environneras de bienvueillance comme d'une rondelle.

Priére du Soir.

DOMINUS, NE IN FURORE. Pfeau. VI.

E Ternel, ne me reprenme châtie point en ta fureur.

2 Eternel, ave pitié de moy, car je fuis fans aucuce de ta gratuité, j'entrerai ne force : guéri-moi, Eter-1 2 ne),

Les PSEAUMES. Les jour.

nel, car mes os sont vent, & m'en retire.

3 Même mon ame est grandement éperduë: & toy, Eternel, jusques à quand?

4 Erernel, retourne-toi, tire mon ame hors de peine: delivre-moi pour l'amour

de ta gratuité.

5 Car il n'est point mention de toi en la mort; Qui est-ce qui te célebrera au sépulcre?

6 J'ay ahanné en mon gemissement : je baigne ma couche toutes les nuits ; je trempe mon lit de mes lar-

mes.

7 Mon regard est tout défait de chagrin : il est envieilli à cause de rous ceux qui me pressent.

8 Retirez-vous arriere de moy, vous tous ouvriers d'iniquité: car l'Eternel a où la voix de mon pleur.

9 L'Eternel a oûî ma supplication; l'Eternel a ac-

cepte ma requête.

To Tous mes ennemis feront honnis & éperdus grandement : ils s'en retourneront, ils feront honnis en un moment.

> DOMINE DEUS MEUS. Picau. VII.

E Ternel, mon Dieu, je me suis retiré vers toi: délivre moy de la main de tous ceux qui me poursui-

2 De-peur qu'il ne me déchire comme un lion , me dépeçant sans qu'il y ait personne qui m'en retire.

3 Eternel, mon Dieu, fi j'ay commis un rel cas, s'il

y a iniquité en mes mains : 4 Si j'ay recompensé de mal celuy qui avoit paix avec moi ; même fi je n'ay garanti celui qui m'oppres-

foit à tort:

5 Que l'ennemi me pourfuive & me tasse pour surve& m'atteigne: qu'il foule
ma vie enterre, & loge ma

gloire en la poudre.
6 Leve-toi, Eternel, en ta colére, dans ces furies de mes ennemis, & t'éveille vers moi: tu as ordonné le droit.

7 Que l'affemblée des peuples t'environne : & rourne-

ples t'environne: & rournetoy vers elle en lieu éminent.

2 Que l'Frernel juge les peuples; fay moy droit, Eternel, selon ma justice, & selon mon intégrité, telle qu'elle est en moi.

9 Que la malice des méchans prenne fin; & affermi le juste.

10 Car c'est toy, ô Dien juste, qui sondes les cœurs & les reins.

11 Mon bouclier eft en Dieu, qui délivre ceux qui tont droits de cœur.

12 Dieu fait droit au juste; & le Dien Fort se courrouce tous les jours. 13 S'i Le 2. jour. Les 1 13 S'il ne se convettit, il

aiguifera son épée: il a bandé son arc & l'a agencé,

14 Et luy a apprété armes mortelles: il mettra en œuvre ses fleches contre ses ardens persécuteurs.

15 Voici, il travaille pour enfanter outrage : car il a concû travail; mais il enfan-

tera ce qui le trompera. 16 Il a creulé une el terne, & l'a cavée : mais il est tom-

bé en la fosse qu'il a faite.

17 Son travail retournera

fur la tête; & la violence lui descendra sur le sommer. 18 Je célébrerai l'Eternel

felon sa justice: & je psalmodierai se Nom de l'Eternel Souverain.

DOMINE DEUS. Pf. VIII.

E Ternel nôtre Seigneur, que ton Nom est magnifique par toute la terre veu que tu as mis ta Majesté par-

que tu as mis ta Majess dessus les cieux.

2 De la bouche des petits enfans, & de ceux qui tertent, tu as fondé ta force à cause de tes adversaires: afin de faire cesser l'ennemy & le vindicatif.

3 Quand je regarde tes cieux l'ouvrage de tes doigts: la lune & les étoiles que tu as agencées,

4 Je dis. Qu'est-ce que Phomme mortel, que tu te fouviennes de lui; & du fils de l'homme que tu le visites? 5 Car tu l'as fait un peu moindre que les Anges, & l'as couronné de gloire & d'honneur.

6 Tu l'as constitué dominateur sur les œuvres de tes mains; tu luy as mis toutes choses sous ses pieds.

7 Les brebis & les bœufs entierement; & même les

bêtes des champs;

8 Les oiseaux des cieux, & les poissons de la mer; ce qui traverse par les sentiers de la mer.

9 Eternel nôtre Seigneur, que ton Nom est magnifique

par toute la terre!

Priere du MATIN.

CONFITE BOR TIBL. Pf. IX.

JE célébrerai l'Eternel de tout mon cœur : je raconteray toutes ses merveilles.

2 Je me rejouiray & m'egayerai en toy: je psalmodierai ton Nom Souverain:

3 Parce que mes ennemis font retournez en arriere: ils font trébûchez & péris de devant ta face.

4 Car tu m'as fait droit de justice: tu t'es assis au trô-

ne, roi juste juge.

5 Tu as rudement tancé les nations, tu as fait périr le méchant: tu as efface leur nom à toûjours, & à perpetuiré.

6 O ennemi, les desolations sont-elles miles à fin:

1 3

as-tu aussi rasé les villes pour jamais ? la mémoire en est-elle périe avec elles ?

7 Or l'Eternel sera assis éternellement : il a apprêté fon trône pour juger.

8 Et il jugera le monde en justice: & fera droit aux

peuples en équité.

o Et l'Eternel sera une haute retraite à celui qui sera foulé, une haute retraite au temps qu'il fera en oppreffion.

to Et ceux qui connois. fent ton Nom, s'affureront en toy: car, Eternel, tu n'abandonnes point ceux qui te cherchent.

11 Pfalmodiez à l'Eternel qui habite en Sion; annoncez les exploits parmi les

peuples.

12 Car il recherche les meurtres, & en a souvenance: il n'oublie point le cri des debonnaires.

13 Eternel , aye merci de moy:regarde l'affliction que l'endure de ceux qui me haissent: toi qui m'enleves hors des portes de la mort.

14 Afin que je raconte toutes tes loganges dans les portes de la fille de Sion: je me rejoûirai de la delivrance que tu m'auras donnée.

15 Les nations ont été enfondrées en la fosse qu'elles avoient faite; leur pied a été pris au filet qu'elles avoient caché.

16 L'Eternel a été connu

de ce qu'il a fait jugement : le méchant est enlacé en l'ouvrage de ses mains

17 Les méchans rebroufferont vers ce qui mene au sépulcre: savoir toutes gens qui oublient Dieu.

18 Car le souffreteux ne sera point oublié à jamais ; & l'attente des affligez ne

périra point à perpétuité. 19 Leve-toi, Eternel, & que l'homme mortel ne se renforce point: que vengeance soit faite des nations devant ta face.

20 Eternel, donne leur frayeur: que les nations sçachent qu'ils ne sont qu'-

hommes mortels.

UT QUID, DOMINE. Pf. X.

P Ourquoi, Eternel, te tiens-tu loin: & te caches-tu au temps que nous fommes en oppression?

2 Le méchant par son orgueil poursuit ardemment l'affligé: ils teront pris par les machinations qu'ils ont

pour penfées.

3 Car le méchant se glorifie du fouhait de son ame : & estime heureux l'avaie, & dépite l'Eternel.

4 Le méchant haussant son nez ne fait conscience de rien: toutes les penfées font qu'il n'y a point de Dieu.

Son train prospère en tout temps, tes jugemens font éloignez de devant luy

Les PSEAUMES. Le 2. jour. il fouffle contre tous ses ad-

verfaires. 6 11 dit en fon cœur. Je ne bougerai Jamais: car je

ne puis avoir mal. 7 Sa bouche est pleine

d'exécration, & de tromperies & de fraude: sous la langue git moleste & outrage.

8 Il se tient aux embûches des villages; il tuë l'innocent aux lieux cachez; fes yeux épient le troupeau des desolez.

9 Il fe tient aux embûches en lieu caché, comme un lion en son fort : il se tien: aux embûches pour attraper l'affligé.

10 Il attrape l'affligé; l'at-

tirant en son filet.

1-1 Il se tapit, & se baifse: & puis le troupeau des desolez tombe entre les forces.

12 11 dit en fon cœur, Le Dieu Fort l'a oublié : il a caché sa face, & ne le verra jamais.

13 Eternel, leve-toi, ô Dieu Fort, hausse ta main: & n'oublie point les debonnaires.

14 Pourquoy le méchant dépiteroit-il Dieu? il a dit en fon cœur, que tu n'en fe-125 point d'enquête.

1; Tu l'as vû; carturegardes quand on moleste ou agace quelqu'un pour le mettre entre tes mains : à toy se remet le troupeau des desolez: tu as aide l'o.phelin.

16 Casse les bras du méchant: & quant au malin, fai enquête de sa méchanceté, jusqu'à ce que tu n'en trouves plus rien.

17 L'Eternel eft Roy à toûjours & à perpetuite: les nations sont peries de la

18 Eternel, tu éxances le souhait des debonnaires, affermi leur cœur : que ton oreille les écoute attentivement.

19 Pour faire droit à l'orphelin & a celuy qui est foulé: afin que l'homme mortel qui eft de terre, ne pourfuive plus à donner effroy.

IN TE, DOMINE, CONFIDO. Pleau. XI.

J E me suis retiré vers l'E-ternel : comment ditesvous à mon ame, Fui-t'en en vôtre montagne, oiseau?

2 En effet, voilà, les méchans bandent l'arc; ils ont accoûtre leur fléche sur la corde, pour tirer en cachette contre ceux qui font droits de cœur.

3 Puis que les fondemens font ruinez; que fera le julte?

4 L'Eternel est au palais de sa sainteté: l'Eternel a son " trône dans les cieux.

Ses yeux contemplent; & fes paupieres fondent les fils des hommes.

6 L'Eternel sonde le juste 56.

& le méchant: & son ame hait celuy qui aime extor-

7 Il fera pleuvoir sur les méchans des lacs, feu, & foufre ; & vent de tempête fera la portion de leur breu-

Vage. 8 Carl'Eternel juste aime justice : sa face regarde le

droiturier.

Priere du Soir.

SALVUM ME FAC. Pf. XII.

DElivre, Eternel, car le bien-aimé est défailli: car les véritables ont pris fin d'entre les fils des hommes.

2 Chacun dit fausseté à fon compagnon avec lévres blandiffantes; & parlent avec

cogur double.

3 L'Eternel vueille retrancher toutes lévres blandiffantes: & la langue qui parle bravement.

4 D'autant qu'ils disent. Nous aurons le dessus par nos langues: nos lévres font en nôtre puissance, qui est Seigneur für nous ?

s A cause du tourragement des affligez: à cause du gemissement des souffre-

teux.

6 Je me leverai maintenant.dit l'Eternel: je mettrai à fauveté celui auquel on tend des lags.

7 Les paroles de l'Eternel

gent affiné au fourneau de terre, & épuré par sept fois. 8 Toy, Eternel, garde-les: préserve chacun d'eux à toû-

jours de cette race de gens. 9 Car les méchans le pro-

menent de toutes parts; pendant que la racaille est elevée parmi les fils des hommes.

Usque quo, Domine. Pleau, XIII.

E Ternel, jusques à quand m'oublieras - tu continuellementijufques à quand cacheras-tu ta face de moi ?

2 Jusques à quand confulterai-je en moy-même, & angoisserai-ie mon cœur de jour : jusques à quand s'elevera mon ennemicon-

tre moy?

3 Eternel mon Dieu, regarde, & exauce-moi : illumine mes yeux, de peur que je dorme du sommeil de la

mort.

4 De-peur que mon ennemi ne dise. J'en ai eû le deslus: & que mes adversaires ne s'égayent, fi je venois à tomber.

g Or quant à moi, je me fie en ta gratuité: mon cœur s'égayera de la delivrance que tu m'auras don-

née.

5 Je chanteray à l'Eternel de ce qu'il m'aura fait ce bien.

DIXIT

DIXIT INSIPIENS. Pf. XIV.

L'Insense a dit en son coeur: l'u'y a point de Dieu.

2 Ils se sont corrompus, & se se sont rendus abominables en leurs faits: il n'y a

personne qui sasse bien.

3 L'Eternel a regardé des cieux sur les sils des hommes; pour voir s'il y en a quelqu'un entendu, & qui cherche Dieu.

4 Ils se sont tous devoyez, & se sont ensemble rendus puans: il n'y a personne qui fasse bien, non pas même

un.

* C'esl un sépulcre ouvert, que leur goster; Ils ont frauduleusement usé de leurs langues; sous leurs lévres il y a venin d'aspic,

Leur bouche est pleine de malédistion & d'amertume; leurs pieds sont legers à répan-

dre le fang.

Destruction & misere est en leurs voyes, & ils n'ont point connu la voye de paix: la crainte de Dieu n'est point devans

leurs yeux.

5 Tous ces ouvriers d'iniquité n'ont-ils point de connoissance : mangeant mon peuple comme s'ils mangeoient du pain ? ils n'invoquent point l'Eternel.

6 Lails seront effrayez à bon escient: car Dieu est avec

la race juste.

7 Vous faites honte à l'affligé de son conseil: d'autant que l'Eternel est sa retraite.

8 O qui donnera de Sion la délivrance d'Ifraël! Quand l'Eternel aura ramené & mis à recoy fon peuple captif: Jacob s'égayera, lfraël fe réjoûtra.

4 Il a été trouvé bon d'inscrer ici ces trois Versets, puis qu'ils sont dans le Pseautier Anglois, & qu'ils sont alleguez, par l'Apôtre, Rom. 3. Mais en lettre différente, parce qu'ils ne se trouvens point dans l'Hébreu.

Priere du MATIN.

Domine, quis habitalit?
Pl. X V.

E Ternel, qui est-ce qui séjournera en ton tabernacle? qui est-ce qui habitera en la montagne de ta Sainteté?

2 Celuy qui chemine en intégrité, & fait ce qui est juste, & profére vérité ainsi qu'elle est en son cœur.

3 Qui ne détracte point par sa langue; qui ne sait point de mal à son compagnon; qui ne leve point de distance contre son prochain.

* Aux yeux duquel est contemptible celuy qui n'est pas recevable: mais il honore ceux qui craignent l'Eternel.

15. 5-Et:

fon dommage; il n'en changera rien. Qui ne donne point son

5 Et s'il a juré, fût-ce à

argent à usure; & qui ne prend point de présent contre l'innocent.

7 Celuy qui fait ces chotes, ne sera jamais ébranlé.

CONSRRYA ME. Pleau. XVI.

Arde-moy, ô Dieu Fort: GArue-mo, , -car je me suis retiré vers toy.

2 O mon ame, tu as dit à l'Eternel Tu es le Seigneur, mon bien ne vient point jusqu'à toy.

3 Mais aux Saints qui font en la terre: & aux gens notables d'icelle, ausquels je prens tout mon plaifir.

4 Les angoisses de ceux qui courent aprés un autre Dieu seront multipliées.

aspersions de sang; & leur nom ne passera point par ma bouche. 6 L'Eternel est la part de

mon héritage, & de mon breuvage: tu maintiens mon lot.

7 Les cordeaux me font échûs en lieux agréables, même un tres-bel héritage m'est avenu.

8 Je béniray l'Eternel, lequel me donne confeil, même les nuits dans lesquelles mes reins m'enfeiguent.

9 Je me fuis toûjours proposé l'Eternel devant moy: puis qu'il est à ma dextre, je ne feray point ébranlé.

10 C'estpourquoi, mon cœur s'est réjouï, & ma gloire s'est égayée : aussi ma chair habitera en assù-

rance.

II Car tu n'abandonneras point mon ame au lépulcre, & ne permettras point que ton bien-aime fente corruption.

12 Tu me feras connoître le chemin de vie: Ta face est un rassassiment de joye: il y a plaisances en ta dextre pour jamais.

EXAUDI, DOMINE, JUSTI-TIAM. Pfeau. XVII.

F Ternel, écoute ma juste cause, sois attentif à mon cri : prête l'oreille à ma re-5 Je ne ferai point leurs quête , que je te fais faus qu'il y ait fraude en mes levres.

> 2 Que mon jugement forte de ta présence : que tes yeux regardent aux droitu-

3 Tu as foudé mon cœur, tu l'as revisité de nuit, tu m'as examiné, tu n'as reen trouvé: ma pensée n'outrepalle point ma parole.

4. Quant aux œuvres des hommes; selon la parole de tes lévres, je me suis donné garde du train des brigands,

· Le 3. jour. s Ayant affermi mes pas en res fentiers, les plantes

de mes pieds n'ont point chancelé.

6 O Dieu Fort, je t'invoque, parce que tu as accoûtumé de m'exaucer; incline ton oreille vers moy,

écoute mon dire. 7 Ren admirables tes gratuitez, toy qui delivres ceux qui se retirent vers toy, de devant ceux qui s'élevent contre ta dextre.

8 Garde-moy comme la prunelle qui est en l'œil, & me cache sous l'ombre de

tes ailes.

9 De devant ces méchans qui m'ont pillé, & mes ennemis mortels, qui m'environnent.

10 La graisse leur cache le vifage : ils parlent fierement

de leur bouche.

11 Maintenant ils nous environnent à chaque pas que nous faisons : ils jettent leur regard pour nous étendre par terre.

12 Il ressemble au lion qui ne demande qu'à déchirer, & au lion qui se tient

dans les lieux cachez. 13 Leve-toy, Eternel, devance-le, mets-le bas:

délivre mon ame du méchant par ton épée.

14 Eternel , délivre-moy , par ta main, de ces gens, des gens du monde : defquels le partage est en cette vie, & desquels tu emplis le

ventre de tes provisions. 15 Tellement que leurs enfans en sont rassassez : &

laissent leur demeurant à leurs petits enfans.

16 Mais moy je verrai ta face en justice, & serai rassassé de ta ressemblance, quand je serai éveillé.

Priere du Soir.

DILIGAM TE. Pl. XVIII.

F. Ternel, qui es ma force. je t'aimerai d'affection

cordiale. L'Eternel of ma roche, &

ma forteresse, & mon liberateur: mon Dien Fort eft mon rocher, je me rerirerai vers luy; il est mon bouclier. & la corne de mon falut, & ma haute retraite. 2 Je crierai à l'Eternel

qu'on doit louer, & ferai délivré de mes ennemis.

3 Cordeaux de mort m'avoient entouré; & torrens de méchans garnemens m'a-

voient troublé.

4 Les cordeaux du fépulcre m'avoient ceint , les lags de la mort m'avoient furpris,

s Quand j'ay été en adversité, j'ay crie à l'Eternel: & ay crié à mon Dieu

6 Il a oui ma voix de son palais: & le cri que j'ay jetté devant luy est parvenu à fes oreilles.

7 Alors la terre fut ébran-16

lée & trembla; & les fondemens des montagnes croulerent & furent ébranlez, parce qu'il étoir courroucé.

8 Une fumée montoit de fes narines, & de sa bouche un feu qui dévoroit; tellement que charbons en étoient embrasez.

9 Il baiffa donc les cieux ; & descendit : ayant une obscurité dessous ses pieds

Lo Il étoit monté sur un Cherubin, & voloit: & il étoit guindé sur les ailes du vent.

11 Il mit les ténébres pour

sa cachette: son tabernacle étoit tout aurour de lui, savoir les ténébres d'eaux, qui sont les nuées de l'air. 12 De la lueur; qui étoit

au devant de lui, les nuées furent écartées: 6 y avoit grêle, & charbons de feu.

13 Et l'Eternel tonna aux cieux, & le Souverain jetta fa voix, avec grêle & charbons de feu.

14 Il tira ses siéches; & il les écarra : il lança des éclairs; & il les mit en dézonte.

15 Alors le fond des eaux apparut, & les fondemens de la terte habitable furent découverts, comme tu les tançois, ô Eternel, & par le fouffle du vent de tes nations.

16 Il étendit la main d'enhaut, & m'enleva, & me tira des grosses caux.

17 Il me délivra de mon ennemy puissant, & de ceux qui me harisoient, lors qu'ils étoient plus robustes que moy.

18 Ils m'avoient devancé au jour de ma calamité: mais l'Eternel me fut pour appuy.

19 Il m'a fait fortir au large: il m'a délivré, parce qu'il a pris son plaisir en moy.

20 L'Eternel m'a rétribué

felon ma justice; il m'a rendu felon la pureré de mes mains. 21 Car j'ay tenu le che-

min de l'Eternel, & ne me fuis point debauché d'avec mon Dieu.

22 Car j'ai eû devant moy tous ses droits: & n'ai point rejetté ses ordonnances arriere de moy.

23 Et j'ay été entier envers lui, & me suis donné garde de mon iniquité.

24 L'Eternel donc m'a rendu felon majustice,& felon la pureré de mes mains, qu'il a connuë,

25 Envers celuy qui use de gratuité, tu uses de gratuité: & envers l'homme entier tu te montres entier.

26 Envers celui qui est pur, tu te montres pur: mais envers le rebours, tu te montres revêche.

27 Car c'est toy qui fauves le peuple affligé, & qui abaisses les yeux hautains.

28 Mê-

28 Même c'est toy qui fais reluire ma lampe: l'Eternel mon Dieu fera reluire mes ténébres.

29 Même par ton adresse je me mëray sur toute une bande; & par l'adresse de mon Dieu je franchiray la muraille.

30 La voye du Dien Fort est entière: la parole de l'Eternel est affinée: c'est un bouclier à tous ceux qui se retirent vers luy.

3 : Car qui est Dieu sinon l'Eternel : qui est Rocher si-

non nôtre Dieu ?

32 C'est le Dieu Fort, qui m'équippe de force: & qui maintient enrier mon chemin.

33 Il a rendu mes pieds égaux à ceux des biches; & m'a fairtenir debout fur mes lieux haut élevez.

34 C'est luy qui a duit mes mains au combat: tellement qu'un arc d'airain a été tompu avec mes bras.

95 Tu m'as austi donne, le bouclier de ton salut; & ta dextre m'a soutenu, & ta debonnaireté m'a sait devenir plus grand.

36 Tuas élargi mon allure fous moy: & mes talons

n'ont point gliffé.

37 J'ay poursuivi mesennemis, & les ay atteints: & je ne m'en suis point retourné que je ne les eusle entierement consumez.

38 Je les ay transpercez,

tellement qu'ils n'ont pû se relever: mais ils sont tombez sous mes pieds.

39 Car tu m'as équippé de force pour le combat : tu as courbe fous moy ceux qui s'élevoient contre moy.

40 Tu as fait auffi que mes ennemis ont tourné le dos devant moy: & j'ay détruit ceux qui me haif-foient.

41 Ils crioient, mais il n'y avoir point de libérateur; même vers l'Eternel, mais il ne leur a point répondu.

42 C'eftpourquoi je les ay brifez menu comme la poussiere, qui est agirée par le vent: & les ay applanis comme la bouë des rues.

43 Tu m'as fait échapper du tumulte du peuple: tu m'as établi chef des nations.

44 Le peuple que je ne connoissois point, m'a été

affervi:

45 Aufli-tôt qu'ils ont oûi parler de moy, ils fe sont rendus obeissans: les étrangers m'ont menti.

46 Les étrangers se sont écoulez & ont tremblé de peur en leurs retraites cachées.

47 L'Eternel est vivant, & mon rocher est béni: que donc le Dieu de mon salut soit surhaussé.

48 Le Dieu Fort est celuy qui me donne les moyens de me venger & qui a rangé les peuples sous moy.

17 49 C'est

49 C'eft luy qui m'a recoux de mes ennemis, & même tu m'enleves d'entre ceux qui s'élevent contre moy; tu me delivres de l'homme outrageux.

so C'estpourquoi, ô Eternel, je te célébreray entre les nations, & chanteray

Pleaumes à ton Nom.

51 C'est celuy qui délivre magnifiquement fon Roy, & qui use de gratuité envers David son Oint, & envers la posterité à jamais.

Priere du MATIN.

COELI ENARRANT. Pf. XIX.

T Es cieux racontent la gloire du Dien Fort, & l'étendue donne à connoître l'ouvrage de ses mains.

2 Un jour dégorge propos à l'autre jour ; & une nuit

montre science à nuit.

3 Il n'y a point en eux de langage, & il n'y a point de paroles : toutefois fans cela leur voix est oûïe.

4 Leur alignement est issu par toute la terre; & leur propos jusqu'au bout de la terre

habitable,

s Il a polé en eux un pavillon pour le foleil : tellement qu'il est semblable à un époux sortant de son cabiner nuptial, & s'égaye comme un homme vaillant pour faire sa course.

6 Son départ est de l'un des bouts des cieux, & fon tour se fait sur leurs bouts : il n'y arien qui se puisse cacher arriere de sa chileur.

7 La Loy de l'Eternel est entiere, restaurant l'ame : le témoignage de l'Eternel est assuré, donnant sagesse au

fimple.

8 Les mandemens de l'Eternel font droits, rejouissant le cœur : le commandement de l'Eternel eft pur, faisant que les yeux voyent.

9 La crainte de l'Eternel est nette, permanente à perpétuité: les jugemens de l'Eternel ne sont que vérité, & trouvent pareillement

justes.

10 Plus desirable qu'or, même que beaucoup de fin or: & plus doux que miel, même que ce qui distille des rayons du miel.

11 Aufli ton serviteur est rendu avisé par eux: & il y

a grand loyer en leur observation.

12 Qui est celuy qui connoit fes fautes commifes par erreur: purifie-moi des fautes cachées.

13 Garde auffi ton ferviteur des fautes commises par fierté, qu'elles ne dominent en moy: alors je feray entier, & je seray net de

grand forfait. 14 Que les propos de ma

bouche, ensemble la méditation de mon cœur te soient

15

Le 4. jour. Les 1 agréables, ô Eternel, mon rocher & mon Rédemteur.

EXAUDIAT TE DOMINUS.
Pf. XX.

L'Eternel te réponde au jour que tu seras en détresse: le Nom du Dieu de Jacob te mette en haute re-

traite.

2 Qu'il envoye ton fecours du faint lieu, & te
foutienne de Sion.

 3 Qu'il se souvienne de toutes tes oblations; & reduise en cendre ton holocauste.

4 Qu'il te donne selon ton cœur, & accomplisse tout

ton confeil.

5 Nous triompherons par ta délivrance, & marcherons à banniere déployée, au Nom de nôtre Dieu: l'Eternel accomplira toutes tes demandes.

6 Déja je connois que l'Eternel a delivré son Oint: il luy répondra des cieux de sa Sainteté: la délivrance faite par sa dextre es avec sorce.

7 Les uns se vantent de leurs chariots, & les autres de leurs chevaux:mais nousnous vanterons du Nom de l'Eternel nôtre Dieu.

8 Ceux là ont ployé & font tombez: mais nousnous fommes relevez & maintenus.

9 Eternel, délivre: que le Roi nous réponde au jour que nous crier ons. DOMINE, IN VIRTUTE.
Ficau. XXL

E Ternel, le Roy se réjoûira de ta force: & combien grandement s'égayerat-il de ta délivrance?

2 Tu luy as donné le souhair de son cœur, & ne luy as point refusé ce qu'il a proferé de ses sévres.

3. Car tu l'as prévenu de bénédictions de biens: & as mis sur sa rête une couronne de fin or.

4 Il t'avoit demandé la vie, & tu la luy as donnée, même un allongement de jours à toujours & à perpétuité.

5 Sa gloire est grande par ta delivrance: tu as approprie sur luy la majeste & l'honneur.

6 Car tu l'as mis pour bénédictions à perpétuité: tu l'as réjouï de liesse par ta

face.

7 Puis que le Roy s'aflûre en l'Eternel, & même en la gratuité du Souverain; il ne fera point ébranlé.

8 Ta main trouvera tous tes ennemis; ta dextre trouvera tous ceux qui te haïf-

fent.

9 Tu les rendras comme un four de feu au tems de ton courroux: l'Eternel les engloutira en sa colère, & le teu les consumera.

10 Tu feras périr leur fruit

de deslus la terre, & leur race d'entre les fils des hommes.

contre toy, & ont machiné une entreprise, dont ils ne pourront venir à bout.

12 Parce que tu les mettras en bute, & coucheras tes fiéches sur tes cordes contre leurs faces.

13 Eleve-toy, Eternel, par ta force: alors nous chanterons & pfalmodierons ta puissance.

Priere du Soir.

DEUS, DEUS MEUS. Pf.XXII.

M On Dieu, mon Dieu, pourquoy m'as-tu a-bandonné, t'éloignant de ma délivrance, & des paroles de mon rugissement?

2 Mon Dieu, je crie de jour; mais tu ne repons point: & de nuit; & n'ai point de cesse.

3 Toutefois tu és le Saint: habitant aux louanges d'Ifraël.

4 Nos peres ont eu assurance en toy: ils ont eu assurance, & tu les as délivrez.

5 Ilsont crié verstoy, & ils ont été délivrez: ils fe font assurez en toy, & n'ont

point été confus. 6. Mais moy je suis un ver,

& non point un homme, l'opprobre des hommes, & le méprisé du peuple, 7 Tous ceux qui me voyent se moquent de moy: ils me font la mouë, ils se-

couent la tête.

8 Il se remet, disent-ils, à l'Eternel: qu'il le délivre, & qu'il le retire, pais qu'il prend son plaisir en luy.

9 Certainement tu és celuy qui m'as retiré hors du ventre de ma mere; qui m'as aflûré lors que j'étois aux mammelles de ma mere.

10 J'ay été mis en ta charge des la matrice : tu és mon Dieu Fort des le ventre de ma mere.

11 Ne t'éloigne point de moi; car la detrefle est prés de moy: même il n'y a perfonne qui me secoure.

12 Plusieurs taureaux m'ont environné; taureaux puissans de Basçan m'ont enceint.

13 Ils ont ouvert leur gueule contre moy: comme un lion déchirant & rugiffant.

14 Je suis écoule comme eau, & tous mes os sont déjoints: mon cœur est comme cire, s'étant fondu dans mes entrailles.

15 Ma vigueur est dessechée comme un test, & ma langue tient à mon palais: & tu m'as mis en état d'être en la poudre de mott.

16 Car les chiens m'ont environné: & une assemblée de gens malfaisans m'a circui : ils ont percé mes mains & mes pieds, 17 Je 17 Je compterois tous mes os un par un: ils me contemplent & me regardent.

plent & me regardent.

18 Ils partagent entr'eux
mes vêtemens, & jettent le

fort fur ma robe.

19 Toy donc, Eternel, ne t'éloigne point: ma force, hête-toy de me (ecourir

hâte-toy de me secourir.

20 Délivre ma vie de l'épée; ma seulette de la patte

du chien.

21 Délivre - moi de la gueule du lion, & me répon, me retirant d'entre les cornes des licornes.

22 Je déclarerai ton Nom à mes fréres: je te louërai au milieu de la congrégation.

23 Vous qui craignez l'Eternel, loüez-le: toute la race de Jacob, glorifiez-le, & toute la race d'Ifraël, redoutez-le.

24 Car il n'a point méprifé ni dédaigné l'affliction de l'affligé, & n'a point caché sa face arriere de lui: mais quand il a crié vers lui, il l'a exaucé.

25 Ma louange commencera de par toy en la grande congrégation : je rendrai mes vœux en la présence de ceux qui te craignent,

26 Les debonnaires en mangeront, & feront raffafiez: ceux qui cherchent l' eternel le louëront; vôtre cœur vivra à perpetuité.

27 Tous les bouts de la terre s'en souviendront, & se convertiront à l'Eternel: & toutes les familles des nations se prosterneront devant toy.

28 Car le régne appartient à l'Eternel: & il seigneurie

fur les nations.

29 Tous les gras de la terre mangeront. & se prosterneront devant luy.

3 o Tous ceux qui descendent en la poudre s'inclinetont; même celuy qui ne peut garantir sa vie.

31 La postérité luy servira, & sera enrollée au Sei-

gneur d'âge en âge.

32 Ils viendront & publieront sa justice au peuple qui, naîtra, parce qu'il aura fait cela,

Dominus REGIT ME. Pfeau, XXIII.

L'Eternel est mon berger: je n'aurai point de disette.

2 Il me fait reposer en des parcs herbeux, & me mene le long des eaux coïes,

3 Il restaure moname, & me conduit par les sentiers unis pour l'amour de sou Nom.

4 Même quand je cheminerois par la vallée d'ombre de mort, je ne craindrois aucun mal: car tu és avec moy; ton bâton & ta houlette font ceux qui me confolent.

5 Tu dresses la table devant moy, à la veile de ceux qui m'enserrent: 1u as graisLes PSEAUMES.

se ma tête d'huile odoriferante; & ma coupe eft comble.

6 Quoy qu'il en foit, biens & gratuité m'accompagneront tous les jours de ma vie: & mon habitation fera en la maison de l'Eternel pour long-temps.

Priere du MATIN.

- DOMINI EST TERRA. Pf. XXIV.

A terre appartient à l'Eternel, ensemble tout ce qui est en elle, la terre habitable, & ceux qui y habitent.

2 Carill'a fondée fur les mers, & l'a établie sur les fleuves.

3 Qui est ce qui montera en la montagne de l'Eternel? & qui est-ce qui demeurera au lieu de sa Sainteté?

4 L'homme qui 2 les mains pures & le cœur net; qui n'aspire point de son ame à faussete, & ne jure point en tromperie.

s Il recevra benediction de l'eternel, & justice de

Dieu fon Sauveur. 6 Tels sont ceux qui le re-

quierent, qui cherchent ta face en Jacob.

7 Portes, élevez vos linteaux, & vous huis eternels, haussez-vous: & le Roi de gloire entrera.

8 Qui est-ce Roi de gloire? C"eft l'Eternel fort &

Le & jour. puissant , l'Eternel puissant en bataille.

9 Portes, élevez vos linteaux; élevez les auffi, vous huis éternels: & le Roi de gloire entrera.

10 Qui est ce Roi de gloire? l'Eternel des armées : c'est luy qui est le Roi de

gloire,

ADTE, DOMINE, IT. XXV.

F. Ternel, j'éleve mon ame à toy, mon Dieu, je m'affûre en toy: que je ne fois point confus, que mes ennemis ne s'égayent point de moy.

2 Certes, pas un de ceux qui s'attendent à toy, ne sera confus; ceux qui se portent deloyaument fans occasion

feront confus.

3 Lternel, fay moy connoitre tes voyes; enseigne moy tes sentiers.

4 Adresse moi en ta vérité, & m'enseigne: car tu és le Dieu de ma delivrance, je m'attens à toy tout le jour.

¿ Eternel, fouvien toi de tes compassions & de tes gratuitez: car elles sont de

tout tems. 6 Ne te souvien point des

pechez de ma jeunesse, ni de mes transgressions : selon ta gratuité fouvien-toi de moy, pour l'amour de ta bonté, o Eternel.

7 L'Eternel eft bon &. droit : aussi enseignera-t'il aux pécheurs le chemin qu'ils doivent tenir.

8 Il fera marcher les debonnaires en droiture, &c enseignera ses voyes aux debonnaires.

9 Tous les sentiers de l'Eternel sont gratuité & vérité à ceux qui gardent son alliance & ses témoignages.

10 Four l'amour de ton Nom, Eternel, tu me patdonneras mon iniquité, quoy-qu'elle soit grande.

ri Qui est l'homme qui craint l'Eternel? il luy enseignera le chemin qu'il doit choisir.

12. Son ame logera parmy les biens; & fa potterité poffédera les terres en héritage.

13 Le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent; & son alliance pour la leur donner à connoître.

14 Mes yeux sont continuellement vers l'Eternel: car c'est luy qui tirera mes

pieds du filet.

15 Tourne ta face vers
moi, & aye pitié de moi:
car je fuis feuler & affligé.

16 Les détresses de mon cœur se sont augmentees: tire-moi hors de mes angoisses.

17 Regarde mon affliction & mon travail; & me pardonne tous mes pechez.

18 Regarde mes ennemis, car ils sont en grand nombre, & me haissent d'une haine pleine de violence. 19 Garde mon ame, & me délivre: que je ne fois point confus; car je me fuis retiré vers toy,

20 Que l'intégrité & la droiture me préservent: car je me suis attendu à toy. 21 O Dieu, rachete straël.

21 O Dieu, rachere Ifraël, de toutes fes detreffes.

SUDICA ME, DEUS. PS.XXVI.

E Ternel, fay moy droit, car j'ay chemine en mon integtité: j'ay mis certainement mon affirance en l'Eternel, je ne chancelerai point,

2. Eternel, fonde-moy,& m'eprouve: éxamine mes reins & mon cœur.

3 Car ta gratuité est devant mes yeux; & j'ay cheminé en ta vérité.

4 Je n'ay point hanté les hommes vains, & n'ay point frequenté les gens couverts.

5 J'ay haï la compagnie des vicieux, & je ne hante point les méchans.

6 Je lave mes mains en innocence: & je circuis ton autel, ô Eternel,

7 Pour éclater en voix d'actions de graces, & racontertoutes res merveilles.

8 Eternel, j'aime la demeure de ta maison, & le lieu auquel est le pavillon de ta gloire.

9 N'affemble point mon ame avec les pécheurs, ni ma vie avec les hommes s'anguinaires, 10 Dans

10 Dans les mains defquels il y a machination, & la dextre desquels est pleine de préfens.

11 Mais moi je chemine en mon intégrité: rachetemoi, & aye pitié de moi.

12 Mon pié s'est arrêté au chemin uni : Je bénirai l'Eternel dans les affemblees.

Priere du Soir.

DOMINUS ILLUMINATIO Pf. XXVII.

L'Eternel est ma lumiere & ma delivrance: de qui aurai-je peur ? l' ternel eff la force de ma vie: de qui aurai-je frayeur?

2 Quand les mal faifans , mes adverfaires & ennemis m'ont approché, se jettant fur moy pour manger ma chair : eux memes ont bronché, & sont trebuchez.

3 Quand tout un camp fe camperoit contre moy; mon cœur ne craindroit point: s'il s'éleve guerre contre moy, j'aurai confiance en ceci.

4 J'ay demandé une chose à l'Eternel, je la requerrai, que j'habite en la maison de l'Eternel tous les jours de mavie, pour contempler la plaisance de l'Eternel , & visiter soigneusement son palais.

Car il me cachera en fa loge au mauvais temps: il me | vans, c'étot fait de moy.

riendra caché en la cachette de son tabernacle, il m'élevera fur un rocher. 6 Mais maintenant ma tê-

te s'élevera par-dessis mes ennemis, qui sont autour de

moi,

7 Et ie sacrifierai en son Tabernacle sacrifices de cri de rejoüissance: je chanterai & pfalmodierai à l'1 ternel,

8 Eternel, écoute ma voix, dont jet invoque: & aye pitié de moy, & m'exauce.

o Mon cœur me dit de par toy, Cherche ma face: je chercherai ta face, ô Eternel.

10 Ne cache point ta face arriere de moy : ne rejerte point ton ferviteur, en courroux.

11 Tu as été mon aide, ô Dieu de ma délivrance: ne me delaisse point & ne m'abandonne point.

12 Quand mon pere & ma mere m'auroient abandonné; toutefois l'Eternel me recueillera.

13 Eternel, enseigne-moy 12 voye; & me conduy par un sentier uni à caute de mes

ennemis,

14 Ne me livre point à l'apetit de mes adversaires : car faux témoins se sont levez contre moy, & ceux qui ne foufflent que violence.

r; N'eût eté que j ay crû que je verrois les biens de l'Eternel en la terre des vi-

16 At-

16 Atten-toi à l'Eternel, & tien bon; & il fortifiera ton cœur, oûï atten-toi à l'Eternel.

AD TE, DOMINE. PI XXVIII.

J E crie à toy, Eternel, ma roche: ne te ren point fourd à mon égard, de-peur que si tu ne me repons, je ne fois fait semblable à ceux qui descendent en la fosse.

2 Exauce la voix de mes fupplications, lors que je crie à toy, quand j'éleve mes mains vers l'oracle de ta

Sainteté.

3 Ne me traine point avec les méchans, ni avec les ouvriers d'iniquité, qui parlent de paix avec leurs prochains ; & malice est en leur coeur.

4 Paye-les felon leurs œuvres, & selon la méchanceté de leurs exploits.

 Paye-les felon l'ouvrage de leurs mains : ren leur ce

qu'ils ont deservi. 6 Parce qu'ils ne prennent point garde aux ouvrages de l'Eternel, ni à l'œuvre de fes mains: il les ruinera & ne les édifiera point.

7 Beni foit l'Eternel; car il a éxancé la voix de mes sup-

plications.

8 L'Eternel est ma force & mon bouclier: mon cœur a cû fon affûrance en luy,dont j'ay été secouru; & mon cœur s'est réjoui : c'estpour- fanner les biches, & décou-

mon Cantique. 9 L'eternel eft leur force:

& est la force des délivrances de son Oint.

10 Delivre ton peuple & beni ton heritage, & les repai, & les furhausse à tout iamais.

AFFERTE DOMINO.PLXXIX.

T Ils des Princes, attribüez à l'Eternel, attribuez, à l'Eternel gloire & force,

2 Attribüez à l'Eternel la gloire due à son Nom: prosternez-vous devant l'Eternel en fon Sanctuaire magnifique.

? La voix de l'Eternel est fur les eaux ; le Dieu Fort de gloire fair tonner; l'Eternel

ell fur les grandes eaux. 4 La voix de l'Eternel eft forte, la voix de l'Eternel est

magnifique. La voix de l'Eternel brise les cédres; & même l'Eternel fracasse les cédres

du Liban 6 Et il les fait sauteler comme un veau; le Liban & Scirjon, comme un fan de licorne.

7 La voix de l'Eternel iette des éclats de flamme de feu ; la voix de l'Eternel fait trembler le désert, l'Eternel fait trembler le désert de

Kadez. 8 La voix de l'Eternel fait 22 Les PSEAUMES. vre les forêts: mais quant à que tu as caché ta face, je suis fon palais, chacun l'y glo- devenu tout éperdu.

rifie. deluge ; même l'Eternel tion à l'Eternel, disant, presidera comme Roy éter-

nellement.

10 L'Eternel donnera force à son peuple : l'Eternel bénira son peuple en paix.

Priere du MATINA

EXALTABO TE, DOMINE. Pf. XXX.

Ternel je t'exalterai, parce que tu m'as tire en haut, & n'as point rejoui de moy mes ennemis.

2 Fremel mon Dieu, j'av crié vers toy: & tu m'as

guéri. 3 Eternel, tu as fait remonter mon ame du fépulcre: tu m'as rendu la vie, afin que je ne descendisse pas en la fosse.

4 Pfalmodiez à l'Eternel. vous ses bien-aimez, & célebrez la memoire de sa

Sainteté.

Car il n'y a qu'un moment en sa colére, mais il y a toute une vie en sa faveur : le pleur loge chez nous le soir, & le chant de triomphe survient au matin.

6 Quand j'étois en ma prospérité, je disois: le ne ferai jamais ebranlé.

7 Fternel, par ta faveur tu avois fait que force se tint en ma montagne: mais des

8 Eternel, j'ay crié à toy:

Le 6. jour.

9 L'Eternel préfidé fur le & j'ay préfenté ma supplica-

9 Quel ptofit y aura-t-il en monfang, fi je descends en la fosse ?

10 La poudre te célébrera t elle? prčchera-t-elle ta

verité ?

11 Eternel, écoute, & aye pitié de moy: Eternel, foismoy en aide.

12 Tu as changé mon dueil en réjouissance: tu as détaché mon fac , & m'as ceint de liesse :

13 Afinque ma gloire te pfalmodie, & ne se taise point: Eternel mon Dieu, ie te célebrerai à toûiours.

IN TE, DOMINE, SPERAVI. Pf. XXXI.

E Ternel, je me fuis retiré vers toy: que je ne fois jamais confus, delivre-moy par ta justice.

2 Incline ton oreille vers moy : delivre moy hâtve ment.

3 Sois moy une forte roche, o une maison bien munie: afin que je m'y puisse fauver.

4 Cartués mon bouclier, & ma fortereffe: c'eftpourquoi pour l'amour de ton Non: mene moy & me condui.

5 Tire-moy hors du filet au'on

te: car tu és ma force. 6 le remets mon esprit en ta main: tu m'as racheté, ô Eternel, qui es le Dieu Fort

de vérité. 7 J'ay haï ceux qui s'a-

donnent aux vanitez trompeules: mais moy je me luis

assiré en l'Eternel.

s Je m'égayerai & me réjoûirai de ta gratuité; parce que tu as regardé mon affliction, & as reconnu mon ame en fes detreffes ;

g Et ne m'as point enclos en la main de l'ennemy: mais as fait tenir debout mes

pieds au large.

10 Eternel, aye pitié de moy, car je fuis en derresse : mon regard est tout défait de chagrin, pareillement mon ame & mon ventre.

11 Carma vie est défaillie d'ennuy, & mes ans de

foûpirer.

12 Mavertu est déchuë, pour la peine de mon iniquité: & mes os sont con-

fumez

13 J'ay été en opprobre, à cause de tous mes adversaires, où grandement à mes voisins, & en frayeur à ceux de ma connoissance: ceux qui me voyent en ruë s'enfuient de moi.

14 l'ay été mis en oubli du cœur des hommes, comme un mort: j'ay été estimé comme un vaisseau de nul usage.

15 Car j'ay oui le diffame

de plusieurs: frayeur m'a sais de tous côtez, quand ils confultoient ensemble contre moy : Ils ont machine de m'ôter la vie,

16 Toutefois, Eternel, je me suis assuré en toy: j'ay

dit, Tu és mon Dieu.

17 Mes tems font en ta main, délivre-moy de la main de mes ennemis, & de ceux qui me poursuivent.

18 Fai luire ta face fur ton serviteur : délivre-moy

par ta gratuité.

19 Eternel, que je ne sois point confus, puis que je t'ai invoqué: que les méchans foient confus, qu'ils se tiennent tout coi au sépulcre.

20 Que les lévres menfongeres soient muettes: lesquelles proferent paroles dures contre le juste avec orgueil & mépris.

21 O que tes biens sont grands que tu as refervez pour ceux qui te craignent; & que tu as faits pour ceux qui se rerirent vers toy, en la présence des fils des hommes!

22 Tu les caches en la cachette de taface arriere de l'effronterie des hommes : tu les préserves en une loge arriere des debats des langues.

23 Beni foir l'Eternel, parce qu'il a rendu admirable fa gratuité envers moy, comme fi j'euffe été en une ville munie.

24 Jc

me fuis laissé écouler, je suis retranché de devant tes

yeux.

24

25 Toutefois tu as éxauce la voix de mes supplications, quand j'ai crié à toy.

26 Aimez l'Eternel, vous tous ses bien aimez: l'Eternel garde les fidéles: & le rend tout au long à celuy qui se porte fierement.

27 Vous tous qui avez votre attente à l'Éternel, tenez bon; & il renforcera vôtre cœur.

Priere du Soir.

BEATI QUORUM. Pf. XXXII.

Que bien heureux eff celui dont la transgression est quittée, & dont le péché est couvert!

2 O que bienheureux est l'homme auquel l'Eternel n'impute point l'iniquité, & en l'esprit duquel il n'y a point de fraude!

3 Quand je me suis tû. mes os ont vicilli, pareillement quand je n'ai fait que

braire tout le jour. 4 Parce que jour & nuit

ta main s'appelantissoit sur gée en secheresse d'été.

s Je t'ay fait connoître mon peché, & n'ay point caché mon iniquité.

fession de mes transgressions

7 C'est pourquoi tout bien-aimé de toy te suppliera au tems qu'on te trouve: tellement qu'en un deluge de grandes eaux, elles ne parviendront point à

peine de mon péché.

luy. 8 Tu és ma cachette, tu me gardes de détreffe : tu m'environnes de chants de triomphes à cause de ma dé-

livrance.

9 le te donnerai intelligence, & t'enseignerai le chemin par lequel tu dois cheminer, & te guiderai de mon œil.

10 Ne soyez point comme le cheval, ni comme le mulet, qui sont sans intelligence; desquels il faut emmuseler la bouche avec mords & frein, de-peur qu'ils n'approchent de toy.

11 Plufieurs douleurs *viendront* au méchant; mais gratuité environnera celuy qui s'affûre en l'Eternel.

12 Vous justes rejouissezvous en l'Eternel, & vous égayez; & chantez de joye, veus tous qui étes droits de cœur.

moy, ma vigueur s'est chan- EXULTATE JUSTI PS.XXXIII.

17 Ous justes , chantez de joye touchant l'Eternel: sa louange est bien-séante 6 J'ay dit, Je ferai cou- aux hommes droits.

2 Célebrez l'Eternel avec le

Le 6. jour.

cordes.

3 Chantez luy un nouveau cantique : fonnez adroit ement avec cri de réjouissancc.

4 Car la parole de l'Eternel eft droite; & toutes fes œuvres font avec fermeté.

s Il aime le juste & le droit : la terre est remplie de la gratuité de l'Eternel.

6 Les cieux out été faits par la parole de l'Eternel, & toute l'armée des cieux par le souffle de sa bouche.

7 Assemblant les eaux de la mer comme en un monmettant les abimes

comme en des celiers. 8 Que tous ceux de la terte ayent peur de l'Eternel : que tous les habitans de la

terre habitable le redoutent. o Cariladit, & cequ'il a dit a eu son être: Il a commande, & la chofe a comparu.

To L'Eternel diffipe le confeil des nations, & met à néant les desseins des peuples.

r r Mais le confeil de l'Eternel se maintient à toûiours: les desseins de son cœur durent d'age en age-

12 O que bienheureuse est la nation dont l'Eternel est le Dieu : & le peuple, qu'il s'est choisi pour heritage!

13 L'Eternel regarde des

le violon: chantez luy Pfeau - cieux, il voit tous les enmes avec la musette, accom- frans des hommes: 11 prend pagnée de l'instrument à dix garde du lieu de la résidence fur tous les habitans de la terre.

> 14 C'est-lui qui forme pareillement leur cœur, & qui prend garde fur toutes leurs

œuvres.

15 Le Roin'est point sauvé par une grande armée; & l'homme puissant n'échappe point par fa grande force.

16 Le cheval manque à fauver, & ne delivre point par la grandeur de sa force.

17 Voici, l'œilde l'Eternel eft fur ceux qui le craignent, fur ceux qui s'attendent à la gratuité.

18 Afin qu'il les retire de la mort, & les entretienne en vie durant la famine.

19 Notre ame s'est attenduë à l'Eternel : il est nôtre aide & nôtre bouclier.

20 Certainement cœur se rejouira en lui, papce que nous avons mis nôtre assurance en son saint Nom.

21 Que ta gratuité soit sur nous, ô Eternel, selon que nous-nous formmes attendus à toi.

BENEDICAM DOMINO. Pleau, XXXIV.

TE bénirai l'Eternel en tout tems: fa louange for a continuellement bouche. 2 Mon ame se glorifiera

Le 7. jour. 26 en l'Eternel : les débonnai-14 Détourne-toi du mal res l'orront, & s'en réjouï-

ront. 3 Magnifiez l'Eternel avec moy, & exaltons fon

Nom tous ensemble.

4 l'ay cherché l'Eternel ; & il m'a répondu, & m'a délivré de toutes mes fra-

¿L'a-t-on regardé? on en est illuminé; & leurs faces ne sont point confuses.

6 Cet affligé a crié; & l'Eternel l'a exaucé, & l'a délivré de toutes ses detresfes.

7 L'Ange de l'Eternel se campe autour de ceux qui le craignent, & les garentit.

8 Savourez, & voiez combien l'Eternel eft bon : ô que bien-heureux eft l'homme que se retire vers lui !

l'Eternel , 9 Craignez vous les Saints: car rien ne manque à ceux qui le craignent.

to Les lionceaux ont difette, & ont faim : mais ceux qui cherchent l'Eternel ne manqueront point d'au-

cun bien. 11 Venez, enfans, écoutez-moi : je vousenseignerai la crainte de l'Eternel.

12 Qui eft l'homme qui prenne pla fir à vivre, & qui aime longue vie pour voir du bien ?

13 Garde ta langue du en tromperie.

& fay le bien: cherehe la paix, & la pourfui,

15 Les yeux de l'Eternel font fur les juftes ; & fes oreilles font attentives à leur cri.

16 La face de l'Eternel est contre ceux qui font mal ; pour exterminer de la terre leur mémoire.

17 Quand les juftes crient. l'Eternel les exauce, & les délivre de toutes leurs détreffes.

18 L'Eternel est proche de ceux qui ont le cœur rompu, & délivre ceux qui ont l'esprit brisé.

19 Le juste a des maux en grand nombre: mais l'Eternel le délivre de tous.

20 Il garde tous ses os: tellement que pas un n'est cassé.

21 La malice fera mourir le méchant; & ceux qui haissent le juste seront détruits.

22 L'Eternel rachete l'ame de ses serviteurs; & nul de cenx qui se retirent vers luy, ne fera détruit,

Priere du MATIN.

TUDICA ME DOMINE. Picau, XXXV.

E Ternel comba contre mal: & tes levres de parler | tre moy: fay la guerre à ceux qui me font la guerre. 2 Empoigne

2 Empoigne le bouclier s'elevent contre moy, on & la lance, & te leve à mon aide.

3 Mets en avant la halebarde, & ferre le paffage à la rencontre de ceux qui me poursuivent : di à mon ame. Te fuis ta delivrance.

4 Que ceux qui cherchent mon ame, foient honteux & confus: & que ceux qui machinent mou mal, foient

repoussez en arriere, & rougiffent.

¿ Qu'ils soient comme de la paille exposée au vent: & que l'Ange de l'Eternel les chasse ça & là.

e Que leur chemin foit ténébreux & gliffant : & que l'Ange de l'Eternel les pourfuive.

7 Car sans cause m'ont-ils caché la fosse, où étoient tendus leurs rets: & fans cause ils ont cavé pour surprendre mon ame.

8 Oue la ruine, dont il ne s'avise point, luy avienne, & que son filet, qu'il a caché, le surprenne; qu'il trébûche en cette même ruine.

9 Mais que mon ame s'é. gaie en l'Eternel : & fe réjouisse en sa délivrance.

to Tous mes os diront, Eternel, qui eft femblable à toy, qui délivres l'affligé de la main de celuy qui est plus fort que luy, oui l'afflige & le fouffreteux , de la main de celuy qui le pille ?

II Témoins outrageux

me redemande des choses. dont je ne fçay rien. 12 Ils m'ont rendu le mal pour le bien : tâchant de

m'ôter la vie.

13 Mais moy, quand ils ont été malades, je me vêtois d'un fac ; j'affligeois mon ame par jeûne 3 priere retournoit en mon fein.

14 Je me suis porté comme fi c'est été mon intime ami, comme fi c'eut été mon frére: je me courbois portant dueil, comme celuy qui meneroit dueil pour la mere.

15 Mais quand j'ay cloché, ils fe rejouissoient, & s'afsembloient : des malotrus font affemblez contre moy, & je n'en sçavois rien, ils ont ri à gueule ouverte, & n'ont point cessé.

16 Avec les hypocrites d'entre les plaisanteurs suivans les bonnes tables; & ils ont grincé les dents con-

tre moy.

17 Seigneur, combien de tems le verras-tu? mon ame de leurs tempêres, ma seulette d'entre les tionceaux.

18 le te célébrerai, en

grosse congrégation: je te louerai parmi un grand peuple. 19 Que ceux qui me sont

ennemis à fausses enseignes, ne se rejouissent point de

moy:

mov : & que ceux qui me haiffent fans caufe, ne guignent point de l'œil.

20Car ils ne parlent point de paix, mais machinent choses pleines de fraude contre les paisibles de la ter-

2 I Et ils ont ouvert leur bouche autant qu'ils ont pû contre moy, & ont dit: Aha, aha, norre œil l'a

22 O Eternel, tu l'as vû: ne te tai point, Seigneur, ne t'éloigne point de moy.

21 Eveille-toy, & te réveille mon Dieu & mon Seigneur; pour me faire droit. & pour maintenir ma cause.

24 Juge-moy felon tajuflice , Eternel mon Dieu : & qu'ils ne se rejouissent

point de moy.

25 Qu'ils ne disent point en leur cœur, Aha, nôtre ame: & qu'ils ne disent point, Nous l'avons englou-

26 Que ceux qui se réieuissent de mon foient honteux & rougissent tous ensemble: & que ceux qui s'élevent contre moy, foient couverts de honte & de confusion.

27 Mais que ceux qui font affectionnez à ma justice, se réjouissent avec chant de triomphe, & s'égaient : & difent fans cesse, Magnisié foit l'Eternel , qui s'affe-Rionne à la paix de lon feriteur.

28 Alors ma langue difcourra de ta justice, & de ta louange, tout le jour. d

DIXITIN JUSTUS. Pfeau. XXXVI.

Le 7. jour.

I A transgression du méchant me dit dans le cœur, qu'il n'y a point de crainte de Dieu devant ses

2 Car il se flatte en soymême, quand fon iniquité se présente pour être haie.

3 Les paroles de sa bouche, font nuisance & fraude, il te déporte d'entendre à bien faire.

4 Il machine nuifance for sa couche, il s'arrête au

chemin qui n'est pas bon: il n'a point en horreur le mal. s Eternel, ta gratuité at-

teint jufques aux cieux; ta fidélité jusques aux nuës. 6 Ta justice of comme hautes montagnes : tes juge-

mens font un grand abime. 7 Eternel, tu conferves les hommes & les bêtes. O Dieu, combien est précieule ta gratuité? ausli les fils des hommes fe retirent sous

l'ombre de tes aîles. 8 Ils feront raffafiez, tant & plus de la graisse de ta maison: & tu les abreuveras au fleuve de tes délices.

o Car source de vie eft devers toy ; & par ta clarte nous voions clair.

10 Poutsui à déploier ta

gra-

noissent, & ta justice sur ceux qui sont droits de cœur.

1: Que le pié de l'orgueilleux ne s'avance point fur moi; & que la main des méchans ne me deboute.

12 Là sont trebuchez les ouvriers d'iniquité: ils ont eté poussez à bas, & n'ont pû fe relever.

Priere du SoiR.

NOLI EMULARI. Pleau, XXXVII.

N E te dépite point à cause des gens maltaisans ne lois point jaloux de ceux qui s'adonnent à perversité.

2 Car ils feront toutd'un-coup tranchez comme le foin, & fe faneront comme l'herbe verre.

3 Affure-toy en l'Eternel , & fay ce qui est bon : habite la terre, & fois repû de vérité.

4 Et prens ton plaisir en l'Eternel, & il te donnera les demandes de ton cœur.

Remetsta voie àl'Eternel, &t'affûre en luy: &il Padresfera.

6 Et minifestera ta justice comme la clarté; & ton droit comme le midi.

7 Tien toy coy, t'arrêtant à l'Eternel, & l'atten: ne te dépite point à cause de celuy qui fait bien ses affai-

Bratuite fur ceux qui te con-, res , à cause , dis-je , de l'homme qui vient à bout de ses entreprises.

8 Déporte-toy de te courroucer, & abandonne la colére: ne te dépite point, au moins pour mal faire.

9 Car les malfaifans feront retranchez: mais ceux qui attendent l'Eternel, hériteront la terre.

10 Mais encore un peu de tems, & le mechant ne fera plus:tu prendras garde à son lieu; & il n'y fera plus.

11 Or les débonnaires hériteront la terre, & jouiront à leur aise de grande prospérité,

12 Le méchant machine contre le juste, & grince les

dents contre luy. 13 Le Seigneur se rira de luy: caril a vû que son jour approche.

14 Les méchans ont dégainé leur épée, & ont bandé leur arc, pour abatre l'affligé, & le fouffreteux, & pour massacrer ceux qui cheminent droit.

15 Mais leur épée entrera en leur propre cœur ; & leurs atcs feront rompus.

16 Mieux vaut le peu au juste que la foison de biens de beaucoup de méchans. 17 Car les bras des mé-

chans feront caffez : mais l'Eternel soutient les justes. 18 L'Eternel connoît les jours de ceux qui sont entiers : & leur héritage demen-B 3

demeurera à toûjours 19 Ils ne seront point confus au mauvais tems: mais ils seront rassaliez au tems de

famine.

20 Mais les méchans périront, & les ennemis de l'Eternel s'évanoû ront comme la graisse des agneaux: ils s'évanoù ront en sumée.

21 Le méchart emprunte, & ne rend point: mais le juste a compassion, & don-

ne.

22 Car les bénits du Seigneur hériteront la terre: mais ceux qu'il a maudits, feront retranchez.

23 Les pas de ce personnage-là sont adressez par l'E ternel: &il prend plaisir en

les voies.

24 S'il tombe, il ne fera point jetté plus loin, car l'Eternel luy soûtient la main.

25 J'ay été jeune, & j'ay atteint vieillesse: mais je n'ai point vû le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain.

26 Il est émû de pitié tout le jour, & prête : tourefois sa postérité est en bénédi-

ction.

27 Retire-toy du mal, & fay le bien; & tu auras une habitation éternelle.

28 Car l'Eternel aime ce qui est droit, & n'abandonne point ses bien-aimez:ainsi ils sont gardez à toùjours; mais la postérité des méchans est retranchée.

29 Les justes hériteront la terre: & y habiteront à perpétuité.

3 o La bouche du juste discourra de la sagesse; & sa langue prononcera ce qui est droit.

31 La Loi de son Dieu est en son cœur: pas un de ses

pas ne chancelera.

32 Le méchant épie le jufte, & cherche à le faire mourir.

33 L'Eternel ne l'abandonnera point entre ses mains, & ne le laissera point condamner, quand on le jugera.

34 Atten l'Eternel, & pren garde à son chemin, & il t'exaltera, afin que tu herites la terre: & tu verras comme les méchans seront retranchez.

35 J'ayvû le méchant terrible, & verdoïant comme

le verdoïant laurier.

36 Mais il est passé; & voilà il n'est plus : je l'ay cherché, & il ne s'est point trouvé.

37 Pren garde à Phomme entier, & confidére Phomme droit: car la fin d'un tel homme est prospérite.

38 Au lieu que les transgresseurs seront tous ensemble dérruits; & ce qui reste-

ra des méchans lera ralé, 39 Mais la délivrance des justes vienara de l'Eternel : il lera leur force autems de

détreffe.

₄o Car

40 Car l'Eternel leur aide, & les recoût: il les recourra des méchans & les délivrera; parce qu'ils se feront retirez yers luy.

Priere du MATIN.

DOMINE, NE IN FURORE. Pleau. XXXVIII.

E Ternel, ne me repren point en ton indignation; & ne me châtie point en ta fureur.

2 Car tes fléches sont entrées en moy; & 12 main s'est ensoncée sur moy.

3 Il n'y a rien d'entier en ma chair, à cause de tou indignation, ni de repos en mes os, à cause de mon péché.

+ Car mes iniquitez ont furpaffe ma tête, & four appelanties comme un pelant fardeau par deffus : a force.

5 Mes meurtrisseures sont pourries, & s'en vont par piéces à cause de ma solie.

6 Je suis courbe & panché extremement, je marche tout noirci en dueil tout le jour.

7 Car mes aines font remplies d'ordure; & en ma chair il n'y a rien d'entier.

8 Je suis débilité & brisé tant & plus: je rugis du grand fremissement de mon cœur.

9 Seigneur, tout mon défir est devant toy; & mon 10 Mon cœur est agité ça & là, le principe de mes forces m'abandonne, enfemble la clarte de mes yeux 3 ils ne sont même plus avec moi.

nes intimes amis même, fe tiennent arriere de ma plaie; & mes prochains

s'arrêtent loin.

12 Et ceux qui cherchent ma vie, ont tendu des lacs; & ceux qui pourchassen mon mal, parleut de malencontres, & songent des tromperies tout le jour.

13 Mais moy je n'oy non plus qu'un fourd, & suis

comme un muet, qui n'ouvre point la bouche.

14 Jesuis, dis-je, comme un homme qui n'oit point; & qui n'a point de replique

en sa bouche.

15 Puis que je me suis attendu à toy, Eternel; tu me répondras, Seigneur, mon Dieu.

16 Car j'ay dit, 11 faut aviser qu'il n'arrive qu'ils se rejouïssent de moi: parce que quand mon pied glisse, ils s'elevent contre mov.

17 Car je suis prêt à clocher; & ma douleur est continuellement devant

moy. 13 Quand je déclare mon

iniquité; je fuis en peine pour mon péché.

B 4 19 Cc-

7 ,, --

19 Cependant mes ennemis vivans se renforcent; & ceux qui me haïssent à fausfes enseignes, se multiplient.

ao Et ceux qui me rendent le mal pour le bien me font contraires; parce que je pourchasse le bien.

21 Eternel ne m'abandonne point; mon Dieu ne

t'éloigne point de moy. 22 Hâte-toy de venir à mon aide: Seigneur qui és ma délivrance.

DIXI, CUSTODIAM. Pf. XXXIX.

J'Ay dit, Je prendrai garde à mes voïes, que je ne péche par ma langue.

2 Je garderai ma bouche avec une museliere, pendant que le méchant sera devant moy,

3 J'ay été muet sans dire mot, je me suis tû du bien: mais ma douleur s'est rengregée.

4 Mon cœur s'est échaussé dans moy, & le seu s'est embrasé en ma méditation : c'est pour quoy j'ay parlé de malangue, difant,

5 Eternel, donne moy à connoître ma fin, & quelle est la meiure de mes jours; que je sçache de combien petite durée je suis.

6 Voilà, tu as reduit mes jours à la mesure de quatre doigts: & le tems de ma

vie est devant toy comme un rien. Certes ce n'est que coute vanité que tout homme, quoy qu'il soit debout.

7 Certainement l'homme se promene parmi ce qui n'a qu'apparence: certainement il se tempère pour néant. On amasse des biens, & l'on ne seait qui les recueillera.

8 Et maintenant qu'ay-je attendu, Seigneur? mon

attente eft en toy.

o Délivre-moy de toutes mes transgressions; & ne permets point que je sois en opprobre à l'insensé.

no Je me suis teu, & n'ay point ouvert ma bouche; parce que c'est toy qui l'as fait.

11 Retite de moy la plaïe

que tu as faite: je suis défailli par la guerre que tu me fais. 12 Aussi - tôt que tu châ-

12 Auni - tot que ti chaties quelqu'un, le redarguant de son iniquité, tu consumes son excellence comme la tigne: ensin tout homme est vanité.

13 Eternel, écoute ma requête, & prête l'oreille à mon cri, & nete ren point fourd à mes larmes.

14 Car je fuis voïageur chez toy, & étranger com-

me tous mes peres,

15 Déporte-toy de moy,

afin que je me renforce, avant que je m'en aille, & que je ne fois plus. EXPECTANS EXPECTAVI.
Pf. XL.

J'Ay patiemment attendu l'Eternel: & il s'est incliné vers moy, & a oûï mon cri.

2 Et il m'a fait remonter hors d'un puits menant grand bruit, & d'un bourbier fangeux, & a posé mes pieds sur un roc, & assuré mes pas.

3 Et a mis en ma bouche un nouveau cantique, & louange à nôtre Dieu.

4 Plusieurs verront cela; & ils craindront, & s'assúreront en l'Eternel.

5 O que bienheureux est Phomme, qui s'est propofé l' Eternel pour son assirance, & qui ne regarde point aux orgueilleux, ni a cenx qui se détournent à mensonge!

6 Eternel mon Dieu, tu as fait que tes merveilles & tes penses envers nons sont en grand nombre: tellement qu'il n'est pas possible de les atranger devant toy.

7 Les veux-je réciter & dire ? elles sont en si grand nombre ; que je ne les sçau-rois raconter.

8 Tn ne prens point plaifir en facrifice ni en gâteau: maistu m'as perce les oreilles

7 9 Tu n'as point demandé d'holocauste, ni d'oblation pour le péché: alors j'ai dir, Me voici venu. 10 Il est écrit de moy au rôle du livre, Mon Dieu,

rôle du livre, Mon Dieu, j'ai pris plaisir à faire ta volonté: certes ta Loy est dans

mes entrailles.

11 J'ay prêché 14 justice en la grande congrégation : voilà, je n'ai point retenu mes Jévies, tu le Içais, Eternel.

12 Je n'ai point caché ta justice, qui est au milieu de mon cœur: j'ay déclaré ta sidélité, & la delivrance que tu m'as donnée.

13 Je n'ay point celé ta

gratuité ni ta vérité, en la grande congrégation.

14 Toy, Eternel, ne m'épargnes point tes compassions: que ta gratuité & ta vérité me gardent continuellement.

15 Car maux fans nombre m'ont environné; mes iniquitez m'ont attrapé: & je ne les aiph voir : elles furpafient en nombre les cheveux de ma tete; & mon cœur a défailli.

16 Eternel, veuille me délivrer: Eternel, hâtetoy de venir à mon aide.

17 Que ceux-là foient tous honteux & rougiflent ensemble, qui cherchent mon ame pour la défaire; & que ceux qui prennent plaifir à mon mal, soient repouslez en artiere, & foient confus.

B 5 18Que

18 Que ceux qui disent de mov , Aha , Aha , foient désolez en récompense de la honte qu'ils m'ont faite.

19 Que tous ceux qui te cherchent, s'égaïent, & fe réjouissent en toy : & que ceux qui aiment la délivrance que tu donnes aux tiens, difent continuellement, Magnifie foit l'Eternel.

20 Or suis - je affligé & Souffreteux:mais le Seigneur

a foin de moy.

21 Tu es mon aide & mon liberateur: mon Dieu ne tarde point.

Priere du Soir.

BEATUS QUI INTELLIGIT. Pl. XLI.

Que bienheureux eft celuy qui se porte sagement envers le mfferable : l'Eternel le délivrera au jour de la calamiré.

2 L'Eternel le gardera & le préservera en vie ; il sera même rendu heureux en la terre: ne le livre donc point au plaisir de ses ennemis.

3 L'Eternel le foûtiendra, luy étant fur le lit de langueur: tu changeras toute sa couche, luy étant en la maladie.

4 l'ay dit, Eternel , ave pitié de moy, guéri mon ame: car j'ay péché contre toy. .

Mes ennemis me fouhaitans du mal, disant: Quand mourra-t-il?& quand perira fon nom?

6 Et si quelqu'un d'eux vient me visiter, il parle en mensonge: son cœur s'amasse dequoy me facher: est-

il forti? il en parle dehors. 7 Tous ceux qui m'ont en haine, jargonnent enfemble contre moy, & machinent contre moy du mal

pour moy.

8 Quelque fait (disent-ils) tel que commettent les méchans garnemens le tient enserre: & celuy qui est gifant ne se relevera plus.

paix avec moy, fur lequel je m'assurois, qui mangeoir mon pain, a regimbé le plus fort qu'il a pû contre

9 Même celuy qui avoit

moy.

10 Mais toy, Eternel, aye pitie de moy; & me releves: & je le leur rendrai. 1: En ce connoi-je que tu

prens plaisir en mov; que mon ennemi ne fait point ses triomphes de moy. 12 Quant à moy, tu m'as

maintenuen mon entier, & m'as établi devant toy à toûiours.

14 Beni foit l'Eternel, le Dieu d'Ifraël, pour toûjours & à jamais. Amen, oûi, Amen.

QUEM-:-

QUEMADMODUM. Pf. XLII

C Omme le cerf brame aprés les cours des eaux; ainsi brame mon ame aprés toi, ô Dieu.

2 Mon ame a foif de Dieu, du Dien Fort , & vivant : o quand entrerai-je, & me presenterai-je devant la face de mon Dieu!

3 Mes larmes m'ont été au lieu de pain jour & nui&: quand on me disoit châque jour, Où eft ton Dieu?

4 Je rappellois en ma mémoire ces choses, en déchargeant mon cœur à part moi: savoir, que je marchois en la troupe, & m'en allois tout doucement en leur compagnie avec voix de triomphe & de louange jusques à la maison de Dieu; & que grande multitude de gens fauteloit.

5 Mon ame, pourquoy t'abbas - tu, & fremis-tu dans mov ?

6 Atten-toy à Dieu; car je le célébrerai encore : son regard, c'est la délivrance meme.

7 Mon Dieu, mon ame est abbatue en moi-même : parce qu'il me souvient de toi depuis la region du Jourdain, & des Hermoniens, & de la montagne de Mitshar.

tre abime au fon de fes ca- mi?

tous tes flots ont passe sur moy. 9 L'Eternel mandera de

jour sa gratuité: & de nuit fera avec moy fon cantique, & requête au Dien Fort, qui est ma vie.

10 Je dirai au Dieu Fort, qui est ma roche, Pourquoi m'as tu oublié? pourquoy marcherai-je tout noirci en dueil pour l'oppression de l'ennemi?

11 Mes adversaires m'ont fait outrage; qui m'a été une épée dans mes os.

12 Quand ils mont dit chaque jour : Où est ton Dieu ?

13 Moname, pourquoy t'abbas-tu: & pourquoy fremis tu dans moy?

14 Atten-toy à Dieu : car ie le célebrerai encore; il est la delimance de mon regard, & mon Dieu.

TUDICA ME DEUS. Pf. XLIII.

F Ai moy justice , o Dieu, & deba mon droit contre la nation que tu n'aimes point : delivre - moi de I'homme trompeur & per-

2 Puis que tu és le Dieu de ma force; pour quoy m'astu débouté? pourquoy marcherai-je tout noirci en dueil 8 Un abîme appelle l'au- pour l'oppression de l'enne-

3En-

a Envoïe ta lumiere & ta vérité; ajin qu'elles me conduisent, & m'introduifent en la montagne de ta Sainteté, & en tes tabernacles.

4 Alors je viendrai à l'autel de Dieu, vers le Dieu Fort de la liesse de ma joie; & re celebrerai fur le vio-

lon, ô Dieu, mon Dieu. Mon ame, pourquoy t'abbas-tu? & pourquoy fremis-tu dans moy?

6 Atten - toi à Dieu; car ie le célébrerai encore : il est la délivrance de mon regard, & mon Dieu.

Priere du MATIN.

DEUS. AURIBUS. Pf. XLIV.

O Dieu, nous avons oûï de nos oreilles, & nos peres nous ont raconté les exploits, que tu as faits en leurs jours aux jours de ja-

2 Tu as, de ta main, diffipé les nations; & tu les as plantez eux: tu as affligé les peuples, & les as chaffez.

3 Car ils n'ont point conquis le pais par leur épée; & leur bras ne les a point déli-VICZ; mais ta dextre, & ton bras, & la lumiere de ta face; parce que tu leur portois affection.

4 O Dieu, s'eft toy qui és

Le c. jour. mon Roy: ordonne les délivrances de Jacob.

Par ton moien nous choquerons nos adversaires: par ta vertu nous foulerons ceux qui s'élévent contre

nous. s Car je ne m'assûre point en mon arc: mon épée ne me délivrera point.

7 Mais tu nous délivretas de la main de nos adverfaires . & rendras confus ceux qui nous haiflent.

8 Nous nous glorifierons en Dieu tout le jour ; nous célébrerons à toûjours ton Nom.

9 Or tu nous as déboutez & nous as rendus confus; & tu ne fors plus avec nos armées.

10 Tu nous as fait retourner en arriere de devant l'adverfaire: & nos haineux fe font enrichis de ce qu'ils ont

pillé fur nous.

II Tu nous as mis en un état semblable à celuy de brebis qu'on doit manger; & tu nous as épars entre les nations.

12 Tu as vendu ton peuple pour néant; & n'as point fait hauffer leur prix.

13 Tu nous as mis en opprobre à nos voifins, en mocquerie & en jouet à ceux qui habitent autour de nous.

14 Tu nous as mis en dicton parmi les nations: & en secoilement de tête entre les peuples.

15 Ma.

15 Ma confusion est tout le jour devant moy: & l1 honte de ma face m'a tout convert:

16 Pour le discours de ce-· luy qui nous fait des reproches: & qui nous injurie, & à cause de l'ennemi & du

vindicatif.

17 Tout cela nous est arrivé: & néanmoins nous ne t'avons point oublié, & n'avons point fausse ton alliance.

18 Nôtre cœur n'a point reculé en arriere; ni nos pas ne fe font point détour nez de tes fentiers,

19 Bien que tu nous ayes froissez parmi les dragons, & couverts d'ombre de

mort.

20 Si nous eussions oublié le Nom de nôtre Dieu, & eussions étendu nos mains, à un dieu étranger;

21 Dieu ne s'en enquerroit-il point ? car c'est luy qui connoît les secrets du cœur.

22 Mais pour l'amour de toy nous fommes tous les jours livrez à la mort, & fommes estimez comme des brebis de la boucherie.

23 Leve toi , pourquoy dors-tu, Seigneur? réveille-toy, ne nous deboute point à jamais.

24 Fourquoy caches-tu ta face: 6 oublies tu nôtre af. hais la méchanceré: c'estfliction, & notre oppresfion?

25 Car notre ame est panchée jusques en la poudre ; & nôtre ventre est attaché contre terre.

26 Leve toi à nôtre aide : & délivre - nous pour l'amour de ta gratuité.

ERUCTAVIT COR MEUM. Pf. XLV.

M On cœur boiiillonne un bon propos : j'ay dir, Mes ouvrages forent pour le Roy.

2 Ma langue fera la plume d'un écrivain diligent. 3 Tu és plus beau qu'au-

cun des fils des hommes: grace est répandue en tes lé, vres, parce que Dieu t'a beni éternellement.

4 O Tres-puissant, cein

ton épée sur ta cuisse, Majeste & ta magnificence. s Et profpere en ta ma. gnificence: fois monte fur la parole de verité, debonnaireté, & justice; & ta dextre t'enseignera choses

terribles.

6 Tes fléches font aiguës ; les peuples tomberont fous toi : elles entrerent dans, le cœur des ennemis du Roy.

7 Ton trône, ô Dieu, eft à toûjours & à perpetuité : le sceptre de ton regne est un

sceptre d'équité. 8 Tu aimes la justice, &

pourquoy, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile de lief-

Les PSEAUMES. Le 9. jour. fe par deflus tes compa-s celebreront à toûjours & à gnons. perpétuité.

o Ce n'eft que mirrhe , aloë & casse, de tous tes vêtemens, quand tu fors des palais d'yvoire, dont ils t'ont ré-

ioûï. to Filles des Rois font entre tes dames d'honneur : ta femme est à ta droite, parée

d'or d'Ophir.

II Ecoute fille, & confidére : incline ton oreille; oublie ton peuple, & la maison de ton pere:

12 Et le Roy mettra fon affection en ta beauté: puis qu'il est ton Seigneur, profterne-toy devant luy.

13 Et la fille de Tyr, & les plus riches des peuples te

fupplieront avec prefens.

14 La fille du Roy eft toute pleine de gloire en dedans: fon vêtement eft sem! d'enchasseures d'or. I CElle fera présentée au

Roy en vêtemens de broderie : & les filles qui viennent aprés elle , & qui font fes compagnes, feront conduites devers toy.

16 Elles te seront présentées avec réjouissance & lief-

du Roy.

17 Tes enfans feront au lieu de tes peres: tu les établiras pour Princes par toute la terre.

18 Je rendrai ton Nommémorable par tous âges : c'est-pourquoi les peuples te DEUS NOSTER REFUGIUM. Pf. XLVI.

Dieu nous est retraite & force. & fecours dans les detreffes : & il est fort aisé à trouver.

z C'estpourquoi nous ne craindrons point, encore qu'on remuât la terre; & que les montagnes se renverfassent au milieu de la

mer;

3 Que ses eaux vinssent à bruire & à se troubler; & que les montagnes fussent e ranlées par l'elevation de les vagues

4 Les ruisseaux de la riviere réjouïront la ville de Dieu , laquelle eftle faint lieu des habitations du Souverain.

s Dieu eff au milieu d'elle, elle ne bongera point : Dieu luy donnera secours dés le point du jour. 6 Les nations ont mené

bruit, les royaumes ont été ébranlez : il a fait ouïr sa voix, & la terre s'est écou-

ie, & entreront au palais lée.

7 L'Eternel des armées est avec nous: le Dieu de Jacob nous est une haute retraite. 8 Venez , contemplez

les faits de l'Eternel, quels dégâts il a fait en la terre. o Il a fait ceffer les guer-

res jusques au bout de la ter-

re :

ment exalté.

Le 9. jour.

re : il rompt les arcs, il tions : Dieu est assissur le brise les halebardes, il brûle les chariots par feu.

10 Deportez-vous, a-t-ildir, & connoissez que je futs Dieu : Je serai exalté parmi les nations., je se-

rai exalté par toute la terre. 11 L'Eternel des armées est avec nous; le Dieu de

Jacob nous est une haute retraite.

Priere du SoiR.

OMNES GENTES PLAUDITE. Pſ. XLVII.

T. Ous peuples, claquez des mains ; jettez des cris de réjouissance à Dieu avec une voix de triomphe.

2 Carl'Eternel Souverain est terrible, & grand Roy

fur toute la terre.

3 Il range les peuples sous nous. & les nations fous

nos pieds.

4 Il nous a choisi nôtre héritage, qui est la magnificence de Jacob, lequel il aime.

Dieu est monté avec cri l'Eternel de réjoûissance : est monté avec son de trom-

pette.

6 Pialmodiez à Dieu, pfalmodiez: pfalmodiez à nôtre Roy, plalmodiez.

7 Car Dien eft Roy de toute la terre: tout homme entendu ; píalmodiez. 4.

8 Dien regue fur les na-

trône de sa Sainteté. 9 Les principaux des peuples se sont assemblez vers le peuple du Dieu d'Abraham; car les boucliers de la terre font à Dieu : il est grande-

MAGNUS DOMINUS. Pf. XLVIII.

L'Eternel eft grand, & grandement louable en la ville de notre Dieu, & en la montagne de sa Sainte-

2 Le plus beau du païs, la réjoûissance de toute la terre c'est la montagne de Sion : au fond d'Aquilon est la ville du grand Roy; Dieu est connu en ses palais pour une haute retraite.

3 Car voici, les Rois s'étoient donné affignation, & étoient venus enfemble.

4 L'ont-ils veuë ? aussi tôt ils en ont été étonnez ; ils ont été éperdus ; font fuis à l'étourdie.

Tremblement les a là faifis & douleur, comme de celle qui enfante.

6 Comme par le vent d'O. rient ,qui brife les navires de Tarfcis.

7 Comme nous l'avions entendu, ainfi l'avons nous vû en la ville de l'Eternel des armées, en la ville de nôtre Dieu, laquelle Dieu maintiendra à toujours.

\$ O Dieu, nous avons at- | au mauvais tems, quand l'itendu ta gratuité, au milieu de ton Temple.

O Dieu, quel est ton renom, telle est ta louange jusqu'aux bouts de la terre: Ta dextre est pleine de juflice.

10 La montagne de Sion se réjourra, & les filles de Juda auront liesie, à cause de tes jugemens,

11 Environnez Sion , & l'entourez: & comptez ses

tours.

12 Prenez bien garde à fon avant-mur, & furhaussez ses Palais; afin que vous le racontiez à la genération à venir.

13 Car ce Dieu là es nôtre Dieu à toûjours & à perpétuité: il nous accompagnera jusques à la mort.

AUDITE HÆC, OMNES, Pf. XLIX.

Ous peuples, oyez ce. ci; tous les habitans du monde, prêtez l'oreille:

2 Tant ceux de bas état,

que les nobles : ensemble le riche & le pauvre.

3 Ma bouche dira propos de fagesle: & ce que mon cœur a médité, c'est choses pleines de fens.

4 l'inclinerai mon oreille à propos sententieux : j'expoferai mon dire notable, fur le violon.

3 Pourquoy craindrai-je

niquité de mes talons m'environnera, 6 Savoir ceux qui se fient en leurs biens, & fe glorifient en l'abondance de leurs richesses ?

7 Personne n'en pourra aucunement racheter fon frére,

ni donner à Dieu rançon pour luy.

8 Car le rachat de leur ame eft trop cher, & me fe fera jamais,

9 Pour qu'il vive encore à jamais, & ne voie point la

foffe.

10 Car on voit que les sages meurent : & que pareillement le fou & l'abruti périffent; & qu'ils laissent leurs biens à d'autres.

11 Leur intention eft que leurs maisons durent à toûjours , & que leurs habita-

tions demeurent dage en âge : même ils ont appellé les terres de leur nom.

12 Et toutefois l'homme ne perfiste point en honneur, mais est rendu femblable aux bêtes brutes, qui periffent entierement.

13 Ce train qu'ils tiennent leut tourne à folie, & néleurs fuccesseurs anmoins prennent plaifir à leurs en-

feignemens.

14 Ils feront mis au fépulcre comme des brebis: la mort s'en repaîtra, & les droituriers auront domination fur eux au matin, &

leur .

I e 10. jour. leur force sera le sépulcre, pour les y faire confumer, etant chacun d'eux transpor-

té de son domicile.

15 Mais Dieu rachetera mon ame de la pui flance du fépulcre, quand il me prendra à foi.

16 Ne crain point quand tu verras quelqu'un enrichi, & quand la gloire de sa maifon fera multiplice.

17 Car quand il mourra, il n'emportera rien; sa gloire ne descendra point aprés

luy.

18 Bien qu'il ait béni son ame en sa vie; & qu'on te loue, parce que tu te feras fait dn bien.

19 Venant jusques à la race des peres de chacun d'eux, ils n'auront point vû la lumiere à jamais.

20 L'homme qui est en honneur, & n'a point d'intelligence, est rendu semblable aux bêtes brutes qui périssent entierement.

Priere du MATIN.

DEUS DEORUM. Pf. L.

E Dieu Fort, le Dieu, l'Eternel a parlé: appellé toute la terre, puis le foleil levant jusques au foleil couchant.

2 Dieu a fait reluire fa iplendeur de Sion, qui est l'accomplissement de beauté.

3 Nôtre Dieu viendra, & ne ie tiendra plus coy: sly . aura un feu dévorant devant luv. & autour de luv il v aura une forte tempête.

411 appellera les cieux d'enhaut, & la terre, pour juger son peuple, difant.

Affemblez - moy mes bien-aimez, qui ont traité alliance avec moy touchant les facrifices.

6 Les cieux auffi annonceront sa justice; car dest Dieu aui est juge.

7 Ecoute, mon peuple, & je parlerai : enten , Ifraël, & je te sommerai; Je suis Dieu, ton Dieu, moy. 8 le ne te reprimanderai

point pour tes sacrifices, ni pour tes holocauftes, qui ont été continuellement devant mov.

9 Je ne prendrai point de bouveaux de ta maison,

de boncs de tes parcs. 10 Car toute bête de forêt

est mienne, & les bêtes qui paissent en mille montagnes.

11 Je connois tous les oifeaux des montagnes; & toutes sortés de bêtes des champs font à mon com-

mandement.

12 Si j'avois faim, je ne t'en dirois rien: car la terre habitable est à moy, & tout ce qui est en elle.

13 Mangerois je la chair des gros taureaux: & boirois- ie le fang des boucs?

14 Sa-

14 Sacrifie louange à Dieu; & ten tes vœux au Souverain.

is Et invoque-moi au jour de détresse: & je s'en tirerai hors; & tu me glori-fiéras.

16 Mais Dieu a dit au mêchant, Qu'as-tu que faire de réciter mes statuts, & de prendre mon alliance en ta bouche?

17 Vû que tu hais cortection, & as jetté mes patoles derriere toy?

tu cours avec luy; & ta portion of avec les adultéres.

mal: & par ta langue tu braffes fraude.

20 Tute fieds, & parles contre ton frére, & mets blâme sur les fils de ta mere.

21 Tu as fait ces choseslà, & je m'en suis reu; & tu as estimé que véritablement je susse comme toy je t'en reprendrai, & déduirai le tout par ordre en ta présence.

22 Entendez cela maintenant, vous qui oubliez Dieu: de-peur que je ne vous ravisse; & qu'il n'y ait personne qui vous délivre.

23 Celuy qui facrifie louange, me glorifiera: & à celuy qui adresse son chemin, je montreray la délivrance de Dieu.

MISERERE MEI, DEUS. Pf. LI.

Olieu, aye pitié de moy felon ta gratuité; felon la grandeur de tes compaffions efface mon forfait.

2 Lave-moy tant & plus de mon iniquité, & me nettoïe de mon péché.

3 Car je connois mes transgressions; & mon péché est continuellement de-

vant moy.

4 3° ay péché contre toy, coutre toy proprement, &c ay fait ce qui est déplaisant devant tes yeux, afin que tu sois connu juste quand tu

parles, & trouve pur quand tu juges.
5 Voilà, j'ay été formé

en iniquité; & ma mere m'a échauffé en péché.

6 Voilà tu aimes la vérité au dedans: & tu m'as enfeigné la Sagesse dans le secret de moncœur,

7 Purifie-moy de mon péché avec de l'hyfope; & je ferai net: lave moy, & je ferai plus blanc que la nége.

8 Fay moy entendre joie & liesse; & que les os que tu as brisez se rejouissent.

9 Détourne ta face arrière de mes péchez, & efface toutes mes iniquitez.

no O Dieu, crée en moy un cœur net, & renouvelle dans moy un esprit bien remis.

11 Ne me rejette point de devant taface; & ne m'ôte encontre : elle est comme un point l'Esprit de ta sainteté.

Ren moy la liesse de ton falut: & que l'esprit franc

me foûtienne.

13 l'enseignerai tes voïes aux tranfgrefleurs : & les pecheurs se convertiront à tov.

14 O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moy de tant de fang: ma langue chan-

tera hautement ta justice. is Seigneur, ouvre mes lévres, & ma bouche annon-

cera ta louange.

16 Car tu ne prens point plaifir aux facrifices, autrement i'en donnerois; l'holocauste ne t'est point agreable.

17 Les facrifices de Dieu font l'esprit froille: ô Dieu, tu ne méprifes point le cœur froissé & brisé.

18 Fay du bien selon ta bien-vueillance à Sion; & edifie les murs de lerufalem.

10 Alors tu prendras plaifir aux facrifices justement faits, à l'holocauste, & aux sacrifices qui se consument entierement par seu: alors on offrira des bouveaux für ton autel.

QUID GLORIARIS. Pf. LII.

POurquoy te vantes-tu du mal, vaillant homme? La gratuité du Dieu Fort dure tous les jours.

rasois affilé qui trompe.

3 Tu aimes plus le mal que le bien, & le mensonge plus que de dire choses droites.

4 Tu aimes tous propos pernicieux, & le parler de-

cevable.

s Auffi le Dien Fort te détruira pour jamais: il te ravira & t'arrachera de ton tabernacle, & te déracinera de la terre des vivans.

6 Et les justes le verront ; & ils craindront, & fe riront

de luy, disant.

7 Voilà ce vaillant homme, qui ne tenoit point Dieu pour sa force ; mais s'affûroit en fes grandes richesses, & mettoit sa force en la malencontre qu'il pourchassoit aux autres.

8 Mais moy je ferai comme un olivier verdoïant en la maison de Dieu : je m'asfûre en la gratuité de Dieu, pour toujours & à perpé-

tuité.

9 Je te célébrerai à toû-Jours, de ce que tu auras fait cela, & attendrai ton Nom. parce qu'il est bon à l'égard de tes bien-aimez.

Priere du Soir.

DIXIT INSIPIENS. Pf. LIII.

Infense dit en son cœur, Il n'y a point de Dieu, 2 Ils

Les PSEAUMES. Le To. jour. 2 Ils fe font corrompus, quête, & prête l'oreille aux

& ont rendu abominable leur perversité: il n'y a personne qui fasse bien.

3 Dieu a regardé des cieux fur les fils des hommes, pour voir s'il y en a quelqu'un entendu, & qui

cherche Dieu. 4 Ils sont tous tournez en arriere, & se sont ensemble rendus puans: il n'y a perfonne qui fasse bien, non

pas mêmes un.

s. Les ouvriers d'iniquité n'ont-ils point de connoissance, mangeans mon peuple comme s'ils mangeolent du pain: ils n'invoquent point Dieu.

6 Là leront-ils effraiez, au leu qu'ils n'avoient point eu de peur : car Dieu a épars les os de celuy qui se campe contre toy; tu les as rendus confus, parce que Dieu les a rendus contemp. tibles.

7 O qui donnera de Sion les delivrances d'Ifraël? Quand Dieu aura ramené & mis en repos fon peuple captif.

8 Jacobs'égaïera, Israël

se rejoûïra.

DEUS, INNOMINE. Pf. LIV.

Dieu, délivre moy par ton Nom; & me fay droit par ta puissance.

2 O Dien, écoute ma re-

paroles de ma bouche. 3 Car des étrangers se

font élevez contre mov : & des gens terribles , qui n'ont point Dieu devant leurs veux, cherchent ma vie.

4 Voilà, Dieu m'eft en aide: le Seigneur est de ceux

qui soutiennent mon ame. s Il fera retourner le mal

fur ceux qui m'épient : detrui-les felon ta vérité.

6 le te ferai sacrifice de bon cœur: Eternel, je célebrerai ton Nom, parce

qu'il est bon. 7 Car il m'a délivré de toute détresse: & mon œil a vuce qu'il voulois voir fur

mes ennemis.

EXAUDI, DEUS. Pf. LV.

ODieu, prête l'oreille à ma requête; & ne te cache point arriere de ma supplication.

2 Enten moy, & m'exauce: je me plains en menant bruit, & me tempête,

3 Pour le bruit que fait l'ennemi, & à cause de l'oppression du méchant : car ils font tomber fur moy rout outrage, & me haissent furieusement.

 Mon cœur est comme en travail d'enfant au dedans de moy; & les fraïeurs de mort font tombées moy.

5 Crain-

pagnie en la maison de

Crainte & tremble-, ment se sont jettez sur moy, & épouvantement

m'a couvert. 6 C'est pourquoi j'ay dit,

O qui me donneroit des ailes de pigeon! je m'envolerois, & me poserois quelque part.

 Voilà, je m'enfuirois bien loin; & je me tiendrois au desert.

8 le me hâterois de me sauver de devant ce vent poussé de la rempête.

9 Englouti, Seigneur, divise leur langue : car j'ay vû violence & querelles en la ville.

10 Elles l'environnent our & nuit fur ses murailles: outrage & tourment fent au milieu d'elle.

ii Malencontres fout au milieu d'elle: & tromperie & fraudes ne partent de pas une de ses places.

12 Car ce n'a point été mon ennemi qui m'a diffamé : autrement je l'eusse enduré.

13 Ce n'a point étéceluy qui m'a en haine, qui s'est élevé contre moy: autrement je me fusie caché de .luv.

14 Mais (a été toy, homme qui étois prisé autant que moy, mon gouverneur & mon familier.

rs Nous prenions plaifir à communiquer nos fecrets les précipiteras dans le puirs ensemble, o allions de com- de perdition.

16 Que la mort comme exacteur fe jette fur eux, qu'ils descendent tout vifs en la fosse: car parmi eux en leur assemblée il n'y a que maux.

17 Mais moy je crierai à Dieu: & l'Eternel me déli-

viera.

18 Lesoir, & le matin, & à midi, je menerai bruit. & me tempêterai : & il orra ma voix.

10 Il délivrera mon ame en paix de l'attaque qu'on me fait: car j'ay à faire conrre beaucoup des gens.

20 Le Dien Fort l'orra, & les accablera; car il préside de toute ancienneté: parce qu'il n'y a point de changement en eux.& qu'ils ne craignent point Dieu.

21 Chacun d'eux a jetté les mains fur ceux qui vivoient paisiblement avec luy, & a violé fon accord. 22 Les paroles de fa bouche font douces comme beurre, mais guerre est en son cœur: les paroles sont plus benignes qu'huile, & si font-elles autant d'entameures.

23 Rejette ta charge fire l'Eternel, & il te soulagera: caril ne permettra jamais que le juste trebuche.

24 Maistoy, ô Dieu, tu

25 Car

ac Car les hommes fanguinaires & trompeurs ne parviendront point à la moitié de leurs jours : mais moy je m'affurerai en toy.

Priere du MATIN.

MISERERE MEI, DEUS. Pf. LVI.

ODieu, aye pitié de moy, car l'homme mortel veut m'engloutir, & m'en. ferre, me faifant tous les iours la guerre.

2 Mes espions ont taché tout le jour de me dévorer: car, ô Tres-haut, plufieurs guerroient contre moy.

3 Aujour auquel je craindrai, je m'affûrerai en toy. 4 Je lonërai en Dieu fa

parole ; je m'affûre en Dieu, ie ne craindrai rien. me fera la chair?

5 Tout le jour ils tordent mes propos; & toutes leurs peniees font à mal contre moy.

6 Ils s'affemblent, ils fe tiennent cachez: ils épient mes talons, attendant comme ils surprendront ame.

7 Leur moienl d'échapper deft par outrage : ô Dieu, précipites les en ton ire.

8 Tu as nombré mes vire vontes, mets mes larmes en ton vafe. Ne font-elles pas

en ton segitre ?

rai à toy, mes ennemis retourneront en arriere : je scay cela, que Dien est pour moy.

10 Je louërai en Dieu la parole; je louërai en l'E-

ternel fa parole.

11 Je m'affure en Dieu ; je ne craindrai tien. Que me

fera l'homme ? 12 O Dieu, tes vœux feront en moy: je te rendrai des

actions de graces.

13 Puis que tu as délivré mon ame de la mort, ne gardereis-tu pas mes pieds de trebucher: afin que je chemine devant Dien en la lumiere des vivans ?

MISERERE MEI, DEUS. Pf. LVII.

A Ye pitié de moy , ô Dieu, aye pitié de moy : car mon ame fe retire vers toy: & je me retire fous l'ombre de tes ailes jusques à ce que les malencontres passées.

2 Je crierai au Dieu souversin, au Dieu Fort qui accomplit fon auvre

moy. 3 Il envoïera des cieux,

& me délivrera : il rendra honteux celuy qui me veut engloutir.

4 Dieu envoiera sa gratuité & sa vérité, mon ame est parmi des lions.

5 Je demeure parmi des

bou-

Le 11. jour. boutefeux, parmi des hom- | lence de vos mains en la mes dont les dents font halebardes & fléches, & dont la langue est une épée aiguë.

6 O Dieu, éleve-toy sur les cieux : que ta gloire foit

fur toute la terre.

7 Ils avoient apptêté la rets à mes pas; mon ame panchoit déja: ils avoient creuse une fosse devant moy, mais ils y font tombez au beau milieu.

8 Mon cœur est disposé, o Dieu, mon cœur eft difposé: je chanterai & psal-

modierai.

9 Reveille-toy, magloire, réveille toy, musette & wiolon: je me réveillerai à

l'aube du jour. 10 Seigneur, je te céle-

brerai parmi les peuples; je te psalmodierai parmi les nations.

11 Car ta gratuité est grande jusqu'aux cieux'; & ta vérité jusques aux nues.

12 O Dieu, éleve-toy sur les cieux: que ta gloire foit fur toute la terre.

SI VERE PTIQUE, Pl. LVIII.

MAis de vray, vous, gens de l'assemblée, prononcez-vous ce qui est juste? vous, fils des hommes, jugez · vous en droiture ?

2 Au contraire vous braffez perverfitez en votre cœur ; yous balancez la vio-

terre. 3 Les méchans se sont égarez dés la matrice ; ils

te sont fourvoïez des le ventre de leur mere, profesant

mensonge.

4 Ils ont du venin semblable au venin du serpent : & font comme l'aspic sourd qui boûche son oreille.

5 Lequel n'écoute point la voix des enchanteurs, du charmeur fort expert en

charmes.

6 O Dieu, casse-leur les dents en leur bouche : Eternel, romp les dents måchelieres des lionceaux. 7 Ou'ils s'écoulent com-

me eau, & qu'ils se fondent: que chacun d'eux bande son arc; mais que ses fléches foient comme si elles étoient rompues.

8 Qu'il s'en aille comme un limaçon qui se fond: qu'ils ne voient point le foleil non plus que l'avorton

d'une femme.

9 Avant que vos chaudieres aïent fenti le feu des épines, l'ardeur de colére, ainsi qu'un tourbillon, vous enlevera un par un comme

de la chair cruë. 10 Le juste se réjouira

quand il aura vù la vengeance : il lavera ses pieds au fang du méchant.

11 Et chacun dira, Quoy

qu'il en soit, il y a du fruit pour le juste: quoy qu'il en Coit

48 Les PSE AUMES. Lest. jour. foit, il y aun Dieu qui juge ils, Qui est celuy qui nous en la terre.

Priere du Soir.

ERIPE ME DE INIMICIS. Pſ, LIX.

Mon Dieu, délivre-moy de mes ennemis : garenti-moy de ceux qui s'éleyent contre moy.

2 Délivre-moy des ouvriers d'iniquité, & me garde des hommes sanguinai-

3 Car voicy, ils m'ont dresse des embûches; & gens robustes se sont emblez contre moy, bien qu'il n'y ait point detransgression, ni de peché en moy, ô Eternel.

4 Ils courent deça & delà, & se mettent en ordre, bien qu'il n'y ait point d'iniquité en moy: réveille-toy, pour venir au devant de moy, & regarde.

5 Toy done, Eternel, Dieu des armées, Dieu d'Ifraël, réveille-toy pour vifiter toutes nations: ne fay point de grace à pas un de ceux qui outragent déloïaument.

6 Ilsvont & viennent fur le foir, & menent bruit comme des chiens, & font le tour de laville.

7 Voicy, ils dégorgent de leur bouche: épées sont en leur lévres: car, disent8 Mais, Eternel, tute riras d'eux; tu te moqueras de toutes les nations.

toutes les nations.

9 Pour le regard de ma

force, je regarde à toy: car Dieu est ma haute retraite. 10 Dieu qui me favorise

me préviendra: Dieu me fera voir ce que je veux voir en ceux qui m'épient.

11 Ne les tuë pas, de-peur que mon peuple ne l'oublie: fai-les trotter parta puissance, & les abba, ô Seigneur, qui é nôtre bouclier.

12 Le péché de leur bonche est la parole de leurs lévres: qu'ils soient donc pris par leur orgueil; car ils ne tiennent propos que d'éxécration & mensonge.

13 Consume-les furieusement, consume-les, de sorte qu'ils ne soient plus; & qu'on sçache que Dieu domine en Jacob, & jusqu'aux bouts de la terre.

14 Qu'ils aillent donc & viennent sur le soir; & qu'ils menent bruit comme des chiens, & fassent le tour de la ville.

15 Qu'ils trottent pour trouver à manger; & qu'ils passent la nuit sans être tassaire.

16 Mais moy je chanterai ta force, & louërai, à haute voix, fur le matin, ta gratuité: parce que tu m'as eté une haute retraite, & pour refuge au jour que j'étois en

Le II. jour.

modierai: car Dieu est ma ques en Edom ? haute retraite, & le Dieu qui me favorise.

DEUS, REPULSTI NOS. Pf. LX.

tu nous as diffipez : tu nite. t'es courroucé, retourne vers nous.

2 Tu as émû la terre, & l'as fenduë : gueri fes caffeures; car elle eft affaiffee.

3 Tu as fait fentir à ton peuple choses dures; tu nous as abbruvez du vin d'étourdiffement.

A Mais depuis tu as donné une banniere à ceux qui te craignent ; afin de l'élever en haut, pour l'amour de ta vérité.

s Afin que ceux que tu aimes toient delivrez: préferve-moy par ta dextre,-& m'exauce.

6 Dieu a parlé en son Sanctuaire , je me rejoùirai , je partagerai Sichem, & mefurerai la vallée de Succoth.

7 Galaad sera à moy, Manafle auffi (era à moy; & Ephiaim sera la force de ma tête Juda, mon législateur.

8 Moab fera le baffin où je me laverai ; je jetterai mon foulier contre Edom : ô Palestine , triomphe de moy.

9 Qui sera-ce qui me conduira en la ville munie? qui 17 Ma force, je te plal- fera-ce qui me conduira jul-

se Ne fera-ce pas toy, ô Dieu, qui nous avois rejettez, & qui ne sortois plus, Dieu, avec nos armées?

11 Donne-nous secours pour sortir de détresse : car le ODieu, tu nous as rejettez, secours de l'homme eft va-

> 12 Nous ferons prouesse en Dieu: & il foulera nos ennemis.

EXAUDI , DEUS. Pf. LXI.

ODieu, écoute mon cris & fois attentif à ma re-

2 Te crierai à toy du bout de la terre; parce que mon cœur est transi.

3 Condui-moy fur cette roche trop haute pour moy; Car tu m'as été pour retraite & pour une forte tour au devant de l'ennemy.

4 Je sejournerai en ton tabernacle par longs siécles: ie me retirerai fous la cachette de tes aîles.

5 Car tu as, ô Dieu, éxaucé mes desirs, & m'as donné l'héritage de ceux qui craignent ton Nom.

6 Tu ajoûteras des jours aux jours du Roy; & fes ans feront comme plusieurs âges.

7 11 demeurera à toûjours en la presence de Dieu: ap-

prête gratuité, & vérité, / & ma retraite. aus le préfervent.

8 Ainsi je psalmodierai ton Nom à perpétuité: en rendant mes vœux chaque jour.

Priere du MATIN. NONNE DEO. Pl. LXII.

OUoy qu'il en soit, mon Lame se repose en Dien :

ma délivrance est de luy. 2 Quoy qu'il en soit, il est mon rocher, & ma délivrance: & ma haute retrai-

te: je ne ferai point ebranlé. 3 Juiques à quand machinerez - vous mechancere contre un personnage: vous ferez mis à mort vous tous,

& ferez comme le mur qui panche, & comme la cloiton rompûë.

A lls ne font que confulter, pour le faire tomber de fon elevation; ils prennent plaifir en menfonge; benissent de leur bouche. mais au dedans ils mau-

diffent.

5 Mais toy, mon ame, car mon attente ef de luy.

est mon rocher, & ma délivrance, & ma haute retraite: je ne serai point ébranlé.

7 En Dieu est ma deli- leure que la vie : c'est pourvrance & ma gloire: en Dieu quoi mes levres te louëof le rocher de ma force ront.

8 Peuples, confiez-vous en luy en tout temps; & déchargez vôtre cœur devant

luy: Dieu eft notre retraite. 9 Ceux de bas état ne

font que vanité; les nobles ne font que menfonge : si on les mettoit tous ensemble en une balance, ils fe trouveroient plus légers que la

vanité même. 10 Ne mettez point vôtre confiance en tromperie, ni en rapine; ne devenez point

vains: quand les richesses abonderont, n'y mettez point voire cœur. 1 x Dieu a une fois parlé;

j'ay ouï cela par deux fois, c'est que la force est à Dieu. 12 Et ceft à toy, Seigneur, qu'appartient la gratuité: certainement tu rendras à chacun felon fon œuvre,

DEUS DEUS MEUS. Pf. LXIII.

ODieu, tu és mon Dieu Fort : je te cherche au point du jour.

2 Monamea foif de toy. tien toy coye envers Dieu : ma chair te fouhaite, en cette terre deferte; & je fuis al-6 Quoy qu'il en foit . il tere & fans eau.

2 Pour voir ta face & ta gloire, je t'ay contemplé au

Sanctuaire. 4 Carta gratuité est meil-

s Et ainsi je te benirai durant mavie; & j'eleverai mes mains en ton Nom.

s Mon ame est rassassée comme de moëlle & de graisse; ma bouche te louë avec chant de réjouissance.

7 Quand je me fouviens de toy en mon lit, je médite de toy durant les veilles

de la nuit ; 2 Parce que tu m'as été

en aide : c'estpourquoi je me réjouirai en l'ombre de tes aîles.

9 Mon ame a adheré à toy pourte suivre; & tadextie

me maintient.

10 Mais ceux ci, qui demandent que mon ame tombe en mine, entreront au plus bas de la terre.

II On les fera écouler un par un à coups d'épée: 11s feront la portion des renards.

12 Mais le Roy se réjouira en Dieu; & quiconque jure par luy s'en glorifiera: car la bouche de ceux qui parlent menfonge, fera clofe.

EXAUDI, DEUS. Pf. LXIV.

ODieu, écoute ma voix quand je mene biuit: garde ma vie de la frayeur de l'ennemi.

z Tien-moi caché du secret conseil des méchans: & de la mutinerie des ouvriers d'iniquité,

3 Lesquels ont aignise

leur langue comme une épée, & ont tire, pour leur fléche, parole amere.

4 Pour tirer contre celuv qui eft entier jusques dans fa cachette: ilstirent contre luy foudainement, & n'ont

point de crainte.

s Ils s'affurent fur mauvaises affaires: & tiennent propos de cacher des laqs, & disent, Qui les verra?

6 Ils cherchent curieusement des méchancerez : ils ont cherché jusqu'an fond, ce qui peut être au dedans de l'homme, & au cœur le plus profond.

7 Mais Dieu a foudain tiré fon trait contre eux : dont leurs blefiures s'en enfuivies.

8 Et ils ont fait trebucher eux-mêmes leur propre langue: ils trotteront ca & la ; chacun les verra. 9 Et tous hommes crain-

dront, & racontero, t l'œuvre de Dien , & confidéreront ce qu'il aura fait.

to Le juste se rejouira en l'Eternel , & fe retirera vers luy: & tous ceux qui font droits de cœur, s'en glorificiont.

Priere du Soir.

TE DECET HYMNUS. Pf LXV.

Dien, lollange t'attend en filence en Sion ; &

Le 12. jour. l'amollis par la pluye me-

z Tu y entens les requêtes: toute creature viendra

jusqu'à toy.

3 Les iniquitez avoient gagné fur moy : mais tu feras l'expiation de nos tranf-

greffions.

4 O que bienheureux eft celuy que tu auras elû, & que tu auras fait approcher, afin qu'il habite en tes parvis: rious ferons raffafiez des biens de ta maison, & du faint lieu de ton palais.

< O Dieu de nôtre délivrance, tu nous répondras par choses terribles faites avec justice : toy qui és l'affurance de tous les bouts de la terre, & des plus éloignez en la mer.

6 Il tient fermes les montagnes par la force; & il eff enceint de puissance.

7 Il appaile le bruit de la mer, le bruit de ses ondes, & l'émotion des peuples.

8 Et ceux qui habitent aux bouts de la terre, ont peur de tes signes: tu rens les arrivées du matin & du soir gayes.

9 Tu visites la terre; & aprés que tu l'as renduë alterée , tu l'enrichis am-

plement.

12 Le ruisseau de Dieu est plein d'eau: tu apprétes leurs bleds, aprés que tu l'as ainfi préparée.

& applanis fes rayons : tu inations; les revêches ne fe

nuë, & benis fon germe. 12 Tu couronnes l'année de tes biens, & tes ornieres

dégoutent la graisse. 13 Elles degoutent fur les loges du défert; & les cô-

teaux font enceints de lieffe.

14 Les campagnes sont revêtuës de tronpeaux; & les vallees sont couvertes de froment: elles en triomphent, oùi elles en chantent.

JUBILATE DEO. Pf. LXVI.

TOute la terre, jettez cris de réjouissance à Dieu: psalmodiez la gloire de son Nom , rendez fa louange glorieuse.

2 Dites à Dieu, O que tu

es terrible en tes faits! tes ennemiste mentiront pour la grandeur de ta force. 4 Toute la terre le profter-

nera devant toy, & psalmodiera: elle pialmodiera ton Noni.

4 Venez, & voyez les fairs de Dieu : il eft terrible en exploits fur les fils des hommes.

s Il a tourné la mer en terre seche; on a passé le fleuve à pied sec, la nousnous fommes réjouis.

6 Il domine par sa puilfance éternellement ; ses 11 Tu arrofes ses sillons, yeux prennent garde fur les

Le 13. jour.

pourront point élever. 7 Peuples, benissez nôtre

Dieu, & faites retentir le son

de sa louange.

8 C'eft luy qui a remis nôtre ame en vie, & n'a point mis nos pieds à la merci du trebuchement.

9 Car, ó Dieu, tu nous as sondez : tu nous as afinez, comme on afine l'ar-

gent.

to Tu nous avois amené au filer; tu avois mis une étreinte en nos reins.

II Tu avois fait monter les hommes sur nôtre tête: & nous étions entrez au feu & en l'eau : mais tu nous as fait fortir en lieu plantureux.

12 J'entrerai en ta maison avec holocaustes, & te rendrai mes vœux, lesquels mes levres ont proferez, & ma bouche a prononcez, lors que j'étois en détreffe,

13 Je t'offiirai holocaustes de bêres moëlleules, avec la graisse des moutons, laquelle on fait fumer : je te l'acrifierai des bœufs avec

des boucs.

14 Vous tous qui craignez Dien, venez, ecoutez: & ie raconterai ce qu'il a fait à mon ame.

15 Je l'ay invoqué de ma bouche, & il a ete exalté

par ma langue.

16 Si j'eusse pensé quelque outrage en mon cœur; le 'eigneur ne m'eut point ecouté.

17 Mais vrayment Dien m'a écouté, & a été attentif à la voix de ma requêté.

18 Beni foit Dieu , qui n'a point rejetté ma requête, ni la gratuité arriere de

moy.

DEUS MISEREATUR. Pf. LXVII.

Dleu, aye pitié de nous. & nous benisse, & faste luire sa face sur nous.

2 Afin que ta voye soit connuë en la terre; & ta delivrance parmi toutes les nations.

3 Les penples te célébreront, ô Dieu: tous peuples te célebreront.

4 Les nations se réjouiront, & chanteront de lieffe: car tu jugeras les peuples en équité, & tu conduiras les nations parmi la terre.

5 Les peuples te célébreront, ô Dieu: tous peuples

te célébreront.

6 La terre produira son fruit: Dieu, notre Dieu nous benira.

7 Dieu nous bénira : & tous les bouts de la terre le craindront.

Priere du MATIN.

EXURGAT DEUS, PI.LXVIII.

Que Dieu te leve : fes ennemis feront difperfez

Les PSEAUMES.

Le 13. jour. tenu, tu accommodes de tes biens l'affligé, ô Dieu.

2 Tu les chasseras comme la fumée est chassée par le vent, & comme la cire se fond devant le fen , amfi

& ceux qui le haissent, s'en-

fuiront de devant luy.

périront les méchans de devant Dicu.

3 Mais les justes se réjourront, & s'égayeront dévant Dieu, & treffailliront

de iove.

4 Chantez à Dieu, pfalmodiez fon Nom: exaltez celui qui est monté sur les cieux, de ce que son Nom oft l'Eternel, & égaïez-vous en sa présence.

\$ It eft le pere des orphelins, & le juge des veuves: Dieu eft en l'habitacle de sa

Sainteré.

o Dieu fait habiter en famille ceux qui étoient seulets; il delivre ceux qui étoient enchaînez : mais les revêches demeurent en terre déferte.

7 O Dieu, quand tu marchois devant ton peuple, quand tu cheminois par le

défert.

8 Laterre trembla, même les cieux dégouterent pour la présence de Dien, & ce mont de sinaï, pour la préfence de Dieu, le Dieu d'Ifraël. 9 O Dien, tu as fait dé-

gouter la pluye à largesse sur ton heritage: & quand il étoit las, tu l'as remis.

11 Le Seigneur a donné dequoi parler: les messageres de bonnes nouvelles ont été une grande armée.

12 Les Rois des armées s'en font fuis, ils s'en font fuïs: & celle qui résidoir en la maison, a départi le bu-

13 Quand bien yous auriez couché entre les chenets atrangez, fiferez-vous comme les aîles d'un pigeon couvert d'argent, & duquel les ailes font comme jauneur de fin or.

14 Quand le Tout-puisfant dissipa les Rois en cet héritage ; il devint blanc comme la nége qui est en

Tialmon.

15 La montagne de Dieu eff un mont de Bafçan, un mont boffu, un mont de Bafcan. 16 Pourquoy fantelez-

vous contre montagnes boffuës: Dieu a defiré cette montagne pour y habiter, oûi l'Eternel y demeurera à jamais.

17 Les chariots de Dieu le comptent par vingt mille, par milliers redoublez: Le Seigneur eft parmi eux, c'eft un Sinaï en Sainteté.

18 Tu és monté en haut ; tu as mene captifs les prisonniers, tu as pris des

dons pour diffribuer entre les 10 Ton troupeau s'y est hommes: & memes tu as I.c. 13. jour, Les PSEAUMES. 55 pris les revêches, afin qu'ils/ de Zabulon, & les princi-

demenrent au lieu de l'Éternel Dieu.

19 Béni soit le Seigneur: lequel nous comble journellement de ses biens: le Dieu Fort est nôtre délivrance.

zo Le Dieu Fort nous est un Dieu pour nous délivrer, & les issues de la mort appartiennent à l'Eternel le Sei-

gneur.

21 Certainement Dieu transpercera la tête de ses ennemis, & le sommet des cheveux de celuy qui chemine en ses vices.

22 Le Seigneur a dit, Je ferai retourner les miens de Basçan, & les ferai retourner du profond de la mer.

23 Afin que ton pié, enfemble la langue de tes chiens s'enfonce dans le fang de tes ennemis, & de chacun d'eux.

24 O Dieu, ils ont vû tes allures; les allures de mon Dieu Fort, qui est mon Roy, au lieu Saint.

25 Les chantres alloient devant 3 puis les Joüeurs d'instrumens 3 & au milieu les jeunes silles sonnant du tabourin.

26 Benissez Dieu dans les congrégations, & le Seigneur, vous qui étes de la source d'Israël.

27 Là étoit Benjamin le petit, qui a dominé sur eux ; les principaux de Juda avec leurstroupes; les principaux paux de Nephtali. 28 Ton Dieu 2 ordonné

ta force: Donne force, ô Dieu, tu nous as fait ceci.

29 Depuis ton Temple, qui est à Jerusalem, les Rois l'ameneront des présens.

30 Tance rudement les bêtes sauvages des roseaux, -Passemble des forts taureaux, avec les veaux des peuples, & ceux qui se montrent parez de lames d'argent: il a dissip les peuples qui ne demandent que la

31 Grands Seigneurs viendront d'Egypte: Cus le hâtera d'étendre les mains

vers Dieu.

guerre.

32 Royaumes de la terre, chantez à Dieu, pfalmodiez au Seigneur.

33 A celuy qui est monté fur les cieux des cieux d'ancienneté: voilà, il fair retentir de sa voix un son vehément.

34 Attribuez force à Dieu : fa magnificence est fur Ifraël; & fa force aux nuces.

35 O Dieu, tu estedouté pout tes Sanctuaires: Le Dieu Fort d'Ifraël est celui qui donne force & puissance au peuple. Béni Cou Dieu.

Priere du Soin.

SALVUM ME FAC. Pf. LXIX.

Delivre-moy, ô Dieu:

Les PSEAUMES. Le 13. jour. trées jusques à l'ame. ient, font tombez fur mov.

2 Je fuis enfoncé en un bourbier profond, auquel il n'y a point où prendre pied: Je suis entré au plus profond des caux, & le fil eaux fe debordant

m'emporte. 3 Je suis las de crier, mon gosier en est sec; mes yeux font defaillis, pendant que j'attens aprés mon Dieu.

4 Ceux qui me haissent sans cause, passent en nombre les cheveux de ma tete: & ceux qui tâchent à me ruiner, & me font ennemis à fausses enseignes, se sont renforcez.

5 Je leur ai rendu ce que je n'avois point ravi : Dieu, tu connois ma folie: & mes fautes ne te sont point

cachées.

۲6

6 O Seigneur Eternel des armées, que ceux qui s'attendent à toy, ne soient point rendus honteux à caufe de moy: que ceux qui te cherchent ne foient point confus à cause de moy, ô Dieu d'Ifraël.

7 Car pour l'amour de toy j'ay fouffert opprobre; & honre a couvert ma face.

8 Je suis devenu étranger à mes fréres, & un homme de dehors aux enfans de ma mere.

9 Car le zéle de ta maifon m'a mangé: & les blâmes de ceux qui te blâmo-

16 C'estpourquoi pleuré en jeunant à part mov : mais cela m'a été tourné à blâme.

11 l'ay austi pris un sac pour vêtement: mais je leur

av servi de dicton.

12 Ceux qui sont assis à la porte, bruyent contre moy, & je sers de chansons à ceux qui yvrognent. 13 Mais quant à moy,

ma requête s'arrê e à toy, ô Eternel: ô Dieu, il y aun tems de ton bon plaisir, selon la grandeur de ta gratuité.

14 Répon-moy, selon la

vérité de la délivrance. 15 Délivre-moy de la

bourbe, & que je n'y enfonce point : que je fois délivré de ceux qui me haiflent, & des eaux profondes. 16 Que le fil des eaux se

débordant ne m'emporte point, & que le gouffre ne m'engloutisse point, & que le puits ne ferme point sa gueule fur moy. 17 Eternel, éxauce-moy;

car ta gratuité est bonne : tourne ton vilage vers moy selon la grandeur de tes compassions.

18 Et ne cache point ta face arriere de ton ferviteur ; car je fus en détretie : hâtetoy, exance moy.

19 Approche-roy de mon

ame, rachete-la, délivremoi à cause de mes ennemis.

20 Toi - même connois mon blame, ma honte, & ma confusion: tous mes adverfaires font devant toy.

21 Opprobre m'a rompu le cœur; dont j'en suis languiffant: & quand j'ay attendu que quelqu'un eût compassion de moy, & il n'y en a point eû & que quelqu'un me consolat; & je n'en ay point aussi trouvé.

22 Qui plus eft, ils m'ont donné du fiel en mon repas ; & en ma soif ils m'ont ab-

bruvé de vinaigre. 23 Oue leur table leur soit en lags devant eux; & que

ce qui est à prosperite, leur foit tourné en ruine.

24 Que leurs yeux foient de telle forte obscurcis, qu'ils n'en puissent voir : & fai continuellement chanceler leurs reins.

25 Répan ton indignation fur eux : & que l'ardeur

de ta colére les faisisse.

26 Que leur palais soit desolé; & qu'il n'y air aucun qui habite en leurs tabernacles

27 Car ils persécutent celuy que tu avois frapé, & font leurs contes de la douleur de ceux que tu avois navrez.

28 Metsiniquité sur leur iniquite; & qu'ils n'entrent point en ta justice.

29 Qu'ils soient effacez du livre de vie; & qu'ils ne foient point écrits avec les justes.

30 Or mov, je suis afflige, & en douleur: ta deli. vrance, ô Dieu, m'enlevera en une haute retraite.

11 le louërai le Nom de Dieu en Cantique, & le magnifierai par louange fo-

lennelle.

32 Et cela plaira plus à l'Eternel, qu'un bœuf, mê. me qu'un bouveau ayant cornes & ongle divité.

33 Les debonnaires le verront, & s'en rejouïront; & vôtre cœur vivra, é vous qui cherchez Dieu.

34 Car l'Eternel éxauce les miserables: & ne méprise

point les prisonniers.

35 Que les cieux & la terre le louent, la mer, & tout ce qui se remuë en

elle.

16 Car Dieu delivrera Sion, & édifiera les villes de Juda: & on y habitera, & on la possedera.

17 Et la postérité de ses ferviteurs l'héritera : & ceux qui aiment fon Nom, demeureront en elle.

DEUS IN ADJUTORIUM. Pf. LXX.

ODieu hate-toy de me delivrer : O Dieu, hâte-toi de venir à mon aide.

Que genk · là tioient tous honteux & rougissent, qui cherchent mon ame : & que ceux qui prennent plaifir a mon mal foient repoulconfus.

3 Que ceux qui disent, Aha, Aha, retournent en arriere, ponr le toyer de la honte qu'ils m'ont faite.

4 Que tous ceux qui te cherchent, s'egayent & fe rejouitient en toy; & que ceux qui aiment la délivrance que tu donnes aux tiens, disent toûjours, Magnifié foit Dieu.

5 Or suis-je affligé & miferable: O Dieu, avance-

toi vers moy.

6 Tu és mon aide, & mon liberateur : ô Eternel . ne tarde point.

Price du MATIN.

IN TE, DOMINE, SPERAVI. Pf. LXXI.

E Ternel, je me suis retiré vers roy, que je ne sois iamais confus: délivre-moi par ta justice, & rachetemoi ; incline ton oreille vers moi, & fauve moi.

 Sois moy pour un rocher de retraite; afin que je m'y puisse retirer pour jamais: tu as donné mandement de me fauver : car tu es mon roc & ma forteresse.

3 Mon Dieu, délivremoy de la main du méchant, de la main du pervers , de celuy qui gâte tout. .

4. Car tues momattente,

Le 14. jour. Seigneur Eternel, & ma confiance dés ma jeunesse.

f l'ay été appuyé fur toy des le ventre de ma mere ; c'est toy qui m'as tiré hors des entrailles de ma mere : ma louiange est continuellement de toy.

6 l'ay été à plusieurs comme un monstre: mais tu és

ma ferme retraite.

7 Que ma bouche soit remplie de ta louange, & de ta magnificence chaque jour.

8 Ne me rejette point att temps de ma vieillesse; ne m'abandonne point maintenant que ma force est de-

faillie.

9 Car mes ennemis ont parlé de moy, & ceux qui épient mon ame, ont pris conseil ensemble, disant, Dieu l'a abandonné, pourluivez & faisiffez-le: car il n'y 4 aucun qui le deliere.

10 O Dieu, ne t'éloigne

point de moy: mon Dieu, hâte-toy de venir à mon aide.

11 Que ceux qui sont ennemis de moname, solent honteux & defaillent: & que ceux qui pourchassent mon mal, foient enveloppez d'opprobre, & de honte. :2. Mais moy , j'espérerai

toûjours ;; &. j'ajoûterai à toute ta louange. 13, Ma bouche racontera

chaque jour ta justice, & la délivrance que tu donnes aux tiens, bien que je n'en sçache point le nombre.

14 Je marcherai en la force du Seigneur Eternel: je raconterai ta seule justice.

15 O Dieu, tu m'as enfeigné dés ma jeunesse : & jufques ici j'ai annoncé tes merveilles.

16 Et encore jusqu'à la vicillesse, même jusqu'à la vicillesse, même jusqu'à la vicillesse toute blanche, ò Dien, ne m'abandonne point, jusqu'à ce que j'aye annoncé ton bras à cette genération, & ta puissance à tous ceux qui viendront aprei.

17 Cartajustice, ô Dieu, est haut elevée, parce que tu as fait de grandes choses O Dieu, qui est semblable

à toy?

18 Qui aprés m'avoir fait voir plusieurs détresses & maux, m'as rendu la vie, & m'as fait remonter de nouveau hors des abîmes de la terre.

19 Tu accroîtras ma grandeur; & de nouveau me

confoleras.

20 Aussi, mon Dieu, je te célébrerai pour Pamour de ta vérité, avec l'instrument de la musette: O Saint d'Itraël, je te psalmodierai avec le violon.

de joye, quand je te pfalmodierai, ensemble mon ame que tu auras rachetée.

22 Ma langue auffi difcourra, chaque jour, de ta
juffice; parce que ceux qui
pourcuaflent mon mal, feronr honteux.

DEUS JUDICIUM. Pf. LXXII.

ODieu, donne tes jugemens au Roy, & ta justi-

ce au fils du Roy.

2 Qu'il juge ton peuple justement, & équitablement ceux des tiens qui seront affigez.

3 Que les montagnes portent la paix pour le peuple, &

les côteaux la justice.

4 Qu'il fasse droit aux affligez d'entre le peuple; qu'il délivre les ensans du miserable; & qu'il froisse l'oppresseur.

s ils te craindront tant que le foleil & la lune dure-

ront, par tous âges.

6 Il descendra comme pluye sur le grain: & comme la menue pluye sur l'hez-be fauchée de la terre.

7 Le juste fleurira en son tems: & il y aura abondance de paix; jusqu'à ce qu'il

n'y ait plus de lune. 8 Même il dominera de-

puis une mer jusqu'à l'autre, & depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre.

9 Les habitans des déferts se courberont devant luy; & ses ennemis lecheront la poudre.

C6 10 Les

Le 14. iuor. lement le Nom de sa gloire: & que route la terre foit

ro Les Rois de Tariçis, & des Isles luy présenteront des dons : les Rois de Sceba & de Seba luy apporteront des préfens.

11 Tous Rois aussi se prosterneront devant luy; toutes nations luy ferviront.

12 Car il delivrera le pauvre criant à luy, & l'affligé, & celui qui n'a personne qui l'aide.

13 Il aura compassion du miférable & du nécessiteux . & fauvera les ames des pau-

vrcs.

To

14 Il garantira leur ame de rromperie, & de violence : & leur sang sera précieux devant fes yeux.

1, ll vivra donc, & on luy donnera de l'or de Sceba; & on fera requête pour luy continuellement, & on le benira chaque jour.

16 Il yaura en la terre au fommet des montagnes une poignée de froment : fon fruit menera bruit comme le Liban ; & les hommes fleuritont par les villes, comme l'herbe de la terre.

17 Son renom durera à toûjours, son renom ira de pere en fils, tant que le foleil durera: & on fera beni en luy: tontes nations le magnifieront.

Beni feit l'Eternel Dieu, le Dien d'Ifraël, qui fait seul choses merveilleu-

19 Beni foit auffi eternel-

remplie de sa gloire. Amen, Priere du SOIR.

Amen.

Quam bonus Israel. Pf. LXXIII.

O'Joy qu'il en foit, Dieu est bon à Ifraël, savoir à ceux qui sont nets de cœur.

2 Or quant à moy, mes pieds m'ont presque failli:

& ne s'en est comme rien falu que mes pas glissé. 3 Car j'ay porté envie

aux méchans, en voiant prospérité des pécheurs:

4 Parce qu'ils ne sont point en péril de mort :

meis leur force eft en son enrier.

s Ils ne tombent pas dans. des malheurs comme les autres gens, & ne sont pas batus comme les autres hommes.

6 C'est pour cela que l'orgueil les environne, comme un carcan, & que l'acourrement de violence les couvre.

7 Les yeux leur fortent denors à force de graisse : ils surpassent les desseins de leur cœur.

a lls font permicieux, & par-

Le 14. jour. parlent d'opprimer, & parlent comme haut-montez.

9 Ils mettent leur bouche aux cieux; & leur langue trotte par toute la terre.

10 C'estpourquoi son peuple en revient-là: quand on leur fait succer l'eau à plein verre :

11 Et ils disent, Comment le Dieu fort auroit-il connoissance, & y auroit-il connoissance au Souverain?

12 Voilà, ceux ci font méchans; & étant à leur aise en ce monde, ils acquierent de-plus-en-plus des richesles: quoy qu'il en soit, c'est en vain que j'ay nettoïé mon cœur, & que j'ay lave mes mains en innocence.

13 Carj'ay été batu journellement; & mon châtiment revensit tous les matins.

14 Mais quand j'ay dit, J'en parlerai ainfi, voilà, j'ay ete deloïal à la génera-

tion de tes enfans. 15 Toutefois j'ay tâche à connoitre cela: mais il m'a

f emblé fort fâcheux. 16 Jusques à ce que je fois entré aux Sanctuaires du Dien Fort; & que j'aye confidéré la fin de telles

gens. 17 Quoy qu'il en soit, tules as mis en lieux gliffans ; tu les fais tomber en précipices.

· 18 Comment ont-ils été

malicieusement détruits ainsi en un ment? comment sont-ils défaillis? ont-ils été consumez d'épouvantement?

19 ils font comme un fonge, quand on s'est reveille. Seigneur, tu mettras en mépris leur image, quand

tu te reveilleras.

20 Or quand mon coeur s'enaigrissoit; & que je me tourmentois en mes reins. 21 Alors j'étois abbruti, & n'avois aucune connoilfance : j'étois une grosse bête devant toi.

22 Je serai donc tofijours avec toy: tu m'as pris par

la main droite.

23 Tu me conduiras par ton confeil; & puis me recevras en gloire.

24 Quel autre ai-je au ciel? or n'ai-je pris plaisir en la terre en rien autre qu'en

25 Ma chair & mon cœut étoient défaillis : mais Dieu ell le rocher de mon cœur, & mon partage à toûjours.

26 Car voilà, ceux qui s'éloignent de toy périront : tu retrancheras tous ceux qui se debauchent de toy. 27 Mais quant à moy,

d'approcher de Dieu, c'est mon bien ; j'ay affis ma retraite fur le Seigneur Eter nel, afin que je raconte tous tes ouvrages.

Ur quid DEus? LXXIV. personne avec nous fçache jufques à quand,

Dieu, pourquoy nous astu rejettez pour jamais? & pourquoy fume ta narine contre le troupeau de ta pâture?

Souvien-toi de ton main, ta dextre? confumeassemblée, que tu as rache-

tée anciennement.

3 Tu t'és aquis cette montagne de Sion, en la- des les temps anciens, faiquelle tu as habité, pour fant délivrance au milieu de être la portion de tonhéri- la terre. tage.

4 Avance tes pas vers les masures de perpetuelle durée: l'ennemi a tout mis à

mal au faint lieu. 5 Tes advertaires ont rugi

au milieu de tes synagogues, ils y ont mis leurs enfeignes pour enfeignes.

6 Là se faisoit voir chacun ramenant vers le mont les haches, àtravers le bois

entrelacé.

7 Et maintenant avec coignées & marteaux, brisent ensemble ses entaillures.

8 Ils ont mis en feu tes Sanctuaires, & ont pollué le pavillon dédié à ton Nom, l'abbatant par terre.

o Ils ont dit en leur cœur, Saccageons-les tous enfemble · ils ont brûle toutes les fynagogues du Dieu Fort fur laterre

10 Nous ne voions plus res affligez.

11 O Dieu, jusques à quand usera de blâme l'adversaire? l'ennemi dépitera-

t-il ton Nom à jamais?

12 Pourquoy retires-tu ta

les, la retirant du milieu de ton fein.

13 Or Dieu est mon Roy

14 Tuas fendula mer par ta force : tu as cassé les têtes des baleines für

caux.

15 Tu as brité les têtes de Leviathan: tu l'as donné en viande au peuple des habitans des déferts.

16 Tu as ouvert la fontaine & le torrent : tu as desie-

ché les grosses rivieres. 17 A toy eft le jour, à toy est la nuit : tu as établi la lu-

miere & le foleil. 18 Tuas posé toutes les limites de la terre : tu as formé l'éré & l'hiver.

10 Souvien-toi de ce point, que l'ennemi a blame l'Eternel; & qu'un peuple insensé a dépité ton Nom.

20 N'abandonne point à la troupe de telles gens l'ame de ta tourterelle; n'oublie point à jamais la troupe de

nos enleignes; il n'y a plus | 21 Regarde à ton alliance:

car

car les lieux ténébreux de la terre sont remplis de cabanes de violence.

22 Que celuy qui est foulé, ne s'en retourne point confus: que l'affligé & le miserable louent ton Nom.

23 O Dieu, leve-toy, deba ma cause: souvientoi du blâme qui t'est fait journellement par l'insensé.

24 N'oublie point la crierie de tes adverfaires: le bruit de ceux qui s'élevent contre toy, monte continuellement.

Priere du MATIN.

CONFITEBOR TIBI.

ODieu, nous t'avons célébré: nous t'avons célébré.

2 Et certes, ton nom étoit proche de nous: on

a. raconté tes merveilles.
3 Quand j'aurai accepté

l'affignation; je jugerai droitement

Le païs s'écouloit & tous ceux qui y habitent : mais j'ay affermi ses pilliers:

5 J'ay dit aux fous, ne faites point des fous: & aux méchans, N'élevez point la corne.

6 N'elevez point: vôtre come en haut; & ne parlez point avec un cœur endurci.

7 Car l'élevation ne vient point d'Orient, ni d'Occident, ni du défert.

8 Car c'est Dieu qui gouverne: il abaisse l'un, &

éleve l'autre.

9 Même il y a une coupe en la main de l'Eternel; & le vin rougit dedans: il est plein de mixtion; & il en verse.

10 Certainement tous les méchans de la terre en suceront & boiront les lies.

11 Mais moy, j'en ferai récit à toûjours: je pfalmodierai au Dieu de Jacob.

tes les cornes des méchans: mais les cornes du juste seront élevées.

Notus IN Jud & A...
Pf. LXXVI.

Dieu est connu en Judée : fon renom est grand en Israël.

2 Et son tabernacie est en Salem; & son domicile en Sion.

3 Là il a rompu les arcs étincelaus, le bouclier, l'épée & la bataille.

4 Tu és resplendissant & magnifique, plus que les montagnes de ravages.

ont été dépouillez: ils ont formeille leur fomme, &c pas un de ces hommes vaillans n'a trouvé ses mains.

6 O Dieu de Jacob; charriage 64 Les PSEAUMES. Lers, jourriage & chevaux ont été je menois bruit, & mon assoupis, quand tu les as jesprit étoit transs.

tansez.
7 Tu és terrible, toy: & qui pourra subsister devant

toy, des que ton ire appa-

8 Te as fait ouïr des cieux jugement: la terre en a eu

peur, & s'est tenue core:
9 Quand tu te levas, ô
Dieu, pour faire jugement,

pour délivrer tous les debonnaires de la terre. 10 Certainement la volé-

re de l'homme retournera à ta louange: tu trousseras le reste de ces coleres.

It Vouez & rendez ves væux à l'Eternel vôtre Dieu, vous tous qui étes autour de luy: & qu'on apporte des dons au Redoutable.

t2 Il vendange l'esprit des conducteurs des peuples: si est redoutable aux Rois de la terre.

VOCE MEA AD DOMINUM.
Pf. LXXVII.

M A voix s'addresse à Dieu, & je crierai: ma voix s'adresse à Dieu, & il m'écoutera.

2 J'ay cherché, le Seigneur au jour de ma détreffe: ma plaie couloit durant la nuit, & ne cessoit; mon ame resusoit d'être consolée.

3 Je me fouvenois de Dieu, & me tourmentois: 4 Tu avois retenu les veilles de mes yeux : j'étois étourdi, & ne pouvois parler.

je pensois aux jours d'ancienneté: & aux ans

des fiécles paffez

6 Il me souvenoit de ce que je songeois de nuit: je menois bruit en mon cœur, & mon esprit cherchoit diligemment, dijant.

7 Le Seigneur m'a-t-il ve rejetté pour toûjours? & ne poufvivra-t-il plus à m'a-

voir pour agreable?

8 Sa gratuité est elle faillie pour jamais? son dire at'-il pris fin pour tout âge? 9 Le Dieu Fort a-t'il ou-

blié d'avoir pitié? a-t'il refferré par courroux les com-

paffions?

10 Puis j'ay dit, C'est bien ici ce qui m'assoiblit: mais la dextre du Souverain change.

exploits de l'Eternel: même je me suis souvenu de tes merveilles de jadis

12 Et j'ay medité toutes tes œuvres, & discouru de tes exploits, disant,

13 O Dieu, tavoïe est au Sanctuaire: qui est le Dieu Fort, grand comme Dieu?
14 Tu és le Dieu Fort qui fais merveilles: tu as rendu notoire ta force entre les

peuples,

93 4m

ple par ton bras, favoir les enfans de Jacob & de Jofeph.

16 Leseaux t'ont vû, ô Dieu, les eaux t'ont vû & ont tremblé : même les abîmes ont été émûs.

- 17 Les nuées ont épandu inondations d'eaux: les nuës ont fait retentir leur fon : aussi tes traits ont trotté cà

& là. 12 Le son de ton tonnere étoit en la rondeur de l'air : les éclairs ont éclairé ; la terre en a été émûë, & en a tremblé.

19 Ta voie a été par la mer, & tes fentiers, aux groffes eaux: & fi tes traces n'ont-elles point été connuës.

20 Tu as mené ton peuple comme un troupeau, sous la conduite de Moise & d' Aaron.

Priere du Soir.

ATTENDITE, POPULE. PI. LXXVIII.

M On peuple, écoute ma Lov: enclinez vos oreilles aux paroles de ma bouche.

2 l'ouvrirai ma bouche en similitudes; je degorgerai les choses notables des temps anciens.

3 Leiquelles nous avons oules & entendues; & que

15 Tu as délivré ton peu- | nos peres nous ont racontées.

4 Nous ne les célerons point à leurs enfans, qui raconteront les louanges de l'Eternel à la génération qui

viendra aprés, & sa force, & fes merveilles qu'il a faites. 5 Car il a établi le té-

moignage en Jacob, & a mis la Loy en Ifraël: touchant lesquels il chargea nos peres de les faire entendre à leurs enfans:

6 Afin que la génération qui viendra aprés les connut ; favoir les enfans qui

naîtroient.

7 Et qu'ils se missent en devoir de les raconter à leurs enfans.

8 Et qu'ils missent en Dieu leur confiance, & n'ou bliaffent point les exploits du Dien Fort, & gardaffent

fes commandemens.

9 Et qu'ils ne fussent point comme leurs peres, une egénération revêche & rebelle; generation qui n'a point rangé son cœur, & de laquelle l'esprit n'a point été lofal au Dien Fort.

10 Les enfans d'Ephraim armez, d'entre les archers, ont tourné le dos au jour de

la bataille.

11 Ils n'ont point gardé l'alliance de Dieu, & ont refusé de cheminer selon fa Lov:

12 Et ont mis en oubli

66 fes exploits, & fes merveilles, qu'il leur avoit fait

voir.

12 Il a fait des miracles en la présence de leurs peres, au païs d'Egypte, au territoire de Tsohan.

14 lla fendu la mer, & les a fait paffer autravers; & il a fait arrêter les eaux comme un monceau.

15 Il les a conduits de jour par la nuée, & la nuit par

une lumiere de feu.

16 Il a fendu les rochers au défert, & leur a donné abondamment à boire, comme s'il l'eut puise des abîmes:

17 Et a fait sortie des ruisseaux de la roche. & en a fait découler des eaux comme des rivieres.

18 Toutefois ils continuerent à pécher contre Inv: irritant le Souverain au dé-

fert. 10 Ils tenterent le Dien Fort en leurs cœurs, en demandant viande à leur apperit:

20 Et parlerent contre Dien , & dirent: Le Dieu Fort nous pourroit-il dresser une table en ce désert?

21 Voilà, il a frappé le rocher; & les eaux en font découlées. & les torrens font fortis abondamment: mais pouroit-il aussi donner du pain? apprêteroit-il bien de la chair à son peu- rr'eux, & il sit mourir les ple ₽

22 Ainsi l'Eternel aïant ouïs se mit en grande colére: & le feu s'embrafa contre Jacob , & Jon ire austi monta contre Ifraël.

Less. jour.

23 Parce qu'ils n'avoient point crû à Dieu. & ne s'étoient point assurez de sa

délivrance.

24 Bien qu'il cût donné commandement aux nuës d'enhaut, & ouvert les portes des cieux.

25 Et qu'il eût fait pleuvoir la manne fur enx, afin qu'ils en mangeaffent ; & leur eut donné le froment des cieux.

26 Tellement que chacun mangeoit du pain des puislans : car il leur avoit envoie de la viande à suffisance.

27 Il émeut le vent d'Orient aux cieux, & amena par la force le vent du Midi:

28 Et fit pleuvoir fur eux de la chair deu comme poudre, & de la volaille aïant aîle dru comme le fablon de la mer.

29 Et la fit tomber aumilieu de leur camp, & autour de leurs pavillons.

30 Et ils en mangerent, & furent fort foulez, tellement qu'il accomplit leur fouhait. Ils n'en avoient pas encore perdul'envie.

31 Leur viande étoit encore en leur bouche, quand Pire de Dieu monta conplus gras d'entr'eux, & ab-

Le 15. jour. raël.

32 Avec tout cela, ils pecherent encore, & n'ajoûterent point foy à les

merveilles.

33 C'eftpourquoy il confuma leurs jours foudainement, & leurs ans hâtivement.

34 Quand il les mettoit à mort, alors ils le requeroient, se retournoient, cherchoient le Diess Fort dés le matin.

35 Et le souvenoient que Dieu etoit leur rocher, & que le Dieu Fort & Souverain etoit celuy qui les deli-

vroit.

3.6 Mais ils faisoient beau femblant de leur bouche, & luy mentoient de leur languc.

37 Car leur cœur n'étoit point droit envers luy: & ils ne furent point loïaux en

fon alliance,

38 Toutefois luy qui est pitoïable, fut propice à leur iniquité: tellement qu'il ne les détruisit point.

39 Mais il revoqua souvent son ire, & il n'émeut

point toute la fureur. 40 Ltil le fouvint qu'ils

étoien chair, & un vent qui passe, & qui ne revient point. 41 Combien de fois l'ontils irrité au desert ? & combien-

de fois l'ont-ils ennuié au lieu inhabitable?

42 Car coup fur coup ils

batit les gens d'élite d'If- | tentoient le Dien Fort, & bornoient le Saint d'Ifraël.

43 Ils ne se sont point souvenu de sa main, ni du jour auquel il les avoit delivrez de la main de celuy qui

les affligeoit;

44 Et qu'il avoit fait ses fignes en Egypte, & fes mitacles au territoire de Tiohan:

45 Qu'il avoit tourné en fang leurs rivieres & leurs ruisseaux: afin qu'ils n'en

peuflent boire:

46 Qu'il avoit envoié contr'eux une mêlée de bêtes qui les mangerent, & des grenouilles, qui les détruifirent.

47 Qu'il avoit donné leurs fruits aux vermisseaux, &

leur travail aux sauterelles: 48 Qu'il avoit détruit leurs vignes par grêle, & lenrs

fycomores par orage:

4 Qu'il avoit livré leur bêrail à la grêle, & leurs troupeaux aux foudres étin-

celantes:

50 Qu'il avoit envoié sut eux l'ardeur de son ire, grande colére, indignation & detreffe; qui four un euvoi de messagers de maux :

(1 Qu'il avoit dreffé le chemin à son ire. & n'avoit point retiré lenr ame de la mort; & qu'il avoit livré

leurs bêtes à la mortalité. 52 Qu'il avoit frape tout premier-né en Leypte, & les prémices de vigueur aux

faire:

tabernacles de Cam. 53 Qu'il avoit fait partir ion peuple comme des brebis, & qu'il l'avoit mené par le désert comme un

troupeau; 54 Et les avoit conduits furement, & fans qu'ils euffent aucune frayeur; & que la mer avoit couvert leurs

ennemis.

68

55 Depuis, les alant introduits en la contrée de sa faintere, favoir en cette montagne, que sa dextre a coneuife;

56 Et aïant chaffé les nations de devant eux , lesquelles il a fait tomber en lot d'héritage, & aïant fait habiter les tribus d'Iliaël en leurs rabernacles :

57 Encore ont-ils tenté & irrité le Dieu Souverain, & n'ont point gardé ses témoi-

gnages:

58 Mais ils fe font reculez. en arriere, & le sont portez deloïaument, comme leurs peres; ils fe font renverfez. comme un arc qui trompe,

co Et l'ont provoque à courroux par leurs hauts lieux, & l'ont émû à jalousie par leurs images taillées.

60 Dien l'a oûi, & s'est mis en grande colére, & a pris fort à dedain Ifraël.

61 Tellement qu'il a abandonné le pavillon de Sçilo, le tabernacle auguel il habitoit entre les hommes:

62 Et il a livré en captivi-

entre les mains de l'adver-63 Et a livré son peuple à l'épee: & s'est mis en grande colére contre son hérita-

64 Le feu a confumé leurs

gens d'élite : & leurs vierges n'ont point été mariées.

65 Leurs Sacrificateurs font combez par l'épée; & lenrs veuves n'en ont point pleuré.

66 Puis le Seigneur s'est réveillé comme un qui fe fût endormi,& comme un vuiffant homme qui s'ecrie ayant

encore le vin en tête. 67 Et il a frape ses adversaires au derriere; & les a

mis en opprobre perpétuel. 68 Mais il a dedaigné le tabernacie de Joseph, & n'a point choisi la tribu d'E-

69 Mais il a choifi la tribu de Juda, & la montagne de Sion, laquelle il aime.

70 Et a bâti fon fanctuaire comme bâtimens haut elevez, & comme la terre qu'il a fondee à toûjours.

71 Lt a choisi David son Cerviteur, & l'a pris des parcs des brebis.

72 Et des lieux où il fuivoit les bêtes qui allaitent, il l'a amené, pour paître Ja-

cob fon peuple, & Ifraël ion héritage. 73 Auffi les a-t'il repûs fe-

lon l'intégrité de fon cœur,

æ

conduite de ses mains.

Priere du MATIN.

DEUS VENERUNT. Pf. LXXIX.

Dieu les nations sont entrées en ton héritage : ils ont pollu le Temple de 12 Sainteté, & ont mis Jerusalem en monceaux de pierres.

2 Ils ont donné les corps morts de tes serviteurs pour viande aux oifeaux cieux, & la chair de tes bien aimez aux bêtes de la terre.

3 Ils ont répandu leur sang comme cau autour de ferufalem: & il n'y avost personne

qui les ensevelît.

4 Nous avons été en opprobre à nos voifins, en mocquerie & en jouet à ceux qui habitent autour de nous.

5 Jusques à quand, ô Eternel, te courrouceras-tu à jamais: ta jalousie s'embrafera t'elle comme un feu?

6 Répan ta fureur sur les nations qui ne te connoissent point, & fur les royaumes qui n'invoquent point ton Nom.

7 Car on a dévoré Jacob , & on a desole son agréable

logis.

8 Ne nous remets point devant les ieux les iniquitez Isplendeur ci-devant commises : que tes compassions nous previennent promptement; car nous Benjamin, & Manaffe, &

& les a conduits par la sage | sommes devenus fort chetifs.

> 9 O Dieu de notre délivrance, aide-nous, pour l'amour de la gloire de ron Nom, & nous delivre : fois propice à nos pechez pour l'amour de ton Nom.

10 Pourquoi diroient les nations, ou est leur Dieu?

11 Que la vengeance du fang de tes ferviteurs, qui a ete répandu, soit manisestée parmi les nations en nôtre présence.

12 Que le gemissement des prisonniers vienne jusqu'en ta présence : preserve, selon la grandeur de 12 puissance, ceux qui sont déja vouez à la mort,

18 Et renà nos voisins en leur sein sept fois au double leur blame; duquel ils t'ont blamé, Seigneur,

14 Mais nous, con peuple, & le troupeau de ta pâture, te celebrerons à toûjours, d'âge en âge, & raconterons talouange.

QUIREGIS ISRAEL Pf. LXXX.

Or qui pais Ifraël, prête l'oreille, toy qui menes Joseph comme un troupeau: toy qui es affis entre les Chérubins, fay reluire ta

Mets en evidence ta puissance devant Ephraim,

vien pour nôtre délivrance. 3 O Dieu, ramene-nous;

& fay reluire ta face: & nous ferons délivrez. 4 O Eternel; Dieu des ar-

mees, jusques à quand fumeras-tu contre la requête de ton peuple ? -

Tu les as repûs de pain de larmes, & les as abbrûvez de pleur à grand'mesure.

6 Tu nous as mis pour debat entre nos voifins: & nos ennemis se mocquent de nous entr'enx.

7 O Dieu des armées, ramene-nous; & fay reluire ta face; & nous ferons deliwrez.

8 Tu avois transporté une vigne hors d'Egypte:tu avois chassé des nations, & l'avois plantée.

9 Tu avois préparé la place devant elle; & luy avois fait prendre racine: & elle avoit rempli la terre.

10 Les montagnes étoient convertes de fon ombre: & fes rameaux étoient comme haurs cedres.

11 Elle avoit étendu ses branches jusques à la mer; & ses jettons jusques au fleuve.

2 Pourquoi as-tu rompu fes cloisons enforte que tous les passans en aïent cucilli les raifins?

13 Les sangliers de la soret l'ont detruite : & toutes foites de bêtes sauvages l'ont broutée.

14 O Dien des armées, retouine, je te prie: regarde descieux, & voy, & visite cette vigne;

15 Et le parterre que ta dextre a planté; & les provins que tu t'es fait devenir forts.

16 Elle eft brûlee par feu , elle est retranchée: ils peritfent, des que tu te montres

pour les tanfer.

17 Oue ta main foit für l'homme de ta dextre, & fur le fils de l'homme, que tu t'es fortifie.

18 Et nous ne nous reculerons point arriere de toy: ren-nous la vie: & nous invoquerons ton Nom.

10 O Eternel Dien des armées, ramene nous: O fav luire 12 face; & nous ferons delivrez.

EXULTATE DEO, Pf. LXXXI.

CHantez gaïement à Dieu nôtre force; jettez cris de réjouïssance au Dieu de acob.

2 Entonnez le cantique; donnez le tambour & le violon agreable, avec la musette.

3 Sonnez la trompette en la nouvelle lune, en la folennité pour le jour de nôtre fête.

4 Car c'eft un ftatut à Ifraël, une ordonnance du Dieu de acob.

s Il ctablit cela pour té-

Le 16. jour. moignage en Joseph, lors qu'il fortit contre le païs d'Egypte: où j'ouïs un langage que je n'entendois pas, Lequel difoit,

6 l'ay foustrait ses épaules de la charge, & ses mains ont été retirées arrière des

pots.

7 Tu as crié vers moi,lors que tu étois en détresse; & je t'en ai retiré : je t'ai repondu, lors que tu étois dans la cachette de la tempête.

8 Je t'ay fondé anprés des caux de Meriba.

9 Difant, Ecoute, mon peuple, je te sommerai: Ifrael, ô fi tu m'ecoutois!

to Il n'y aura point parmi toy de Dien nouveau; & tu ne te proftemeras point de- justice à l'afflige & au pauvre. vant les dieux des étrangers:

It Je Juis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai fait monter hors du païs d'Egypte: ouvre bien grande ta bouche, & je l'emplirai.

12 Mais mon peuple n'a point écouté ma voix ; & lfraël ne m'a point eft à gré.

abandonnez à la dureté de Souverain. leur cœur : & ils ont chemi-

né felon leurs confeils.

en mes voies.

batu leurs ennemis & j'eusle toutes les nations, tourné ma main contre leurs adversaires.

16 Ceux qui haiflent l'E-

ternel, luy ensient menti: & leur temps cût été à toûiours.

17 Et Dien l'eut repu de la moëlle du froment : Et ie t'euffe, dit-il, raffasié du miel découlant de la roche.

Priere du Soir.

DEUS STETIT. Pf. LXXXII.

D leu affifte en l'affemblée du Dien Fort: il juge au milieu des Juges.

2 Jusques à quand jugerez vous injustement, & aurez-vous égard à l'apparence de la personne des mechans ?

3 Faites droit au nécessiteux, & à l'orphelin : faites

4 Délivrez le nécessiteux & le miserable, & tirez-les

de la main des mechans. s Ils ne connoissent, ni n'entendent rien; ils marchent dans les tenebres:tous les fondemens de la terre

font ebranlez

6 J'ay dit, Vous étes Dieux; 13 C'eftpourquoi je les ay & vous étes tous enfans du

7 Toutefois your mourrez comme des hommes: & vous 14 O fi mon peuple m'eût | qui êtes les principaux, tomécouté! fisraël eut cheminé berez comme un autre.

8 O Dieu, leve-toi, juge 15 Peuffe en un inftant ab- la terre : car tu heriteras de

DEUS, QUIS SIMILIS. Horeb & comme Zeeb: & PI. LXXXIII.

ODieu, ne te tien point coy; ne te tai point; & ne te repose pius, ô Dieu Fort.

2 Carvoici, tes ennemis bruïent , & ceux qui te haif-

fent ont leve la tête.

3 Ils ont confulté finement en secret contre ton peuple, & ont tenu confeil contre ceux qui se sont re:irez vers toy pour se cacher.

4 Ils ont dit, Venez, & les détruisons, tellement qu'ils ne soient plus nation; & que plus ne foit faite mention du Nom d'Ifraël.

5 En effet ils ont consulté d'un même courage enfemble; & ils ont tratté alliance contre toy.

6 Les tentes des Iduméens, des Ismaëlires, des Moabites, & des Hagariens;

7 Les Guebalites, les Hammonites, les Hamalekites, & les Philistins avec les habitans de Tyr :

8 Affur auffi s'est joint avec eux : ils ont fervi de bras aux enfans de Lot.

9 Fay-leur comme tu fis à Madian, comme à Sifera, & comme à Jabin, auprés du torrent de Kiscon.

10 Lequels furent défaits en Hendor, & servirent de fumier à la terre.

11 Fay que les principaux | vivant.

d'entreux foicne comme tous leurs princes, comme Zebah & Tfalmunah

12 Parce qu'ils ont dit, Conquerons les lieux agréa-

bles de Dieu.

13 Mon Dieu, ren-les femblables à une boule, & au chaume, qui sont chassez par le vent :

14 Comme le feu brûle une foret ; & comme la flamme embrale les mon-

tagnes:

15 Ainst poursui-les par ta tempête; & les épouvante par ton tourbillon.

16 Rempli leurs faces d'ignominie: afin qu'on cherche ton Nom, ô Eternel.

17 Qu'ils foient honteux & épouvantez de-plus-enplus: qu'ils rougissent; & qu'ils périssent.

18 Afin qu'on connoisse que toy feul, qui as Nom l'Eternel, es Souverain fur toute la terre.

QUAM DILECTA! Pf. LXXXIV.

E Ternel des armées, combien font aimables tes tabernacles!

2 Mon ame ne cesse de convoiter grandement, & même defaut aprés les parvis de l'Eternel: mon cœur & ma chair tressaillent de joie apres le Dien Fort &

73

3 Le passerau même a bien trouvé sa maison, & Phirondelle son nid, où elle a mis ses perits: tes autels, ô Eternel des armées, mon Roi, & mon Dieu!

4 O que bien heureux sont ceux qui habitent en ta maifon; lesquels te louent in-

cessamment!

5 O que bienheureux est l'homme, dont la force est en toy! & ceux au cœur desquels sont les chemins batus!

6 Passant par la vallée de Baca, ils la reduitent en sontaine: la pluye aussi comble les marais

7 Ils vont de bande en bande, pour se présenter devant Dieu en Sion.

8 Eternel Dieu des armées, écoute ma requête: Dieu de Jacob, prête l'oreille.

9 O Dieu nôtre bouclier, voy, & regarde la face de ton Oint.

to Car mieux vaut un jour en tes parvis, que mille ailleurs.

11 J'aimerois mieux me tenir à la porte en la maifon de mon Dieu, que de demeurer dans les tabernacles des niéchans.

72 Car l'Eternel Dieu nous est un foleil & un bouclier: l'Eternel donne grace & gloire, & n'épargne aucun bien à ceux qui cheminent en intégrité.

13 Eternel des armées, ô

que bienheureux eft l'homme qui s'assure en toy!

BENEDIKISTI, DOMINE. Pf. LXXXV.

E Ternel, tu t'es appaisé envers ta terre: tu as ramené & mis en repos les prisonniers de Jacob.

2 Tu as pardonné l'iniquité de ton peup le, & as couvert tous leurs péchez.

3 Tu as retiré toute ta grande colére, & t'es détourné de l'embrasement de ton ire.

4 O Dieu de nôtre déli vrance, remets-nous en repos: & fai évanouïr l'indignation, que tu as contre nous.

5 Seras-tu toûjours courroucé contre nous: feras-tu durer ton ire d'âge en âge?

6 Ne viendras-tu pas encore nous fendre la vie, afin que ton peuple se rejouïsse en toy?

7. Fremel, fay-nous voir ta gratuité, & nous ottroye

ta delivrance.

8 l'écouterai ce que dira le Dieu Fort, l'Eternel : caril parlera de paix à fon peuple, dx à fes bien-aimez : & que jamais ils ne retournent à leur folic.

9 Four vray sa délivrance est proche de ceux qui le craignent, afin que la gloire demeure en nôtre pays.

10 La gratuité & la vérité

stice & la paix se seront entrebaifées. 11 La vérité germera de la terre; & la justice regardera

des cieux. 12 L'Eternel aussi donne-

ra le bien: tellement que nôtre terre rendra son fruit. 13 La justice marchera devant luy ; & il la mettra

par où il passera.

Priere du MATIN.

INCLINA, DOMINE. PI. LXXXVI.

E Ternel, incline ton oreille, répon-moy : car je fuis afflige & miferable.

2 Garde mon ame, car je fuis de tes bien aimez:ô toy, mon Dien , delivre ton ferviteur, lequel se fie en toy.

3 Seigneur, aye pitié de moy: car je te reclame tout le jour.

4 Réjoui l'ame de ton ferviteur : car j'eleve mon ame verstoy, Seigneur.

Farce que toy, Eternel , és bon & clement, & de grande gratuité envers tous ceux qui te reclament,

6 Eternel , prête l'oreille à ma requête, & fois attentifà la voix de mes supplications.

7 Je te reclame au jour de ma detreffe: car tu m'exauccs,

8 Seigneur, il n'y a aucun

œuvres que les tiennes. 9 Seigneur, toutes les nations que tu as faites viendront, & se prosterneront devant toy, & honoreront ton Nom.

10 Car tu és grand, & fais choses merveilleuses, tu és

Dieu, toy feul.

11 Eternel, enseigne-moy tes voïes; & je cheminerai en ta vérité: range du tout mon cœur à craindre ton Nom.

12 Seigneur mon Dieu, je te célébrerai de tout mon cœur,& glorifierai ton Nom pour toûjours.

13 Car ta gratuité est grande envers moy, & tu as retiré

mon ame du sépulcre profond.

14. O Dieu, des gens audacieux fe font élevez contre moy: & une bande de gens terribles, qui ne t'ont point eû devant les yeux, a cherché ma vie.

1; Maistoy, Seigneur, tu és le Dieu Fort, pitolable, misericordieux, tardifà colére, & abondant en gratuité & vérité.

16 Tourne-toy vers may, & aïe pitie de moy: donne ta force à ton serviteur, & délivre le fils de ta servante. 17 Montre moy quelque

figne de ta faveur, & que ceux qui me haissent, le voient , & foient honteux:

parce

FUNDAMENTA E JUS Pf. LXXXVII.

S A fondation eft aux faintes montagnes : l'Eternel aime les portes de Sion, plus que tous les tabernacles de Tacob.

2 Ce qui se dit de toy, Cité de Dieu, ce sont choses honorables.

3 Je ferai mention de Rahab & de Babylon, parmi ceux qui me connoissent.

4 Voici Palestine, & Tyr, avec Cus: Celui-cy est ne là.

Et de Sion fera dit, Celui-cy & celni-là est né en elle : & le Souverain même l'établira.

6 Ouand l'Eternel enregîtrera les peuples ; il les mettra par compte, & dira Celui-ci est ne là.

7 Et les chantres , de même que les joueurs de flutes, & toutes mes fources ferent entoy.

> DOMINE DEUS. Pf. LXXXVIII.

Ternel, Dieu de ma dé livrance, je crie jour & nuit devant toy, que ma requête vienne en ta préfence ; incline ton oreille à mon cri.

Eternel , fou de maux, & mavie est parvenuë jufqu'au fépulcre.

3 On m'a mis au rang de ceux qui descendent en la fofle; je fuis devenu comme l'homme qui n'a plus de vigueur.

+ Sequestré parmi morts, comme les nivrez à mort couchez au sepulcre: desquels il ne te souvient plus, mais qui sont retranchez de ta main.

Tum'as mis dans une fosse des plus basses, dans les lieux tenébreux, dans les lieux profonds

6 Ta fureur s'eft jettée fur moy, & tum'as accable de

tous tes flots. 7 Tu as éloigné de moi

ceux desquels i'écois connu : tu m'as mis en extreme abomination envers eux.

8 Je suis tellement reclus, que je ne puis fortir.

9 Mon œil languit d'affliction : Eternel , je te reclame tout le jour . j'étens mes mains vers toy.

10 Feras-tu miracle envers les morts ? ou si les trépaffez fe releveront pour te célébrer?

11 Racontera-t-on ta gratuité au sépulcre, & ta fidelité au tombeau ?

12 Connoîtra-t on merveilles dans les ténebres. & ta justice au païs d'oubli ? 13 Or quant à moy, Eter-

nel,e crie à toy; & ma requê-2 Car mon ame a tout for te te prévient des le matin.

D 2 14 Eter14 Eternel, pourquoy rejettes tu mon ame, & caches-tu ta face de moy ?

15 Je suis affligé, & comme rendant l'esprit: des ma jeunesse j'ay soussert tes effrois, & ne sçay où j'en suis.

16 Les ardeurs de ta colére font passées sur moy; & tes étonnemens m'ont retran-

che.

17 Ils m'ont tout le jour environné comme des eaux, ils m'ont entouré tous enfemble.

18 Tu as éloigné de moy l'ami, même l'intime ami : & ceux de qui je suis connu me son tenebres.

Priere du Soir.

MISERICORDIAS DOMINI.
Pf. LXXXIX.

J E chanterai les gratuitez de l'Eternel à jamais; je manischerai de ma bouche ta fidélité, d'âge en âge,

2 Carj'ay dit, Ta gratuité dure à jamais, tu as établi ta fidélité és cieux, quand su as dit.

3 J'ay traitté alliance avec mon élû; j'ay fait ferment à David mon ferviteur, difant,

4 J'établirai ta race pour toûjours,& bâtirai ten trône

d'âge en âge.

5 C'estpourquoi les cieux celebreront tes merveilles, Eternel: ta fidelité aussi of en la congrégation des Saints.

6 Car qui est égal dans les nuës à l'Eternel, qui est semblable à l'Eternel entre les fils des forts?

7 Le Dieu Fort est grandement terrible dans le conseil secret des Saints; & redouté de tous ceux qui sont

autour de luy.

8 O Eternel Dieu des ar-

mées, qui est semblable à toy, puissant Eternel ? aussi est ta fidélité autour de toy.

9 Tu as puissance sur l'élevation des flots de la mer: quand ses vagues s'élevent, tu les sais rabaisser.

10 Tu as abatu Rahab comme un homme navré à mort; tu as dissipé tes ennemis par le bras de ta force.

to A toy font les cieux, à toy aussi est la terre, tu as fonde la terre habitable, & tout ce qui est en elle.

12 Tu as créé l'Aquilon & le Midi: Tabor & Hermon menent joye en ton Nom.

13 Tu as un bras puissant: ta main est forte, & ta dextre est haut élevée.

14 Justice & équité seront l'établissement de ton trône: gratuité & vérité marchent

devant ta face.

le peuple qui sçait que c'est du cri de rejouissance: ils chemineront à la clarté de ta face.

16 lls s'égaïeront tout le jour en ton Nom; & se glorifieront rifieront de ta justice. 17 Cartu és la gloire de leur force : & nôtre corne est haut élevée par ta faveur.

18 Car norre bouclier est

à l'Eternel : & nôtre Roy est au Saint d'Ifraël.

o Tu as anciennement parle en vision touchant ton bien-aimé, & as dit, l'av mis dequoi aider fur le puisfant, j'ay élevé l'élû d'entre le peuple.

20 l'ay trouvé David mon ferviteur: je l'ai oint de ma fainte huile.

21 Avec lequel ma main fera ferme: aussi mon bras

le renforcera. 22 L'ennemi ne le ranconnera point; & l'inique ne l'affligera point.

23 Mais je froisserai devant luy ses adversaires : & deferai ceux qui le haiffent.

24 Ma fidélité & ma gratuité seront avec luy : corne fera elevée en mon Nom.

25 Et je mettrai sa main fur la mer, & la dextre fur les fleuves.

26 Il me reclamera, disaut, Tu és mon Pere, mon Dien Fort, & le rocher de ma délivrance.

l'établirai - je 27 Auffi l'ainé, & souverain sur les rois de la terre.

28 Je luy garderai ma gratuité à jamais; & mon alliance luy sera ferme.

29 Et je rendrai fa posterité éternelle. & fon trône comme les jours de cicux.

30 Que si ses enfans abandonnent ma Loy, & ne cheminent point felon mes ordonnances;

31 S'ils violent mes fla-

tuts, & ne cheminent point felon mes commandemens: ie visiterai de verge leur transgression, & de plaies leur iniquité:

32 Mais je ne retiterai point de luy ma gratuité; & ne luy fausserai point ma

foy.

35 Je ne violerai point mon alliance; ce qui est sorti de mes levres, je ne le changerai point: j'ay une fois jure par ma fainteté, fi je ments iamais à David!

34 Que sa race sera àiamais; & que son trône fera comme le Soleil en ma pré-

fence.

35 Qu'il sera affermi à toniours comme la Lune: & il y en aura au Ciel un témoin certain.

26 Neanmoins tu l'as rejetté, & l'as dédaigné: tu t'es grandement irrité contre ton Oint.

32 Tu as rejetté l'alliance de ton ferviteur ; tu as fouillé sa couronne, la jettant par terre.

38 Tu as rompu toutes ses cloisons; tu as mis ses forteressen ruine.

39 Tous ceux qui paffo, D. 3.

Le 18. jour. Oint. Beni foit l'Eternel à ja-

ient par le chemin, l'ont pille: il aété mis en opprobre à ses voisins.

40 Tu as elevé la dextre de ses adversaires: tu as réjouï tous ses ennemis.

41 Tu as austi rebouché la pointe de son épée; & ne l'as point redreilé en la bataille.

42 Tu as fait ceffer sa splendeur, & as jetté par ter-

re son trône. 43 Tu as acourci les jours

de sa jeunesse; & l'as couvert de vergogne. 44 luiques à quand, ô Eternel, re cacheras tu à ja-

mais: ta fureur s'embralerat-elle comme un feu? .45 Souvien-toi de combien petite durée je sus:

pourquoy aurois-tu crééen vain tous les fils des hommes 46 Qui eft l'homme qui

vivra, & ne verra point la mort, & garantira son ame de la main du fépulcre?

47 Seigneur, où sont tes gratuitez de par ci-devant, desquelles tu as juré à David fur ta fidelité?

48 Seigneur, fouvien-toi de l'opprobre de tes serviteurs, comme je porte en mon fein l'opprobre qui nous a été fait par tous les grands peuples.

49 A caufe de quoi tes ennemis ont diffame, ô Eternel, oùi à cause de cela ils ont diffamé les traces de ton

Priere du MATIN.

mais. Amen, Amen.

DOMINE, REFUGIUM. Pf. XC.

S Eigneur, tu nous as été une retraite, d'age en

2 Avant que les montagnes fusient nées, & que tu cusses formé la terre, la terre habitable : même d'éternité jusqu'en éternité tu és le

3 Tu reduis l'homme mortel jusques à le menuifer, & dis, Fils des hom-

mes retournez.

Dieu Fort.

4 Car mille ans devant tes yeux font comme le jour d'hier qui est passé, & comme une veille de la nuit.

5 Tules emportes comme par une ravine d'eaux ; ils font comme un fonge : le matin c'est comme une herbe qui se change.

6 Laquelle fleurit le matin, & reverdit le foir: on la cou-

pe, & elle se fane. 7 Car nous fommes con-

fumez par ton ire, & fommes troublez par ta fureur. g Tu as mis devant toi nos iniquitez, & devant laclarté de ta sace nos fautes

cachées. 9 Car tous nos jours s'en vont par ta grande colére : &

nous confumons nos années

Les PSE AUMES. I e 18. jour. comme une penfée. loge à l'ombre du Tout-

10 Les jours de nos années reviennent à foixante & dix ans , & s'il y en a de vigoureux, à quatre-vingts ans: & le plus beau n'en est que ficherie & tourment; më mes il s'en va foudain, & nous nous envolons.

11 Qui est-ce qui connoit la force de ton ire, & de ta grande colére, selon ta

crainte?

12 Enseigne-nous à rellement compter nos jours, que nous en puissions avoir un cœur de sagesse.

13 Eternel, retourne-toi: jusques à quand? & change de courage envers tes fervi-

teurs.

14 Raffalie-nous chaque matin de ta gratuité, afin que nous menions joie; & que nous foions joieux tout le long de nos jours.

r c Rejoui-nous au prix des jours que tu nous as affligez, & au prix des ans aufquels nous avons fenti. des maux.

16 Oue ton œuvre apparoiffe fur tes serviteurs . & ta gloire fur leurs enfans.

17 Que la splendeur de l'Eternel nôtre Dieu foit sur nous: dirige l'œuvre de nos mains, oùi dirige l'œuvre de nos mains.

QUI HABITAT. Pf. XCL

Eluy qui réfide en la ca-

puillant. 2 Je dirai à l'Eternel, Tu és ma retraite & ma fortereffe, mon Dieu en qui je m'a(seure.

3 Certes il te delivrera du lags du chasseur, & de la mortalité malencontreu-

4 Il te couvrira de ses plumes, & tu auras retraite fous ses ailes: sa vérité te Cervira de bouclier & de tar-

5 Tu n'auras point de peur de ce qui épouvante de nuit; ni de la fléche qui vo-

le de jour.

6 Ni de la mortaliré qui marche dans les ténebres, ni de la destruction qui degâte en plein midi.

7 Il en tombera mille à

ton côté, & dix mille à ta droite: mais elle n'approchera point de toy. 8 Seulement tu contem-

pleras de tes yeux , & verras la recompense des méchans.

9 Cartues ma retraite. ô Eternel: tu as établi le Sou-

verain pour ton domicile. to Mal ne sera point adresse contre toy : aucune plaïe n'approchera de ton

11 Car il donnera charge de toy à ses Anges: afin qu'ils te gardent en toutes

tes voies. 12 Ils te porteront dans

tabernacle,

chette du Souverain, se leurs mains: de peur que

Les PSEAUMES. zon pied ne heurte contre la

pierre. 13 Tu marcheras fur le lion & fur l'aspic, & foule-

ras le lionceau & le dragon. 14 Puis qu'il m'aime affectueusement, dit le Seigneur, je le delivrerai : je le mettrai en une haute retraite, parce qu'il connoît mon Nom.

15 Quand il me reclamera, je Pexaucerai: je serai avec luy quand il fera en détreffe, je l'en retirerai, &

le glorifierai. 16 le le rassafierai de lon-

gue vie, & luy ferai voir ma delivrance.

BONUM EST CONFITERI. Pſ. XCII.

"Ef chose belle que célebrer l'Eternel, & pfalmodier à ton Nom, ô Sou v crain.

2 Afin d'annoncer chaque matin ta gratuité; & ta fidelité toutes les nuits.

3 Sur l'inftrument à dix cordes & fur la muiette, & par cantique prémedité sur Te violon.

4 Car, ô Eternel, tu m'as zejoui partes œuvres: & je menerai joie des faits de res mains.

O Eternel, que tes œuvres font magnifiques! tes penfées sont merveilleusement profondes!

L'homme brutal n'y

Le 18. jour. connoit rien; & le fol n'en-

tend point ceci.

7 Savoir, que les méchans s'avancent comme l'herbe, & tous ouvriers d'iniquité fleurissent pour être exterminez éternellement : mais toy qui es naut élevé. és l' Eternel à jamais.

8 Car pour vray tes ennemis, ô Eternel, car pour vray tes ennemis périront; tous ouvriers d'iniquité se-

ront diffipez.

9 Mais tu exalteras ma corne comme celle d'un licorne: & mon onction fera d'huile toute fraîche.

10 Et mon œil regardera fur ceux qui m'epient: & mes oreilles orront tonchant les mal-faifans, qui s'élevent contre moy, ce que je defire.

11 Le juste s'avancera comme la palme, & croîrra comme le cedre du Liban.

12 Etant p'antez en la maison de l'éternel, ils seront avancez dans les parvis de nôtre Dieu.

13 Encore porteront-ils des fruits en la vieillesse toute blanche, & feront en bon point, & fe tiendront verds.

14 Afin d'annoncer que l'Eternel est droit : c'est mon rocher, & n'y a point d'iniquité en luy.

Priere

Priere du SoiR.

DEUS REGNAVITA PL. XCIII.

L'Eternel régne, il est revêtu de magnificence : l'Eternel est revêtu de force,

il s'en est ceint. 2 Auffi est affermie la terre habitable: tellement qu'elle

ne sera point ébranlée. 3 Ton trône est établi dés

lors : tu és de toute éternité. 4 Les fleuves ont élevé, ô Eternel, les fleuves ont élevé leur bruit : les fleuves ont élevé leurs flots.

5 L'Eternel qui eft là haut est plus puissant que le bruit des groffes eaux, & que les fortes vagues de la mer.

6 Tes témoignages sont fort certains, Eternel : la sainteté a reparé ta maison à longue durée.

DEUS ULTIONUM. Pf. XCIV.

O Eternel, qui és le Dien Fort des vengeances: oui le Dieu Fort des vengeances, fai reluire fplendeur.

2 Toy, Juge de la terre, leve-toy; ren la recompenfe aux orgueilleux.

3 Jusques à quand les méchans, ô Eternel, jusques à quand les méchans s'égaieront-ils?

4 Jusques à quand dégorgeront , parleront rudement,

& fe vanteront tous les ouvriers d'iniquité? f Eternel , ils froissent

ton peuple, & affligent ton

héritage.

6 Ils tuent la veuve & l'étranger & mettent à mort les orphelins.

7 Et ont dit, L'Eternel ne le verra point ; le Dieu de lacob n'en entendra rien.

8 Vois les plus brutaux d'entre le peuple, prenez garde a ceci: & vous fous, quand ferez-vous entendus? 9 Celuy qui a planté l'oreille n'orra-t-il point ? ce-

lur qui a formé l'œil , ne verra-t-il point?

To Celuy qui reprend les

nations, ne redarguera-t-ilpoint? oùi celuy qui enfeigne la science aux hommes ?

11 L'Eternel connoît les pensees des hommes, que

ce n'est que vanité.

12 O que bienheurenx eft l'homme que tu reprens, ô Eternel, & que tu inftrnis par ta Lov ;

13 Afin que tu le mettes en repos, le tirant des jours d'adversité, tant que la fosse (oit creusée au méchant!

14 Carl'Eternel ne quittera point son peuple, & n'abandonnera point son héritage.

15 C'estpourquoi ment retourners vers justice; & tous ceux qui sont droits de cœur, le fuivront.

16 Qui est-ce qui se levera DS.

Le 19. jour.

chans? qui est ce qui m'as- Pleaumes. fiftera contre les ouvriers d'iniquité ?

17 Si l'Eternel ne m'eût été en aide; mon ame eût été bien-tôt logée où on ne dit

plus mot.

18 Si j'ay dit. Mon pie aglissé, ô Eternel, ta gratuiré m'a foûtenu.

to Quand Pavois beaucoup de triftes penfées dans mon cœur, tes confolations ont récréé mon ame.

20 Le siège malencontreux qui forge des choses fâcheuses contre le droit, sera-t-il adjoint à toy? 21 lls se bandent contre

l'ame du juste, & condamnent le sang innocent.

22 Or l'Eternel m'a été pour une haute retraite; & mon Dieu, pour le rocher de mon refuge.

22 Et il fera tourner sur eux leur outrage; & les détruira par leur propre malice : l'Eternel notre Dieu les détruira.

Priere du MATIN.

VENITE, EXULTEMUS. Pf. XCV.

/ Enez, menonsjoye à l'Eternel : jettons cris de rejouissan ce au rocher de nôtre délivrance.

2 Avançons-nous' devant | a face avec lollange: jewons

3 Car l'Eternel eft un Dien . Fort & grand, & grand Roy par desfus tous les dieux

4 En la main duquel font les lieux les plus profonds de la terre : & à luy sont les forces des montagnes.

5 Auquel appartient la mer, parce que luy-même l'a faire : & les mains ont formé le fec.

6 Venez, prosternousnous, inclinons-nous, & nous agenoüillons devant l'Eternel qui nous a faits.

7 Car il est norre Dieu, & nous sommes le peuple de sa pâture, & les brebis de la conduite.

8 Si aujourd hui vous oïez favoix, n'endurciflez point vôtre cœur, comme en Meriba, & comme à la journée de Masia au désert.

9 Où vos peres m'ont eprouve: auffi ont-ils vû mes

œuvres.

10 l'ai été ennuyé de cette génération par quarante ans, & ai dit, c'est un peuple fourvoiant de cœur; carils ne se sont point adonnez à mes voïes.

11 C'estpourquoy, jure en mon ire, S'ils entrent en mon repos.

CANTATEDOMINO.PI.XCVI

Hantez à l'Eternel nouveau Cantique; toute la

Le 19. jour.

dieux.

terre chantez à l'Eternel. 2 Chantez à l'Eternel, bénissez son Nom: préchez de-jour-en-jour sa délivran-

3 Racontez sa gloire parmi les nations, & ses merveilles parmi tous les peu-

ples.
4 Car l'Eternel est grand & grandement loüable: il est redouté par dessus tous les

5 En effet, tous les dieux des peuples sont des idoles: mais l'Eternel a fait les cieux.

6 Majesté & magnificence marchent devant luy: force & excellence sont en son Sanctuaire.

7 Vous familles des peuples, attribuez à l'Eternel, attribuez à l'Eternel gloire & force,

8 Attribuez à l'Eternel la gloire de son Nom: Apportez l'oblation, & entrez en ses parvis.

9 Prosternez-vous devant l'Eternel en sainte magnificence: vous tous habitans de la terre, tremblez tout éronnez pour la présence de sa face.

to Dites parmi les nations, L'Eternel régne: même la terre habitable est affermie, sans qu'elle soit ébranlée; il jugera les peuples en équité.

11 Que les cieux se réjouissent; que la terre s'en sternez vous devant luy.

égaïe; & que la mer & ce

12 Que les champs s'égaient, & tout ce qui est en eux: Alors tous les arbres de la forêt crieront de joie,

13 Au devant de l'Eternel, parce qu'il vient pour juger la terre: il jugera le monde habitable en justice, &c les peuples selon sa fidelité.

Dominus REGNAVIT. Pl. XCVII.

L'Eternel régne; que la terre s'en égaïe, & que plusieurs isles s'en réjouissent.

2 Nuée & obscurité sons autour de luy : justice & jugement sons l'assiete de son trône.

3 Le feu marche devant luy, & embrase tout autour ses adversaires.

4 Ses éclairs éclairent le monde habitable : & la terre le voïant en tremble tout étonnée.

5 Les montagnes fondent comme de la cire pour la préfence de l'Eternel, pour la préfence du Seigneur de toute la terre.

6 Les cieux annoncent la justice; & tous les peuples voïent sa gloire.

7 Que tous ceux qui servent s les images, qui se glorissent dans les idoles, soient confus: vous tous les dieux, pro-

D 6 " & Sion

Les PSEAUMES.

84 8 Sion l'a ouï, & s'en est; réjouïe: & les filles de Juda fe sont égalées, pour l'amour de tes jugemens, ô Ererael.

9 Car tu és l'Eternel. haut élevé par dessus toute la terre; tu és grandement haut monté par desfus tous les

dieux.

10 Vous qui aimez l'Eternel, haissez le mal: car il garde les ames de les bienaimez, & les delivre de la main des méchans.

11 La lumiere est semée pour le juste; & la liesse, pour ceux qui sont droits de

cœur.

12 Justes, rejouissez-vous en l'Eternel, & celebrez la memoire de sa Sainteré.

Priere du SoiR.

CANTATE DOMINO. Pf. XCVIII.

Hantez à l'Eternel nonveau cantique: car il a fait des choses merveilleufes.

2 Sa dextre & le bras de sainteté l'ont delivré.

3 L'Eternel a fait connoître sa délivrance ; il a revelé sa justice devant les cux des nations.

4 Il s'est souvenu de sa gratuité & de sa fidelité envers la maifon d'Ifraël : tous les bouts de la terre ont vû

Le 19. jour. Vous tous habitans de la terre, jettez cris de rejouisfance à l'Eternel; écriezvous, menez joie, pfalmodiez.

6 Pfalmodiez à l'Eternel avec le violon, avec le violon & avec la voix de musi-

que.

7 Jettez cris de réjouiffance avec trompettes, & ion de cornet devant le Roy. l'Eternel,

8 Que la mer, & le contenu en elle bruie, la terre habitable, & ceux qui y ha-

bitent.

9 Que les fleuves frapent des mains, ensemble que les montagnes menentjoye au devant de l'Eternel; parce . qu'il vient pour juger la

10 Il jugera le monde habitable en justice. & les peuples en équité.

DOMINUS REGNAVIT Pf. XCIX,

I 'Eternel regne , que les peuples tremblent; il est affis entre les Cherubins . que la terre soit ébranlée.

2 L'Eternel est grand en Sion : & eft eleve par deflus

tous les peuples.

3 Ils célébreront ton Nom grand & terrible; car il eft faint. 4 Ensemble la force du

Roy; car il aime jugement: la délivrance de nôtre Dieu. tu as établi l'équité, tu as-

Le 19. jour. Les PSEAUMES.

fait jugement & justice en l'avec actions de graces, dans Tacob.

Dieu, & vous profternes 4 Car l'Eternel ef bon, devant fon marchepied : il la gratuité demeure à jamais, est faint.

6 Moife & Aaron ont été parmi ses Sacrificateurs; & Samuel, parmi ceux qui reclamoient fon Nom: ils reclamoient l'Eternel. & il leur répondoit.

7 Il a parlé à eux de la repfalmodierai. colomne de nuée : ils ont gardé ses témoignages, & l'ordonnance qu'il leur avoit

donnée.

8 O Eternel notre Dieu, tules as éxaucez; tuleur as été un Dieu Fort, leur pardonnant, & faifant vengeance de leurs actes.

o Exaltez l'Eternel nôtre Dieu, & vous prosternez en la montagne de sa Sainteré: car l'Eternel nôtre Dieu est faint.

IUBILATE DEO. Pf. C.

V Oustous habitans de la terre, jettez cris de réjouissance à l'Eternel: servez l'Eternel avec allegresse, venez devant luy en menant

ioye.

2 Connoissez que l'Eternel eft Dieu , c'est luy qui nous a faits, & ce ne fommes pas nous, qui nous fommes fairs: nous fommes fon peuple. & le troupeau de sa pâture.

3 Entrez dans les portes

ses parvis avec louange : cé-. 5 Exaltez l'Eternel ichtre lebrez-le, beniffez fon Nom.

& sa fidelité d'âge en âge.

MISERICORDIAM ET JUDI-CIUM. PÍ. CI.

TE chanterai la gratuité & la droiture : Eternel, je

l'entendrai à la voie entiere, jusques à ce que tur viennes à moy: je cheminerai en l'integrité de mon cœur, au milieu de ma mailon.

3 Je ne mettrai point devant mes yeux chose méchance , j'ay en haine les actes des débauchez : rien ne s'en attachera à moy.

4 Le cœur pervers se retirera d'auprés de moy: je n'avouerai point le malin.

5 Celuy qui detracte en secret de son prochain ; je le

retrancherai. 6 Celuy qui a les yeux élevez & le cœur gros, je ne le pourrai fouffrir.

7 Je prendrai garde aux gens de bien du païs; afin qu'ils demeurent avec moy.

s Celuy qui chemine en la voïe entiere, me servira.

o Celuy qui usera tromperie; ne demeurera point parmi ma maison : celuy qui profere mensonge, ne sera point affermi devantmoy.

Io Je D. 7

Les PSE AU

To Je retrancherai, de bon
matin, tous les méchans du
païs; afin d'exterminer de
la cité de l'Eternel tous ouvriers d'iniquité.

Priere du MATIN.

DOMINE, EXAUDI. Pf. CII.

E Ternel, écoute ma requête; & que mon cri vienne jusqu'à toy.

2 Ne cache point ta face arriere de moy au jour que je sur en détresse: incline ton oreille vers moy au jour que je te reclame, hâte-toi, répon-moi.

3 Car mes yeux sont défaillis comme sumée; & mes os sont séchez comme

un foier.

4 Mon cœur a été frapé, & est devenu sec comme l'herbe : de soite que j'ay oublié de manger mon pain.

5 Mes os sont attachez à e ma chair, à cause de la voix

de mon gemissement.

6 Je suis devenu semblable au cormorant du désert, & suis comme la chouëtte, qui se tient dans les lieux sauvages.

7 Je veille, & fuis femblable au passereau, qui est

seulet sur le toict,

8 Mes ennemis me difent journellement outrage: & ceux qui font rangez contre moy, jurent contre moi.

9 Car j'ay mangé la cendre

comme le pain, & j'ay mêlé mon boire de pleurs,

to A cause de ton controux & de ton indignation: car tu m'as elevé haut, &

puis jetté par terre. 11 Mes jours font comme l'ombre qui s'en va : & moy je deviens lec comme l'her-

be.

tu demeures éternellement; & ta mémoire dure d'âge en

âge.

13 Tute leveras, tu auras compassion de sion: car il est temps d'en avoir pitié, à cause que le temps assigné est échû.

14 Car tes serviteurs sont affectionnez à ses pierres, & ont pitié de sa poudre.

15 Alors les nations redouteront le Nom de l'Eternel; & tous les Rois de la terre, ta gloire.

is Quand l'Eternel aura édifié Sion, aura été vû en

la gloire,

77 Er aura regardé à la requête du desole, & n'aura point méprise leur requête. 18 Cela sera enregîtré pour la génération à venir, & le peuple qui sera créé, louëra l'Eterne!.

19 De ce qu'il aura jesté la veue du haut lieu de sa

Saintete, & que l'Eternel aura regardé des cieux en terre.

20 Pour ouir le gemissement des prisonniers, &

pour-

Le 20. jour.

pour délier ceux qui étoient vouez à la mort :

21 Afin qu'on déclare le Nom de l'Eternel en Sion,

& sa louange à Jérusalem, 22 Quand les peuples seront affemblez enfemble, &

les roiaumes pour servir l'Eternel.

23 Il a abbatu ma force en chemin, & a coupé court

mes jours. 24 Je dis , Mon Dien

Fort, ne m'enleve point au milieu de mes jours : car tes ans durent d'age en age. 25 Tu as jadis fondé la

terre: & les cieux font l'ouvrage de tes mains.

26 Ils periront; mais tu feras permanent: & eux tous s'envicilliront comme un vêtement.

27 Tu les changeras comme un habillement, & ils feront changez: mais toy, tu és toûjours le même, & tes ans ne seront jamais achevez.

28 Les enfans de tes serviteurs habiteront prés de toy; & leur race sera établie devant toy.

BENEDIC, ANIMA. Pf. CIII.

M On ame, beni l'Eternel: & tout ce qui est dans moy, bens le Nom de sa Sainteté.

2 Moname, béni l'Eternel; & n'oublie pas un de fes bien-faits.

3 C'eft luy qui te pardonne toutes tes iniquitez ; qui guérit toutes tes infirmi-

tez; 4 Qui garentit ta vie de la fosse; qui te couronne de gratuité, & de compassions; c Oui rassasse ta bouche

de biens, tellement que ta ieunesse eft renouvellée comme celle de l'aigle.

6 L'Eternel fait juftice & droit, à tous ceux à qui on

fait tort.

7 Il a fait connoître ses voïes à Moïle, & ses exploits aux enfans d'Ifraël. 8 L'Eternel eft pitoïable,

misericordicux, tardifà colére, & abondant en gratuité.

9 Il ne debat point à perperuité; & ne la garde point à iamais.

Io Il ne nous a point fait felon nos pechez, & ne nous a point rendu selon nos iniquitez.

1 1 Car autant que les cieux font élevez par desfus la terre, sa gratuité est grande sur ceux qui le réverent.

12 il a éloigné de nous nos forfaits, autant que l'Orient est éloigne de l'Occident.

13 De telle compassion qu'un pere est émû envers fes enfans ; de telle compaffion est émû l'Eternel envers ceux qui le réverent.

14 Car il feait bien dequoi nous sommes faits : se sou-

venant

venant que nous ne sommes, Dieu, tu és merveilleuseque poudre. 1; Les jours de l'homme

mortel font comme foin: il fleurit comme la fleur d'un

champ.

16 Car le vent étant passe par deffus, elle n'eft plus: & son lieu ne la reconnoît!

17 Mais la gratuité de l'Eternel eft de tout temps, & fera à jamais sur ceux qui le réverent; & sa justice, sur les enfans de leurs enfans.

18 A ceux qui gardent son alliance, & qui le souviennent de ses mandemens

pour les faire, .

19 L'Eternel a établi son trône aux cieux: & son régne a domination fur tout.

20 Beniffez l'Eternel, vous fes Anges, puissans en vertu, qui faites fon commandement en obeissant à la voix de sa parole.

21 Beniffez l'Eternel, vous toutes ses armées, qui étes fes ministres faisant son bon

plaisir.

22 Bénissez l'Eternel, vous toutes ses œuvres par tous les lieux de sa domination:mon ame, beni l'Eternel.

Priere du Soir.

BENEDIC, ANIMA MEA. Pf. CIV.

On ame, beni l'Eter nel: ô Eternel mon foif.

ment grand, tu és revêtu de majesté & de magnificence.

L: 20. 10ur.

2 Il s'envelope de lumiere comme d'un vêtement ; ilérend les cieux comme une

courtine.

3 Il planche ses hautes chambres entre les eaux; il. fait des groffes nuées son chariot; il se promene surles ailes du vent.

4 Il fait des vents ses Anges: & du feu brûlant fes

ferviteurs. Il a fonde la terre fue-

fes bafes: tellement qu'elle ne sera point ébranlée en aucun temps, ni à perpétuité. 6 Tu l'avois couverte de l'abîme comme d'un vête-

ment: & les eaux se tenoient für les montagnes. 7 Elles s'enfuirent à ta menace, & se mirent hati-

vement en fuite au son de ton tonnerre.

8 Les montagnes se dresserent. & les vallées s'abbaifserent au même lieu que tu leur avois établi.

o Tu leur as mis une borne, qu'elles ne pafferont point: & elles ne retourneront plus à couvrir la terre.

10 C'eft luy qui conduit les fontaines par les vallées ; tellement qu'elles le promenent entre les monts.

r'i Elles abbruvent toutes ... bêtes des champs: les ânes fauvages en étanchent leur-

12 Les . .

12 Les oiseaux des cieux se tiennent auprés d'elles, & font refonner leur voix d'entre la ramée.

23 Il abbruve les montagnes de les chambres hautes: & la terre eft rassasiee du

fruit de tes œuvres.

14 Il fait produire le foin pour le bêtail; & l'herbe, pour le service de l'homme: faisant sortir le pain de la terre,

15 Ensemble le vin, qui rejouit le cœur de l'homme. luy faifant reluire la face avec l'huile, & (oûtenant le cœur de l'homme avec le pain.

16 Les hauts atbres en font raffafiez, les cedres du Liban qu'il a plantez,

17 Afin que les oiseaux y fiffent leurs nids: quant a la cigogne, les sapins sont sa

mailon. 18 Les hautes montagnes font pour les chamois: & les

rochers font la retraite des lapins. 19 Il a fait la lune pour

lessaisons : & le soleil connost fon coucher.

20 Tu amenes les ténébres ; & la nuit vient: durant laquelle toutes les bêces de la forêt trottent.

21 Les lionceaux bruyent aprés la proye, & pour de-. mander au Dien Fort leur pâture.

22 Le foleil (e leve-t-il? ils fe retirent & demeurent couchez en leurs ranieres.

23 Alors l'homme fort à fon ouvrage: & à fon travail jufqu'au foir.

2 + O Eternel , que tes œuvres font en grand nombre! tu les as toutes sagement faites, la terre est pleine de res richesses

25 C'est certe mer grande & spacieuse, où il y a des animanx fe remusnt fans nombre : de petites bêtes

avec de grandes!

26 Là se promenent les navires, & ce grand Leviathan, que tu as forme pour s'y ébatre.

27 Elles s'attendent toutes à toy: afin que tu leur donnes pâture en leur temps.

28 Quand cu la leur donnes ; elles la recueillent : & quand tu ouvres ta main, elles sont rassauces de biens,

29 Caches-tu ta face elles sont troublées : retires tu leur souffle? elles défaillent, & retournent en leur poudre.

30 Mais si tu renvoïes ton esprit, elles sont créées ; & tu renouvelles la face de la terre.

31 Que la gloire de l'Eternel foit à jamais : que l'Eternel se rejouisse en ses œuvres.

32 C'eft lui qui jette fa veue sur la terre, & elle en tremble; qui touche les montagnes, & elles en fument.

33 Je chanterai à l'Eternel durant

Le 11. jour. parole, qu'il a commandée

durant ma vie: je pfalmodierai à mon Dieu, tant que je ferai en être. 34 Ma meditation luv fe-

ra agréable: moy-même je me rejouirai en l'Eternel.

35 Que les pecheurs foient confumez de dessus la teire; & qu'il n'y ait plus de méchans: mon ame, béni l'Eternel, Louez l'Eternel.

Priere du MATIN.

CONFITEMINI DOMINO. Pf. CV.

C Elébrez l'aternel, reclamez fon Nom: notifiez parmi les peuples ses exploits.

2 Chantez-luy, pfalmo. diez-luy: parlez de toutes

fes merveilles.

3 Glorificz-vous du Nom de sa Saintete : que le cœut de ceux qui cherchent l'Eternel, se rejourise.

4 Recherchez l'Eternel , & fa force: cherchez conti-

nuellement sa face. s Souvenez-vous de fes merveilles qu'il a faites, de fcs miracles, & des jugemens

de sa bouche. 6 La postérité d'Abraham font les ferviteurs ; les enfans

de Jacob font ses élûs. 7 Il eft l'Eternel nôtre Dicu: fes jugemens font parmi toute la terre.

8 Il s'est souvenu à ja-

mais de son alliance, de la

en mille générations ; 9 De ce qu'il a traité avec

Abraham , & de son serment fait à liasc :

10 Qu'il a ratifié pour ordonnance à lacob, & à Ifraël pour alliance éternel-

11 Difant, Je te donnerai le païs de Canaan, pour le

lot de ton héritage.

12 Encore qu'ils fussent en petit nombre de gens, & même que depuis peu de temp, ils y sejournassent comme etrangers.

13 Car ils trottoient de nation en nation, & d'un rolaume vers un autre peuple.

14 Il n'a pas souffert qu'aucun les outrageât : même il a chârie les Rois pour

l'amour d'eux.

15 Difant, Ne touchez point à mes oints: & ne faites point de mal à mes Prophetes.

16 ll appella aussi la famine pour venir fur toute la terre: & rompit le bâton du

17 Il envoïa un perfonnage devant eux: Joseph fut vendu pour esclave.

18 On luy enferra les pieds en des feps: sa personne fut

mife aux fers,

19 Julqu'au temps que la parole fut venue: la parole de l'Eternel le rendit éprou-

20 Le Roy envoïa, & on le relâcha: le dominateur des peuples le fit délier.

21 Il l'établit pour maître fur fa maiton, & pour dominateur fur tout fon domai-

ne. 22 Pour affujettir les principaux de son païs à son plaifir , & pour instruire fes an-

ciens.

23 Puis Israël entra en Egypte; & Jacob fejourna

au pais de Cam

24 Et il fit fort foisonner fon peuple, & le rendit plus puissant que ceux qui l'oprimoient.

2 11 changea leur cœur, de forte qu'ils eurent son peuple en haine, même julques à machiner contre fes ferviteurs.

26 Il envoïa Moïfe son ferviteur, & Aaron, lequel

il avoit élû.

27 Lesquels accomplirent sur eux la charge de ses signes, & les miracles au païs de Cam.

28 Il envoïa les ténébres, & fit obscureir s'air: & il n'y cut point de rebellion contre la parole.

29 Il convertit leurs eaux en lang, & fit mourir leurs

poillons.

30 Leur terre produisit en toute abondance des grénouilles, jusques au dedans des cabinets de leurs Rois.

31 li parla, & il vint une mêlée de bêtes, enfemble

des poux par toute leur contréc. 32 Il fit que leurs pluïes

furent de la grêle, & feu flamboïant en leur terre.

33 Et il frappa leurs vignes, & leurs figuiers, & brisa les arbres de leur con-

trée.

34 Il commanda; & les fauterelles vinten: & des hurbecs fans nombre: lesquels brouterent toute l'herbe en leur païs, & brouterent le fruit de leur terroir.

35 Enfin il frappa tout premier-né en leur païs: qui étoient les premices de

toute leur vigueur.

36 Puis il les tira hors avec or & argent, & n'y eut aucun qui branlat parmi ses tribus

37 l'Egypte se réjouit de leur depart : car la fraieur d'eux les avoit saiss. 38 Il étendit la nuée pour

couverture, & le feu pour éclairer la nuit.

39 Le peuple demanda; & il fit venir des cailles, & les raffafia du pain des cieux.

40 Il ouvrit le rocher; & les eaux en découlerent: elles courgrent comme rivieres par les lieux fecs.

as Car il se sonvint du

propos de sa Sainteré, qu'il avoit tenu à Abraham son ferviteur.

42 Et il tira hors son peuple avec liefle; & fes eleus, en menant joie:

43 Et

mer rouge.

Le 21 jour.

contraire ils ont été rebelles auprés de la mer, vers la

des nations : & ils possèderent le labeur des peuples ; 44 Ann qu'ils gardaffent

les statuts, & qu'ils observassent ses loix Louez l'Eternel.

Priere du SoiR.

CONFITEMINI DOMINO. Pf. CVI.

C Elebrez l'Eternel , car il eft bon: car fa gratuite

demeure à jamais. 2. Qui pourroit reciter les prohesses de l'Eternel : qui pourroit faire retentir toute

fa louange?

3O que bien-heureux font ceux qui gardent ce qui est droit, & qui font ce qui est juste en tout temps!

4 Eternel, louvien toil de moy selon la bienveuillince que tu portes à ton

peuple; & sye soin de mov felon ta délivrance :

de tes élûs, & que je me rejouisse en la liesse de ta nation; & que je me glorifie avec ton heritage. & Nous avons péclié avec

nos peres; nous avons fait iniquement; nous avons méchamment fait.

7 Nos peres n'ont point été attentifs à tes merveilles

en Egypte, ils ne se sont point touvenus de la multitude de tes gratuitez,

8 Toutefois il les délivra pour l'amour de son Nom, afin de donner à connoitre la prouesse.

y Car il tanfa la merrouge, & elle se sécha: & il les conduisit par les gouffres, comme par le défert :

10 Et les delivra de la main de ceux qui les haissoient, & les' garentit de la main de l'ennemi.

11 Et les eaux couvrirent leurs oppresseurs : tellement qu'il n'en resta plus un seul.

12 Alors crurent-ils à ses paroles, & chanterent fa

loüange. 13 Mais ils mirent incontinent en oubli ses œuvres, & ne s'attendirent point à

fon confeil; 14 Mais furent épris de convoitise au desert, tenterent le Dien Fort au

lieu inhabitable. s Afin que je voïe le bien 15 Alors il leur donna ce qu'ils avoient demande: toutefo's il leur envoïa une

> phthifie en leurs corps. 16 Ils furent envieux fur Movse dans le camp, & sur Aaron le faint de l'Eternel.

> 17 La terre s'ouvrit, & engloutit Dathan, & couvrit la bande d'Abiram.

18 Auffi le feu s'alluma en leur bande : & la flamme brûla les mechans

19 Ils firent un veau en-Horeb.

Les PSEAUMES. Le 21. jour. Horeb, & se prosternerent pour justice, par tous ages à devant l'image de fonte.

20 Et ils changerent leur gloire en la figure d'un bœuf, qui mange l'herbe.

21 Ils oublierent le Dieu Fort leur liberateur, qui avoit fait de grandes choles

en Egypte, 22 Chofes merveilleuses

au païs de Cam, & choies terribles fur la mer rouge. 23 C'estpourquoy il dit

qu'il les detruiroit. Mais Moyfe ion elû fe préfenta en la breche devant luy, pour détourner la fureur, afin qu'il ne les defit point.

parole.

2; Ils fe mutinerent en leurs tentes, & n'obeïrent sang innocent, le sang de point à la voix de l'Eternel. leurs fils & de leurs filles:

mettroit bas par le defert; 27 Et qu'il accableroit cause du sang.

leur postérite parmi les nale pais.

rent à Bahalpeor, & mange-

rent: tellement qu'une plaie ritage; fit bréche fur eux

devant, & fit justice : & la plaie fut arrêrée.

31 Et cela luy a été alloué

tout jamais.

32 Ils le mirent auffi en colére prés des eaux de Meriba: & il en arriva mal à Moife à caufe d'eux.

33 Car ils chagrinerent fon esprit : c'estpourquoi il parla légerement de les léνçes.

34 Enfin ils n'ont point détruit les peuples , que l'Eternel leur avoit dit:

35 Mais se sont mêlez parmi ces nations-là, & ont appris leurs manieres de faire:

36 Et ont servi leurs faux 24 Ils eurent aussi à con- dieux, qui leur ont été en tre-cœur le pais desirable, lags : car ils ont facrifié leurs & ne crurent point à fa fils & leurs filles aux diables.

37 Et ils ont répandu le 26 C'estpourquoy il leur lesquels ils ont sacrifiez aux jura, la main levee, qu'il les faux dieux de Canaan, dont le païs a été contaminé à

38 Et ils ont été souillez tions, & les disperseroit par par leurs œuvres, & ont paillarde par ce à quoy ils fe 28 De plus ils s'accouple- font adonnez.

3 y C'estpourquoi la colérent des facrifices des morts, re de l' ternel sett embra-29 Et depiterent Dien, fee contre fon peuple ; & il par ce à quoy ils s'adonne- a eû en abomination son hé-

40 Et les a livrez en la 30 M is Phinées vint au main des nations: & ceux qui les haifloient onr en domination fur eux.

41 Et leurs ennemis les

ont opprimez: & ils ont des païs d'Orient & d'Ocêtre humiliez sous leur cident, main.

42 Il les a souvent délivrez: mais ils l'ont dépité par leur conseil: & ils ont eté humiliez par leur iniquité.

43 Toutefois il les a regardez en leur detreffe . quand il oïoit leur clameur.

44 Et il luy eft fouvenu. en leur faveur, de son alliance , & il s'est repenti se lon la grandeur de ses gratuitez, & il a fait que ceux qui les avoient emmenez captifs ont eu pirie d'eux.

45 Eternel notre Dieu., délivre nous, & nous recueille d'entre les nations : afin que nous célebrions le Nom de la Sainteté : en nous glorifiant de talouange.

46 Beni foit l'Eternel , le Dieu d'Ifraël, depuis un fiécle julqu'à l'autre fiecle : & que tout le peuple dise, Amen, Louezl'Eternel.

Priere du MATIN.

CONFITEMINI DOMINO. Pf. CVII.

Elebrez l'Eternel; car il eft bon : parce que fa gratuité demeure à jamais,

2 Disent les rachetez de l'Eternel, lesquels il a racherez de la main de l'oppreffeur ;

d'Aquilon & de Midi.

4 Ils étoient errans par le défert en chemin égaré, & ne trouvoient aucune ville

habitée.

5 Ils étoient affamez, & alterez de même; & l'ame leur défailloit.

6 Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur detreffe: & il les a délivrez de leurs angoiss:

7 Et les a adreffez au droit chemin, pour aller en ville

habitée.

8 Qu'ils célébrent donc envers l'Eternel sa gratuité; & fes merveilles envers les fils des hommes :

9 Parce qu'il a affouvi l'ame akerée, & raffasié de

biens l'ame affamée.

10 Ceux qui demeurent en ténebres & en l'ombre de mort, garrotez d'afflicti-

on & de fer : 1 1 Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles du Dieu Fort, & ont rejetté par mépris le conseil du Souverain.

12 Aussi il a humilié leur cœur par travail; & ils ont été abatus, fans qu'il y eut personne qui les aidat.

13 Alors ils ont criévers l'Eternel en leur détreffe : & il les a delivrez de leurs

angoifies.

14 Il les a tirez hors des ténébres, & de l'ombre de 3 Et ceux qu'il a ramassez mort; & il a rompu leurs is Qu'ils · liens.

Le 22. jour.

envers l'Eternel (a gratuité ; & fes merveilles envers les fils des hommes.

portes d'airain, & casse les leur défaut.

barreaux de fer.

17 Les fous qui sont affligez à cause du train de leur transgreffion, & à cause de goisses. leurs iniquitez.

18 Teilement que leur ame a en horreur toute viande; & qu'ils touchent aux portes

de la mort.

19 Alors ils ont criévers l'Eternel en leur détresse : & il les a délivrez de leurs angoiffes.

20 Il envoïe la parole, & les guerit, & les délivre de

leurs tombeaux.

21 Ou'ils célébrent donc envers l'Eternel fa gratuité; & fes merveilles envers les fils des hommes.

22 Et qu'ils facrifient sacrifices d'actions de graces : & qu'ils racontent les œuvres en menant joie.

23 Ceux qui descendent fur la mer dans les navires; faifans trafic parmi les

grandes eaux.

24 (e font ceux qui voient les œuvres de l'Eternel, & fes merveilles aux lieux profonds.

25 Caril commande, & fait comparoître levent de tempête: lequel éleve les vagues de la mer.

26 Ils montent aux cieux,

15 Ou'ils célébrent dont ils descendent aux abimes: leur ame se fond d'angoisse.

27 Ils branlent & chancellent comme un homme 16 Parce qu'il a briféles vvre ; & toute leur fagesse

28 Alors ils crient vers

l'Eternel en leur détresse : & il les tire hors de leurs an-

29 Il arrête la tourmente, la changeant en calme: & les ondes se tiennent coy.

30 Puis ils se rejouissene de ce qu'elles sont appailées; & il les conduit au port

qu'ils desiroient. 31 Qu'ils célébrent donc

envers l'Eternel sa gratuité; & ses merveilles envers les fils des hommes.

32 Et qu'ils l'exaltent en' la congrégation du peuple, & le louent en l'assemblee des Anciens.

33 Il reduit les fleuves en défert : & les fources d'eaux en féchereffe :

34 La terre fertile en terre salée; à cause de la malice de ceux qui y habitent.

3, Il reduit le désert en étangs d'eaux, & la terre féche en fource d'eaux.

36 Il y fait habiter ceux qui étoient affamez : tellement qu'ils y bâtissent des villes habitables.

37 Et y fement champs, & plantent des vignes, qui portent du fruit tous les ans.

28 Il les bénit, & ils font mul-

96 multipliez grandement: & | il ne laisse point diminuer

leur bêtail.

troupeaux.

39 Puis ils se diminuent, & font humiliez, par oppression, mal & ennui.

40 Il répand le mépris fur les principaux a'entre les peuples, & les fait errer par les lieux hideux,où il n'y a point

de chemin. 41 Mais il tire le pauvre hors de l'affliction, & donne les familles comme

42 Les droituriers voïent sela . & s'en rejouifent: mais toute iniquité a la bouche fermée.

43 Quiconque est sage, prendra garde à ces choies : afin qu'on confidére les gratuitez de l'Eternel,

Priere du Soir.

PARATUM CORMEUM. Pf. CVIII.

M On cœur est disposé, ô Dieu, je chanterai & plalmodierai : aussi fera ma gloire.

2 Reveille-toy musette & violon: je me reveillerai à

l'aube du iour.

3 Eternel, je te célébrerai parmi les peuples, & te pfalmodierai parmi les narions

4 Car ta gratuité ef grande par deffus les cieux; & ta verité jusques aux nuës.

5 O Dieu , eleve - toy fur les cieux: & que ta gloire foit fur toute la terre.

Le 22. jour.

6 Afin que ceux que tu aimes foient délivrez : preferve-moy par ta dextre. &

m'éxance.

7 Dicu a parlé en son Sanctuaire, je me rejouïrai: je partagerai sichem, & mesurerai la vallée de Succorh.

8 Galaad sera à moy, Manaffe fera à moy : & Ephraim fera la force de ma tête; Juda, mon lé-

gislateur.

9 Moab sera le bassin où je me laverai : je jetterai mon foulier contre Edom; ie triompherai de la Palefline.

10. Qui sera-ce qui me conduira en la ville munie? qui sera-ce qui me conduira jusques en Edom?

II Ne fera-ce pas toy, ô Dieu, qui nous avois rejettez; & qui ne fortois plus, ô Dieu, avec nos armées.

12 Donne nous secours pour sortir de détresse : car le secours de l'homme est vanité.

13 Nous ferons prouesse en Dieu: & il foulera nos

ennemis.

DEUS LAUDEM, Pleau, CIX.

O Dieu de ma louange, ne te tai point : carla bouche du mechant. & la

Le 22. jour. Les P S bouche remplie de fraudes se sont ouvertes sur moy.

2 Et ils ont parlé avec moy usant d'une langue mensongere: & paroles pleines de haine m'ont environné; & ils me font la guerre sans cause.

3 Au-lieu que je les aimois, ils m'ont été adverfaires : mais moy je n'ay

fait que prier.

4 Et ils m'ont rendu mal

pour bien, & haine pour ma dilection.

Frabli le méchant fur

5 Etabli le méchant sur luy: & que l'adversaire se

tienne à sa dextre.

6 Quand on jugera de luy, qu'il soit déclaré méchant: & que sa priere tourne en péché.

7 Que sa vie soit courte: & qu'un autre prenne sa

charge.

8 Que ses enfans soient orphelins; & sa femme veuve.

9 Et que ses enfans soient rout à fait vagabonds; & qu'ils mandient & quêtent, soitant de leurs maisons détruites.

ro Que le créancier usant d'éxaction attrape tout ce qui est à luy; & que les etrangers butinent tout son

labeur.

rt Qu'il n'y ait personne qui continuë d'user de gratuité envers luy; & qu'il n'y ait aucun qui ait pirie de ses orphelins.

12 Que sa posterité soit exposée à être retranchée; que leur nom soit essacé en

la race qui fuivra.

13 Que l'iniquité de ses peres revienne en mémoire à l'Eternel: & que le péché de sa mere ne soir point esfacé:

14 Mais qu'ils soient continuellement devant l'Eternel; & qu'il retranche leur memoire de la terre:

15 Parce qu'il ne s'est

point fouvenu d'uler de gratuité: mais a perfecuté l'homme affligé, & miferable, & mortifie en fon cœure, pour le faire mourir.

ne Depuis qu'il a aimé malediction, qu'elle l'en-

nateurction, qu'ene renvahisse : & parce qu'il n'a point pris plaisse à la bénédiction, qu'aussi elle s'éloigne de luy.

17 Et qu'il soit vêtu de

malédiction comme de sa robe; & qu'elle entre dans son corps comme eau, & comme huile dans ses os, 18 Qu'elle luy soit comme

un vêtement, dont il se couvre: & comme une ceinture, dont il se ceigne con-

tinuellement.

19 Tel soit de par l'Eternelle loyer de ceux qui me sont adversaires, & qui parlent de me saire du mal.

20 Maistoy, Eternel Seigneur, ufe envers moy de ta gratuité pour l'amour de ton Nom: & parce qu'elle est

E bon-

bonne, délivre moy.

21 Car je suis affligé & miserable; & mon cœur est navié dans moy.

22 Je m'eu vais comme l'ombre, quand elle décline, & suis agité comme une

fauterelle.

23 Mes genoux font affoiblis de jeune: & ma chair s'est amaigrie, au-lieu qu'el-

le étoit en bon point. 24 Encore leur suis-je en

opprobre : quand ils me voyent, ils secouent la rête. 25 Eternel mon Dieu, aide-moy, & me delivre, se-

lon ta gratuité: 26 Afin qu'on connoisse que c'est ici ta main ; &

que c'est ici ta main; & que toi, Eternel, as fait ceci.

27 Ils maudiront; mais tu béniras: ils s'éleveront; mais ils feront confus, & ton ferviteur se rejoûira.

28 Que mes adversaires foient revêtus de confusion, & foient couverts de leur honte comme d'un manteau.

29 Je célébrerai l'Eternel grandement de ma bouche, & le louërai au milieu de plusieurs gens,

30 De ce qu'il assiste la dextre du milerable, pour le délivrer de ceux qui condamnent son ame.

Priere du MATIN.

Dikit Dominus. Pl. CX.

L'Eternel a dit à mon Seigneur, Sieds-toy à ma dextre, jusques à ce que j'aye mis tes ennemis pour

le marche-pied de tes pieds: 2 L'Eternel transmettra de Sion le sceptre de ta force, desant, Seigneurie au milieu

de tes ennemis.

l'aube du jour.

3 Ton peuple fera un peuple ple in de franc vouloir au jour que tu affembleras ton armée en fainte pompe: la rosée de ta jeunesse te fera produite de la matrice de

4 L'Eternel l'a juré, & ne s'en repentira point, que tu és Sacrificateur à jamais, à la façon de Melchifedec.

5 Le Seigneur est à ta dextre; il froillera les Rois au jour de sa colere.

6 Il exercera jugement fur les nations; il renplira rout de corps morts; il froissera le chef qui domine sur un grand pais.

7 Il boira du torrent par le chemin, C'estpourquoi il levera haut la tête.

CONFITEBOR TIBL. PLCXI.

1 Louez l'Eternel.

J E célébrerai l'Eternel, de tout mon cœur, en la com pagnie Le 23. jour. Les PSEAUMES.

en l'assemblée.

2 Grandes font les œuyres de l'Eternel, & recherchées de tous ceux qui y prennent plaifir.

3 Son œuvre n'eft que maiesté & magnificence : & fa justice demeure à perpetuité.

4 Il a rendu fes merveilles mémorables : L'Eternel eft miséricordieux & pitoyable. s Ila donné à vivre à ceux

qui le craignent : il luy est fouvenu de son alliance.

6 Il a déclaré à fon peuple la force de les œuvres, en leur donnant l'héritage des nations.

7 Les œuvres de ses mains ne font que vérité & equité: tous ses commandemens font certains;

8 Appuyezà perpétuité& à toûjours ; étant faits en lovauté & droiture.

o Il a envoyé rédemption à son peuple ; il a commande son alliance éternellement; fon Nom eft faint & terrible.

10 Le commencement de la Sagesse, c'est la crainte de l'Eternel : tous cenx qui s'y adonnent, font bien fages ; la louange de chacun d'eux demeure à perpetuité.

BEATUS VIR. Pf. CXII. I Louez l'Eternel.

Que bienheureux eft del'Eternel. l'homme qui craint l'E-

pagnie des droituriers, & ternel: & qui prend un fingulier plaisir en ses commandemens!

> 2 Sa postérité sera puissante en la terre: la génération des hommes droits tera bénie.

3 Il y a biens & richesses en la maison; & sa justice demeure à perpétuité.

4 La lumiere s'est levée dans les ténébres à ceux qui font droits: 11 est pitoyable, misericordieux & juste.

s L'homme-de-bien fait aumone, & prête: Il difpense ses affaires en droiture.

6 Même il ne sera jamais ébranlé: le juste sera en mémoire perpétuelle.

7 Il n'aura peur d'aucun mauvais rapport: fon cœur eft ferme s'affurant en l'Eternel.

8 Son cœur bien appuyé ne craindra point, tant qu'il air vû en les adversaires ce qu'il desire.

o 11 a épars, il a donné aux pauvres; sa justice demeure à perpetuité : sa corne sera elevée en gloire.

10 Le méchant le verra, & en aura dépit : il grincera les dents & fondra: le detir des méchans périra..

LAUDATE PUERI. Pf. CXIII. I Louiez l'Eternel.

Oüez, serviteurs de l'Eternel, louëz le Nom

2 Le Nom de l'Eternel

& à jamais.

1100

Le Nom de l'Eternel eft digne de louange, depuis le toleil levant jusqu'au soleil

couchant. 4 L'Eternel est élevé par

deffus toutes les nations; fa gloire est par dessus les cieux.

5 Qui eft semblable à l'Eternel notre Dieu, lequel habite aux lieux trés-hauts ; lequel s'abbaiffe pour regarder aux cieux, & en la terre?

6 Lequel releve le miferable, de la poudre, & eleve le pauvre de la fiente :

Le faifant feoir avec les principaux de son peuple.

8 Lequel fait habiter parmi une famille, celle qui étoit ftérile : la rendant mere d'enfans, & joyeuse, Louez PEternel.

Priere du Soir.

IN EXITU ISRAEL. PI, CXIV.

Vand Ifraël fortit d'Egypte, & la maison de Jacob d'avec le peuple barbare ;

2 Inda devint chose sacrée à Dieu; & Hraël, ses Sei-

gneuries.

3 La mer le vit, & s'enfuit: le Jourdain s'en retour-

na en arriere.

4 Les montagnes sauterent comme moutons; & les côtaux comme agnelets. 5 O mer, qu'avois tu à l'enfuir; & toy Jourdain, à retourner en arriere?

6 Et vous montagnes, que vous ayez santé comme moutons; & vous côtaux comme agnelets?

7 Terre, tremble pour la pre- nce du Seigneur, pour

la presence du Dieu de Jacob.

8 Lequel a changé le rocher en un étang d'eaux; & la pierre tres-dure, en fource d'eaux.

NON NOBIS, DOMINE. Pf. CXV.

N On point à nous, Eternel, non point à nous, mais à ton Nom donne gloire pour l'amour de ta gratuité, pour l'amour de ta vérité.

2 Pourquoy diroient les nations, Où est maintenant

leur Dieu?

3 Certes, notre Dieu eft aux cieux:il fait tout ce qu'il luy plait.

4 Leurs faux dieux Cont or & argent : ouvrage de mains d'homme.

s Ils ont une bouche; & ils ne parlent point: ils ont des ïeux; & ils ne voïent

point. 6 Ils ont des oreilles; &

ils n'oïent point : ils ont un nez; & ils ne flairent rien. . 7 Ils ont des mains : & ils ne touchent point : ils ont des piez; &ils ne marchent po int: & ils ne rendent nul son de leur gosier.

8 A eux soient faits lemblables ceux qui les font ; & tous ceux qui s'y aflûrent.

9 Kraël

9 lfraëlaffûre royfur l'E-1 mes fupplications ternel: caril est l'aide & le bouclier de ceux qui font tels.

10 Maison d'Aaron, assu-

rez-vous fur l'Eternel : car il est l'aide & le bouclier de ceux qui font tels.

11 Yous qui craignez l'Eternel, affurez-vous fur l'Eternel : car il est l'aide & le bouclier de ceux qui sont tels.

12 L'Eternel s'eft fouvenu de nous : il bénira, il bénira la mailon d'Ifraël, il benira la maiton d'Aaron.

13 Il bénira ceux qui craignent l'Eternel; tant les pe-

tits que les grands.

14 L'Eternel ajoûtera binédiction fur vous, & fur vos enfans.

15 Vous étes bénis de l'Eternel, qui a fait les cieux & la terre

16 Quant aux cieux, les cieux font à l'Eternel : mais il a donné la terre aux fils des hommes.

17 Les morts ne louëront point l'Eternel; ni tous ceux qui descendent où on ne dit

plus mot.

18 Mais nous, nous bénirons l'Eternel dés mainte nant, & julques à toûjours. Louezl't ternel.

Priere du MATIN.

DILEAI, QUONIAM.PI CXVI 'Aime l'Eternel de ce qu'il éxauce ma voix, &

2 Car il a incline son oreille vers moy: c'est pourquoy je l'invoquerai durant

mes jours.

3 Les cordeaux de mort m'avoient environné : & les détresses du sépulcre m'avoient rencontré.

4 l'avois rencontré détreffe & ennuy, mais j'invoquai le Nom de l'Eternel : difant , Je te prie, Eternel, delivre mon ame.

s L'Eternel est pitoyable & juste: & nôtre Dieu fait

misericorde.

6 L'Eternel garde les fimples, i'etois devenu miferable; & il m'a delivre.

7 Moname, retourne en ton repos: car l'Eternel t'a

fair du bien.

8 Car tu as retiré mon ame de la mort, mes yeux de pleur, & mes pieds de trebuchement.

o le cheminerai en la presence de l'Eternel, en la

terre des vivans.

10 J'ay crů; c'est pourquoy j'ay parle: j'ay eté grandement afflige; Je difois lors que je me fuis laitlé :couler , Tout homme eft

menteur.

11 Que rendrai je à l'E~ ternel? tous ses bienfaits font fur mov. 12 Je prendrai la coupe

des delivrances; & i'invoquerai le Nom de l'Eternel.

13 Je rendrai maintenaut E 3

MES. Le 24. jour. que sa gratuité demeure à ja-

vant tout son peuple: toute forte de mort des bien-aimez de l'Eternel est précieuse devant ses veux

fe devant ses yeux.

14 Or bien, Eternel; car
je suir ton serviteur: je suir

ton ferviteur, fils de ta fervante; tu as delie mes liens.

d'actions de graces, & j'invoquerai le Nom de l'E-

ternel.

16 Je rendrai maintenant mes vœux à l'Eternel, devant tout fon peuple, dans les parvis de la maifon de l'Eternel, au milieu de toy, ô Jérufalem. Louez l'Etésnel.

Pr. CXVII.

T Outes nations, louez l'Eternel: tous peuples celébrez-le.

2 Car sa gratuité est trésgrande sur nous; & la vérité de l'Eternel demeure à jamais. Louez l'Eternel.

Pf. CXVIII.

C Elebrez l'Eternel, car il

suité demeure à jamais 2 Qu'Israël dise maintenant, que sa gratuité demeure

à jamais.
3 Que la maison d'Aaron dise maintenant, que sa gra-

tuité demeure à jamais.

4 Que ceux qui craignent
l'Eternel disent maintenant,

5 Me trouvant en détresfe, j'ay invoqué l'Eternel: & l'Eternel m'a répondu en

the mettant aularge.

6 L'Eternel est pour moy:
je ne craindrai point. Que

me feroit l'homme?

7 L'Eternel est pour moy entre ceux qui m'aident: c'estpourquoi je verrai en ceux qui me haïslent ce que je destre.

8 Mieux vaut se retirer vers l'Eternel, que de s'assu-

rer für l'homme.

9 Mieux vaut le retirer vers l'Eternel, que de s'assurer sur les principaux d'enre les peuples.

io Toutes nations m'avoient environné: Mais au Nom de l'Eternel je les met-

trai en pièces.

ronné; ils oûi m'avoient enronné: mais au Nom de l'Eternel je les mettrai en piéces.

12 Ils m'avoient environné, comme abeilles: ils seront éteints comme feu d'épines; parce qu'au Nom de l'Eternel je les mettrai en pièces.

13 Tu m'avois rudement pousse, pour me faire trébucher: mars l'Eternel m'a eté en aide.

14 L'Eternel est ma force, & mon cantique; & il a été mon liberateur.

zs Voix

Le 24. jour.

triomphe & de délivrance s'entend dans les tabernacles des justes : disant , La dextre de l'Eternel fait vertu.

est haut élevée : la dextre de t'éxalterai.

l'Eternel fait vertu.

les faits de l'Eternel.

18 L'Eternel m'a fort chátié; mais il ne m'a point livré à la mort.

19 Ouvrez moy les portes de justice: j'y entrerai, & célébrerai l'Eternel.

20 C'est ici la porte de l'Eternel : les justes y entreront.

21 Je te célébrerai de ce que tu m'as éxaucé, & as été

mon liberateur. 22 Lapierre que les bâtifleurs avoient rejettée, est devenue la maîtresse-pierre

du coin. 23 Cecia été fait par l'Eternel. & a été chose merveilleuse devant nos yeux.

24 C'eft ici la journée que l'Eternel a faite: égayonsnous, & nous rejouitions en elic.

25 Eternel, je te prie, delivre maintenant : Eretnel , je te prie , donne maintenant prospérité. 26 Beni feit celuy qui vient

au Nom de l'Eternel: nous vous bénissons vous de la maifon de l'Eternel.

27 L'Eternel eft le Dieu Fort, & il nous a éclairez :

Let PSEAUMES. 15 Voix de chant de Liez avec des cordes la bêre du sacrifice aux cornes de

> l'autel. 28 Tu és mon Dien Fort; C'estpourquoi je te célebre-

16 La dextre de l'Eternel | rai : tu es mon Dieu ; je

20 Celebrez l'Eternel;

17 Je ne mourrai point, car il est bon: parce que sa mais je vivrai, & raconterai gratuité demeure à jamais.

Priere du SoiR. BEATI IMMACULATI.

Pf. CXIX.

A L E P H.

Que bienheureux sont ceux qui font entiers en leur voye, qui cheminent en la Loy de l'Eternel!

2 O que bienheureux font ceux, qui gardent ses témoignages; & qui le recherchent de tout leur cœur !

3 Lesquels ausli ne font point d'iniquité: mais cheminent en ses voyes:

4 Tu as ordonné tes mandemens: afin qu'on les gardår soignensement.

A la mienne volonté que mes voyes soyent bien dreffees, pour garder tes Staruts!

6 Alors je ne fougirai point de honte, quand je regarderai à tons tes commandemens.

7 Je te celebrerai en droiture de cœur, quand j'anrai appris les ordonnances de ta justice.

8 - Je -veux garder -- tos

104 statuts: ne m'abandonne point entierement.

Le 24 jour. 20 Mon ame est route brifée de l'affection, qu'elle a de tout temps pour tes ordonnances.

IN QUO CORRIGET.

BETH,

9 P Ar quel moyen le jeune homme rendra t'il pur fon chemin. En y prenam garde selon ta parole.

10 le t'ay recherché de tout mon cœur, ne me fai point détourner de tes commandemens.

11 J'ay serré ton dire en mon cœur; afin que je ne péche point contre toy.

12 Eternel, tu és beni : enseigne moy tes statuts. 13 l'ay raconte de mes lé-

wres, toutes les ordonnances de ta bouche.

14 Je me fuis rejouï au chemin de testémoignages, comme si j'eusle eu toutes les richesses du monde:

15 Je discourrai de res mandemens; & je regarde-

16 Je prens plaisir à tes statuts: & je noublierai point tes paroles.

rai tes fentiers.

RETRIBUI SERVO TUO.

GUIMEL. 17 Ai ce bien à ton ferviteur, que je vive; &

je garderai ta parole. 18 Découvre mes yeux;

afin que je considére les merveilles de ta Loy.

19 Je suis voyageur en la terre; ne cache point de moy tes commandemens.

21 Tu as rudement tanfé les orgueilleux maudits, qui fe devoyent de tes commandemens.

22 Ote de dessus moy l'opprobre & le mépris : car j'ay gardé res témoignages.

23 Les principaux même se sont assis, & ont babille de moi: pendant que ron serviteur discouroit de tes statuts.

24 Aussi tes témoignages font mes plaifirs, & les gens de mon conseil.

ADHÆSIT PAVIMENTO.

DALETH. M On ame est attachée à la poudre : moy revivre felonta parole.

26 Je t'ay déclare au long mes voyes : & tu m'as reponda : enseigne moy tes statuts

27 Fai moy entendre le train de tes mandemens : & je discourrai de tes mer. veilles.

28 Mon ame s'est fonduë d'ennuy : releve-moi selon tes paroles:

29 Ote arriere de moi le moyen d'être trompé: & m'elargis gracieusement ta Loi.

30 J'ai choisi la voye de vérité, & me suis proposé es ordonnances.

3 I. J'ai

31 l'ay adhere à tes te-, net, & ta delivrance selon moignages, ô Eternel:ne me fai point rougir de honte.

32 Je courrai par la voye de tes commandemens, quand tú auras mis mon cœur au large.

Priere du MATIN.

LEGEM PONE.

Ternel , enfeigne moy L la voye de tes statuts: & je la garderai jusques au

34 Donne moy intelligence; & je garderai ta Loi, & l'observerai de tout mon

a . Achemine moi au fentier de tes commandemens:

car j'y prens plaisir. 36 Incline mon cœur à tes témoignages, & non

point au gain deshonnête. 37 Détourne mes yeux qu'ils ne regardent la vanite : fai-moi revivre par le

moyen de tes voyes. 38 Confirme ton dire, envers ton ferviteur,

est adonné à ta crainte. 39 Ote mon opprobre, duquel j'ai peur: car tes ordonnances font bonnes.

40 Voici, je suis affection né à tes mandemens : faimoy revivre par tajustice.

ET VENIET SUPER ME.

A U. T que tes gratuitez m'aviennent, ô Eter-

ton dire. 42 Afin que j'aye dequoi repondre à celuy qui me fait opprobre : car je me fuis

affüré en la parole. 43 Et n'arrache point en-

tierement de ma bouche la parole de vérité: car je me

luis artendu à tes ordonnan-

44 Et je garderai continuellement ta Loi à jamais & à perpétuité.

45 Et je cheminerai au large; parce que j'ai recher-

ché tes mandemens.

46 Et je parlerai de tes témoignages devant Rois; & ne rougirai point de honte.

47 Et je prendrai mon plaisir en tes commandemens, que j'ay aimez.

48 Meme j'eleverai mes mains à tes commandemens, que j'ay aimez: & je discourrai de tes statuts.

MEMOR ESTO VERBI TUI.

ZAJIN. Ye fouvenance de la parole donnée à tori serviteur: à laquelle tu as fait que je me fois attendu.

50 C'est ici ma consolation en mon affliction, que ton dire m'a remis en vie.

51 Les orgueilleux fe sont raillez de moi rant & plus : mais je n'ai point oublié ta Loi.

52 Eternel , je me fuis Es,

106 fouvenu des jugemens que

Le 25 . jour. 64 Eternel , lla terre eft pleine de ta gratuité : en. feigne-moy res statuts.

tu as faits d'ancienneré: & ie me suis consolé en eux; 53 Horreur m'a faifi à caufe des méchans, qui ont abandonné ta Loy.

14 Tes statuts m'ont été autant de Cantiques de mu-

sique en la maison, où j'ay demeuré comme voyageur. 55 Eternel, je me suis de

nuit souvenu de ton Nom; & j'av gardé ta Loi.

56 Cela m'eft arrivé, parce que je gardois tes mandemens.

PORTIO MEA. DOMINE.

HETH. 57 Eternel , j'ay conclu ,

que ma portion etoit de garder tes paroles.

58 Je t'ay fait mon hum. ble priere, de tout mon cœur: aye pitié de moy felon ton dire.

59 l'ay fait le comote de mes voyes : & j'ay rebronffe chemin vers tes temoigna-

ges. 60 Jeme suis hâté, & je

n'ai point differé de garder tes commandemens.

51 Les bandes des méchans m'ont pillé: toutefois je n'ai point oublié ta Loi. 62 le me leve à minuit

pour te celebrer, à cause des ordonnances de ta juflice.

63 Je suis lé compagnon

de tous ceux qui te crai- 73 T Es mains m'ont fait gnent, & qui gardent tes & agencé: ren-moy mandemens.

BONITATEM FECISTI.

TETH.

65 E Ternel, tu as fait du bien à con Serviceur, felon ta parole.

66 Enseigne moy à avoir bon sens & connoissance; parce que j'ay ajouté foy à tes commandemens.

67 Avant que je fusse affligé, j'allois à travers champs: mais maintenant

j'observe ton dire.

63 Tu erbon & bien faifant ; enseigne moy res statuts.

69 Les orgueilleux ont forgé des faussetez contre moy: toutefois je garderai de tout men cœui tes mandemens.

to Leur coeur est figé comme de graisse : mais moi je prens mon plaisir en ta Loy.

71 Il m'est bon que j'aye été afffigé; afin que j'aprenne tes fratuts.

72 La Loi, que tu asprononcée de ta propre bouche , m'est meilleure que mille piéces d'or ou d'ar-

gent Priere du Soir.

MANUS TUE FECERUNT ME.

JOD.

Le 25. jour. tendu, afin que j'apprenne | consoleras - tu? tes mandemens.

74 Ceux qui te craignent me verront, & se réjouiront; parce que je me fuis attendu

à ta parole.

75 Je connois, Eternel. que tes ordonnances ne font que justice; & que tu m'as affligé suivant ta fidélité.

76 Je te pric que ta gra. tuité soit pour me consoler. felon ta parole adressee à ton

fervireur.

77 Que tes compassions viennent fur moy; & je vivrai : car ta Loi est tout mon

plaisir.

78 Que les orgueilleux rougissent de honte; parce qu'ils m'ont renversé à fausfes enfeignes: mais moy, je discourrai de tes mandemens.

79 Que ceux qui te craignent, fe tournent vers moy, ensemble ceux qui connoissent tes témoigna-

ges.

80 Que mon cœur soit entier en tes statuts ; afin que je ne rougisse point de honte.

DEFECIT ANIMA MEA.

CAPH.

81 M On ame est défaillie en attendant ta délivrance: je mé suis attendu à ta parole.

82 Mes yeux font defaillis en attendant ton dire, lors que j'ai dit, Quand me

83 Car je fuis devenu comme un offaire, qui eft à

la fumée: & si n'ay-je point oublié tes statuts.

107

84 Combien ont à durer les jours de ton serviteur? quand feras-tu jugement de ceux qui me pourfaivent?

85 Les orgueilleux m'ont creuse des fosses : ce qui n'eft

point selon ta Loi.

86 Tous tes commandemens ne sont que fidelité : ils me persecutent à fausses en-

leignes, aide-moy. 87 Ils m'ont presque reduit à rien , car je fuis par

terre: mais je n'ay point abandonné tes mandemens. 88 Fai-moy revivre felon ta gratuité: & je garderai

les témoignages que tu as prononcez de ta propre bouche.

IN ETERNUM, DOMINE.

LAMED.

89() Eternel, ta parole perfifte à toûjours aux cieux.

90 Ta fidélité demeure d'âge en âge : tu as établi la terre; & elle démeure ferme.

91 Toutes choses perféverent julqu'à ce jour felon tes ordonnances: parce que toutes chofes te fervent. 92 N'eût étê que ta Loya

été tout mon plaisir, je susse déja péri en mon affliction.

93 Je n'oublieray jamais

108 Les PSEAUMES.

tes mandemens: car tu m'as fait revivrepar eux.

94 Je suis à toy; Sauvemoi: car j'ay recherché tes mandemens.

95 Les méchans m'ont attendu pour me faire périr : mais je me fuis rendu attentif à tes témoignages

96 J'ay vû un bout en toutes les choses les plus parsaites: mais ton commandement est de trés-grande étenduë.

QUOMODO DILEXI,

M E M.

S7 Combien j'aime ta

Loi! c'est ce dont je

discours tout le jour.

98 Elle me rend plus fage par tes commandemens que ne font mes ennemis : car elle est toújours par devers moy.

59 J'ai paffé en prudence tous ceux qui m'avoient enleigné: parce que tes témoignages sont ce dont je dissours.

noo Je suis devenu plus entendu que les anciens parce que j'ay garde tes mandemens.

10: J'ai gardé mes pieds de tout mauvais chemin, afin que j'observasse ta parole.

102 Je ne mesuis point détourné de tes ordonnances: parce que tu me les as enseignées.

103. O que ta parole a été

douce à mon palais! elle a été plus douce que le miel en ma bouche.

104 Je suis devenu entendu par tes mandemens: c'est pourquoy j'ai haï tout moyen d'être trompé.

Priere du MATIN.

LUCERNA PEDIBUS MEIS

N.U.N.

105 T A parole sert de lampe à mon pié, & de lumiere pour mon sentier.

106 J'ay juré, & je le tiendrai, d'observer les ordonnances de ta justice.

107 Eternel, je suis affligétan: & plus: fai-moy revivre selon ta parole.

108 Eternel, je te prie, aye pour agréables les oblations volontaires de ma bouche; & enfeigne-moi tes ordonnances.

109 Ma vie a été continuellement en hazard : toutefois je n'ai point oublié ta Loy

to Les méchans m'onttendu des lags: toutefois je ne me suis point égaré de tesmandemens.

ge perpétuel tes témoignages car ils font la joye des moncœur.

112 |'ai incliné mon : cœur à accomplir tes statuts, : toûjours, jusques au bout. INIQUOS ODIO HABUI.

SAMECH.

113 T'Ay eu en haine les penfées des méchans : mais j'ay aimé ta Loi.

114 Tu és mon refuge &

mon bouclier : je me fuis attendu à ta parole.

115 Mechans, retirezvous de moi 🗜 & je garderai les commandemens de mon Dieu.

116 Soutien-moi fuivant ta parole; & je vivrai: & ne me fai point rougir de honte pour n'avoir eu ce que

i'espérois.

117 Appuye-moy; & je serai en surete : & i'aurai continuellement l'œil fiché fur tes statuts.

118 Tu as foulé aux pieds tous ceux qui se détournent de tes flatuts : car leur tromperie est mensonge.

110. Tu as reduit à néant tous les méchans de la terre, comme n'étant qu'écume : c'estpourquoi j'ai aimé tes témoignages.

120 Machair a frissonné à cause de ta frayeur; & j'ai redouté tes jugemens.

PECI JUDICIUM.

HAJIN. 'Ay éxercé jugement & justice : ne nr'abandonne point à ceux qui me

font tort. 122 Defen ton serviteur

en bien, & que les orgueil-

leux ne me fassent point tort. 123 Les yeux me sont défaillis en attendant ta delivrance, & la parole de ta iustice.

124 Agi avec ton serviteur

suivant ta gratuité: & enseigne-moi tes statuts.

125 Je fuis ton ferviteur : ren moy entendu : afin que je fçache tes temoignages.

126 Il eft tems que l'Eternel agisse : car ils ont

aboli ta Loi ;

127 Et j'ai aimé tes commandemens plus que l'or; oûi plus que le fin or.

128 C'estpourquoi j'ai estimé droits tous les mandemens que tu donnes de toutes choses: & j'ai eu en haine toute voie de trompe-

MIRABILIA

P E,

129 T Estémoignages sont choies merveilleufes: aussi mon ame les a-t'elle gardez.

130 L'entrée de tes paroles illumine, & rend les

fimples entendus. 131. Pai ouvert ma bou-

che, & j'ay bâille: car j'ay louhaité tes commandemens. 132 Regarde-moy, & aye

pitié de moy, felon que tu fais ordinairement envers ceux qui aiment ton Nom.

133 Affermi mes pas fur. ta parole; & fai qu'aucun E 7.

outrage ne me maîtrife. 134 Délivre-moy de l'opression des hommes: afin

que je garde tes mandemens.

135 Fai luire ta face fur ton serviteur, & m'enseigne tes statuts.

136 Mes yeux fe font fondus en ruisseaux d'eaux; parce qu'on n'observe point ta Loy.

Justus Es, Domine.

TSADI. 137 T'U és juste, ô Eternel, & droit en tes

jugemens. 138 Tuas commandé tes témoignages comme étant chose juste, & souverainement ferme.

139 Mon zéle ma miné : parce que mes adversaires ont oublié tes parolès.

140 Ta parole eft fouverainement raffinée : c'est. pourquoi ton serviteur l'aimè.

141 Je suis petit & méptile: toutefors je n'oublic point tes mandemens.

142 Tajuftice eft justice à

jamais: & ta Loy eft vérité. 143 Detreffe & angoiffe m'avoient rencontré: muis tes commandemens font mes plaifirs.

144 Tes temoignages he font que juffice à jamais: donne-m'en l'intelligence, afin que je vive.

CLAMAVI IN TOTO CORDE MEO.

K O P H.

145 T'Ay crie de tout mon cœur, répon-moy, Eternel: & je garderai tes

statuts. 146 l'ay crié vers toy: délivre-moi : afin que j'ob-

serve tes remoignages. 147 J'ay prevenu le point

du jour, & ay crié: je me fuis attenda à ta parole.

148 Mes yeux ont prévenu les veilles de la nuit, pour méditer ta parole.

149 Ecoute ma voix felon ta gratuité: Eternel , faimoy revivre felon ton ordonnance.

150 Ceux qui font adonnez à machinations, s'en font approchez, & se sont éloignez de ta Loi

151 Eternel, tu és proche : & rous tes commandemens ne font que vérité.

4 52 J'ai connu des longtems, touchant tes témoignages, que tu les a fondez pour toûjours,

Vide humilitatem.

RESH. 153 R Egarde mon afflihors: car je n'ai point oublié ta Loi.

154 Déba ma cause, & me garanti : fai-moi revivre fuivant ta parole.

155 La

155 La délivrance est loin des méchans : parce qu'ils n'ont point recherche tes ftatuts.

156 Tes compassions font en grand nombre, ô Eternel: fai-moi revivre selon

tes ordonnances,

157 Ceux qui me perfécutent & qui me pressent, en grand nombre : tontefois je n'ai point decliné de tes témoignages.

158 J'ai regardé ceux qui le portent déloyaument : & j'ay été ennuyé de ce qu'ils n'observoient pas ta parole.

1 (o Voi comme j'ai aimé tes mandemens: Eternel, fai-moy revivre felon ta gratuité.

160 Le principal point de ta parole eft verite; & toute l'ordonnance de ta justice eff à jamais.

PRINCIPES PERSECUTI SUNT.

SCHIN.

161 T Es principaux peuple m'ont perfécuté sans cause: mais mon cœur a été effrayé à cause de ta parole.

162 Je me réjouis de ta parole, comme celui qui auroit trouvé un gros Bufin. 163 l'ai eu en haine & en

abomination le mensonge : & j' ai aimé ta Loi,

16: Sept fois le jour je te loue : à cause des or donnances de ta justice.

16; Il y a grande prospérité pour ceux qui aiment ta Loy: & il n'y a point d'achopement pour eux.

166 Eternel, j'ai espéré en ta delivrance : & j'ai fait

tes commandemens.

167 Moname a observé tes témoignages; & je les ai souverainement aimez.

168 l'ai observétes commandemens & tes témoignages: car toutes mes voyes font devant tois

APPROPINQUET DEPRECA-TIO.

THAU.

169 E Ternel, que mon cri approche de ta préfence : ren moi entendu felon ta parole.

170 Que ma supplication vienne devant toy, & me delivre fuivant ta parole,

171 Mes lévres dégorgeront to louinge, quand tu ni'auras enfeignétes flatuts.

172 Ma langue ne riendra propos que de ta parole; parce que tous tes commandememens ne font que juftice.

173 Que ta main me soit en aide; parce que j'ay choifi tes mandemens.

174 Eternel, Pay fouhaite ta délivrance : & ta Loi ef

tout mon plaifir. 175 Que mon ame vive;

afin qu'elle te loue ; & que tes ordonnances me foient en aide.

176 J'ai

II2 Les PSE AUMES. Le 27. 10 HT. 176 J'ai été égaré com- celuy qui te garde, ne

me la brebis perduë : cher- fommeillera point. tes commandemens.

Priere du MATIN.

AD DOMINUM.Pf. CXX.

I'Ay reclamé l'Eternel en ma grande detreffe : & il m'a éxaucé.

· 2 Eternel , delivre mon ame des fausses lévres, & de la langue qui n'est que

tromperie.

3 Que te donnera-t-elle & en quoy t'avancera-t-elle, la langue qui n'est que tromperie? ce font fleches aigues tirées par un homme puissant, & com-

Mesce, & de demeurer de l'Eternel. dans les tentes de Kedar.

meure avec celuy qui hait, falem.

la paix!

6 fe fuis du tout adonné à la paix : mais quand Pen parle, les voila à la guerre.

LEVAVIOCULOS, PÍ. CXXI. l'Eleve mes yeux vers les montagnes, d'où me viendra le secours.

2 Mon secours vient de l'Eternel, qui a fait les cieux & la terre.

3 Il ne permettra point que ton pie foit ébranle:

che ton ferviteur ; car je | 4 Voilà, celuy qui garn'ay point mis en oubli de lfraël, ne fommeillera point: & ne s'endormira

point. ; L'Eternel eft celuy quite garde : l'Eternel eft ton ombre ; il est à ta main

dioite. 6 Le foleil ne donnera point sur toy de jour, ni

la lune, de nuit.

7 L'Eternel te gardera de tout mal: il gardera toname.

8 L'Eternel gardera tonifluë & ton entree, des maintenant & à jamais.

LETATUS SUM. Pf. CXXII. me charbons de genevre. TE me suis réjoui à cause 4 Helas, que je fuis mi- J de ceux qui me disoient, ferable de séjourner en Nous irons en la maijon

2 Nos pieds fe sont arrê-

5 Que mon ame a de- tez en tes portes, ô Jeru-3 Jérusalem, qui es bâ-

tie comme une ville , qui s'entretient bien ensemble.

4 En laquelle montent les tribus, les tribus de l'Eternel: qui est un témoignage à lfraël, pour cele-brer le Nom de l'Eternel.

5 Car là ont été posez les fieges pour juger; les siéges de la maison de Da-

vid. .

6 Priez pour la paix de Jérusalem : que ceux quit'aiment ayent prosperité!

7 Paix .

Les PSEAUMES.

7 Paix foit à ton avantmur; prospérité en tes palais.

g Pour l'amour de mes fréres, & de mes amis, je prierai maintenant pour ta paix.

o A caule de la maifon de l'Eternel notre Dieu, je procurerai ton bien.

AD TE LEVAVI OCULOS. Pf. CXXIII.

'Eleve mes yeux à toy, qui demeure dans les cieux.

comme 2 Voici , yeux des serviteurs regardent la main de leurs maitres, comme les yeux de la servante regardent la main de sa maîtrésse:ainsinos yeux regardent l'Eternel notre Dieu, jusques à ce qu'il ait pitié de nous.

3 Aye pitié de nous, Eternel, aye pitié de nous: car nous avons eu tout nôtre

foû de mépris.

4 Notre ame eft trop foulée de la moquerie de ceux qui font à leur aife, & du mépris des orgueilleux oppresseurs.

NISI QUIA DOMINUS. PI. CXXIV.

N 'Eût été l'Eternel qui a été pour nous, dise maintenant Ifraël.

2' N'eût été l'Eternel qui a été pour nous; quand les hommes te font élevez contre nous .

3 Ils nous eussent de s lors engloutis tout vifs, durant que leur colere étoit enflammee contre nous.

4 Dés lors les eaux se fusfent débordées sur nous, un torrent eut paffé fur notre

ame: Dés lors les eaux eulfeut paffe fur notre ame.

6 Beni foit l'Eternel: qui ne nous a point livrez en

prove à leurs dents.

7 Nôtre ame est échappée, comme l'oiseau du lâs des oiseleurs : le las a été rompu, & nous fommes échappez.

8 Nôtre aide soit au Nom de l'Eternel, qui a fait les

cieux & la terre.

QUI CONFIDUNT. Pl. CXXV.

C E ux qui ont confiance en l'Eternel, on: comme la montagne de Sion, laqueite ne peut être ebranlée: mais se maintient à jamais.

2 Quant à Jerusalem, montagnes font autour d'elle & l'Eternel est au tour de fon peuple, des maintenant & à jamais.

3 Car la verge de méchanceté ne repolera point sur le lot des justes: afin que les justes n'avancent leurs mains à ce qui tend à iniquité.

4 L'Eternel fait bien aux bons, & à ceux qui sont droits en leurs cœurs.

Mais à ceux qui tordent leurs fentiers obliques ; l'Eternel

ternel les fera marcher avec les ouvriers d'iniquité. Paix fera sur Israël.

Priere du Soin.

In convertendo. Pf. CXXVI.

Uand l'Eternel ramena & mit en repos ceux de Sion, qui retournoient de captivité; nous étions comme ceux qui longent,

2 A lors fut nôtre bouche remplie de ris, & nôtre langue de chant de triomphe.

3 Alors disoit-on entre les nations, L'Eternel a fait choses grandes à ceux-ci.

4 L'Eternel nous a fait choses grandes: nous en avons été réjouis.

of O Eternel, ramene & mets en repos nos prifonniers: comme les fecours des eaux au païs du Midi.

Geux qui fement en

larmes, moissonneront en chant de triomphe.

7 Celuy qui porte la femence pour la mettre ce terre, isa son chemin en pleurant: mais il reviendra son chemin avec chant de triomphe. quand il rapportera ses gerbes.

NISI DOMINUS. PI. CXXVII.

SI l'Eternel ne bâtit la maison; cenx qui la bâtissent y travaillent en vain.

2 Si l'Eternel ne garde la ville; celuy qui fait la garde, fait le guet en vain. 3 C'eften vain que vous étes matineux à vous lever, & tardifs à vous repofer, & mangez le pain de tourmens: c'est ainsi que Dieu donne repos à celui lequ'il il aime.

4 Voici, les enfans font un héritage de l'Eternel; le fruit du ventre est son loyer.

5 Telles que sont les fléches en la main de l'homme puissant; tels sont les fils d'unpere en la fleur de son âge.

6 O que bien-henreux est le Personnage qui en a rempli sa trousse: telles gens ne rougiront point de honte, quand ils parleront avec seurs ennemis en la porte.

Oque bienheureux est quiconque craint l'Eternel, & chemine en ses

voyes?

2 Car tu mangeras le labeur de tes mains ; tu feras bienheureux, & bien te fera.

3 Ta femme fera, dans ta maifon, comme une vigne abondante en fruit;

4 Et tes enfans comme des plantes d'oliviers autour de tatable.

5 Voici, certainement ainsi sera béni le personnage qui craint l'Eternel.

6 L'Eternel te bénira de

Sion; & tu verras le bien de Jérusalem tous les jours de ta vie:

7 Et tu verras des enfans

Le 27. jour. Les PS 1 à tes enfans, & paix fur lfraël.

SEPE EXPUGNAVERUNT. Pf. CXXIX.

Qu'israël dise mainte-

tourmenté dés ma jeunesse, 2 Ils m'ont souvent tourmenté dés ma jeunesse : touteseis ils n'ont point encore eu le dessus sur moy.

3 Des laboureurs ont labouré sur mon dos; ils y ort tiré tout au long leurs

4 L'Eternel est juste; il a coupé les cordages entortillez des méchans.

5 Tous ceux qui ont Sion en haine, rougiront de honte, & feront repoussez en arriete.

6 Ils feront comme l'herbe des roits, qui est feche avant qu'elle monte en tuvau.

7 De laquelle le moissonneur ne remplit point sa main; ni son sein celui qui cueille les poignées.

8 Et dont les passans ne diront point, La benediction de l'Eternel soit sur vous: nous vous bénissons au Nom de l'Eternel.

DE PROFUNDIS. Pf. CXXX.

O Eternel, je t'invoque des lieux profonds:
Seigneur, écoure ma voix.

2 Que tes oreilles soient attentives, à la voix de mes supplications.

3 O Eternel, si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur, qui est-ce qui subsistera?

4 Mais il y a pardon par devers toy; afin que tu sois

craint.

f J'ai attendu l'Eternel, mon ame l'a attendu: & j'ai eu mon attente en sa parole.

6 Mon ame l'attend au Seigneur plus foigneusement que les guerres du matin, qui guettent la venuë du matin.

7 Israel, atten-toyà l'Eternel, car il y a gratuité par devers l'Eternel; & il y a rédemtion en abondance par devers lui.

8 Et lui même rachetera Ifraël de toutes ses iniquitez.

Domine, non est.

O Eternel, mon cœur ne s'est point élevé; & mes yeux ne se sont point haussez.

2 Et je n'ay point cheminé en choics grandes & merveilleuses, par dessus ma portée.

3 Si je n'ai rangé & reprimé mon courage commaceluy qui est fevré fait à l'égard de la mere; & si mon courage n'est en moy, comme celuy qui est fevré, que je sois réjetté de 109.

4 Ifraël, atten-toi à l'Eternel: des maintenant & à jamais.

Priere

Priere du MATIN.
MEMENTO, DOMINE.

Pf. CXXXII.

O Eternel, fouvien-toi de

David, & de toute son

2 Lequel a juré à l'Eternel, & fait vœu au Puissant de Jacob, disant,

3 Si j'entre au tabernacle de ma maison; & si je monte sur le lit de ma couche;

4 Si je donne sommeil à mes yeux; où si je lanse som meiller mes paupieres:

5 Tant que j'auray trouvé un lieu à l'Eternel, & des pavillons pour le Puissant de sacob.

6 Voici, nous avons our parler d'elle en un lieu qui est vers Ephrat; & nous l'avons trouvée dans les champs de Jahar.

7 Nous entrerons en fes pavillons; & nous-nous profternerons devant fon

marchepied.

,8 Leve-toy, Eternel, pour venir en ton repos, toi & l'Arche de ta force. 9 Que tes facrificateurs

foient reverus de Justice; & que tes bien-aimez menent joye,

10 Pour l'amour de Da-

vid ton ferviteur, ne fai point que ton Oint tourne le vilage en arriere.

rité à David, il ne s'en détournera point, disant, de ton ventre sur ton trône.

23 Si tes enfans gardent
mon alliance, & mes témoignages, que je leur en-

mon alliance, & mes témoignages, que je leur enfeignerai; leurs fils auffi feront affis à perpétuité fur ton trône.

14 Car l'Eternel a choisi Sion, & l'a eûe à gre pour

ion siège,

1 5 Elle est, dir-il, mon repos à pérpétuité; & j'y demeuterai, parce que je l'ay eûë à gré

16 Je bénirai abondamment ses vivres, & rasialierai

de pain ses pauv res.

17 Et je revêtiral de délivrance les Sacrificateurs, & les bien-aimez menerone joye tant & plus.

18 Or je ferai qu'en elle germera une corne à David, ge apprêterai une lampe à

mon Oint.

19 Je revêtirai de honte fes ennemis:& son diadême fleurira sur luy.

Pf. CXXXIII.

V Oici, ô que c'est chose bonne, & que c'est chose agréable, que des fréres unis s'entretiennent entemble.

2 c'est comme cette huile

précieuse, repandue sur la tête; laquelle découle sur la barbe d'Aron, & puis sur le bord de ses vêtemens:

3 Et comme la rosée de Hermon, & celle qui des-

cend

cend fur les montagnes de la terre, & en la mer & en tous les abimes. Sion.

4 Car l'Eternel a là ordonné bénédiction, & vie à jamais.

ECCE NUNC.Pf.CXXXIV.

1/ Oici, benissez l'Eternel, vous tous les serviteurs de l'Eternel ;

2 Qui assistez toutes les nuits en la maison de l'Eternel.

3 Levez vos mains au Sanctuaire; & benissez l'Eternel. 4 L'Eternel te benisse de Sion: lequel a fait les cieux

& la terre. LAUDATE NOMEN.

Pf. CXXXV. Louez l'Eternel.

Oüezle Nom de l'Eternel: vous serviteurs de l'Eternel , louez-le.

2 Vous qui affiftez en la maifon de l'Eternel, aux parvis de la maison de nôtre Dieu.

3 Louez l'Eternel; car l'Eternel est bon:pialmodiez à ton Nom, car il est agréable.

4 Car l'Eternel s'est choisi Jacob, & Ifraël pour fon plus precieux joyau.

5 Pour vrai, je connois que l'Eternel eft grand; & que nôtre Seigneur est par deflus tous les dieux.

6 L'Eternel fait tout ce .qui luy plaît, aux cieux & en

7 C'eft lui qui fait monter du bout de la terre les va-

117

peurs ; il fait les éclairs pour la pluve; il tire le vent hors de fes cabineis.

8 C'eft lui qui a frappé les premiers-nez d'Egypte, tant des hommes que des bêtes;

9 Qui a envoyé fignes & miracles au milieu de toi, ô Egypte, contre Pharao & contre tous les lerviteurs

10 Qui a frappé plusieurs nations, & a tue les puissans

rois,

11 Sehon le Roi des Amorrhéens, & Hog leRoy de Bascan, & les Rois de tous les Royaumes de Canaan.

12 Et il a donnéleur païs en héritage, en héritage,difje, à Ifraël fon peuple.

13 Eternel, ton renom eft à jamais; Eternel, la mémoire de toi est d'âge en

âge.

14 Car l'Eternel fera justice à son peuple, & changera de courage envers ses tervitcuts.

15 Les faux dieux, des nations font or & argent : ouvrage de mains d'homme.

16 Ils ont une bouche; &: ils ne parlent point: ils ont des yeux; & ils ne voyent point.

17 Ils ont des oreilles ; & ils n'oyent point:iln'y apoint non plus de fouffle en leur bouche.

18 A

MES. Le 28. jour, gneurie sur le jour : d'autant que sa gratuité demeure à

18 A eux soient faits semblables ceux qui les font, & tous ceux qui s'y assûrent.

tous ceux qui s'y assurent.

19 Maison d'Ifraël, bénissez l'Eternel: maison

d'Aaron, bénissez l'Eternel. 20 Maison des Levites, bénissez l'Eternel: vous qui craignez l'Eternel, bénissèz

l'Eternel.

21 Béni foit de Sion l'Eternel, lequel habite à Jérufalem. Louez l'Eternel.

Priere du SOIR.
Confitemini. PCXXXVI.

C Elebrez l'Eternel, car il

gratuité demeure à toûjours. z Célebrez le Dieu des dieux: parce que fa gratuité, demeure à rôûjours.

3 Célébrez le Seigneur des seigneurs: parce que sa gratuité demeure à toûjours 4 Celebrez celui qui fait

tout seul grandes merveilles. d'autant que sa gratuité demeure à toujours.

5 Celuy qui a fait les cieux comme bien entendu: d'autant que sa gratuité demeure à toûiours.

6 Celuy qui a étendu la terre sur les eaux: d'autant que sa gratuité demeure à

toûjours.

7 Celui qui afait les grands luminaires: d'autant que sa gratuité demeure à toûjours.

8 Le Soleil pour avoir sei-

toûjours :
9 La Lune & les étoiles
pour avoir seigneurie sur la
nuir : d'autant que sa gratui-

té demeure à toûjours. 10 Celuy qui a frapé l'Egypte en leurs premiers nés: d'autant que la gratuité de-

meure à toûjours :

11 Celuy qui a tire Ifraël du milieu d'eux, d'autant que sa gratuité demeure à

toûjours ;

12 Et sela avec main forte & bras étendu: d'autaut que fa gratuité demeure à toûjours

jours.

13 Lequel a fendu en deux la mer rouge; d'autant que sa gratuité demeure à toûjours:

14 Et a fait passer Ifraël par le milieu d'elle; d'autant que sa gratuité demeure à

toûjours:

15 Et a renversé Pharao & fon ai mée en la mer rouge; d'autant que sa gratuité demeure à toûjours.

16 Lequel a conduit son peuple par le désert: d'aurant que sa gratuité demeure

à toújours.

17 Lequel a frapé les grands Rois; d'autant que sa gratuité demeure à toûjours:

18 Et a tué les Rois magnifiques, d'autant que sa gratuité demeure à toûjours, 29 Schon Roy des Amor-

rhéens

I e 28. jour. Les PSEAU rhéens, d'autantique sa gra- | qu

rhéens, d'autantique sa gratuité demeure à toûjours; 20 Et Hog Roy de Bas-

çan ; d'autant que sa gratuité demeure à toujours :

21 Et a donné leurs pays en héritage, d'autant que sa gratuité demeure à toûjours,

22 En héritage à Israël son serviteur : d'autant que sa gratuité demeure à toûjours.

23 Lequel, lors que nous étions bien bas, s'est souvenu de nous: d'autant que sa gratuité demeure à tonjours:

24 Et nous a délivrez de la main de nos adversaires: d'autant que sa gratuité demeure à toûjours,

25 Lequel donne viande à toute chair: d'autant que sa gratuité demeure à toûjours.

26 Celebrez le Dieu Fort des cieux: d'autant que sa gratuité demeure à toûjours.

Super Flumina. Pf. CXXXVII.

N Ous-nous sommes tenus auprés des fleuves de Babylon, & même y avons pleuré, nous souvenant de Sion.

2 Nous avons pendu nos violons aux faules, au milieu d'elle.

3 Quand ceux qui nous avoient emmenez prifonniers, nous ont demandé paroles de cantique, & de les réjouir de nos violons, que nous avions pendus; que nous avions pendus; disant, Chantez-nous quelque chose des Cantiques de Sion, nous avons répondu,

4 Comment chanterionsnous des Cantiques de l'Eternel, en une terre d'é-

trangers;

s Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite s'oublie

elle-même.

6 Que ma langue soit attachée à mon palais, si je ne me souviens de toy; si je ne mets Jérusalem pour le principal chef de ma réjouissance.

7 O Eternel, souvien-toi des enfans d'Edom; lesquels en la journée de Jérusalem, disoient, Découvrez, découvrez jusqu'à ses sonde-

mens.

8 Fille de Babylon, qui t'en vas détruite, ô que bienheureux fera celui qui te rendra la pareille, de ce que tu nous as fait.

o O que bienheureux sera celui, qui empoignera tes petits enfans, & les froissera contre les pierres.

CONFITEBOR TIBL.

J E te célébai, de tout mon cœura je te píalmodierai en la présence des Souverains.

2 Je me prosternerai au palais de ta sainteté, & célébrerai ton Nompour l'amour de ta gratuité, & de ta parole par deflus tout ce dont tu és renommé. 3 An jour que j'ai crié, tu m'as éxaucé, & mas

renforcé de force en mon ame.

120

4 Eternel, tous les Rois de la terre te celebreront, quand ils auront oui les pa-

roles de ta bouche; Et chanteront les voyes de l'Eternel : car la gloire de l'Eternel est grande.

6 Car l'Eternel est haut élevé, & voit les choses basses, & connost de loin les chofes élevées.

7 Si je chemine au milieu d'adversité, tu me vivifieras: tu avanceras ta main contre la fureur de mes ennemis; & ta dextre me délivrera.

8 L'Eternel achevera ce qui me concerne: Eternel, ta gratuité demeure à jamais; tu n'abandonneras point l'œuvre de tes mains. Priere du MATIN.

DOMINE , PROBASTI ME.

Pf. CXXXIX. E Ternel, tu m'as sondé & connu: tu connois

quand je m'affleds, & quand ie me leve , u apperçois de loin ma penfée.

2 In m'enceins, foit que ie marche, soit que je m'arrête : & tu as accoûtumé toutes mes voyes.

3 Même avant que la parole foit fur ma langue,

4 Tu me tiens ferré par derriere, & par devant, & as mis fur mov ra main.

g Tascience est trop merveilleuse pour moy, & si haut élevée, que je n'en sçaurois venir à bout.

6 Où irai-je arriere de ton Esprit? & où irai-je ar-

riere de ta face? 7 Si je monte aux cieux \$ tu y és: si je me trouve couché au sepulcre; t'y voilà.

8 Si je prens les ailes de l'aube du jour, & me loge derriere la mer :

 Là aussi me conduira ta main: & ta dextre m'y empoignera.

10 Sij'ay dit, Au moins les ténébres me couvriront : voilà, la nuit qui servira de lumiere tout autour de moi.

11 Même les tenébres ne me cacheront point arriere de toi, & la nuit resplendira comme le jour : autant te sont les ténebres que la lu-

miere. 12 Or tu as possédé mes reins: des lors que tu m'as enveloppé au ventre de ma

mere. 13 le te célébrerai de ce

que j'ai été fait d'une sietrange & si merveilleuse maniere : tes œuvres font merveilleuses; & mon ame le connoît trés-bien.

14 L'agencement de mes os ne t'a point été caché lors

que j'ay été fait en lieu fe-, moi aucun dessein de tiacret, & que j'ay été façonne comme de broderie dans les I bas lieux de la terre.

15 Tes yeux m'ont vû quand j'étois comme un peloton; & toutes ces choses s'écrivoient en ton livre aux jours qu'elles se formoient, même lors qu'il n'y en avoit

aucune d'elles.

16 C'estpourquoi, ô Dieu Fort, combien me sont précieuses les considérations que j'ay de tesfaits! & combien en sont grandes les fommes:

17 Les veux je dénombrer? elles sont en plus grand nombre que le sablon : fuisje réveillé ? je suis encore

avec toy.

18 O Dieu, ne tuëras-tu pas le méchant ? Ainsi, ô hommes de fang, retirezvous arriere de moi.

19 Car ils ont parlé de toy, machinant quelque méchanceré: ils ont elevé tes ennemis en mentant.

20 Eternel, n'aurois-ie point en haine ceux qui te haissent, & ne serois-je point dépité contre ceux qui s'élevent contre toy ?

21 Je les ay haïs d'une parfaite haine: ils m'ont été pour ennemis.

22 O Dien Fort, fondemoy, & confidere mon cœur : éprouve-moy, & con- fée, ils s'en eleveroient. Edére mes ditcours.

vailler autrui ; & conduimoi par la voye du monde. ERIPE ME, DOMINE.

Pf. CXL.

F Ternel, délivre-moy de Phomme méchant; garde-moi de l'homme ourrageux:

2 Lesquels ont machiné des maux en leur cœur: ils assemblent tous les jours des

combats.

a Ils affilent leur langue comme un serpent; venin de vipéreses fous leurs lévres. 4 Eternel, garde-moi des mains du mechant; defenmoi de l'homme outrageux; de ceux qui ont machiné de me heurter pour me faire

romber. 3 Les orgueilleux m'ont caché le laqs, & ont tendu avec des cordes un rers à l'endroit de mon passage : Ils m'ont mis des trebu-

chets.

6 l'ay dit à l'Eternel. Tues mon Dieu Fort : Eternel, prête l'oreille à la voix de mes supplications,

7 O Eternel Seigneur, la force de mon falut , tu as couvert de toutes parts ma tête au jour de la bataille. & Eternel, n'ottroïe point

au méchant ses souhaits : ne fai point sortir à effet sa pen-

9 Quant aux principaux 23 Et regarde s'il y a en de ceux qui m'affiegent; que

leurs lévres les puissent cou-

10 Oue charbons embrafez tombent fur eux : qu'il les fasse tomber au feu, & en des fosses profondes, sans qu'ils se relevent.

11 Que l'homme médifant ne soit point affermi en laterre: quant à l'homme outrageux & méchant; qu'on chasse après luy tant qu'il soit exterminé du pays.

12 Je sçai que l'Eternel fera justice au pauvre, &

droit à l'affligé.

13 Quoi qu'il en foit, les iuftes celebreront ton Nom: les droituriers habiteront devant ta face.

DOMINE, CLAMAYI. Pf. CXLI.

E Ternel , je t'invoque; hâte-toy de venir vers moy : ten l'oreille à ma voix, tandis que je crierai à toy.

2 Que ma requête soit adressee devant toi comme le parfum; & l'élevation de mes mains comme l'oblation du foir.

3 Eternel, mets une garde à ma bouche; garde le guichet de mes lévres.

4 N'incline point mon cœur à chose mauvaise, tellement que je commette quelques méchans actes par méchanceté avec les hommes ouvriers d'iniquité; & que

la peine qu'ils donnent de je mange de leurs délices. Que le juste me marte-

le: ce me fera une gratuite : & qu'il me reprimande; ce me fera un baume excellent, il ne blessera point ma tête: car mê me encore ma requête fera pour eux en leurs calamitez.

6 Quand leurs gouverneurs auront été précipitez parmi les rochers, alors on orra que mes paroles sont agréables.

7 Nos os sont épars prés la gueule du fépulcre, comme quand quelqu'un coupe & fend le bois qui est par

terre.

8 C'estpourquoy, ô Eternel Seigneur, mes yeux font vers toi : je me suis retiré vers toy; ne destituë point mon ame.

9 Garde-moy du laqs qu'ils m'ont tendu, & des trebûchets des ouvriers d'iniquité.

10 Que les méchans trébuchent ensemble chacun en son filet, jusqu'à ce que ie sois passé.

Priere du SOIR.

VOCE MEA AD DOMINUM. Pf. CXLII,

JE crie de ma voix vers l'Eternel; je supplie de ma voix l'Eternel.

2 Je répan devant luy ma plainte; je déclare mon angoisse devant luy.

3 Quand mon esprit s'est pâmé

pâmé en moy, alors tu as connu mon fentier: ils ont caché un laqs au chemin par lequel je marchois.

4 Je contemplois à ma droite, & regardois: & il n'y avoit personne qui me reconnût.

5 Tout refuge me manquoit: & il n'y avoit personne qui eut soin de mon ame.

6 Eternel, je me suis écriéverstoy, j'ai dit: Tu és ma retraite & ma portion en la terre des vivans.

7 Sois attentif à mon cri : car je suis devenu fort miserable.

8 Délivre-moy de ceux qui me poursuivent : car ils sont plus puissans que moy.

9 Tire mon amé hors de prison, afin que je célèbre ton Nom: les justes viendront autour de moy, parce que tu m'auras fait ce bien.

Domine exaudi. Pf. CXLIII.

E Ternel, écoute ma requête, prête l'oreille à mes supplications: suivant ta fidelité, répon-moi à cause de ta justice.

2 Et n'entre point en jugement avec con serviteur: vû-que nul homme vivant ne sera justifié devant toy.

3 Car l'ennemi poursuit mon ame, il a foule ma vie par terre: il m'a mis dans les lieux ténébreux comme ceux qui sont morts depuis long tems.

4 Et mon esprit se pâme en moi, & mon cœur est desolé au dedans de moi.

5 Je me fouviens des jours d'auparavant; je médite tous res actes, & m'entretiens des œuvres de tes mains.

6 J'étens mes mains vers toi : mon ame est envers toi comme une terre alterée.

7 O Eternel, hâte-toi, répon-moi, l'esprit me saut: ne cache point sa face arrière de moi, tellement que je devienne semblable à ceux qui descendent en la sosse.

8 Fay-moiouïr dés le matin ta gratuité, parce que je me fuis affiré en toi: fay moi connoître le chemin par lequel j'ai à cheminer, parce que j'ai élevé mon cœur vers toi.

9 Eternel, délivre-moi de mes ennemis: parce que je metuis caché vers toi.

10 Enseigne-moi à faire ta volonte; car tu és mon Dieu: que ton bon esprit me conduise comme par un païs uni.

vie pour l'amour de ton Nom: retire mon ame hors de detresse, à cause de ta justice.

12 Et selon ta gratuité rerranche mes ennemis, & détrui tous ceux qui serrent de prés mon ame; puis que je suis ton serviteur.

F 2 Priere

cordes.

BENEDICTUS DOMINUS. Pf. CXLIV.

R Eni foit l'Eternel mon rocher, lequel enseigne mes mains pour le combat, & mes doigts pour la

bataille. 2 ('est lay qui déploie sa gratuité envers moi; qui est ma forrereffe, ma haure retraite, & mon liberateur: c'est monbouclier, & je me fuis retiré yers luy: il range

3 O Eternel , qu'eft.ce que de l'homme, que tu aïes soin de lui? ou du fils de l'homme mortel, que tu

en tiennes conte?

mon peuple fous moi.

4 L'homme est semblable à la vanité, ses jours sont comme une ombre qui passe.

Eternel, abbaisse cieux, & descen: touche les montagnes, & qu'elles fument.

6 Lance l'éclair, & diffipe-les : lâche tes fleches ; & mets-les en déroute.

7 Eten tes mains d'enhaut : délivre-moi, & me tire des groffes eaux, faveir de la main des enfans des étrangers.

8 Desquels la bouche profere mensonge: & dont la droite est une droite pleine de fausseté.

nouveau cantique: ie te pfalmodierai fur la mufette,

ic C'est luy qui envoie salut aux Rois, & qui delivre de l'épée dangereuse David son serviteur.

II Sauve-moi & me délivre de la main des enfans de l'étranger : desquels la bouche profere mensonge, & dont la droite est une droite pleine de fausseté.

12 Afin que nos fils foient , comme jeunes plantes, croissans en leur jeunesse : &c nos filles, comme les encoigneures entaillées à la fa-

çon d'un palais.

13 Que nos greniers soient pleins, fournillans toute efpéce de provision : que nos troupeaux multiplient par milliers, même par dix mil-

liers en nos ruës.

14 Que nos bœufs foient d'une corporance bien amaifee : qu'il n'y ait ni affaillant, ni personne qui fasse fortie, & qu'il n'y ast point de cri en nos places.

15 O que bienheureux eft le peuple auquel il en est ainfi: ô que bienheureux eft le peuple, dont l'Eternel eft le , ieu!

EXALTABO TE, DEUS. Pf. CXLV.

M On Dieu, mon Roy, je t'exalterai : & je benirai 9 O Dieu, je te chanterai ton Nom à jamais, & à perpétuité.

2 Je te bénisai chaque iour

Le 30 jour. Les P jour ; & je louërai ton Nom

à jamais & à perpetuiré, 3 L'Eternel e/ grand, & grandement loüable: rellement qu'il n'y a moïen de fonder la grandeur,

4 Une génération louera tes œuvres à l'autre generation: tellement qu'elles raconteront tes proitesses.

5 Je discourrai de la magnificence glorieuse de ta Majesté; & de tes actions

merveilleuses.

6 Et ils réciteront la force de tes faits redoutables: & je raconterai ta grandeur.

7 Ils publieront la mémoire de ta grande bonté, & raconteront avec chant de triomphe ta justice.

8 L'Eternel est misericordieux & piroiable, tardit à colere, & grand en gratuité.

9 L'Eternel est bon envers tous: & ses compassions ont par dessus toutes ses œuvres.

ro Eternel, toutes tes œuvres te célébreront, & tes bien aimez te béniront.

de ton régne, & raconteront

tes pronesses.

r 2 Afin de donner à connoître tes proiesses aux hommes, & la gloire de la magnificence de ton regne.

13 Ton régne est un regne de tous les siecles; & ta domination est en tous âges.

14 L'Eternel foutient tous ceux qui s'en vont tomber; & redresse tous ceux qui

font tombez.

15 Les yeux de tous animaux s'attendent à toy : &
tu leur donnes leur pâture

en leur tems. 16 Tu ouvres ta main; & tu rassasses à souhait toute

créature vivante.

17 L'Eternel est juste en toutes ses voïes, & plein de gratuité en toutes ses œuvres.

18 L'Eternel est prés de ceux qui le reclament, oûi de tous ceux qui le recla-

ment en vérité.

19 Il accomplit le souhait de ceux qui le craignent, & exauce leur cri, & les délivre.

20 L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment: mais il exterminera tous les méchans.

21 Ma bouche racontera la loüange de l'Eternel: & toute chair bénira le Nom de sa fainteré à jamais, & à perpetuité.

Pf. CXLVI.

Pf. CXLVI.
Lonez l'Eternel.

M On ame louë l'Eternel: je louërai l'Eternel durant ma vie: je pfalmodierai à mon Dieu taut que je durerai. 2 Ne vous assure point

fur les principaux d'entre les peuples: ni fur aucun fils d'homme, à qui il n'ajpar-F 3 tiont

a Son esprit forts & l'homme retourne en fa terre : & en ce jour - là périssent les plus clairs deffeins,

4 O que bienheureux eft celui, auquel le Dien Fort de Tacob est en aide. & duquel l'attente eft à l'Eternel

fon Dieu!

5 Qui a fait les cieux & la terre, & la mer: & tout ce qui y eft; & qui garde verité à iamais.

6 Lequel fait droit à ceux à qui on fait tort : lequel donne du pain aux affamez.

7 L'Eternel délie ceux qui font liez: l'Eternel ouvie les yeux aux avengles.

8 L'Eternel redreffe ceux qui sont courbez : l'Eternel aime les justes.

9 L'Eternel garde les étrangers, il mainifient l'orphelin & la veuve: & il renverse le train des méchans.

10 L'Erernel régnera à jamais: ô Sion, ton Dieu eft d'âge en âge. Louez l'Eternel.

Priere du Soir.

LAUDATE DOMINUM. Pf. CXLVII.

Ocez l'Eternel , car il eft bon de pfalmodier à nôtre Dieu: parce qu'il est gracieux, la louange en est bienféante.

2 L'Eternel eft celui qui bâtit férusalem: il fassemblera ceux d'Ifraël, qui font chaffez çà & là.

1 Il donne des remedes à ceux qui sont brisez de cœur, & guérit leurs ennuis.

Le 30. jour.

4 Il compte le nombre des étoiles; il les appelle toutes par leur nom.

Norre Seigneur est grand & de grande puissance On

ne scauroit raconter combien il est entendu.

6 L'Eternel maintient les débonnaires: mais il abbaisse les mechans jusqu'en terre.

Chantez à l'Eternel avec actions de graces: vous entre-répondant les uns aux autres, pfalmodiez avec le violon à nôtre Dieu.

8 Lequel couvre de nuées les cieux ; lequel apprête la pluïe pour laterre; lequel fait produire le foin aux

montagnes.

9 Lequel donne au bêtail fa pâture, & aux petits du corbeau qui crient.

10 Il ne prend point de plaifir en la force du cheval : il ne fait point de cas des iambes de l'homme.

II L'Eternel met son affection en ceux qui le craignent, & en ceux qui s'attendent à fa gratuité.

12 Jérnfalem, louë l'Eternel: Sion, louë ton Dieu:

13 Car il a renforcé les barres de res portes : il a beai tes enfans au milieu de

14 C'est Ini qui rend paisibles tes contrées ; & quite raffafie de la moëlle du froment.

Les PSEAUMES. Le30. jour.

15 C'est luy qui envoïe fa parole fur la terre; tellement que sa parole court trés-hâtivement.

16 C'est luy qui donne la nége comme floquets de laine: & qui épard la bruine

comme cendre.

17 C'est luy qui jette fa glace comme par monceaux: qui pourra durer devant sa froidure?

18 Il envoïe sa parole; & il les fait fondre : il fait fouffler son vent; & les eaux

découlent. 10 Il declare ses paroles à

Jacob, fes flatuts & fesordonnances à Israël.

20 Il n'a pas ainfi fait à toutes les nations : austi ne

connoissent-elles point ses ordennances. Louez l'Eternel.

LAUDATE DOMINUM. Pf. CXLVIII.

Ouez l'Eternel, vous des cieux: loüez l'Eternel: vous qui étes dans les hauts lieux, loucz-le.

2 Tous ses Anges louezle; toutes les armées louezle.

3 Louez-le, foleil & Inne; toutes les étoiles éclairantes, louez-le.

4 Louez le, cieux des cieux; & les eaux qui sont fur les cieux.

s Que ces choses louent le Nom de l'Eternel; car il a commandé; & elles ont été créées.

6 Et il les a établies à perpétuité & pour toujours, il y a mis une ordonnance. laquelle ne passera point.

" Vous de la terre, louez l'Eternel; baleines, & tous

les abîmes.

8 Feu & grêle ; nege & vapeur ; vent de toutbillon, executant fa parole,

9 Montagnes, & tous côtaux; arbres fruictiers, &

tous cedres :

10 Bêtes fauvages, tout bêtail; reptites, & oiscaux qui avez ailes.

11 Rois de la terre, & tous peuples; Seigneurs, & tous gouverneurs de la terre ; 12 Ceux qui font en fleur d'âge, & austi les vierges; les vieillards avec les jeunes gens, qu'ils loiient l'Eternel; car fon Nom feul eft haut élevé, sa majeste est sur la terre. & fur les cieux.

13 Il a fait léver en haut une corne à son peuple, qui est une louange à tous ses bien aimez, aux enfans d'Ifraël, qui est le peuple qui 'approche. Louez l'Éternel.

CANTATE DOMINO. Pf. CXLIX.

Louez l'Eternel.

C Hantez à l'Eternel nonveau cantique, & sa loüange en la congrégation de ses bien-aimez.

2 Ou'lfraël fe rejouisse en celui qui l'a fait : & que les FA.

3 Quils louent fon Nom Jur la flute: qu'ils luy pfalmodient fur le tambour. &

for le violon.

4 Car l'Eternel met ion affection en son peuple : il rendra honorables les débonnaires en les délivrant.

Les bien-aimez treffaillirent se glorifiant; & feront

couches.

6 Les exaltations du Dien Fort feront en leur gofier ; & épées affilées à deux tranchans en leur main.

7 Four faire vengeance entre les nations, & châti-

mens entre les peuples. 8 Pour garotter feurs Rois de chaînes, & les plus honorables d'entireux de ceps de fer.

le jugement qui en est écrit : l'Eternel.

Louez l'Eternel.

LAUDATE DOMINUM. Pf. CL.

Louez l'Eternel.

Ouez le Dieu Fort à caufe de sa sainteré : louezle à cause de cette étenduë qu'il a faite par sa force.

2 Louez-le de (es prouëléclater leur joie fur leurs fes , louez le felon la gran-

deur de sa hautesse. 2 Louez-le à son de trompette, louez-le avec la mu-

lette & le violon. 4 Loücz-le avec le tam-

bour & la flute, louez-le fur l'épinette, & fur les orgues. Louez-le avec cymba.

les, qu'on oit de loin, louezle avec cymbales de cri de réjouissance.

6 Que toute chose qui ref-9 Afin qu'ils fassent d'eux | pire , loue l'Eternel. Louez

FIN des PSE AUMES.

Formu-

Formulaire de PRIERES dont l'on usera sur la MER.

Le Service du Matin & du Soir, dont l'on usera sur la Mer, sera le même que celui qui est present dans la Liturgie.

L'on dira aussi, chaque jour, les deux Prieres suivantes, dans la Flote de sa Ma-

jefté.

() Seigneur Dieu Eternel , qui feul érens les cieux, & qui feul as pouvoir. for la rage de la Mer; qui as mis des bornes aux eaux pour les retenir tant que la nuit & le jour ne foient plus: qu'il te plaife recevoir en la toute puissance & misericordieuse protection tant nous, qui fommes tes ferviteurs, que la flore dans laquelle nous fervons. Garenti-nous des dangers de la Mer, & de la violence de l'ennemi; afinque nous puissions servir de fauve-garde à nôtre tres-débonnaire Souveraine la Reine ANNE . & à fes Royaumes, & que nous foiens la füreté detous ceux qui voiagent fur la Mer pour leurs affaires légitimes: & qu'ainfi les habitans de nôtre life to puissent fervis en paix &c en tranquillité, onôtre Dieu; & que nous puisions retourner fûrement , pour jouïr des benedictions de laterre, & des fruits de nos travaux , en loüant & en glorifiant ton fuir Nom , par la commemoration, & par la reconnoiffance de tes laveurs & detes miféricordes : par Jelus-Chrift nôtre Seigneur. Amen.

La Collecte.

V feiilles, Seigneur, nous prevenir par ta faveur, & parta grace, entoutes nos actions, & nous, vavance; par ton affithance continuelle; afin qu'en toutes les commences, que nous avons commences, continuées & acheveis en toy, nous puiffions glorifier ron Saint Nom, & parvenir enfin à la vie étranelle, parta milericordé en Jefus-Chrift nôtre Seigneur.

Priere pour dire pendant la tempete sur la Mer.

Seigneur Dicutres puilfant & tres-glorieux, au commandement duquel les vents foufflent, & elevent les vagues de la Mér, & qui appailes aufil la rago de cet element; Ceft à toy que nous adreflons notre cri en cette grande détreffe où nous nous trouvons, pour te supplier de nous secourir nous qui fommes tes creatures, quoy que nous foions miserables pécheurs. Sauve-nous, Seigneur, autrement nous periflons. Nous confesions que quand nous avons été hors de danger, & que nous avons va toutes chofes affurées autour de nous, nous t'avons oublié, toy qui és nôtre Dieu; & nous n'avons pas voulu prèter l'oreille à la douce voix de ta parole, ni obeïràtes commandemens : maintenant nous voions combien tu és terrible en toutes tes œuvres merveilleufes, & grand Dieu, qui es redoutable sur tous. C'estpourquoi neus adorons ta Divine Majesté, reconnoisfant ta puiffance, & implorant ta bonte. Aide nous, Seigneur, & nous Guve par ta mifericorde en Jefus-Christ ton Fils notre Seigneur. Amen.

Qu celle ci.

O Seigneur trés glorieux, & Dieu trés-miféricordieux, qui habites dans les cieux, mais qui contemples routes chofes ici bas 3 nous te fupplions de vouloir jetter les yeux en bas, & de prêter Poreille aux cris que nous t'adrefions-du fond de la mifer; & de la gueule de la

mort qui est toute piête de nous engloutir: fauve nous. Seigneur; autrement neus périssons. Ce sont ceux qui font en vie, qui te loueront. O qu'il te plaise envoyer sa parole de commandement pour tanfer les vents furieux & la mer bruiante; afin qu'etant delivrez de cette détresse, nous vivions pour te fervir, & pour glorifier ton Nom tous les jours de nôtre vie. Exauce-nous, Seigneur , & nous fauve, en consideration des mérites infinis de Jesus-Christ ton Fils nôtre benin Seigneur & Sauveur. Amen.

Priere qui se doss dire avant le combat sur la Mer, contre quelque ennemi que ce soit.

O Seigneur Dieu tres-puiffant, & tres-glorieux, qui es le Dieu des armées, qui conduis & qui gouvernes toutes choles; Tu es affis fur ton Trône, où ru juges justement : C'estpourquoi nous-nous adressons à toy en notre nécessité présente, afin qu'il te plaise prendre toy-même la cause entre tes mains, & juger entre nous & nos ennemis. Eleve ta force, ô Seigneur, & vien à nôtre fecours: Car eu ne laiffes pas toujours remporter la victoire sux forts, mais tu peux fauver en grand ou en perit nombre. O ne permets point que nos péchez Cricot

crient maintenant vengeance contre nous; mais prête l'oceille aux prieres de res pauvres ferviteurs, qui redemandons grace, & qui implorons ton fecours: & qu'il re plaife d'être nôtre defenfe contre l'ennemi, Fay connoître que tu és nôtre Sauveur, & nôtre puilfant liberateur, par Jefus-Chrift nôtre Seigneur. Amen.

Prieres courtes pour les partsculiers, qui ne se peuvent joindre en Priere au reste de la compagnie, à cause du

Combat, ou de la Tempête. PRIERES GE'NB'RALES.

S Eigneur, aye pitié de nous qui sommes pécheurs, & sauve-nous par ta miséricorde.

Tu és le grand Dieu, qui as fait, & qui gouvernes coutes choses: O délivre nous pour l'amour de ton Nom.

Tu és le grand Dieu qui és redoutable sur tous: O fauve nous, asin que nous t'en rendions nos actions de graces, & que nous publions tes louanges.

PRIERES PARTICULIERES, qui ont égard à l'ennemi.

S Eigneur, tu és juste, & puissant; pren nôtre cause en main contre nos ennemis.

O Dieu, tu és une forte tour pour la défense de tous ceux qui ont recours à toy; garenti-nous de la violence de l'ensemi. O Seigneur des armees, comba pour nous; afin que nous puissions te donner gloire.

O ne permets point que nous fuccombions fous le poids de nos péchez, ni fous la violence de l'ennemi.

O Seigneur, leve-toy, aide nous, & nous délivre pour l'amour de ton Nom.

> PRIERES COURTES, durant la Tempête.

T O Y qui appaises la rage de la mer, écoute-nous. Seigneur, écoute nous & nous sauve: afin que nous ne périssions point.

O beni Sauveur, qui fauvastes disciples, lors qu'ils étoient prets de perir au milieu de la Tempère; nous te supplions qu'il te plaise de nous exaucer, & de nous fauver.

Seigneur, aye pitié de nous. Chrift, aye pitié de nous. Seigneur, aye pitié de nous. O Seigneur, exauce nous.

O Christ, exauce nous. O Seigneur, exauce nous,

Dieu le Pere, Dieu le Fils, Dieu le Saint Esprit, aye pitié de nous, & nous sauve maintenant & à jamais. Amen.

N Otre Pere qui és aux cieux, Ton Nom soit sanctifié; Ton régne vienne;

Ta volonté foit faite en la terrecomme au ciel. Donne nous aujourd'huy nôtre pain quoridien; Et nous pardonne nous offenées, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenées; & ne nous indui point en tentation, mais delivre-nous du mal: carà toy appartient le regne, la puissacé & la gloire, aux fiécles des fiécles...men.

Lors qu'il y aura quelque danger éminent, l'on fera venir enfémble tousieux, que le service nécessaire du Navire pourra permettre qu'il viennentité ils servin à Dieu une humble consession à Dieu une humble consession de leurs péchez, en laquelle shaeun doit saire une serieus et resteurion sur les péchez particuliers, dont sa con sième l'accusfera, disant ce qu'i suit.

La CONFESSION.

Icu Tout-puiffant, Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui és le Créateur de tout le monde, & le Juge de tous les hommes, nous reconnoissons & nous déplorons la multitude de nos pechez & de nos iniquitez, que nous avons malheureufement commis de temps en temps contre ta fainte Majesté, par nos pensées, par nos paroles, & par nos actions; provoquant trés-ju-Rement ton ire & ton indignation contre nous, Mais.

nous sommes touchez d'une serieuse repentance, & nous gemissons en nos cœurs pour ces péchez que nous avons commis; le souvenir nous en est douloureux & affligeant, & la charge insupportable. Aye pitié de nous, aye pitié de nous, ô Pere tres-miléricordieux, pour l'amour de Jesus-Christ ton Fils notre Seigneur: Pardonne nous tout le passé; & nous fay la grace que nous te puissions être agréables, & que nous te servions tohjours à l'avenir en nouveauté de vie, à l'honneur & à la gloire de ton Saint Nom, par Jesus-Chrift nôtre Seigneur. Amen.

Alors le Prêtre (3'il y en a un dans le Vai feau) prononcera cette absolution.

I E Dieu Tout puissant, qui est nôtre Pere Céleste,&qui gar sa grande miséricorde a promis la remisfion des pechez à tous ceux qui aïant les cœurs touchez d'une véritable repentance, se convertissent à luy avec une vraie foy, veuille avoir pitié de vous, vous pardonner vos péchez, & vous en delivrer, vous soûtenir, & vous affermir en tout bien, & vous conduire à la vie éternelle, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

Aftions .

Actions de Graces aprés la Tempête.

JUBILATE DEO. Pf. LXVI.

T Oute la terre jettez cris de réjouissance à Dieu : psalmodiez la gloire de son Nom, rendez sa louange gloricule,

Dites à Dieu , O que tu és terrible en tes faits: tes ennemiste mentiront pour la

grandeur de ta force. Toute la terre se prosternera devant toy, & pfal-

modiera ton Nom. Venez. & voiez les faits de Dieu: il est terrible en exploits fur les fils des hom-

Il a tourné la met en terre feche; on a passe le fleuve à pied fec; là nous nous fom-

mes.

mes rejouis en luy. Il domine par sa puissance éternellement; ses yeux prenent garde fur les nations, les revêches ne se pourront point élever.

Peuples, bénissez vôtre Dien.& faites retentir le son

de sa louange. C'est luy qui a remis no-

tre ame en vie, & n'a point mis nos pieds à la merci du trébuchement.

Car. ô Dieu, tu nous as fondez; tu nous as afinez, comme on afine l'argent.

Tu nous avois amenez au fi et; tu avois mis une étreinte

en nos reins.

Tu avois fait monter les

hommes fur notre tête; & nous étions entrez au feu & en l'eau : mais tu nous as fait fortir en un lieu plantureux.

l'entrerai en ta maison avec holocaustes, & te rendrai mes vœux, lesquels mes levres ont proferez, & ma bouche a prononcez, lors que j'étois en détreffe.

le t'offrirai holocaustes de bêtes moëlleuses, avec la graisse des moutons, laquelle on fait fumer: je te facrifierai des bœufs avec des boucs.

Vous tous qui craignez Dien, venez, econtez; & je raconterai ce qu'il a fait à mon ame.

Je l'ay invoqué de ma bouche : & il a été exalté par ma langue.

Si j'eusse pensé quelque

outrage en mon cœur; le Seigneur ne m'eûc point écouté. Mais vraiment Dieu m'a

écouté, & a été attentif à la voix de ma requête.

Béni soit Dieu, qui n'a point rejette ma requête, ni sa gratuité arriere de moy.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit. Comme il étoit au com-

mencement, &c.

CONFITEMINI DOMINO. Pf. CVII.

C Elebrez l'Eternel, car il est bon: parce que fa gratuité demeure à jamais. Disent les rachetez de l'Eternel, lesqueis il a rachetez de la main de l'oppresseur :

de la main de l'oppresseur; Et ceux qu'il a ramassez

des païs d'Orient & d'Occident, d'Aquilon & de Midi.

Ils étoient errans par le désert en chemin égaré, & ne trouvoient aucune ville habitée.

Ils étoient affamez, & alterez de même; & l'ame leur défailloit.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse: & il les a délivrez de leurs angoisses,

Et les a adressez au droit chemin, pour aller en ville habitée.

Qu'ils célébrent donc envers l'Eternel sa gratuiré, & ses merveilles envers les fils des hommes.

Parce qu'il a affouvi l'ame alterée, & raffasse de biens l'ame affamée.

Ceux qui demeurent en ténébres, & en l'ombre de mort, garrotez d'affliction & de fer.

Parce qu'ils ont été rebelles aux paroles du Dieu Fort, & ont rejetté par mépris le conseil du Souverain.

C'estpourquoi il a humilié leur cœur par travail, & ils ont été abatus, sans qu'il y eût personne qui les aidât.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détreffe: & il les a délivrez de leurs angoiffes,

Il les a tirez hors des ténébres, & de l'ombre de mort; & il a rompu leurs liens.

Qu'ils célébrent donc envers l'Eternel sa gratuité, & ses merveilles envers les fils

des hommes :
Parce qu'il a brifé les portes d'airain, & casse les barreaux de fer.

Les fols qui sont affligez à cause du train de leurs transgressions, & à cause de leurs iniquitez.

Tellement que leur ame a en horreur toute viande; & qu'ils touchent aux portes de la mort.

Alors ils ont crié vers l'Eternel en leur détresse: & il les a délivrez de leurs angoisses.

Il envoïe sa parole, & il les guérit: & les délivre de leurs tombeaux.

Qu'ils célèbrent donc envers l'Eternel sa gratuité, & ses merveilles envers les fils des hommes.

Et qu'ils sacrifient sacrifices d'actions de graces; & qu'ils racontent ses œuvres en menant joïe.

Ceux qui defcendent sur la mer dans les navires; faifant trafic parmi les grandes eaux.

Ce sont ceux qui voïent les œuvres de l'Eternel, & ses merveilles aux lieux profonds,

> Car il commande & fait paroître

paroître le vent de tempe., & plantent des vignes, qui

te ; lequel éleve les vagues portent du fruit tous les de la mer.

Ils montent aux cieux , ils descendent aux abîmes: leur ame se fond d'angoisse.

Ils branlent & chancellent comme un homme yvre, & toute leur fagesle leur défaut.

Alors ils crient versl'Eternel en leur détreffe: & il lestire hors de leurs angoisses.

Il arrête la tourmente, la changeant en calme; & · les ondes se tiennent coy.

Puis ils se rejouissent de ce qu'elles sont appailées : & il les conduit au port qu'ils desiroient.

Ou'ils célébrent donc envers l'Eternel sa gratuité, & fes merveilles envers les fils des hommes.

Et qu'ils l'exaltent en la congrégation du peuple, & le louent en l'assemblée des Anciens.

Il reduit les fleuves en défert. & les fources d'eaux en fechereffe :

La terre fertile en terre salée : à cause de la malice de ceux qui y habitent.

reduit le désert en étangs d'eaux ; & la terre feche en fource d'eaux.

Il y fait habiter ceux qui étoient affamez, tellement qu'ils y bâtissent des villes habitables : .

Et y sement les champs,

ans. Il les bénit ; & ils sont multipliez grandement : & il ne laisse point diminuer. leur bêtail.

Puis ils se diminuent, & font humiliez par oppres-

fion, mal, & ennui.

Il répand le mépris sur les principaux d'entre les peuples, & les fait errer par les lieux hideux , où il n'y a point de chemin.

Mais il éleve le pauvre hors d'affliction, & donne les familles comme par

troupcaux.

Les droituriers voient cela, & s'en rejouissent : mats toute iniquité a la bouche fermée.

Quiconque est sage prendra garde à ces choses, afin qu'on confidere les gratuitez de l'Eternel.

Gloire foir au Pere . &c. Comme il étoit , &c

Collectes pour l'Action de graces.

O Seigneur Dieu trés-benin, & tres-glorieux, dont les bontez& les miséricordes (ont infinies; nous tes pauvres créatures, que tu as formées, & confervées; que tu as maintenus en vie: & que tu as arrachez de la gueule de la mort, nous-nousprofternons encore humblement devant le Trô-

ne de ta Divine Majesté, toi. Tu nous as montré, pour t'offeir le sacrifice de loüanges & d'actions de graces, de ce que tu nous as exaucez, quand nous t'avons invoqué au tems de trouble, & de ce que tu n'as point rejetté la priere que nous t'avons présentée dans nôtre grande détrefle, lors que nous étions reduits au deselpoir, & que nous crovions tout perdu, nôtre vaisseau, nos biens & nousmêmes: ç'a été alors que tu nous as regardez miféricordieusement, & que tu as miraculeusement ordonné nôtre délivrance, par laquelle étant maintenant en fureté, nous rendons toute louange & toute gloire à ton Saint Nom, par Jesus-Christ notre Seigneur. Amen.

Ou celle-ci.

O Dieu trés-puissant, trésbon . & trés-miséricor . dieux, ta misericorde est sur toutes tes œuvres; mais elle s'est étenduë sur nous d'une façon toute particulière, fur nous que tu as si puissamment, & fi miraculeusement défendus. Tu nous as fait voir des choses terribles, & tes merveilles dans les abimes de la mer; afin de nous faire voir combien tu és un Dieu benin & puissant, combien tu és, & puissant, & prompt à secourir ceux qui mettent leur confiance en

comme les vents & la mer obeiffent à tes commandemens. De forte que nous pouvons même apprendre d'eux à obeir cy apres à ta voix, & à faire ta volonté. C'estpourquoy nous bénisfons & glorifions ton Nom, pour cette faveur que tu nous as faite de nous fauver, lors que nous étions tous prêts de périr: & nous te supplions de faire que nous foions maintenant aussi touchez de la grace que tu nous as faite, que nous l'étions du danger : . & de nous donner des cœurs, qui soient toujours disposez à témoigner nôtre reconnoissance, non seulement de parole, mais aussi pat nôtre vie, en obéissant plus foigneusement à tes faints commandemens. Nous te supplions qu'il te plaife de nous vouloir continuer cette même bonté, que tu as euë jusques-ici pour nous; afin que nous, que tu as delivrez, te puiffions servir en sainteté & en justice tous les jours de nôtre vie: par Jesus-Christ notte Seigneur & Sauveur, Amen.

HYMNE de Louanges & d'Actions de graces , aprés une Tempere dangereufe.

W. Enez , rendons graces au Seigneur, car il est mifericordieux, & fa mife-

délivrez.

la MER. 137 exaucé nôtre cri, & nous as

ricorde dure d'âge en âge; L'Eternel est grand, & grandement louable; que les racherez de l'Eternel, ceux qu'il a délivrez de la furie impirolable de la mer,

disent ainsi.
L'Eternel est bon & plein de compassion, tardis à colere, & abondant en gratuité.

Il ne nous a point fait selon nos péchez, & il ne nous a point rendu selon nos iniquitez.

Car autant que les cieux font élevez par dessus la terre, autant a été grande sur nous sa miléricorde.

Nous érions dans le trouble, & dans l'abbatement; nous avons été jusques aux portes de la mort.

Les vagues de la mer nous avoient presque entierement couvert; les ondes orgueilleuses de la mer avoient presque entierement abimé nos ames.

La mer bruïoit, & le vent de tempête élevoit ses vagues.

Nous érions comme élevez jusques au ciel, & nous descendions comme dans les absmes: nôtre ame se fondoit d'angoisse au dedans

Alors nous criâmes à toy, ô Eternel, & tu nous tiras hors de nos angoisses.

de nous.

Beni soit ton Nom; ru n'as point rejetté la requête de tes serviteurs, mais as Tu as commandé; & le vent de tempête a cessé, & s'est tourné en calme.

s'est tourné en calme.
Célébrons donc l'Eternel
à cause de sa gratuité, &

à cause de sa gratuité, & déclarous les merveilles qu'il fait encore envers les fils des hommes.

Que l'Eternel foit loué journellement, l'Eternel qui nous est en aide, & qui répand sur nous ses biensaits. C'est luy qui est nôrre

Dieu, le Dieu de qui vient nôtre salut: Le Seigneur est Dieu, par lequel nous avons été sauvez de la mort.

Seigneur, tu nous as réjouïs par l'œuvre de tes mains: & nous triompheronsen te louant.

Beni soit le seigneur, le Seigneur Dieu, qui fait seul des choses merveilleuses.

Et béni soit éternellement le Nom de sa Majesté, & que chacun de nous

dile, Amen, Amen, Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement, &c.

2. Cor. 13. 14.

La grace de nôtre Seigneur Jefus-Chrift, & la dilection de Díeu, & la communication du Saint Esprit soit avec nous tous dés maintenant, & à jamais. Aprés avoir remporté Victoire fur l'ennemi , ou aprés en être délivrez.

PSEAUME ou Cantique de Louanges & d' Actions de graces aprés la Victoire.

N'Eut été l'Eternel qui a été pour nous, pouvonsnous dire maintenant: N'eût été l'Eternel qui a été pour nous, quand les hommes se

font élevez contre nous ; Ils nous eussent dés lors engloutis tous vifs, durant que leur colere étoit enflam-

mée contre nous. Dés lors les eaux se fussent debordees fur nous, un tor-

rent auroit passe dés lors sur nôtre ame; Dés lors les eaux enflées fussent passées sur nôtre ame,

Mais béni foit l'Eternel. qui ne nous a point livrez en proje à leurs dents.

L'Eternel a operé une grande délivrance en nôtre

faveur.

Ce n'est point par nôtre épée que nous l'avons emporté, ce n'est point nôtre bras qui nous a fauvez: ç'a été ta dextre, & ton bras, & la clatté de ta face; parce que tu as voulu nous favorifer.

Le Seigneur s'est montré pour nous, le Seigneur a couvert nos têtes, & nous a sourenus au jour de la bataille.

la pour nous, le Seigneur a renversé nos ennemis, & a mis en piéces ceux qui s'étoient foulevez contre nous.

Non point à nous donc, o Seigneur, non point à nous, mais à ton Nom en

soit la gloire.

Le Seigneur a fait des choies grandes pour nous; dont nous-nous réjouissons,

Nôtre aide est au Nom de Dieu, qui a fait le ciel

& la terre.

Béni soit le Nom du Seigneur, dés maintenant & à jamais. Anien.

Gloire foit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit,

Commeil étoit au commencement, &c.

Aprés ce Cantique, l'on pourra chanter le Te Deum. Puis viendra cette Collecte.

O Dieu Tout-puissant, qui es l'arbitre Souverain de tout le monde, & qui as en ta main une puissance & une force à laquelle nul n'eft capable de rélister; Nous benissons & nous magnifions tong and & glorieux Nom, pour cette heureuse victoire: & nous te supplions de nous faire la grace d'user de cette faveur à ta gloire, à l'avancement de ton Evangile, à l'honneur de nôtre ouverain, & entant qu'en nous est, au bien & à l'avantage de tous les hommes. Le Seigneur s'est montré Nous te supplions aussi de

nous donner un sentiment fr vif de cette grande mifericorde, que nous en fo:ous vraiment reconnoislans, & que nous le fassions paroitre dans tout le cours de nôtre vie, en nous conduisant avec humilité, avec fainteté, & avec obeillance devant toy, tout le reste de nos jours, par Jefus-Christ notre Seigneur, auquel avec toy, & avec le Saint Esprit, tant pour les autres effets de ta mitericorde en general, que pour cette victoire & cette délivrance en particulier, foit toute gloire, & tout honneur aux nécles des fiécles. Amen.

2 Cor. 13. 14

La grace de nôtre Seigneur Jesus-Christ, & la dilection de Dieu, & la communication du Saint Esprit, foir avec nous tons éternellement, Amen.

Aux Funerailles des Mort

sur la MER. On pourra se servir del'Of-

fice qui eft dans la Liturgie; seulement au lieu de ces (nous mettons fon corps au sépulcre, la terre à la terre , &c.) dires.

C'est pourquoi nous mettons fon corps dans la mer, pour y être reduit en corruption; attendant (quand la mer rendra tous (es morts) la refurrection du corps, & la vie du fiécle à venir, par Jesus Christ, lequel à son avénement transformera nôtre corps vil, pour être rendu conforme à son corps glorieux, felon cette puissance & cette efficace, par laquelle il peut même s'assujettir toutes choles.

FORMULAIRE DE PRIERES

Et d'actions de Graces, dont l'on usera tous les ans le cinquieme 'jour de Novembre, pour l'heureuse deli vrance du Roy JAQUES I. & des trois Etats de ce Royaume, du tres perfide & tres fanguinaire Massacre, que l'ou avoit entrepris d'en faire, en les enlevant avec de la poudre à canon.

Le Service sera le même en Lors que ce jour écherra au toutes choses que celui qui Se fait ordinairement felon l'Office pour les jours de Fête ; excepté aux endroits , où il en est autrement ordonné ci-après.

Dimanche, l'en n'ajoûtera à cet Office , que la Collecte propre pour ce Dimanche-la, en son propre lieu. Les Prieres du Matin com-

mencerons

monceront par une de ces Sentences.

D Etourne ta face arriere de nos pechez, & efface toutes nos iniquitez. Pf.

O Eternel, châtie-nous, toutefois par mesure, nonpoint en ta colére, de peur que tu ne nous reduises à

neant. Jer. 10. 24.

Je m'en irai vers mon pere, & je luy dirai, Mon pere, j'ay péché contre le ciel, & devant toy; & je ne fuis plushdigne d'etre appellé ton fils. S. Luc 15. 18. 19. Pseumes propres. Les 35. 64.

Leçons La Premiere, 2
Sam. 22.
Propres La Seconde, Act. 23
Ceci fera inferé dans les suffra-

ges, qui suivent le Symbole, & on le dira pour la Reine.

Le Prêtre. O Dieu, sauve la Reine:

espérance en toy.

Le Prêtre: Envoïe luy se

cours de ton Saint lieu

Le Peuple. Et la defens

tonjours puissamment, Le 'Prêtre, Que ses ennemis n'aïent point d'avanta-

ge fur elle.

Le Peuple. Que les méchans n'approchent point d'elle pour luy nuire-

Au lieu de la premiere Collette, aux Prieres du Matin Pon dira ces deux-ici.

D leu Tout-puissant , qui en tous les fiécles as fait voirta puissance, & ta miféricorde, en délivrant miraculeusement & favorablement ton Eglise, & en protegeant les Rois, & les Erats justes & pieux, où l'on a fait profession de ta sainte & éternelle verité, contre les pernicieuses conspirations, & les malicieuses pratiques de tous leurs ennemis; Nous . te rendons nos finceres actions de graces, & nos louanges, pour la puissante & miraculeuse delivrance du Roy JAQUES Premier nôtre debonnaire Souverain, de la Reine, du Prince, & de toutes les branches de la Maison Roïale, de la Nobleffe, du Clergé, & de toutes les Communes alors assemblées en Parlement, lesquels étoient tous destinez à la tuërie comme des brebis, par la perfidie des PAPISTES, en la manière la plus barbare, & de la facon la plus cruelle & la plus fauvage, dont l'on ait jamais vû d'exemples dans les fiécles précedens. Ce n'a point eté nôtre mérite, mais ta misericorde, ni notre prévoïance, maista providence, qui nous a délivrez de cene dénaturée. Conspiration C'tft

C'est pourquoi, non point à nous, ô Eternel, non point à nous, nuis à ton Nom en foit attribue tout l'honnenr & toute la gloire dans toutes les Eglifes des Saints, de generation en génération, par jesus-Christ nôtre Selgneur. Amen,

O Seigneur, qui en ce jour découvris les piéges de la mort, qui nous avoient été tendus, & qui nous en délivras miraculeusement, fois continuellement nôtre puissant Protecteur, & diffipe nos ennemis, qui font alterez de fang ; leurs conseils, & les redui néant : rabba leur orgueil, dompte leur malice, confon leurs inventions. Renforce les mains de nôtre bonne Reine ANNE, & de tous ceux qui sont en autorité sous elle ; les revêtant de jugement & de justice : afin qu'ils puissent tellement retrancher tous ces ouvriers d'iniquité, qui changent la religion en rebellion, & la foy en faction, que jamais ils n'aïent l'avantage nous, & qu'ils ne triom. phent point de la ruine de ton Eglise au milieu de nous:mais que nôtre debonnaire Souveraine, & fes Roiaumes, étant maintenus, & misericordieusement protégez par ta bonté, en la vraïe Religion, nous te fervions que nous te rendions nos actions de graces en ta sainte Assemblée; par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen,

A la fin de la Litanie, que l'on dira toûjours ce jour, aprés la Collecte, Nous te prions bien lumblement, o Pere, &cc. sera dit ce qui suit.

D lea Tout-puiffant & Pere Celefte, qui par ta favorable providence, & par un effet de tes tendres compassions envers nous, allas au devant de la malice, & des inventions de nos ennemis, en découvrant & en confondant leur méchante & horrible entreprise, qu'ils avoient formée avec intention de la mettre ce jour en execution contre le Roy & contre tous les Etats de ce Roïaume, pour renverser le Gonvernement & la Religion, érablis au milieu de nous: nous loijons en toute humilité, & magnifions Nom glorieux pour cette faveur. & cette bonté infinie, dont ju as ufé envers nous. Nous avoiions que ce fut par un effet de ta feule mifericorde que nous ne fûmes point alors confumez; car nos pechez elevoient leur c.i au Ciel, & c'étoit justement que nos iniquitez crioient vengeance contre nous, mais tu ne nous as naioq

point fait felon nos pechez, & tu ne nous as point rendu felon nos iniquitez: tu ne nous as point livrez en proye à nos ennemis, selon que nous l'avions merité; mais tu nous as miféricordieufement délivrez de leur malice, de la destruction, & de la mort. Fay, Seigneur, que la confideration de ta grande & infinie bonté produise en nous une véritable repentance, afin que nos iniquitez ne soient point notre perte. Augmente de plus en plus en nous une vivefoy , & une charité fructifiante en toute forte de fainte obeiffance; afin que tu nous continues. à nous & à nôtre posterité à jamais, ta faveur avec la lumiere de ton Evangile; & cela pour l'amour de ton cher Fils Jefus-Christ notre feul Médiateur & Avocat. Amen.

Au Service de la Communion, au lieu de la Collette du jour, l'on dita celle qui fuit.

Dieu Eternel, & nötte Trés-puissent Protecteur, nous tes indignes serviceurs, nous nous presentons bienhumblement devant ta Majesté, reconnoissant ta puissance, ta s'agesté, et a bonté, en la conservation du Roy, & des trois Etars de ce Rotaume, assemblez en Patlement, que tu garenis de

la destruction à laquelle on les avoit destinez ce jourici. Nous te supplions de nous rendre vraiment reconnoissans de cette grande miféricorde, dont tu as ufé envers nous. Protége la Reine nôtre Souveraine, & la garanti, avec toute la Maifon Roiale, de toutes trahisons, & de toutes conspirations. Maintien-la en ta foy, en ta crainte, & en ton amour; afin que son Regne foit long & heureux ici fur la terre: & couronne-la ciaprés de la gloire éternelle en ton Koïaume celefte, par Jesus Christ norre seul Sauveur & Redempteur, Amen,

L'Epitre, Rom, 13. 1.

O Ue toute ame foit sujette Puissances superieures : car il n'y a point de Puissance qui ne vienne de Dieu: & les Puissances qui font en état sont ordonnées de Dieu. C'est pourquoi celui qui résiste à la puissance, refifte à l'ordonnance D.eu : & ceux qui y refiftent, feront venir condamnation fur eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à craindre pour de bonnes actions, mais pour de mauvaises. Or veuxtu ne craindre point la puilfance ? fay bien, & tu recevras d'elle de la louange. Car le Prince est serviteur de Dieu pour ton bien: mais fitu fais mal, crain: parce qu'il

LA CONSPIRATION des Papifies.

qu'il ne porte point l'épée il le retira, & s'en étant allé. fans caufe; car il est serviteur de Dieu ordonné pour faire justice en ire de celui qui fait mal. C'estpourquoi il faut être fujets, non feulement pour l'ire, mais aussi out la conscience. Car c'est affi pour cela que vous paez les tributs; parce qu'ils ont min ftres de Dieu,s'emploïant à cela. Rendez donc à tous ce qui leur est dû: à qui le tribut, le tribut, à qui péage, le péage, à qui crainte, la crainte, à qui honneur, l'honneur.

L'Evangile. S. Matth. 27. I.

Uand le mat in fut venu, Lous les principaux Sacrificateurs & les Anciens du peuple tintent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'aïant lie, ils l'amenerent, & le livrerent à Ponce Pilate Gouverneur. Alors dudis, qui l'avoit trahi, oïant qu'il étoit condamne, se repentit, & reporta les trente pièces d'argent aux principaux Sacrificateurs, & aux Anciens, difant, J'ay peche en trahissant le sang innocent. Mais ils dirent. Que nous importet-il? tu y avisecas. Alors apres avoir jette les piéces d'argent dans le Temple,

il s'etrangla. Mais les principaux Sacrificateurs allanc pris les pieces d'argent, dirent, Il n'est pas permis de le mettre au thresor, car c'est prix de sang. Et après qu'ils eurent confulté ensemble, ils en achererent le champ d'un potier pour la sepulture des etrangers. C'estpourquoi ce champ-là a été appelle jusques à aujourd'huy, le champ du fang. Alors tut accompli ce dont avoit été parlé par Jérémie le Prophéte, difant, Ils ont pris trente pièces d'argent, le prix de celui qui a été apprécié, lequel ceux d'entre les enfans d'Ifraël ont apprécié: & ils les ont donnees pour acherer le champ d'un potier, selon que le Seigneur m'avoit ordonné,

Après le Symbole, s'il n'y a point de Sermon, sera leue une des fix Homélies contre la Rebellion.

Cette sentence doit être lue à l'Offertoire.

T Outes les choses que vous voulez que les hommes vous fallent, faites les leur ausi pareillement : car c'est là la Loy, & les Prophétes. S. Mat. 7. 12.

FORMULAIRE DE PRIERE, AVEC JEUNE.

Dont l'on usera tous les ans le 30. jour de Janvier, jour du Martyre du Roy Charles Premier, d'heureuse memoire; pour implorer la miféricorde de Dieu, afin que ni le crime de ce sang facré & innocent, ni ces autres péchez par lesquels Dieu a été obligé de livrer nous, & nôtre Roy, entre les mains de gens cruels & deraifonnables, ne nous soit point imputé à l'avenir, ni à nous ni à nôtre postérité.

Sice jour tombe dans un dimanche; cette forme de prier & ce jeune seront observez le jour suivant. Et en ce dimanche, qui précédera immédiatement le jour que l'on devra celébrer pour ce sujet, aux prieres du matin, aprés le Symbole de Nicée, on avertira le peuple de se préparer à la célébration du jour dont il s'agit.

Le service sera le même en toutes choses que celui qui se fait ordinairement selon l'Office pour les jours de Fêtes, excepté aux endroits où il en est autrement ordonné cy-aprés.

L'Ordre des Prieres du Matin.

Le Ministre commencera par jeu ne me reduises à néant une, on plusieurs de ces Sontences.

L Es misericordes & les pardons font du Seigneur nôtre Dieu, car nous nous fommes rebellez contre luy, & n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôme Dieu, pour cheminer en ses loix, qu'il a mises devant nous. Dan 9.9, 10.

O Eternel, châtie-moi, toutefois par mesure, non pas en ta colere, de-peur que | équitables: P/can.119.137.

fer. 10.24.

N'entre point en jugement avec ton ferviteur, O Eternel: car nul vivant ne fera justifié devant toi. Pfeau. 143. 2.

Aulieu du , Venite exultemus , l'Hymne suivant sera récité; un verset par le Prêtre , & l'autre par le Clerc, ou par le Peuple.

T U és juste, ô Eternel, & tes jugemens font

LEROY Charles MARTYR.

Tu és juste , à Eternel , en | Le souffle de nos varines ; toutes les choses qui nous sont savoir l'oint de l'Eternel, a arrivées: cartu as procedé en été pris en lours piéges ; duquel vérité; mais nous avons fait nous dissons, Sous son ombre mechamment, Neli. 9 33.

Mes pieds m'ont presque 4. 20. failli; & il ne s'en est rien

falu que mes pas n'aient gliffe, Pf. 73.2.

Car j'ai été afflizé à la vûe des méchans & de leur pros- ion Nom? Pf. 41. 6.

périté, Pfal. 73. F.

Les peuples se sont élevez, & les gouverneurs ont consulté ensemble confre l'Eternel , & contre son Oint, Pfeau. 2. 2.

Ils se sont joints ensemble, & ont fait alliance contre luy.

Pf. 83. 6.

1l a oûï le blafphême de la a multitude ; & la fraïeur s'est repanduë de tous côtez, pendant qu'ils consultoient ensemble contre luy pour luy ôter la vie. Pfeau. 31 14.

Ils ont tenu de lus des discours pleins de mensonge & de haine , & luy ont fait la guerre fans caufe. Pl. 109. 2, 3.

Même ses plus familiers amis, en qui il avoit confiance, ceux qui mangeoient de son pain, luy ont dresse des embuches. Pf. 41 10.

Ils luy ont rendu le mal pour le bien, au grand chagrin de

fon ame Pf. 35. 12.

Ils ont confulté enfemble, difant, Dien l'a abandonné, pourfuivez, & le faisissez: car il n'y a personne pour le delivrer, Pf. 71. 10, 11.

nous ferons en fureté. Lam.

L'adversaire & l'ennemi font entrez dans les portes de Jerusalem: disant: Quand mourra-t'il, & quand périra

Que la Sentence due à son crime foit prononcee contre lui . & maintenant qu'il est abbatu. qu'il ne se réleve jamais.

Pf. 41. 9.

De faux témoins se sont anffi elevez contre luy: &c l'ont accufé de chofes dont il ne fçavoit rien. Pf. 35. 11.

Pour les péchez du peuple. & pour les iniquitez des facrificateurs, ils ont répandu le sang du juste au milieu de Jerusalem. Lam. 4.13.

O mon ame, n'entre point en leur conseil secret : que ma gloire ne foit point jointe à leur assemblée; caren leur colere ils ont tue un homme. Gen. 49.6.

Oui l'homme de tadextre, le fils de l'homme que tu as rendu si fort pour l'amour de toy-meme. Plan. 80. 18.

Il a semblé aux yeux des fous qu'il étoit mort ; & fon départ a été pris pour un grand malheur, Sap. 3, 2,

Les insensez ont estimé sa vie une folie, & que sa mort étoit sans honneur : mais il est en paix. Sap. 4. 5. & 3. 3.

Car quoy qu'il ait été puni devant les hommes, neanmoins il étoit plein de l'espérance de l'immortalité, Sap. 3. 4.

Comment est-il compté entre les enfans de Dieu, & a son partage entre les saints! Sap.

Mais toy, Seigneur Dieu,

a qui appartient la vengeance, sois misericordieux, & favorable à Sion, Ps. 94.1. & \$1.18.

O Eternel, sois propice à ton peuple, que tu as racheté, con nous impute point le sang innocent. Deut. 21.8.

N'affemble point nôtre ame avec les pécheurs, ni nôtre vie avec les hommes fanguinaires. Pf. 26. 2.

O Dieu, Dieu de notre salur, délivre-nous du crime d'effusion de sang : & nôtre langue chantera hautement ta justice. Pl. 51.16.

Car tu n'és point un Dieu qui prenes plaisir à méchanceré ; & aucun mal ne peut habiter en toy. Ps. 5. 5.

Tu feras périr ceux qui proferent mensonge; l'Eternel a en abomination l'homme de sang, & le trompeur, Pl. 5. 7.

O avec quelle promptitude périssent-ils, & font-ils une fin épouvantable! Ps.

Oùi, comme un songe, quand on s'est réveilles ainsi, Seigneur, sais-tu évanouir leur image hors de la cité, Ps. 73, 20.

Grandes & merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur Dieu Tout-puissant; tes voies sont justes & veritables, Roy des Saints. Apac. 15.32

Tu és juste, ô Éternel, & droit en tes jugemens. Pseaume 119, 137.

Gloire soit an Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

Comme il étoit au commencement; comme il est maintenant; & comme il sera éternellement, Amen.

Pseaumes propres 9, 10, 11.

Legons Sam. 1. la Seconpropres de, S. Mat. 27.

Aux Prieres du Matin, aulieu de la premiere Collecte; on se servira des deux suivantes.

O Dieu tres-puissant, qui és terrible en tes jugemens, & merveilleux en tes faits envers les fils des hommes ; qui en l'ardeur de ta colere as permis qu'en ce jour-ci, la vie de nôtre bon Roy luy ait été ravie par les mains des iniques: Nous, tes indignes ferviteurs, reconnoissons en toute humilité, que les péchez de cette Nation ont été la cause, qui a fait venir fur nous cet épouvantable jugement. Mais,ô Dieu de Milericorde, quand tu feras enquêre du fang', n'impute point le crime de l'effusion de ce sang innocent, que rien moins

que celle du fang de ton Fils ne scauroit expier : ne l'impute point au peuple de ce Roiaume, & ne permets point qu'il nous toit jamais redemande, ni à nous, ni à notre posterité. Aye pitie, aye pitie de ton peuple que tu as racheté, & ne fois pas irrité à jamais contre nous ; mais pardonne nous en ta miséricorde, par les mérites de ton Fils feins-Chrift notre Seigneur. Amen.

O Seigneur tres-beni , aux veux duquel la mort de tes Saints est precieufe: nous magnifions ton Nom pour l'abondance de graces que tu repandis fur le glorieux Martyr Charles Bremier, notre fouverain Seigneur, luy. faifant fuivre avec allegrefle les traces de son beni Maître & Sauveur, par fa patience invincible à fouffrir toutes fortes de cruautez & indi gnitez, julqu'à l'eftulion de fon lang, & julqu'à prier, suivant le même modelle, pour ses bourre ux & ses meurriers. O Seigneur, fay que sa mémoire nous foit à iamais bénie parmi nous, afin que nous fuivions l'exemple de fon courage, de la constance, de sa debonnaireté, de sa patience, & de sa grande charité. Et vueilles, Seigneur, détourinnocent; & que ta miféricorde foit glorifiée en pardonnant nos pechez : le tout pour l'amour de Jesus-Christ notre unique Mediateur & Avocat. Amen.

A la fin de la Litanie, que l'on dira toujours ce jour, aprés la Collette, Nous te supplions, bien-humblement, o Pere, &c. Pon dira toujours ces trois Collettes.

O Seigneur, nous te supplions de prêter l'oreille de ta milericorde à nos prieres, & de pardonner à tous ceux qui te font confesfion de leurs fautes; afin que ceux, dont les consciences les accusent de péché, en puissent être ab ous par le misericordieux pardon, que tu leur accorderas en Jefus-Christ notre Seigneur. Amen.

Dieu tres - puillant, & l'ere trés - miléricordieux, qui as com, affion de tous les hommes, & qui ne sçaurois hair l'œuvre de tes mains; qui ne defires point la mort du pecheur, mais plutor qu'il se convertisse de fon iniquité, & qu'il vive: pardonne nous mitéricordieusement tous nos pechez; reçoi nous, & nous contole, nous qui fommes fenfiblement affligez & comme ner de dessus nous la ven- accablez du fardeau de nos geance de ce sang juste & pechez. C'est le propre de

ta nature, que d'avoir toûjours pitié; c'est à toy seul à qui appartient de pardonner les pechez : pardonne nous donc, ô bon Dieu , pardonne à ton peuple , que tu as racheté; n'entre point en jugement avec tes serviteurs, qui ne font que de la poudre & de miserables pecheurs; mais détourne tellement ta colére de nous, qui reconnoissous avec grande soumission nôtre indignité, & qui avons un véritable déplaisir de nos fautes, & hatetoi tellement de nous secourir pendant que nous fom-

venir, par Jesus-Christ norre Alors le Peuple dira ce qui , suit après le Ministre.

Seigneut. Amen.

mes en ce monde, que nous puissions vivre avec toy

éternellement an frécle à

Converti nous, ô Sei-gneur bon Dieu, & nous ferons convertis: fois favo. rable à ton peuple, qui se retourne vers toy avec larmes, avec jeunes, & avec prieres: car tu és un Dieu miséricordieux, plein de compassion, de longue attente, & abondant en gratuité: tu nous épargnes quand nous méritons d'être châtiez ; & au milieu mê me de ta colere tu te souviens d'avoir pitié. Sois propice à ton peuple, o bon Dieu: jois leur propice, & ne

permets point que ton héritage foit reduit à néant. Et exauce-nous, o Seigneur; car ta miféricorde est grande : & selon la multitude de tes compassions aie pitié de nous, par les mérites & par la médiation de Jesus-Christ ton Fils bien-aime notre Seigneur. Amen.

Au Service de la Communion, aprés les Prieres pour la Reine (O Dien. Tout-puissant dont le Rosaume eft Eternel, &c.) au-lieu de la Collecte pour le jour, l'on se servira des. deux suivantes.

O Dieu tres-puis- 2 Comme fant, &c. O Seigneur trés- Seres du benin, &c.

L'Epitre, 1. S. Pierre 2. 13. L'Evangile. S. Matth. 21. 33.

Aprés le Symbole de Nicée on lira (au lieu du Sermon marqué pour le jour) la premiere & la seconde partie de l'Homelie, contre la désobéissance & la Rebellion volontaire, publiee par Autorité: Ou bien le Ministre qui officie prêchera un Sermon fur le même fujet.

A l'Offertoire on lira cette fentence.

Toutes les choses que vous voulez que les hommes vous faffent, faires les leur auffi

pareillement: car c'est là la Loy & les Prophétes Mat. 7. 12.

Aprés la Priere pour l'Eglisa Universelle, &c. on se fervira de ces deux Collectes suivantes.

SEigneur, notre Pere Célefte, qui ne nous as point châciez felon que nos pechez le méritoient, mais qui t'es fouvenu d'avoir pitié, même en exerçant tes jugemens; Nous reconnoissons que c'est un effet fingulier de ta faveur, qu'encore qu'à cause du nombre & de la grandeur des péchez, par lesquels nous avons provoqué ton indignation, tu ares souffert que con Oint tombât ce jour entre les mains de perfonnes si violentes & si affamées de sang, qui le massacrerent barbarement. Tu ne nous as pourtant point laissez pour jamais, comme des brebis fans pasteur; mais tu nous as miraculeusement confervez, par ta favorable providence la véritable Heritiere de sa Couronne la Reine ANNE nôtre debonnaire Souveraine, garantissant de les ennemis

fanguinaires, & la cachant sous l'ombre de tes ailes, jusques à ce que la tyrannie ait ete à bout, & la ramenant au tems propre que tu avois affigné, pour s'affeoir en paix sur le Trône de son Pere, & pour exercer fur nous l'autorité que tu luy as donnée par un effet de ta grace tout à fait speciale. Nous te rendons nos tres-humbles actions de graces, du plus intime de nos cœurs, pour ces grandes & inénarrables faveurs que nous avons receues de toy: te suppliant de continuer à la couvrir de ta favorable protection , &c de lui donner un Regne long & heureux fur nous: Ainsi nous qui sommes ton peuple, t'en rendons des actions de graces eternelles, & célebrerons tes louanges de génération en génération, par Jefus-Christ notre Scigneur. Amen.

ET nous te supplions, ô Seigneur, que ce monde soir si passiblement gourerné par ton bon sprit, que ton Eglise te puisse servir en joie & en sainteré, par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

me jour que celui d'aujourd'huy, ton cher serviteur le feu Rov Charles Premier. nôtre redoutable Souverain, fut abandonné à la furie, & aux outrages des méchans, pour en être indignement traitté, & cruellement mis à mort : quoy-que nous ne puissions penser à une action fi infame qu'avec horreur, & avec étonnement ; fi eftce que c'est avec une trés. profonde reconnoissance que nous faifons commémoration des gloires & de la grace que tu fis reluire alors en la personne de ton Oint : Juy afant voulu donner une mesure extraordinaire, d'une patience, d'une débonnaireré, & d'une charité exemplaire, jusques à l'heure même de la mort, & en la préfence de ses cruels ennemis. Et quoy-que tu leur a es permis de pousser leur violence contre luy, jusques à luy ôter la vie , & à fe mettre en possession de son Trône; Si est-ce qu'en ta grande mifericorde tu as conservé son Fils, à qui ce Trône appartenoit dioit, & l'aiant eufin ramené de son Exil par un effet miraculeux de ta providence, tu l'y as fait monter pour rétablir la vraye Religion au milieu de nous, & pour y affermir la paix : pour toutes lesquelles choses nous glo-

qui as permis qu'en un mé-i rifions ton Nom, par Jefus-Christ notre benin Sauveut. Amen.

> Immédiatement aprés la Collecte, Illumine nos tenébres, &c. on se servira de ces tross suvantes.

O Seigneur, nous te supplions, &c. Comme puissant, &c. Cres du Converti-nous,) Matin. ô Seigneur, &c.

Immidiatement avant priere de Saint Chryfostome, l'on dira cette Collecte.

Dieu Tout-puissant & Eternel, dont la justice oft comme les hautes montagnes, & dont les jugemens font un grand abime : & qui par le baibare parricide commis ce jour en la personae sacrée de ton Oint, le feu Roy notre Sonverain Scigneur, nous as appris que le plus grand des Rois, & le meilleur des hommes , n'eft pas plus exemt d'une mort violente que d'une mort naturelle ; Appren nous auffi, par cet exemple, à tellement compter jours, que nous en ajons un cœur d'intelligence; & que nous les emploions à apprendre ta sagesse. nous la grace, que ni l'éclat d'aucune grandeur, hi l'imagination d'aucun bien qui foit en nous, ne nous

G 4

La NAISSANCE & le Retour du ROY. empêche point de faire reflexion tur nous-mêmes . & de nous confidérer comme de la poudre & de la cendre, mais comme de la pondre l & de la cendre, qui font coupables devant tov, & qu'à l'exemple de ton bienheureux Martyr, que nous avons aujourd'huy devant les yeux, nous avancions vers le but. & le prix de la vocation d'enhaut, qui nous est pro-

ce; par humilité & par débonnaireté; par mortification & par un entier renoncement à nous-mêmes ; par charité, & par une constante per'évérance jusques à la fin. Nous te demandons touresces choics pour l'amour de Jelus Christ ton Fils nôtre Seigneur, auquel avec toy, & avec le Saint Effect, foir tout honneur & toute gloire, aux siécles des pofée, par foy, & par patien- liécles. Amen.

FORMULAIRE DE PRIERES

Et d'actions de graces; que l'on présentera tous les ans à Dieu, le 29 de May, pour le rétablissement du Roy & de la Famille Roiale , & de l'extinction de cette grande Rebellion qui avoit si long-tems troublé l'Etat.

Le Dimanche qui précedera le 29. de May, on lira Aux Prieres du Matin, aprés le Symbole de Nicée,

L'Ade du Parlement fait l'année douzième, & confirmée la treiziime du Regne de Charles Second: qui ordonne que ce jour sera gardé dans l'Eglise, comme un jour selemnel de prieres & d'actions de graces.

Cependant , Dieu ayant retiré Charles Second, de glorieufe Memoire, on a trouve à propos de changer dans le service de ce jour plusieurs choses qui regardoient la naissance ou la personne de ce Prince.

Le Service sera le meme en toutes choses que celui qui

le fait ordinairement les on l'Office pour les jours de Fêre; excepté aux endroits, oisil est autrement ordonné

cy-apres.

Lors que le jour écherra aux jours de l'Ascension, de la Pentecôte, ou du Dimanche de la Trinité, il nefaudra qu'ajoûter en leur propre place les Collectes de cet Office, à chacun des services de ces jours de Fête-là. S'il échet en quelque autre Dimanche, on an Lundy, ou au Mardy de la semaine de la Pentecôte, on dira tout de même les Collectes,

La NAISSANCE & le Retour du ROY. & les Pseaumes propres pour cerre solemnisé, au-lieu de ceux qui se deivent dire d'ordinaire : & tout le refte de cet Office fera omis. Mais s'il echet en quelqu'autre Dimanche que ce foit, on dira tout cet Office comme il eft ici couché: & que!que Fite qui se puisse rencontrer avec ce jour d'actions de graces, on ne manquera jamais de dire l'Hymne suivant, à la place de, Venez, menons joie à l'Eternel.

La Priere du Matin commencera en ces termes.

T Es miséricordes & les pardons font du Seigneur nôtre Dieu; car nous nous fommes rebellez contre luy, & n'avons point écouté la voix de l'Eternel nôtre Dieu, pour cheminer en ses loix, qu'il a miles devant nous par le moien de ses serviteurs Prophetes. Dan. 9. 9.

Ce sont les gratuitez de l'Eternel que nous n'avons point été consumez; parce que ses compassions ne sont point défaillies. Lam. 3. 22.

A la place du Venite exultemus, on lira ou chantera cet Hymne suivant; le Prêtre difant un verseist le peuple un autre alternativement.

J E chanterai les grattitez de l'Eternel à jamais: je

ta fidelité d'âge en âge. Pf. 80.1. Mais toi , Eternel , tu és un bouclier autour de moi, ma gloire, & celui qui me fait lever la tete. Pl. 3. 4.

manifesterai de ma bouche

Qui pourroit reciter les prouefles de l'Eternel; qui pourroit faire retentir toute la louange ? 1'f. 106. 2,

Grandes fent les œuvres de l'Eternel , & recherchées de tous ceux qui y prennent plaifir. Pf. 111. 2.

L'Eternel maintient les debonnaires; mais il abaille les méchans jusqu'en terre.

Pf 147.6. L'Eternel fais justice & droit à tous ceux à qui on fait

tort. Pf. 103.6. Il ne debat point à perpétutté, & ne la garde point

à jamais. Pf. 103.9. Il ne nous a point fait felon nos pichez, & ne nous a point rendu felon nos iniquitez. Pf.

103.10. Car autant que les cieux font elevez par deflus la terre, sa gratuité est grande sur ceux qui le reverent. P/. 103-11.

De telle compassion qu'un pere est émû envers ses enfans, de teile compassion est émic l'Eternel envers ceux qui le reverent. Pf. 103.13.

Car, ô Dieu, tu nous as fondez, tu nous as afinez; comme on a fine l'argent. Pf. 66.9.

G S.S

154 LANAISSANCE & le Retour du ROY.

Tu avois sait monter les hommes sur norre tête, & nous étants entrez au seu de ce l'eau, & tu nous a sait entrer en lieux plantureux. Pl. 66.12.

Et 'encore, jusqu'à la vieillesse, même jusqu'à la vieillesse, même jusqu'à vieillesse toute blanche, ô Dieu,ne m'abandonne point, tant que j'aje annoncé ton bras à cette genération. Pf. 71. 18.

Lequel lorsque nous étions bien bas a eu souvenance de nous, d'autant que sa gratuité demeure à jamais. Ps. 136.23.

Eternel, tu t'es appailé envers ta terre, tu as ramené & mis en repos les ennemis de Jacob. Pl. 25.1.

Dieu qui me favorise, me préviendra; Dieu me sera voir ce que je veux voir en ceux qui m'épient. Ps. 59, 11.

Ceux-là font ployez, & font tombez; mais nous-nous fommes relevez &

maintenus. Pl 20.9.

Là font trébuchez les ouvriers d'iniquiré; ils ont été
pousez à bas, & n'ont pu se

relever. Pf. 36. 13.
L'Eternel s'eft fouvenu de nous, il nous bénira, il bénira la maifon d'Ifraël, il bénira la maifon d'Aaron.
Pf. 175. 12.

Il bénira ceux qui craignent l'Eternel, tant les petits que les grands. Pl. 115, 13.

Qu'ils célébrent donc envers l'Eternel sa gratuiré, & ces merveillés envers les fils des hommes. Pf. 107. 21. Et qu'ils facrifient des facrifices d'actions de graces, & qu'ils racontent ses œuvres en menant joye. Ps. 107.22.

Nous ne les célerons point à leurs enfans, qui raconteront les loianges de l'Eternel à la génération qui viendra après, & la force, & les merveilles qu'il a faites. Pf.

78.4.
An que la génération qui
viendra aprés les connut, favoir
les enfans qui naîtroient; cr
qu'ils fe misseut en devoir de
les raconter à leurs ensans. Ps.
78.6,7.

Bénissez Dieu dans les congrégations, & le Scigneur; vous qui étes de la fource d'Israël, Pi.68.27.

Bénifoit le Seigneur, lequel nous comble journellement de fer biens; le Dieu Fort est nôtre dativrante. Selab. Pf. 68 20. Que la malice des méchans. prenne fin: mais établi le juste. Pf. 7. 10.

Que tous ceux qui te cherchem l'égaient & se réjoisissent entey, & que ceux qui aiment la deserrance que tu donnes aux tiens, disent continuellement, Magnife sois l'Eternel. Ps. 40, 17.

Gloire soit au Pere, &c. Comme il étoir au commen-

cement , &c.
Pfeaumes propres , 124,126 ,

Leçons propres. La premiera Leçon, 2 Sam. 19. 9. on

7107% o

La NAISSANCE & le Retour du Roy. Réponfe. Et que nôtre cri

Nombres, 16. Aprés vient le Te Deum.

La Seconde Legon, l'Epitre de S. Jude. Enfuire on dira,

Jubilate Deo.

Les Suffrages que l'on doit dire aprés le Symbole, sont ainfi:

Le Prêtre. O Seigneur, fay luire fur nous ta milericorde.

Reponfe. Et nous accorde ton falut.

Le Pritre. O Seigneur, fauve la R eine.

Reponfe. Laquelle met fa

confiance en toy. Le Prêtre. Envoie luy fe-

cours de con faint lieu. Repon e. Et defen la toù

jours par ta puissance. Le Prêtre. Que les ennemis

n'aient jamais aucun avantage fur elle.

Reponfe. Que le méchant n'approche jamais pour lui nuire. Le Prêtre. Revêts de justice

tes ministres. Reponse. Lt réjoui ton peu-

ple éleu.

Le Prêtre. Donne nous paix en nos jours, ô Seigneur. Reponse. Car il n'y a que toy feul, ô Dieu, qui com

bates pour nous. Le Pretre. Couvre-nous, Seigneur, comme une forte

tour. Réponse. Contre tous les efforts de nos ennemis.

Le Pretre. Lc. ute, ô Seigneur, nos prieres,

parvienne jusques à toy.

Au lieu de la prémiere Collette aux prieres du Matin on dira ces deux-ci.

O Dieu Tout-puissant, qui forteresse invincible contre ons les efforts de leurs ennemis, nous t'exaltons & nous benissous ton Saint Nom d'avoir delivré trois Roïaumes avec tant de merveille, de cette grande Rebellion, & de toutes les miferes & oppressions out l'ont suivie, & sous lesquel. les ils avoient gemi filongtems: nous reconnoitions que c'est un effet de ta bonte, que nous n'en ayons pas été entierement engloutis. Veuilles, Seignenr, nous continuer toûjours la même misericorde; afin que toute la terre voie que tu es nôtre liberareur, & notre Toutpuissant défenseur : lefus-Christ notre Seigneur , Amen.

O Seigneur, Dieu de nôtre délivrance, qui as témoigné à ce pais une faveur si extraordinaire, en nous delivrant par ta miraculeufe providence, de ces horribles confusions qui regnoient parmi nous, & en nous redonnant Charles Second, qui étoit alors notre clement & Souverain Seigneur, & en

le rétablissant dans tous ses droits & toutes fes Prérogatives Roïales (malgre le vouvoir & la malice de tous fes ennemis) & qui en l'élevant fur le Trône de ce Rolaume, as rétabli par ce moïen au milieu de nous la Libre & publique profession de ta vraye religion & de ton fervice. & nous as rendu nôtre premiere paix & profperité, à la grande confolation & jove de nos cœurs: nous voici devant toi; pénetrez d'une profonde reconnoissance, pour reconnoître cette misericorde inefable, que tu nous fis alors paroître, & pour offrir à ton grand & glorieux Nom le facrifice de louange que neus luy devons Veiiilles . Seigneur , accepter cette | oblation de nous-mêmes que nous te presentons, quoyque cette offrande ne soit pas digne de la majesté de tes yeux. Reçoy le vœu que nous te faisons, d'obeir inviolablement à ta Divine Majesté, & de luy confacrer nos penfées, nos paroles, & nos actions. Nous promettons ausi, Seigneur, en toy & pour l'amour de toy, à la Reine que tu as oint & établi fur nous, & à ses heritiers aprés elle, une obeissance pleine de fidelité & de zele. Nous re prioas de l'enrichir, tous les jours, de béné-

couronner en ce monde de gloire & de felicité, & de luy donner, aprés cette vie, la couronne de ton immortalité, pour l'amour de Jesus-Christ nôtre seul Sei-& Redempteur. gneur Amen.

A la fin de la Litanie (que Pon dira toujours ce jourla) aprés la Collette, Nous te supplions bien-humblement o Pere, &c. l'os dira ce qui suit.

Dleu Tout-puissant, qui dans tous les siécles as f-it paroître ta miséricorde & ton pouvoir, en délivrant miraculeusement ton Eglise, & en protegeant les Princes & Ltats religieux qui professent ta vérité. les metrant à couvert des cruelles conspirations, & des lâches pratiques de leurs ennemis; Nous elevons vers ton trône du plus profond de nos cœurs, nos lonanges, & nos finceres remercimens. pour les grandes & publiques faveurs que tu nous as communiquées, & particulierement pour cette fignalee & merveilleuse delivrance, que ta sage & bonne providence accorda, en uniour semblable à celui-cy, Charles Second, qui étoit alors nôtre Roy, & à toute la Famille Royale. Ce fut, Seigneur, en retabliffant dictions nouvelles, de la cette Auguste Maison sur le Trône

157 La NAISSANCE & le Retour du ROY. Trone, que tu retablis notre Eglise, & nôtre Etat , & tous les ordres, & toutes les conditions de l'un & de l'autre : les arrachant à la rebellion, à l'usurpation & à la ryrannie de leurs iniques oppresseurs, & les faisant fortir des triftes & malheu-l reufes confusions qui avoient fuivi ces attentats. miféricordieux seigneur, ce n'est pas nos merites, mais ta milericorde, ce n'est pas nôtre prudence, mais ta fagefle, ce n'est pas nôtre bras, mais ta main droite: bras, & la lumiere de taface, qui nous ont garantis & dé livrez de ces effroïables malheurs. Ce n'est que ton immenfe bonté envers nous, qui est la source de ces incomparables bienfaits: aufli ce n'est point à nous, seigneur, ce n'est point à nous, mais à ton grand Nom, que l'honneur, la gloire, & la louange en doivent être attribuez, avec unc humble & fincere reconnoissance dans l'assemblee des justes. Pon bénisse leSeigneur nôtre Dieu, qui seul fait des choses merveilleuses, & que le Nom de la Majeste soit à jamais

Jefus Christ norre Sauveur. Amen. Au Service de la Communion entre les Commandemens & l'Epitre, l'on dira ces deux Collectes au lieu de la

béni: par nôrre Seigneur

Colleite pour la Resne, & de celle dis jour.

ODieu Tout-puissant, qui es une forte tour pour la defense de tes serviteurs contre leurs ennemis: Nous louanges rendons graces pour la miraculeule delivrance de ces trois Roïaumes de la grande Rebellion. & de toures les miseres & oppressions qui nous environnoient, fous lesquelles nous avons depuis si longtems gemi. Nous reconnoilsons que c'est un effet de ta bonte que nous n'avons pas eté livrez en proïe à nos adversaires: & nous te supplions de nous continuer de plus en plus tes infinies miléricordes; afin que tout le monde sçache que tu és nôtre Sauveur, & nôtre puissant liberateur: par Jesus-Christ nôtre Seigneur. Amen.

OSeigneur Dieu, auteur qui as de nôtre salut, fait éclater la grace sur ce païs d'une maniere extraotdinaire, & qui par un effet merveilleux de ta providence, nous astirez du miferable état de confuñon où nous étions, en nous rendant ton Serviteur, le feu Roy Charles Second, notre Souverain Seigneur, & le rétablissant, malgré la malice & la puissance de ses ennemis, sur le Trône de ce Royaume, & 158 La NAISSANCE & le Retour du ROY. dans tous les droits inconte- nôtre seul Seigneur & Re-

dans tous les droits incontestables de sa Couronne: nous rendant auffi parce moïen, la profession libre & publique de la veritable Religion & du vrai culte qui t'appartient, avec la paix & la prospérité dont nous joûisfions auparavant, à la grande joye & consolation de nos cœurs. Nous nous presentons ici maintenant devant toy, pénétrez de tous les fentimens de gratitude que nous te devons, pour reconnoître l'inéfable bonté que tu nous fis paroître en cela en un jour comme celui-ci, & pour t'offrir le sacrifice de louange, qui t'est dû pour un fi grand bienfait ; fuppliant humblemeut d'accepter l'oblation fincere, quoy-que trés-indigne, que nous re failons icy de nousmêmes; failant vœu d'obéiffance entiere à ta Divine Majesté dans nos pensées, dans nos paroles, & dans nos œuvres, & promettant en ton Nom, & pour l'amour de toy, d'êrre fideles à ta Servante que tu as oint & établi à présent pour regner fur nous, & àtous ses héritiers aprés elle : laquelle nous te supplions de benir en la faifant croitre en grace, honneur & prospérité en cette vie, & de luy donner la couronne de gloire & d'immortalité en l'autre, pour l'amour de jesus Christ

demteur. Amen.

L'Epitre , 1 S. Pier. 2. V.

L'Evangule. S. Mat. 21. V. 26. jusques au 22.

A l'Offertoire on lira cette Sentence

Tous ceux qui me diront, Seigneur, Seigneur, n'entreront pas au roiaume des cieux, mais celuy qui fair la volonté de mon Pere qui eft aux cieux.

Aprés la Priere pour toute l'Eglise Chrêtienne, &c. l'on dira la collecte suivante.

Dleu Tout-puissant & Pere celefte, qui par un effet inefable de la bonté infinie envers nous, as renverse, d'une maniere si extraordinaire & si miraculeuse, les defleins de ces traitres temeraires & orgueilleux, qui tous le voile specieux de la Religion & de la Saintere de ton No.n, avoient tramé & presque attire la destruction de cette Eglife & de cer Etat; non feulement nous confacrons ce jour par l'ardeur de notre devotion à adorer & magnifier ton glorieux Nom, pour cette grace inestimable que tu nous as faire; mais nous te prions encore bien humblement, de nous continuer ta grace & ta bien-vueillance, afin qu'etant toûjours couverts

LA NAISSANCE & le Retour du ROY. 110 de l'ombre de tes aîles, nous ne puissions jamais romber dans les mêmes calamitez. Pour cet effet, mets en évidence ces profondeurs de Saran, & ces myfteres d'iniquité, par ta lumiere, & par ta vérité. Souffle & répan ton Esprit d'étourdiffement, fur toutes les fecrettes entre prifes des méchans, abaiffe leur orgueil, domte leur malice, & confon leur iniquité. Fortifie nôtre debonnaire Souveraine la Reine ANNE, & donne à tous ceux qui font établis en autorité sous elle, la lumiere & la justice nécessaire, pour retrancher tous ces ouviiers d'iniquité, qui font de la foy, une faction, & qui changent la Religion, en rebellion: afin qu'à l'avenirils ne l'emportent pas fur nous, & qu'ils ne puissent

de ton Eglise. Désens contre toutes fortes de trahifons & de conspirations, la Reine nôtre Souveraine, & toute la Famille Royale; que ta puissance soit pour elle, contre la force de ses ennemis, un casque de falut, & une fortereffe invincible. Couvre de honte & de comtufion ces malheureux . done la fureurest implacable: mais fais fleurir pour jamais la couronne de ces Etats, fur la têre de nôtre Reine & de fa Posterité, afin que nous, qui fommes ton peuple & les brebis de te pature, te rendions annuellement nos actions de graces, & annoncions tes louanges de généretion en génération, par Jefus-Chrift notie feul Sauveur & Redemteur, auquel comme à toy, ô Pere, & an Saint Efprit, foit benediction jamais plus triompher à la' & gloire dans l'Eglise, pendant tous les siècles. Amen,

RTICL

De la Confession de Foy de l'Eglise ANGLICANE.

I. De la Foy en la Sainte Trinite.

mine de cette Monarchie &

L n'y a qu'un seul Dieu Lvivant & vray, Eternel, fans corps, fans parties, fans | passions : d'une puissance,

infinie; qui est le Créateur, & le Confervareur de toutes les choies visibles, & de toutes les invisibles. Et il v a en l'unité de cette Divinité trois Personnes d'une même d'une fagesse, & d'une bonte | substance , d'une même Puillance Articles de la CONFESSION de FOY

puissance, & d'une même Eternité, le Pere, le Fils, & le Saint Esprit.

H. Dela Parole ou du Fils de Dieu; qui a éte fait vray Homme,

E Fils. qui oft la Parole du Pere, engendre du Pere de toute éternité . le vray & eternel Dieu: d'une même substance avec le Pere, & a pris la nature humaine dans les flancs de la bienheureuse Vierge, & de fa substance; tellement que deux natures entieres & parfaites , favoir la Divinite & l'Humanité,ont été jointes ensemble en une Personne pour n'être jamais divilées; desquelles reluite un seul-Christ , vray Dien & vray Homme , qui a vernable. ment fouffert , qui a ete crucifie . mort & enfeyeli pour reconcilier fon Peres avec nous, & pour être und Sacrifice non teulement pour le péché originel, mais auffi, pour les pechez actuels des hommes.

III. De la Defience de Christi

Omne Jesus Christ est mort pour nous, & a ced ensevels; il est aufst a croire qu'il est descendu aux enters.

្រីវាមិនរបស់ ២០ - នៅមាននេះសំខែនេះ - នាស់ នេះស្វែង - ខ្លួន ៖ ការសំរាន់មួយ IV! De la Resurrestion de Josus-Christ.

J. Efus. Christ est véritablement resintére des morts, sea repris, son corps ave la chair, arçe les os, se avec toucer les choses, est avec toucer les choses, est appartementa la perfection de la nature humaine, avec laquel, lei les moure au ciel, se ily, est assis, judques à ce qu'il revienne pour juget tous les, hommaes au dernier jour.

V. Du Saint Efprit:

E Saint Esprit, procedunt de Pere, & du Fils , est d'une n'eme substance. & d'une m'eme Majesté, & d'une m'eme Gloire, avec le Pere, & avec le Fils, vrai & Eternel Dieu.

VI. De la suffisance des Saintes, Ecristices à Saint.

'Ecriture Sainte contient toutes les choles nécelfaires à falut : tellement que tout ce, qui ne s'y lit point, & qui n'en peut point être prouve, ne doit être exigé d'aucun , ni imposé pour être crà comme un article de toy, & ne doit être eftimé requis & nécessaire à falut. Parle mot d'Eeriture Sainte, nous entendons les Livres Canoniques du Vieux & du Nouveau Tostament : de l'autorité: desquels: il n'y a jamais cu :de doute: en l'Eglifer . . : u yi . w . . .

Des Noms & du Nombre des Livres Canoniques.

L A Génése. L'Exode. Le Levitique. Les Nambres. Le Deutermome, Tofice. Les Juges. Ruth. Le L. Livre de Samuel. Le 2. Livre de Samuel. Le 1 . Livre des Rois. Le 2 Livre des Rois. Le I. Livredes Croniques. Le 2 Livre des Croniques. Le 1 Livre a' Ejdras. Le 2 Livre d'Efdras. Le Livre d'Efter. La Livra de Job. Les Pseaumes. Les Proverbes. L' Ecclesialle , on le Prêcheur. Le Cantique des Cantiques. Les quatre grands Prophites. Les douze petits Prophites.

Et pour les antres Livres, comme dit S. Jerôme,
'l'Église les lis bien pour
l'exemple de la vie, &
pour l'instruction des maurs;
mais, pourtant elle ne s'en
fert pas pour établir aucune
doctrine. Tels (ont les Livres suivans.

L E troisseme livre a'Esdras. Le quatrisme livre d'Esdras.

Le livre de Tobie. Le livre de Judith. Les restes du livre d'Ester. Le luvre de la Sapience, Jéjus fils de Strach.
Banch le Prophite.
Le Cantique des trois Enfans, Utilibaire des Sufanne.
Celle de Bel C du Dregon.
La Priere de Mavajis.
Le 1, livre des Maccabées,
Le 2, livre des Maccabées,
Le 2, livre des Maccabées,
Le 2, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 3, livre des Maccabées,
Le 4, livre des Maccabées,
Le 4, livre des Maccabées,
Le 4, livre des Maccabées,
Le 5, livre des Maccabées,
Le 5, livre des Maccabées,
Le 6, livre des Maccabées,
Le 6, livre des Maccabées,
Le 6, livre des Maccabées,
Le 6, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des Maccabées,
Le 7, livre des

VII. du Vieux Teftament.

L Vieux Testament n'est point contraire au Nouveau, car la vie éternelle est préfentée au genre-humain, tant dans l'ancien , que dans le nouveau Testament, par Jefus Chrift, qui eft le feul Médiateur entre Dieu & i'homme, etant Dieu & Homme tout ensemble: C'eftpourquoy ceux qui se figurent que les anciens ne regardoient que les promesfes passageres, ne doivent pas être écoutez. Encore que la Loy que Dieu a donnée par Movse, n'oblige point les Chrêtiens, à l'egard de ses cérémonies & de ses réglemens, & que les commandemens politiques ne doivent point être recûs nécessairement en aucune Republique; cependant il n'y a point d'homme Chrêtien, quel qu'il puisse être, qui foir dispensé d'obeir aux

Articles de la CONFESSION de FOY commandemens qui font uns le desir de la chair, n'est appellez moraux.

VIII. Des trois Symobles.

L Es trois Symboles, celuy de Nicée, celuy d'Athanafe, & celuy qui est appelle communément le Symbole des Apôtres, doivent être entierement reçûs & crûs; car ils peuvent être prouvez par des autoritez trés-certaines de l'Ecriture Sainte.

IX. Du Piché Originel.

E péché Originel ne confifte pas en l'imitation d' Adam, felon que les l'elagiens en parlent vainement; mais c'est la faute & la corruption de la nature de chaque homme, qui eft na turellement engendré de la fource d' Adam : par où l'homme est fort éloigné de la justice originelle, & est de la nature enclin au mal; tellement que la chair convoite toûjours contre l'efprit : & à cause de cela il mérite la colére de Dieu & la damnation, entout homme venant au monde. cette infection de la nature demeure même en ceux qui sont régénérez. Ce qui fait que l'appetit de la chair appelle en Grec, Φρήνημα σαρχός, que quelques-uns expoient la sagesse, quelquesuns la sensualité, quelquesuns l'affection , quelquespoint sujet à la Loy de Dieu. Et quoy qu'il n'y ait point de condamn tion pour ceux qui croïent & qui sont bap. tilez: toutefois l'Apôtte confesse que la convoitise & l'appetit déréglé a de soimême la nature du péché.

X. Du Franc Arbitre.

L A condition de l'homme aprés la chute d'Adam, eft telle, qu'il ne peut ni se convertir ni se préparer foy-même par fes propres forces naturelles, & par fes bonnes œuvres, à la foy, & à l'invocation de Dien C'eftpourquoi nous n'avons point le pouvoir de saire de bonnes œuvres qui foient agréables à Dieu, sans la grace de Dien par Jesus-Chrift, laquelle nous previent, afin que nous puissions avoir une bonne volonté, & qui opere avec nous quand nous avons cette bonne volonté.

XI. De la Justification de l'hamme.

N Ous fommes reputez juftes devant Dieu feulement par les merites de nôtre Seigneur & Sauveur Jelus-Christ par la foy, & non point à cause de nos propres œuvres, ou mérites; c'estpourquoi la doctrine, qui pose que nous sommes justifiez par la foy seulement,

est trés-saine & trés pleine de consolation, selon qu'il est plus amplement expliqué dans 1 Homelie de la justification.

XII. Des bonnes œuvres.

Q Uoy-que les bonnes xuvres, qui font les fruits de la foy, & qui fuivent la judification, ne puilfent ni dort nos pechez, ni foûtenir la févérité du jugement de Dieu; fi eft ce qu'elles font agreables à Dieu en Jefus-Chrift, & qu'elles procedent neceffairement d'une vraye & vive foy: tellement qu'une foy vive fe peut connoître aufil évidemment par elles, qu'un arbre cht difectre hear le fruit.

XIII. Des œuvres qui précedem la Justification.

I Es œuvres faires avant la grace de Jesus-Chrift, & avant l'inspiration de son Esprit, ne sont point agréables à Dieu; parce qu'elles ne procedent point de la foy en Jesus-Chrift; elles ne disposent pas l'homme non plus à recevoir sa grace; & elles ne méritent point la grace par congruité, comme parlent les Scholastiques. Mais au contraire, parce qu'elles ne sont point faites felon la volonté, & felon les Commandemens de Dieu, nous ne doutons point qu'elles n'ayent la nature du péché.

XIV. Des œuvres de Suréro-

'On ne peut enseigner fans arrogance & fans impieté, qu'il y ait des œuvres volontaires, au delà, & au deslus des commandemens de Dieu, que l'on appelle des œuvres de Surérogation; car par-là les hommes déclarent qu'ils ne rendent pas seulement à Dien autant qu'ils sont tenns de luy rendre; mais qu'ils font pour l'amour de luy plus qu'il n'est requis d'eux felon leur devoir. Au-lieu que Jelus. Chrift dit expreffement. Quand yous aurez fait tout ce qui vous est commandé, dites, Nous fommes des ferviteurs inuciles.

XV. De Jesus-Christ, seul fans péché.

I Esus-Christ, en la vérité de notre noture, a été fait semblable à nous en toures choses, excepté feulement le péché ; duquel il a été tout à fait exempt, rant en fa chair qu'en fon esprit. Il est venu pour être l'Agneau fans tâche, qui par le sacrifice de foi même une fois fait, devoit ôter les péchez-du monde. Et en luy, comme dit S. Jean , il n'y avoit point de péché, quant à nous tous, quoy que nous foions baptifez & régenérez en Jefus-Christ.

Christ, nous péchons rous pourtant en plusieurs choses; & ti nons disons que nous n'avons point de péché, nous nous sednisons nous-mêmes, & la vérité n'est point en nous.

XVI. Du peché après le Baptême.

Haque peché mortel volontairement commis aprés le Baptême, n'est pas! le péché contre le Saint Efprit, & n'est pasirremissible ; c'estpourquoy il ne faut pas nier que ceux qui tombent dans le peché après le Bapteme, foient capables de repentance. Quand nous avons recu le Saint Efprit, grace qui nous a été donnée , & tomber dans le péché: &: par la grace de Dieu nous pouvons nous relevér & ! nous amender; c'estpourquoy ceux-la doivent être condamnez, qui disent, qu'ils ne peuvent plus pécher tant qu'ils font en cette vie; pour exclure de la remission des pechez, ceux qui sont véritablement repentans.

XVII. De la Predestination & de l'Election.

L A prédestination à la vie est le propos éternel de Dieu, par lequel avant la fondation du monde, il a constamment arrêté par son

conseil qui nous est caché, de delivrer de la malédiction & de la damnation, ceux qu'il a éiùs du genre humain, en Jeins-Chrift, & de les amener par tesus-Christ au falut eternel . comme vaisseaux faits à honneur; c'estpourquoy, ceux qui ont recu de Dien un fi excellent bienfait, font appellez felon le propos de Dieu par son Esprit, qui produit fon efficace lors qu'il en est tenis; Ils obeiffent par grace à la vocation ; Ils font justifiez gratuite. ment; ils font faits enfans de Dieu par adoption; Ils font faits femblables à l'image de son Fils Unique lesis nors pouvons dechoir de la Chrift; Ils cheminent religieulement en bonnes œuvres, & enfin, par la milericorde de Dicu, ils arrivent à la béatitude éternelle.

Comme la méditation religiense de la predestina - . tion & de nôtre Election en Jesus-Christ est pleine d'une donce, agréable & inexprimable confolition pour les personnes pieuses, & pour celles qui fentent en ellesmêmes l'operation de l'Esprit de Jesus-Christ, qui mortifie les œuvres de la chair, & leurs membres qui font fur la terre, & qui eleve leurs pensées aux chosessublimes & celeftes, tant parce qu'elle établit & qu'elle confirme puillamment la foy qu'elles

qu'elles ont au falut éternel ./ dont elles doivent avoir la jouiffince par lefus-Chrift, que parce qu'elle les embrase d'un ardent amour envers Dieu: aussi avoir continuellement devant les venx l'Arrêt de la Predestination Divine, eft aux perfonnes curicules & charnelles, qui sont destituées de l'Esprit de Jesus-Christ, un tres-dangereux precipice, par où le diable les pousse ou dans le desepoir, ou dans la miserable condition d'une vie mauvaile & impuqui n'est pas moins dangereuse que le desespoir.

XVIII. De l'acquisition du salut éternel par le seul Mom de Jesus-Christ.

C Eux-là méritent auffi d'être tents pour des perfonnes éxécrables, qui opr la témérité de dire que Pon fera fauvé par la Loy ou par la Secte, dont l'on fait profession, pour vû que l'on ait soin de former sa vic chacun selon la Loy qu'il dit, & selon la lumiere de sainte ne nous propole que le seul Nom de Jesus-Christ, par lequel il faille que les hommes soient savez-

XIX. De l'Eglise.

L'Eglise visible de Jesus l'Ecriture, pou christ est une assemblee de personnes sidéles, où la

pure parole de Dieu est préches, & où les Sacremens font légitimement adminifirez felon l'ordonnance de Jesus Christ, en toutes les choles qui y sont nécessairement requises.

Comme les Eglifes de Jérnfalem, d'Alexandrie, & d'Antioche out erré, ainfi l'Eglife de Rome a auffi erre, non feulement en la conduite de la vie, & en la forme des cérémonies, mais auffi dans les matieres de la foy.

XX. De l'Autorité de l'Eglife.

'Eglise a pouvoir de saire des réglemens, & d'établir des cerémonies : Elle a aussi autorité dans controverles de la foy : Et toutefois il n'est pas en la puissance de l'Eglise d'ordonner aucune chose qui soit contraire à la parole de Dieu ecrite. Elle ne peut pas non plus expliquer tellement un passage de l'Ecriture qu'il foit repugnant à un autre passage. D'où vient qu'encore quel'Eglise soit le témoin & la garde de l'Ecriture Sainte, fi est ce que comme elle ne doit rien ordonner qui y soit contraire, elle ne doit pas austi non plus rien impofer outre l'Ecriture, pour être ciû

XXI. De

I Es Conciles généraux ne peuvent être assemblez fans l'ordre & fans la volonté des Princes: & quand ils font assemblez, puisque ce ne font que des compagnies d'hommes qui ne sont pas tous gouvernez par l'Esprit & par la Parole de Dien, ils peuvent errer; & ils ont quelquefois erré, même dans les choses qui appartiennent à Dieu. C'estpourquoy les choses qu'ils ordonnent comme nécessaires au falut, n'ont ni force, ni autorité, si ce n'est que l'on puisse faire voir qu'elles font prifes de l'Ecriture Sainte.

XXII. Du Purgatoire.

I. A doctrine de Rome touchant le Purgatoire, les Pardons, la Veneration & l'Adoration tant des Images que des Reliques , & pareillement Pluvocation des Saints , eft une chole folle, vainement inventée, & qui n'est fondée sur aucune Autorité de l'Ectriure, mais plûtôt est contraire à la Parole de Dieu.

XXIII. Des fonctions du Ministère dans l'Eglise.

I L n'est parmis à aucun d'usurper l'Office de prêcher publiquement, & d'ad-

minifter lesSacremens dans. l'Eglife, jufques à ce qu'il foit légitimement appellé, & qu'il ait fa miffion pour cet eflet. Et' nous devons juget que ceux-là font légitimement appellez & envoyez, qui font elis & appellez à cette œuvre par les perfonnes qui ont été publiquement autoritées en l'Eglife, pour appeller, & pour envoyer des Miniftres en la vigne du Seigneur,

XXIV. Qu'il faut user en l'Eglise d'un langage entendu du peuple,

C'Est une chose entierement repugnante à la Parole de Dieu & à l'ulage de l'Eglise Primitive, de faire des Prieres publiques en l'Eglise, ou d'administrer les Sacremens en une langue non entenduë du peuple.

XXV. Des Sacremens.

L Es Sacremens que Jeüs-Christ a instituez, ne sont pas seulement des Symboles & des marques de la profession des Chrêciens, mais ce sont plûtôt des rémoignages certains & aslârez, & des signes esficaces de la grace & de la bonne volonté de Dieu envers nous, par les quels il opere invisiblement au dedans de nous, & par les quels il ne vivisité pas seulement, mais aussi sorte. fie & confirme la foy que! nous avons en lui.

Il y a deux Sacremens, que Jesus-Christ nôtre Sei-

gueur a instituez dans l'Evangile, savoir le Baptême, & la Céne du Seigneur.

Ces cinq Sacremens, comme on les nomme communément, savoir, la Confirmation, la Penitence, les Ordres, le Mariage, l'Extreme-Onction, ne doivent pas être tenus pour Sacremens de l'Evangile, les uns étant nés d'une imitation corrompuë des Apôtres, les autres étant des conditions desapprouvées dans les Ecritures; mais n'ayant pas pourtant la nature de Sacremens, comme ont le Baptême & Cene du Seigneur, puis qu'ils n'ont aucun figne visible ni ceremonie que Dieu ait ordonné.

Ielus-Christ n'a point institué les Sacremens pour être regardez, & pour repaitre les yeux, ou pour être portez ça & là; mais afin que nous y participions legitimement. Et ce n'est qu'en ceux qui les reçoivent diznement, qu'ils ontefficace & une operation falutaire. Mais quant à ceux qui les reçoivent indignement, ils attirent für eux-mêmes leur condamnation, comme

dit S. Paul.

XXVI. Que l'indignité des Ministres n'empéche point l'efficace du Sacrement.

O Uoy qu'en l'Eglile visible les méchans foient toûjours mêlez avec les bons, & que quelquefois les méchans y ayent la principale autorité en la predication de la Parole, & en l'administration des Sacremens: Neanmoins, puisque ce n'est point en leur propre nom qu'ils y vaquent, mais en celuy de Jesus-Christ, par son autorité, & en vertu de la commission; nous pouvons user de leur mi. nistere, tant pour ce qui est de l'ouïe de la Parole de Dieu, que pour ce qui est de la participation Sacremens. Et leur méchanceté n'aneantir point l'effet de l'institution de Jelus-Christ, & ne diminue point la grace des dons de Dieu en ceux qui reçoivent avec foy & d'une maniere convenable les Sacremens qui leur font administrez, lefquels fout efficaces, à cause de l'institution & de la promesse de Jesus-Christ, quoy qu'ils soient administrez par des méchans.

Neanmoins il est de la discipline de l'Eglise, de prendre connoiflance des Ministres vicieux, & qu'ils foient accusez par les perfonnes qui ont connoissance 168 Articles de la CONFESSION de FOY de leurs crimes; & qu'etant mort de Jefus-Chrift. T trouvez coupables, ils foient ment qu'à ceux qui la r enfin dépofez par un julte jugement. « venz convenablement guement & avec foy, le

XXVII. Du Baptême.

E Baptême n'est pas seulement un figne d'une certaine profession & une marque de difference, par où les Chrétiens sont distinguez de ceux qui ne sont point baptifez; mais c'est aussi un signe de regeneration ou naissance nouvelle, par lequel comme par un inftrument, ceux qui recoivent convenablement Baptême, font entez en l'Eglise : les promesses de la remission des pêchez, & de nôtre adoption pour être ensans de Dieu par le Saint Esprit sont visiblement fignées & ieellées; la foy est confirmée, & la grace augmentée par l'invocation du Nom de Dieu. Le Baptême des petitsenfans doit absolument être retenu dans l'Eglife, comme tres conforme à l'institution de Jesus-Christ:

XXVIII. De la Cene du Scigneur.

L A Cene du Seigneur n'est pes seulement un signe de charite, que les Chiétiens doivent avoir entreux les uns pour les autres; mais e'est plûtôt un Sacrement de nôtte redemption par la

mont de Jesus-Christ. Tellement qu'à ceux qui la reçoivent convenablement, digue mous tompons est une que nous tompons est une participation au Saint Corps de Jesus-Christ: & la Coupe de benediction tout de même, est une participation au lang de Jesus Christ.

La Transubstantiation, ou changement en la substance du pain, & du vin en la Cene du Seigneur, ne sçaur croit être prouvée par l'Ecriture Sainte; mais elle est contraire aux paroles expresses de l'Ecriture; elle renverse la nature d'una Sacrement, & elle a donné occasion à plusieurs superstions.

Le Corps de Jef Christ est donne, pris & mangé en la Cene, seulement d'une maniere celeste, & spirituelle. Et le moyen par lequel le Corps de Jesus-Christ est reçà & mangé en la Cene,

c'est la foy.

Ce n'est point par l'Ordonnance de Jesus-Christ,
que la Cene du Seigneur est
gardée, portée en procession,

elevée ou adorée.

XXIX. Que les méchans ne mangent point le Corps de Jesus-Christ en recevant la Cene du Seigneur.

L Es méchans, & ceux qui sont destinucz d'une foy vive, quoy qu'ils pressent

charnellement & groffierement de leurs dents le Sacrement duCorps & du Sang de Jefus-Chrift, comme dit S. Augustin; si est ce qu'ils ne font en aucune façon parricipans de Jesus-Christ; mais plûtôt ils mangent & ils boivent le figne du Sacrement d'une fi grande chofe.

XXX. Des deux Especes.

A coupe du Seigneur ne doir point être refusée aux personnes laïques; car par l'institution & par le commandement de Jesus-Christ, les deux parties du Sacrement du Seigneur deivent être administrees à tous les Chrêtiens également.

XXXI, De l'unique Oblation de Jesus-Christ faite en la troix.

I 'Oblation de Jefus-Christ une fois faire eft la redemption, la propitiation, & la satisfaction parfaite pour tous les péchez de tout le monde, tant pour le péché Originel que pour les pechez Actuels; Et il n'y a point d'autre satisfaction pour le peché que celle-là C'estpourquoi les sacrifices de la Messe, ausquels I'on disoit communément que le Prêtre officit Jeius-Christ pour les vivans

& pour les morts, pour leur obtenir la remission de la peine & de la cou!pe, étoient des fables blasphématoires & des seductions dangereules.

XXXII. Du Mariage des Prétres.

I L n'est point enjoint par la Loy de Dieu, ni aux Evêques ni aux Prêtres, ni aux Diacres de faire vœu de célibat, & de s'abstenir du mariage: C'estpourquoy il leur eft permis à tous, auffi bien qu'à tous autres Chrêtiens, de se marier à leur discretion, selon qu'ils jugeront eux mêmes qu'il est plus expedient pour la pieté.

XXXIII. Que les personnes Excommunices doivent être fuyes.

L A personne, qui par la denonciation publique de l'Eglife est legitimement retranchée du corps de l'Eglife, & cft excommunice. doit être tenuë par toute la multitude des fideles pour un Payen & pour un Peager, jusques à ce qu'elle soit publiquement reconciliée par penitence, & receuë en l'Eglise par un juge qui en ait l'autorité.

de L'EGLISE ANGLICAN E.

langue entenduë. X. De l'estime & du respect qu'on doit avoir pour la Parole de Dieu.

XI. De l'Aumône

XII. De la Naissance de Jelus-Chrift. XIII. De la Passion de Jesus-

Christ.

XIV. De la Resurrection de Jesus-Christ.

MV. De la Maniere de participer dignement au Sacre ment du Corps & du Sang de Jesus-Christ.

X VI. Des Dons du Saint Efpıit.

XVII. Pour les jours des Rogations.

XVIII. De l'Etat de Mariage. XIX. De la Repentance.

XX. Contre la Paresse. XXI. Contre la Rebellion.

XXXVI. De la Consecration des Evêques & des Pretres.

E livre de la Consecration des Archevêques & des Evêques, & de l'Ordination des Prêtres & des Diacres, publié au temps d'Edouard Sixième, & confirmé en même temps par l'Autorité du Parlement, contient toutes les cho'es qui font necessaires à cette Confectation & à cette Ordination . Et il n'y a dans ce livre-là rien qui soit ni fuperstitieux. nì impie. C'eftpourquoy tous ceux par Elizabeth notre Reine .

qui ont été confacrez, qui ont receu l'Ordination selon le Reglement & les Ceremonies de ce livre-là, depuis l'année deuxiéme du dit Roy Edouard jufques à cette heure, ou qui seront confacrez, & qui recevront l'ordination selon ledit reglement, & lesdites ceremonies, Nous declarons qu'ils sont tous confacrez. & tous ordinez droitement. legitimement, 38 l'ordre.

XXXVII. Du Magistrat . Politique.

T E Roy a la Souveraine autorité dans son Royanme d'Anglererie & dans fes autres Etats ; & c'eft à luy qu'appartient le Souverain Gouvernement de tous les L'tats de ce Royaume, soit Ecclefiaftiques , foit Seculiers, en toutes sortes de caufes; & il n'est ni ne doit être fujet à aucune jurisdiction etrangere.

Quand nous attribuons à la Majesté Royale la Souve-

raine autorité, de quoy nous apprenons qu'il y a de certaines personnes medisantes qui s'offensent, nous ne donnons pas à nos Princes l'administration ni de la Parole de Dieu, ni des Sacremens, selon que les Injonctions publiées depuis peu

172 Articles de la CONFESSION de FOY, &c.

le temoignent tres-expressement; Mais nous leur donnons feulement la prerogative que nous votons que Dieu luy-même a toûjours donnée à tous les Princes pieux dans les Saintes Ecritures, savoir de gouverner tous les Etats, & toutes les conditions des personnes, dont Dieu leur a commis la charge, foit Ecclefiastiques, foit Laïques . & de reprimer avec l'épée politique les personnes desobeissantes & opiniatres, & les malfaiteurs.

L'Eveque de Rome n'a point de Jurisdiction en ce Royaume d'Angle erre.

Les Loix du Royaumé peuvent punir de mort les Chrêtiens, pour des griéves & odieuses offenses.

Il est permis aux Chrêtiens de porter les Armes, & de servir en la guerre par le commandement du Magistrat.

XXXVIII. Que les biens des jugement, & en vérité.

Chretiens ne font point com-

L fs Chrêtiens ne posse dant point leurs richestes & leurs biens en commun à l'égard du droit & tirte qu'ils yonr, felon que certains Anabaptistes ofent le maintenir faussement. Nean noins chacun est obligé de faire liberalement aumône aux pauvres des choles qu'il possede, felon son pouvoir.

XXXIX. Que les Sermens vains & temeraires sont desendus.

C Omme nous confessons que les sermens vains & temeraires sont desendus par Saint Jacques son Apôtre; nous estimons aussi que la Religion Chrètienne ne defend point de jurer, lors que le Magistrar le requiert en une cause de foy, & de charité; pour veu que cela se tasse, selon que le Prophere Penseigne, en justice, en jugement, & en vérité.

Le CANON du Synode de la Province de CANTORBERY, tenu à Londres, 1603.

Explication du legitime usage de la Croix au Baptême:

N Ous fommes bien fâchez que les soins vrayment dignes d'un grand Roi qu'il plût à S. M. de prendre en la Conserence de Hamp-

ton-Court, touchant pluficurs points debatus, &c entre autres touchant celuici, de la croix au Baptême, n'ont pas eu un meilleur

succés à l'égard de plusieurs, personnes; puis qu'il s'en force, l'effet, & les merites trouve encore qui en conteftent l'usage en ce Sacrement, & qui ont tant de peine à l'yadmettre. Donc pour plus grand éclaircissement du veritable usage de cette ceremonie, & pour ôter tous les scrupules, qui pourroient inquieter consciences des personnes vraiment pieuses, en suivant les traces de nôtre trés digne Roy; parce qu'il suit en cela les Regles de l'Ecriture & la Pratique de l'Eglife Primitive: nous propofons à tous les vrais membres de l'Eglise Anglicane les instructions & les ob-

fervations suivantes. Premierement, il faut remarquer, qu'encore que les Juifs & les Payens fe moquassent tant des Apôtres que du reste des Chrêtiens de ce qu'ils prêchoient une personne, qui avoit souffert la mort de la croix, & qu'ils croyoient en ce Crucifié; Si est-ce que les Apôtres & le reste des Chrêtiens furent si éloignez de se rebuter de la profession de leur Foy, pour l'ignominie de la croix, qu'ils y trouvoient matiere de joye & en triomphoient: Et même le Saint Esprit a tellement honoré le nom de la Croix par la bouche des Apôtres, que sous ce nom, il a compris non feulement

Christ crucisié, mais aussi la de sa Mort & Passion, avec toutes les confolations, tous les fruits & toutes les promesses, que nous en recevons ou que nous en attendons.

Secondement, Phonneut & la dignité du nom de la Croix acquir de l'estime & du respect au signe de la Croix, des le temps même des Apôtres, au moins ne voyons nous rien qui nous empêche de le croire ainsi. Car les Chrêtiens incontinent aprés ulerent de ce Signe en toutes leurs actions, temeignant par là ouvertement, au grand etonnement des Juifs, qu'ils n'avoient point honte de reconnoître pour leur Seigneur & Sauveur, celuy qui avoit souffert pour eux la mort de la Croix. Et ils n'usoient pas seulement de ce signe avec une espece de gloire, quand ils rencontroient les Juifs 4: mais ils en signoient leurs enfans lors qu'ils étoient baptifez, les dediant par cette marque au service de celuy, dont le Nom de la Croix representoit les benefices, qui leur étoient communiquez au Baptême: Et cet usage du Signe de la Croix au Baptême avoit.le confentement & l'approbation unanime tant des Grecs. que des Latins dans l'E-

glife Primitive. à cet ulage, il est indubitable qu'on les auroit cenfurez comme ennemis du Nom de la Croix; & par contequent des mérites de Jesus-Christ; parce qu'ils en auroient ainsi combatu le signe. Ce continuel & general ulage de figne de la Croix fe prouve évidemment par plusieurs témoignages des Anciens Peres.

Entroisiéme lieu, il faut confesser, que par succession de temps, l'on abusa grandement du figne de la Croix dans PEglifc Romaine, fur sour depuis que la corruption du Papisme se sur emparée de certe Eglise; Mais l'abus d'une chose n'en doit pas abolir le legitime ulage. Et l'Eglise Anglicane a été si éloignée du dessein de se separer des Eglises d'tralie, de France, d'Espagne, d'Alemagne, ou d'aucune autre telle Eglise, & de les rejenter en toutes les chofes qu'elles pratiquoient & observoient, que comme fon Apologie témoigne, elle retient avec ! respect les Ceremonies qui ne nuisent point à l'Eglise de Dieu, & qui n'offentent point les personnes raisonnables ; & elle ne s'eft separée de ces Eglises là qu'en de certaines choses particulieres; en quoy elles s'êto-

Auquel, ient teparées, & d'ellestemps s'il s'en fût rencon- mêmes à les considerer au tré, qui se fussent opposez remps de leur premiere inregrité, & des Eglises Apostoliques, par qui elles ont é é fondées. C'est la dessus qu'entre quelques autres Ceremonies fort anciennes le figne de la Croix au Baptême fut retenu en cette Eglife, tant par l'avis & la * pratique de ces Reverends Peres & de ces grands Theologiens, qui vivoient au temps du Roy EDOUARD Sixième, quelques uns delquels fouffrirent le Martyte avec constance pour la profession de la vérité; que par celui des autres qui furent exilez au temps de la Reine MARIE, & qui apres leur retour au commencement du regne de la teue Reine nôtre Redoutable Souveraine, le pratiquerent continuellement, & en entreprirent la defense. refolution & cette pratique de nôtre Eglise fut approuvée par la centure de la Liturgie, qui fut faite au temps. du Roy EDOUARD Sixieme, & elle l'a encore éré depuis par l'Harmonie des. Confessions 3, parce qu'eneffer l'ulage du Signe de la Croix ici parmi nous a toùjours été accompagné des precautions & des exceptions, qui en pireil cas peuvent être requifes & necessaires contre toute superfittion.

Canon XXX. du Synode, &c.

Papifme.

Premierement l'Eglise Anglicane, depuis l'abolition du Papifine, a toûjours tenu, & tient & enfeigne encore, que l'usage du Signe de la Croix au Baptemene fait nullement partie de l'essence de ce Sacrement. Car quand le Ministre en plongeant l'enfant l'eau, ou en lui verfant l'eau fur le visage (selon que cela se fait aussi) a prononcé ces

Nom du Pere & du Fils & du dans la Liturgie. Saint Efprit , l'Enfant cft : Signe de la Croix, quand rien à la vertu ou à la perfection du Baptême, & ne diminuë rien de son efficace ni de sa substance, lors

qu'il est omis.

Secondement, il est évident dans la Liturgie, que l'Enfant baptizé est receu en l'Eglife Jesus-Christ de comme l'un de ses vrays membres en vertu du Baptême avant que d'être figné du figne de la Croix, & non par aucune vertu qui-foit artribuée à ce figne. Tellement que ç'a été seulement en memoire de la Croix, qui est tres - préciense à tous ceux, qui croïent véritablement en Jesus Christ & pour autres confiderations

stition & toute erreur de fusalléguées , que l'Eglise d'Angleterre en a encore retenu le figne au Bapreme; suivant en cela les Eglises Primitives & Apostoliques, & estimant que c'est une cérémonie exterieure, qui est légitime. & une enfeigne honorable, par laquelle on dedie les enfans qui sont baptizez au tervice de celui qui est mort pour eux en la Croix, 'felon qu'il se peut voir par les paroles, dont l'on fe fert en cette occasion, paroles, Je te baptize au fuivant qu'elles se trouvent

Enfin , l'usage du figne de pleinement & parfaitement la Croix au Baptême étant baptizé. Tellement que le ainfinettore de toute superstirion & de toute erreur on le fait ensuite, n'ajoûte Papistique, & étant ramené à la premiere institution dans l'Eglise Anglicane suivant les véritables de la doctrine des choses indifferentes qui font conformes à la Parole de Dieu, & au fentiment de tous les anciens Peres; Nous tenons qu'il est du devoir de toute personne privée, & des Miniftres auffi bien que des autres, de l'observer avec respect, en la maniere, & aux egards qu'il a semblé bon à

Publique

l'ordonner, confiderant que

les choses d'elle-mêmes indifferentes changent

quelque façon de nature,

lors qu'elles font ou com-

mandées on défendues par

l'Autorité

COLLECTE

Pour demander à Dieu les assistances de sa grace dans le tems de persécution.

Dieu, qui és justement irrité contre nous & contre nos frétes qui gemissent sous le poids de la persécution, nous te suplions qu'il te plaise d'apailet la tempête qui les desole. Pardonne leurs infidélitez & leurs tiédeurs, qui arrêtent le cours de tes miséricordes envers eux, & qui les exposent aux plus triftes effets de la haine de leurs ennemis: pardonne leur, ô bon Dien, & ne sois point irrité contre eux à jamais; ne regarde point ce que voudroit ta justice, voi seulement ce que demande ta miséricorde. Désen ta cause, délivre ton Peuple, & beni ton Heritage. Ale mémoire de ton Alliance & de tes promesses saites en Jesus-Christ notre Seigneur. Que si tu ne veux point abréger les jours de leurs calamitez, & glorifier ton nom en les délivant, ô Dieu, accompli ta vertu dans leurs infirmitez ; augmente leur la foi ; affermi leur espérance; enflame leur charité, & les adresse & les soutien par ton Esprit : si bien que considérant qu'ils souffrent pour ta Cause, non seulement ils souffrent avec patience, mais même ils se glorifient en leurs tribulations: en attendant la remunetation que tu leur prépares en ton Fils, qui, en l'unité du S. Esprit, vit & régne un seul Dieu beni à jamais, Amen.





